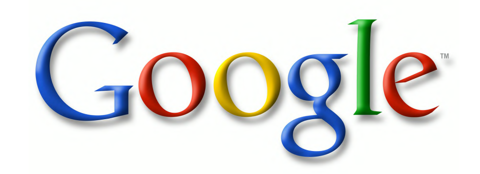
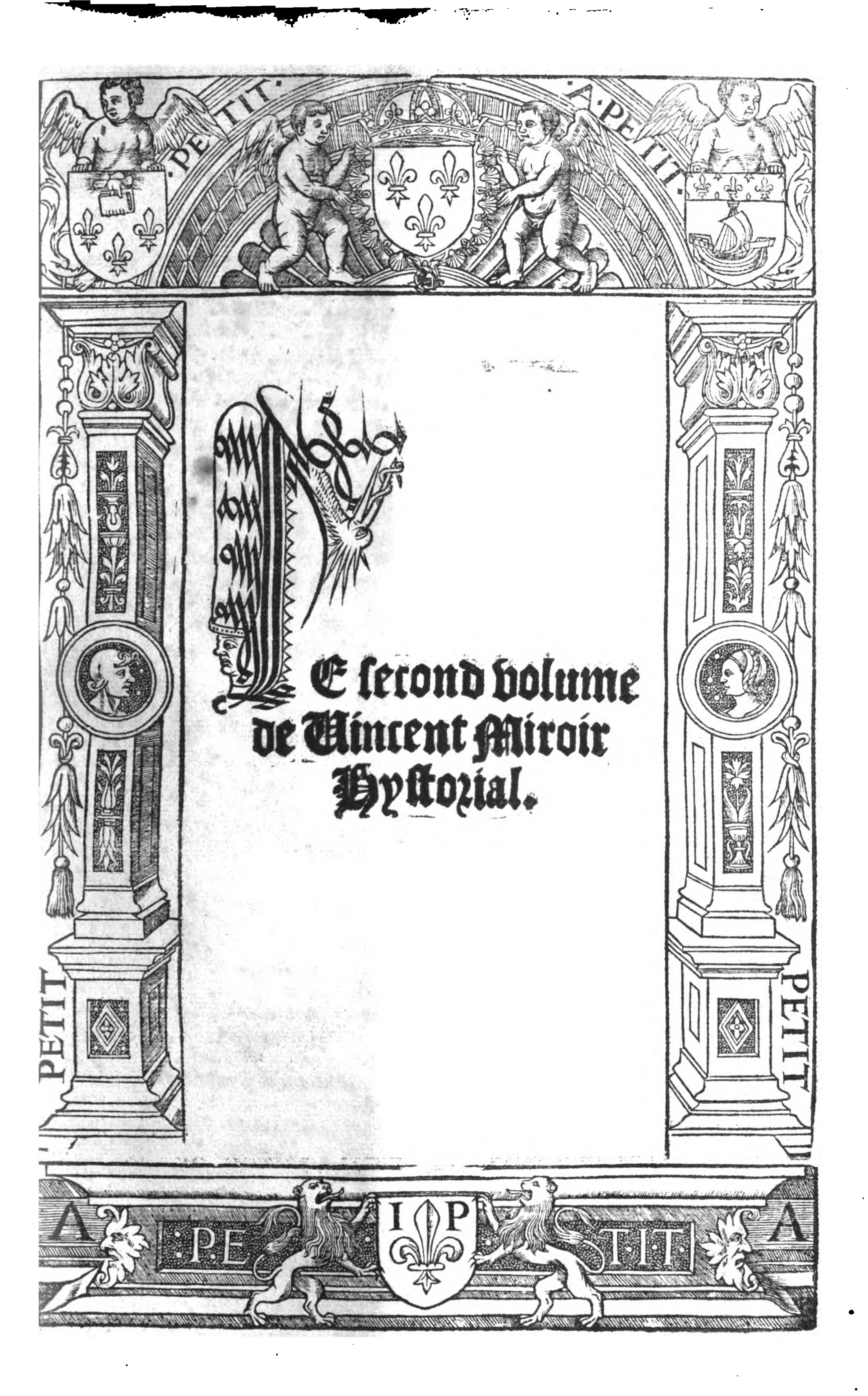




Le second volume de Vincent Miroir Hystorial.

La table.

Cy cōmence la table du second volume de Vincent miroir hystorial.

Et premierement.

De la promotion de Claudius a lempire rōmain. fueillet. i.
De la vie et des meurs de Claude. fueillet i.
De celluy mesme & de la forme de luy. f ii.
De Jacques zebedee & de Hermogenes magicien selon Comestor. f ii.
De la conuersion Hermogenes & de la passion de Jacques. fueillet ii.
Des disciples dicelluy apostre/et du libelle de sa translation selon Calixte pape. f iii.
De la continence dicelluy libelle. f iii.
De la chartre de sainct Pierre/de la mort de Herodes/et succession de Agrippe selon Comestor. fueillet iii.
De lordination de sainct Pol & sainct Barnabe/et comme sainct Paul fut ainsi dit Paul. fueillet iiii.
Du chemin q̃ firent les apostres et de la cause de leur predication tant quilz retournerent en Antioche. fueillet iiii.
Du premier cōcille celebre en Hierusalem sus les questions des choses legalles. f iiii.
De la diffinitiue sentence que dōne sainct Jaques sus la question deuantdicte. f v.
De lemplement de toute la loy par Jesuchrist fueillet v.
Que les umbres et obscuritez de la loy cesserēt pourtant que la verite fut emplye. f v.
Des cerimonies q̃ gardoiēt les iuifz. f vi.
Du couplemēt des choses moralles en leuangile. fueillet vi.
De la mutation des vieilz sacremēs aux nouueaulx selon sainct Augustin contre Fauste. fueillet vi.
Du nombre des sacremens de la nouuelle loy fueillet vi.
De linstitution et puissāce du baptesme. f. vii.
De lessence et nom du baptesme. f vii.
De la forme du baptesme. f vii.
De lintention du baptizant. f viii.
Du baptesme des petis enfans. f viii.
De leffect du baptesme. f viii.
Du baptesme des hereticques non a iterer. fueillet ix.
Des choses accedētes a baptesme directemēt ou indirectement. fueillet ix.
Du sacrement de confirmation. f ix.
De comparaison de ce sacrement a baptesme. fueillet ix.
De linstitution du sacrement de lautel. f x.
De la forme & matiere du sacrement. f x.
De la transsubstentiation du pain et du vin. fueillet x.
Des choses qui sur nature ou lentendement sont faictes au sacrement de lautel. f xi.
De lintelligence daucunes choses qui sont dictes & faictes en la messe. f xi.
A scauoir si la viande de eucharistie saisie ou nourrit le corps. f xi.
De ceulx qui indignement prennent ou touchent le corps de Jesuchrist. f xi.
Des causes de linstitution de ce sacrement/et que soit adōc dōne le corps de Jesuchrist. f. xii.
Du sacrement de penitence. f xii.
De leffect du sacrement de penitence. f xii.
Des trois parties de penitence. f xiii.
De contriction. f xiii.
De confession. f xiii.
Quant & de quelles choses il se fault cōfesser. fueillet xiiii.
A quelles personnes on se doit cōfesser. f. xiiii.
De la maniere de ouyr les confessions et faire les interrogations. f xiiii.
De satisfaction. f xiiii.
De penitēce et des oeuures non satisfactoires fueillet xv.
De triple penitence. f xv.
Du nombre et vsage des clefz. f xv.
Des personnes ayantes les clefz. f xvi.
De la commune mesure des peines. f xvi.
De aucunes grandes peines expresses au canon. fueillet xvi.
De la qualite des peines et force des clefz. f. e.
De la peine de excommunication. f xvii.
De exōmunication donnee de droit ou de iuge fueillet xvii.
De labsolution du lyen de excommunication fueillet xvii.
Des generalles remissiōs ou indulgēces. f. e.
Encore de ce mesmes. f xviii.
Du retour de pechez & purgation des venielz. fueillet xviii.
Du sacrement de extreme vnction. f xviii.
Du sacrement de ordre. f xix.
De lempeschement des ordres et premier de crime et bigamie. f xix.
Encores de lempeschemēt de bigame. f xix.
Des penitens generallemēt & des curiaulx q̃ peuent estre promeuz aux ordres. f xx.

Des seruiteurs & vicieux en corps.f xx.
De ceulx q̄ sont illegitimement nez/baptisez en maladie/pelerins & incongneuz.f xx.
Des empeschemēs de laage & du sexe.f xx.
De ordre/tēps & forme de cōsecration.f xxi
De la forme de consecration.f xxi.
Du sacrement de mariage.f xxi.
Que vne seulle de vng doit estre par droict naturel.fueillet xxi.
Des espousailles comme elles sont faictes. Fueillet xxii.
Des cas esquelz les espousailles sont solues. Fueillet xxii.
De triple bien de mariage.f xxii.
De ceulx qui contrayent mariage & de son effect.fueillet xxii.
Des especes de mariage.f xxii.
Des choses qui empeschent mariage & le rompent/ et premier de lerreur de la personne. Fueillet xxiii.
De lempeschemēt de condition.f xxiii.
De lempeschement de veu.f xxiii.
De la cognation charnelle.f xxiii.
De cognation spirituelle.f xxiiii.
De la cognation legalle.f xxiiii.
De lempeschement de crime.f xxiiii.
Du seruice spirituel dissemblable.f xxv
De craincte ou de coaction.f xxv.
De la ligation & hōnestete publicque. xxv.
De laffinite.fueillet xxv.
De lempeschemēt & impotence de copulation charnelle & emission spermaticque.f xxv.
Des choses qui empeschēt mariage estre fait: mais ne le peult corrompre.f xxvi.
Du diuorce.fueillet xxvi.
Des filz legitimes & illegitimes.f xxvi.
De lepistole des apostres & la cronicq̄ des ans de sainct Pierre & sainct Paul.f xxvii
De ce que sainct Pol corrigea sainct Pierre. Fueillet xxvii
De leuangile de sainct Pierre q̄ sainct Marc escripuit.fueillet xxvii.
Des rōmains euesques depuis sainct Pierre iusques a sainct Siluestre extraict des cronicques des euesques des rōmains.f xxvii.
Le cathalogue des autres euesques Rōmains depuis sainct Siluestre iusques a Innocent. Fueillet xxviii.
De Agrippe filz de Herodes agrippe/ et de la discention de sainct Paul et de sainct Barnabe.fueillet xxviii.
Des prouinces desquelles furent prohibez les apostres par le sainct esperit/ & de Helene royne.fueillet xxviii.
Du passemēt de Paul en macedoine.f xxix
De la cōuersion des Atheniens.f xxix.
De la conuersion de sainct Denys et de ses liures.fueillet xxix.
Du dernier aduenement de Paul en Hierusalem & de ses lyens.f xxix.
De la grande calamite des iuifz.f xxx
De Senecque et de ses liures auec les floscules moralles.fueillet xxx.
Les fleurs de Senecque des vertus.f xxx.
Les fleurs de Senecque de clemence.f xxxi.
Les fleurs de Senecque ou premier liure des benefices.fueillet xxxi.
De ce mesmes ou second liure.f xxxi.
Encores de luy mesmes ou tiers liure.f xxxii.
Les flosculles de Senecque ou liure des remedes des fortuitz.fueillet xxxii.
Senecque des naturelles questiōs ou premier liure.fueillet xxxii.
Senecque ou .viii^e. liure contempne la mort & toutes choses qui mainent a la mort sont contempnees soyent batailles ou naufrages ou charges de menasses.f xxxii.
Les fleurs des declamations de Senecque ou premier liure.fueillet xxxii.
Les fleurs des tragedies de Senecque en celle tragedie quil appelle troade.f xxxiii.
Encores de luy mesmes en Hercules.f. xxxiii.
Les fleurs des epistolles de luy a la premiere epistolle a Lucillus.f xxxiii.
De ce mesmes en la tierce epistolle.f xxxiii.
De ce mesmes en la cinquiesme epistolle.f.eo.
De celluy mesme en la .viii^e. epistolle. f.eo.
Senecq̄ en la quinziesme epistolle. f. xxxiiii.
Senecq̄ en la .xviii^e. epistolle.f xxxiiii.
Senecque en la vingtdeuxiesme.f xxxiiii.
Senecque en la vingtquatriesme.f xxxiiii.
Senecque en la .xxiiii^e.f xxxiiii.
Senecque en la .xxx^e. & .xli^e.f xxxv.
Senecque en la .xlviii^e.f xxxv.
Senecque en la .lii^e. epistolle.f xxxv.
Senecque en la .lix^e. epistolle.f xxxv.
Senecque en la .lxi^e. epistolle.f xxxv.
Senecque en la .lxxi^e. & .lxxvi^e.f xxxv.
Des poetes dicelluy temps et des flosculles de Perse.fueillet xxxvii.
Les fleurs de Iuuenal ou pmier liure.f eo.
Des bons cōmencemens de Neron.f. xxxviii.
Comment Festus q̄ succeda a Felix enuoya Pol a Cesar.f. xxxviii.
De ysmael euesque/ & du cathalogue des euesques.fueillet xxxviii.

De la vie Jaques frere nostre seigneur ⁊ de sa passion.fueillet xxxviii.
Comment Pol vint a Rôme/ et de sa franche garde.fueillet xxxviii.
Des chantz ⁊ des ieux et de la vetance Neron. fueillet xxxix.
De sa luxure ⁊ de sa prodigalite.f eodem
De sa rapine ⁊ de sa cruaulte.f xxxix
De Senecque ⁊ de ses liures.f xl.
De la reprehension de ydolatrie/⁊ de sa liberte fueillet xl.
De la persecution de leglise dont la premiere cômencea a Neron.f xl.
De la côtention Pierre ⁊ Symon lenchâteur et de la mort Symon.f xli.
Comment Pierre eschena les aguetz de Albin/et côment il fut auant admôneste de dieu fueillet xl.
Côment Pierre fut prins ⁊ crucifie.f xli.
Des exsecques de Pierre/ et de la contriction Neron.fueillet xlii.
Comment Pol fut prins quant il eut suscite Patrocle.fueillet xlii.
De la ferme confession de Pol deuant Cesar fueillet xlii.
Comment il conuertit ceulx qui le menoient a son torment.f xlii.
Comment il fut decolle.f xliii.
Comment il sapparut a Plantille ⁊ a Neron apres sa mort.f xliii.
Du miracle de Pol en celluy q̃ se vouloit pendre.fueillet xliii.
De la primace de leglise rômaine pour raison de Pierre/⁊ la succession de Clemens.f xliii
Cestuy Clemens adhera premierement a la doctrine de Barnabe.f xliiii.
Côment apres il se ioignit a Pierre.f xliiii
Côment il racompta a Pierre les choses faictes enuers luy.f xliiii.
Comment Pierre trouua la mere Clemens mendiante.fueillet xlv.
Côment Pierre la môstra a clemêt.f xlv.
Côment elle fut congneue de Niceta et de Aquila ses filz.f xlv.
Côment Faustin les appella a disputer auec luy.fueillet xlvi.
Laffirmation q̃ Niceta fist de prouidêce. f.eo.
Les respons du pere.f xlvii.
Les parolles de Clement ⁊ la responce du pere.fueillet xlvii.
Comment ilz sentrecongneurent tous lung lautre.fueillet xlvii.
Pourquoy Pierre ne voulut pas baptiser tan tost Faustinien.f xlviii.
Du muement du viaire du pere par la deception de Symon lenchanteur.f xlviii.
Côment lenchantement de Symon prouffita a la gloire de Pierre.f xlix.
Côment Pierre establit soubz luy Clemens a Romme:⁊ côment il lenseigna du gouuernement de leglise.f xlix.
De Perronnelle fille sainct Pierre et de saincte Felicule.fueillet xlix.
De sainct Marcial de lymoges ⁊ de ses gestes fueillet l.
De aucũs de ses miracles ⁊ de sa mort.f l.
De sainct Sauinien ⁊ sainct Potêcien ⁊ sainct Altin et leurs gestes.f l.
De sainct Clemens de metz/et de ses gestes. fueillet li.
De sainct Fronc de pierregort.f li.
Comment nostre seigneur le visita au desert. fueillet li.
De sainct Mesmin de chaalons ⁊ de ses gestes fueillet li.
Des miracles de luy/et de ses bonnes oeuures fueillet lii.
De saincte Tecle disciple de sainct Pol/et de ses gestes.fueillet lii.
Côment elle surmonta la cruaulte des bestes fueillet lii.
Daucuns autres disciples de Pol/⁊ de leurs gestes.fueillet lii.
De la passion sainct Vital et Valerie sa femme.fueillet liii.
De sainct Geruaise et de sainct Prothaise/de sainct Nazarien ⁊ de sainct Celse.f liii.
De la fermete Nazarien et Celse deuant Neron.fueillet liii.
De la passion des deuantditz quatre sainctz. fueillet liii.
De la passion sainct Proces ⁊ sainct Martinien.fueillet liiii.
De la passion sainct Thimothee et sainct Apolinaire.fueillet liiii.
Daucuns autres qui souffrirent soubz Neron martyre.fueillet liiii.
Des faictz sainct Marc leuangeliste et de sa predication.fueillet liiii.
De sa passion.fueillet liiii.
Des signes ⁊ de la destructiõ de hierusalẽ.f.lv
De Jesu filz Anani.f lv.
De la derniere departie des apostres ⁊ des autres disciples.f lv.
De la venue sainct Thomas en Andronopolin.fueillet lv.

Comment la chanteresse se manifesta au disner. fueillet lv.
Comment sainct Thomas beneist la fille du roy et son espoux. f lvi.
Du palais espirituel que len fist au roy dynde fueillet lvi.
De la venue de lapostre en ynde la grant ou il souffrit mort. f lvi.
Des faictz saict Andry en mirmidonie. f lvii
De ses faictz en Nichomedie. f lvii.
De son aduenemēt en thessalonicque. f lvii
Du serpent que il occist/ et des quarante hommes que il ressuscita. f lviii.
Des choses que il fist en Patras et en Macedoine. fueillet lviii.
De son estrif auec Egees preuost. f lviii
Du crucifiement sainct Andry et de la laide mort au preuost. f lviii.
De la predication sainct Matthieu/ et de son estrif contre les enchāteurs. f lix.
Du filz au roy que il ressuscita. f lix.
De la forcenerie du roy Hyrcan cōtre lapostre pour Ephigene. f lix.
De lestrif Ephigene cōtre Hyrcan/ et de la laide mort Hyrcan. f lix.
De Symon et de Jude apostres/ et de Marac duc de affrique. f lx.
De leur debat et estrif contre les enchanteurs fueillet lx
Des serpens aux enchanteurs qui les mordirent/ et ilz sen fuyrent. f lx.
Des autres faictz des apostres. f lxi.
De la passion des apostres. f lxi.
De sainct Bartholemy. f lxi.
Daucuns signes/ et de la confession du dyable fueillet lxi.
Du destruysement de lydole/ et de la forme du dyable. fueillet lxii.
De sa passion et de la mort des ennemys/ et du miracle de la lampe. f lxii.
De la translation de son corps et de Theodore fueillet lxii.
De la vie sainct Philippe apostre. f lxiii.
De sainct Barnabe et de ses faictz. f lxiii.
De sainct Luc euangeliste. f lxiii.
Des autres disciples des apostres. f lxiii.
De la vie saincte Marthe. f lxiii.
De la vie de la Magdalene. f lxiiii.
Du partemēt dicelles auec aucunes disciples et des gestes Marthe. f lxiiii.
Cōment Marie conuertit le duc de marceille et luy impetra vng filz a nostre seigneur. f. eo.
Cōment celluy duc visita Hierusalem et les sainctz lieux. fueillet lxv.
Comment il retourna et trouua son enfant nourry et grant. f lxv.
Cōment il recongneut sa femme par la Magdaleine. fueillet lxv.
Du dragon que Marthe lya et le peuple loccist. fueillet lxvi.
De laspre vie dicelle. f lxvi.
Du ressuscitemēt dung iouuencel/ et de leaue muee en vin. f lxvi.
De la cōuersation de Marie magdalene. f. e.
De son trespassement et de son sepulchre. fueillet lxvii.
De lame Marie q̄ Marthe veit. f lxvii.
De son benoist trespassement. f lxvii.
De ses glorieuses exsecques. f lxvii.
Du lieu du sepulchre Marthe et de ses compaignons. fueillet lxviii.
Du prestre qui ne croyoit mye les miracles de la Magdaleine. f lxviii.
Du clerc desespere reconforte par la Magdalene. fueillet lxviii.
Du breton q̄lle deliura de noyer. f lxviii.
De sainct Mesmin euesque daigues et de ses compaignons. f lxix.
De sainct Saturnin de thoulouse/ et de ses gestes. fueillet lxix.
De sainct Julien du mans. f lxix.
De son trespassement/ et de ses miracles apres sa mort. fueillet lxix.
Dung autre Julien pour qui la patenostre est dicte. fueillet lxx.
De sainct Hermagore et de sa passion. f eod
Cōment il fut martyre auec sainct Fortunat fueillet lxx.
Des signes qui apparurent auant la mort de Neron. fueillet lxx.
De la tresmalheureuse mort Neron. f lxxi.
De Galba empereur et de sa mort. f lxxi.
De Quintilien et de ses fleurs. f lxxi.
Des fleurs de celluy au second liure. f lxxii.
De ce mesmes au. viii^e. liure. f lxxii.
De ce mesmes au liure des causes. f lxxii.
De ce mesmes au. viii^e. liure. f lxxii
De Othon empereur et de sa mort. f lxxiii.
De Vitellin et de ses meurs. f lxxiii.
De sa cruaulte et de sa mort. f lxxiii.
De lempereur Vespasian/ et de ses bons commencemens. fueillet lxxiiii.
De Josephus et de ses escriptz. f lxxv
De lassiegement et de la chetiuete de Hierusalem. fueillet lxxv.
De lauarice des iuifz et sa derniere fain. f. eod

De la femme q̃ mãgea son enfant.f lxxvi.
De la destruction du temple et de la cite Hyrcaire.fueillet lxxvi.
De la passion sainct Appollinaire et ses conquestes.fueillet lxxvi.
De la conuoitise Vespasian/ et de sa mort. Fueillet lxxvii.
De lempereur Titus/et de sa mort.f eodē
De Domicien & de ses bons commencemens. Fueillet lxxvii.
De sa croyance.f lxxviii.
De sainct Clemēt & de ses escriptz.f eodē
Lordonnance de Domicien contre ceulx du lignage de Dauid.f lxxviii.
Du tonnel Jehan leuangeliste/et de son exil et de lapocalipse.f lxxviii.
De la passion Nez et Achille/& de leurs faictz Fueillet lxxix.
De sainct Denys ariopagite/& de ses disciples et escriptz.fueillet lxxix.
De leur martyre.f lxxix.
Du liure de la passion sainct Eutrope de xainctes/et de ses gestes.f lxxix.
Comment il fut conuerty a la foy Jesuchrist Fueillet lxxix.
Cōment luy et son pere receurent Symon et Jude apostres.f lxxx.
De la legation quil print de sainct Pierre & de son martyre.fueillet lxxx.
De la vie sainct Sainctin et sainct Anthonin. Fueillet lxxx.
De la vie de sainct yon/& de ses faictz.f.lxxxi.
De la vie sainct Cheron de chartres/et de ses faictz.fueillet lxxxi.
De sainct Lucian de beauuais/et de ses faictz Fueillet lxxxi.
De son martyrement/ et de ses exsecquies. Fueillet lxxxii.
De la legation sainct Ruille de senlis.f eodē
Comment la passion sainct Denys & des autres luy fut reuelee.f lxxxii.
De sa venue de Senlis/et de la cōuersion de la cite.fueillet lxxxii.
Comment il deliura ceulx qui estoient es prisons.fueillet lxxxiii.
De la cōuersion du preuost et de la destruction de lydole.fueillet lxxxiii.
Cōment il fist taire les raynes/& de sa mort & de sa sepulture.f lxxxiii.
Du cōmencement sainct Taurin deureux et de ses faictz.fueillet lxxxiii.
De sa venue a Eureux.f lxxxiiii.
De saict Eugene de tholete & de ses faitz.f.eo.

Lordōnance Domicien contre les maistres de mathematicque.fueillet lxxxiiii.
De larrogāce Domicien/& de sa paour de forme/des choses ql hantoit & de sa mort.f eodē
De lempire de Nerue & de la vie sainct Timothee euesque.f lxxxv.
Du rappel Jehan/de son exil/& du ressuscitement Drusiane/& de Craton philosophe. f.e.
Des deux disciples q̃ relenquirent tout & suyuirent Jehan/& puis se repentirent.f eodē
De lescripture de leuāgile Jehan lapostre cōtre les hereticques.f lxxxvi.
De son filz espirituel que il rappella dauecqs les larrons.fueillet lxxxvi.
Du trebuschement des ydoles/& du venin q̃ il beut sans luy mal faire.f lxxxvii.
Du ressuscitemēt de ceulx q̃ moururent pour le venin.fueillet lxxxvii.
De sainct Euthice & de ses cōpaignons/et des autres martyrs de ce temps.f lxxxvii.
De lempereur Traian.f lxxxvii.
De Pluthatcus commandeur de lempire. Fueillet lxxxvii.
Du liure ql enuoya a Traian.f lxxxviii
Du transissement Jehan leuāgeliste.f eodē
De la virginite & de la rigueur de son attrempance/& du prologue sur son euāgile.f eodē
Du crucifiemēt sainct Symeon euesq̃. f.eodē
De la vie sainct Clement pape/ et ses faictz. Fueillet lxxxviii.
De son exil & de sa passion.f lxxxix.
Des miracles de celluy apres sa mort.f eodē
De saincte domicille & de ses cōpaignes/et des gestes sainct Noir & Achille.f lxxxix.
De sainct Ignacien dantioche/et de ses gestes Fueillet lxxxix
Des escriptz de celluy.f xc.
De sainct Eustace/& de sa cōuersion.f xc.
Des temptations q̃ dieu luy enuoya.f xc.
Comment icelluy congneu des cheualiers retourna a lempereur.f xci.
Cōment il recongneut sa femme & ses enfans Fueillet xci.
De sainct Foan & de son altercation auecques Affrican.fueillet xci.
De la vision espouētable veue entour Foan/& de laccrauentement Affrican.f xcii.
Du tormēt de la chartre dicelluy Foan. f.xcii
De son dernier estrif.f xcii.
De la relation Plinien a lempereur pour les chrestiens.fueillet xciii.
Des liures de celluy.f xciii.
De la fin Traian empereur.f xciii.

De lempereur Adzian/et de son estude & de ses meurs.fueillet xciii.
De Second philosophe: et de sa folle silence et de ses faictz.f xciiii.
Des choses ql respondit par escript a Adzian fueillet xciiii.
Des escriptz Quarte & Aristide pour les chzestiens.fueillet xciiii.
De la passion sainct Hermete et sainct Quirin.fueillet xciiii.
De la passion sainct Alexandze pape/et theodoze et Euencien.f xcv.
De la passion sainct Sixte et sainct Peregrin euesque dauxerre.f xcv.
De la passion sainct Taurin deureux soubz Lisinien iuge.f xcvi.
Comment icelluy sainct suscita le filz de celluy preuost.fueillet xcvi.
Comment sa propze mort fut reuelee a celluy sainct.fueillet xcvi.
De sa prophetie et de son yssue et de ses euesques.fueillet xcvi.
De la passion saincte Serapie/et de ses gestes fueillet xcvii.
De la passion saincte Sabine/et de ses gestes. fueillet xcvii.
La passion sainct Eustace.f xcvii.
De la passion sainct Faustin/& saincte Jobite/ et de leurs gestes.f xcviii.
De saincte Sophie/ et de ses trois filles/et de leurs gestes.f xcviii.
De leur passion.f xcviii.
Dune saincte Marie vierge de rôme.f. xcix.
De la pierre qui se ouurit et luy donna refuge fueillet xcix.
De la conuersion des neuf mille cheualiers et de leurs gestes.f xcix.
De la passion de iceulx auec les dix milliers. fueillet C.
Daucunes oeuures Adzian et de sa mort/& de aucuns autres.f C.
De lempereur Anthonin debônaire/& de Hermen pape.fueillet c.i.
De Taure philosophe et Galien medicin/et de ses liures.fueillet c.i.
Des sainctz Policarpe & Papie.f c.i.
De Justin philosophe/et de ses escriptz/& de la mort Anthonin le debonnaire.f c.ii.
De lempereur Anthonin le vray et Aurelien prouffitable/et de leur persecution contre les chzestiens.fueillet c.ii.
De la passion sainct Policarpe euesq.f c.ii.
De la passion sainct Pionien et sainct Justin et dautres.fueillet c.iii.
De la persecution de leglise de Lyon & de Vienne.fueillet c.iii.
La passion sainct Fotin & de ses compaignons fueillet c.iii.
La passion sainct Alexandze & sainct Attalus fueillet c.iiii.
La passion sainct Pontice & saincte Blandine fueillet c.iiii.
De la tresgrât cruaulte des payens contre les chzestiens.fueillet c.iiii.
La passion saincte Felicite auecques ses sept filz fueillet c.v.
La passion sainct Poncien martyz/& ses gestes fueillet c.v.
La passion sainct Flocel enfant/& les gestes di celluy.fueillet c.v.
La passion saincte Praxe vierge et ses gestes. fueillet c.v.
La passion sainct Victoz & saincte Couronne. fueillet c.vi.
La passion sainct Cocozde & ses gestes.f. c.vi.
La passion sainct Marcel martyz & ses gestes fueillet c.vi.
La passion sainct Valere & de aucuns autres. fueillet c.vii.
De la peine ensuyuie apzes la persecution/et du miracle de la playe.f c.vii.
De Egysippe et des autres docteurs de celluy temps.fueillet c.vii.
De la mort Aurelien et Anthonin le vray. fueillet c.viii.
De lempereur Aurelien cômodien.f c.viii.
De sainct Eugene/et des sainctz Prothe & Jacincte.fueillet c.viii.
Comment son habit mue au monstier elle est faicte abbesse.f c.viii.
De laccusation de melancie côtre icelle.f.c.ix.
De lespurgement de peche/et de la pomme de laccusance.fueillet c.ix.
De la predication de sainct Eusebe & de sainct Vincent et de sainct Peregrin et sainct Poncien/en leurs faictz.f c.x.
La passion sainct Jules.f c.x.
La passion sainct Eusebe & de ses côpaignons. fueillet c.x.
De la passion sainct Anthonin.f c.x.
De la fin du martyze des faictz deuatditz.f.c.
De Victoz pape & de Hyrene euesque de Lyon. fueillet c.xi.
De la fin Commodien et de lempire Helyen et Julien.fueillet c.xi.
De Clement/ Dalexandze et des autres es-

escripuains dicelluy temps.f c.xi.
De lempereur Seuer et Leonide pere Origenes.fueillet c.xii.
De la ferueur Origenes des son enfance.f eo.
De la passion Philippe pere de saincte Eugene euesque.fueillet c.xiii.
Des sainctes Claudiene/Eugene & Basille. fueillet c.xiii.
De lheresie des Pauliens et de Natal confesseur.fueillet c.xiii.
De la passion sainct Audeul et sainct Victor pape.fueillet c.xiii.
De la promotion & de lestude Origenes.f eo.
De la louenge Origenes selon Haymon au memoire des choses chrestiennes.f c.xiiii.
Des causes de lerreur diceulx.f c.xiiii.
De la multitude de ses liures.f c.xiiii.
Des diuers erreurs de Origenes.f c.xv.
De sa penitence.f c.xv.
De son apologie/cest a dire excusation.f. c.xv
De lexhortation de luy aux clercs.f c.xv.
De Policrate et des autres escripuans dicelluy temps.fueillet c.xvi.
De la mort Seuer & de lempire caracalle. f.e.
De sainct Narcise euesque de hierusalem.f.eo.
De Alexandre son successeur.f c.xvii.
De la mort Caracalle/& de lempire Matrin et Galba.fueillet c.xvii.
De lempereur dalexandrie et de la trãslation sainct Thomas.f c.xvii.
De saincte Cecille et des sainctz Tiburcien et Valerien.fueillet c.xvii.
De la passion diceulx.f c.xviii.
De la passion sainct Calixte pape et sainct Calepodien prestre.f c.xviii.
De la passion sainct Vrbain pape et de ses cõpaignons.fueillet c.xviii.
De la passion sainct Cir et saincte Julite sa mere.fueillet c.xix.
De saincte Martine et des huyt martyrs/et de leurs gestes.f c.xix.
De lestrif Martine auec lempereur.f c.xx.
De la fin de son escript.f c.xx.
De ypolite et de Beril euesques/et de leurs gestes.fueillet c.xx.
De lempire Maximien & de sa cruaulte contre leglise.fueillet c.xxi.
De lempire Gordien et des escriptz de Affriquen.fueillet c.xxi.
Des deux Philippes empereurs.f c.xxi.
Des bõnes enfances de sainct Ponce/et de ses gestes.fueillet c.xxi.
En laquelle maniere les empereurs se conuertirent a la foy.f c.xxii.
De lempereur Decien & de Fabien pape.f.eo.
De Denys alexandrin & de ses liures.f eodẽ
La relation de celluy des martyrs dalexãdrie. fueillet c.xxii.
De ceulx qui deffaillirent en la persecution/& de ceulx qui y demourerent.f c.xxiii.
De ceulx q̃ se offrirent de leur bon gre.f. eodẽ
De lheresie des nonaciens et de iceulx estoz logiez estre receuz.f c.xxiii.
De saincte Agathe/et de son estrif et de ses gestes.fueillet c.xxiii.
Des passions dicelle.f c.xxiiii.
De lacomplissement de son estrif contre le preuost.fueillet c.xxiiii.
La passion des sept dormans/& de leurs gestes fueillet c.xxiiii.
La passion sainct Pierre et sainct Paul et de leurs compaignons/& de leurs gestes.f eodẽ
Du sainct enfant Triphone et des gestes dicelluy.fueillet c.xxv.
De la passion dicelluy.f c.xxv.
La passion sainct Abdon & sainct Sennes/& de leurs gestes.f c.xxv.
De la conuersion Secundian/Verian & Marcelian/et de leurs gestes.f c.xxv.
Du martyre diceulx.f c.xxvi.
De ces autres souffrans mort soubz Decien. fueillet c.xxvi.
De lempire Gal & Volusien/et des hereses q̃ ne sont pas a rebaptiser.f c.xxvi.
Du sainct pape Cornelien et de ses escriptz. fueillet c.xxvii.
Des passiõs de celluy & de ses gestes.f eodẽ
De lempire Valerien & Galien & de la passiõ sainct Denys euesque dalexandrie.f.c.xxvii.
La passion sainct Prisce/sainct Alexandre et sainct Malc & sainct Germain.f eodẽ
De sainct Asterien hõme senateur.f c.xxviii.
De lymage nostre seignr & de la chaiere sainct Jaques qui sont en cesaree.f c.xxviii.
De Lucien pape & de Estienne pape.f eodẽ
La passion sainct Fructuens euesque et de ses cõpaignons & des gestes de celluy.f c.xxviii.
De sainct Cyprien martyr/et de ses liures et des gestes de celluy.f c.xxviii.
Des douze abusions du siecle selon celluy Cyprien.fueillet c.xxix.
De la grace de dieu & du malice du siecle.f. eo.
De la louenge de virginite et de sanctimonie. fueillet c.xxix.
Du blasme de celluy contre les ioueurs de tables et de dez.f c.xxx.

De la maniere de orer.f c.xxx.
Du despit de mort.f c.xxxi.
Du blasme dauarice.f c.xxxi.
Du bien de pacience.f c.xxxi.
De lamour et de enuie.f c.xxxi.
De la louenge des martyrs.f c.xxxii.
Du blasme contre menestriers & gouliardoys fueillet c.xxxii.
De saint Mellon euesq̃ & de ses gestes.f.eod
La passion sainct Priue euesque/ et de ses gestes.fueillet c.xxxii.
La passion saincte Basille et sainct Proth et sainct Jacinte.f c.xxxiii.
La passion saincte Eugene vierge.f eodẽ
La passion sainct Põce martyr & de ses gestes. fueillet c.xxxiii.
De la fin de son estrif.f c.xxxiiii
De Gallien empereur & de Gregoire de pont et de ses liures.f c.xxxiiii.
De lestang q̃ il assiegea en auant.f eodẽ
Des autres miracles de celluy.f eodẽ
Daucuns autres martyrs souffrãs soubz les ditz empereur & leur fin.f c.xxxv.
De la mort sainct Denys dalexandrie/et de la contrariete des hystoires.f c.xxxv.
De la cruaulte de Decien contre les sainctz. fueillet c.xxxv.
De Pol premier hermite/et de lallee Anthoine a icelluy.fueillet c.xxxv.
Cõment Anthoine le trouua.f c.xxxvi.
De la dormition de Pol/& de sa sepulture.f.e.
La passion sainct Policremien euesque/et de ses faictz.fueillet c.xxxvi.
La passion saĩct Permenien pstre.f.c.xxxvii.
La passion Abdon et Sennes/et Olimpiade & Maxime.fueillet c.xxxvii.
La passion sainct Sixte pape/et de ses faictz. fueillet c.xxxvii.
La passion sainct Laurẽs/et de ses gestes.f.eo.
Les miracles dicelluy ap̃s sa mort.f.c.xxxviii
La passion sainct ypolite et de ses cõpaignons fueillet c.xxxviii.
De lempereur claudien & de Pol maistre des hereses/& de Pelagiẽne pecheresse.f.c.xxxix.
De sa cõuersion & de son enfance.f c.xxxix
De sainct Quirin martyr/& de ses gestes.f.eo.
De sainct Marin & de Marthe et de ses filz & de Valentin et Asterin.f c.xl.
La passion diceulx.f c.xl.
De sainct Cesarien & de sainct Julien.f.c.xl.
De leur passion & de la mort Quintilien.f.eo.
De lempereur Aurelien & de lexcõmuniemẽt Pol.fueillet c.xl.
La passion saincte Coulombe et de ses gestes. fueillet c.xli.
La passion sainct Sauinien martyr.f c.xli.
La maniere de sa cõuersion dicelluy.f c.xli
De saincte Sauine sa seur/et de ses gestes. fueillet c.xlii.
La passion sainct Patrocle martyr/et de ses gestes.fueillet c.xlii.
De sainct Speosippe et de ses freres/et de ses gestes.fueillet c.xlii.
La passion diceulx/& de leurs gestes.f c.xlii.
De sainct Begnin prestre et de ses cõpaignons fueillet c.xlii.
La passion de celluy.f c.xlii.
La passion sainct Prisce et sainct Felix prestre et de leurs compaignons.f c.xlii.
La passion sainct Andochien et ses cõpaignons fueillet c.xliii.
La passion sainct Symphorien.f c.xliiii
De sainct Mamés enfant.f c.xliiii.
De son estrif & de sa passion.f c.xliiii.
La passion du sainct enfant Agapit/ et de ses gestes.fueillet c.xlv.
Des autres qui souffrirent mort soubz Aurelien.fueillet c.xlv.
De Tacite/Florien/Probus & Numerien.f.eo.
De la mort sainct Mor moyne & daucuns autres.fueillet c.xlv.
De saĩct Babille & de ses trois enfãs.f c.xlvi
De la passion diceulx.f c.xlvi.
De sainct Crisante et de sa temptation en ses gestes.fueillet c.xlvi.
Cõment il conuertit Darie disputante auec luy des dons.f c.xlvii.
Cõment il fut accuse & pugny.f c.xlvii.
De la conuersion Claudien & Tubin et Hillarie.fueillet c.xlvii.
Cõme Darie fut mise au bordeau a la cõmune compaignie des folles femmes.f eodẽ.
De la passion des deux.f c.xlviii
De lempire Dyoclecien & Maximien.f eo.
De la legation des sainctz Thebeyens/et de leur passion.f c.xlix.
Daucuns miracles diceulx.f c.xlix
De la passion sainct Casse & sainct Florent auec leurs compaignons:& de sainct Gerron auec ses compaignons.f c.xlix
De la generalle persecution de leglise.f eo.
Des ducz establis soubz Dyoclecien.f c.l.
La passion sainct Victor cheualier de marseille.fueillet c.l.
Des quatre couronnez.f c.l.
De leur passion & des quatre desconuireurs en

bataille.fueillet c.li.
Des sainctz Sebastien/ Marcellien ⁊ Marc fueillet c.li.
En laquelle maniere le benoist Sebastien conforta iceulx en la temptation.f c.li.
La parolle de celluy mesmes du desprisement des choses presentes.f c.lii.
De la resplendeur venât sus luy laquelle zoe veit.fueillet c.lii.
La conuersion Nicostraque premier chartrier/ et de plusieurs autres.f c.liii.
De ceulx qui loppinion dônee esleurent martyre.fueillet c.liii.
La passion des sainctz zoe/ Trâquillien ⁊ Nichostraque ⁊ leurs compaignôs.f c.liii.
La passion sainct tyburcien martyr.f c.liii.
La passion des sainctz Castule/ Marcellien/ Marc et Sebastien.f c.liiii.
La passion sainct Menne.f c.liiii.
La passion sainct Dorothee et Gorgone auec leurs compaignons.f c.liiii.
Des autres qui souffrirent mort en Nichomedie ⁊ en Meleucie la cite.f c.lv.
De ceulx qui souffrirent mort en Palestine ⁊ en Tyr.fueillet c.lv.
De ceulx q̃ souffrirẽt mort en Egypte.f. c.lv.
La passion sainct Philee euesque ⁊ plusieurs autres.fueillet c.lvi.
En quelle maniere celluy mis en liens confortoit son peuple par escript.f c.lvi.
Des choses que leglise a souffert en ytalie ⁊ en autres prouinces.f c.lvi.
De saict Herasien euesq̃ dantioche.f c.lvii.
Du fruict de la predication de celluy en la cite de Lutride.fueillet c.lvii.
De qlz tormẽs icelluy yssit sans lesion.f eod
Du bieneure trespassemẽt dicelluy.f c.lviii.
De saict Boniface ⁊ de saincte Aglaye.f eod
De la passion saict Boniface martyr.f eod
De la translation du corps de celluy a la benoiste Aglaes.f c.lviii.
De saincte Juliẽne vierge ⁊ martyre.f c.lix
Du debat dicelle auec le dyable.f c.lix.
De lacôplissement de son debat.f c.lix.
De la passion des sainctz euesques Felix et Pierre.fueillet c.lx.
La passion sainct Vincent ⁊ sainct Oronce freres et sainct Victor.f c.lx.
De saincte Luce vefue/ et du côfort dicelle en la chartre.fueillet c.lx.
De la corruption dyocecien pour icelle.f eo.
De la conuersion Geminien par icelle/ et de leytrif des deux.f c.lx.
Du transportement diceulx par lange/ ⁊ comment ilz passerent le fleuue.f c.lxi.
La passion sainct Cosme ⁊ saict damien. f.eo.
Des miracles diceulx apres leur mort.f c.lxi
De sainct Blaise euesque de Sebaste/et de ses gestes.fueillet c.lxii.
De la passion de celluy.f c.lxii.
La passion saincte Dorothee vierge/ et de ses gestes.fueillet c.lxii.
La passion saincte Theodosienne vierge/ ⁊ de ses gestes.fueillet c.lxiii.
La passion saict Agricole ⁊ sainct Vital. f.eo.
La passion des sainctz Ascle/ Philemon et Apollonien.fueillet c.lxiii.
De la conuersion Arrien le preuost/ ⁊ de sa passion auec quatre autres.f c.lxiii.
De la passion des sainctz Hyrene euesque de Syren et de Domin.f c.lxiiii.
La passion sainct Jenier euesque.f c.lxiiii.
La passion sainct Gregoire despolete prestre/ et de ses gestes.f c.lxiiii
La passion sainct Marcel ⁊ sainct Exuperancien dyacre.f c.lxv.
La passion sainct Sabin euesque.f c.lxv.
De saincte Anastaise et de sainct Grisogone ⁊ de leurs gestes.f c.lxv.
La passion de celluy saict grisogone.f c.lxvi
Des trois seurs Agape/thyone ⁊ Hyrene. f.e.
De lillusion et despit du preuost pour icelles. fueillet c.lxvi.
La passion des deux seurs Agape et Thyone. fueillet c.lxvi.
La passion de Hyrene la tierce seur.f c.lxvi
De laccusation saincte Anastaise/ ⁊ du preuost Probus.fueillet c.lxvii.
De la mauuaistie Vulpien contre icelle/et de la peine de celluy pour celle saincte.f c.lxvii
La passion saicte Theodore auec ses trois filz fueillet c.lxvii.
La passion saincte Anastaise.f c.lxvii
La passion saincte Barbe.f c.lxviii
La passion sainct Florien martyr.f eodẽ
La passion sainct Prime ⁊ saict Felicien. f.eo.
Du sainct enfant Vite/ ⁊ de sainct Modest son maistre/ ⁊ de sa nourrice.f c.lxix.
La passion des trois sainctz deuâtditz.f eod
La passion sainct Albain.f c.lxix
La passion sainct Donatien/sainct Rogatien/ et sainct Pancrace.f c.lxx.
De sainct Marcellin/ ⁊ sainct Pierre ⁊ sainct Arthemien.f c.lxx.
La passion des deuantditz sainctz.f c.lxx
La passion des sainctz Serge ⁊ Bache. f.eodẽ

De saincte Eufanie/⁊ de ses gestes.f c.lxxi
De la passion dicelle.f c.lxxi.
La passion sainct Fremin damyens/ et de ses
gestes.fueillet c.lxxi.
La passion des sainctz Felix et Adaucte/et de
leurs gestes.fueillet c.lxxi
De sainct Adrian et de Natalie sa femme.
Fueillet c.lxxii.
Comment celluy yssant de la chartre appella
icelle a sa passion.f c.lxxii.
La passion de celluy sainct Adrian.f c.lxxii
De la vie ⁊ du trespassement saincte Natalie.
Fueillet c.lxxii.
La passion des sainctz Simplicien/Faustin et
Beatrix.fueillet c.lxxiii.
De la bōne enfance saincte Christine vierge/
et de ses gestes.f c.lxxiii.
De son estrif soubz Urben son pere.f eodē
De son estrif soubz dyon iuge.f c.lxxiiii.
De son dernier estrif soubz Julien.f eodē
Des sainctz Cucufat ⁊ Felix/et de leurs ge-
stes.fueillet c.lxxiiii.
De lestrif sainct Cucufat.f c.lxxiiii.
De lacōplissement de sa passion.f c.lxxv
De sainct Theodore martyr/ et de ses gestes.
Fueillet c.lxxv.
De la fin de son estrif.f c.lxxv.
Du sainct enfant Panthaleon/⁊ de ses gestes
Fueillet c.lxxv.
De son benoist estrif a Cesar/⁊ cōment il gue
rit le paraliticque.f c.lxxvi.
La passion saincte Luce vierge et de Anceie a-
uec douze autres.f c.lxxvi.
La passion sainct Siluain et sainct Victorin
cheualier et Marcellin pape et de leurs com-
paignons.fueillet c.lxxvi.
De sainct Cyriac ⁊ de ses compaignons/et de
sainct Appronien martyr.f c.lxxvi.
La passion sainct Sisinien et sainct Saturnin
et plusieurs autres.f c.lxxvii.
De la fille Dyodecien que Cyriac guerit du
dyable.fueillet c.lxxvii.
La passion sainct Cyriac auec ses cōpaignōs.
Fueillet c.lxxvii.
La passion sainct Marcel pape.f c.lxxviii.
De la non cuydee confession sainct Genesien.
Fueillet c.lxxviii.
De la ferme passion de luy.f c.lxxviii.
Du mariage sainct Julien ⁊ de saincte Basi-
lice sa femme.fueillet c.lxxviii.
En quelle maniere Basilice est tournee a la-
mour de virginite.f c.lxxviii.
Du trespassemēt de saincte Basilice auec ses
vierges.fueillet c.lxxix.
La passion des sainctz martyrs que Julien ac-
quist a dieu.fueillet c.lxxix.
De lestrif de Julien/⁊ de loeil qui fut restably
au cheualier.fueillet c.lxxix.
Comment Celse filz du iuge se mist a ensuy-
uir Julien.fueillet c.lxxx.
Cōment celluy enfant respondit pour luy a
son pere et a sa mere.f c.lxxx.
De la conuersion des sept filz du prieur de la
cite.fueillet c.lxxx.
Du mort ressuscite de Julien/⁊ de la relation
de celluy mort.f c.lxxx.
Des cuues embrasees desquelles les saictz fu
rent deliurez.fueillet c.lxxxi.
En quelle maniere lenfant Celse cōuertit sa
mere a Jesuchrist.f c.lxxxi.
Du trebuschement des ydoles a la priere An-
thoine et Julien.f c.lxxxi.
La passion sainct Julien ⁊ saict Celse ⁊ leurs
compaignons.f c.lxxxii.
De Justine vierge cōment elle fut temptee du
dyable par Cyprien lenchanteur.f eodē.
De la cōuersion Cyprien par les parolles du
dyable.fueillet c.lxxxii.
De la passion Cyprien ⁊ Justine.f eodē
De combien meschant estat Cyprien fut con-
uerty.fueillet c.lxxxiii.
La passion saincte Eulalie vierge.f eodē.
La passion sainct Vincent et sainct Valery.
Fueillet c.lxxxiii.
De la fermete de sainct Vincent en lestrif des
tormens.fueillet c.lxxxiiii.
Du gril ou il fut mis.f c.lxxxiiii.
De lencludement de la chartre/ et de son tres-
passement.fueillet c.lxxxiiii.
De la victoire de celluy sainct mort/et de sa se-
pulture.fueillet c.lxxxiiii.
Daucuns autres qui ont souffert mort soubz
decien.fueillet c.lxxxv.
La passion des.xviii.martyrs q̊ sont ditz mas-
se blanche.fueillet c.lxxxv.
La passion sainct George cheualier.f eodē
De lacōplissement de son estrif.f c.lxxxvi
La passion saincte Foy vierge/⁊ de sainct Ca-
prase.fueillet c.lxxxvi.
La passion sainct Felix martyr en la cite de ge
ronde.fueillet c.lxxxvi.
De lacōplissement de son estrif.f eodē
De sainct Quētin martyr.f c.lxxxvii.
De la fermete de luy en sa passion.f eodē
De la reuelation de son corps.f eodem
De la trāslation de son corps.f c.lxxxviii.

La passion sainct Gentien martyr & sainct Victoric/& leurs gestes.f c.lxxxviii.
La passion des saictz Fustien & Victoric. f.eo.
La passion saincte Martre vierge/& de ses gestes.fueillet c.lxxxviii.
Du sainct enfant Justin et de son peleringage. fueillet c.lxxxix.
De la passion dicelluy.f c.lxxxix.
De la translation de son corps.f codē.
La passion sainct Crespin et sainct Crespinien.fueillet c.lxxxix.
De la mort & de la sepulture diceulx.f c.xc.
La passion de sainct Ruffin & de sainct Valery fueillet c.xc.
La passion sainct demetrien de thessalonicque fueillet c.xc.
Du miracle de celluy.f c.xc.
De la couersion Affre p sainct Narcise.f.c.xci
De la manifestation du dyable/et de la mort sainct Narcise.f c.xci.
La passion saincte Affre dessusdicte.f c.xci.
De la passion de sa saincte mere Hylarie auec ses trois ancelles.f c.xcii.
La passion saincte Fauste vierge & sainct Eulase.fueillet c.xcii.
De saincte Benoiste vierge/& de ses faitz. f.e.
La passion dicelle.f c.xcii.
De sainct Mathurin & de ses faictz.f c.xciii
Des autres q̃ ont souffert mort soubz ces empereurs.fueillet c.xciii.
De la tresgrāt cruaulte diceulx/et de leur deposition de lempire.f c.xciii.
De la diuision de lempire entre Constant et Galien.fueillet c.xciiii.
De lempereur Constantin & Licinien/& de la mort Dyoclecien & Maximien.f c.xcv.
De saincte Luce vierge/et de ses faictz.f eo.
De sa passion.fueillet c.xcv.
De lempereur Maxēce & de ses mauaistiez et de ses felonnies.f c.xcv.
Du combatement saincte Katherine auec celluy tyrant/& des faictz dicelle.f c.xcvi.
Des cinquāte maistres lesquelz surmōtez elle enuoya deuant aux cieulx.f c.xcvi.
Des tormens de la chartre dicelle.f c.xcvi.
Du martyre de la royne et de celle Katherine fueillet c.xcvi.
De la cruaulte Maximin gallerien/et de sa luxure.fueillet c.xcvii.
De saincte Dorothee/et cōment elle se deceut. fueillet c.xcvii.
Du torment diuin qui le contraignit appaiser vng pou.fueillet c.xcvii.
De la persecution quil cōmencea apres cōtre les chrestiens.f c.xcvii.
Des saictz martyrs felicien & pierre.f.c.xcviii
Des oeuures de Lucian.f. c.xcviii
De sainct Pierre alexādrin & de ses faictz.f.e.
De la vision de celluy soubz Arrien/et de son martyre.fueillet c.xcviii.
De sainct Romain martyr & de ses faictz.f.eo.
De la fin de son estrif/et de Barale enfant. fueillet c.xcix.
De sainct Quirin & de sainct Pamphile martyrs.fueillet c.xcix.
Des mauuaises ordonnances Gallerien contre les chrestiens.f c.xcix.
De la diuine vengeance en Gallerien et es siens.fueillet c.xcix.
La pitie des chrestiēs enuers les payēs.f cc.
De Eusebe pape et de la discordāce des hystoires.fueillet cc.
Des martyrs desquelz les temps sont mescongneuz: et premierement de sainct Christofle. fueillet cc.
De la passion saincte Nicee & saincte Aquiline fueillet cc.i.
La passion sainct Christofle martyr.f cc.i.
De la passion saincte marguerite vierge. f.e.
De la fin de son estrif.f cc.i.
La passion saincte Regine vierge.f cc.ii.
Lacomplissement de son estrif.f cc.ii.
La passion sainct Julian et sainct Ferieul/et de leurs faictz.f cc.ii.
Les miracles dicelluy sainct Julian.f codē
La passion sainct Genesien darle/& des faictz de luy mesmes.f cc.ii.
La passion saincte Rufine & saincte Juste vierges/et de leurs faictz.f cc.iii.
La passion sainct Anthonin martyr/et de ses faictz.fueillet cc.iii.
La passion saincte Marcienne vierge/& de ses faictz.fueillet cc.iii.
De la fin de son estrif.f cc.iiii.
La passion sainct Marin enfant.f cc.iiii.
De lestrif multipliable de luy.f cc.iiii.
De la mort de luy.f cc.iiii.
Des autres q̃ sont escriptz au martyrologue. fueillet cc.v.
De la victoire Constantin par le signe de la croix.fueillet cc.v.
Comment celluy empereur honnora ce signe fueillet cc.vi.
De la chetiue fin Galerien.f cc.vi.
De sainct Seuestre pape/& de ses faictz.f eo.
De la pitie cōstantin vers les enfans.f.cc.vii.

Du baptesme et de sa penitence dicelluy.f.eo.
De la conuersion des senateurs et du peuple par lordonnance de Constantin.f cc.vii.
Des epistres Helene et Constantin enuoyees de lung a lautre sur la loy moyse & Jesuchrist. fueillet cc.vii.
De lassemblee du concille sus ceste question. Fueillet cc.viii.
De lestrif et de la victoire sainct Seuestre.f.e.
Du dragō surmōte ꝑ saīct Seuestre.f.cc.viii.
La generalle epistre de Cōstātin et de sa conuersion.fueillet cc.ix.
De lexaulcement de leglise Rōmaine sus toutes terres.fueillet cc.ix.
De lempire & des choses imperiaulx donnees au benoist Seuestre.f cc.ix.
Du transport du siege imperial en Constantinoble.fueillet cc.x.
De laccroissement de leglise soubz Cōstātin et de la felonnie Licinien.f cc.x.
La passion de quarante cheualiers soubz Licinien/& des faictz diceulx.f cc.xi.
De la passion sainct Theogene/& de ses faitz Fueillet cc.xi.
Des autres qui souffrirent soubz ledit Licinien/et de sa mort.f cc.xii.
Du concille de Nice assemble pour Arrien/et des establissemēs du benoist Seuestre.f.cc.xii.
Des libelles des euesques ars par Cōstātin soubz Emenus.fueillet cc.xii.
Du philozophe que le simple hōme vainquit en celle assemblee.fueillet cc.xii.
Des sainctz hōmes q̄ furent au concille/& des faictz sainct Spiridon.f cc.xiii.
Des establissemens de celluy concille/ et de la grant credo.fueillet cc.xiii.
De sainct Nicolas et de sa natiuite/& de son enfance/& de sa translation.f cc.xiii.
Du diffame des vierges rappelle par luy. Fueillet cc.xiiii.
De lelection de luy en euesque.f cc.xiiii.
De la deliurance de ceulx qui estoiēt en peril de la mer/et du multipliement du fromēt.f.e.
De la fallace Dyane reuelee ꝑ luy.f. cc.xiiii.
Des trois cheualiers qui estoient ia iugez a mort que il deliura.f cc.xv.
Des trois princes de lempereur que il soustrayt de mort sans estre present.f cc.xv.
Du trespassement de luy/& des fontaines qui decourent de sa tombe.f cc.xv.
Du Libarien conuerty par lymage sainct Nicolas.fueillet cc.xvi.
De lenfant et du vaissel plongez en la mer & q̄ furent restablis au pere.f cc.xvi.
De la fallace du marchant chrestien contre le iuif son creancier.f cc.xvi.
De la fallace reuelee/& du cōuertissement du iuif.fueillet cc.xvii.
De lenfant donne de dieu par sainct Nicolas & par ses merites.f cc.xvii.
De la deliurance de celluy enfant de la main des barbariens.f cc.xvii.
Du prieur qui fut batu pour lantienne sainct Nicolas quil ne vouloit chanter.f cc.xvii.
De sainct Jaches euesque de Nisebe.f.cc.xviii.
De sainct Euuertre & de son aduenemēt a Orleans/& des faictz de celluy.f cc.xviii.
De lelection de celluy en euesque.f cc.xviii.
Du feu qui fut estainct par luy/et du tresor q̄ il trouua.fueillet cc.xix.
De ses deux freres trouuez & ostez de la chetiuoison.fueillet cc.xix.
De la facon de leglise / et du miracle du sainct sacrement beneist.f cc.xix.
Du trespassement de celluy.f cc.xix.
De Lactencien et de ses escriptz.f cc.xix.
De Eusebe de cesariēse/& de ses escriptz.f.xx.
De sainct Anthoine et de ses bons commencemens.fueillet cc.xx.
De la vie de luy en son hermitage.f cc.xx.
Des visions demonstrees a luy diuinement/& de son trespassement.f cc.xxi.
De la queste de la saincte croix que Helene fist en Hierusalem.f cc.xxi.
De linuention et de la diuision de la croix. Fueillet cc.xxi.
De Stramentin & Edesien enfans enchetiuez Fueillet cc.xxi.
De la conuersion des yndois par Stramentin et des hebreux.f cc.xxii.
Du rappel Arrien/de son exil et de sa fallace. Fueillet cc.xxii.
De sainct Diuentien confesseur/& de ses faictz Fueillet cc.xxii.
De sainct Florent confesseur.f cc.xxiii.
De lhomicide qui fut deslye de luy des liēs de fer.fueillet cc.xxiii.
Daucuns blasmes de Constantin & de ses embrasemens.fueillet cc.xxiii.
De lempire Cōstant/& du disputement Athanase contre Arrien.f cc.xxiiii.
De la mauuaise mort Arrien.f cc.xxiiii.
Du bon cōmencement Athanase et de sa promotion.fueillet cc.xxiiii.
De la persecution des Arriēs contre Athanase.fueillet cc.xxv.

De la fuyte et de lexil de luy.f cc.xxv.
Des escriptures de celluy.f cc.xxv.
De sainct Maximin de treues.f cc.xxvi
De la persecution Saporin contre les chrestiens.fueillet cc.xxvi.
Du concille de Millan et de celluy deriecte. fueillet cc.xxvi.
De la feste des arriẽs ptie en trois.f.cc.xxvii.
De Liberien et de felix.f cc.xxvii.
De sainct Eusebe prestre / de ces autres martyrs soubz cõstãtien ⁊ de leurs faictz.f.cc.xxvii.
De Gal empereur et de la cheualerie du benoist Martin.fueillet cc.xxviii.
De la mort Anthoine abbe ⁊ de ses dictz. f.eo.
De Pol le simple en lhystoire partie en trois. Fueillet cc.xxviii.
De Amos degypte.f cc.xxix.
Des deux Machaires/⁊ de leurs dictz.f.cc.e.
De ce mesme.fueillet cc.xxix.
De sainct Hylarion.f cc.xxx.
Aucuns des miracles dicelluy.f cc.xxx.
De sa fuyte ⁊ de son pelerinage.f cc.xxxi.
De Victorin laffriquẽ ⁊ de Eusebe.f.cc.xxxi.
De sainct Hylaire de Poictiers ⁊ de ses faictz Fueillet cc.xxxi.
Des escriptz de celluy Hylaire.f cc.xxxii.
De la mort Constantien / et de la succession Julien.fueillet cc.xxxii.
De lempereur Julien lapostat / et de son enfance.fueillet cc.xxxii.
Des meurs de luy.f cc.xxxii.
De sa faulse religion ⁊ de sa cruaulte cõtre les chrestiens.fueillet cc.xxxiii.
De Lucifer maistre des hereses.f cc.xxxiii.
Des mauuaises loix Julien / ⁊ de la persecution Athanase.fueillet cc.xxxiii.
Du sepulchre Babile martyr/et des tormens Theodore.fueillet cc.xxxiiii.
Des malfaictz soubz Julien et des relicques du baptiste.f cc.xxxiiii.
De la passion sainct Gallican/⁊ des faictz de luy.fueillet cc.xxxv.
De la passion sainct Jehan ⁊ sainct Pol. Fueillet cc.xxxv.
De sainct Donne euesq̃ darete/et de ses faictz Fueillet cc.xxxv.
Daucuns de ses miracles/et de son trespassement.fueillet cc.xxxvi.
La passion sainct Gordien ⁊ sainct Epymache et de leurs faictz.f cc.xxxvi.
Des autres martyrs de celluy tẽps.f.cc.xxvi.
De la voye Julien en Perse.f cc.xxxvi.
De la passion sainct Quiriace et sa mere/⁊ de Anion.fueillet cc.xxxvii.
De lacomplissement du martyre sainct Quiriace.fueillet cc.xxxvii.
De la licence de refaire le temple octroye aux Juifz.fueillet cc.xxxvii.
De la merueilleuse mort Julien empereur. Fueillet cc.xxxviii.
De la messe sainct Basille pleine de miracles et de la conuersion Libanien.f cc.xxxviii.
De Adrian disciple de sainct Hylarion et du pelerinage dicelluy Hylarion.f cc.xxxix.
De lacomplissement de sa vie.f cc.xxxix.
De lempereur Jouinien.f cc.xxxix.
De lempereur Valẽtinien ⁊ de Appollinaire laodicien.fueillet cc.xl.
De Damasien pape.f cc.xl.
De Valent empereur.f cc.xl.
De la mort sainct Hylaire/et de ses miracles. Fueillet cc.xli.
De sainct Eusebe de Verseilles/⁊ de ses faictz Fueillet cc.xli.
De la fermete de luy cõtre les arriẽs.f.cc.xli.
Des passions ⁊ de la mort dicelluy.f cc.xli.
De Didime dalexandrie.f cc.xlii.
De lestude ⁊ des escriptz de celluy.f cc.xlii.
De Pierre alexandrin et de Lucien arrien. Fueillet. cc.xlii.
De lexil des deux Machaires.f cc.xliii.
De sainct Moyses euesque des sarrazins. Fueillet cc.xliii.
De Pastor abbe/et de ses dictz.f cc.xliii.
Des autres prestres de celluy tẽps et premier de labbe Pior.fueillet cc.xliiii.
Des abbez ysidore et Pauile.f cc.xliiii.
De Aumonien ⁊ de Helain ⁊ Appellien.f.eo.
De Serapion/Theon/Elogien ⁊ Dorothee. Fueillet cc.xlv.
De Piam moyne/Beniamin ⁊ Marc.feodẽ.
De Siluain ⁊ de ses disciples.f cc.xlv.
De sainct Appollonien.f cc.xlvi.
Encores de luy mesme.f cc.xlvi.
De Enagrien/de Palladien/ de Melon et de Pol.fueillet cc.li.
De Or abbe/⁊ de sainct Cepris.f cc.li.
De sainct Mucien hermite.f cc.li.
Des miracles de celluy que sainct Copres racompta.fueillet cc.li.
Des miracles sainct Copres / et de labbe Helyes.fueillet cc.lii.
De labbe Syro et de Effrain ⁊ Pol.f cc.lii.
De sainct Helein ⁊ de ses miracles.f cc.lii.
De sainct Pafons abbe.f cc.lii.
De Thays femme folle.f cc.liii.

De sainct Basille de cesaree euesque. f. cc. liiii.
Du serf q̃ il deliura de la puissance du dyable fueillet cc. liiii.
Du prestre Anastaise et de son mesel lesquelz Basille visita. fueillet cc. liiii.
Des escriptz sainct Basille. f cc. lv.
De la louẽge de la vie solitaire ⁊ de la cõmune fueillet cc. lv.
De ypocrisie et de verite / ⁊ de vie obedicte. f. c.
De lecriture ⁊ du chant ⁊ des autres enseignemens religieux. fueillet cc. lvi.
De Gregoire demizene frere sainct Basille / ⁊ de ses escriptz. fueillet cc. lvi.
De sainct Effram de Syre. f cc. lvi.
Des liures sainct Effram. f cc. lvi.
De sainct Gregoire de nazanzene. f cc. lvii.
De son eueschie et de sa doctrine. f cc. lvii.
Des liures de celluy et de sa fuyte. f cc. lvii.
De lexcusation et des responses de luy sus sa fuyte. fueillet cc. lviii.
Du peril ⁊ de la cautelle de la cure deuesque. fueillet cc. lviii.
Encore de ce mesmes. f cc. lviii.
En quelle maniere les chrestiens doiuent faire solennite de la natiuite nostre seignr. f cc. lix.
De la louenge de la vie du moyne. f cc. lix.
De sainct Ambroise euesq̃ de Milan. f. cc. lix.
De la mort ⁊ de leffusion Valentinien. f. cc. lix.
De la felonnie de Valent ⁊ de son preuost contre les chrestiens. fueillet cc. lx.
De Affraces moyne ⁊ de la cõtraincte Valent sozomonien, fueillet cc. lx.
De la mort de Valent / et de la fin des croniques. fueillet cc. lx.

Cy finist la table du second volume de Vincent miroir hystorial.

Icy commence le .ii. volume de Vincent Hystorial: q cõtiẽt sept liures dõt le .ix. liure cõmẽce a la ꝓmotion de Claudi9 a lempire Rõmain. Et cõmẽce selon comestor Gayo igitur cũ esset Rome ꝛc. Chapitre .i.



Apres que Gayus calligula eut lõguement gouuerne lempire de Rõme si mal q̃ a tous ꝛ signãtemẽt aux principaulx il fut odieux ce quil estoit a veoir aucuns ieux que

on faisoit dictz circenses les senateurs conspire rent sa mort Si q̄ au retour diceulx ieux il fut occis dōt grāt dissention sourdit entre la court/ les cheualiers / et le peuple. Et estoit dicte la court/les senateurs et les hommes conseilliers. Pource dont q̄ les senateurs auoiēt veu la cru delite des imperateurs et les dōmages q̄ de ce estoient aduenuz a la chose publique ilz voulu rēt totallemēt extirper lempire de la cite et la re duire a lanciē estat q̄ elle estoit deuāt Julles ce sar affin que le regime de la cite fust a larbitre des cōsulz et senateurs. Au contraire les cheua liers et le peuple craignans la fureur des sena teurs et aymās les donateurs des imperateurs ꝯstituerēt imperateur Claude oncle de gayus hōme mansuet et bon. Adonc Herodes agrippa ayant en hayne les senateurs pour la mort de Gayus vint de Judee a Rōme auec des plus nobles q̄l eust en sa court/ et sen alla ꝑmier aux senateurs faignant obeyr et porter faueur a la partie diceulx. Adōc leur cōseilla q̄lz signifias sent a Claude quil ne meust point descisme en la cite: mais desistast de celluy cōmēce. Et lors les senateurs prierent Herodes quil allast auec eulx a Claude/ et Herodes confessa soy voulen tiers vser de ceste legatiō et fut enuoye auec les autres a Claude Et oyās tous les assistēs luy dist ce q̄l auoit dit deuant les senateurs. Mais en loreille il dit a Claude q̄l ne desistast point de ce quil auoit cōmence: et q̄ celluy Herodes fe roit tant q̄ la plusgrāt part des nobles obeyroit a la partie dicelluy. Au cōtraire alla aux sena teurs renōcer q̄ Claude ne se vouloit point de sister de son cōmencemēt. Et leur cōmēcea per suader q̄lz ne allassent point au ꝯtraire / car ilz ne le pourroient ēpescher. Et en allescha aucūs et en la fin to⁹ Et ainsi sans cōtradictiō fut fait claude imperateur et p̄ la persuasiō de Herodes furēt occis to⁹ ceulx q̄ sestoiēt ꝯsentus a la mort de Gayus. Puis demāda Herodes a Claude q̄l reuocquast le decret q̄ gay⁹ auoit fait de ado rer la statue ꝯme irrit / car il estoit mauuais/ ce q̄ Claude luy acorda et cōmanda q̄ lepistole de la reuocatiō p̄ toutes les citez de Judee fust mi se en lieu hault et eminēt affin q̄lle fust veue de tous. Et ce dit et extrait des croniques des Rō mains. Ainsi Claude quint cōmencea regner lan de nostre seigneur.xliii^e. et du mōde quatre mille et lix. Et impera enuiron quatorze ans.

De la vie et des meurs de Claude.

Chapitre.li.

Estuy Claude establyt a lempire iugea a perpetuite pardō et oubliā ce de tous les faitz et de to⁹ les ditz contre luy. En soy mesmes accrois sant espargnant et ciuil et se abstint plus q̄ nom de imperateur ne sonne/ recusa les trop grans honneurs en congnoissant et decernāt / il fut de merueilleuse variete de courage/ maintenāt cir cūspect et sagax aucunesfois incōsult et hastif/ et aucunesfois friuolle et semblable a vng fol auoit este cruel et sanguinaire a grās et a trespe tis il apparut. Apium sillanum son serourge et ses niepces Julles lune fille de Drusus/ lautre de Germanicus son frere par crime incertain et sans aucune deffence donnee il condempna a mourir. Item fit occire Gnee pōpee mary de la plus grāt fille et Luce sillanus espoux de la moindre. De rechef cōtre trēte cinq senateurs et trois cens cheualiers il conuertit a Romme par si grāt facilite que quāt de la mort diceulx le centurion rapportoit estre fait ce quil auoit ou eust cōmande/ et quil renyast en auoir com mande quelque chose/ et neantmoins que la chose on compromast affirmans les nobles et vsans de liberte / les cheualiers vsans de leurs offices et que de leur bon gre a la vengeance de limperateur ilz eussent couru. Icelluy mesme Claude representoit les tourmens des que stions et les peines des parricides et les reque roit deuant chascun gladiateur ou par son don ou par estrange/ et mesmes les prolapses et con demnables ordonnoit deuant luy et comman doit estre occis affin que il veist les faces des ex pirans deuant soy. Aux bestiares aussi meri diens se delectoit tellement q̄ sa plaisance ne sen partoit depuis la premiere lumiere iusques au spectacle dicelle et a my iour comme il se seist a disner laisse le peuple fors aucuns destinez mes mes aucuns de legiere et subite cause: ausditz bestiares il commettoit / mais riens egual ne fut fors craintif et diffidēt. Aux premiers iours aussi de son empire il ne fut si hardy de entrer es conuis et disners / si spiculateurs et gardes auecques lances nestoient circunstans et en pre sence et que les cheualiers des ministres vsas sent de puissance. Ne iamais ne visita aucun malade sinon premier explore et visite le cubicu le dicelluy: les coultes aussi et les estraings pre sentes et escoux. Mais en lautre temps mel toit tousiours perscrutateurs aux salutateurs qui deuāt luy venoient mesme trescruelz a chas cun Eut paour aussi follement daucunes insi diations et gardes mises contre luy tellement q̄

luy deprins prés du sacrifiant avec vng fer il essaya deposer son empire il cõuoca le senat par ses messagiers & p lettres & vociferation auoit pitie de sa condition a qui iamais rien de seur neust este et longuement se abstint du lieu publique. En tant q̃ nulle suspection nul tant legier acteur ne fut duquel ou par moyen scrupule prins il ne fut cõpelle a sen euiter ou venger.

De celluy mesme & de la forme de luy. ¶ Chapitre.iii.

Entre les autres choses se esmerueilloient les hõmes en obliuion et inconsideration Car sa femme mesme messaline occise apres vng peu quil se fut couche en son triclin il demãda pourquoy la dame ne venoit. Plusieurs aussi quil auoit condãpnez capitallemẽt soubdain le iour ensuyuãt au conseil & au ieu de la table cõmanda estre admonnestez & par son messagier increpa et blasma quilz demourassent ainsi comme somniculeux voulant aussi espouser & prẽdre a femme cõtre droit Agripine fille de son frere ne cessa oncques de prescher auecq̃s toute Priare la fille a laine nee & nourrie en son giron. Mais de parolle & des choses souuent si grande negligence mõstra que aucun nestoit estime scauoir ou excogiter entre q̃lz/en quel tẽps ou en quel lieu ses parolles il fist. De viãde & de vin en q̃lconque temps & lieu tousiours tresappetant il fut agite comme amples & assiduelz & a peu es lieux trespatẽs si que aucunesfois ensemble six cens discõboient ne iamais follemẽt de son triclin ne se partit sinon distẽt madẽt & yure. Celluy aussi q̃ estoit estime en aucun conuy le iour de deuãt auoir raui vng hanap dor au iour ensuyuãt rappelle luy en faisoit presenter po[r] boire vng fictile & de terre deuãt. Est dit aussi quil pensa donner vng edict par lequel il donneroit grace/conge & licẽce de mettre hors en son conuy le soufflement et crepissement du vẽtre comme ainsi fust q̃l en eust trouue vng periclite & mort de honte & cõtinence de ce faire. Il estoit de tres brief songe/car souuent deuant la minuyt il sesueilloit cõme si par maniere de dire iamais ne eust dormy/& a grant peine fut excite des appellez pour accroistre leur voix et de industrie lesueiller. Auctorite et dignite de forme ne deffaillit a luy estant ou seant / et principallement reposant/car il estoit dũg long & non exillie corps despece et de cheuelure belle & de tresbõs yeulx: toutesfois les iaretz peu fermes les destituant en cheminant: et rauissement ou seriement faisant aucune chose plusieurs choses le deshonnestoient. Car il auoit ris indecẽs ire plus layde par despit escumant humescentes les narines/ mais toutesfois la teste demenãt en chascũ lieu ou principallemẽt trẽblante & sans arrest.

De Jacques zebedee & de Hermogenes magicien selon Comestor. ¶ Chapitre.iiii.

Quant Herodes voulut prendre licẽce de Claude & retourner a ses propres en Judee Claude luy donna la quarte tetrarchie/ cestassauoir Judee & fut sublime et esleue en hõneur retournant a ses propres. Et premier vint en Judee & fut honorifiquemẽt receu des Juifz/car en plusieurs choses il les auoit aydez. Et comme prochains fussent adõcques les iours des azimes il vint en Hierusalem deuant le iour de la feste affin quil fust purifie & que nect il cõparust au iour de la feste. Et deuant le iour des azimes il occist Jacques frere de Jehã duquel Clemẽt alexandrin racompte/que comme il fust detruse et mis en la chartre par nuyt il conuertit son custode & garde en la foy/& ensemble tous deux sont trancquez par la teste. Des gestes de luy. Ainsi cestuy Jacques apostre comme il visitast toute Judee et Samarie entrant par les synagogues & monstrãt toutes les choses predictes des apostres acõplies en Jesuchrist/ Hermogenes magicien enuoya vers celluy Jaques son disciple nomme Philetus: qui cõme il fust venu a luy auecques les pharisiens se efforcoit affermer que Jesus ne fut poĩt veritablemẽt filz de dieu. Mais Jacques confidentement fiant ou sainct esperit / euacua toutes les assertions et vaines affirmations dicelluy Philetus deuãt tous lesditz pharisiens leur monstrant des escriptures celluy Jesus estre vray filz de dieu. Parquoy celluy Philetus retourne a Hermogenes dist. Saches iacques apostre de christ ne pouoir estre surmonte ne vaincu Car ou nom de christ ie lay veu degettant les dyables hors des corps humains/illuminant les aueugles/ mundant les lepreux: il tient memorablement toutes les sainctes escriptures desquelles il mõstre autre ne estre filz de dieu sinon celluy q̃ les iuifz crucifierent. Pourtãt Hermogenes vien a luy et postulle de luy indulgẽce pour toy: que si tu ne le fais saches moy retourner a luy & demander que ie desserue estre son disciple. Lors

Hermogenes oyant ces choses fut rẽply de ire et lya ou fist lyer son disciple Philetus tellement quil ne se fust peu remouuoir. Et luy dist. No⁹ verrons si ton Jacques te desliera de ses liens. Adōc Philetus enuoya son enfant a Jacques Qui apres ce que lenfant eut nunce la necessite ou son pere estoit: enuoya son suaire a Philetus disant a lenfant que Philetus prenne cecy et die. Le seigneur iesuchrist esleue et redresse les abatus et trebuschez: et icelluy deslye les cōpedites et mis en diuers lyens. Et certainement tout aussi tost que celluy qui auoit apporte le suaire en toucha Philetus il fut deslye du lyen du magique Hermogenes: donc dolent le magicien excita les dyables ausquelz il dist. Allez et men amenez Jacques et aussi Philetus ensemble affin que ie me vēgē en celluy/ affin que les autres mes disciples ne commencent tellemēt a insulter a lencontre de moy.

De la conuersion de Hermogenes et de la passion de Jacques.
Chapitre. v.

Adoncques venans les dyables au lieu ou Jacques estoit en oraison/ ilz commencerent a vrler en lair disans Jacques apostre de dieu ayes mercy de nous/car deuant que viengne le tēps de nostre embrasemēt nous bruslōs ia. Ausqlz il demāda. Pourquoy estes vo⁹ venus a moy? Et ilz respondirent: Hermogenes nous a enuoyez affin que menassons et toy et son disciple Philetus a ce. Adonc Jacques dist aux dyables. Ou nom du pere et du filz et du sainct esperit. Lange de nostre seigneur vous exoluera et deffendra tellement que retournans a Hermogenes ne le blessez/Mais lye icy le amenez: Ainsi les dyables se departirēt et allerēt prēdre Hermogenes luy lyerēt les mains au dos auec cordes de nerfz. Et ainsi lamenerēt deuāt Jacques qui luy dist. Le tresfol des hommes pourquoy ne cōsideres tu celluy que tu as prie quil enuoyast ses anges a ma lecon. Et lors les dyables cryoiēt a Jacqs. Laisse nous affin q̃ nous puissions vengier les iniures et noz embrasemens. Et Jacques respondit Voicy Philetus deuant vous pourquoy esse que ne le tenez. Et ilz dirēt. Nous ne pouons: non pas toucher seulement vng formy qui est dedans ton lict. Adōc Jacques dist a Philetus affin que les hōmes apprennent selon lescole de nostre seigneur Jesus rendre biens pour maulx/Vela Hermogenes qui te lya va et le deslye. Ce que fist Philetus. Et lors Hermogenes commencea estre confus et humble/et luy dist. Jacques/va franc ou tu vouldras/car il nest point de nostre discipline que aucun inuolantairement soit conuerty. A quoy dist Hermogenes. Jay congneu les ires des dyables si tu ne me dōnes aucune chose que iaye auec moy ilz me tiendront et par diuerses peines me tueront. Lors dist Jacques. Prēs le baston de mon chemin et auec celluy va seur ou tu vouldras. Ainsi Hermogenes le prīt et le mist sur ses yeulx: puis commencea brusler les zabernes et malletes de ses disciples pleines de cayers dart magique en grās feux. Apres ce retourne commencea tenir les piedz de lapostre suppliant icelluy/et disant. O liberateur des ames prens le penitent que maintenant as soustenu traistre et inuident. Auquel respondit lapostre Se vraye penitēce tu as offerte ou offres tu consuyueras indulgence. Pource va par les maisons de ceulx q̃ tu as euertiz et tournez a mauuaise voye affin que par toy tu reuocques ceulx que tu as trompez et fait trebuscher froisse aussi lydole que tu adoroyes/ et despēs et expose en bōnes oeuures les pecunes que tu as acq̃ses en mauuaise oeuure. Certainemēt en toutes choses luy obtempera Hermogenes/ et ainsi commencea en la crainte de dieu estre parfait/si que par icelluy de nostre seigneur plusieurs vertus estoient faictes. Mais apres aucun temps Abiathar euesque veit le grant nōbre de peuple croire en christ par la doctrine de Jacques: qui par pecunes excita plusieurs seditions tresgreues tellement que lung des scribes mist vne corde au col de lapostre et le mena au pretoire du roy Herodes. Et pour vray Herodes filz de Archelaus commanda celluy estre decolle. Et comme il fust mene a la decollation en la voye il garit vng paralitique criāt a luy. Adonc celluy qui auoit mis la corde au col de celluy et ce miracle voyant lauoit ostee nomme Josias se mist aux piedz de luy disāt. Je te prie que tu me donnes indulgence Et me faces participant du sainct nom Car ie croy Jesus estre filz de dieu. Lors Abiathar euesque voyant la confession de Josias: commanda que la bouche de luy de coupz de poing fust martyree. Et par la relation que il enuoya de luy a Herodes impetra que ensemble il fust decolle auecques lapostre: Mais Jacques premier demanda de leaue et le baptisa. Et ainsi en vne heure ensemble auecques luy fait martyr alla a nostre seigneur.

❧ Des disciples dicelluy apostre/et du libelle de sa translation selon Calixte pape.
¶ Chapitre. vi.

Ainsi cestuy bieneure Jacques eut plusieurs disciples/mais douze especiaulx Cestassauoir regiōs hierosolymitaines Il est leu en auoir esleu trois desquelz Hermogenes fut fait euesque et Abiletus archediacre: apres la passion dudit apostre decorees vers Antioche par plusieurs miracles par saincte vie reposerent en nostre seigneur. Le tiers fut le bien entre Josias escuyer de Herode q̄ auecques ledit apostre par martyre fut lauree Mais il est dit en auoir esleu des adonc quil viuoit neuf en Galice/desquelz sept les autres deux demeurās en Galice pour cause de prescher auec luy es parties de Hierusalē. Et apres la passion dicelluy le corps porterent en Galice par la mer Desquelz le bieneure Hierosme en son martyrologue escript ainsi/que du benoist Cromace il auoit appris q̄ ensevely en Galice le corps du bieneure sainct Jacques des saincts apostres Pierre et Paul de insules episcopales furēt ordonnez en Rōme a prescher la parolle de dieu qui furēt enuoyez et dirigez aux Espaignes encore implicquez de erreur gētil et payen. Par la predicatiō desquelz illustres anciens cheualiers cōuertis/cestassauoir Torquatus/Acci/Tesiphons/Verge/Second/Abula/Iudalece/Lairs/Cecile/Elibre/Isce/Carcese/Eufrase/Eliurge martyrs q̄ es ydes de may rendirent leurs ames paisibles a nostre seigneur. Et iusques auiourdhuy est vng tresbon miracle en tesmoignage de la precieuse mort diceulx. Car en la veille de la deuantdicte solennite diceulx/cestassauoir en la cite Arcintine pres du sepulchre de Torquatus derriere leglise: Annuellemēt vng arbre doliuier florissāt de fruicts meurs est charge desquelz incōtinent huylle est tiree/de laq̄lle les lampes deuāt lautel dicelluy corps sont allumees. Mais les autres deux disciples/cestassauoir Athanase et Theodore cōme il est escript en lepistole de monseigneur sainct Leon ilz sont enseuelis ioupte le corps de lapostre lung a dextre: et lautre a senestre. Pour certain du libelle de la trāslation de lapostre il appartiēt vous dire ce q̄ en noz tēps il en est aduenu a vng pelerin dicelluy. Vng clerc a moy congneu amateur et peregrinateur dudit lieu ou le corps de lapostre repose voulant ceste trāslatiō auec aucuns autres miracles dicelluy apostre

porter a son pays/il les feit escripre a vng escripuain nomme Fernād de ladicte cite et vingt deniers en apres luy en dōna Mais apres ce q̄ le dit libelle fut escript et le pris baille lescollier le print sen alla en la basiliq̄ de lapostre en vng petit q̄gnet la ou luy seul lisoit lescript/il trouua sur son giron autāt de deniers cōme il auoit dōne a lescripuain. Lesquelz de nul hōme mortel/mais de lapostre diuinement imposez il creut. Par ce ceste trāslation du bieneure sainct Jacques ie nay poīt voulu seclurre de nostre cayer cōme en icelle si grās miracles soyēt escriptz/ q̄ aussi ne discordēt point de lepistole du bieneure Leon q̄ est celebree la tierce kalende de iāuier.

❧ De la continence dicelluy libelle.
¶ Chapitre. vii. ¶ Lacteur.

Les apostres ainsi venans a diuers climatz du mōde par le vouloir de dieu Jacques arriue es parties de Hybernie prescha sans crainte et intrepide la parolle de dieu la ou il dit auoir esleu sept disciples Cestassauoir Torquat/Secōd/Iudalece/Cezephont/Eufrase/Cecile/et Isiche. Par le college desquelz il extirpa lordure espines et mauuaise herbe et a terre aride et longuement sterile cōmist les semēces de la parolle de dieu. Ainsi quāt il veit q̄ le dernier iour approchoit q̄ prest estoit de rēdre lesperit a dieu/il alla auec eulx en Hierusalē: et la il souffrit martyre. Duquel le corps ses disciples par nuyt le rauissans pour la crainte des iuifz le imposerēt en vne nef et cōmettāt la sepulture de luy a la diuine prouidēce: par lange cōducteur arriuerēt en Galice. Et yssans hors du port bouterent le corps en vng certain lieu. Et allans a vne femme vefue dame de celluy lieu noble/mais payenne luy dirent. Le seigneur Jesuchrist te enuoye le corps de son disciple/affin que celluy q̄ vif ne as voulu receuoir viuant/vueilles mort receuoir. Et racōptans le miracle cōme sans marinier et remige ilz fussent paruenus a ce lieu la ou premier et a la descēte du port lauoient mis celluy lieu demādoient a ladicte dame pour la sepulture dicelluy corps. Mais elle de courage cruel et deceuant leur dist soy voulentiers conceder ce quilz demādoient si toutesfois premierement ilz auoient le consentemēt du roy despaigne/lequel benignement ilz obtindrent allans par deuers luy. Mais vng peu apres courrouce et repentant commanda que on les suyuist la ou ilz sen retournoient et que on les tuast. Et

comme ainsi soit que la ilz eussent passe le pont dune eaue q̃ passer cõuenoit les cheualiers qui les suyuoiẽt trebuschãt le pont & faillant soubz eulx furent submergez & noyez dedans leaue. Laquelle chose oyãt le roy ainsi que dit maistre Jehan beleth/craignãt pour soy & pour les siẽs enuoya a eulx priant quilz retournassent a seurete & que ilz obtiendroiẽt ce qui leur auoit promis. Et pourtãt ilz retournerent & conuertirẽt le roy a la foy auec son peuple. Laquelle chose oyant ladicte dame tresdolente de la submersiõ des cheualiers aux disciples retournãs a elle & de par le roy le lieu demãdãs elle dist. Jay deux beufz en celle montaigne allez/et les prenez/puis les ioignez a vng plaustre & les choses qui vous seront necessaires y portez & le lieu ainsi q̃ vous vouldrez edifiiez. Toutesfois ce disoit elle deceptueusemẽt Car elle scauoit biẽ iceulx beufz sauuaiges & impatiens/et pourtant elle cuydoit quilz ne peussent estre ioinctz ne appliquez au plaustre. Ou q̃ silz estoient appliquez que ilz courroient deca et dela q̃ le curre dissiperoient: occiroiẽt ceulx q̃ le cõduiroiẽt/& le corps hors en getteroiẽt. Mais il nest nulle sapience contre nostre seigneur Car iceulx non auertẽs ne cõsiderans la malice de elle monterent en la montaigne et la trouuerẽt vng dragon gettant flame cõtre eulx lequel par la vertu de la croix opposite ilz le fendirẽt par le meillieu du vẽtre. Apres prindrent les thoreaux & par la vertu de dieu adoulcis les imposerẽt a porter le corps de sainct Jacques. Et ainsi sans aucũ ducteur entrans le palays de la femme icelle stupente & cõuertie a la foy aggreablemẽt obtindrent ce q̃lz demãdoient. Ainsi le corps enseuely et des despẽs de ladicte dame dessus faicte vne eglise les disciples de luy se departirent a prescher Toutesfois deux diceulx couchans au tumbeau dicelluy demourerent/et apres leur mort ioupte luy se firent tumuler et enseuelir. ¶ Lacteur icy apres parle de linstitution de la solennite. Et dit Cõme ainsi soit q̃ la huytiesme kalende de auril/cest assauoir a lanunciation dominicale sainct Jacques fust decolle la. viii^e. kalende daoust translate de Iberie en compostelle & la troisiesme kalende de Januier en sepulture/pourtant que la matiere de la sepulture dura de Aoust iusques a Januier les sainctz ont ordonne que la huytiesme kalende daoust cest assauoir en plus conuenable temps la feste de luy soit celebree.

De la chartre de sainct Pierre/de la mort de Herodes/& succession de Aggrippe selon Comestor. ¶ Chapitre. viii.

PAreillemẽt q̃ sainct Jacques auoit Herodes apprehende sainct Pierre lequel il enuoya en chartre pource q̃ es iours des azimes il nestoit licite occire aucun. Et oultre les gardes ordinaires de la chartre il bailla a garder aux quatre plus mauuais de ses cheualiers voulant apres la pasque introduire au peuple affin que celluy peuple le occist: & non pas icelluy Herodes comme il auoit fait sainct Jacques. Car il sẽbloit plus glorieux aux iuifz se ilz le tuoiẽt pourtãt quil estoit prince des apostres. Mais comme le iour ensuyuãt Herodes le deust produire en celle nuyt par lange de nostre seigneur il fut deliure: vint a ses freres & leur racõpta comme nostre seigneur lauoit mis hors de la chartre. La nuyt ensuyuãte il sen alla en autre lieu pour la craincte de Herodes & des iuifz. Mais quant Herodes le demãda et ne le trouua point diligẽmẽt en querãt des custodes silz auoiẽt point congneu quil en eust este fait il cõmãda iceulx luy estre amenez affin quil se vengeast sur eulx Toutesfois nostre seignr̃ ne voulut pas quil se vẽgeast affin q̃ la solution et deliurãce de pierre ne fust nuysible a aucun Apres ce iour aucũ negoce imminent descendit Herodes en cesaree palestine approchãt de tyr & de sydone pour nuyre aux tyriẽs & sydoniẽs ausquelz il estoit courrouce. Laquelle oyans les tyriens & sydoniens ilz vindrẽt a blastie qui estoit cubiculaire de herodes & garde des tresors de luy. Pourtãt quil estoit leur amy & patron et par le moyen de luy furẽt recõciliez a Herodes. Car ilz ne pouoiẽt pas soustenir les inimitiez de roy si voysin & prochain de eulx. Et le iour ensuyuant Herodes vestu de vestemens royaulx seoit vers eulx pour tribunal ou lieu de iustice et cõcionoit a eulx et les blandissoit Parquoy le peuple luy exiboit louenges deues a dieu et non a homme. Et cõme par adulateurs faueurs il fust adoulcy et ne refusast point les honneurs diuins a luy offers regardant sur soy il vit imminent et insistent a sa teste en vne petite corde lange/cest assauoir le bubon messagier de mort prochaine. Et adonc ainsi que baille Josephus: il se inclina a ceulx qui luy applaudissoient. Et leur dist. Voycy ie vostre dieu meurs. Car il scauoit ioupte ce que le deuin luy auoit dit que

dedans cinq iours apres quil auroit veu vng bubon: cest assauoir vng oyseau ainsi nomme il mourroit. Et soubdainement ainsi quil est troune en lhystoire lange le frappa/cest assauoir la vengeance de nostre seignr fut faicte sur luy Car par cinq iours crucie ⁊ tormēte de la douleur du ventre il fut tellement que les vers luy rongoyent les entrailles/⁊ ainsi petit a petit cōsomme de vermine et de pourriture il expira: Mais il laissa vng filz q̄ fut dit agrippe/mais il ne fut pas surnōme Herodes en sa natiuite: car Herodes estoit encores a Romme/et si neut pas le royaulme de son pere/mais seulement la terre de deux lignees et demye oultre le fleuue Iordain: dont il est leu que les fideles de Iudee imminente ⁊ apparoissante leuersion de Hierusalem se departirent ou royaulme de Agrippe.

❧ De lordination de sainct Pol et sainct Barnabe Et cōme sainct Paul fut ainsi dit Paul.
¶ Chapitre.ix.

ICy retourne lhystoire a son ordre: ⁊ est continue a elle ce q̄ dessus est dit/ cestassauoir la collecte faicte des loyaulx ⁊ charitables gēs de anthioche enuoyee aux poures en Hierusalem par Barnabe ⁊ par Paul: q̄ apres ce quilz eurent porte ladicte queste retournerēt pris auec eulx Iehā qui estoit surnomme Marc. Or estoient en leglise Dāthioche oultre ceulx qui estoiēt venus de Hierusalem prophetes ⁊ docteurs. Lesquelz ouy le cōseil du sainct esprit renuoyerēt Paul ⁊ Barnabe en Hierusalem/a Pierre / Iacques/ et Iehan qui estoient la lesquelz furent moult resiouis: ouy le mādemēt de lange ou du sainct esprit ⁊ Hieremias. Et prians imposerent les mains sur Paul ⁊ sur Barnabe en manieres de prestres ordonnees. Et nest leu aucune chose de lordination des apostres ne q̄ dieu leur imposast les mains. Toutesfois de Pierre chose certaine est eue que il celebra messe en Anthioche. Mais aux apostres il peut suffire pour ordination ce qui leur fut dit de nostre seigneur: Faictes cecy en ma commemoration. Et adonc ceulx q̄ auoiēt este enuoyez du sainct esprit/cest assauoir Paul ⁊ Barnabe par celluy esprit du rteur du chemin q̄ des autres les auoit separez sen allerent en Sellence ⁊ en Cypre. Mais ilz auoiēt auec eulx comme ministre ledit Iehan surnōme Marc. Et puis apres ce quilz eurent ambule et circuy toute lisle iusques a vng lieu

dit Paphus: ilz trouuerēt vng faulx prophete iuif nōme Barien: qui estoit auec Serge paul proconsul des Rōmains garde de ladicte isle. Et disent les sainctz que de Serge paul cōuerty a la foy est dit Paul. Donc icy en lhystoire premiere est faicte mention de ce nom Toutesfois Origenes dit quil fut tousiours de deux noms cestassauoir Saul ⁊ Paul. Ou q̄ en lacception de lordre apostolique par sort luy fut donne ce nom Paul/affin que celluy q̄ premier estoit dit Saul de saul persecuteur de orgueilleux fait humble pour Saul seroit dit Paul interprete hūble ⁊ petit. Dont cōme en interpretāt son nō il se dit le trespetit des apostres. Et semble que le.xiiii^e^.an apres la passion de nostre seigneur il fut promeu a lapostolle auec Barnabe et sorty ce nom Paul. A quoy cōcorde assez lhystoire ecclesiastique/ou il est leu cōmande aux apostres q̄ apres la passion par douze ans ilz preschēt en Iudee. Et le treiziesme an cōmencerent paulatinemēt passer aux gens ⁊ yssir Iudee nō pas du tout: mais apres par successiō de temps ilz yssirent des regions fins de Iudee.

❧ Du chemin q̄ firent les apostres ⁊ de la cause de leur predicatiō tāt quilz retournerēt en Anthioche.
¶ Chapitre.x.


Omme dit est arriuerent les apostres en vng lieu dit Paphus: en cipre: duquel ilz partirēt ⁊ nagerent tāt quilz arriuerent en vng autre port nōme Pergen cite de Pamphile. Et adōc Iehan se departāt de auecqs eulx retourna en Hierusalem: mais Paul ⁊ Barnabe vindrent en Anthioche a vne preside q̄ est en grece. Et entrez la synagogue au iour de sabbat se arresterent cōme pour ouyr la loy ⁊ non pas pour prescher. Mais apres la lecture faicte Paul se leuant ⁊ de la main signe de silence mōstrant cōmenceant depuis les premiers peres: et descendant iusques a Iesuchrist disant. O vous hommes freres chose notoire soit a vous que par celluy la remission des pechez vous est annuncee desquelz ne auez peu en la loy de Moyse estre iustifiez: Pour laquelle predication le iour du sabbat ensuyuant pres que toute la cite vniuerselle conuint pour ouyr la parolle de dieu: Laquelle chose voyans les iuifz ilz furent remplis de zele de enuie parquoy commeuz commencerent contredire aux choses qui de Paul estoiēt dictes blasphemās / car blaspheme est des cho-

ses qui par envie sont dictes cōtre verite. Adōc Paul et Barnabe remplis de lamour de dieu constantement dirent. Premierement il vous convient parler la parolle de dieu iouxte la parolle de nostre seigneur disāt. Je ne suis envoye sinon aux ouailles de la maison Disrael q̄ sont peries. Mais pourtant que vous tappellez celle chose et indignes vous en faictes voicy cōme nous vous convertissons aux gens. Ainsi les gens oyans mētion de leur salut furēt resiouys glorifians dieu. Et creurent plusieurs diceulx Toutesfois les Juifz concitoient les femmes les religieuses selon leur loy et les principaulx de la cite tant quilz getterent les apostres hors leurs parties. Ce que voyans les apostres considerans leur incredulite iouxte le commandemēt de dieu prindrēt la pouldre de leurs piedz et en signe de malediction la getterent sus les incredules / puis sen allerent en ung lieu dict Jcon/et la a la predication diceulx creut grāde multitude de Juifz et de Grecz/et la demeurerent long temps fiduciallemēt et sans craincte preschans nostre seigneur confirmant la predicatiō diceulx par miracles. Toutesfois en fin fut faicte impetueuse congregation de gentilz et de Juifz avecques les princes de la loy affin que par contumelies ilz affictionnassent les apostres ⁊ avec pierres les chassassēt/parquoy ilz sen fuyrent aux citez de Licaonie dictes Listran et Derben Et trouverent en la cite de Listre ung homme boyteux et impotent venu du ventre de sa mere qui aller ou soustenir debout ne se pouoit. Lors sainct Paul luy commanda ou nom de Christ quil se levast et cheminast/ ce quil fist dont les compaignies du peuple qui ce veirent cuyderent Paul et Barnabe estre dieux et leur estre apparuz en forme humaine. Et appelloient Barnabe Jupiter: car il sembloit estre premier/et Paul Mercure: car tousiours iouxte leur oppinion Paul acōpaignoit Barnabe ainsi que Mercure Jupiter. Pource aussi q̄ Jupiter selon les fables est creu eloquent et littere/et que cest celluy quilz cuydoiēt dōner la faconde et belle maniere de parler aux hommes. Dōc Mercure est dit comme moyen courant entre les oreilles et les langues des latins: mais des Grecz hermes est dit cōme interpretateur. En la parfin survindrent de Jconie ⁊ de Antioche des Juifz qui compteres cuyssemblees les turbes en la persecution de Paul le lapiderent et le getterent comme une vile charongne estimans quil fust mort. De laquelle lapidation aux Corinthiens luy mesmes dict. Jay une fois este lapide. Apres ce les disciples se assemblerent tout autour de luy et sans que les Juifz le sceussent luy revint lesperit. Adonc secrettement le reporterent en la cite la ou il revint a convalescence. Apres le iour de sa sante recouverte il sen alla en Derben avec Barnabe et la prescha. Apres sen retournerent par les citez par lesquelles ilz estoiēt venuz confirmās leurs freres en la foy/et constituoient evesques pour eulx: ca ilz vouloient oultre passer. Et estoient incertains se plus ilz retourneroiēt vers eulx Et finablement ilz nagerent en Antioche dont premier ilz estoient yssus. Et la demeurerent grant temps avec leurs disciples.

Du premier concille celebre en Hierusalem sus les questions des choses legalles.

Chapitre .xi.

ADonc descendirēt de Judee aucūs chrestiens / non pas tous fermes: mais aucuns encores variables iudaysans qui avoient este de la secte des Pharisees/et fut faicte une grāde sedition entre eulx Paul et Barnabas qui preschoient la foy ne suffire point sans lobservāce des choses legalles/et a eulx se consentoient plusieurs instans de lancienne coustume Et pourtant ilz ordonnerent que pour ceste lite et difficulte estre rompue ilz monteroient en Hierusalem aux grans apostres/cest assavoir Pierre ⁊ Jaques evesque de Hierusalem. Ainsi en lan de Claude quart Paul avec Barnabe appelle ⁊ prins ung nomme Tite monta en Hierusalem comme luy mesmes le refere en son epistre aux Galathiens/et de ceulx q̄ estoient allez contre eulx pareillement aucuns de lheresie des pharisees convertis a la foy. Lesquelz venuz en Hierusalem en la presence de Pierre/ Jaques et des autres se leverent contre Paul ⁊ Barnabe disans Il est necessaire et convient aux gentilx et chrestiens estre circoncis et garder la loy de Moyse. Sus ceste matiere ouye loppposition ⁊ responce de lune et de lautre partie les apostres et anciens convindrent ensemble que ilz iugeroient sus ce. Et apres grāde disceptation sainct Pierre se leva monstrant raisonnablement le ioug de la loy ne devoir point estre impose aux chrestiens Car luy mesmes par le conseil de dieu il avoit baptise Corneille et avoit presche aux gens levangille de dieu. Et dieu avoit confer me sa predication p foy mundifiant les cueurs

diceulx ⁊ deuant quilz fussent baptisez visiblement enuoyãt sus eulx le sainct esprit sans leur mõstrer lobseruãce des choses legalles. Et adõc commencerẽt narrer Paul ⁊ Barnabas quelz grãs signes dieu auoit fait par eulx et monstre de prodiges diuers entre les gens. ¶ Lacteur de ce liure dit que apres la narration de Paul et Barnabe faicte sainct Jacques par auctorite prouffitable prononca diffinitiue sentence pourtãt que ceste question auoit este meue en leglise Hierosolymitaine de laqlle il estoit euesque ⁊ ne pouoit estre trãsferee a autre ⁊ par appellation. Sainct Pierre aussi nestoit point encores cõstitue en grãt chaire põtificalle. Mais peu apres cestassauoir en cellui an il alla a Rõme ou il le fut.

De la diffinitiue sentẽce q̃ dõne sainct Jacques sus la question deuãdicte. ¶ Chapitre.xii.

Il dist Jacques iuge des gẽs q̃ sont cõuertis eulx nestre point cõtraict a la grauite des loix/mais cõseille que nous leur dirigõs vne epistole quilz se abstiennẽt de limmundice de ydolatrie et du vray dieu soient culteurs. Quilz abstiennent aussi de fornication affin quilz soyẽt chastes/de suffocations aussi affin quilz nen mengeassent les chairs/de sang aussi affin quilz ne le boiuent Pourtant ces quatre choses specialement sainct Jacques decerta estre prohibees aux payens cõuertis affin q̃ de lusage de mauuaise coustume ilz fussent reuocquez/car ydolatrie auoit desia tresgrandemẽt multiplie ⁊ pullule entre les gens: Fornication aussi cõme vne chose naturelle et de nul peche entre eulx estoit reputee: Estoient aussi enclins a sang espandre et auoiẽt acoustume boire le sang sacrifie a leurs dieux. Et pourtant ilz sont prohibez de ydolatrie de fornication de sang espandre ⁊ de le boire Mais du tiers cestassauoir de fornicatiõ il ya grande question pourquoy il leur est prohibe. Et diẽt aucuns que les deux premiers leur furẽt prohibez simplemẽt et a tousiours. Cest assauoir ydolatrie et fornication et les autres deux iusques a temps/cestassauoir iusques a ce que les gentilz fussent confermez en leuangile/car aucũs de eulx estoiẽt enclins a occire les hommes affin que ilz beussent le sang humain auoient aussi acoustume boire le sang sacrifie aux ydoles ou de leurs ennemys par eulx espãdu/⁊ pourtãt a tẽps leur fut deffendu tout meurdre ⁊ tout sang iusques a ce que de celle pristine coustume ilz fussent reuocquez: Ou ces choses leur furẽt p̃hibees en la primitiue eglise Car les iuifz auoiẽt abhominatiõ de telles viandes pour la coustume de la loy/aussi a eulx conuertis a la foy de Jesuchrist est cõcede se abstenir de telles choses/affin q̃ dicelle foy ne eussent horreur. Et pourtãt q̃ la mere synagogue ou loy estoit a deduire au sepulchre auec honeur donc se les gentilz ne se abstenoient de telles choses les iuifz auroiẽt horreur de leur cõpaignie ⁊ ne habiteroiẽt poĩt en la maison dune demeure. Par cause cõsemblable Paul circõcist Thimothee et sacrifia selon la loy/mais apres il fut retracte de lapostre a tite la ou il dit. Toutes choses mũdes aux mundz. Les autres dient q̃ toutes ces choses entieremẽt sont p̃hibees ⁊ a tousiours Mais q̃ la ne est prins suffocquemẽt ou meurdre pour tout sang Mais est retraincte suffocation a loppression qui est faicte entre les hõmes cestassauoir q̃ le grãt opprime le petit/⁊ le fort le foible/ce q̃ principallement auoit acoustume estre fait entre les gentilz Sang aussi en lescripture est prins pour homicide parquoy Dauid fut dit hõme des sangz/⁊ a ceste sentẽce cõsone la glose q̃ dit Que celles choses sont necessaires sans lesquelles salut nest point. Oultreplus les apostres ne voulurẽt point determiner ce nom suffocque affin q̃ le mystere eust lieu. Car par suffocque simplemẽt prins est entendu le peche non cõfesse: Aucunesfoys le texte de lescripture est prins improprement affin q̃ le sens spirituel ait lieu. A lauctorite de sainct Hierosme sus ezechie q̃ coustumieremẽt on oppose a cecy on peult dire q̃ les p̃stres ne sont point condãnez de transgression q̃ mãgeassent le suffocque cõme silz estoiẽt tenus de sen abstenir/mais seulemẽt de gulosite ⁊ lecherie. Car ilz ont acoustume de suffocquer ou estrãgler les volatilles tellemẽt q̃ le sang nen est point espãdu/mais demeure dedãs Car ainsi q̃ lon dit de ce les chairs sont plus tẽdres ⁊ plus doulces et en ce est leccacite qui nest point conuenable aux prestres.

De lemplemẽt de toute la loy p̃ Jesuchrist. ¶ Chapitre.xiii.

Ainsi les apostres escripuirent ces prohibitions aux gentilz non pas q̃ celles choses seulles suffisissent a la parfaicte circoncision spirituelle Mais pourtant q̃ en ces choses ilz pechoient principalement comme dit est Et pourtant de celles choses speciallemẽt et principalement ilz

leur commanderent se abstenir / et vouloyent quilz ouyssent les autres prohibitions & les moraulx commandemes de la loy es synagogues par singuliers sabbatz affin que ilz prouffitassent paulatiuement en la congnoissance et obseruance de la diuine loy : Car la conuenoient les couers des gentilz & des Juifz a ouyr la loy / donc apres lesdictes parolles fu radion pta sainct Jacques: Moyse est leu es synagogues p tout sabbat. Comme sil vouloit dire iouxte ce preceptoire par acerbite et multitude de commandemens nous ne voulons pas a present / les greuer & espouenter : mais par cours de tēps quāt plus souuent conuiendroit a la lecon de la loy & des prophetes paulatiuement Ilz receueront les moraulx institus de vie / cestassauoir a obseruer les cerimoniaulx et spirituellement les entendre / donc monseigneur sainct Augustin contre Fauste ou premier liure. Il ya aucuns commandemens de vie a mener comme cestuy. Tu ne concupisceras point. Et commādemēs de vie a signifier cōme cestuy. Tu circuncizas tout masculin le huytiesme iour / lesquelles choses ont este toutes acomplies par Jesuchrist. Car loy par Moyse a este donnee et grace & verite a estre faicte par Jesuchrist. Laquelle loy aussi vainct par les orgueilleux & par le peche de preuarication en accroissant le peche cōmandant ce quilz ne peuent acomplir. La iustice de ceste loy est emplie p la grace de lesperit en ceulx qui de Jesuchrist apprennēt estre doulx & humbles de cueur. Les pphetics aussi il a emplies / & en ce est faicte verite la pmesse de dieu / car autāt de promesses q̄ dieu le pere a faictes ilz sont en christ son seul & veritable filz ainsi q̄ dit lapostre. De rechef la pphetie vniuerselle de la loy / laqlle non seulemēt p parolles / mais aussi par figures de aucunes actiōs pmettoit ladueñt du saulueur / ainsi faicte est verite par Jesuchrist. De ladueñt duquel, ia a cōmēce le regne de dieu estre annōce: Car la loy & les prophetes lannōcerent iusques a Jehan La loy affin quelle feist coulpables ceulx q̄ desiroient salut & les pphetes affin que ilz promeissent salut.

Que les vmbres & obscuritez de la loy cesserent pourtant que la verite fut emplye.

Chapitre. xiiii.

Parce donc maintenant que tu demandes pourquoy nest ia circōcis le chrestien se christ nest venu rompre la loy / mais lacōplir. Je respōs que estre doit au cōtraire pour tant que lexpoliatiō generalle de la chair qui par ce fait estoit figuree maintenant par la resurrection de Jesuchrist est acomplie Et ce q̄ aduenir est en nostre resurrection par le sacrement de baptesme est commande. Et ne a point deu totallement estre oste le sacremēt de nouuelle vie / car en nous reste la resurrection des mors. Et mieulx est en cor q̄ premier mue succedent le baptesme. Car ia est fait ce qui iamais ne auoit este / cestassauoir q̄ le peuple de vie eternelle aduenir nous seroit dōne en la resurrection de christ Le repos et opsinete aussi du sabbat ne obserue point le chrestien Car ia nous auons sabbat perpetuel en celluy qui dit. Venez a moy tous qui labourez &c. Et vous trouuerez repos a voz ames. La difference aussi des viandes ne garde point le chrestien. Car ce qui estoit prophetise par celles figures christ la acomply non admettant a son corps ce que en les sainctz a vie eternelle il a predestine / cestassauoir ce que par ces bestes est signifie es meurs des hommes Maintenāt ne offre point le chrestien le sacrifice des bestes: car christ par limmolation de sa chair & de son sang a emply ce qui estoit prophetize par les figures de telles choses. Lazime ne obserue point le chrestien. Car ce qui estoit prophetize par ceste figure expurge le fermēt de vie ancienne christ demonstrāt nouuelle vie a acōplir: Le chrestien ne celebre point sa pasque de chair de aigneau: Car ce q̄ par ceste figure estoit prenunce christ aigneau immacule a acōply en sa passion: Les neomenies ne celebrent point le chrestien. Car la celebration de la nouuelle lune signifioit la creature de laquelle dit lapostre. Voycy toutes choses q̄ sont faictes nouuelles. Les baptesmes des immundices ne obserue point le chrestien. Car christ est venu nō enseuelir auec luy en la mort p baptesme / le chrestiē ne celebre point les scenophagies Car le tabernacle de dieu sont les chrestiens / esquelz par charite consociez et aucunement compactionnez il luy plaist habiter: Ce qui par celle figure estoit promis. Ainsi est fait que christ a solu toutes les choses que dicelle escripture vous cuidez ne estre point obseruees des chrestiens et aussi est mieulx digne que par eulx point ne soyent obseruees / puis que christ les a acomplies. Car lobseruation de telles figures a este la pronunciation de Jesuchrist.

Des cerimonies q̄ gardoiēt les iuifz.

Chapitre. xv. Lacteur.

Ce lecteur de ce liure dit que toute chose cerimonialle cōmandee en la loy iudaique est spirituellement acomplie en iesuchrist ou au chef ou aux membres: Donc la verite la propallee lobseruāce litteralle diceulx estoit reputee ydolatrie/ disant lapostre aux galathees. Voycy q̄ ie Paul vous dy/ Car si vous estes circūcis Christ ne vous prouffite de rien. La ou aussi dit la glose quil nest point de plus legiere seruitude de loy q̄ ydolatrie pource que le tēps estoit passe ouq̄l dieu par celles choses auoit estably estre honnore dōc ou tēps aduenir cassees ⁊ du tout vaines ne pouoiēt ayder leurs obseruateurs plus q̄ les ydoles leurs seruiteurs ⁊ pourtāt nulle esperāce ne estoit a mettre en eulx/mais superstitieuse ⁊ aussi par ce tresmauuaises estoient a ietter au loing. Oultre dit celluy apostre. Je tesmoigne a tout hōme se circūcisant quil est debiteur de toute la loy estre faicte. Laquelle chose est entendue de ceulx q̄ se circuncisoiēt pourtāt quilz mettoiēt esperāt en la circūcision. Et ausquelz la conscience dictoit/que toutes les choses legalles entieremēt estoient a garder: Donc la conscience iacoit ce que erronee les lyoit si que en apres se ilz en eussent obmis aucun ou obmettoient ilz pecheroient pour la cōscience. Sēblablement aussi en les obseruant ilz pechoient et ainsi ilz estoient parplexz. Mais estoient tenus oster lerreur cōme ceulx q̄ non par enuie/ mais par ignorāce crucifierent Jesuchrist cuydās faire seruice a dieu. Toutesfois ou tēps moyen de entre la loy ⁊ la reuelation de grace il estoit licite quilz gardassent leurs cerimonies pour euiter ainsi q̄ dit est lescandalle des iuifz. Les choses icy dictes sont des cerimoniaulx de la loy q̄ ne iustifioient aucun/car a ce nestoiēt pas instituez: Mais dōnez aux iuifz durs en tourmēs aux rudes en pedagogue ⁊ aux psaltz en signe.

Du complement des choses moralles en leuangile.

Chapitre.xvi.

Les moraulx cōmandemens/ pour certain dit nostre seigneur en leuangille quilz sont pardurables ⁊ q̄ ilz iustifient immuablement/ comme il est escript. Si vostre iustice ne habunde dit nostre seigneur plus q̄ celle des scribes ⁊ des prophetes ⁊c. Ce nest pas a dire que pourtant les mains de Jesuchrist soyent plus greuez que les mains de Moyse: Car si chose plus difficille soit ne se courroucer en soy que non occire ou cōcupiscer que estre mechāteur/toutesfois le ioug de Jesuchrist est plus legier que la charge de Moyse pour sept choses. Cestassauoir pour la debilitation de nourriture/Pour la grace cōcomitatiue/Pour layde des sacremens/ Pour la clere doctrine/pour leternite des choses promises. Pour les exemples de Jesuchrist et des sainctz: Et pour la legation de lennemy/ mais nous disons les mains de Moyse greuez non pas seulement pour le deffault des aydes deuāt dictes/mais pour la crudelite ⁊ acceleration de peine/car incontinent et sans misericorde en la loy de Moyse estoit pugny le transgresseur. Et de ce dit sainct Pierre es actes des apostres/que temptez vous imposer ioug ⁊ charge ⁊c. Et est a noter que semblable est la perfection en la loy ⁊ en leuāgile cōme dit sainct Augustin. Mais plusieurs choses qui obscurement en la loy sont commandez pour limperfection du peuple a q̄ loy estoit donnee par ce quilz ne pouoient pas soubdainement monter a la perfection de iustice sont explanez en leuangille. Et grace reuelee loy spirituellement entendue contraignoiēt la main et le courage/ mais loy est dicte seulement auoir cohibe la main. Car Moyse comme pour homme pugnissoit la main qui veoit et non le courage qui ne veoit pas/ mais christ dieu et homme. Et pourtant en leuangile il determine la peine des pechez: tāt interiores que exteriores. Pource dit la glose pourtant que le mandement de Christ nest point cōtraire a la loy ne plus largement en soy la loy contenant q̄ les pharisees ne lentendoient disans q̄ nestoiēt prohibez sinon les oeuures de homicide/de fornication ⁊c. Dōc nostre seigneur dit. Je ne suis point venu souldre la loy/ mais laccomplir. En somme note que Christ a accomply la loy en sept manieres. Premierement en gardant les choses moralles comme luy mesme en leuangile le dit. Je suis celluy q̄ tousiours fais les choses qui luy plaisent/ cestassauoir a dieu le pere. En gardāt aussi les cerimoniaulx/Car il fut circoncis/baptise/offert au temple: ⁊ toutes telles choses. En explanant aussi les choses moralles q̄ les pharisees entendoient mal. En adioustant conseilz aux commandemens. En faisant cesser les umbres de la loy/et en exhibāt la verite quilz permettoient. Et en nous conferant grace par laquelle nous pouons les choses moralles acomplir qui veritablement ne le pouoiēt estre par craīcte de faillir. Pour toutes

ces choses est dit loy est par Moyse donnee ⁊c. Grace selon sainct Augustin appartient aux choses moralles : cestassauoir a la plenitude de charite. Verite a la reuelation des vmbres cerimoniaulx Toutesfois la loy est emplie en lune et en lautre maniere. Cestassauoir quant les choses qui y sont commandez sont faictes/cestassauoir les choses moralles par grace et que les choses prophetizees sont exhibees/cestassauoir les cerimonies signifiez par verite euāgelique. Septiesmemēt a christ acomply la loy ⁊ chascū iour acomplit cōme dit sainct Augustin contre fauste : qui dit pource que mesmes aux posez soubz grace en ceste mortelle vie il est difficile acomplir totalement aucuns commandemēs de la loy cōme non desirer par appetit mauuais/ nostre seigneur Jesuchrist fait prestre par le sacrifice de sa chair nous impetre indulgēce acōplissant la loy affin que ce que par nostre infirmite ne pouons accōplir nous recouurons par la parfectiō dicelluy chef duquel nous sommes fais mēbres. Ainsi cest vne roe/ ou meillieu dune roe / cestassauoir le vieil testament ou nouueau et le nouueau ou vieil quant a la prefiguration/ou prenonciation et entendement spirituel ⁊ le vieil au nouueau quant a exposition.

De la mutation des vieilz sacremēs aulx nouueaux selon sainct Augustin contre Fauste. Chapitre. xvii.

Monseigneur sainct Augustin arguant contre Fauste des sacremēs dit que les hommes ne peuēt estre coagulles en aucun nom de religiō soit vray ou faulx silz ne sont colligez par aucū des signacles ou des sacremens visibles / Desquelz sacremēs la force vault beaucoup ⁊ pourtant icelle desprisee fait les sacrileges Et certainemēt tresmal est despriser celle vertu sans qui pitie ne peult estre parfaicte. Pourtant les sacremens q̄ estoient obseruez ⁊ celebrez de la foy estoient pronunciatifz de Christ aduenir ⁊ lesquelz il acomplit a son aduenement et pourtāt sont ilz ditz ostez pource que acomplis. Et sont instituez autres plus grās par vertu meilleurs par vtilite a faire plus faciles/en nombre moindres cōme par iustice de foy reuelez et appellez les filz de dieu a liberte oste le ioug de seruitude lequel deu au dur peuple conuenoit a la chair. Lacteur. Toutesfois leglise a retenu aucunes choses legalles du vieil testament touchās les sacremēs Cestassauoir la thurificatiō nō pas quil signifie que tousiours faille encenser: Car pareillemēt elle eust retenu celle obseruāce de ne manger point de porc Mais pourtant que la litteralle obseruāce de lencens est moralle ce que on ne treuue pas en chair de porc ou occision ou sang. Car en la thurification dieu est honnore. Comme en la grandeur et pulchritude du temple materiel par qui sont signifiez la magnitude ⁊ pulchritude du temple spirituel/ cestassauoir du royaulme celeste ou de lame du iuste qui est plus grande comme dit sainct Augustin que tout le monde/non pas par distētion de corps/ mais p puissance et vertu: Leglise na point retenu de thymiame affin q̄l ne fust veue iudaiser/pourtant aussi que lencens q̄ vng mesme signifie est plus aise a trouuer que les especes aromatiques dequoy ilz faisoient le thymiame. Elle a aussi retenu lonction / non pas en la maniere q̄ la loy en vsoit Car adonc de huylle saicte le tabernacle materiel de dieu estoit oingt et maintenant de sainct cresme le tabernacle spirituel de Christ est oingt/cestassauoir lhomme quant il est baptise.

Du nombre des sacremens de la nouuelle loy. Chapitre. xviii.

Pour le salut de toute humanite celluy grant medecin de si que par le samaritain est venu au gentre humain qui du tout gesoit malade et luy a espandu lhuylle et le vin cest a dire lausterite cōmination et les blandissemēs des promesses Et par commandemens salutaires ⁊ sacremēs a lye les loix de luy Car en sept sacremēs de la nouuelle loy il nous a apporte toutes les causes de salut spirituel. Lesquelles causes ne sont que quatre ainsi que les causes de salut corporel Cestassauoir la cause curatiue/conseruatiue/preseruatiue/et melioratiue. La cause curatiue est double. Car lune cure totallement ⁊ a vne foys comme baptesme / quant en soy est ostant du tout peine et coulpe. Lautre est curatiue non pas incontinent / mais paulatiuemēt et par succession de temps comme penitēce. La cause cōseruatiue/cest cōseruation / car en ceste est donne lesperit a force et a conseruation de la grace donnee en baptesme. La preseruatiue. Cest mariage en quoy la concupiscence charnelle inclinee a rapine de lardeur est ostee par lhonnestete des nopces affin quelle ne chee en

mortel peche. La cause melioratiue cest ordre en quoy grace est melioree et augmentee. Extreme unction aussi / car elle rend lhomme en meilleur estat et plus fort. Et aussi une medicine seulle faisant les quatre choses devandictes curatiues de lame / cestassavoir eucharistie. Car elle cure les pechez veniels et preserue lame dyceulx. Conferme aussi grace / car le pain conferme le cueur de lhomme. Et aussi augmente grace. Peult aussi estre dit quil est une medicine resumptiue qui est donnee aux baptizez a restaurer lame ainsi que aux cures corporellement est donne le restauratif ou ung electuaire confortatif dont il est ramene a curatiue. Toutesfois est assavoir que quant les sacremens sont ditz iustifier ce qui appartient a la chose contenue appartient au contenant / car cest la grace en eulx contenue qui iustifie et pourtant les sacremens ne iustifient pas comme cause efficiente / mais materielle. Et sont cinq qui en diverses manieres curent lame ainsi que cinq choses curent le corps. Car dieu par son auctorite garit le corps la medicine le garit effectiuement. Diete commune le garit seruatiuement. Le vaisseau du medicin comme la boete contentiuement. Et le medicin ministratiuement. En ceste maniere dieu auctoritatiuement garit lame. Et grace la garit comme medicine la maladie expellant. Lacomplissement des mandemens comme diete. Les sacremens comme vaisseaulx medicinaux et le prestre comme ministre / toutesfois il nest pas du tout semblable du sacrement et de la boete / mais il le seroit sil ne stoit que une boete tant seulement en quoy seroit donnee medicine qui rien ne prouffiteroit si en autre boete estoit donnee comme baptesme qui riens ne vauldroit sil estoit donne en autre liqueur que en eaue. Mais pour entendre que cest que sacrement sainct Augustin le descript disant. Sacrement est signe de chose sacree ou forme visible de grace inuisible ainsi que les especes du pain et du vin qui sont sacrement visible signent le corps inuisible de Jesuchrist qui est le sacrement de leglise. Aucuns sacremens sont de necessite et aucuns de volunte les sacremens de necessite sont cinq / baptesme / confirmation / eucharistie / penitence. Et extreme unction. Ceulx de volunte sont deux ordre et mariage. Sont aussi aucuns sacremens par lesquelz est conferee grace comme par les cinq de necessite et par ordre: mais mariage non. Leffect des sacremens est tel que telz sont les sacremens comme celluy qui accede a eulx / Cestassavoir bons aux bons aux mauvais et fictifz mauvais / Cestassavoir que les sacremens aux bons sont cause de salut occasionnellement et aux mauvais iugement. Pourtant nous disons que les sacremens ne doivent point estre donnez aux pecheurs sinon penitens qui est a entendre des pechez manifestes. Car pour les pechez occultes les sacremens ne peuent estre deniez a aucun sinon par admonition secrete ou publiquement faicte.

De linstitution et puissance du baptesme.

Chapitre. xix.

De linstitution du baptesme de christ quant il commencea diverses sont les oppinions. Aucuns dient quil commencea quant nostre seigneur dist a Nichodeme se aucun nest regenere de eaue et du sainct esperit etc. Les autres dient que ce fut quant il dit aux apostres Allez enseignez toutes gens les baptizans ou nom du pere du filz et du sainct esprit: Mais il dist ceste chose apres sa resurrection a ceulx qui devant sa passion il avoit envoyez deux et deux a prescher en Judee et a baptizer disant. En la voye des gens vous ne yrez point: Pource donc estoit ia institue baptesme: Car ilz preschaient ensemble et baptisoient. Mais se on demande en quelle forme ilz baptisoient / adonc il peut estre dit sainement que ou nom de la trinite / cestassavoir en celle forme que depuis ilz baptizerent les gens / laquelle ou par avant licitement on peult entendre leur avoir este baille / combien que rien nen soit escript: Toutessois plus convenablement on dit que linstitution fut faicte quant Christ fut baptize de Jehan ou flenne de Jourdain Non pas pource quil voulut estre mondifie / car il estoit sans peche: Mais pourtant que par latouchement de sa digne chair il donna aux eaues force regeneratiue affin que qui apres seroit plonge es eaues ou nom de la saincte trinite fust purge de ses pechez. Adoc fut institue le baptesme de Christ: onquel la trinite de laquelle le mystere estoit adonc incongneu baptize lhomme. Et est celebre ce sacrement seulement en eaue affin quil soit entendu que tout ainsi que leaue oste les macullez du corps et des vestemens le baptesme oste les macullez de lame / et les ordures des vices: Ou affin que povrete ne excusast aucun / laquelle chose pourroit estre si ce sacrement estoit celebre de vin ou de huylle. Laquelle chose signe leaue qui depart du coste de Jesuchrist / ainsi que le sang fut signe. De lautre sacrement. Ainsi le

baptesme de Christ succeda a la circoncision pour deux causes. La premiere pource q̃ plus grant somme & habondance de grace est donnee par baptesme que par circoncision. Car circõcision en tant que circoncision ne signifie autre chose que remission de peche/mais baptesme signifie et remission de pechez & infusion de grace auec extinction de mondaine & humaine cupidite. Car leaue laue reffait & destainct. La secõde cause est la plus cõmune: Car aussi bien sont baptizez les masles que les femelles. Et ou temps du vieil testament il ny auoit q̃ les masles circonciz. De la puissance du baptesme elle est grande & multiplique: Cestassauoir puissance de ministration de excellence/de inuocation/de auctorite & de cooperation: La puissance de ministration a donnee dieu aux prestres & aussi a toutes personnes en article de necessite. La puissance de excellence est entendue selon le baptesme qui est dõne du meilleur baptiste: Et de ce entendent aucuns que nostre seigneur la peult dõner a ses seruiteurs/mais il ne leur dõna pas affin que esperance ne fust mise en homme/& aussi affin q̃ tant ne fussent de baptesmes q̃ ilz estoiẽt de hommes & de seruiteurs: Mais les autres lentendent de la puissance de inuocation: Car nostre seigneur peult dõner a sainct Pierre que a linuocation du nom de Pierre le baptesme fust faict: Et ce ne seroit point contre la maieste diuine.

❧ De lessence & nom du baptesme.

Chapitre. xx.

Il nous semble que lessẽce du baptesme nest point leaue abluente/ou lablution de leaue ne le seul caractere aussi/mais que les deux ensemble ioinctz est vng baptesme/& vng sacrement de lunite de grace signifiee/Jacoit que diuerses choses soyent selon essence comme ou sacrement de lautel la forme du pai & du vin/est le vray corps de Jesuchrist. Et ne vault rien ceste argumentation/Leaue abluente passe pource nest point baptesme. Car pose quelle passe entant que eaue fluide elle demeure entant que caractere. Mais il ya obiectiõ que caractere ne soit point baptesme en tant q̃l ne est point visible. A quoy nous disons que il ne conuient pas/que toutes choses qui sont en vng sacrement soyẽt visibles en forme. Mais suffist que selon aucune chose de eulx soyent visibles en forme aussi que le baptesme en leaue abluente: Mais on demande qui le caractere est signe. A quoy nous disons q̃ aux hommes & aux anges. Mais les hõmes lentendent seulement et ne le voyent point. Et disons que les anges ont besoing de celluy signe Car ou mirouer de eternite ilz ne voyent pas toutes choses/.mais seulement les choses subiectes a eulx: Cestassauoir le ciel la terre & les autres choses semblables/et ne voyẽt point les choses qui sont en la liberte de nostre arbitre silz ne leur sont mõstrees par grace. Car lame humaine quant a liberal arbitre nest point subiecte a lange/mais equallement et comme sans moyen se a enuers dieu. Mais le caractere qui est illumination ainsi que dit Jehan damascene/cest vne passible qualite de lame illuminãte le sindeserese qui est cause materielle de grace & q̃ lame y prepare et habilite. Et par tãt q̃ cest le seau chose certaine est que lame aura grace sil ne tient a elle. Ainsi comme le seau de leuesque est certitude au clerc a qui il est donne quil aura prebende ou autre benefice. Mais il est assauoir q̃l ya triple baptesme. Cestassauoir baptesme de fleuue qui est faict en eaue de fleuue ou autre eaue. Baptesme de flame/qui est faict par foy purifiante. Baptesme de sang qui est faict par martyre. Mais propremẽt bap[illegible]me est tinction en eaue sainctifiee par la [illegible]le de vie ainsi que le drap taint en aucune pre[illegible]cieuse couleur est rendu plus prec[illegible]nãt nestoit. Aussi lame mouillee [illegible] de fleuue par caractere ou grace [illegible] similitude appella nostre seigneur s[illegible] baptesme. Car sa chair fut taincte en [illegible] et de tãt fut plus precieuse. Car elle fut [illegible] le pris de nostre redemption & par tãt il permit a la gloire de sa resurrection: Comme doncques ainsi soit que le baptesme de flame & de sang ne soyent baptesme que par similitude le seul baptesme de eaue imprime le caractere.

❧ De la forme du baptesme.

Chapitre. xxi.

En la forme du sainct sacremẽt de trois choses sont requises. Cestassauoir la forme des parolles lintention du baptizant Et lelement de leaue. La forme des parolles est. Je te baptize/ou nom du pere et du filz et du sainct esperit. Toutesfois on demande si la maniere de parler en baptizant soit de les-

sence des parolles. A quoy no⁹ disons que ouy. Car ces parolles In nomine patris et filii et spiritussancti ont regard a plusie²s choses/ cest assavoir a signer / a beneyr et a baptizer. Car baptesme est sacrement de necessite Et pourtãt il est necessaire le baptizãt avoit determinee intention ⁊ expresse/affin q̃ le courage ne vague a autres choses/mais exprime par parolle lintẽtion de baptizer que il a disant. Je te baptize. De la quãtite de leaue les maistres disent quen larticle de necessite eaue en quoy puisse estre mouillee la principalle partie. Cestassavoir la teste: Laquelle mouillee en telle article se lenfant nest tout ne il est repute baptize. Ou apres se il nasquit tout vif et on doubte se il est baptize ou non/nous avons vng remede. On le doit baptizer. Car ce que on doubte estre faict ne est point dit itereement Apres on demãde de la substraction des parolles / assavoir si cest vray baptesme. Se on dit tant seulement Je te baptize ou nom du pere. Et semble que ouy: Car en la primitive eglise on le faisoit / ainsi ie te baptize ou nom de christ ainsi q̃l est escript es actes des apostres. La solution ce nest point baptesme en disant seulement Je te baptize ou nom du pere/ cõbien que anciennemẽt on le faisoit ou nom de christ: ⁊ pour deux causes. La premiere est affin que le nom de christ qui estoit incõgneu aux hõmes fut fait celebre ⁊ amy. La seconde est Car ce nom Christ donne entendre toute la trinite. Car christ est interprete oyant qui donne entẽdre la persõne oyãte/cestassavoir le filz. La personne oignante cest le pere Et celle vnction qui est le sainct esperit. Mais ce nom pere nest pas ainsi parquoy il nest pas semblable. Toutesfois se le catholicque ⁊ loyal prestre/disoit Je te baptize ou nom du pere / et ceste parolle dicte il perdoit la parolle ou que lenfant mourust ce seroit vray baptesme: Car le souverain prestre en tel cas fortuit supplee ce que bõnemẽt avoit este cõmence du petit prestre. On demãde aussi de laddictiõ des parolles/assavoir si cest baptesme son dit Je te baptize ou nom du pere/du filz du sainct esperit et de sainct Pierre. A quoy disent les maistres que si les dernieres parolles/ cestassavoir et de sainct Pierre aucun adiouste par seule devotion non entendãt quelles soient de lessence cest baptesme: Mais sil les y adiouste croyant quilz soyẽt de lessence de la forme ce nest point baptesme. De la corruption des parolles semblablemẽt on demande si cest baptesme: Se aucun disoit Je te baptize. In nomine patria ⁊ filia et spiritussancta. Et semble que

ouy. Car si aucune vieille p simplicite corrõpt la forme des parolles / ceste corruption ne empesche point que ce ne soit baptesme. Laquelle chose concedent les maistres si les principalles sillabes sont retenues. Toutessfois pour combien grande corruption il commence estre empesche ce nest point a homme de le determiner. Mais si celluy qui corrõpt ces parolles le faict voluntairement entendant introduire heresie/ ce ne est point baptesme/non pas pour la corruption des parolles. Mais pourtant quil na pas intention de baptizer qui est necessaire a baptesme.

✤ De lintention du baptizant.

¶ Chapitre.xvii.

De lintention du baptizant nous disons q̃ si on doubte assavoir si tout soit fait minuteement ou de lintention de celluy qui est a baptizer: Adonc est a invocquer layde divine selon sainct Augustin: Mais son scait certainemẽt q̃ tout soit minuteemẽt fait on le doit baptizer. Cõme sille parrain ne croit poĩt ⁊ il ne apparoisse poĩt au pstre q̃ le petit enfant ne croit point: toutesfois le prestre entend faire ce q̃ leglise fait ⁊ vse de forme deue q̃ est vray baptesme fait en la foy de leglise. Donc ce q̃ dit sainct Augustin est ainsi a entẽdre nõ pas pource q̃l est dit/mais pource quil est creu/⁊ q̃ il est fait en la foy des croyãs Oultre quant ores nulz des parrains ne croiroyent ne le baptize/ toutesfois le baptizãt vseroit de forme de parolles deue ⁊ auroit intẽtion de faire ce que leglise a acoustume cest baptesme/pourtant est il a entendre quant on dit creditur cest a dire on croit confusemẽt ⁊ en la foy des croyans/cestassavoir en telle foy que leglise a acoustume de avoir ou auroit se la chose estoit ainsi. Toutessfois il nous semble que deux ne trois ou plusieurs ne peuent vniversellement destruire la foy. Mais toute leglise le peult p la liberte de arbitre. Donc il nest pas necessaire leglise militante estre par totalle necessite ou par necessite de la chose/et est semblable des choses vniverselles. Car on dit quil est necessaire que les choses vniverselles/ soyent comme homme nõ pas par necessite particuliere. Car nul en particulier ne peult faire que nul homme ne soit. Mais tous ensemble peuent bien faire q̃ il nen soit nul et se obliger a ce que doresenavãt nul ne engendre.

¶ Du baptesme des petis enfans.
Chapitre .xxiii.

Ou baptesme de petis enfans trois sont a cōsiderer: cestassauoir les antecedens q̄ sont les oraisons q̄ le prestre dit / lexorcisme ⁊ le cathecisme. Exorcisme est autant comme admiration par laquelle le prestre adiure les dyables disant. Sortz hors de luy ord esperit. Et disent plusieurs q̄ par lexorcisme le dyable est expelle non pas quāt a peche / mais a ce quil nait point puissance de nuire au petit enfant corporellement. Les autres disent lexorcisme estre ainsi cōme prepositif a la diminution de peche. Et que si lenfant mouroit incontinēt apres lexorcisme il souffriroit moins de tenebres que sil nauoit point este exorcise ⁊ plus apperceueroit de la lumiere des choses spirituelles: ⁊ nous semble que lexorcisme cathecisme ⁊ la inition de sel soit pour deux causes. La seconde est a lintelligence des choses que baptesme fait. Car la linition du sel signe les discretiōs q̄ sont donnees en baptesme. Dōc ainsi que la lumiere qui est mise en la main du paruule ne enlumine point lame / mais par ce est signifie que ou baptesme lame est illuminee spirituellemēt. Aussi par lexorcisme le dyable ne est pas expelle / mais est signifie estre expelle. Le cathecisme est linstruction du baptize des articles de la foy / Car en la primitiue eglise ilz estoient baptizez tous grans / et au deuant que estre baptizez estoient instruis des articles de la foy / ⁊ estoient baptizez le samedy de pasques a signifier q̄ par baptesme les baptizez ressuscite de la mort de peche / ou le samedy de penthecouste a signifier que par baptesme le sainct esperit est dōne. Ainsi affin quil soit mōstre estre vng seul baptesme Il est ainsi fait es petis enfans / iacoit q̄ tāt quilz sont petis ne soyent pas susceptibles de discipline Et quāt le parrain respond Credo ⁊ volo baptizari. Je croy ⁊ veuil estre baptize / il respond pour lenfant: mais il parle improprement ⁊ est le sens. Ce petit enfant est appareille receuoir la foy ⁊ le baptesme et se oblige le parrain de ce q̄ quāt lenfant sera paruenu a aage de discretion il linstruira des articles de la foy / ⁊ cōment il doit renoncer au dyable ⁊ a toutes les pompes de luy. Parquoy nous disons q̄ iacoit que lenfant ne croye pas si est il baptize en la foy du parrain ou de leglise. Et ainsi comme il na pas le peche de luy / mais dautre / Il nest point munde par sa propre foy / cest a dire cōgneue / mais par foy dautruy Ainsi cathecisme nest point proprement sacrement / mais chose sacramentelle ne exorcisme aussi: Mais lexsufflation q̄ le prestre fait est sacremēt / ⁊ signifie q̄ par le soufflemēt du sainct esperit est deiectee cōme au vent la puissance du dyable / semblablemēt la saliue est sacramētelle et signifie la sapience diuine.

¶ De leffect du baptesme.
Chapitre .xxiiii.

Pour certain nous croyons ⁊ concedōs q̄ aux petis enfans ou baptesme sont dōnees les vertus. Et que celluy qui tout grāt est baptize coopere a sa mundation. Car il croit premierement a son liberal arbitre affin q̄ apres il croye par foy ⁊ ainsi soit munde: mais le paruule ny coopere rien ⁊ seullemēt par baptesme recoit la foy / par laquelle il est munde. Car il a foy en habitude. Mais il ya triple habitude. Lune est prochaine au faict / lautre loingtaine / ⁊ lautre explicite / Ainsi que vne simple vieille a foy implicite de aucuns articles / ainsi le petit enfant quāt il viendra aux ans de discretion il aura foy / mais en habit implicit ⁊ loingtain du faict: Mais par aucune legiere explication il croira en faict. Car le baptesme actuel totallement oste le peche non pas originel totallemēt. Car il ne loste point quāt a la peine / car aucunessfois ce qui est moindre en foy est de plus grā de coherence. Ainsi que grace qui expelle les pechez mortelz ⁊ non les venielz qui difficillemēt sont separez ⁊ auec lesq̄lz decede lhomme iuste: Ainsi baptesme ne oste point la mort corporelle ne les autres peines de ceste maniere pour cinq causes. La p̄miere humiliatiō / affin q̄ la misere de nature subiecte a mort soit humilie celluy q̄ p orgueil est cheu. Dōt Job dit. Les saiettes de nostre seign̄r sont ɔtre moy ⁊ suis cheu / cestassauoir p orgueil. La secōde cause est incussion de timeur affin q̄ lhōme cōsiderāt la seuerite de la verge de nostre seign̄r euite le glaiue / cest la peine dēfer. Dōt Job cōsequentement disoit / ⁊ les terreurs de nostre seign̄r militēt cōtre moy. La tierce cause est stimulation / dont il est escript en Ozee. Es funicules de Adā ie les tireray ⁊ ou lien de charite. La quarte est affin q̄ lhōme congnoissant la misere de ceste vie se efforce en querir vne meilleure. La quinte est affin q̄ les hommes ne appetassent estre baptizez plus pour la vie corporelle q̄ pour la spirituelle si par baptesme estoient absoulz de mourir. Mais lapostre dit que sans penitence sont les dons de dieu /

cestassavoir que le sainct esperit donne en baptesme. Mais lanctorite contredit disant ou lhõme pugnit ou dieu pugnit. Car ainsi que dit ysaye. La discipline de nostre paix est sus luy & a porte noz pechez cest a dire la peine pour noz pechez en son corps sus le boys. Ainsi que dit sainct Pierre. Si lenfant meurt incontinent apres le baptesme il vollera/ Car par la cõtriction precedẽte le baptesme avecques la passiõ de nostre seigneur il est iuge suffisamment pugny de la bonte de dieu & disons que le corps de Christ en soy est plus digne & plus efficace que le baptesme/ Mais il ne se ensuyt pas quil soit plus efficace en tãt que sacrement. Ne aussi eucharistie nest point instituee a oster la coulpe et la peine: Mais est sacrement de union: et baptesme est sacrement de renocation dont il oste toute vetuste tãt de coulpe que de peine/ ce q̃ ne fait pas eucharistie. Et notons que la passion de Iesuchrist ouvrit la porte de paradis par satisffaction & par cause meritoire & universelle a tous baptizez/ mais par cause efficiente singulier/ Car il fait le iuste hõme singulier enoller Mais lascention de Iesuchrist ouvrit y effect.

❧ Du baptesme des hereticques non a iterer.
Chapitre. xxv.

Celluy fait iniure au sacremẽt qui dit le sacremẽt estre polu par la pollution des ministres. Car nous disons q̃ le baptesme des heretiques fait aucuns filz de dieu cõme les parvulles/ aucuns non comme les grãs qui sont induis par lerreur des heretiques/ toutesfois ilz recoivent le vray baptesme pour tãt si viẽnent a lunite de leglise on ne les doit point rebaptizer/ car monsieur sainct Augustin dit/ cela est a saner qui est vulnere & nest point cela a curer q̃ est sain. Les sainctz sont de ceste maniere quãt a ce quilz cõmunicquent avecques leglise quãt a baptesme Mais si les heretiques baptizent les enfans ilz sont ditz filz de leglise Non pas que nostre seigneur les ayt engendrez de leglise qui est sa legitime espouse. Mais de heresie comme de lancelle a la necessite de leglise Toutesfois leglise repute siens tous ceulx que nostre seigneur engendre soit par ceulx qui sont de leglise ou par les heretiques ou par les payens donc il dit entre a ma chambriere & ancelle ainsi le baptesme des hereticques fait la remission des pechez et la est le sainct esperit non pas aux hereticques/

mais ou sacremẽt que ilz font. Cestassavoir le sainct esperit quãt a soy est prest de dõner sa grace par baptesme si par le recipient il ny a obiection. Mais la cause pourquoy ledit baptesme nest point reitere est multipliee. La pmiere cause est: car comme il soit ainsi que baptesme oste et delee toute coulpe et toute peine les hommes couroiẽt par les chãps de lessence iusques a lextreme necessite en laquelle ilz se feroient baptizer et ainsi soubdain envoleroient: Pource a institue nostre seigneur q̃ il ne fust que ung seul baptesme. La secõde cause est allegoricque: car le baptesme a son efficace de la mort de Iesuchrist q̃ est seulle & unicque. La tierce affin que iniure ne soit faicte a baptesme/ Car le caractere baptismal est perpetuel & demeure es hereticques & dãpnez en enfer parquoy il nest pas semblable de eucharistie/ car le corps de Iesuchrist ne demeure point perpetuellement au corps de lhomme: sinon en tãt que la forme du pain durra. Et pourtãt iniure nest point faicte au sacrement de lautel sil est reitere.

❧ Des choses accedentes a baptesme directemẽt ou indirectement.
Chapitre. xxvi.

Il nest pas necessaire q̃ lhõme aage q̃ nest point encore baptize & a commis de grãs pechez voulant acceder a baptesme ait cõtriction parfaicte diceulx/ mais y peult acceder attrit/ dolẽt & desplaisant diceulx/ & adõc p baptesme ilz luy sont pardõnez/ car sil y viẽt cõtrict parfaictement il a la foy/ esperãce & charite: parquoy ses pechez luy sont pardõnez quãt a la coulpe/ mais le baptesme ensuyuãt ceste cõtriction augmẽte grace & tout la peine/ cestassavoir toute satisfactiõ exteriore: mais non interiore. Ainsi tous les petis enfans q̃ en baptesme sont mundez de peche originel recoivẽt ensemble le sacremẽt & leffect dicelluy. Les aagez aussi q̃ avec foy sont baptisez: mais ceulx q̃ le sont sans foy ou fictemẽt recoivẽt le sacremẽt/ mais nõpas leffect de ceulx martyrs q̃ respãdent leur sang pour le nom de Iesuchrist & ne sont baptizez cõbien q̃ pas ne recoivẽt le sacremẽt ilz en ont leffect. Et si ne acõplit point leur passion tãt seulemẽt le sacremẽt Mais la foy & cõtriction la ou necessite exclud le sacremẽt. Celluy aussi q̃ par fiction recoit le sacremẽt nen recoit point leffect tãt cõme la fiction dure/ mais icelle fiction recedẽte le baptesme sortit effect & fait ce q̃ par avãt il eust fait si

ny eut point de fiction & oste tous les pechez que cellui fictif auoit deuāt le baptesme/ mais non pas les commis depuis fors quant a la coulpe. Car baptesme nest pas institue a delecer les pechez aduenir/mais seulemēt les presens & preteritz/& aussi sil est ainsi q̄ le baptesme deleast les pechez aduenir/il sembleroit q̄ la fraulde de fiction en accedāt a baptesme patrocineroit a celluy q̄ le feroit/Car la penitence ensuyuāte iamais ne deleeroit totallement les pechez faitz apres. Aussi de ceulx quil a faitz deuant le baptesme il ne luy fault point enioindre penitence exteriore/car baptesme ne requiert point le gemissement le pleur exterior: Car nul homme aage pose q̄ baptize ne est saulue sil na penitence interiore/cest a dire cōtriction. Mais des choses ql a mal faictes depuis le baptesme on luy doit enioindre penitence exteriore. Et aussi de celle fiction selon vne maniere/Car il a double fiction lune selon laquelle aucun croit le baptesme ne prouffiter de rien q̄ est fiction de incredulite/& ceste ne pardōne point le baptesme. Car elle luy est cōtraire. Donc de ceste cy penitence doit estre enioincte. Il y a vne autre fictiō selon laquelle aucun non cōtrict de ses pechez recoit baptesme & est ce peche de obmission ou de negligēce & ceste totallemēt est pardōnee par baptesme/Car baptesme ne cōfere pas seulemēt grace/ Mais le monceau de grace/Car il ya caractere illumināt assauoir ce q̄ est a faire ou q̄ ne lest pas plus q̄ estre ne peult sceu par les choses naturelles seulles: Car le caractere debilite la nourriture de vice & remect en grace.

Du sacrement de confirmation. Chapitre. xxvii.

Maintenāt nous cōuient dire du sacremēt de confirmation: Lequel ne est point leu du tēps des apostres auoir este faict de autres q̄ de eulx. Et ne peult ou doit estre faict de autres que de ceulx q̄ tiennēt le lieu des apostres/cōbien quil appartienne aux prestres de toucher les baptisez en la poictrine auec cresme: si ne leur appartient il pas les en signer ou fronc. Et sont cinq choses reqses iouxte la matiere de ce sacremēt. La premiere est la forme des parolles: Lintention du confirmāt la puissance/ car il doit estre euesque. La matiere q̄ est cresme. Et le lieu ou elle se met qui est le front. La forme de parolles est telle. Je te conferme du signe de la croix & du cresme de salut ou nom du pere et du filz et du sainct esperit. Ce sacrement est donne pour force. Et sommes ydoines de porter le nom de christ deuant les roys: Ce que signent le lieu & la matiere de ce sacrement. Le lieu/car la cōfirmation est faicte sur le frōt/affin q̄ nous nayōs pas honte de porter et de confesser le nom de Jesuchrist deuāt les hommes. Car par cueur on croit a iustice/Mais confession par bouche est faicte a salut Parquoy ce sacrement neut pas sainct Pierre/quāt a la voix de la chamberiere Il eut honte du nom de christ & le renya. Ceste mesme chose signifie aussi la matiere cest le cresme. Car les pugilles sont oingtz/ affin q̄ plus difficilemēt ilz soyent prins de leurs ennemys. Or est fait le cresme de huylle & de basme. Lhuylle signifie la splendeur de la cōscience & la lyesse spirituelle par laquelle les batailles spirituelles sont superees. Et le basme signifie lodeur de bōne vie par laquelle sont destruictz les serpēs ce sont les dyables. Ainsi quāt dieu insuffla en ces apostres disant. Prenez le sainct esperit &c. Ceste donation signifia la grace qui est dōnee en baptesme. Vne autrefois aussi leur dōna le sainct esperit le iour de penthecouste descendāt du ciel/pour les corroborer/et ce signifie la force de grace donnee ou sacrement de cōfirmation. Dōt Vrbain pape dit. La grace septiforme du sainct esperit est donnee en confirmation auec plenitude de saincete de science & de vertu. Et de rechef tous loyaulx catholicques apres le baptesme doiuēt receuoir le sainct esperit par les mains des euesques affin quilz soyent trouuez pleins chrestiens. Mais il ya plenitude de suffisance qui est donnee en baptesme et plenitude de abondance et copiosite donnee en confirmation.

De la comparaison de ce sacrement a baptesme. Chapitre. xxviii.

Melchiades pape dit ce sacremēt de cōfirmation plus grand q̄ baptesme. Car des plus dignes il est donne & en la plus digne ptie du corps/ cest au front/ou par aduēture pource ql preste plus grāt argument. Et combien que baptesme a la remission plus vaille. Car baptesme est sacrement des entrans leglise: et confirmation est sacrement des prouffitās et bataillans contre le monde/la chair et le dyable. Ainsi en confirmation nest point donnee autre cho

selon autre grace q̃ en baptesme: mais celle qui en baptesme a este donnee est corroboree et confermee dont no⁹ disons sans preiudice que ung mesme est le caractere de baptesme et de confirmation en essence: mais ilz differnet selon raison et selon lestat: car autre est lestat des proffitans et bataillans que lestat des entrans. Et aussi ne peuent pas tous prestres donner ce sacrement ainsi que baptesme qui en une maniere est le plus grant. Parquoy est a noter q̃ ung sacrement est dit plus grant que lautre en quatre manieres. Premieremẽt quant a lefficace/ et ainsi baptesme est le plus grant qui innoue lhomme totallement. Secondement quãt a son essence/et ainsi eucharistie est le plus grãt pour la dignite de lessence du corps de Jesuchrist. Tiercement quant au signe cõme dit lapostre mariage estre grant sacrement en Jesuchrist et en leglise: car il signifie le mariage qui est entre dieu et leglise. Quartement quant a la prerogatiue et dignite de leffect / et en ceste maniere confirmation et ordre sont grans sacremẽs: car plus digne est grace consommee ou cõferee que grace simple: mais confirmation ne proffite se elle est donnee a ung non baptise: car confirmation est la disposition du baptesme. Ainsi elle ne peult estre sans le baptesme / principallement pourtant que le baptesme est la porte des sacremens. Et nest point semblable de lordre/la ou si aucun recoit la plus grant ordre pretermise aucune moindre/il suffist supplier ce q̃ est obmis: car ung ordre nest point disposition de lautre. Et si nest point le sacrement de confirmation a reiterer pourtãt quil a caractere/et se doit bailler par euesques. Je mectz ainsi que baptesme sil ny a contraignante necessite qui le face faire autrement.

De linstitution du sacrement de lautel. Chapitre.xxix.

De linstitution de eucharistie lon a deuant dit en son lieu. Et est excellentement dit ce sacrement eucharistie/cest a dire bonne grace: Car en luy nest pas seulement laugmentation de vertu et de grace: mais y est prins celluy qui est fontaine et naissance de toute grace / duquel la figure preceda quant dieu fist plouuoir la manne au desert dont il est dit. Le pain des anges a mange lhõme. Ainsi nostre seigneur Jesuchrist prest de aller aux choses inuisibles de la paternelle maieste ia celebre le pasque tipicque auec ses disciples leur voulant commander a laisser ung memorial de sa saincte passion soubz espece de pain et de vin. Son corps et son sang leur bailla affin q̃l mõstrast les sacremẽs de lancienne loy estre terminez en sa mort / entre lesquelz sacremẽs pricipallemẽt estoit le sacrifice de laigneau paschal. Pour leur mõstrer aussi les sacremẽs de la nouuelle loy estre substituez/entre lesquelz excelle en dignite le sacremẽt de lautel Et pource apres les autres il la dõne affin que celluy seul plus ardãment en la memoire des disciples fust fische ꝛ au tẽps aduenir de leglise plus frequẽte: mais pourtant il na pas baille disciple pour le tẽps aduenir q̃l soit prins apres les autres viandes: mais a cueur ieun/comme lapostre enseigne q̃ ce que nostre seigneur a laisse a disposer auec singuliere reuerence soit diuise des autres viandes. Et a institue estre prins soubz autre espece affin q̃ foy y eust merite qui est des choses qui ne sont point veues. Et aussi affin que le courage neust pas horreur des choses que loeil regarderoit: car nous nauons pas en usage manger chair crue ne sang: Mais le pain est refere en la chair et le vin a lame: car le vin fait le sang auquel le siege de lame est monstre estre par les phisiciens. Ainsi en deux especes il est celebre affin que la susception de ame ꝛ de chair en Jesuchrist et la liberation de lune et de lautre en no⁹ soit signifiee: car la chair de Jesuchrist pour le salut de nostre corps est offerte ꝛ le sang pour lame. Toutesfois soubz chascune espece est pris tout Jesuchrist / ne plus ou mois soubz lune partie q̃ soubz lautre. Toutesfois nest point faicte la conuersion du pain que en chair ne du vin q̃ en sang Et ne doiuẽt point estre ditz deux sacremẽs: car soubz chascune espece est prinse une mesme ꝛ semblable chose/ ꝛ nest point recõmence le sacremẽt: car la benediction nest point repetee. Oultre doit eaue estre meslee auec le vin: car leaue signifie le peuple qui par la passion de Jesuchrist est rachepte. Ainsi quãt leaue au calice est assemblee le peuple est amy a Jesuchrist/et la communite des croyans est copulee a celluy en qui elle croit. Par aucunes auctoritez aussi est le recueil que dieu donna a ses disciples vin mesle auec eaue. Toutesfois se aucun non pretendant introduyre heresie par oubliance ou par ignorãce a laisse leaue le sacrement nest pas pourtãt veu irrit ꝛ faulx Car on dit que leglise des grecz ny en met poit Et si il y en fault mettre en si petite quantite q̃l le puisse estre surmontee du vin: car Jesuchrist nest point mue en leglise: mais elle en luy.

❧ De la forme et matiere du sacrement.
¶ Chapitre.xxx.

La forme du pain ou du vin q̄ est vēue la est le sacremēt/cest a dire le signe de la chose sacree. Mais de ce sacrement la chose est double/ cest assavoir chose contenue et signifiee. La chose contenue cest la chair de Jesuchrist q̄l tira de la vierge Marie ꝛ le sang que pour nous il respādit La chose signifiee et non contenue est lunite de leglise. Pourtant ya il icy trois choses a distinguer/ cest assavoir le sacrement et non la chose/ qui est lespece visible du pain et du vin. Le sacremēt et la chose cest la chair propre de Jesuchrist et le sang. La chose ꝛ non le sacremēt cest de luy la chair misticque. Pour certain celle espece visible est sacrement de double chose. Et des deux choses porte expresse similitude: car ainsi que le pain devant les autres viandes reffaict et substente le corps/et le vin letifie et enyvre lhōme. La chair de Jesuchrist reffaict lhomme interieur plus que les autres graces Et ainsi cōme de plusieurs grains vng pain est faict/et de plusieurs grappes vin decourt en vng/pareillement de plusieurs personnes catholicques est leglise/et ainsi le dict lapostre. Nous plusieurs sommes vng pain et vng corps. A ce aussi est la similitude: car ainsi comme le pain de froment est faict de grains trespurs et tresnectz/aussi le vray corps de Jesuchrist que il tira de la vierge Marie est de trespurs membres purifiez par loperation du sainct esperit. Et ainsi que le vin est de plusieurs grappes/semblablemēt le sang de Jesuchrist est de trespurs sāgs. Pareillemēt la societe ecclesiasticque est de plusieurs personnes liberez de macule criminelle. Du meillieu de laquelle societe larche de nostre seigneur est faicte de boys de sechim q̄ sont imputrescibles. La forme du pain est dicte avoir similitude avec le corps de Jesuchrist/non pas par la grace de soy: mais par la grace du pain duquel elle a este formee: car elle faict ce que elle figure / partant quelle vint le recevant au corps misticque de Jesuchrist: mais elle ne le faict pas par maniere de cause efficiente/ ains comme matiere. Ainsi comme en autre liqueur que en eaue nest point donne baptesme/aussi soubz autre forme q̄ ceste cy nest point donne le corps de Jesuchrist jacoit q̄ la chose signifiee soit meilleure et plus digne que la chose signifiante. Toutesfois y a il icy calumnie/et arguoiēt lunite de leglise est plus digne q̄ le corps de Jesuchrist: car le corps de Jesuchrist a vne dignite/cest assavoir quil est vny par parolle qui na nulle cōparaison a aucune dignite de leglise/et est ceste la vraye eglise ou vnite deglise meilleure que le corps de Jesuchrist: mais ceste oppiniō est faulse: car le moindre bien ne faict point le grant/pose quil soit aucunesfois entendu le faire par maniere de cause materielle: car leaue du baptesme est moins bonne que la mundicite de lame. Toutesfois leaue la mundifie ꝛ faict celle mundicite de lame par maniere de sacrement et de matiere. Semblablement le corps de Jesuchrist par maniere de sacrement et de matiere faict lunite de leglise purifie et mundifie: mais par maniere de cause efficiente dieu seul munde ꝛ pardonne les pechez.

❧ De la transsubstentiation du pain et du vin.
¶ Chapitre.xxxi.

Les prestres sont ditz cōfire le corps Jesuchrist ꝛ le sang: car par le mystere diceulx la substāce du pain est faicte chair/ꝛ la substāce du vin est faicte le corps de Jesuchrist. Et toutesfois il ny a riēs adiouste au corps ꝛ au sang. Et nest point augmente le corps ou le sang/et nest point concede que aucunesfois la substāce du pain soit la chair de Jesuchrist: et soit ainsi faicte chair de Jesuchrist que farine est faicte pain ne q̄ eaue est faicte vin. Et toutesfois on ne dit pas [illegible] est pain/ꝛ eaue est vin: ꝛ ne disons point le pain ou le vin estre la matiere du corps de nostre seigneur: Car dicelle matiere nest point forme le corps: mais en icelluy elle est formee et faicte. Et dit sainct Jehan damascene que de [illegible]tion du sainct esperit est faict icelluy pa[illegible] sicomme la conception de dieu ainsi veritablement passe le pain ou corps de Jesus. Doncqs toutes les locutions qui signifient passement sont a cōceder/cōme ceste. Pain passe au corps de Jesuchrist/ou est de Jesuchrist/ ou est transfere/transsubstentie/ou transmue / au pain est fait corps de Christ/pain sera corps de Christ Et toutes celles par opposite sont a nyer ou il nest signe aucun passemēt/comme ceste. Pain est corps de Christ: mais du temps de la transsubstentiation nous disons que en la finalle p[illegible]bation de ces parolles. Voicy mon corps est [illegible]cte la trāsmutation du pain ꝛ en corps de christ Mais il semble que ce ne se face pas en vng instant: mais en aucun temps/ et non successive-

ment / si que lune partie du pain soit premier corps que lautre. Et pource ne peult on cõbien grãt temps tout soit fait / sinon que on peult dire que tout se fait en tant de temps que on mect a prononcer les parolles / et ny a point moins de temps requis. Ainsi il y a succession / non de la partie du pain: mais de la prolation des parolles. Quant de la premiere substante aucunes choses demeurẽt / cestassauoir couleur / saueur / forme & poix qui nempeschent en riens le corps de Christ / et ne sont fondees en luy. Ainsi par soy demeure la subsistence a la maniere du mystere et au suffrage du goust et de la foy.

✱ Des choses qui sur nature ou lentendement sont faictes au sacrement de lautel.

Chapitre.xxxii.

En ce glorieux & digne sacremẽt sont aucunes choses selon nature / aucunes sur nature / et non sur lentendement / et aucunes sur nature et sur lentendement aussi. Sur nature sont les accidens sans subgect / comme couleur / saueur / rotondite et les semblables: mais lentendement peult bien comprendre que cest que accidens estre sans subgect par abstraction: Car dieu est plus puissant en operant que lentendement en entendant. Doncqs sur nature et sur lentendement est la Christ en telle quantite quil est au ciel / et ne excede point les termes de celle petite forme par intelligence. Parquoy Damascene dit que la est faicte operation sur nature et sur intelligence. Pourquoy nous disons que soubz celle totalle forme est Christ totallemẽt / si que non soubz aucune partie a part soy. Toutesfois quãt lhostie est froissee soubz chascune partie de la fraction est Christ tout entier / non a cause de la confraction: mais de la consecration Car chascune partie a este consacree en son tout Et est semblable en ung mirouer entier ou il y a une seule ymage / laquelle celluy froisse resulte et apparoist en chascune partie. Aussi soubz celle totalle forme est Christ qui est ymage de dieu le pere. Toutesfois lhostie froissee en chascune partie resulte lymage / et mesme la verite dicelle ymage qui est le filz de dieu. Parquoy ainsi que lopposition de la chose a diuerses parties du mirouer diuerses ymages resultẽt / aussi de la prolation des parolles qui a precede et de la fraction de la forme consacree resulte Christ en diuerses parties de lhostie Et sont les accidens q̃ sont veuz sans subgect / et ne sont point au corps de Christ: mais luy assistent et le couurent affin que foy ayt merite. Et par ce fault en ce cas le lieu des coniuges: car il y a blancheur / et ny a rien blanc en elle: mais se on argue. Il y a fraction et portãt aucune chose froissee. La solution. Il y a aucuns accidẽs qui par les autres ne adherent point aux substances / & les autres y adherent. Exemple. Blancheur est en ung corps / non par autre accident: mais disgregation de veue y est a cause de la blãcheur Ainsi donc cõme apres les parolles il y ait plus de substance de pain: mais blancheur. Toutesfois en elle il ny a rien blanc: car il ny a point de substance: mais il y a disgregation par la blancheur q̃ disgregue le regard. En semblable maniere il y a fraction / et par elle est aucune chose froissee: car fraction est de telle substãce moyennant cõtinuite / parquoy puis quil y a continuite veritablement est dict que par celle fraction aucune chose est froissee. Oultre le corps en forme propre nest poĩt veu: mais selon aucune chose est couuert: mais il ne sensuyt pas. Il est veu couuert / et pourtant il est veu comme il ne sensuyt pas. Cestuy voit la main gantee de cestuy la / pourtant il voit sa main. Et ne vault a dire le prestre tient le corps de Jesuchrist / pourtant il touche: car ce verbe tenir nẽporte point aucune immediation ce que fait toucher.

✱ De lintelligence daucunes choses q̃ sont dictes et faictes en la messe.

Chapitre.xxxiii.

On demãde de ces parolles qui sont ou canon de la messe / cest. Jube hec perferri per manus. &c. que cest qui est demõstre par ce pronom hec. Apres de lauctorite de sainct Gregoire en ung mesme mouuemẽt il passe au ciel par le mystere des anges pour consocier au corps de Jesuchrist / et est veu deuãt les yeulx du prestre. On demande dequoy cest donc en ceux q̃ parle sainct Gregoire. A la premiere question nous disons q̃ par ce pronom hec sont demõstrez les formes signifiantes le corps de Jesuchrist misticq̃: car souuent en la saincte escripture est mis le signe po[ur] ce q̃ est signe / & est le sens iube. &c. Sire dieu cõmande ces choses / cestassauoir ton corps misticque qui est leglise militãte estre portees par les mains et operations de tes sainctz anges qui assistent au sacrement de lautel a ton eglise triumphante qui est aux cieulx / a laquelle soit ioincte leglise militante. Et ainsi cest royaul

me venir a royaulme/et cesse lobiection: Car par le sacrement de eucharistie est souuerainement assimilee leglise militāte a la triumphāte. A lauctorite de Gregoire nous disons quelle est impropre. Et par la grace de diuerses choses sont signifiez passement/consociation et vision/donc quant a ces trois la est faicte parolle du pain/du corps de christ et de la forme. Quāt au passement le pain passe au ciel/cest le corps celeste de Christ par le mystere des anges qui assistent a loffice de la messe ainsi que dient les sainctz. Quant a la consociation il parle du corps que christ tira de la vierge: car par le sacrement de eucharistie il est tresassocie au corps misticque. Quant a la vision il parle de la forme qui est veue: mais ainsi que en ce mystere il fault obseruer forme/aussi fault il ordre/cest assauoir quil soit prestre et quil ayt intention de ce faire. Aucuns dient aussi que celluy qui droictement ne scet pas que cest de ce mystere peult auoir intention/non pas que cest de cōgnoistre droictemēt que cest: mais de faire ce qui est fait quant veritablement il est confict. Et ainsi est adiouste lintention et le mystere acomply. De ce aussi est diuisee la forme du pain en trois parties. Lune est mise au calice signifiāte celle part de leglise q̄ vit encore Et est mise au calice pour ce que la vie de chascun gist en sang/et le calice signifie la passion de ce siecle/dont en leuangile Vous pouez auoir le calice. &c. cest assauoir la passion du siecle. Les autres deux parties signifient les iustes trespassez dont les vngs sont en paradis les autres en purgatoire. Et est offerte lune dicelles deux parties qui ne sont point ou calice pour la deliurance de ceulx de purgatoire. Lautre a laction de graces quant a ceulx qui sont en paradis. Et ainsi que en la manducation corporelle sont quatre choses/aussi en la spirituelle. Le premier est la manifestation spirituelle qui est la diiudication du corps de Jesuchrist que lil soit combien noble/cōbien viuifie. &c. Le second est delectation en Jesuchrist: Car seulement ce qui est doulx et conuenable nourrist. Le tiers est assimilation specialle. Le quart est refection spirituelle/mais la diiudication et delectation qui se faict est par foy: Et nous mangeons Christ: car il nous assimile a luy mesme/& vient par grace quil infunde.

❀ A scauoir si la viande de eucharistie saisie ou nourrist le corps.

Chapitre. xxxiiii.

Sainct Augustin parlant de ce glorieux sacrement dit que ceste viande ne passe point en vētre: mais en pensee. Mais se on demande se les formes qui y sont prinses se esuanouyssent ou sont resoluees en autres humeurs. Lung & lautre peult estre dit: car il peult estre si dieu veult que celle viande saoulle ou nourrist corporellement quant aux formes/et non pas quant au corps de Christ qui mieulx est viande de pensee que de vētre. De ce dit sainct Augustin que aucuns sont saisiez et inebriez de telle viande/& ce sur le lieu de lepistole aux Corinthiens ou il met. Certainement lung en a fain et lautre en est yure. Dit aussi Innocent pape au traicte de loffice de la messe que les formes sont resoluees en telles humeurs que seroit pain se il y estoit: mais le corps de Christ ne nourrist point corporellement: car incontinent q̄ le pain deffault si faict le corps. Et nest pas a dire que desinente la forme de pain estre que le corps de Jesuchrist monte au ciel ou le prestre proferant ces parolles. Voicy mon corps que le corps de Jesuchrist descende du ciel: mais ainsi quil seroit dit dune oppinion que de la seule vision dune chose coulouree au regard sans aucune mutation de lair moyen est faict aucun ymage du con[illegible] loeil. Aussi de la prolation de ces par[illegible] cy mon corps deuemēt faicte par le [illegible] aucun montement. La forme du [illegible] estre le corps de Christ est au ciel [illegible] estoit soubz celle forme et maintenant [illegible] est plus Car maintenant soubz sa propre [illegible] et par soy est le corps de Christ au ciel/et a lautel est son vray corps: Mais cest par aucune resultation ainsi que dict est. Et soit regette que celle viande soustienne deshōneste egestion de corps/qui corps et ame appareille a eternelle honnestete. De aucuns sainctz peres nous lisons qui signez aux iours du dimenche de la seule communion dominique ont vescu plusieurs [illegible] nous pouons conceder possible & auoir este par diuin miracle. Ou que cest par la reseruation daucunes viandes precedentes/ou par la debilite du corps qui ne peult manger.

❀ De ceulx qui indignement prennent ou touchent le corps de Jesuchrist.

Chapitre. xxxv.

Prendre le corps de Jesuchrist en peche mortel nest poīt mal de soy: car si aucun probablement croyt ne auoir point de peche mortel/cōbien

quil en ayt prendre le corps de Jesuchrist ne luy est point peche Et ceste auctorite se foy deffault ou charite il mangeut son iugement et boyt est a entendre si la conscience deffault et que le receuant se croye auoir peche mortel: mais on demande si le prestre doit donner le corps de Jesuchrist a cellay quil scet estre en peche mortel. Et dit on q̄ se le cas est notoire quil ne luy doit poīt nyer en publicque. Par lexemple de nostre seigneur qui donna son corps a Judas pourtant quil nestoit point notoire. Nous disons aussi q̄ regarder le corps de Jesuchrist nest point peche mesmes aux indignes: mais bon: car cōme charite ainsi q̄ dit sainct Augustin soit autant q̄ desir de veoir et de vser de dieu. Regarder le corps de Jesuchrist est prouocatif a dilection de dieu. Et les petitiōs de plusieurs en celle vision sont exaulcees. Et a plusieurs est infundee grace q̄ est signifiee ou liure des nombres ou ceulx qui regardoient le serpent derain estoient deliurez de la morsure des serpens embrasez. Et ce q̄ les hommes Betsamites furēt frappez: car ilz virent larche de nostre seigneur/et ne fut point de lindignite diceulx: mais pourtant quil leur estoit prohibe quilz ne veissent. Toutesfois toucher le corps de Jesuchrist aux indignes est peche pour double raison. Premier pource q̄ dieu a eu et a les iniques en hayne. Et ainsi comme charite requiert coniunction/aussi hayne separation et elongation. Et pource est dit le publicain estant de loing. Et pourtāt il presume qui tāt sapproche de luy quil le touche/comme il en soit indigne. Lautre raison est: car ainsi que dit sainct Hierosme sur Malachias. Pain pollu mangeut qui indigne accede a lautel de dieu. Pource qui est pollu et touche le corps de dieu il le pollut quant est en soy/et non quant en celluy corps. Mais qui de celle reuerence le touche/comme celluy qui le releue de terre/iacoit que indigne ne peche point. Mais les prestres indignes qui celebrent pechent mortellement: car ilz celebrent/ou affin que ilz ayent les oblations/ou quilz ne encourent infamie/ou pour aucune autre libidinosite. Mais des prestres qui seuffrent pollution nocturnelle on dit generallement que ilz ne doiuent point celebrer si premier ne sont confes/ou se necessite ne le contrainct. Et adonc ilz doiuent estre conterez et se douloir Car ceste maniere de pollution a tousiours cause deshonneste. Ou elle est de villaine ymagination precedente/ou de crapulosite/ou de nature voulant se descharger. Et adonc ce nest point de nature induicte a ce faire: Mais de nature corrompue/donc en ce cas auctorite a lieu. Des bonnes pensees ne ayantes point de coulpes/il est de congnoistre coulpe la ou il ny en a point.

Des causes de linstitution de ce sacrement/et que soit adonc donne le corps de Jesuchrist.

Chapitre.xxxvi.

Les causes de linstitution de ce sacrement sont plusieurs. La premiere est la commemoration de la passion de Christ ainsi quil dit qui est triple. Premier la commemoration de lamour quil nous monstra en la croix Car homme na plus grande charite que mettre son ame pour ses amys. La seconde est memoire de deliberation: Car par sa passion il nous a deliurez de la seruitude du dyable/de la chartre denfer et de mort. La tierce est memoire de imitation de Jesuchrist affin que nous ensuyuons la pacience/lhumilite et les autres vertus q̄l nous a monstrees en la croix. La quarte cause de ceste institution est le merite et louenge de la foy/qui est croyre ce que tu ne voys point/et principallemēt ce qui est sur raison. La quinte cause est sublenation de pensee Car dieu veult chascun iour presentiellement et corporellement estre entre nous affin que plus nous esperons obtenir noz petitions. La sixiesme est affin que nous epulsons en azimes de sincerite et verite. La septiesme et derniere est pour le remede des pechez venielz que chascun iour nous faisons. Et dit aucune glose sur Leuitique que Jesuchrist print premier son corps puis le donna a ses disciples. Pour ce il leur dōna tel que adonc il auoit/cest assauoir mortel et passible. Maintenant il est prins de nous immortel et impassible/et si nen a point plus grant efficace. Eucharistie ne se doit point donner trempee ou mouillee au peuple pour le supplement de la communion: car nostre seigneur nest point leu auoir baille a aucun de ses disciples pain mouille sinon a Judas. Et adoncques ne print pas Judas le corps de nostre seign̄r Jesuchrist: mais le pain mouille tant seulement Mais deuant lauoit apperceu auecques les autres disciples. Et dit monseigneur sainct Lucas que nostre seigneur adiousta. Hoc facite in meam commemorationem. Faictes cecy en ma cōmemoration. Par lesq̄lles parolles il institua ce sacremēt/et tacitemēt destitua le premier/comme se il eust dit. Vous

avez celebre lancienne Pasque en memoire de la liberation du peuple hors Egypte ⁊ main de Pharaon. Aussi dorefenavant frequẽtez vous et voz successeurs en memoire de moy qui vous ay delivre des tenebres/de peche/denfer et de la main du dyable.

Du sacrement de penitence. Chapitre.xxxvii.

Monseigneur sainct Hierosme dit q̃ penitẽce est la seconde table apres le naufrage. Et sainct Ambroise dit q̃ penitẽce est plorer les maulx passez/et de rechef ne cõmettre point choses qui soyent a plorer. De rechef sainct Augustin dit. Vaine est la penitence que la coulpe ensuyuãte coinquine/et ne proffitent riens les lamentz se les pechez sont replicquez. Ainsi doncques sainement peult estre diffinie penitence/que cest vertu ou sacre par laquelle nous parlerons et hayons les maulx cõmis avecques propos de amendement et ne voulons plus oultre cõmettre chose pourquoy il faille plorer. Ainsi es parolles dictes ne commettre point/cest a dire ne vouloir commettre. Peult aussi estre dit que la description de Ambroise est donnee selon le tresbon estat de penitence qui est quant le penitent perseuere. Penitẽce nest poĩt vne vertu speciale: mais cõmune Et nest point en aucune force: mais en toutes/cestassavoir en lame selon toutes ses forces: car en parlant proprement pleur nest point vertu: Mais estat de vertu comme paix. Et tout ainsi que en aucuns autres sacremens il ya trois choses. Vne qui est le sacremẽt seul. Lautre qui est la matiere du sacremẽt seule. Lautre q̃ est sacrement et matiere ensemble. Pareillement en cestuy le sacrement seul est la confession avec labsolution du prestre: car ainsi que le sacrement de baptesme consiste en deux choses/cestassavoir en elemẽt et en parolle/confirmation en cresme et forme de parolles/aussi en penitence le sacrement consiste en la confession du pecheur et en labsolution du prestre. Et ainsi que en baptesme lelement est materiel au regard de la parolle/aussi est confession au regard de labsolution Et ainsi que lelement sans la parolle/ou la parolle sans lelemẽt nest point sacrement/aussi nest cõfession sans absolution ne absolution sans confession. Et pourtant confession q̃ nest poĩt faicte a prestre ou a prestre autre que a son depute nest point sacremẽt: car ilz nont point puissance de absouldre. La chose seule cest la remission du peche. Le sacrement et la chose ensemble cest la contriction du cueur. La chose au regard de la confession et le sacrement au regard de la remission du peche: mais aucuns disent que confession fait ce quelle figure/cestassavoir la remission du peche: mais elle ne fait pas tout ce quelle figure/cest a dire la cõtriction/comme ainsi soit que par nature ⁊ par temps elle soit posterieure Et ainsi quilz disent nest pas necessaire q̃ le sacrement de la nouvelle loy face tout ce quil figure/ainsi que au sacrement de lautel la forme du pain figure le corps de Christ et ne le fait pas: mais chose vraye la forme du pain avecques la forme des parolles le fait parfaictemẽt Et ainsi que baptesme fait grace en lame du baptise en tant que en soy est Aussi confession en tant que sacrement fait cõtriction se elle nest empeschee ou quant a lestre ou a lescroissement: car par la vertu de confession et de absolution est donnee ou accreue douleur et detestation de peche/et est donnee grace par laquelle de attrition est faicte contriction. Ainsi apparoist que cõfession est premier sacrement que contriction: Mais quant a attrition contriction aucunemẽt precede. Et pource que en la diffinition du sacrement il met communement visible a tout sens confession est [illegible] et sensible par louye: Mais les mais[illegible] que confession et satisfation sont vn[illegible] de contriction et de remission de p[illegible] ditz vng ainsi que lespece de pain [illegible] lunite du principal signifie qui est [illegible] de peche. Et ainsi que absolution est [illegible] de confession/aussi liniunction de son prestre informe satisffation. Autrement lung ne lautre ne seroit sacrement.

De leffect du sacrement de penitence. Chapitre.xxxviii.

Deux choses sont en peche/cestassavoir celluy peche qui est de la macule de lame/et la sequelle de peche qui est obligation de peine. Semblablemẽt en contriction sont deux choses/cestassavoir grace ⁊ douleur qui est la sequelle. En la conversion du pecheur a dieu trois choses sont requises. Premier delaissement de peche/propos de non plus pecher et douleur du peche preterit. Toutes ces choses se peuent faire par foy informee ou par craincte servile/ou par le seul liberal arbitre sans grace de nouveau infuse/non pas sans dieu principallement ouurãt

car ainsi quil dit sans moy vous ne pouez rien faire. Mais quant lhomme a ces trois choses adonc est il conuerty a dieu & pourtāt se cōuertit dieu a luy en luy infundāt grace selon ce qui est escript. Cōuertissez vo⁹ a moy & ie me cōuertiray a vous. Grace de dieu donnee par sapience expelle le peche. Et p aucūs mouuemēs quelle tire du liberal arbitre elle expelle la sequelle du peche: Mais triple est la sequelle du peche qui mesme demeure apres la remission de la coulpe. La pmiere cest obscurite du regard spirituel p laqlle len ne peult veoir cler ce q̄ est a faire & ce q̄ est a fuyr. Ceste fut signifiee en laueugle en lurnine q̄ premier veit les hōmes cōme arbres cheminās. La secōde est la difficulte de bien faire q̄ est signifie es biens du lazare auec lesquelz lye il sortit de son sepulchre. La tierce est peine tēporelle. Les deux premieres sequelles expelle grace auec ses mouuemens p maniere de cause efficiēt & la tierce par maniere de merite/& pourtāt il fault q̄ deuemēt soit pporcionne ce qui est fait en linfliction de satisfaction. Car cōbien q̄ par psence elle expelle peche. Toutesfois la sequelle de grace q̄ est cōfession & cōtrition ne expelle point totallemēt la seqlle de peche aumoins quāt a la tierce ptie q̄ par satisfactiō droitemēt est expellee. Et ainsi satisfactiō nest point superflue q̄ vault a plusieurs autres choses. Cest assauoir a confermation de grace/a laugmētatiō de grace. A labsolution de peine. A la debilitation de la nourriture de peche: Et a euiter le retour & recidiuatiō a peche. Mais dieu q̄ veult que nul mal ne soit impugny par sa misericorde mue celle grāde peine en ceste petite/toutesfois aucuns disent q̄ celluy qui fait peche mortel dessert peine eternelle absolutemēt & temporelle cōditionnellemēt. Pourtāt quant aucun penitent meurt sa penitence commencee & non acomplie il est pugny de plus grant peine en lautre vie que en ceste: Et nest point inconuenient ne contre la misericorde de dieu la moindre peine estre muee en la plus grāde: Car la petite peine en la vie presente est plus efficace & plus satisfactoire et plus aggreable a dieu que la grande en purgatoire. La raison de ce cy est: Car la peine presente est de pure voulente et la peine de purgatoire est de necessite/oultre quant lhomme part hors de ceste vie Il part hors le marche de leglise et entre le marche de dieu la ou plus grief sont pugnis les malefices/il part hors le marche de misericorde et entre le parquet de iustice/et adonc est conuertie misericorde en iugement.

Des trois parties de penitence. Chapitre.xxxix.

Trois choses dōcques sont requises a parfaicte penitence/cestassauoir cōtrition de cueur Confession de bouche & satisfactiō de oeuure. Car en trois manieres nous offensons dieu par consentemēt par parolle & par oeuure. Et pourtāt en trois manieres nous sommes reconsiliez en luy Cest la voye des trois iours en exode de laquelle par Moyse fut dōne le cōmādement au peuple israelitique. A quoy respond le fait de Abraham q̄ trois iours chemina pour aller immoller son filz & au tiers leuez les yeulx veit le lieu loing. Les trois iours aussi q̄ ysaye prophete de dieu alla nud & deschausse plōrant le peche du peuple. Apres est dit de nostre seigneur par Osee il no⁹ visitera apres deux iours & le tiers iour nous suscitera. De Niniue aussi qui signifie le monde Ionas dit que vne necessite estoit grande du chemin de trois iours. De ce maintenant iouxte les septāte interpretes est dit que le tridu de ambulation/et rapporte aux pechez du cueur de la bouche et de loeuure. A quoy est opposite le tridu de submersion/cestassauoir de contrition confession et satisfation. En ce tridu nous deuons attendre nostre seigneur iouxte ce dit euāgelique ou nostre seigneur dit. Iay pitie de la compaignie/Car ia par trois iours il me soustiennent. Et pourtāt es cantiques est dit a lespouse trois fois vien: La ou il met vien mon espouse vien du liban vien tu seras couronnee. Ceste est la triple ressuscitation des trois mors faicte de nostre seigneur en leuangile. Mais quelles parties de penitēce sont ces trois/nous disons q̄ penitēce peult estre prinse en deux manieres. Lune en tāt quelle est pugnition ou vengeāce pugnissāte & en ceste maniere ce sont parties subiectiues. Autremēt est prinse penitence lung des sept sacremēs & ainsi elle embrase to⁹ ces trois q̄ sont parties delle integrale. Oultre il ya triple marche. Cestassauoir de leglise et de lhomme/le marche de dieu cest la diuine sentence. Celluy de leglise cest larbitre du prestre Celluy de lhomme. Cest la propre conscience/et q̄ est iuge en son propre marche ne lest point en celluy de dieu. Le marche de dieu cest infinite celluy de leglise misericorde. Celluy de lhomme conscience. Le premier est grant. Le second moindre. Le tiers trespetit.

De contrition. Chapitre.xl.

CC

Ainsi contriction est douleur prins pour les pechez auec propos de cõfesser & de satisfaire/& ce est cõmande de nostre seignr par le prophete la ou il est dit. Fendez voz cueurs &c. Ceste douleur doit estre triple selon sainct Bernard. Aigre pourtãt q̃ nous auons offense le seigneur et createur de toutes choses. Plus aigre/car nous auõs offense nostre pere. Tresaigre/car nous auons offense nostre redẽpteur. Et sont les causes inductiues de cõtriction six. Cogitation et de elle honte des pechez cõmis. Detestation de la vilite de celluy peche/crainte du iour du iugement/& de la peine denfer. Douleur de la perte du pays celeste & de la multiplice offẽse du createur. Et esperãce triple de pardon/de gloire et de grace. Leffect de contriction en partie apparoist par la force dicelluy nom: Car cõtriction vault autãt a dire q̃ foulement de tout ensemble qui se entẽd passiuemẽt. Car tout le cueur de force/de douleur & de angoisse est foulle & trenche Se entend aussi actiuemẽt: Car elle contre lassemblee des pechez ainsi que vne forte machine & rompt ce q̃ ainsi que vng fort mur nous separoit de auec dieu. Elle rompt aussi & contre le las et chaines du dyable. Elle destruit la chartre infernalle q̃ les dyables auoient preparee en enfer a lame pecheresse. Elle enerue les forces des dyables: Car elle contere le bras du pecheur & du mauuais: Mais pource que les sept dons du sainct esperit sont distinguez cõtre les sept vices capitaulx par opposite & douleur de peche nest point propremẽt cõtre aucun vice special/mais cõtre tous en general pourtãt nest elle point distinguee entre les dons. Nous disons aussi q̃ comme delectation aucunesfois est dicte maintenant par lequel nous adherons a la chose delectable a laquelle est annexe aucune passion assouagãte & mulcebre. Douleur aussi est dicte mouuement par lequel peche est abhorre et eu en abhomination a laquelle est annexe aucune tristesse ou passion qui aucunesfois est dicte cõtriction. Contriction est dicte douleur en la premiere maniere et ainsi elle est meritoire/Car elle nest point pure passion/mais mouuement a douloir de chose nuysible/combien que absente: Car le sens charnel requiert substanciellement chose presente. Le sens spirituel non/mais seulemẽt selon limpression ou la memoire. Dõc quãt en la memoire il ya peche lame sen peult douloir. Et encores mieulx du preterit que du present: Car le peche present a en soy delectation charnelle q̃ retarde la douleur. Lame aussi laisse le peche peult mieulx sentir la feteur/Car labourement spirituel adõcques est mieulx dispose De la quantite de cõtriction est dit du pleur de ton seul enfant fais a toy vng plainct tresamer. Donc peult estre dit par similitude que tout vray penitẽt plus se deult de ses pechez que de la mort de son seul enfant/cõbien quil ne lappercoiue pas. Et toutesfois ne fault pas ql̃ pleure corporellement. Car les larmes de ceste maniere viennẽt de nature ou de grace ou de liberal arbitre/mais fault quil pleure spirituellement qui vient seulemẽt de grace. Et si grãde peult estre la contriction que la peine totallement est pardonnee. Mais il est dit de noz maistres doctrinallement q̃ en la iustification du mauuais quatre choses sont concurrentes par tẽps & non par nature: Cestassauoir infusion de grace. Mouuement de liberal arbitre. Contriction & remission de peche. Et est appelle mauuais le pecheur endurcy. Le premier no9 ne le meritons point/car grace nest point subiecte a liberal arbitre/et par ce ne meritons riens Car il ne ya nul mouuemẽt de liberal arbitre: Nous ne meritons point aussi le second/car il nya point dautre mouuemẽt q̃ precede: Mais nous meritons les deux ensuyuãs par tãt quil y ait mouuement de liberal arbitre informe de grace/par le secõd nous meritõs le tiers/& par le tiers le quart: Mais par le quart no9 ne meritons rien/car il nya nul mouuement.

De confession.

Chapitre.xi.

Confession est legitime declaration de pechez deuãt le prestre/est vtile a sept choses. Premier a cõgnoissance de peche/car le prestre doit notifier au pecheur cõfitent ql̃ est son peche & la quãtite de luy iouxte ce q̃ est escript ou leuite. Lhõme doit congnoistre en quelle lepre & en quelle chair il est. Secondement a satisfaction/car la honte & erubescence de confession est vne grant partie de penitence. Elle vault aussi a la certaine dimission de peche A la glorification de dieu a la iocundite de pensee. A la diminution de peine par la force des clefz. Et a la multiplication des intercesseurs/et doit confession estre simple/vtile/humble/secrete/frequente et prompte ou obediente. Principalement elle doit estre amere: & les signes de ceste amertume sont honte/humilite/larmes/force confundant

le hōte et inclination de obediēce/elle doit aussi estre hastiue pour quatre coses. Premier pour lincertitude de lheure. Secondemēt pource q̄ le peche demeurant en peche assemble peche a peche. Tiercement pource q̄ tāt plus longuemēt demeure le pecheur en son peche de tāt plus est il esloinge de dieu & par consequēce de tant plus difficile sera sa cōuersion/pource dit le metrificateur. Obuie au principateur/car a tart medicine est appareillee. Quartemēt pource q̄ en la derniere maladie a grāt peine peult aucū estre vray penitent. Car la est rauie lintention de la pensee ou est force de douleur. Et ainsi que dit sainct Augustin occurrēt plusieurs empeschemens. Car la maladie cōtrainct. La peine esponente. Les enfans q̄ le pecheur a illicitement nourris la femme & le mōde lappellent a eulx. Et pourtant tient le certain & laisse lincertain cest a dire fais penitence tāt que tu es sain/doit aussi confession estre entiere iouxte sainct Augustin. Garde toy q̄ par honte meue tu ne diuises ta confession: Mais auāt quelle soit entiere neuf choses sont requises/cestassauoir quelle soit solūtaire/loyalle/ppre/accusatoire vraye/discrete/pure et moreuse cest a dire de bonnes meurs.

❧ Quant & de quelles choses il se fault confesser.
¶ Chapitre.xlii.

Il est assauoir q̄ chascun chrestien venu aux ans de discretion du moins vne foys en lan est tenu confesser to⁹ ses pechez & reuerentemēt du moins a pasques receuoir le sacrement de eucharistie si par aduenture du conseil de son propre prestre pour aucune cause raisonnable il ne treuue sen abstenir iusques a tēps. Et ainsi q̄ disent aucūs nous sommes tenus cōfesser seulemēt celles circonstāces q̄ trayent en autre genre de peche les autres si nous ne voulons: Les autres disent q̄ nous sommes tenus cōfesser toutes celles circōstances q̄ grauemēt & appertement aggrauent le peche/mais les autres menues non. Et ainsi que le cōfitent aucunesfois laisse des circonstāces affin quil ne scandalize le confesseur. Le cōfesseur aussi doit ne enquerir point de aucunes circonstāces et manieres de peche affin quil ne scandalize le penitent. Ainsi circonstāce doit aucunesfois totallement estre teue en confession: mais le genre de peche non. Doit aussi le pecheur se doulloir/et confesser des biens obmis/ cestassauoir q̄l eut bien peu faire & ne les a pas fait du tēps aussi mal expose & pourtāt quil a oste a dieu les ames de ses prochains ou les a cōfermees en mal. De la desplaisance aussi q̄l a donne aux bōs en pechāt & de celle lyesse quil ne leur a pas dōnee sil eut bien fait: Ne pēse poit aussi seulemēt quoy & cōme il a fait/mais combien il a offense dieu de cōmandement nous ne sommes point tenus cōfesser les pechez venielz cōbien quil soit bon. Mais lauctorite de sainct Jacques de confesser lung a lautre les pechez mortelz est de commādement. Et quāt aux venielz elle donne cōseil. Oultre ce que dit la glose q̄ les pechez cothidiens & legiers sont a mōstrer a prestres coegaulx. Cest a entendre de la generalle confession/q̄ est faicte a prime & cōplie. Et est vray que quiconque offence est tenu se cōfesser par specialle ou par generalle confession/ car qui ne se confesse estre pecheur par ce fait il offense/dont sainct Jehan dit. Se nous disons que nous ne auons point de peche nous nous seduisons. Et pourtāt que chascun est tenu se cōfesser du moins vne foys en lan celluy q̄ na que pechez venielz est tenu les cōfesser/& aussi pour le bien dobediēce: Mais on demāde se le peche veniel requiert cōtrition. A quoy no⁹ disons q̄ non fors generalle. Car par penitence aumosnes & en plusieurs autres manieres sont pardōnez les pechez venielz & aussi en purgatoire.

❧ A quelles personnes on se doit cōfesser.
¶ Chapitre.xliii.

Le penitent est tenu se confesser au propre penitēt qui luy baille les sacremens en la collation desquelz il luy tourne en dāgier sil ne fait son pouoir de scauoir a q̄ il les dōne/mais ceste reigle deuantdicte fault en cinq cas esquelz celle a q̄ est dōnee la puissance de imposer les penitences p leuesque en aucune parroisse peult ouyr la cōfession dung autre parroissien: Cestassauoir si celluy estrāger a peche en celle parroisse. Itē sil y a mue son domicille: ou sil est vng vagabond/ou sil a demāde & obtenu licēce de son prestre leq̄l il voit imperit & insuffisant voulant aller a autre plus discret q̄ luy. Ou pourtāt q̄l entreprenoit long chemin il demāde licēce de se confesser en la voye ou en larticle de necessite/ mais on demāde se en ces cas deuātditz celluy a q̄ la puissance de leuesque ne est point donnee peult point ouyr les cōfessiōs: Nous respōdōs q̄ non es quatre premiers cas. Car iacoit que

ceulx penitens soyent absoulz quilz se puissent confesser les prestres non auctorisez ne sont pas absoulz les ouyr. Oultre le prestre ordinaire/ne peult donner a prestres estrāgiers celle puissance: Mais leuesque seul a ceulx q̄ sont a son euesche. Mais ou quint cas selon sainct Augustin. Si grande est la force de confession que sil apparoist aucun article de necessite comme quāt aucun est malade a mort ou doit entrer en vne iuste bataille ⁊ il nya point de prestre confesse soy a son prochain/et ainsi adoncques est licite se cōfesser non pas seulement a vng clerc/mais a vng lay.

De la maniere de ouyr les confessions ⁊ faire les interrogations. Chapitre.xliiii.

Le prestre parrochial ou autre a q̄ leuesque aura donne puissance de ouyr les cōfessions pourra imposer penitēce de tous cas sinon aucuns reseruez. Lung est quāt les pechez sont telz q̄ solennelle penitēce doit estre enioincte. Lautre des excommuniez q̄ aucunesfois il peult absouldre et lautre non. Le tiers en quelconq̄s lieu il aura trouue irregularite contracte: Car pour icelle il doit renuoyer le penitēt a leuesque affin quil le dispense sil peult ou auec ses lettres lenuoye au pape. Le quart est des bouteffeuz q̄ bruslent maisons ⁊ autres lieux de leur propre malice. Le quint si cest la coustume en aucun eueschē q̄ certains crimes daucūs soyent referez a leuesque. Car diceulx aucūs sont renuoyez de leuesque au siege apostolicque pour lenormite des crimes ⁊ a lespouētement du pecheur. Et croy q̄ leuesque nest point entēdu deleguer ceste maniere de grās pechez en simple delegatiō silnest expressemēt dit cōme il soit veu speciallement appartenir a sa correctiō de luy. Oultre est a noter q̄ cōme le penitēt nest pas tenu specifier nōmeement la personne auec qui il a peche ne les circonstances parquoy il puisse estre entendu si par aduēture il nestoit notoire ou q̄ autrement il ne se peut bien cōfesser/aussi ne doit le prestre specifier personne en interrogation. Mais doiuent lung ⁊ lautre cautemēt insister enuers la psonne absente/cestassauoir ou si elle estoit vierge ou corrōpue vefue ou meretrice mariee cōsine ou sanctimōnialle et les semblables. Et si ne doit le prestre ne par parolle ne par faict ne p signe reueler la cōfession du peche si ce nest en vng cas la ou aucun cōfesse heresie ⁊ a plusieurs corrōpus ⁊ si ne le veult en aucune maniere rappeller. Adonc le prestre le doit dire a tous affin q̄lz le fuyent cōme hereticque ⁊ celluy preablement nestre ou par soy ou par leuesque sil est besoing: Car ainsi q̄ dit le metrificateur heresie est vng crime que confession ne cele point.

De satisfaction. Chap.xlv.

Comme dit sainct Gregoire. Satisfactiō est excider les causes des pechez ⁊ ne donner point dētree a leurs suggestions/mais il ya double excision de peche. Lune est simplement faicte par la fuyte ⁊ abstinēce de peche. Lautre est violente faicte par le cōtraire du peche comme ieusne par q̄ est excidee luxure/donatiō daumosne par qui est ostee la cause dauarice/vser des choses viles pour chasser la cause dorgueil ⁊ telz choses. Ainsi les prestres doiuent tousiours enioindre aucune satisfaction/iacoit q̄ en contriction aucunesfois du tout est tollu ⁊ oste le peche. Mais les prestres ne le voient pas: Mais Christ auquel sont paintes les cueurs q̄ veit la cōtrition de la femme/⁊ pourtāt il ne luy bailla poīt dautre satisfaction. Toutesfois est a noter q̄ les cōfesseurs enioingnēt aucunes choses pour fondement de satisfaction comme se abstenir de peche et restituer la chose ostee sans lesquelles ne peult estre satisfaction. Aucunes choses a la preparation de satisfaction cōme euiter les lieux suspicieux ⁊ mauuaises compaignies. Aucunes choses a la substāce de satisfaction cōme ieusner aller en pelerinage. Aucunes choses a la pfection ⁊ securite de satisfaction cōme les oeuures de supererogatiō. Aucunes choses a pseruatiō cōme aucunesfois se abstenir de chaire/de fort vin et des sēblables. Aucunes choses aussi pour acquerir plus grāt merite ⁊ aucunes a lexēple des pchains. Et no9 disons q̄ cōtriction q̄lque petite q̄ elle soit elle oste du tout en tout le peche quāt a la coulpe ⁊ peine eternelle/mais nō quāt a la peine tēporelle/oultre elle satisfait plus q̄ quelcōque donation daumosne ⁊ plaist plus a dieu toutesfois ne doit pourtāt cesser donation daumosne/car elle diminue la peine tēporelle ⁊ augmēte le merite/⁊ aucunesfois p les oraisons des poures a q̄ aumosne est donnee est cōferee grace ou sāte ou deuotiō ou psperite ou augmētatiō de vie tēporelle ainsi q̄ dit lapostre/⁊ cōsiste ausi en trois choses cestassauoir oraison ieusne aumosne affin q̄ ternaire soit oppose cōtre celluy du dyable ⁊ soit mise oraisō cōtre orgueil/ieusne cōtre

la concupiscence de la chair et aumosne contre auarice: mais il y a triple aumosne. La pmiere consiste en la contrition du cueur: Jouxte cela miserere anime tue Ayes mercy de ton ame. La seconde en cõpassion de son prochain. La tierce en largition ꝫ manuelle cure corporelle ꝫ breuement en tout conseil ꝫ ayde q̃ nous donnons au prestre prochain. Oraison aussi est triple/cestassauoir vocalle mẽtalle et realle. Le desir q̃ nous auons a dieu est continuelle oraison comme dit sainct Augustin. Mais proprement oraison est le bon desir de pensee tendãt a dieu ꝫ souuẽt prorompant es voix affin quil ne soit retarde par paresse. Ou ainsi. Oraison est vne assemblee de voix tẽdentes a dieu pour impetrer aucune chose/ꝫ sont requises.xiiii. choses en oraison cest quelle soit fidelle/seure/humble/discrete/honteuse/secrete/pure lachrimeuse/attentiue/fecũde/opereuse ꝫ assidue. Jeune aussi est triple. Le premier est du corps abstenir de viande materielle. Le secõd est de affliction par se abstenir de ioye tẽporelle. Le tiers est spirituel par se abstenir de peche mortel. Nostre seigneur institua premierement ieusne ꝫ paradis/et puis le sainctifia quant il ieusna au desert. Et sont quatre choses q̃ tousiours doiuent acõpaigner ieusne. Largesse/liesse/heure ꝫ mesure/ꝫ sont deux choses annexees au ieusne fait pour maceratiõ de chair. Cest vigilles ꝫ flagellations q̃ sont parties en quatre. La premiere cõsiste en armes penitẽcielle q̃ sont cendre ꝫ cilice ou haire ꝫ en larmes. La secõde en la tunsion de poictrine ꝫ affliction de toute maladie. Parquoy le prestre doit dire au penitent q̃ toutes ces oeuures de satisfaction luy sont pour partie de penitẽce ꝫ luy vauldront si la penitence deuote: Et oeuure de charite fait en tant q̃ penible est satisfactoire en soy et tãt plus est penible plus est satisfactoire/parquoy donner cent est plus satisfactoire que donner dix entre les pareilz. Mais a vng poure dõner dix est satisfactoire que a vng riche donner cent. Car plus sont au poure dix que au riche cent: Pource dit nostre seigneur veritablemẽt ceste vefue est poure/Mais puis q̃ la dilectiõ de dieu nest point penible Celle locution plusieurs pechez luy sont pardonnez par accident est vray/car elle ayma moult pleura moult et luy furent pardõnez plusieurs pechez/cest a dire la peine de plusieurs pechez.

❧ De penitence et des oeuures non satisfactoires.

¶ Chapitre.xlvi.

Il y a dautres oeuures qui sont faictes hors charite qui ne sont point satisfactoires. Penitence faicte en peche mortel se doit reiterer ou recompenser selon larbitre du prestre. Item il est vne penitence continue selon le temps comme ieusne diurnel celebration de messe telle est a recõmencer du tout si aucunemẽt elle a este interrupte. Quãt a telles penitences la vie des nazareens figure la vie des penitẽs. Il y a vne autre penitence interpollee/cõme quant lon commande a aucun que il ieusne dix iours non continuez. Se il en ieusne cinq en charite/et cinq autres en peche mortel: Il ne est pas tenu recõmẽcer tout. Mais ceulx quil a ieusnez en peche mortel. Se le penitent en bon propos fait la penitẽce a luy enioincte non coulpable daucun peche mortel Il est absoulz. Pourquoy si apres la penitence parfaicte il luy souuiẽt daucun peche mortel il suffist que il sen confesse ꝫ q̃ pour celluy penitence luy soit dõnee. Pourtãt celluy qui en peche mortel fait la penitẽce a luy dignement enioincte nest point absoulz de la peine. Car il nestoit pas debteur de peine cõme de peine/mais cõme de amẽde ou de peine satisfactoire. Mais il est absoulz du commandement du prestre parquoy il nest pas tenu la recõmencer/mais pourtãt quil na point satisfait il est tenu satisfaire. Car selon sainct Hierosme sus les espines sement ceulx qui font bonnes oeuures en peche mortel. Sainct Gregoire aussi dit. Fais entretãt tant de bien que tu peulx/affin q̃ dieu illustre ton cueur a penitence/donc il apparoist que bien faire nest pas penitence/mais preparation a penitence. Et est vray que les oeuures mortiffiees se rauiuent/mais les mortes non q̃ sont faictes en peche mortel/et toutesfois sont bonnes les mortiffiees sont faictes en charite ꝫ puis par peche mortel meurent. Et cõbien que le peche ensuyuãt mortiffie les oeuures pmier viues il ne sensuyt pas q̃ charite viuifie les oeuures premier mortes. Car mortiffier les oeuures viues ꝫ viuifier les mortes sont cõtraires et ne sont point au regard dung mesme: Car mortiffier les oeuures viues est mortiffier les oeuures faictes en charite. Et viuiffier les oeuures mortes ce sont les oeuures faictes en peche mortel. Toutesfois les oeuures mortiffiees sont dictes reuiure non pourtant quelles vaillent a la subtãce du loyer/mais pour quelles retournent a lestat de leur origine q̃ est charite ꝫ aussi sont dictes reuiure/car ilz valent a plusieurs choses cõme a plus grãde radication

de charite a plus facillement ouurer a diminution de la peine de purgatoire. A eviter la cheute de peche/a expeller les ennemys/a plus efficacement meriter/a la roboration de esperance/ a labsolution de satisffaction. Semblablement les oeuures faictes en peche mortel a plusieurs autres choses Cestassauoir a la multiplicatiō des biēs tēporelz. A la diminution ou dimissiō de peine temporelle/a labilitation de grace. Et a la constumāce de bien faire/ Car cōbien quelles ne soyent de nul loyer meritoires proprement Toutesfois nostre seigneur les remunere de sa liberalite ainsi que meritoires. Car dieu ayme tāt de bien et hait le mal quil ne seuffre nul biē irremunere ne nul mal impugny. Ainsi interpretatiuement loeuure fait hors charite est meritoire de loyer temporel: & ne vault riē ceste argumentation. Chascune mauuaise oeuure est meritoire daucune peine pourtāt chascune bonne oeuure est meritoire daucun loyer: car mal de soy & de volunte a ql soit meritoire de peine/ mais bien de seulle charite q̄ est principe de tout merite a quil soit meritoire daucun loyer.

De triple penitence.
Chapitre. xlvii.

Les especes de penitence sont trois. Lune solennelle/ lautre publicque/ lautre priuee. La solennelle est faicte au cōmencemēt de karesme solennellemēt/est dicte aussi solennelle improprement quāt aucun contre sa voulente est enuoye a vng monastere faire penitence/& doit ceste seullement estre imposee par leuesque ou par son mādement & pour peche publicque qui esmeut toute la cite & ne doit point estre imposee a vng clerc sil nest depose de sa clericature/& q̄ vne fois aura fait telle penitence apres ne doit point estre promeu ne ministrer en aucun ordre receu: mesmement ne doit point cōtraire mariage: mais sil a fait on par auāt il tiēdra. La publicque penitēce est dicte celle q̄ est faicte en face deglise non pas auec la deuātdicte solennite. Cōme quāt on ordonne a vng penitēt peregrination par le mōde auec vng baston cubital ou potēce ou scapulaire aucū ou vestemēt acoustume. Et ceste pourroit chascun prestre imposer a son parroissien/car ie ne treuue point qui luy soit deffendu si la coustume contraire ne estoit [illegible]se. La penitēce solennelle ne doit point estre reiteree/mais chascune [illegible] que lhōme peche. Penitēce priuee est [illegible]

guliieremēt chascun iour est faicte quāt aucun en secret confesse ses pechez au prestre/ Mais il ya vne faulse penitēce quāt on se cōfesse de lung et non de lautre. Ou quant le penitent ne se depart point doffice curial ou official lequel ne peult estre aucunement fait sans peche: ou sil porte hayne en son cueur/ou sil ne satisffait a chascū ql a offence: ou sil ne pardōne a ceulx q̄ luy ont offence: ou sil porte armes cōtre iustice.

Du nombre et vsage des clefz.
Chapitre. xlviii.

Du nōbre des clefz aucuns diēt quil ya double clef: cestassauoir/ science de discerner: & la puissance de lyer & de absouldre. Et dient q̄ par science est deslye lentendemēt du penitēt: et par puissance le desir. Toutesfois sciēce ne ouure pas du tout/ mais puissance parfaictement clost et ouure. Dōc ainsi que en aucune arche ou il ya double clef dont lune ouure a demy et lautre parfaictemēt ainsi est il icy/ Mais si science est clef la question est cōme sont donnez les clefz en ordre. Pourquoy aucūs disent que non science/ mais loffice de discerner est clef dōnee en la susception des ordres. Et pourtāt disent [illegible] ydiot a les deux clefz/ Mais non pas [illegible] ler de lune cest sciēce: et pource aucun [illegible]re. Les autres dient que lauctorite [illegible] est clef et differe de lautre qui est [illegible] et deslyer cōme iugemēt & iustice/car lauctorite de discerner lye & deslye par diffinition de sentēce: mais puissance par execution. Pource donner sentēce est premier vsage des clefz: et executer le second/selon ceste oppinion q̄ nous [illegible] vraye. La glose sur sainct Mat[illegible] science de discerner est prinse po[illegible] auctorite. Pour quoy nous disons q̄ sciēce nest pas clef [illegible] nexe a la clef ainsi q̄ conseiller Et po[illegible] que ouurir le royaulme des cieulx q̄ introduire & reconcilier a leglise celluy qui en est exclus et clorre exclure de leglise celluy y est. Ce que fait dieu par auctorite/le prestre cōme ministre & le pecheur par le merite de sa vie. Ainsi appertoit q̄ clef la puissance ou dignite de discerner ou executer ce qui est donne en ordination tant aux ydiotz que aux sages Entendans [illegible] nostre seigneur dist aux apostres ainsi. Quelcōque chose que vous deslierez cest a dire de quicōque vous rāsonnerez labsolution [illegible] consommation au regard de [illegible]on. Car dieu cōmēce absolution en pa[illegible]onnāt la coulpe

pe et la vie eternelle / et le prestre consomme en pardonnant quelque chose de la peine temporelle. De la force des clefz par limposition des mains comme il appert en la ressuscitation du Lazare a qui nostre seigneur dist. Lazare viens dehors. Apres dist aux disciples. Desliez le et le laissez aller. Pource quant le prestre enioinct moindre penitence de celle qui appartient / si le penitent meurt icelle acomplye sans doubte il payera le demeurant en purgatoire: car le prestre na pas du tout consomme labsolution: mais en partie selon laquelle il est absoulz ou ciel: mais en celluy qui fictement se confesse la clef erre se le prestre labsoult quant a aucune chose: mais quant a lautre non. Elle erre selon la verite: car il ne deslye point: mais selon lequite du iugement elle ne erre point entant quil croyt deslyer: car il convient iuger le penitent selon les choses exteriores. Ainsi que le iuge qui pugnit vng innocent selon les choses alleguees il iuge iustement selon lequite du iugement: mais non pas selon la verite de la chose. Les autres lexposent ainsi. Tout ce que tu lyeras. &c. cest assavoir iustement tant de la partie de celluy qui lye que de celluy qui est lye: mais ceste exposition equipolle a la premiere: Car adonc est aucun iustement lye quant dieu commence la ligation et le prestre la consomme. Pource nous disons que nostre seigneur et toute la court celeste approuue la iuste excommunication: mais quant le prelat iniustement excommunie il ne approuue point laction de lexcommunication: car cest peche: mais la passion de lexcommunie. Sur ce dict sainct Mathieu. Je te donneray les clefz / lesquelles sil eust eues adonc erreur neust point trouue de lieu en luy qui est ainsi expose. Lesquelles sil eust eues aussi pleinement comme quant il fut conferme par la vertu du sainct esperit / apres erreur mortelle ne eust point trouue lieu en luy.

Des personnes ayantes les clefz.

Chapitre.xlix.

Tous prestres ont les clefz et non aultres: car les clefz sont annexees a lordre sacerdotal: mais les prestres les ont liberallement et les curez lyees. Les hereticques / les suspendz / les excommuniez / les religieux non curez: mais differentement. Les hereticques les ont lyees / cest a dire mortes ainsi que vng paralitique les mains. Les excommuniez et suspendz simplement du lyen de excommunication et suspension / comme ceulx qui ont les piedz lyez / ilz ont piedz et ne peuent

aller. Les seculiers prestres non curez sont dictz improprement les auoir lyees pourtant que ilz nont point de subgectz / et aussi pource quilz ne peuent rien sinon par la licence du prelat: mais on demande si vng religieux prestre sans demander licence a son prelat absoult aucun qui aura licence de se faire absouldre sil est absoulz. Aucuns disent que non: car celluy religieux a les clefz lyees. Les autres disent que si: car la ligation de laquelle sont lyees les clefz de sa partie nest autre chose quil nest pas a son liberal arbitre. Et cela nempesche point quil ne puisse absouldre son subgect: mais non sans la licence de son prelat / parquoy il faict mal en labsoluant: mais nonobstant est il absoulz. Les archediacres nont point les clefz silz ne sont prestres: mais ont la puissance de lyer et de deslyer par excommunication. Et disent quilz ont ceste puissance par demandation / non pas de loffice de leur dignite: car leuesque leur a baille lusage des clefz. Quant a ce les autres disent quilz ont ceste puissance de leur office et dignite: car le decret dit que a loffice de archediacre appartient la cure des eglises / lordination / les noises et iurisdition contencieuse qui totallement seroit inutille sil nauoit puissance de contraindre par censure ecclesiasticque. Et ainsi donc que de leur office et dignite ilz ont la contencieuse iurisdition / aussi ont ilz la puissance de contraindre par censure ecclesiasticque: mais pource nont ilz pas les clefz: car excommunier et absouldre nest pas principal et substential vsage de la clef: mais lyer et deslyer en marche spirituel qui seulement conuient aux prestres.

De la commune mesure des peines.

Chapitre.l.

De la mesure des peines on doit estre dict par plusieurs auctoritez que toutes peines sont taxees a larbitre du prestre considerees les circunstances du crime / quantite / dignite / qualite / la dignite aussi de la personne / loffice / la pourete / infirmite / ou debilite / la complexion / la coustume / la compaignie / les larmes et la deuotion. La qualite aussi de religion et du temps auec autres circunstances deuant mises dont parle Leon pape. Le temps de penitence et moderation sont a instituer a ton iugement selon que tu auras regarde les courages des conuers estre deuotz. Oultre en la huytiesme senne ce soit mis au iugement de ceulx qui president / ou combien de temps / ou en quelle maniere doiuent faire pe-

nitence ceulx qui delinquét: toutesfois regulierement pour pariure et adultere et autres terminez pechez ou vices penitence septennaire est a enioindre ainsi que nostre seigneur cōmanda Marie aller hors les chasteaulx p sept iours. Et ainsi que pour le peche septiforme elle perdit la grace du sainct esperit par sept iours elle fut chassee. Aussi qui en ce point la perdue par penitence septennaire doit estre pugny/ et celle grace temperer. Toutesfois elle doit estre imposee plus ou moins aspre selon que la maiorite ou minorite du crime auecqs les circunstances le requiert cōme il apparoist cy apres.

❧ De aucunes grandes peines expresses au canon.

¶ Chapitre .li.

De la reigle deuantdicte sont exceptez aucuns cas/ cest assauoir ausquelz pour la dignite du peche[2] ou enormite du crime plus grant penitence est imposee: Car vng prestre sil fait fornication il doit faire penitence de dix ans. Ou sil congnoist sa fille spirituelle quil a baptizee ou leuee des sainctz fons de baptesme ou receu en confirmation/ou qui sest confessee à luy/il doit faire penitēce de douze ans: ꝛ si le crime est manifeste doit estre depose. Si cest leuesque qui ait ce fait face penitence par quinze ans. Mais la femme auecqs qui ce peche a este commis doit laisser toutes choses/ bailler ses biens aux poures/cōuerser en vng monastere ꝛ iusques a la mort seruir a dieu. Celluy aussi qui a cōgneu vne monialle face penitence dix ans. Du vice sodomite/ il apparoist par lauctorite de sainct Augustin que de trop il est plus grāt crime que congnoistre sa mere: car en quelcōque maniere que tel faict soit exerce/fors entre lhomme et la femme en maniere deue ꝛ vaisseau ordōne il est repute ꝛ iuge sodomitique. Celluy aussi q̇ tue sa mere doit faire penitence par dix ans. Et disent aucuns que tuer sa femme est plus grant peche que tuer sa mere: Combien que les autres communement dient le contraire. Toutesfois a vng vxoricide est imposee plus grant penitence que a vng matricide Pourtant que les hōmes sont plus promptz a tuer leurs femmes que leurs meres. Pour vng homicide aussi casuel penitēce de cinq ans est a imposer si la coulpe a precede le cas/autrement non: fors a cautelle. Si aucun [illegible] apres ql a receu le corps de Jesuchrist le vomit/sil est lay

soit penitent .xl. iours. Mais les clercs/ moynes/ dyacres ꝛ prestres .lxx. et les euesques .xc. Toutesfois si ce leur aduient par enfermete dont ilz reuiēnent a sante/il suffit de sept iours Et si en ce dernier cas doit estre prins ce q̇lz gettent ꝛ brusle et les cendres cachez contre lautel. Par la diligente inspection de ladicte reigle auecques ses exceptions pourra le diligent indagateur trouuer le proces a imposer satisfaction pour diuers crimes/ selon les canons penitentiaulx. Et ne doit point le prestre receder de la forme deuantdicte que pour cause. Les autres dient indistinctement toutes penitences arbitraires. Et ceste oppinion est veue la coustume embrasser. Toutesfois la premiere seroit plus seure: mais elle est la plus difficille.

❧ De la qualite des peines ꝛ force des clefz.

¶ Chapitre .lii.

Il y a des crimes dequoy aucun ne peult faire penitence se il ne restitue ou rendre ce q̇l a mal prins sil peult/ comme par symonie / rapine et telz choses. Doit aussi le prestre tousiours bailler penitence par contraire respondante au peche/ comme a vng orgueilleux oraison et humilite/ a vng auaricieux largesse / a vng glout abstinēce. ꝛc. Regarde aussi vers les personnes subiectes aux autres par aucun lyen de seruitude quil ne leur impose telle penitence par laquelle preiudice fust faict a ceulx a qui ilz sont tenuz estrainctz/ et speciallement enuers les mariez. Note aussi q̄ au marche penitenc[illegible] de la sepmaine sont appellez feries [illegible] Cest assauoir le lundy/merc[illegible] mais purement et proprement [illegible] ne le deu de peine eternelle ꝛ les pechez. Et sont ditz les prestres lyer et deslyer en trois manieres Car ilz lyent ou deslyent/cest a dire que ilz monstrent aucune chose lye ou solut. Donc par soy premier nostre seignr restitua les lepreux a sante. Apres les enuoya aux prestres par le iugement desquelz ilz seroient monstrez mundes Suscita aussi premier le lazare. Apres cōmanda aux apostres quilz deslyassent le suscite: car si aucun est deslye enuers dieu il ne lest pas dict en face deglise si nest par le iugemēt du prestre. La seconde maniere est quant ilz imposent [illegible] confessans satisfaction de penitence qui est [illegible] ou quant ilz leur en pardonnent aucune chose/ et par ce comme purgez a la perception des sacremens les admettent qui est deslyer. La tiers

ce maniere est par excõmunication/& selon tou tes les manieres est a exposer celle auctorite.
¶Ce que tu lyeras ou deslyeras &c.non pas generallement:car aucunesfois le prestre condãne ceulx qui ne sont pas merite/ et absoult les iustemẽt lyez.Pource est a distinguer en ce cas triple iugement. Le premier de dieu. Le second de Pierre en leglise militãte Et le tiers lassus en leglise celeste. Le premier est par q̃ dieu mun de lame en cõtriction. Et pcede cestuy les deux autres par tẽps/dignite & effect:car cest celluy qui clost & hõme ne ouure. Le second est le iugement du prestre qui par lauctorite des clefz lye ou deslye es terres/ cest a dire monstre estre lye ou deslye de dieu. Et puis apres ensuyt le tiers qui est dapprobation de la court celeste & des anges. Ainsi selon cest ordre expose. Tout ce que tu auras lye sur la terre p le iugemẽt de sainct Pierre ou iustemẽt la clef non errante sera lye es cieulx par approbation de la court celeste: Car ce que en ces choses fait la part militante de leglise/la partie triumphante dicelle lappreuue es cieulx. Mais on demande se remission est aussi bien faicte par le mauuais ministre que par le bon. Je dy q̃ les bons remettent par office et par merite de vie/et les mauuais par office seulement.

❦ De la peine de excommunication.
¶Chapitre.liii.

Excommunication est separation de la cõmunion de leglise/et est faicte pour cõtumace ou autre manifeste offense:& cõsiste ceste separation es sacremẽs & oraisons de leglise/& en table corporelle/en collocution cõmune & salutation. Des excõmunications lune est grãde/lautre moindre. La grande est qui est publiee cõtre aucuns cõme quant on dit. Nous excõmunions Pierre ou Martin/ou tous les vsuriers. Et ceste separe des sacremens/de lentree de leglise & de la cõmunion des fideles qui est es trois choses deuant dictes. La moindre est qui est contraire de la participation de ceulx q̃ sont en la grant excõmunication qui separe seulement de la perception des sacremens & non de la cõmunion des fideles Car excommunication ne passe point en tierce personne/ne aussi en aucuns qui sont exceptez es decretz. De ceste peult absouldre chascun prestre Mais de la premiere seulemẽt celluy qui la dõnee/ou le superieur. Des excõmunications aussi lune est iuste lautre iniuste Celle excommunication est iuste qui est faicte par courage de corriger et pour coulpe deu lordre de droit gardee. Liniuste est en quoy les choses dictes sõt obmises. Et eut excõmunication naissance de lapostre qui excõmunia le corinthien fornicateur en le baillant a sathanas affin q̃ son esperit fust saulue. Eut aussi naissance de lanciẽne loy de celle malediction faicte sur ceulx q̃ la loy ne obseruoient point. Autremẽt elle est descripte en ceste maniere. Excõmunication est separation de toute legitime communion et de tout legitime faict.

❦ De excõmunication donnee de droict ou de iuge.
¶Chapitre.liiii.

Toute excommunication aucunesfois est dõnee de droict ou de iuge. De droict principalemẽt la grant excõmunicatiõ en.xvii.cas:mais la moindre excommunication ou suspension est entendue par celluy droict ou par celluy faict quant a dieu incontinent que aucun peche mortellement quant a dieu et quant a leglise quãt aucun communicque auec les excommuniez. Toutesfois aussi que aucun en crime notoire est repelle des sacremens vif ou mort sil na fait penitence. Semblablement toute excõmunication peult estre infligee du iuge. La grande selon cecy/& selon aucuns autres seulement de leuesque & auecques solennite expresse en droict: car cest le glaiue spirituel de leuesque: Mais les autres prelatz qui president aux eglises collegiales & ont iurisdition sur leurs subiectz/cõme abbez/archeprestres ou plebeyens peuẽt excommunier mesme de grant excõmunication: mais nõpas auecq̃s ladicte solennite. Les prestres inferieurs des eglises parrochiales q̃ nõt point de iurisdiction en leurs subiectz/si quilz puissent entre eulx congnoistre ou iuger ordinairement/ne peuent excõmunier de grant excõmunication fors la ou ilz le tiennent de coustume:car en telz cas la coustume dõne iurisdiction. La moindre excõmunication selon tous peult estre infligee des euesq̃s & autres prelatz deglise/et peult le prelat infliger ceste peine icy a son subiect seulement cõme a celluy q̃ comet crime en sa parroisse. La grãde se doit infliger pour contumace seulemẽt q̃ est triple. Lune est de ne venir point en iugement ou q̃ receue citation peremptoire il contẽpne venir/ou pourtãt que malicieusement il se occulte/ou pourtant quil empesche que citation ne puisse venir &

luy. Lautre est quant le citadient en iugement: mais ne veult ester a droict/ou devát finie lexamination de la cause contumacement et sans licence il sen va. Lautre quant loffence de luy est manifeste et pour commandemét du iuge ne se veult amender. Toutesfois donc que aucun aura este admoneste ou vocque par trois edictz ou par vng peréptoire sil est contumax il peult estre excommunie/non distingue se pour grande ou petite cause estoit faicte ladmonition: car tousiours y a contumace qui est vng tresgrant crime: mais la moindre excómunication peult estre imposee pour autres coulpes q̄ lesdictes.

❧ De labsolution du lyen de excommunication.

¶ Chapitre. lv.

Ce toute excommunicatin donnee de droit peult estre absoulz par son euesque ou propre prestre se le códiteur des droictz nen a reserue labsolution en luy specialement/ce que fait le pape en six cas. Lung est quant aucun bat vng clerc nul ne le peult absouldre fors le pape/ si nest en larticle de la mort. Se le portier daucun potestat soubz umbre de son office maligne blece vng clerc: mais que il ne layt point vulnere griefuement. Se vng moyne bat vng moyne ou vng regulier/ou selon aucuns vng seculier. Lautre: mais quilz viuent ensemble. Si cest vne femme ou vng seruiteur qui batte vng clerc en fraulde de son maistre pour se oster de son obeyssance. Ou se le seigneur pour ce sans son offence soubstenoit vng grief dommage silny a grief q enorme exces. Ou se liniure est legiere quil a faicte a vng clerc/ou sil est malade/poure/trop ieune/ou trop vieil/ou vallitudinaire/ou sil a inimytiez capitalles. En ces huyt cas celluy qui bat vng clerc peult estre absoulz de leuesque au premier cas/et en ces deux derniers / excepte limpubere. Et leur doit enioindre celluy qui les absoult soubz le veu du iurement que cessant leur empeschement ilz yront a la Rommaine eglise ou legat dicelle receuoir mandement absolutaire sur telz cas. Mais la commune oppinion est que lexcommunication vne fois estaincte ne reuiue point Mais quine voulsist acomplir le mandement cessant lempeschement doit estre excommunie. Le second cas en quoy leuesque propre ne peult absouldre/cest de cellup q̄ brusle vne eglise et est denonce excommunie de leuesque Car au deuant de la denonciation il peult estre absoulz. Le tiers est de cellup qui froisse leglise et semblablement est denonce excommunie. Le quart est de celluy qui scientificquemét q de son gre participe aux excommuniez du pape et les recoit en ses offices. Le quint est de celluy qui faulse les lettres apostolicques secretement. Le sixiesme de celluy qui participe aux excommuniez en crime: Car il est veu cheoir par la raison du crime du condampne/parquoy pareille absolution doit auoir de lexcommunicateur ou de son superieur que de celluy de qui il est complice. Car pareille peine contrainct q lye lagent et le pacient: Mais sil est difficille daucune cause iuste que il accede a celluy excómunicateur pour estre absoulz/on concede par lindulgence de droict que baillee iouxte la forme du droict cantion iuratoire que il obeyra au mandement de lexcommunicateur qui soit absoulz de leuesque ou du prestre. Mais de la sentence du iuge ne peult estre absoulz aucun excommunie fors en article de mort/si nest de lexcommunicateur ou du superieur/si on a appelle a luy. Ou se lexcommunicateur negligentement ou malicieusement differe labsolution/et en autres cas il peult iuger des subgectz de ses suffragans. Lexcommunie de grát excommunication pour contumace par tant quil ne voulu venir en iugement ou ester a droict doit estre absoulz receu premier iurement de luy q estera a droict et a mandement de leglise: mais cellup qui est excommunie par offence ou loffence est manifeste par sentence ou par euidence du fait si quil ny a point de lieu a inficiation ou elle est doubteuse au premier cas deuant labsolution suffisante amende doit estre donnee. Au second il suffist a relascher la sentence si competente satisfation dobeyr au mandement est donnee. Et luy doit estre moindre premise satisfation competéte pour loffence que au temps aduenir telles choses plus il ne commette/sinon en tát que de droict il luy est permis. Oultre doit dire le iuge les parolles qui ensuyuent ou les equipolentes. De lauctorite de laq̄lle ie vse ie te absoulz. [illegible]

❧ Des generalles remissions ou indulgences.

¶ Chapitre. lvi.

Quant le pape fait generalle remission pour subuenir de la terre saincte ou semblable/et aucun contrict et confes ainsi fait aumosne ayant vne bóne deuotion et catholicque croyant par

faictement et purement. Ce dit. Quodcunqz solueris. zc. Tout ce que deslyeras. zc. Son aumosne luy vault a sublever la charge de sa penitence pour la devote erogation. Et pource quil oblige celluy qui fait la remission et toute leglise quelle suffrage pour luy Et est a noter que la maiorite ou minorite de remission de peine est attendue selon trois choses/cestassavoir selon la maiorite ou minorite de la devotion du penitent De ceulx qui suffraguent et selon le nombre des suffragans. Elle vault aussi au delaissement des pechez venielz z a impetration de grace. Et dit Guillaume antisiodorense/que a ce que les relaxations vaillent autant que leglise permet six choses sont requises. Premier la puissance de lyer et de deslyer/et que celluy qui est absoulz le soit du prelat ou de son commandement. La seconde est la necessite du lieu z de celluy a qui est faicte la relaxation/ comme qui par debilite ne peult ieusner ou faire peregrination. La tierce est la devotion de la foy/et que celluy croye fermement leglise avoir telle puissance. La quarte est lestat de celluy a qui remission est donnee/cestassavoir quil soit en estat de contrict et quil ayt charite en soy. La quinte est discretion/et quil discerne pour combien il vouldroit bien estre deschargeou avoir donne pour estre quicte de telle penitence. La sixiesme est iuste estimation et quil recompense selon ce qui luy est pardonne. Mais leglise taist ceste condition pour deux causes. La premiere pource que si elle estoit determinee les fidelles ne seroient pas si promptz a donner/comme qui prescheroit aux laicques que vng oeuvre meritoire faicte en charite vault autant que mil faitz hors charite/ilz ne seroient pas si promptz a faire bonnes oeuvres. La seconde raison est: car si celluy a qui est faicte relaxation a charite / laquelle ne peult estre faicte sans foy il aura iuste estimation de toutes choses: car foy adiouste a charite est iuste estimeresse des oeuvres spirituelles. A la seconde auctorite. Ce que tu deslyeras. zc. Nous disons quil est a entendre iustement / et par iustement sont entendues ces six choses qui sont dictes: car alienation de pecune elle satisfactoire: car elle est veritablement penible. Et pource quant a la relaxation de peine le povre est pire que le riche: Mais quant a la relaxation qui est faicte par contriction il est de meilleure: car plustost et plus efficacement est contere le povre que le riche Et par contriction plus efficacement est pardonnee la peine de peche que par largition daumosnes. Et si on obiecte que la volunte est reputee pour le fait/il est a entendre quant au merite de vie eternelle / non pas quant a la relaxation de peine/et ne vault rien ceste argumentation. Vouloir meriter est meriter/vouloir servir a dieu est servir a dieu/z pource vouloir satisfaire est satisfaire. Je dis que devant que aucun oeuvre soit meritoire ou le service de dieu/il ne suffist pas quil soit de charite: Mais pour estre satisfactoire quil soit avecques charite penal. Et ainsi pource que la voulente de satisfaire nest point penalle/elle nest point satisfactoire.

❧ Encore de ce mesmes.
℄ Chapitre. xvii.

Comme ainsi soit que les relaxations des pechez oubliez z des venz froissez ne se puisse faire avecques iuste estimation de ces choses/ainsi se doit entendre que ilz sont pardonnees en tout ou en partie. Des signes de la croix nous disons quil nest pas necessaire que la croix prinse silz meurent incontinent quilz evollent: mais celle relaxation est entendue comme en plusieurs: car voulentiers ceulx qui prennent la croix sont prestz de mourir pour Jesuchrist. Et en ce propos est augmentee la charite deulx/z par ce contriction/ et ainsi la peine leur est pardonnee. Ainsi que on dit de Magdaleine / elle ayma moult/elle plora moult/z pource luy sont pardonnez plusieurs pechez. A ce que nostre sire le pape a plenitude de puissance nous disons quil la affin quil face les signes de la croix participans de tous les suffrages de leglise: mais non quil face evoller celluy qui est debiteur de peine sans labsolution: mais est necessaire quil face dignes fruictz de penitence/ ainsi quil ne peult faire que vng usurier signe de la croix ne restitue ce quil a de usure avant que sa peregrination luy baille. Des remissions que donnent les evesques cest tout vng quant a leurs subgectz: mais quant aux autres elle vauldra autant que une simple aumosne/sinon a aucuns a qui leurs propres iuges sont concedez affin quilz peussent proffiter. Apres donc la donation de telle aumosne ne pourra point cesser le penitent lexecution de satisfation a luy imposee de leglise. Je croy que non. Premier: car il nest pas certain si encor toute celle peine luy est remise. Secondement au moins de honnestete il doit par ieusnes z autres bonnes oeuvres satisfaire a leglise laquelle il a blecee en la scandalisant/au moins se le peche a este manifeste/ou sil a este occult en ce substrayant soy mesme: car pour le peche il sest rendu inutile. Que

sera ce si tous les clercs q̄ suffragent et prient pour cestuy q̄ offre sont en peche mortel les suffrages deulx ne luy vauldront ilz rien. Il semble que non: Car dieu ne exaulse point les pecheurs: mais il est a dire que si font: Car trois choses sont dictes estre en leglise lesquelles retiennent tousiours invariable efficace/cestassavoir la vertu des parolles/la vertu des sacremens et le desir de leglise: car quant toute leglise militante seroit en peche mortel si vauldroict ces trois a ceulx pour qui ilz seroient faitz. On demande aussi se les prestres peuent faire les commutations de ieusnes et de satisfaction a la petition des penitens. Briefuement ie croy que si: mais que ce soit discrettement pour cause et envers leurs subgectz. Mais ie ne entēdz pas ceste puissance aux veuz esquelz on p̄cede plus estroictement.

Du retour de pechez et purgation des venielz.

Chapitre.lviii.

Aucuns disent les pechez pardonnez par recidivation seulemēt retourner quant a la coulpe/peine et toutes choses. Et se munissent du tesmoignage de levangile. Serve neq̄ omne debitū. &c. Mauvais serviteur tout ton deu. &c. Les autres disent que non: mais concedent que les pechez pardonnez sont ditz retourner et estre imputez: car par ingratitude le pecheur est constitue aussi coulpable q̄ devāt/ et ameine ceulx cy pour eulx selon les.lxx.interpretes. Cecy/ Non iudicabit deus bis. Dieu ne iugera point deux fois une chose. Les autres disent quilz ne retournent: mais quant nous commettons peche dung mesme genre ilz sont dictz retourner par aucune similitude/ cōme les fleurs retournent en ver. Les autres disent quilz retournēt en quatre cas seulement. Lung est pour hayne fraternelle/comme en levāgile. Serve neq̄. &c. Le second pour crime de apostasie et de heresie. Le tiers pour penitēce non acomplye. Le quart si aucun contempne de acomplyr la penitence a luy enioincte. Les deux premieres oppinions sont les plus solennelles. Mais on demande si aucun est tenu confesser de rechef les pechez ia confessez une fois. Je dis q̄ non regulierement fors en quatre cas qui coustumierement sont exceptez. Lung est quant le prestre a qui le penitent se est confesse est imperit et non scavant: car en ce cas avec la licence de celluy prestre le pecheur se doit cōfesser a autre plus discret. Le secōd pour le contempnement de satisfaction. Le tiers pour lenormite du peche le prestre renvoye le pecheur au superieur qui le crime de rechef expose impose la penitēce au confitēt. Le quart si en se confessant le penitent ne proposoit de se abstenir du peche/ou sil sest cōfesse dung peche et non de lautre. Des malades mis en peril de mort pure cōfession est a enquerir: mais quantite de penitēce ne leur est point a imposer. Elle leur doit estre incongneue et par les oraisons de leurs amys et estudes daumosnes doit le poix de leur penitence estre subleve si davēture ilz passent: car ainsi que dict sainct Gregoire les ames des trespassez sōt absolues en quatre manieres. Ou par les absolutions des prestres/ou par les prieres des saictz/ou par les aumosnes de leurs amys/ou par les ieusnes de leurs cousins. Les pechez venielz sont pardonnez en six manieres/cestassavoir p̄ la cōdigne susception du corps de Jesuchrist/par laspersion de leaue beneiste/par la largition daumosnes/par oraison/principallement dominicalle qui est a dire Pater noster/par generalle confession qui est faicte en leglise/la ou non seulement les pechez venielz: mais aussi les mortelz il est a croyre estre pardonnez/par la benediction [illegible] palle ou sacerdotalle: mais cecy est a entendre pour celluy qui ces choses ou lune [illegible] avec devotion/et si semble que p[illegible] operation les pechez venielz sont [illegible].

Du sacrement de extreme unction.

Chapitre.lix.

Le sacremēt de extreme unction est leu estre institue des apostres: car sainct Jaques dit. Qui est malade entre vous. &c. En quoy est mōstre pour double cause ce sacrement estre institue/ cest assavoir a la remission des pechez et a lalleviation de infirmite corporelle sil convient que en lung et en lautre il soit allege. Et ainsi que es autres sacremens en cestuy autre chose est le sacrement et autre la matiere: car le sacrement cest lunction exterieure/et la chose du sacremēt lunction interieure qui par la remission des pechez et amplification de grace est parfaicte. Et si par contempt ou negligence ce sacrement est obmis et laisse il y a dangier et est damnable. La matiere de lextreme unction cest huylle consacree de levesque qui est dit huylle aux malades. En ce sacrement il ny a point de ca-

ractere imprime / car il est au cõplement de penitence qui na point de caractere. Et pose quil y ait plusieurs unctions en signifiãt ce nest que ung sacremẽt ainsi q̃ la forme de pain & de vin. Le propre effect de ce sacrement est la remission des pechez q̃ tousiours cõsuyt le digne receuant mais il ne consuyt pas tousiours sante corporelle. Et cõbien q̃ ce sacremẽt qui est de cõsummation quãt a ce soit plus digne q̃ baptesme & que confirmation q̃ sont de iniciation si ny met on point de basme: Car aux partãs de ce mõde il suffist niteur de cõsciẽce. Mais on demande si en article de necessite ung autre q̃ prestre peult bailler ce sacrement ainsi que baptizer. A quoy ie respõs q̃ non: Car dieu seul dõne la grace baptismalle. Pourtãt de qui q̃ baptesme soit dõne il vault / mais a la remission des pechez la clef ouure pourtãt donc que ce sacremẽt est a la remission de peche. La clef sacerdotalle y est annexe: Pourtãt lordre loraison de la foy & lhuille sont de lessence de ce sacremẽt ainsi q̃ leaue et les parolles sont de lessence de baptesme & lintẽtion de baptizer aussi & est oraison de lessence de ce sacrement pourtant q̃ par elle lonction a q̃lle soit sacremẽt q̃ est dicte en ceste maniere / p ceste tresdoulce ou tressaincte unction et par sa tresbonne misericorde te pardonne dieu tout ce que tu as peche par la veue par louye: et ainsi des autres sens. Et nest donne ce sacrement q̃ aux aagez & malades / car ilz ont peche actuellemẽt et leffect du sacrement est saincte.

Du sacrement de ordre.
Chapitre.lx.

Ordre est le signacle sacre par leq̃l spirituelle puissance est baillee & offree / et sont dictes les ordres sacremẽs / car en la perceptiõ dicelle chose sacree cest a dire grace est cõferee. Lesq̃lle figurẽt les choses q̃ y sont faictes / & telz doiuẽt estre les ministres de Jesuchrist q̃ par la septiforme grace du saict esperit sont beaulx: Desquelz la doctrine & forme de cõuersation par icelle grace trãssondee es autres. Ainsi donc ou sacrement de lesprit septiforme sont sept degrez ecclesiastiques. Cest assauoir hostiaires / lecteurs / exorcistes / acolites / soubzdyacres / dyacres et prestres & tous par ung nom general sont appellez clercs Car couronne est le signacle duquel ilz sont signez en partie du sort du mistere diuin / couronne signifie lhonneur royal & seruir a dieu est regner. Pourtant les ministres de leglise doiuẽt estre roys affin quilz regissent soy & les autres / et pource leur dit saict Pierre. Vous estes gẽre esleu regal sacerdoce &c. La sommite de la teste aux clercs par dessus est descouuert affin q̃ la pensee de eulx soit franche monstree a nostre seigneur laquelle par face reuelee et descouuerte contẽple la gloire de dieu. Le clerc ne doit point estre ignare des secretz de dieu et doiuent estre ses cheueulx tonduz iusques a la reuelation de sens cest des yeulx & des oreilles / & soient enseignez les vices pullulans en cueur & en oeuure affin que a ouyr & entendre la parolle de dieu le clerc ne soit empesche pour lequel garde sera rẽdue es cieulx couronne lusage de tonsure ecclesiastique vint des nazarees q̃ premier gardoiẽt leur crins & en fin pour la continence de vie rasoient leur barbe et mettoiẽt leurs cheueulx en feu de sacrifice. Ainsi le premier ordre a lhostiaire duquel loffice est garder leglise laquelle priẽt nostre seigneur en gectãt les vendeurs hors du temple. Le second ordre a le lecteur duquel loffice est droit prononcer les lecõs du vielz testamẽt & prescher les ditz des pphetes ceste office print nostre seigneur ou meillieu de la synagogue la ou il leut ce que dit ysaye. Lesperit de nostre seigneur sus moy. Le tiers ordre est des exorcistes desq̃lz loffice est deliurer les trauaillez des dyables en signe dequoy ilz recoiuent des mains de leuesque le liure des exorcismes / cest office print nostre seigneur en garissant les demoniacles. Le quart ordre est des acolites qui portẽt deux cierges quant on lit leuangile es iours de feste en signe de deux messagiers Enoch et Helye q̃ precederent / le second aduent. Es iours q̃l nest point feste, on nen porte que ung en signe du premier aduent ouquel saincte Jehan fut seul precurseur. Ceste office print nostre seigneur disant. Je suis la lumiere du monde. Le quint ordre est des soubzdyacres ausquelz appartient ministrer aux dyacres. Ceste office print nostre seigneur en se seignant linge quant il laua les piedz des apostres. Le sixiesme ordre est des dyacres cest a dire des leuites ausquelz appartient prescher et ministrer aux prestres. De ceste ordre vsa nostre seigneur en preschant et en ministrant a ses apostres sa chair et son sang. Le septiesme cest lordre des prestres / cest a dire des anciens ausquelz appartient consacrer le corps de nostre seigneur ce que luy mesme fist en la cene. La couronne nest point sacremẽt: mais chose sacramentelle / car cest preparation materielle a receuoir les ordres comme presignation en baptesme: et note que couronne prepare en

la partie de nostre seignr pource est escript. Nostre seignr est partie de mon heritage. Et disent aucuns que sus prestrise nya point dordre / car il est tresexcellent. Et les autres q̃ semblent superiores sont reduictes a cestuy. Les autres disent a qui nous cõsentõs q̃ episcopalite a archiepiscopalite sont ordres & ainsi sont neuf. Et iacoit que sacerdotalite soit tresdigne quant a la dignite de la chose consacree toutesfois episcopalite est plus digne quãt a la qualite / car elle dõne puissance de consacrer larcheuesque consacre leuesque de son office ce que aucunesfois fait ung autre euesque. Office de primat ou de patriarche ne different point de episcopal ou archiepiscopal fors selon plus grande ou moindre puissance doyẽne & archediacone nont point de signacle sacre / mais sont dignitez adminiculantes aux ordres / car ilz aydẽt aux euesques.

De lempeschement des ordres et premier de crime & bigamie. Chapitre. lxvi.

L'Apostre monstre quelz sont les empeschemẽs de ceulx q̃ veulent estre promeuz aux ordres & quelz ilz doiuent estre / car auãt que estre suffisans a reception dordre ilz doiuẽt auoir les conditions ensuyuãtes. Premier est cõmande que le prelat soit sans crime q̃l soit monogogue / sobre / prudent / orne & hoste / chaste / enseignant / non percusseur / non litigieux / non enuieux / biẽ dispose / non neophite / ces cõditions cõmãde la reigle apostolique a ung euesque / Mais ainsi q̃ disent sainct Augustin & sainct Ambroise inducẽt a ce prouuer lauctorite du cõcille ceste reigle ne doit pas seulemẽt estre entẽdue de leuesque cõbien quelle y soit mise / mais doit estre entendue aux autres ordres. Ainsi celluy q̃ veult estre ordõne doit estre irreprehẽsible et de sa propre cõscience et de sa publique renõmee & de celluy q̃ en election ou ordination de luy se cõsent il doit aussi estre monogogue cest a dire hõme dune seule femme q̃ se doit entendre apres le baptesme. Car selon sainct Hierosme a lhõme du tout innoue apres le baptesme ne nuysent stupre ne autres choses quil ait faictes deuant le baptesme / dont si deuãt le baptesme il a eu une femme qui soit morte / et apres le baptesme il en espouse une autre il nest point irregulier / car il na point este bigame apres le baptesme toutesfois icy nous ne adherons point a sainct Hierosme / mais a sainct Augustin qui dit le cõtraire sus lepistole a titum: & si le baptesme oste le peche & la peine pour le peche deue si ne oste il point irregularite / car elle ne est point peche / mais oste seulement une forme necessaire a lordination ecclesiastique du sacrement. Et dit le sainct Augustin que ainsi que plusieurs des anciens peres signerent diuerses femmes de toutes gens les eglises futures subiectes a ung hõme cest Christ / ainsi nostre antiste euesque ou prestre mary dune seulle femme signe lunite de leglise de toutes gens subiecte a ung homme q̃ est Jesuchrist. Donc si ceste forme de sacrement deffault a aucun il ne peult estre promeu en euesque ou prestre cõbien que il nait point peche en bigamie / car de ceste irregularite ne labsoult point baptesme plus que la femme cathecumine premier corrompue par baptesme ne peult estre absolue quelle soit cõsacree auecq̃s les vierges de dieu. Et note aussi que sil a eu une femme bigame cest a dire qui aura eu autre hõme il est repute bigame. Ou selle a fait fornication auecques autres ou mesme auecques luy ainsi que disent aucuns deuãt que il lespousast. Ainsi fault quil lespouse vierge autrement il est repute bigame: Pourtant ce qui est homme & mary dune seulle femme est entẽdu auec triple exclusion cestassauoir / mais dune femme tant seulement et non de plusieurs dune qui ne soit point concubine dune qui ne soit point femme dautre que de luy.

Encores de lempeschemẽt de bigamie. Chapitre. lxvii.

Il est assauoir que cest autre raison en mariage que en fo[illegible] en la pluralite des nopces est fait passement de homme en homme & de femme en femme qui nest pas fait en pluralite de fornications. Pource donc quil nest que une eglise espouse de Jesuchrist comme dung seul homme le prestre qui porte lhonneur de leglise doit estre hõme dune seule femme: Mais une fornicatiõ ou plusieurs ne empeschẽt point la promotion / car la ne deperit point la forme du sacrement. Pource aussi que le prestre qui porte le type de leglise chascun iour fornique en ses membres par pechez mortelz / iacoit quil adhere a Jesuchrist. Et pourtant il est plus licite la fẽme estre vierge q̃ lhõme / car en tel mariage par lhõme est signifiee leglise qui na pas tousiours este chaste / mais de adultaire cest a dire du dyable a passe a Jesuchrist. La fẽme aussi porte

le type de Jesuchrist q̇ tousiours a eu totalle integrite: Mais cōme ainsi soit quen ses actes leuesque ou le prestre porte le type de Jesuchrist pourquoy est ce q̃ en mariage il porte celluy de leglise & la femme celluy de Jesuchrist. On respōd q̃ cest pource q̃ ainsi que en mariage charnel quāt a la procreation de lignee emission propagation & nutritiō la principalle personne cest la femme parquoy delle est denomme mariage Aussi Christ en lignee spirituelle. Oultre ne vault rien ceste argumētation. Baptesme oste tout peche & la sequelle de peche & pourtant il oste ceste irregularite q̇ est faicte en pechāt non pas cōtraicte en tāt que peche/mais en tāt que action il ya trois causes pourquoy vng bigame ne doit point estre ꝓmeu aux ordres. Lune po^r irregularite comme il ne soit pas vng de vne en quoy fault le sacrement de vnite/car il a diuise sa chair en deux. Lautre pour la ꝓrogatiue des ordres. La tierce pour la presumption de incontinēce: Mais on demāde cōme ainsi soit que la cōsecration dūg euesque soit plus grāde & plus digne q̃ la cōsecration des vierges po^r quoy cest q̃ celluy q̇ aura eu vne cōcubine apres sa femme pourra estre cōsacre euesque/& toutesfois vne vierge si deuāt baptesme ou apres elle a este corrōpue oultre son gre auec peche ou sans peche elle ne peult estre cōsacree entre les vierges. A cecy on respōd q̃ la vierge signifie leglise triumphāte q̇ est sans rouille & sās macule. Mais leuesque signifie leglise militāte/en laquelle sont les bōs et les mauuais. Oultre si aucū croit cōtraire mariage auec vne vierge et il la treuue corrōpue il ne peult point estre ꝓmeu: Car en tel cas erreur ou violēce ne excuse point. Si aucun aussi apres le veu de castite fait cōtemne la profession demeure en contrayant mariage de fait il est iuge entre les bigames.

❧ Des penitēs generallemēt & des curiaulx q̇ peuent estre promeuz aux ordres.

¶ Chapitre.xxiii.

Entre les choses aussi contenues en la reigle apostolique il y en a dautres q̇ semblablemēt sont requises a celluy qui doit estre promeu ou esleu. Cest q̇l ne soit solennellemēt penitent quil soit non curial non serf. Non vicie en corps non illegitimemēt ne y non adult baptize en maladie non pelerin nō incogneu non de petite aage ou fēme. Celluy q̇ est penitēt solennel ne peult estre ꝓmeu cōbien q̃ le peche soit pardonne par penitence. Car il demeure aucune cicatrice de son irregularite q̇ lēpesche. La seconde cause est la crainte de cheoir sourdāte de pristine coustume. La tierce le scandalle du peuple: Car telle penitēce nest point imposee q̃ pour crime publique & tresdiuulgue qui ait esmeue toute la cite. La quarte est pource q̇l nauroit pas le frōt & la hardiesse de redarguer les autres: Mais aucuneffois on dispēse es moindres ordres pour la necessite ou vtilite de leglise. Les curiaulx largement sont ditz tous ceulx q̇ par quelconque condition sont obligez de la court daucun potestat soyēt cheualiers aduocatz/iuges/officiaulx ou autres & brief quelque office q̇lz ayent honneste ou deshōneste indifferētement ilz sont prohibez silz ne sont premiers absoulz de la court ꝓmier pource q̃ aucuns deulx sont viles personnes et irregularitez de leurs offices. Secōdemēt pour tāt q̃ leglise est moleste & seuffre plusieurs grās dōmages pour eulx quāt ilz sont receuz. Tiercemēt pource q̃ on presume cōtre deux quilz ne voisent point a clericature par deu/mais affin q̇lz fuyent la ratiocination de leurs seigneurs. Soit le cas mis q̃ aucun par son iurement soit oblige a cent liures payer a certain tēps: Ou a escripre vng liure ou a seruir en propre personne aucū tēps ou a autre chose semblable: cestuy oblige ne peult il point entrer monastere & receuoir ordre. A ceste question on dit q̃ il peult entrer religion nonobstant telle obligation ou iurement/mais quil ne le face point par legierete ou par voulēte de soustraire sa debte/mais par ferueur de charite & interne inspiratiō du saīct esprit et ne fait cestuy point de iniure a son crediteur. Car par lauctorite du sainct esprit est excuse ce a quoy homme ne peult resister: Mais le monastere est tenu restituer des choses que le rendu leur a baillez: Mais sil nya rien donne pourtant quil ne auoit rien/vaine est laction qui exclud la pourete du crediteur. Toutesfois si apres son entree le monastere acqueroit aucunes choses comme succession hereditaire ou autrement/le monastere seroit tenu tempte celle acquisition/pourra aussi luy estant ou monastere escripre vng liure ou faire aucun oeuure a se deliurer congneu quil ne desprise point le diuin seruice & que ses despens soyent deduis affin quil ne charge point le monastere/ie croy aussi que tel crediteur peult estre clerc: Car il peult faire cession toutesfois il demeure oblige comme deuant & peult escripre & autres choses hōnestes faire sās despriser loffice de leglise.

❧ Des seruiteurs et vicież en corps.
¶ Chapitre.lxiiii.

Ng seruiteur ne peult estre promeu aux ordres sil ny est ennoye / q adoc fault distinguer. Ou les serfz sont libertins ilz peuent estre promeuz retenu le droict de patronage affin qlz ne blasment leglise ou autrement soyent reuocquez. Silz sont priuez ilz ne peuent estre promeuz se premier ilz nont eu pleine liberte de leur seigñr sans plus estre tenuz de faire oeuures fabrilles ou obsequialles. Toutesfois vng patrō en son libert quil requiert estre ordonne peult retenir du consentement de leuesque les oeuures spirituelles / comme seruir en chappelle et ministrer choses diuines Et est a noter que la ou le seigñr a droict de reuocquer son seruiteur ordiner il le peult dedans vng an et non oultre. Des viciez en corps. Quiconques par sa coulpe est vicie en corps est debonte: mais qui lest sans coulpe non sil ny a scādale craint de trop grande difformite ou danger de trop grande debilite.

❧ De ceulx q sont illegitimemēt nez / baptisez en maladie / pelerins et incongneuz.
¶ Chapitre.lxv.

Es illegitimemēt nez la cause de la prohibition est triple / cest assauoir dignite clericalle / detestation de crime paternel / et pourtant que deux enfans ont acoustume estre imitateurs du paternel peche. Toutesfois silz entrent monastere et la ilz conuersent canonicquement de droict commun ilz sont promeuz a toutes ordres si autrement ilz sont pdoinez: Car vng moyne oste toute macule: mais ilz ne peuēt estre pmeuz a platiō sans dispēse: mais aux demeurās ou siecle leuesq̄ peult dispēser es ordres/q si est expres ou droict nouueau q̄ ne a psonnage ne a dignite ne aux benefices ayans cure de ame. Leuesque ne peult dispenser auec telz sinon par le siege apostolicque. Tel aussi ne prelat ne chanoine peult estre de droict en leglise ou son pere est chanoine ou prelat soit mis le cas q̄ aucun prestre ayt engendre vng enfant dune femme auec laquelle il auoit contraict mariage lay ou en ses moindres ordres tel enfant nest il pas legitime. Je croy que ouy: Car la coulpe des parens ne doit point nuyre a telz enfans procreez de legitime mariage si lhomme aage en sante a differe estre baptise et puis apres estre en maladie po² craincte de la mort se est faict baptiser il ne doit poit estre promeu: car il est presume nestre poit vray penitent si la vie de luy et sa foy ne sont apparues prouuables apres le baptesme / ou se la rarite des clercs ne le requiert. Les pelerins largement peuent estre appellez tous ceulx qui ne sont point de leuesche de lordonnant: car nulz ne doiuent estre receuz dautre euesque aux ordres et dignitez ou autres sacremēs. Les incongneuz sont ceulx de qui la naissance / la vie et la regularite sont non cōgneues a leuesque sans distinguer de quel euesche ilz soyent. Les clercs pelerins sont admis auec les seaulx de cinq euesques se les seaulx sont incongneuz. Autrement suffiroit le seau de leur euesque se il estoit incōgneu Et ce doit estre entendu quant ilz veullent publicquemēt celebrer: mais en deuotion ilz pourroient estre soubstenuz du clerc qui a perdu ses lettres dy que sil prenne par deux tesmoingz son ordination et vie honneste apres et de labsolution de son propre euesque il doit estre receu. Autrement non quelque iurement quil en fist.

❧ Des empeschemens de laage et du sexe.
¶ Chapitre.lxvi.

Ouchāt laage de celluy q̄ doit estre ordōne distingue ou aucūe de son enfance est baille a cheualerie clericalle ou est en grāt en aage quāt il demande estre ordōne. En ce premier cas depuis sept ans iusques a douze il peult receuoir toutes les petites ordres iusq̄s a acholite de douze a.xxi. acholite q soubdyacre si q̄ ou.xxi.e il soit soubdyacre ou.xxv. Et a.xxxi. prestre q puis euesque sil a desseruy. Ou second cas q̄ celluy q̄ est aage demāde estre ordōne. Par sept ans il peult receuoir toutes les ordres en ceste maniere. Es deux pmiers ans toutes les petites ordres es autres cinq toutes les autres dispēsatiuement toutesfois vng lay po² necessite pourroit vng lay aage receuoir toutes les ordres p deux ans q demy q vng moyne p vng an: toutesfois iacoit q̄ ces manieres de aages q intercisse de tēps seroiēt tellement a garder neantmoins aucūs euesq̄s plus se glorifians en la tourbe des clercs q̄ en sanctite ne ont point de honte promouuoir enfans aux sainctes ordres: Note icy que le temps en aucune est contrainct: car de droict cōmun aucun peult estre ordonne prestre / mais quil ait.xxv. ans. Laquelle chose apparoist / car aucun peult

estre esleu doyen au regime deglise parrochiale & a autres choses q̃ ont ordre psbiteral annexe. On doit aussi tenir fermemẽt q̃ en ung iour ne soyent point donnees toutes les petites ordres affin sil ne le tiẽt de la coustume de leglise. Une ordre saincte ou deux en nulle maniere ne soyẽt donnees a une personne en ung iour auec les petites. Une femme ne peult receuoir le caractere daucun ordre clerical / pour le sexe & pour la constitution de leglise qui le peche. Par tant ne peuent point les abbesses prescher ne benyr/excommunier/ne absouldre/ne donner penitence/ne exercer loffice daucunes des ordres quelles religieuses & sages quilz soyent: et iacoit que la bieneuree vierge Marie feust plus digne que les apostres. Toutesfois ne luy cõmist pas les clefz du ciel/mais a eulx. Toutesfois aucuns mettẽt encore auec les cathafriges une femme receuoir caractere diachonal & presbiteral & inuise pour soy ce q̃ est escript en la .xxvii^e. question premiere. Si aucũ a raux une diaconisse &c. Et appellent dyaconisse celle sus q̃ par aduenture estoit donnee aucune benediction/a raison de laquelle elle consuyuoit aucun office special / comme de lire lomelie a matines ou autre chose q̃ ne appartenoit pas aux autres moniales. En ce chapitre elle est appellee prestresse/ pource quelle estoit femme du pstre ou vefue ou matricure/cest a dire ayant cure des choses de leglise. Et ainsi lexpose le concille Laodicẽce ou chapitre ensuyuant.

De ordre/tẽps & forme de cõsecration. Chapitre. lxvii.

Les ordres doiuẽt estre receues par ordre ainsi quelles sont dessus nommees. Toutesfois si par fault aucun est promeu ung ou plusieurs ordres pretermis & il recoiue aucun ordre superieur il recoit le caractere se autre chose ne lempesche. Et ne doit point estre depose. Mais de la dispensation de leuesque enioincte penitẽce/ pource q̃ ainsi ignorantemẽt ou negligentemẽt il a pretermis le moyen ordre il peult a celluy ordre pretermis estre promeu. Entretant suspens de lexecution de lordre superieur. Question sus ce cas. Assauoir si aucun estoit promeu en euesque pretermis aucũ ordre fors sacerdotal/& celluy ordonne aucun leur confere celle ordre. On peult dire que sicõme tous le cõsentent fors lordre que celluy euesque na pas receu: Car il ne peult donner ce quil ne a pas. Lordre sacerdotal & les autres inferieurs peuent estre cõferez seullement en six temps de lan. Cestassauoir es samedys des ieusnes des quatre tẽps & ou samedy precedẽt le dimẽche de la passion/et ou samedy sainct de la pasque. Mais ceste reigle fault en deux cas. Lung est q̃ le pape peult cõferer lordre subdiaconal es iours de dimenche et es autres principallemẽt de feste. Lautre est que ung euesque peult conferer les autres moindres ordres/cestassauoir ung ou deux aux iours dominiques ou autres festes pricipales/mais lordre subdiaconale nõ fors es six tẽps deuãtditz. Disent aussi aucuns a q̃ ie me consens toutes les ordres deuoit estre cõferees au samedy. Et aussi au matin du iour du dimẽche le ieusne continue tãt de lordõnãt q̃ de lordõne. Et selon ceulx cy le matin du dimenche ensuyuant est trait du vespre du samedy precedẽt. Et ainsi soyẽt donnez au vespre du samedy ou le dimenche matin tousiours par fictiõ canonique de droit ilz sont dõnez le samedy. Lordre episcopal doit tousio^s estre dõne au dimẽche & a heure de tierce. Oultre le clerc esleu pour euesque peult le samedy estre fait prestre & le dimẽche estre sacre rõbien ainsi des autres ordres ne soit pas fait pource que q̃ receueroit une ordre le samedy & lautre le dimenche ilz seroiẽt entẽdus dõnez du iour qui totallement est peche.

De la forme de consecration. Chapitre. lxviii.

Note q̃ si aucune chose q̃ on doubte de la substãce est ōmis lordinatiõ peult estre reiteree & ne est point entẽdu reiterer ce quon ne scait auoir este fait. Mais se on y laisse ce q̃ on scait expressemẽt ne estre point de la substãce lordinatiõ ne doit point estre reiteree le tẽps estably a cõferer telz ordres/mais cautemẽt doit estre supplie ce q̃ a este laisse: Car expressemẽt le droit met/le tẽps/laage & function ne estre point de la substãce de lordre. Oue ainsi celluy qui doit estre promeu recoiue de son propre euesque les ordres ou quilz les recoiue tous obseruez deues interstices et non ensemble. Sont aussi aucunes autres choses desquelles on ne scait silz sont de la substance ou non cõme la messe & que ilz soyent remis tãt lordinãt q̃ lordõne & les semblables q̃ tous no^9 entẽdõs estre de la substãce se le cõtraire nest trouue. Oultre si ung euesque ordõnãt aucũ q̃ ne soit son subiect lait agreable leuesque propre pourra cõfermer ce q̃ aura este fait.

❧ Du sacrement de mariage.
¶ Chapitre. lxviii.

Mariage est legitime conionction de homme ⁊ de femme retenãt en soy indiuiduee cõsuetude cest a dire expigant a retenir entant q̃ en soy est et ce dy. Car la contumelie du createur deslie le mariage des infidelles. Car il ne est point aggreable. Et est ce dit pour le mariage spirituel Car deuant la charnelle couple il est permis a lung ou lautre aller en religiõ. La cause finale de mariage cest lignee/⁊ semblablemẽt leuitation de fornication: deuant la couple mariage fut institue seulemẽt a loffice de lignee estre procree depuis pour remede/ mais les raisons finalles de mariage sont/dilatatiõ de charite/recõciliation de amis ⁊ sedation de batailles. Les causes materielles sont legitimes personnes. Les causes formelles sont les solennitez q̃ sont adiouxtees a mariage. La cause efficiente est le consentement par parolles de present en couple coniugalle. Mais ceste comprent cohabitation couple charnelle mutue obeissance/mutue puissance de corps q̃ lung a enuers lautre egallement. La benoiste Vierge se consentit a couple cõiugal en vniuersel. Et note q̃ mariage deuãt la couple charnelle signe la cõionction de Jesuchrist a lame fidelle q̃ est separable/ mais apres il signe lunion du filz de dieu a humaine nature qui est indissoluble/mais au deuant si. Car il est seulement spirituel et est dissolu par mort spirituelle quant lung entre religion: Mais le corporel ne peult estre separe q̃ par mort corporelle ⁊ temporelle. Oultre la ou il ya consentement par parolles de futur et il sensuyt couple charnelle leglise repute le mariage consomme: Car quãt ilz conuiennent ensemble charnellement ilz interpretent celluy tẽps estre dont les parolles de futur faisoient mẽtion. Ainsi en tel cas par equipollence ce sont parolles de present Mais leglise aucunesfois y est deceue quãt iamais ilz ne se cõsentent par parolles de present. Mariage se fait de seul consentemẽt parquoy si le consentement seul deffault/ toutes choses aussi celebrez auec copulatiõ charnelle sont frustrees. Car de lheure q̃ lhomme se consent a la femme ⁊ la femme a lhõme de present par desir marital soit le cõsentement exprime par parolles ou signes incontinẽt le mariage est consomme. Par signe dis ie/car vng muet ⁊ vng sourt peuẽt contraire mariage: mais se les cõtrayãs peuent parler les parolles sont necessaires exprimantes le cõsentement mutuel quãt a leglise ⁊ par ce consentemẽt il leur conuient cohabiter et obseruer indiuidue coustume de viure. Ce sacrement fut premier institue a office par les parolles de Adam prononcees de bouche [illegible] phetique quant il dist/Voycy maintenãt cest os de mes os et chair de ma chair. Mais apres le peche ⁊ hors paradis il fut institue a remede affin que le vice de la chair fust cohibe.

❧ Que vne seulle de vng doit estre par droict naturel.
¶ Chapitre. lxix.

Il est assauoir q̃ de droict naturel il appartiẽt vne seulle femme a vng homme: mais pour lexigence du tẽps nostre seigneur dispensa auec les anciẽs peres pour que il estoit peu des seruiteurs de dieu. Et pourtãt q̃ les peres lappetoiẽt moderemẽt ⁊ en esperãce de auoir lignee ⁊ non pour voluptuosite. Pour ces causes et autres fut dispense auec eulx pource quãt la coustume couroit ce nestoit point de peche non pas pour la coustume: mais pour la dispensation. Car quãt lameth introduist bigamie il ne fut point dispense/parquoy il pecha p libidinosite. Droit naturel est dit qui est en tous/cest a dire a la concorde de toutes choses. Est dit aussi droict naturel que nature a enseigne a toutes bestes tant raisonnables que irraisonnables. Du droict naturel est dit ce q̃ la naturelle raison dicte: ⁊ de ce droit est mariage. Toutesfois la cõionction naturelle est du droit naturel secõd dit: mais la fidelite que doit lhõme a la femme ⁊ vng estre de vng est du droit naturel q̃ la raison naturelle dicte: ⁊ ce recoit la dispẽsatiõ de dieu. Mais si pour accroistre le seruice de dieu on peult dispẽser auec les hõmes quilz ayent plusieurs femmes ne pourra len point dispenser auec les femmes quilz ayent plusieurs hommes. Responce quil nest pas semblable: car lhomme est chef de la femme. Oultre vng homme plus pacifiquemẽt peult dominer deux femmes q̃ deux femmes vng hõme. Oultre plus peult fecũder ⁊ engẽdrer vng homme que deux ou trois femmes ne seroient porter ⁊ enfanter. Oultre vng seul est vray espoux des saictes ames/ parquoy vng homme auoir plusieurs femmes ne interime point ce sacrement ce que fait plusieurs hõmes auoir vne femme. Oultre fornication est contre droit naturel special ⁊ contre ce que raison naturelle dicte. Mais coniunction de masle et

de femelle est de la nature commune des bestes/ mais non de raison naturelle.

❧ Des espousailles comme elles sont faictes.
Chapitre.lxv.

Les espousailles sont les promesses des nopces futures. Et sont faictes en quatre manieres. Aucunesfois nues & de seulle promesse. Aucunesfois arres donnees despouser. Aucunesfois interueniente la subarration dung annel. Aucunesfois interuenient le iurement. Une promission est par parolles de futur: Mais si elle est par têps present/cest vray mariage cõbien que point ne la cognoisse charnellemêt & ne appartient a lung de eulx autre se espouser. Et sil espouse iacoit quil ait cõgneu la seconde charnellement/il est a separer de elle & a contraindre retourner a la premiere. Item sont ɔtraictes par arres sponsailles donnees cõme pecune ou autre chose. Et peuent estre cõtraictes apres sept ans. Car adoncques sont dictz auoir discretiõ tât les enfans q̃ les pucelles/ & adoncques leur ont acoustume plaire les espousailles Et combien que deuât sept ans les promesses sen facêt ou es muables quât ilz viendront a sept ans se les choses leur cõmencent a plaire adoncques ilz vallent. Et iacoit que lespoux ne la cõgnoisse point charnellemêt si ne peult il auoir la cousine de elle ne elle de luy. Laage a conclurre mariage est cõuenable a une pucelle de douze ans/ et en vng enfant de quatorze. Et combien q̃ les espousailles se puissent promettre soubz condition de pecune ꝓmise Toutesfois la pecune ne se peult ꝓmettre en maniere de peine cõme son dit ainsi Si ie ne te espouse ie te donneray cent marcs. La nue adiectiõ de peine ny vault rien: car les mariages doiuent estre liberaulx.

❧ Des cas esquelz les espousailles sont solues.
Chapitre.lxvi.

Espousailles une fois cõtraictes tiênêt tousiours a lyent sinon en huyt cas ou ilz sont solues. Le premier est si lung des deux entre religion ce quil peult faire mesme sans le cõge de lautre et deuant copulation charnelle: & celluy qui demeure au siecle est absoulz mesme des espousailles de present. Le second est quât lespoux ne se peult trouuer/ car il se transporte a autre region se par la femme il apparoist du mariage non cõsomme receue aussi penitêce du iuremêt & de la promesse non gardee. Le tiers est se lung des espoux encourt lepre/paralisie/ ou perd les yeulx/ou le nez/ou quelque autre chose plus layde luy est aduenu. Le quart est sil suruient affinite cõme se lespoux a cõgneu la cousine de lespouse/ou lespouse le cousin de luy. Et a ce suffist prouuer la seule renommee. Le quint est se mutuellemêt et de leur gre ilz se entrequittent. Toutesfois aucuns ne recoynent pas ce cas. Le sixiesme est se lung de eulx a foringue et cõmis adultere depuis les promesses. Le septiesme quât lespouse contraicte mariage auecques autres/ou lespoux auec autre & copulatiõ charnelle ensuyt/mais il doit faire penitêce de la foy mêtie. Mais que sera ce si auecques la premiere il promet espousailles de futur seulement et interpose iuremêt Je croy quil doit retourner a la premiere & faire penitence du pariure quil a cõmis en iurant illicitement/ mais iuremêt ne peult estre lien de iniquite. Lhuytiesme cas est quant le moindre vient a aage parfaicte et demâde estre absoulz du lien despousailles auoir licence de ce marier a autre. Et note que tous ces biens fors le premier sont entendus des espousailles de futur/ car adonc sont dictes veritablement et purement espousailles. En deux cas aussi des deuantdictes de droit sont quittez les espousailles quât lung entre religion ou cõtracte mariage auecques autre. Mais es autres cas ilz se doiuent absouldre par le iugemêt deglise.

❧ De triple bien de mariage.
Chapitre.lxvii.

Sainct Augustin dit que les biens de mariage sont trois/cest assauoir foy ligne et sacrement. La fidelite de mariage est double. Lune que lûg ne lautre ne peult faire autre veu ne se mesler a autruy. La seconde est qui rendent le deu lung a lautre. Le bien de ligne/ cest que le fruict soit engendre au seruice et honneur de dieu religieusement: Car ou mariage des payens il ya lignee/mais il nya point de biê de lignee. Le tiers bien cest le sacrement dessus exprime qui excuse la copulation charnelle de coulpe. Il conuient que la femme soit congneue de mary po^r quatre causes finalles Pour auoir lignee/ pour rendre le deu/pour euiter incontinence/

ou pour oster libidinosite. Es trois premieres manieres congnoistre sa femme peult estre meritoire: mais en la quarte cest peche veniel sil la congnoist par desir coniugal et ne la cōgnoistroit point si elle nestoit a luy. Mais sil aduenoit que de si ardant desir charnel il fust plein que aussi tost cōgnoistroit autre que elle cest peche mortel. Le vehement amateur de sa femme est adultere/ainsi cōme auec la predication des apostres meritoire estoit la pouldre de vaine gloire & estoit peche veniel/ainsi comme lhōme sainct congnoist sa femme meritoirement & luy plaist la delectation cest peche veniel/et auecques oeuure meritoire: mais sil luy desplaist cest sās peche: mais il doit estre laue affin quil entre leglise. Et quant sainct Gregoire dit. Cōcubit cōiugal ne peult estre fait sans coulpe/cest a dire que a grant peine. Oultre si aucune deuant la charnelle coulpe faict veu quelle entrera en religion et clouaistre pource quilz sont tenuz ne congnoistre nulz hōmes charnellement en cecy nest point veu le bien de lignee. Et toutesfois il est de lessence de mariage/parquoy il peult sembler que sans luy nest point mariage parfaict. En ce cas aussi nest point la foy du lict de mariage en quoy nous disons estre tous les biens Parquoy ceste quelque veu quelle ayt faict est tenue rendre deu/non pas absolutement: mais sauf le droict de son superieur. Et pourtant elle nest point perplexe si lhomme demande le deu: car elle doit adherer au mandement du superieur a qui elle est tenue absolutement: mais si par violence elle est corrōpue plus ne peult entrer religion/ si nest du consentement du mary/ non plus quelle peult estre consacree. Et iacoit que laureolle luy fust premier deue & apres non/ toutesfois nest elle pas pugnie en ce en quoy elle a deffailly: car le laureolle nest pas partie de premiation. Note aussi que le biē de lignee nest pas dit celle lignee qui est demandee pour heritage succeder: mais lesperance ou le desir pour qui lignee requise est affin q̄ de religion et saincte vie elle soit informee. Donc plusieurs ont lignee qui nont pas le bien de lignee/et non pourtāt delaisse a estre mariage. Ainsi les deux premiers biens concomitēt aucunesfois mariage/ et aucunesfois non: mais le tiers adhere tousiours tant q̄ mariage dure & sans separation.

✿ De ceulx qui contrayent mariage et de son effect.

Chapitre. lxxiii.

T Out hōme peult [illegible] mariage q̄ se peult consentir en desir coniugal et charnelle couple si expressement il nest prohibe. Je dis ie: car cellay qui na nulz testicules ne se peult cōsentir. Semblablement vng furieux tant comme il est cōstitue en sa fureur: mais il a des internalles delucides et retourne aucunesfois a saine pēsee/il se peult marier/tester et faire toutes choses que les autres font: mais mariage peult estre contraict entre les absentz par procureur. Leffect de mariage est si grant que iamais ne delaisse estre/mesmes quant lung des coniugues seroit hereticque/et ne peult lung lautre laisser si ce nest en cause de fornication/ et adonc demeure sans femme ou soit reconcilie. Il y a vng autre effect de mariage q̄ la femme na point la puissance de son corps: Mais lhomme/et la femme de luy. Parquoy depuis que entre eulx il est ensuyuy charnelle couple lung ne peult sans conge de lautre eslire religion ne estre profes en continence. Il y a vng autre effect de mariage: car lhomme est a compeller rendre le deu a la femme/combien que iamais ne layt congneue et elle aussi a luy/ non obstant affinite mauuaise suruenant [illegible]

✿ Des especes de mariage.

Chapitre. lxxiiii.

D Es mariages lung est legitime et lautre clandestin. Le legitime mariage est quāt la femme est demandee de ceulx qui sont veuz auoir puissance sur elle quelle est espousee par ses parens/quelle est douairee selon les loix et benye des prestres selon la coustume/quelle est gardee des paranimphes et est prinse solennellement. Sil est faict autrement on presume que ce nest point mariage: mais adultere/ou est dit fornication et mariage clandestin. Toutesfois nest pas a entendre que sans solennitez ne se puisse faire vray mariage Mais le canon parle selon ce que leglise presume pourtant qui ne peult estre prouue. Ou est a dire que en ce sacrement ainsi que es autres il y a aucunes choses appartenantes a la substance comme le consentement de present qui seul suffist. Aucunes choses appartenantes a lhonnestete et decoration de mariage comme les solennitez deuātdictes/ sans lesquelles peult estre vray et legitime mariage quant a la vertu: mais non quant a lhonnestete. Pourquoy il est a conseiller a telz ou

marche de penitence que de nouueau ilz se consentent recognoissent & apprennent publicquement en face deglise ce q̃ occultemẽt ilz ont fait et facent penitence/car ilz ont scandalise leglise et se sont exposez a grãt dãger. Car lung pourroit laisser lautre quant il vouldroit & ailleurs se marier et ainsi en adultere par deffaulte de probation et demeurer impugny quãt a leglise militante. Il y a vng autre mariage qui est dit iniciatif par consentement de present/mais par faict est consomme par la copulation charnelle Entre la benoiste vierge Marie et Joseph fut vray mariage/car selon sainct Augustin elle ꝓposa perseuerer vierge si dieu ne luy reueloit autrement: Parquoy cõmettãt sa virginite a la diuine disposition elle cõsentit charnelle couple non pas en lappetant. Mais en luy et lautre obeissant a la diuine inspiration. Apres elle exprima le veu auec lhomme auecques loeuure & demeura lung lautre en virginite. Fut aussi parfait icelluy mariage pour triple bien dont monseigneur sainct Augustin dit. Nous congnoissons la lignee qui est monseigneur Jesuchrist la foy. Car il ny eut nulle adultere. Le sacremẽt/car il ny eut nul diuorce il ny eut point en ce mariage de concubit nuptial/car en la chair de peche ou en honteuse concupiscence de chair il ne peut estre fait & voulut sans peche estre conceu celluy qui sans peche estoit aduenir. Dient aucuns pareillement le mariage est cõmence par les espousailles de futur aggreable pour cõsentement de present cõsomme par charnelle couple. Item des mariages lung est legitime & non aggreable. Lautre aggreable & non legitime. Lautre legitime & aggreable. Le legitime est celluy qui est fait par legalle institutiõ par les meurs de la prouince & non contre le cõmandement du seigneur. Et mesmes entre les infidelles entre lesquelz ne peult estre mariage aggreable. Et cestuy icy cõbien ql soit fait sans foy: & ainsi est entendu ce que dit sainct Augustin. Le mariage nest point aggreable & est sans dieu. Le mariage aggreable est celluy q̃ est fait entre les fidelles & legitimes personnes/Mais cest sans legitime solennite et est dit ferme / car il est indissoluble. Le legitime est ferme ou aggreable ensemble: et celluy q̃ est contraict entre les fidelles auecques deue solennite.

❧ Des choses qui empeschent mariage et le rompent et premier de lerreur de la personne. ¶ Chapitre.lxvi.

Il ya douze empeschemens qui empeschent a cõtracter vng mariage & qui le rõpent depuis quil est contracte pourueu quilz precedent le mariage: car ilz excludent le consentemẽt coniugal. Mais silz ensuyuẽt ilz ne le rõpẽt point Les douze empeschemens q̃ empeschent & rompent mariage seront cy apres declarez par chapitres speciaulx: Mais oultre iceulx douze il en ya deux qui seulement empeschẽt mariage/mais ne le corrõpẽt point quãt il est fait. Cest assauoir le tẽps feriat & linterdit de leglise. Le premier de douze empeschemens deuãtditz est lerreur de la personne de sa nature et non de la constitution de leglise qui souuẽt exclud le mariage: car qui erre ne se consent pas & la volente de lerrãt nest nulle. Mais au deuãt aucun ou aucune erre par consentement en aucun q̃ cuide autre il est necessaire que par veoir ouyr ou ait renõmee il ait aucune cõgnoissance de celle absente personne quil croit estre presente. Car en celluy qui est totallement incõgneu nous ne pouons diriger desir ne consentemẽt ainsi ne se consent pas en celluy qui est present. Mais en celluy lequel il cuyde estre present & ainsi se nest point mariage: car il ya erreur en la personne: Mais se la femme na nulle cõgnoissance de la personne absente elle ne erre point: mais est deceue. Exemple/si aucun anglois vient a vne noble femme soy disant filz du roy Dangleterre duquel na aucune congnoissance & elle contracte mariage auecques luy croyant quil soit filz de roy le mariage nest poït empesche: car il nya point derreur de la personne. Mais de la qualite qui nempesche point ne aussi de lerreur de fortune: car vne personne garde mieulx le bien de mariage qui est foy que lautre: Mais que vne belle femme mieulx le garde que vne laide et vng riche que vng poure: tard aduient. Oultre la ou il ya erreur de personne il nya point de consentement fors soubz condition. Parquoy entre Lya et Jacob ou premier concubit ny eut point de mariage ne aussi de peche. Car ignorance de fait en tout excuse le peche Et aussi ne pecha point Lya: Car ainsi fut baillee premierement par linstincte du sainct esperit. Et note que iacoit q̃ erreur de personne nẽpesche point benediction si empesche elle mariage: car proprement deceu qui beneist ne erre point pourtant est il escript. Ilz innoquerõt mon nom sur les filz de Israel et ie les beneyray. Mais mariage est oeuure dhomme.

De lempeschemẽt de condition.
Chapitre. lxxvi.

LEmpeschement de condition est introduit de leglise pour cause & en faueur de liberte duquel briefuemẽt il est assauoir q̃ si vne femme vsant de son liberal arbitre contraict mariage auec vng serf: ou vng homme frãc auecques vne serue scientifiquemẽt le mariage tient. Mais silz le font ignorãtemẽt le mariage est nul: si apres quilz ont congneu la condition lung de lautre: il nont donne consentement par parolle ou par fait de copulation. Item est a noter que erreur de deteriore cõdition. Cestassauoir seruille empesche mariage & le rompt comme dit est: mais non pas erreur de pareille condition / ou meilleure: Car q̃ nest point deceu na que alleguer au contraire autre raison / car prohibitoire est tel quiconques na prohibe est a tenir: Parquoy se deux seruiteurs contredisans leurs maistres contrayent mariage ilz ne sont point a separer: mais les seruiteurs et constituez ne sont pas moins a exhiber. Mais pourtant que le seruiteur na pas la puissance de son corps seruitude empesche mariage/car sans la voulente de son seigneur il ne peult transferer la dominatiõ de son corps en sa femme. Iouxte les conditions qui sont apposees et desponsations il est a distinguer: Car ou la condition est hõneste ou necessaire ou volontaire: Mais celle est laide ou inhonneste: ou elle est contre la substance ou nature du mariage ou non. La cõdition honneste ou necessaire est que si on ne lappose riẽs nest fait: cõme quãt vng catholique contraict auecques vng infidelle par condition quil se conuertira a la foy. La condition honneste et volontaire est celle qui honnestement peult estre apposee comme dire. Je cõtraitay mariage auec toy se mon pere le veult ou si tu me donnes cent liures. Ceste condition apposee suspend les espousailles iusques a ce quelle soit accomplie pose quil y ait iurement si entretant consentement de present/ou copulation nest ensuyuie: Car adoncques est dit vray mariage entre eulx partant quilz ne sont departies de la cõdition proposee. La condition deshonneste cõtre la nature ou la substance de mariage est quant on dit. Je contraitay auecques toy si tu euites generatiõ ou iusques a tant que ien treuue vne autre plus digne par honneur ou richesses se ceste condition est apposee rien ny est fait. La condition deshonneste & non cõtre la nature du mariage est quãt on dit: Je cõtraitay auecques toy si tu fais aucun larrecin ou se tu tues vng homme se ceste condition est apposee on la doit enfraindre & la tenir pour non adiouxtee: toutesfois le mariage tient.

De lempeschement de veu.
Chapitre. lxxvii.

VEu est promesse daucun biẽ faicte auecques deliberatiõ ou ainsi veu est conception de bien proposer fermee auecques deliberation par laquelle aucun se oblige a dieu faire aucune chose. Et iacoit que plusieurs veuz soyent selon la diuersite de ceulx qui les font. Toutesfois le veu de continence empesche mariage / mais ne le rompt pas/mais pour congnoistre quil peult faire veu: il est assauoir q̃ toute personne sain de pensee le peult si expressemẽt il nest prohibe/ car veu est inspire par la foy du sainct esperit. Mais les mariez sont prohibez de faire veu de continence fors de pareil consentemẽt: & se lung faict veu sans consentement de lautre ou entre monastere il peult par lautre estre reuocque entendu quil y ait charnelle couple: car ou precedent combien quil y ait mariage par parolle de present lung peult laisser lautre vueille ou non pour entrer en religion et celluy q̃ demeure au siecle se peult marier. Item le seruiteur sans cõge de son seigneur ne peut faire veu ne eslire vie monastique. Item se les enfans & les pucelles font veu deuãt laage de puerilite qui est en vng filz a quatorze ans: et en vne pucelle a douze: leurs peres / ou tuteurs les peuent reuocquer sans peche/autrement silz ne les ont reuocquez quant ilz viendront a laage legitime le veu demeurera ferme & ratiffie. Veu simple est celluy q̃ simplement est faict. Mais profession vraye ou presumee de moynerie & est solennisee par la susception de ordre sacree. Le simple veu empesche la cõtraction de mariage seulemẽt. Mais le veu solennel lempesche & le corrompt quant il est contraict.

De la cognation charnelle.
Chapitre. lxxviii.



LA cognation charnelle: Cestassauoir charnelle/ spirituelle & legalle La consanguinite charnelle precede les autres deux. Et est consanguinite vng lien de personnes descendantes de

vng mesme seps cõtraict par ppagation charnelle. Nous disons le seps celle personne de qui aucuns ont print origine cõme Adam fut seps de Cayn de Abel & des autres qui procederent deulx. Lignee est ordonnee collection de personnes cõtraictes par consanguinite descendantes dung mesme seps contenans divers degrez et sont trois lignees. Lune est des ascendãs. Lautre des descendãs. La tierce des transuersaulx ou venãs de coste. La premiere est des ascendãs desquelz nous tirõs nostre origine comme pere mere & ayeul &c. La seconde des descendans qui ont prins origine de no⁹ cõme filz/fille/niepce/nepveu &c. La tierce des transuersaulx ou venãs de coste est de ceulx dont nous nauõs point prins origine ne eulx de nous: cõme seur/frere les filz de deux freres qui sont ditz patruelz ou les filz de deux seurs q̃ sont ditz cousins. Deux lignees descẽdantes sont vne trãsuersalle cõme il apparoit en ceste exẽple. Les filz de deux freres attiennẽt lung a lautre par lintrãsuersalle et si chascun deulx descendẽt de layeul cõmun par ligne droicte. Selon les loix chascune personne fait vng degre. Mais selon les canons deux psonnes le font: cõme deux freres en premier degre selon les canons qui sont ou secõd selon les loix. Et les filz de deux freres ou secõd q̃ selon les loix sont au quart. Degre est habitude de personnes distãtes p laquelle est cogneue de cõbien grande distance de generation deux personnes differẽt entre elles: et est ainsi cõpte le degre. En la lignee ascẽdante: le pere & la mere sont au premier degre. Le ayeul et la ayeulle au second. Le proayeul et proayeulle au tiers. Le abayeul et la abayeulle au quart. En la ligne descendante degre elle contient ceste maniere. Le filz et la fille sont au premier degre. Les filz des deux freres au second. Les nepveux diceulx au tiers/et les pronepveux au quart. Oultre lequel degre au iourdhuy nest aucune consanguinite plus que au temps ancien on ne alloit oultre le septiesme degre: Toutesfois si aucunes personnes en vne partie se attiennẽt ou second ou tiers degre et en lautre partie au quint/ilz pourront contraire mariage/car tousioures en consanguinite on se doit arrester a la plus remote personne/car en ce cas cõsanguinite est nulle. Oultre q̃ len doit regulierement iuger pour le mariage si le cõtraire de droit de mariage nest trouue expressement.

De cognation spirituelle.
Chapitre.lxxix.

Cognation spirituelle est ppinquite prouenante de la donation de sacrement ou de lintention a ce cõme le prestre q̃ baptize vng enfant & celluy qui le recoit sont ses peres spirituelz/especes de cognation spirituelle sont trois. Lune est dicte cõpaternite qui est entẽdue entre celluy qui est receu et celluy q̃ recoit. Lautre est dicte fraternite qui est entre ton filz spirituel et telz filz charnelz. Deux especes sont de compaternite. Lune droicte/Cestassauoir quant ie recoy des saincts fons le filz de Berthe ou elle le mien: iamais ne pourray auoir ceste Berthe a mariage. Lautre est indirecte cestassauoir quãt lung des mariez depuis quilz sont faiz vne chair recoit le filz des autres: car en ce cas les deux parrains de lenfant sont faiz cõperes a lautre des mariez q̃ ne recoit point: Car ilz cõmunicquẽt entre eulx leurs actions. Et empesche a faire mariage & le rompt quãt il est faict toute cõpaternite. Mais on demãde cõmunement si vng hõme peult auoir a mariage deux cõmeres lune apres lautre. A quoy on respõd q̃ se le mariage precede ou au moins la charnelle couple il ne peult: Mais se la cõpaternite pcede il le peult. Maintenãt est a veoir de la paternite attẽdue entre le recevant et le receu: Car iamais entre telz ne peult estre mariage. Sẽblablemẽt est a noter q̃ ne lay ne clerc pstitue es moĩdres ordres peult traicter mariage auec celle que de ses propres mains il a baptisee. De la fraternite spirituelle est assauoir que tous les filz des deux comperes soyent engendrez deuant la compaternite/ou apres peuẽt legitimemẽt estre couplez matrimoniellement excepte celle personne moyennant laquelle est faicte la compaternite: car celle psonne ne peult iamais estre couplee auec aucũ des enfans de son pere spirituel. Mais on demãde se le filz dũg prestre ou dung autre q̃ a baptise vne pucelle peult auoir icelle pucelle a mariage que son pere a baptizee. Len respons que iamais et quant le mariage seroit accorde et parfaict si deuroient ilz estre separez. Des trois especes aussi de cognation spirituelles sont donnees trois reigles. La premiere est que lhomme et la femme conioinctz par proximite spirituelle ne peuent contraire mariage. La seconde est que le compere et la cõmere peuent contraire mariage auecques les enfans du cõpere/ou de la commere excepte celle personne par laquelle est cõtraicte spirituelle proximite. La tierce reigle est q̃ les enfans des

compères et des commeres peuent avoir lung lautre a mariage/excepte la personne celle dõt procede le cõperage/et nest contraicte proximite spirituelle que par trois sacremens. Cest assavoir par cathecisme/baptesme et confirmation/mais cathecisme est si petit et invalide que a grãt peine il empesche et sil est fait ne le peult rompre.

De la cognation legalle.

Chapitre.lxxx.

Cognation legalle est proximite provenient de adoption et est adoptiõ une legitime assumptiõ dune estrãge personne en filz ou en nepueu/et en sont deux especes. Lune est dicte arrogation Lautre simple adoption. Cellay est arrogue q est en son liberal arbitre/Cest assavoir qui na ne pere ne mere ou filz les a quil est emancipe et se mect en la puissance de larrogant et doit estre faicte telle arrogation par auctorite de prince. Cellay est adepte qui est en la puissance de son pere/et pourtant ne pense point en la puissance de ladoptant/et est ce faict par le cõmandemẽt du magistrat. Tout pere de famille use de son droit et qui peult engendrer peult adopter/car qui ne peult engendrer comme lhomme chastre ou froit ne peult adopter/ne cellay aussi qui est moindre de .xx. ans si nest par iuste cause superuenient/une femme ne peult adopter/si par le rescript du prince il ne luy est concede en solas de ses enfans perdus. Chascun tãt masle que femelle peult estre adopte/mais ql soit de moindre aage que le pere adoptif et quil puisse estre son filz naturel. Leffect de adoption est q cellay qui est adopte par toutes choses soit eu comme filz se que mesmes q le pere adoptif meneroit intestat il luy succedast. Item larrogue et ses enfans ou nepueux sancuns en a en sa puissance ilz passent en la puissance de larrogant/ce qui nest pas en ladopte/et est tenu larrogãt laisser a son filz arrogue la quarte partie de tous les biens quil a sil le veult emanciper ou en son testament: Mais ladoptateur nest point tenu de riens laisser a son filz sil ne veult et sont les especes de adoption trois. La premiere comme des descendans est attendue entre moy adopter pere et ma fille ou ma niepce adoptee. La seconde comme des venãs de coste cõme de mon filz naturel et de ma fille adoptee. La tierce est affinite legalle entre moy et la femme de mon filz adoptif. Semblablement entre mon filz adoptif et ma femme: Cognatiõ legalle en la secõde espece empesche mariage tant comme ilz sont en la puissance du pere seulement: Mais en la premiere et tierce especes il empesche en tout tẽps indistinctement.

De lempeschement de crime.

Chapitre.lxxxi.

Plusieurs crimes empeschẽt mariage estre contraict pour leur enormite comme est inceste. Item cellay q tue sa femme nen doit point prẽdre dautre. Cellay aussi qui ravit la femme dung autre. Item cellay qui en incidiant a mariage leve son enfant propre du fons de baptesme affin quil puisse priver sa femme du deu charnel et de sa richesse. Cellay aussi qui tue ung prestre ou le penitent solennel: toutesfois generallemẽt si les dessusdits criminelz sont en adolescẽce et ont doubte de lincontinence deulx leglise leur peult donner licence de eulx se marier. Et combien q plusieurs crimes soyent qui empeschent cõtracte ung mariage si ny en a il que trois qui le rõpent quant il est fait. Le premier est que cellay cõment adultere avecques aucune [illegible] et luy ou elle a machine la mort [illegible] dultere ou la mort de la femme de lhõme avecques effect affin quilz se marient [illegible] ne le doivent point faire et sil est [illegible] separer. Le second cas est se ung [illegible] sa foy a une ribaulde q lespousera [illegible] du legitime mary delle selle est mariee. Le tiers cas est quant presentiellement il la espouse qui est plus que donner sa foy/en ce cas doivent estre separez congneu que les deux scavoient lempeschement quant ilz firent le mariage. Mais se luy en est ignorant/aucuns dient que pour la bonne foy donnee on les peult souffrir. Mais le droit nouveau dit que le mariage en quelque estat quil soit doit estre separe. Pourtant a ceulx qui pechent contre le bien de mariage et non contre lessence on peult infliger peine affin quilz ne contrayent/Mais silz ont contraict il est fait. De ceulx qui pechent contre lessence [illegible] mariage doivent estre pugnis en [illegible] et en lautre. Pourquoy cestuy qui sa femme vivant contraict mariage avecques une autre se la femme meurt doit estre contraict a demourer avec la seconde se elle veult ainsi le premier consentement a effect/mais selle ne veult il ny a point de mariage.

❧ Du seruice spirituel dissemblable.
¶ Chapitre.lxxvii.

Du seruice spirituel dissemblable on doit distinguer ou le fidele auec lin fidele iuif / payen ou heretique ou les infideles entreulx / ou les fideles desquelz lung apres chet en heresie cōtrayāt mariage. Du premier cas il nya nul mariage: toutesfois le fidele peult bien promettre espousailles a vng infidele par cōdition q̄ linfidele se conuertit a la foy. Du second cas q̄ lung et lautre sont infideles cest vray mariage: Mais se lūg se cōuertist a la foy & lautre demeure en son iudaisme ou erreur de gentilite / se linfidele ne veult cohabiter au fidele ou si le veult cohabiter pour iniurier & blaspheme le nom de Jesuchrist ou affin quil le tire a infidelite ou autre mortel peche / en ces trois cas la contumelie du createur deslye le droit du mariage enuers le fidele si quille peult marier auec autre / Mais se linfidele veult cohabiter auec le fidele sans la contumelie du createur se le fidele veult il fait bien: Car cela nous admonneste lapostre aux corinthiens: Mais se le fidele ne veult cohabiter auecques linfidele on ne luy doit point compeller cōbien q̄ le mariage ne peult estre rompu lung & lautre. Quāt vne question font aucuns se les iuifz ou les payens contrayent mariage auec leurs cousins ou cousines selon la coustume deulx / car ilz se cōuertissent apres. La conuersion faicte se le mariage tiendra / on dit que ouy silz ne sont fait es degrez prohibez de la diuine loy: Car se linfidele ayāt plusieurs femmes se cōuertist la premiere seulemēt est sa femme / & icelle peult retenir. De ce q̄ dit lapostre / se aucū frere: cest a dire fidele a mariage vne femme infidele & elle consent habiter auecques luy ne la laisse point: Cecy nest point cōmādemēt mais cōseil selon la glose. Car il la pourroit licitemēt laisser pour la fornication spirituelle. Mais lapostre cōseille q̄l ne la laisse point pour deux choses. Premier affin q̄ p lhōme fidele la femme infidele soit gaignee. Secōdemēt affin que les payēs ne desprisant la doctrine de Jesuchrist pour la separation de mariage. De ce q̄l dit apres & elle cōsent habiter auec luy il se doit entēdre sans iniure ou blaspheme du nō de Jesuchrist q̄ aussi elle ne le face point pour le tirer a infidelite ou mortel peche: car en tel cas il la doit laisser et se peult marier auec autre. Car ainsi q̄ dit sainct Ambroise. La reuerēce et honneur de mariage nest point deue a celluy q̄ abhorre & deteste lauteur de mariage / car cōme il dit la cōtumelie du createur deslye le deu de mariage enuers celluy q̄ est laisse / si q̄l ne peult estre accuse sil se couppie a autre: Mais linfidele le discedāt peche cōtre dieu & cōtre mariage ainsi la foy de mariage nest point a garder a celluy q̄ sen depart affin q̄l ne oye le nom de Jesuchrist Mais se les deux croyent par cōgnoissance de dieu le mariage est cōferme. Du tiers cas. Cest assauoir quāt les fideles contrayent entreulx & apres luy chet en heresie ou erreur dinfidelite. Celluy q̄ a laisse ne peult contraire mariage ayāt eu ensemble copulation ou non: car le mariage des fideles est ratiffie / et par nul cas suruenient ne peult estre deslye.

❧ De craincte ou de coaction.
¶ Chapitre.lxxviii.

Consentement ne peult auoir lieu a celluy que craincte ou coaction intercede / & par cōsequent le mariage Car force est de plus grant impetuosite qui ne peult estre repellee. Craincte est repudiation de pēsee instāte ou de dāgier aduenir: Des coactions lune est legiere et lautre est violente. La legiere ne exclud point le consentement du mariage / mais la violente. Cest assauoir quāt aucun est prins ou tire contre sa voulente mene ou lye. Item de craincte lune chet en lhomme constāt. Lautre nō / celle qui chet en lhōme constāt excuse ne exclud le cōsentement de mariage comme paour de mort craincte de coups aussi craincte de stupre ou de seruitude. Item note que telle craincte cherroit en vng q̄ ne seroit pas dicte cheoir en lautre / Car il nest pas vray semblable q̄ lhomme de noble dignite & de grāde puissance ayt paour en vne cite ne q̄ vng roy craingne vng petit cheualier. Mais sil ya apperte probations & trāsactoires / la presumption est repellee / & ainsi le iuge selon la diuersite des personnes & des lieux iugera quelle soit la craincte & le mariage auoir ou nul. Item la fēme q̄ a este vng an tout entier auec son mary ou a consentu charnelle couple ne doit point apres estre ouye se elle allegue paour ou violence. Les clercs es quatre moindres ordres constituez se ilz ne sont en aucune religion ou il y ayt profession de cōtinēce licitemēt peuēt cōtraire mariage. Mais se ilz sont es sainctes ordres / ilz ne le peuēt & se ilz ont faict seront separez.

❧ De la ligation & hōnestete publicque.
¶ Chapitre.lxxix.

Comme ainsi soit cōme lenuie lye a la femme ne peult point ou na peu espouser autresfois par relation du sainct esperit ainsi que patriarches toutesfois la femme q̄ croit son mary mort ⁊ cōtraict son mariage auec autre tant comme elle croit ⁊ il ne retourne poīt elle est excusee de adultaire ⁊ de fornication pour lignorāce du faict et si en ceste interualle elle cōcoit aucuns enfans du second ilz sont iugez legitimes/ mais incontinēt q̄ retourne le premier elle doit laisser le second et retourner au premier/ lequel sil ne retourne et elle le croit viure elle ne doit point demander le deu au mary que pour lors elle a espouse/ Mais sil le requiert elle luy doit rēdre. Mais mettons le cas q̄ lhōme soit alle en bataille contre les sarrazins ou a region loingtaine ⁊ ne retourne point/ ne ne scait on sil est vif ou mort: q̄ fera la femme. Response. Que combien quelle soit ieune elle ne peult contraire mariage iusques a ce quelle soit certaine de la mort de son mary/ mais comment en sera elle certiffiee. Je respons que par le iugement delle il ne peult/ mais par le iurement dicelluy soubz qui il a milite ou des compaignons qui ont bien congneu sa mort: Mais comme dit lapostre. Lhomme mort il est licite ⁊ permis que la femme soit frāche de la loy de lhomme. Il semble que la femme du lazare quant il fut ressuscite elle ne fut point tenue de retourner a luy/ mais le contraire est escript par lapostre en ses epistoles aux Hebrieux en .xi^e. chapitre la ou il met. Les femmes ont prins de resurrection leurs mors. A quoy ie respons quil nest pas semblable/ car ilz nestoient point tenus par tāt que le lyen de mariage estoit rompu/ ⁊ ce qui est dit quilz les prindrēt/ ce fut de honnestete ⁊ non de necessite/ ⁊ cōuenoit quil y eust eu nouueau consentement en nouueau mariage silz eussent fait autrement. Mais selon ceste chose il semble que si vng religieux mort auoit fait profession estoit ressuscite quil en fut absoulz et pourroit demourer ob siecle. Je respons quil nest point semblable/ car le lyen de mariage est aux hommes/ ⁊ le lyen de profession a dieu. La iustice de honnestete publique est faicte par la desponsation/ comme si aucun a espouse vne pucelle de sept ans ou oultre. Combien quil ne la congnoisse point Toutesfois nul de la consanguinite de luy ne la pourra auoir en femme ne luy autre de la consanguinite delle.

De laffinite. Chap. lxxxv.

Affinite et proximite de personnes venātes de charnelle couple quāte de toute parētelle Je dis de charnelle couple/ car par tāt par fornication q̄ par legitime copulation est faicte affinite: car de personne adioustee a sa cōsanguinite elle est faicte pource q̄ tous les marys de mes cousines sont mes affins en telz degrez quelles mappartiēnēt/ car si lune mappartiēt ou secōd degre le mary delle me appartiēt ou p̄mier daffinite/ ⁊ aīsi des autres/ car les degrez entre les affins sont comptez seulemēt selon le regard de cōsanguinite. Itē tous les cousins de ma femme sont mes affins es degrez quilz sont consanguins a ma femme/ ⁊ semblablemēt mes cōsanguins sont affins delle. Anciēnement la deffense estoit faicte iusq̄s au .vii^e. degre/ maintenant q̄ iusques au .iiii^e. inclusiuemēt. Est a noter q̄ si la personne estoit affine par appositiō/ engēdre vng filz de ta cousine celluy filz est ton cousin et nō pas ton affin/ mais sil engēdre dūg estrange il ne tappartiēt en riē. Je dy de appositiō pour cause/ car si aucū est ton affin p̄ lapposition de toy. Cest a dire q̄ tu soyes appose a la cōsanguinite de luy sil engēdre vng enfant celluy sera tō affin cōme son parēt/ mais ce sera en autre degre. Itē note q̄ iacoit ce q̄ le consanguin meure moyennāt lequel est cōtraicte laffinite La personne q̄ suruint demeure affin. Itē cōme dit est affinite est cōtraicte non seulemēt par mariage/ mais aussi par fornication faicte en ordre de nature ⁊ es lieux deubz/ cōme si aucū se pollucoit sur aucune en lieu non deu: Car telle pollutiō ne fait point la cōmixtion du sang ne lunite de la chair pour laquelle est faicte affinite.

De lempeschemēt ⁊ impotēce de copulation charnelle ⁊ emission spermatique. Chapitre. lxxxvi.

Ontre les empeschemēs de mariage limpossibilite de cōmunication naturelle obtiēt lieu/ car de la nature de soy plus q̄ de cōstitution elle empesche mariage/ car cest vice de courage ou de corps ou de lung ⁊ de lautre par quoy aucun est empesche se communiquer auec lautre charnellemēt/ ⁊ en sont plusieurs especes/ car lune est naturelle impotēce/ comme frigidite en lhomme/ arctation en la femme/ deffault daage en lenfant. Lautre est accidentale comme castration ou malefice. Item de la naturelle lune est temporelle/ ⁊ lautre perpetuelle. La temporelle est en vng enfant empesche q̄ tant quil [illegible]

aage il ne puisse contraire mariage: La perpetuelle est celle de lhõme infrigide q̃ empesche la cõtraction et rompt le mariage ia cõtraict. De la coarctation de la femme dy q̃ cõbien quelle viengne de nature si on luy peult subuenir par benefice de medicine ou p assiduel usage avec hõme de conveniẽte stature il nempesche point le mariage / mais autrement il empesche et le rõpt. De laccidentelle / il est vray quilz ne sont point cõvenables a cõtraire mariage plus que les enfans / car ilz ne peuẽt pas rendre le deu / et silz sont conioinctz on les doit diviser. Le malefice sil est tẽporel il ne dõne nul empeschemẽt au mariage / mais sil est perpetuel il empesche et le rompt. Lhõme infrigide selon les philozophes / cest celluy q̇ ne peult cõgnoistre aucune femme ne nest point meu a la voulẽte de ce faire / mais le malefice peult bien cõgnoistre autres q̃ celle avec q̇ il a este maleficie / et pourtãt quant le divorce est celebre par raison de frigidite / licence nest point donnee a lhomme q̇l prengne autre / et sil la prent / le secõd mariage est separe / et le premier restitue / car leglise apparoist estre deceue. Semblable est / sil est separe pour larctation de la femme / et elle se marye a ung autre. Mais se pour le malefice tous deux sont separez licence est donnee a chascun de se marier / toutesfois se la femme proclame et dit q̃ lhomme ne la peult congnoistre / et lhõme dit que si la femme aussi par iuremẽt lavoir cõgneue / on se doit arrester au iuremẽt de lhomme / car il est chef de la femme / si elle ne monstre par le regard de son corps quelle soit vierge / mais defficientes les probations et les deux confessent estre maryez le mariage nest point a separer par leglise. Premier / car aucũs vouldroient cõtre mariage cõclurre si on croyoit a leurs confessions. Secondement puis quil ny a autre ꝓbation q̃ la cõfession des ꝑties seules ou large de lune separee on ne les doit point diviser pour lhonneur de mariage.

Des choses qui empeschẽt mariage estre fait / mais ne le peult corrõpre.
Chapitre.lxxvii.

Tous les empeschemens dessus nõmez intervenãs devant q̃ le mariage soit contraict servees les distinctions sur chascun empeschement pertraictees empeschent le mariage estre contraict / et sil est le corrõpent / mais silz survienẽt apres ilz ne lempeschẽt ne corrõpent / mais les autres empeschemẽs le gardent destre fait et ne le corrompent point sil est cõme le tẽps des ferees et linterdit de leglise. Combien q̃ les espousailles et aussi mariage de seul cõsentement se puissent faire en temps deffendu Toutesfois la traditiõ de la femme la solennite des nopces en la charnelle couple sont deffendus. Le tẽps taxe et deffendu de leglise est depuis ladueẽt de nostre seignr iusques aux octaves de la typhaine / et de la septuagesime iusques aux octaves de pasques / et trois sepmaines devant la sainct Jehan baptiste desquelles il est determine au iourdhuy q̇lz commencent trois iours devant lascẽtion / et sont cõduictes iusques a loctave de penthecouste. Ensuyt de linterdit de leglise: Cest assavoir quãt aucũ est ꝓhibe ꝯtraire mariage avec aucune pourtãt q̇lle est dicte sa cousine ou son affine ou son espouse dautre ou pour autre chose: ceulx de qui le mariage est interdit ne le doivẽt pas faire. Mais silz le fõt et il ny a autre empeschemẽt perpetuel q̇l lempesche ilz peuent demourer ensemble / et ne sont point a separer sinon en tãt q̇lz facẽt penitence pourtant q̇lz ont contẽpne le mãdemẽt de leglise: Mais sainemẽt affin q̃ divers perilz soyent evitez envers mariage / il a este ou cõcile general q̃ quãt les mariages seront prestz de convenir es eglises par les prestres publiquement il soit propose et prefiny terme de contempt affin que en celluy terme qui vouldra et pourra oppose legitime empeschement. Et neantmoins que iceulx prestres investigent et enquierent si aucun empeschemẽt obsiste et sil leur apparoist aucune cõiecture prouvable contre la copulation que le contraict soit interdit expressemẽt iusques a ce que par manifestes enseignemens il apparoistra que sur ce doive estre fait.

Du divorce. Chap.lxxviii.

Coniunction ou separation de mariage ne doit poit estre faicte q̃ par aucunes choses agẽtes et testificantes / mais est a noter q̃ si aucũ a confesse ce q̃ lautre ꝓpose on se doit arrester a la cõfession si p elle ne viẽt preiudice a mariage dequoy len fait ou a autre / car on craĩt la deceptiõ Mais se lhõme interrogue en droit nye / celluy q̇ ꝓpose doit prouver ce q̇ est propose / et sil ne le prouve il chet. Itẽ chascũ est a restituer a toutes dequoy il se preuve despouiller. Itẽ se la femme dit avoir ung hõme suspect q̇l la blesse et elle mõstre vraye semblable cause de suspectiõ il appartiẽt a loffice du iuge cõmander q̇l sen garde

et par suffisante caution ordonner que le mary delle la traictera au lict a la table et en toutes choses/ainsi q̃ le mary doit faire la femme ⁊ quil ne la blesse point en sa personne nen ses biẽs ne quil ne la deshõnorera point/sauf toutesfois la correction honneste maritale / et si la femme ne se confie du iurement de lhomme il doit bailler cautiõ. Laq̃lle plus il craint cõme cheres gages ou caution soubz peine promise. ¶ Chascũ peult accuser mariage a plein diuorce estre celebre sil nest deffendu/mais cõme prohibition de coniugale couple soit ia restraincte iusques au quart degre si aucun contre ceste prohibition presume estre couple/le droit met q̃l ne soit deffendu par aucune longiquite dans pourtãt q̃ la diuturnite de tẽps ne diminue point les pechez/mais les accroist/le mary peult accuser et laisser sa femme pour fornication/⁊ elle luy. Et est entendue ceste cause a violente suspition de fornication/ comme se le mary est prouue soit auec vne seule nud auec vne nue gesant en vng lieu ⁊ heure secrette. Item ie croy q̃l est entendu au crime sodomitique. Il est aussi a entendre vne mesme chose de spirituelle fornication /mais pour la charnelle vne fois cõmise lhomme peult laisser la femme/⁊ elle luy/ce q̃ non pour la spirituelle/ sil le deffaillant se veult corriger/⁊ y a aucũs cas esquelz la femme ne peult estre accusee de son mary. Le premier sil est cõuaincu de fornicatiõ. Le secõd sil a prostitue. Le tiers selle croyoit son mary trespasse ⁊ a espouse vng autre. Le mary retournãt est tenu la receuoir/nonobstãt ladultere/mais quelle nait point este sciẽtemẽt auec le second mary depuis que le secõd est venu. Le quart selle a este congneue daucun secretement quelle croyoit estre son ꝓpre mary. Le quint est selle a este prinse a force violente et absolue. Le vi^e. quãt le mary la recõsilie a luy apres ladultere cõmis ou il la retient en sa cõpaignie maritalle publicq̃mẽt adulterãte. Le. vii^e. est quant vng infidelle laisse sa femme infidelle donne le libelle de repudiation ⁊ elle se marye a vng autre selon sa coustume/sil se conuertist a la foy le premier mary est tenu la reprendre nonobstant que dautre elle ayt este cõgneue sil ny a eu autre fornication. Leffect de ceste accusation est que se le mary prouue ce quil entẽd ou la femme le cõfesse, se elle ne replique cõtre luy aucun des sept cas deuant ditz il est absoulz de la cohabitation delle ⁊ de la seruitude en quoy il y estoit tenu/et prendre sans le conge delle habit de religion/ et peult viure sans elle ou sil le: Mais il est tenu destre continent tant comme elle vit.

¶ Des filz legitimes et illegitimes.

¶ Chapitre. lxxxix.

Le legitime filz est celluy q̃ est ne de legitime mariage ou de celluy q̃ est repute de leglise legitime cõbien q̃l ne le scet pas selõ la verite/car quãt les deux ensemble sont conioinctz en bonne foy croyãs estre mariez/aumoins q̃ lung deulx tãt seulemẽt le croye/car se la fẽme se marye a vng q̃ est marye et en bonne foy elle croye estre delye et solut se elle recoit enfans de luy ilz sont iugez legitimes et succedent a pere ⁊ a mere/mais si aucũ presume entrer les mariages clandestins et interditz en degre prohibe mesmes ignorãtemẽt/la lignee receue de telle cõiunction totallement est a iuger illegitime sans auoir aucũ subside de lignorance de leurs parens/cõme en faisant tellemẽt ilz ne fussent pas veuz expers de science ou affectateurs dignorãce. Pareillemẽt la lignee doit estre iugee illegitime se les deux parens scauãs le legitime empeschement cõtre tout interdit ⁊ en face de leglise ont presume cõtre mariage. Item note q̃l y a quadruple estat denfans. Les vngz sont naturelz et legitimes/ cõme ceulx q̃ sont procreez des vrayes femmes. Les autres naturelz seulement/ comme les filz des concubines / comme dung non marie auec la non mariee qui peult estre legitime femme. Les autres sont legitimes seulement cõme les adoptifz. Les autres ne legitimes ne naturelz cõme les spures qui sont nez de adultaire ou de inceste. Ensuyt cõme les illegitimes sont legitimes. La premiere maniere est par subsequent mariage/car si aucun a naturelz enfans daucune ⁊ apres il espouse les enfans ia nez sont legitimes: mais silz sont spures ilz ne sont point faitz legitimes. La secõde maniere est faicte par speciale indulgence de nostre sainct pere le pape. ¶ Ces deux manieres sont trouuees selon les canons. Ensuyt autres manieres selon les loix. Lune est se le pere offre son enfant a la court de limperateur et il est fait curial. Le secõd se le pere decedãt le nõme heritier en son testament et apres il offre le testament au prince. La tierce maniere sil ny a nul enfãt legitime/ ⁊ le pere est trespasse/cellup enfant naturel se offre. La quarte maniere est se le pere en publicq̃ instrument ou auec la subscription de trois tesmoings il se nõme son filz ⁊ ne adiouste poit naturel. Il psuffite aussi les filz estre legitimes/car ilz succedent en to⁹ les biẽs de leurs parẽs ⁊ les filz naturelz

en la sixte partie de lheritage de leur pere peusset succeder/mais les fiures qui de dānable copulation procedent sont totalement exclus de tout benefice: Les choses dessusdictes sont des sacremens de lancienne et nouuelle loy pour la sentēce de sainct Jacques par laquelle les choses legalles sont reuocquees/pourquoy nous lauōs interseré a ceste presente hystoire A laqlle maintenant nous retournons.

De lepistole des apostres et la cronique des ans de sainct Pierre et sainct Paul.

Chapitre .xx.

Ainsi que dit est au precedent de la matiere des sacremēs le conseil de mōseigneur sainct Jacques pleut aux anciēs/ & de commun consentement esleurent cōme par cy ilz furent descēdus en Antioche la multitude cōgregee ilz leur mōstrerent la multitude de lepistole. Parquoy la cōsolation du iour de la loy ne leur deuoit point estre impose ilz se resiouyrent. Et nest pas icy a laisser que de leur predit promptemēt en Hierusalem pour corrōpre la lite pretaxee. Lapostre escript en ceste maniere aux galatiēs apres .xiiii. ans et ma conuersion ie monte en Hierusalem auec Barnabe & Tite/et leur dōne leuāgile q̄ ie presche aux gens. Du nōbre desquelz ans il est recueilly que en ce lyen q̄ sainct Paul mōta en Hierusalem. Cestassauoir le .xiiii^e. apres sa conuersion en celluy an sainct Pierre monta a Rōme et fut assis en la chaire episcopale / laquelle il obtit .xxv. ans/ Mais toutesfois leur passion fut soubz Neron depuis la conuersion de sainct Paul lan .xxxix^e. Parquoy il est recueilly q̄ lan dernier de la passion de nostre seigneur sainct Paul fut conuerty a leur loy. Cōbien quon dise sainct Pierre & saīct Paul auoir souffert en lan .xxx^e. depuis la passion qui fut lan dernier de Neron. Toutesfois sainct Pierre fut sept ans en Anthioche en siege episcopal apres sept ans Dantioche il monta en Hierusalem/et puis a Romme affin quil confirmast ses subiectz en la foy / et substitua ung nomme Enode ou siege Danthioche.

De ce q̄ sainct Pol corrigea sainct Pierre.

Chapitre .xxi.

En passant p Antioche saīct Pierre fut redargue de sainct Paul/car sainct Pierre māgeāt auec aucūs freres de Judee craignāt a les mon-

strer discernoit les viādes & ainsi par son exemple retraignoit les gens īnbaiser. Lacteur. En ceste reprehēsion selon la glose sainct Augustin sont cōmādez la charite/la firmite & lhumilite de sainct Pierre. Lequel premier institue pere de leglise de nostre seignr̄ soustint celle obiurgatiō salutairemēt pour le salut des ouailles de son posterior / ... en quoy il dōna exēple a ses subsecuteurs. Et ainsi louenge de iuste liberte en sainct Paul et de saincte humilite en Pierre apparut/toutesfois de ceste reprehēsion discēdent sainct Augustin & Hierosme/cōme de lobseruation des choses legales apres Jesuchrist. Car sainct Hierosme dit q̄ les choses legales apres la resurrection de Jesuchrist ne deuoient estre gardees de aucun & q̄ si sainct Pierre lauoit fait ce nestoit point de sa voulente/mais affin quil ne dispersast les iuifz. Et ne dit pas quil pechast en ce/car il faisoit de bōne intētion. Combien q̄ ceulx qui a lexemple de luy le faisoiēt pechoient/car ilz induysoiēt/croyās q̄ celle reprehēsiō ne fust pas iuste/mais simulatoire voyās quon reprenoit lapostre de ce faire. Mais saīct Augustin dit sainct Pierre auoir garde celles choses legalles non dispēsatoiremēt: mais veritablemēt & liberalemēt/ car a luy & autres conuers il appartenoit adōc les garder sans y mettre esperāce. Et distingue triple estat des choses legales/ung ouquel ilz furēt cōme iuifz: Cest assauoir deuāt la passiō de nostre seignr̄: Car adōc to9 les iuifz estoiēt tenus de les garder de tous les cōmādemēs. Le secōd ouquel ilz furēt cōme mors/ mais non ensevelis. Cestassauoir depuis la passiō nostre seigneur iusques a ce q̄l dist. Consummatum est / la ou fut la manifestation de la foy. Car en ce temps il estoit permis aux iuifz les obseruer et la mere morte estoit a reduire et enseuelir ou tombeau auecques honneur: toutesfois ilz nestoient pas a son commandement ne adoncques croyoient les Juifz aucune verite a venir: car elle estoit exhibee. Le tiers ce fut quant les mors furent enseueliz/cestassauoir apres la foy reuelee/ adonc nestoit commande ne permis : Mais totallement deffendu que les cendres de la mere enseuelie hors le tombeau ne fussent ostez qui fut chose fetide & horrible. Pource doncques sainct Pierre eut discretion es viandes/il ne fist pas dispensatiuement comme sainct Augustin. Car ce adoncques luy estoit licite simplemēt. Et aussi a tous les Juifz conuers. Semblablement celle reprehension de sainct Pierre. Selon sainct Augustin ne fut point dispensa-

toire / mais vraye : car il pechoit sans cautelle en euitant le plus grant scandale apardonnāt le moindre / et a dit quil pecha veniellemēt / cest assauoir dignorance : car il faisoit de simple intention Et semble que sainct Augustin le comprengne plus veritablement que sainct Hierosme : au moins de ceste reprehension. Cest assauoir quelle fust vraye non simulatoire ne dispensatoire. Car le texte dit appertement quelle estoit reprehensible & quil ne alloit point a la verite de leuangile / et nest pas aucunement a croire que lapostre en ce ait menty / car selon sainct Augustin en la doctrine de religion on ne doit point mentir.

De leuangile de sainct Pierre q̄ sainct Marc escripuit.
Chapitre.xcii.

Au temps que sainct Pierre preschoit a Rōme la lumiere de la parolle de dieu tresclaire eut commēcement tellemēt que tous chascun tout estoient intencieux a le ouyr : Mais par Symon magus les tenebres furent instituez. Parquoy laudition de sainct Pierre seulle ny suffist pas : Mais ceulx q̄ ne se pouoient saouler de ouyr le glorieux sainct Pierre prierent monseigneur sainct Marc son disciple en toutes manieres de prieres quil leur baillast par escripture en perpetuelle memoire ce q̄ son maistre preschoit affin que en meditation dehors et dedans ilz leurs demeurassent et ne cessérent oncques de prier ledit sainct Marc iusques a ce quilz impetrassent ce quilz supplioyent / et ce fut dit la cause de escripre leuangile dicte selon sainct Marc : Mais sainct Pierre q̄ le regarda auoir despouille religieusement le peuple de error par le moyen du sainct esperit se delectant en la foy diceulx et considerant la deuotion conferma le fait et bailla lescripture estre leue aux eglises a perpetuite. Sainct Hierosme au liure des hommes nobles dit ainsi. Monseigneur sainct Marc prinse leuangile quil auoit faicte sen alla en Egypte et premier aynoncant a Alexandre le nom de Iesuchrist constitua leglise de si grande doctrine & continence de vie quil contraignit tous les sectateurs de Iesuchrist a lexemple de luy. Apres Sillo le tressage des iuifz voyant la premiere eglise de Alexādrie encores iudayzante ainsi que a la louenge de ses gens escripuit vng liure de la cōuersation diceulx. Et cōme sainct Lucas narre a la Hierosolyme les croyans auoit euz toutes choses communes. Semblablement cestuy bailla en memoire que en Alexandrie soubz Marc docteur ainsi estre fait regardoit.

Des rommains euesques depuis saict Pierre iusques a sainct Silvestre extraict des croniques des euesques des Rommains.
Chapitre.xciii.

Pierre apostre filz de Iehan de bethsaide en galilee apres la passion de nostre seigneur Iesuchrist deuant que auoir euesche fut prins de legli se par quatre ans apres tint leuesche Danthioche par sept ans : de la vint a Rōme la ou.xxv. ans tint son pontificat et fut pape lan de nostre seigneur.xlv. ou temps de Thibere imperateur / de Gayus calligula / de Claude & de Neron soubz lequel il souffrit martyre. Linus commēca lan de nostre seigneur.lxx. & regna douze ans en lempire de Galbe citin / de Vaspasien & de Titus. Cletus cōmenca lan de nostre seigneur.xcii. et feit douze ans imperant Domician. Clemens cōmenca lan de nostre seigneur xciiii. et feit.ix. ans imperans Domitian & Neron. Anaclet commenca lan de nostre seigneur cent et deux et vesquit neuf ans ou temps de Traian imperateur. De cestuy ce taist Eusebe es croniques / et dit que Anaclet fut Cletus Mais Damasus pape a la cronique des euesques Rommains laquelle il escript a Hieronyme les mect pour deux / et dit que Cletus fut de la nation rommaine / & Anaclet grec. Mais non pas en cecy seulement la cronique de Eusebe est veue dissoner des croniques des autres / mais aussi en plusieurs autres choses. Euariste pape regna neuf ans. Alixandre dix. Sixte dix. Thelephorus vnze. Iginius.iiii. Pius.xi Soester.ix. Eleuthere.xv. Victor.x. zephirin. viii. Calixte.vi. Vrbain.iiii. Poncien.vi. Antere.xii. Fabiā.xiiii. Corneille.ii. Lucius.iii. Estienne.vii. Sixte.ii. Denys.vi. Felix.iii. Eutien.i. Gayus.xi. Marcellin.viii. Apres le martyre duquel entre les persecutions Diocletian & Maximian vacqua le pontificat sept ans : puis fut estably Marcel q̄ regna.v.ans. Eusebe.vii. Melchiades.iiii. Siluestre.xxii. Cestuy baptisa Constantin imperateur qui rendit la paix a leglise : car ou parauāt vigente la persecution presque tous les euesques rommains furent martyrez.

Le cathalogue des autres euesques Rommains depuis sainct Siluestre iusques a Innocent.

℄ Chapitre.xxiiii.

Apres le benoist saict Siluestre sest en la chaire papale marc deux ans Jullius.v. Liberius.vi. Felix.i. Damasus.xviii. siricius.xv. Anastaize.iii. Innocēt.xii. zozisme.i. Boniface.iii. Celestin.viii. Sixte.ix. Leon.xxi. Hilaire.vi. Simplice.xv. Felix.viii. Gelase.iiii. Anastaze.i. Simmach.xvi. Hormisde.xviii. Jehan.ii. Agapit.xi. moys. Siluerin.vi. moys. Vigilius.vi. ans. Pelage quatre. Benoist quatre. pelage.x. Gregoire dyalogue.xiii. Sanyguyē vng. Boniface huyt moys. Boniface.vi. ans. Dieudonne trois Boniface six. Honorius.xii. Seuerin deux. Boniface.v. Jehā vng. Theodore.vi. Martin.vi. Eugene.iii. Vitaliē.xii. A dieudonne quatre. Donus vng. Agathus deux. Leon dix moys. Benoist dix moys. Jehā vng an. Cognon.xi. moys. Sergius.xiii. ans Jehan trois ans. Jehā deux. Sinsinnius.xxv iours. Cōstātin sept ans. Gregoire.xv. Gregoire.x. zacarie.x. Estienne.v. Paul.x. Estienne.iiii. Adrian.xxiii. Leon.xx. Estienne six. Paschal.vii. Eugene.iii. Leō.viii. Benoist.ii. Nicolas.ix. Adrian.iiii. Jehan.x. Martin.i. Adrian vng. Estienne.v. Formosus.iiii. Boniface.xii. Estienne vng. Rommain.iiii. Theodore vingt iours. Jehā deux ans. Benoist quatre. Leon vng moys. Christofle six moys. Sergius sept ans. Anastaze deux. Dando quatre moys. Jehan.xiiii. ans. Leon six moys. Estienne douze ans. Jehan quatre. Leon trois. Estiēne trois. Martin trois. Agapit neuf. Jehan huyt. Benoist deux. Leon vng. Benoist deux. Jehan cinq. Benoist vng. Donus de sury vng. Boniface vng moys. Benoist huyt ans. Jehā huyt moys. Jehan dix ans. Gregoire vng an. Jehan dix moys. Siluestre quatre ans. Jehan qui fut appelle cigo cinq moys. Jehan qui est appelle ospro trois ans. Benoist frere de albert le geant.xi. ans. Jehan son frere neuf ans. Benoist qui est teophilat.xiii. ans. Siluestre sanyguien euesque.lv. iours. Gregoire q̄ est appelle Jehan gratien deux ans. Clement q̄ est appelle fulgere neuf moys. Damase qui est appelle popo.xxiii. iours. Leon tressainct qui est appelle gonnas cinq ans. Victor deux. Estiēne qui est appelle frederic sept moys. Benoist euesque de belleorne neuf moys. Nicolas qui est appelle Girard deux ans. Alexandre dit Anselme.xi. ans. Gregoire dit Hildebrand.xii. ans Victor dit Desir abbe de Cassy quatre moys. Vrbain second vnze ans. Pascal second neuf. Gelase second deux. Calixte second cinq ans. Honorius second cinq. Innocent second trois. Celestin second cinq moys. Lucius second dix moys. Eugene tiers sept. Anastaze quart vng. Adrian quart six. Alexandre tiers.xxii. Lucius tiers quatre. Vrbain tiers vng. Gregoire huytiesme deux moys. Clement troisiesme.ii. Celestin tiers sept ans. Innocēt troisiesme.xi. ans. Gregoire neufiesme.xiiii. ans. Apres ce faicte la distention en leglise rommaine vacqua le siege par deux ans a la fin fut esleu Celestin tiers ancien et malade qui ne dura q̄ dix sept iours. Ainsi parle lacteur de ce present liure de lheure quil le faisoit Maintenāt regne et siet en la chaire cathedrale & desia ya seis par deux ans Innocent quart: Mais pour continuer la matiere des hystoires il est requis que no⁹ retournōs au tēps du benoist sainct pierre.

De Agrippe filz de Herodes agrippe/& de la discension de sainct Paul et de sainct Barnabe.

℄ Chapitre.xxv.

En lan que sainct Pierre monta de Antioche a Romme Cestassauoir en lan quart de Claude imperateur il y auoit en Judee vng procureur/voulāt par violence vsurper a luy la puissance de constituer le souuerain euesque & de le muer a son plaisir: Parquoy les iuifz voyans quilz ne pouoient resister a luy enuoyerent messagiers a Romme la ou estoit Agrippe filz de Herodes agrippe/lequel son pere decedant de cest siecle auoit laisse en la main de Gayus imperateur. Cestuy Agrippe oyāt la cōplaincte son de peuple iudaique dōt il estoit naturel roy interceda pour eulx & obtint ce quil demandoit & fist rescripre par Gayus au procureur que il desistast de ceste maniere de exaction quil auoit entreprinse. Les iuifz aussi signifierent audit Gayus ql leur enuoyast Agrippe & le feist cōme roy & seigneur: ainsi Gayus enuoya Agrippe en Judee: Mais ne luy rendit pas la terre de son pere qui auoit obtenu tout le royaulme: Mais luy donna la region de Galgad & la puissance de constituer le souuerain euesque ou le prestre en Hierusalem a son plaisir ce quil auoit [illegible] a son procureur. Cestuy Agrippe fut ou

regne duquel il menant exil de Judee en Hierusalem preadmonnestez de lange se departirent ainsi comme nous avons sur sainct Mathieu. Mais maintenant poursuyuons de Paul & de Barnabe qui encores demouroient en Antioche evangelizans. Apres aucuns iours qui fut veu convenable a Paul & a Barnabe retourner par les citez & que les iuifz avoient presche la parolle de dieu pour visiter leurs freres et les confermer en la foy & voulut Barnabe avoir en sa compaignie Jehan qui est surnomme Marc / mais Paul ne voulut disant que au front de haultesse icelluy constitue trop tepideusement cestoit arreste / et que pour la crainte de la mort il avoit desiste sa predication. Cestassavoir quant de Pamphille descendant il retourna en Hierusalem et pourtant quon ne le devoit point prendre a prescher affin quil ne blessast les autres par mauvais exemple. Et de ce fut distention entre eulx faicte telle quilz se departirent de ensemble & les excusent les sainctz: car ilz ne se departirent pas par motion de hayne: Mais excitez a ce par le sainct esperit affin que divisez ilz preschassent en plusieurs lieux et convertissent plusieurs. Ainsi Barnabe avecques Marc nagea en cippre et de ce que point ne le voulut laisser est prependu quil estoit son cousin. Et pour vray est leu en aucunes escriptures quilz estoent consobrins. De lautre part sen alla Paul avecques Sila perambulant cicille et cirie / apres vint en Darben & Listren ou estoit ung chrestien nomme thimothee filz de une veufve / ou dune iuifve ne de pere gentil auquel monstroit tesmoignage de religion tous les fidelles qui estoient a Listre. Cestuy fut par monseigneur sainct paul constitue evesque deulx: Mais il le circoncit pour eviter le scandale des iuifz et quilz ne murmurassent pas silz avoient ung evesque incirconcis. Et combien que les choses legalles apres la verite de levangile ne fussent point necessaires: toutesfois paulatinement et non pas soubdain on les devoit oster aux Juifz de paour de les scandaliser.

❧ Des provinces desquelles furent prohibez les apostres par le sainct esprit et de Helene royne.

Chapitre .xvi.



Apres ce mena monseigneur sainct Paul avecques luy Thimothee quil avoit constitue evesque et passans par les citez commandoient les decretz des apostres et des anciens qui estoient en Hierusalem estre observez / et estoient confermees & multipliees les eglises. Mais en passant Sergie et la region de Galasse voulans aller en Asie la mineur ilz furent prohibez par le sainct esperit congnoissant les cueurs des hommes que adoncques neussent pas creu pourtant ne voulut point le sainct esperit donner aux chiens la chose saincte ne les mauvais estre plus griefvement dampnez par le contempt de predication. Voulut aussi celles provinces estre reservees aux apostres / car Philippe et Jehan prescherent en Asie la mineur / et Lucas en Bithinye de laquelle semblablement Paul et Thimothee avoient este prohibez par le sainct esperit. Origenes aussi rend la tierce cause disant que dieu pourvoyant a ses serviteurs la nourriture corporelle prohiba ses disciples daller en telles provinces pour celle tresgrande famine en laquelle Helene sustenta les povres freres qui estoient en Hierusalem. Laquelle famine fut faicte lan quatriesme de Claude et ne fut point ceste Helene mere de Constantin: Mais royne des Abigenes / car le roy des Abigenes surprint lamour de elle / lespousa & consent de luy. Et ainsi que une nuyt il se dormoit avecques elle / il mist la main sur son ventre / lors fut ouye une voix de dieu en ceste maniere. Voyez que vous ne blessez pas lenfant / car il est a venir grant au monde. Lequel ne et diligentement nourry son pere mort encore ieune enfant fut fait roy et est commande en plusieurs choses / Car oyant ung seul dieu estre adore par les iuifz il adora et receut circoncision et les coustumes des iuifz. Helene mere de cest enfant venant en Hierusalem trouva les fidelles freres labourans en necessite: Car le temps de famine estoit et achepta du grain de toutes pars: Car elle avoit apporte grant somme dargent pour en achepter et les substenta. Mais ainsi quelle estoit encores en Judee on luy annonca que son filz estoit mort et en sepulture. Parquoy subitement elle retourna et feit tirer dehors du sepulchre la charongne de son filz et le porta en Judee / et auprès de Hierusalem fit composer deux mausolles ou petites chappelles / en lune desquelles elle feit mettre le corps de son filz / et commanda que quant elle seroit morte son corps fust mis en lautre: ce qui fut fait & encores apparoissent les vestiges des mausolles. Et cuydent plusieurs qui sont deceuz que cest le mausolle de Helene mere de Constantin.

❧ Du passement de Paul en Macedoine.

Chapitre.xcvii.



Quant Paul & ses compaignons eurent passe Musie ilz vindrent a troade et monstra a Paul vne vision. Car il sapparut a luy vng homme macedonien/cestassauoir lange dicelle gent resemblant a lhomme macedonique en propriete langue/ou de specialle forme estant deuant Paul & depriant disant passant en macedoine. Aide nous. Cela dist lange prinse la personne des macedoines. Ainsi que nous auons veu la vision incontinent nous auons demande aller la. Ce dit Lucas et en cecy premierement monstre quil fut compaignon de Paul & par aduenture adocques si acompaigna. Dit apres sainct Lucas. Nous nagans le droit cours vinsmes de Troade a Sonomacie/et le iour ensuyuant a Philippe qui est la premiere cite de Macedoine. Cest a dire aux venans par mer & la feusmes par aucuns iours. Et ainsi que nous yssions en nostre oraison vne pucelle questuense a ses seigneurs ayant vng esperit phitonique nous rencontra/ et estoit ceste pucelle fort plaignante de ses seigneurs: Car ilz receuoient grant esmolument de la diuination de celle. Et ceste pucelle nous suyuoit & cryoit disant. Ces hommes icy sont seruiteurs du hault dieu qui nous annoncent la voye de salut/et ainsi crya plusieurs iours/peult estre par le sainct esperit qui contraignoit Phitonique a dire vray par la bouche delle. Toutesfois Paul conuerty enuers la pucelle luy osta son mauuais esperit. Ce que voyans les seigneurs delle apprehenderent la fille & Paul/et en les offrant deuant les magistratz dirent. Ceulx cy conturbent nostre cite qui sont iuifz preschans vne nouuelle religion laquelle il ne nous est point licite de prendre comme nous soyons Rommains: car il estoit ia decrette par les Romains que nul dieu ne fust adore de nouueau se le senat ne le approuuoit. Adonc courut contre Paul et ses complices tout le magistrat/ et detrenchez les robbes deulx flagellez les enuoyerent en la chartre: mais par la prouidence de dieu ilz furent deliurez et conuertirent le custode de la chartre auec toute sa maison/ainsi que es actes des apostres plus amplement est leu. De la sen partirent Paul et ses compaignons et passerent par Lidie la ou ilz trouuerent que leurs freres de leurs fideles quilz se consolerent/et de la partis vindrent en Thessale ou ilz conuertirent grande multitude de iuifz et de gentilz: mais les iuifz zelans et assumans aucuns mauuais du commun conciterent & esmeurent la cite contre Paul: lesquelz par nuyt laisserent Paul et Sile en Berouen/la ilz prescherent & creurent plusieurs des Berouences. Laquelle chose oyans les Juifz qui estoient en Thessalle vindrent en Berouen et conciterent grande multitude & nombre de peuple contre Paul tant que incontinent ses freres le laisserent affin quil sen allast iusques a Athenes.

❧ De la conuersion des Atheniens.

Chapitre.xcviii.

Quant il fut arriue a Athenes il se print a prescher et vindrent disputer auecques luy les Epicuriens qui mettoient la felicite de lhomme en la seulle volupte du corps: et les stoiques en la seulle vertu: et ainsi estoit discension entre les stoiques et citoyens: Mais pour limpugnation de lapostre ilz se consentoient le apprehenderent et le menerent a la rue dicte Ariopagus Cestassauoir du dieu Mars la ou estoit son temple. Car les Atheniens denommoient toutes les rues de leur cite du nom des dieux qui en singulieres rues estoient adorez. Et arrioch en grec signifie mars/ Ariopagus estoit la plus excellente rue de toute Athenes: Car la estoit la court des magistraulx et lescolle des ars liberaulx. Adonc Paul estant au meillieu de lariopage dist. Hommes atheniaulx par toutes choses ie vous iuge superstitieux & folz/car passant iay veu vng autel duquel la superscription estoit ceste. Au dieu incongneu: car en tous les autelz il y auoit vng tiltre escript et mis au hault demonstrant a qui les autelz estoient dediez. Pourtant dist sainct Paul. Je vous annonce ce dieu incongneu. Celluy est dieu qui a fait le monde & toutes les choses qui sont en luy ouquel nous viuons mourons & sommes. Mais comme cest autel ait este consacre a celluy dieu nous le deuons supplier que le iour de la passion nostre seigneur les philozophes qui estoient a Athenes voyans les tenebres faictes sur luniuerselle superficiete de la terre ne peurent la cause diceulx tenebres trouuer es naturelles causes tant que a la fin ilz furent contrainctz de dire que le dieu de nature souffroit: & pourtant dient les Atheniens. Constituons a celluy dieu vng autel: ainsi fut fait et le tiltre mis dessus au dieu incongneu Et quant ilz vouloient offrir olocaustes & sacri-

mes a icelluy dieu incongneu les philozophes dirent. Ne luy en offrons point/car il na point besoing de noz biens. Mais vous ferez genuflections devant lautel de luy et luy supplierez/car il ne quiert point loblation des pecheurs/ mais la devotion des ames. Cestuy dieu incongneu preschoit Paul et annonca aux Atheniens affirmant celluy estre mort ressuscite: avoir monte es cieulx et en fin retourner iuger le monde. Et ainsi quil preschoit la resurrection damour aucuns sen mocquoient et les autres disoient Nous retournerons encores parler de rechef de cecy: les autres adheroient a luy qui croyoient ce quil annoncoit.

De la conversion de sainct Denys et de ses livres.
Chapitre .xcix.

Contre les Atheniens fut Denys ariopagite/et ainsi comment ilz disceptoient et disputoient avec Paul daventure passa ung aveugle devant eulx/et adonc dist Denys a Paul. Se tu dis a cest aveugle au nom de ton dieu voy et il voit incontinent ie croyray en luy. Mais affin que tu ne uses point de parolles magiques ie te escriptz ceste forme de parolles/ou nom de Jesuchrist ne de la vierge crucifie mort qui est ressuscite et monte au ciel voy. Adoncques affin que toute suspition fust ostee Paul dist a Denys que luy mesmes proferast icelles parolles ce quil fist. Et incontinent apres laveugle veit et confessa Denys quil croyoit. Lequel par apres Paul ordonna evesque des Corinthiens: Et dit lacteur de ce livre que ainsi le dit Bede. Mais autres plus veritablement dient que ce fut des corinthiens ainsi que apres apparoistra. Cestuy doncques Denys de philozophe est fait chrestien et sur les estoilles a ensuivy paul/a aussi ouy les secretes parolles des cieulx. Lesquelles en quatre livres il nous a laissez escriptes ou proheme sur la hierarchie. Le premier livre de sainct Denys quest escript de la celeste hierarchie la divise en trois dispositions de celestes vertuz. Ainsi la premiere hierarchie contient cherubin/seraphin et les trosnes. La seconde contient dominations/vertuz et puissances. La derniere contient principaultez/archanges et anges. Le second livre qui est de la hierarchie ecclesiastique semblablement divise celle hierarchie en trois. La premiere est legalle ia passee qui appartient au sacerdotal du vieil testament/lequel en divers et obscurs symbolles furent par Moyse distribuez au peuple charnel. La seconde est leglise du nouveau testament disposee partie en symbolles de visibles sacremens et parfaicte partie en contemplation de verite et est la fin de la premiere: Mais le commencement de la future qui est tierce / cestassavoir la commencee pour partie es premisses de contemplation qui sera parfaicte apres la gloire de la future resurrection. Quant des visibles sacremens les couvertures ostees avecques perspicue clarite nous contemplerons icelle verite Le tiers livre qui est des noms divins contient les vertus des nominations divines. Le quart est escript de la mistique theologie.

Du dernier advenement de Paul en Hierusalem et de ses liens.
Chapitre .C.

En preschant aux Atheniens demoura Paul lespace de trois moys lesquelz passez les iuifz congnoissans quil portoit les collectes et les menities des convertiz bouterent insidiations contre luy desquelles il fut adverty au conseil sur ce affin quil les evitast/il ne sen alla point a la droicte voye en Hierusalem: Mais par macedoine en circonvenant la voye par laquelle il estoit venu precedans aucuns freres par la droicte voye attendans en Troade iusques a ce quil vint a eulx et luy venu il demeura pa[illegible] dernier iour cessassavoit du di[illegible] il sen deust departir le lendemain prescha et disputa contre eulx iusques a la m[illegible]ne adolescent grave de sommeil qui se seoit sur la fenestre du cenacle cheut a terre et fut apporte mort devant Paul qui le suscita. Mais partit de la et avecques ses freres tant chemina quil vint en ung lieu dit Millecte: la ou il convoqua les prestres de leglise de Ephese/et leur fist ung sermon de la cure pastoralle en se p[illegible] eulx en exemple de humilite et de p[illegible] diligence estre adioustee envers ses subiectz. De la passant par navire vint au Tir: la ou les freres fidelles qui estoient luy dissuadoient quil ne allast point en Hierusalem preschant par esprit prophetique les choses que a luy devoit a venir sil y alloit. Mais neantmoins depuis le tir il alla en navire iusques a la cite de Tholomaide en la region palestine avecques ses compaignons et de la en la cesaree la ou avecques Philippe diacre ilz demourerent aucuns iours de Philippe les quatre filles prophetisoient ce

q estoit a venir a paul en hierusalem. Et sem blablement vng prophete suruenant de Judee nomme Agabus pourquoy les disciples de Pol le prioient quil ny allast point: Mais il ne leur voulut consentyr/et auecques ses compaignons a son hoste nomme Jason de cesaree monta en Hierusalem/et lors quil entra au lieu la ou estoit sainct Jacques: les anciens furent assemblez lesquelz saluez il leur racompta par toutes choses singulieres quelz et combien grans miracles dieu auoit faitz par le mistere de luy. Lors tous les anciens qui eurent ouy les narrations de Paul magnifierent dieu/et dirent a Paul. Frere telle voix combien de mille entre les iuifz qui ont creu Toutesfois sont encores tous emulateurs de la loy voulans auecques la loy receue garder les choses legalles/ilz ont ouy de toy q tu presches labolition de la loy. Pourquoy nous conseillons que tu te sainctifies selon la loy des Nazariens auec quatre qui ont veu sur eulx. Affin que ainsi apparoisse faulse loppinion q a increpe de toy/et establirent de son consentement q aux iuifz conuertis a la foy lobseruation des choses legalles fust prohibee/aumoins quilz ne meissent point desperance en icelles. Et sont a distinguer quatre sennes en la premiere eglise celebree en Hierusale. La premiere est de la substitution de Mathias au lieu de Judas. La seconde de lelection des sept dyacres. La tierce par laquelle il fut estably aux conuertis en la foy ne deuoit point estre impose le fardeau des choses legalles: et fut quant Pierre et Paul monterent Danthioche en Hierusalem. La quarte cest dequoy on fait maintenant. Le iour ensuyuant Pol purifie auecques quatre hommes entra au senat auecques eulx et fist son oblation comme les autres. Mais cinq iours apres les iuifz qui estoient venuz Dasie poursuyuans Paul concitetent tout le peuple contre luy/et eulx querans le occire fut mene au tribut du cohorte. Cestassauoir a Claude de lisie: qui auoit este enuoye de Felix preside: qui commanda que Paul fust lye de deux chaines iusques a ce quil eust congneu de la cause de luy. Mais pource que le liure des actes des apostres prosequte assez la ventillation de ceste cause et lappellation dicelle por le present ie la pretermetz et enuoye le lecteur a autre chose.

✠ De la grande calamite des Juifz.

Chapitre .c.i.

Durant encore lempire de Claude en vng iour de pasques par sedition congneue en vng iour de pasques vne si grande probation et vastite aduint aux iuifz que ceulx seulement qui furent tuez es portes du temple pour la grande constipation furent nombrez a .xxx. mille hommes et fut conuerty leur iour de feste en pleur. Mais plusieurs autres maulx irroguez aux iuifz Josephus designe par ses parolles Et dit vne tres cruelle sedition et enflammee par les euesques contre les prestres et principaulx de la cite de Hierusalem/desquelz aucuns soy complaignans a eulx mesmes de la perdition de leurs enfans se resiouyssans des choses nouuelles se instituoient eulx mesmes propres facteurs de ce faire. Et se commeurent les vngz contre les autres par blessures de pierres et de glayues quil ny auoit quil sceust refraindre: mais la estoient toutes choses faictes comme en cite ou il ny a point de recteurs. Adoncques les euesques vindrent en si grande proteruie quilz voulurent oster les decimes qui estoient deues aux prestres/si que les poures prestres q mesmes nauoient dequoy viure mouroient de fain. Les poures aussi qui estoient dedans la cite sentretuoient/les sicquaires meslez auec le commun tuoient les passans es lieux et passages secretz: Et la ou vous eussiez este frappe par leur mauldit art ilz en alloient imposer vice a ceulx qui estoient au meillieu de la cite/et ainsi demonroient leurs pechez occultez/et le premier qui fut tue diceulx sicquaires ce fut Jonathas euesque. Apres luy plusieurs autres furent estranglez si que la paour de ses occisions estoit plus grande que la mort/car il nauoit cel luy q ne doubtast en vng mouuement estre tue. Apres ces choses aduint q plus greua les iuifz q la vastation precedente par vng faulx prophete nomme Symon magus venant de Egypte en Judee attribuant a luy la foy de prophetie par art magicque/et continuellement congregant bien .xxx. mille hommes/et les menant par les desers permit auecques eulx iusques a la montaigne Doliuet prest de descendre en Hierusalem/et en ceste puissance tenir la cite et subiuguer a sa tirannize a tous les presides Romains vsans par toutes des fathalites q auecques luy il auoit amenez/ Mais Felix premit les efforcemens de luy/et hastiuement auecqs gens armez alla a lencontre la communite aussi auecques luy conspirante/et la congregation faicte il conuertit legyptien en chasse. Toutesfois plusieurs occis et prins les choses folement con-

mencees facillement il destruist ainsi que Josephus ou second liure des hystoires les refere.

De Senecque et de ses liures auecques les floscules moralles. Chapitre. C.ii.

Ainsi quon dit aux cronicqs Claude imperateur des rommains lan de son aage .lxiiii. mourut en son palays/ de la mort duql Senecque precepteur de Neron son successeur est trouue auoir ioue en metre elegant oultre ce liure qui est dit le ieu de Senecque/ de la mort de Claude il en escripuit de moraulx tresviles comme a Ebucius le liberal des benefices trois liures. A Neron deux liures de clemence. A Pol des quatre vertus vng liure du remede des fortunes et aucuns liures de mauuaises mort huyt liures des causes ou questions naturelles cinq liures des declamations vng liure/ des sentences de diuers oratoires dix traiedies plusieurs epistolles a Lucille/ Balbe et a Paul apostre aucunes Mais dit lacteur de ces choses icy. Jen ay peu voulu inserer toutesfois ien ay prins aucunes petites floscules par cy et par la ainsi que conuenable ma semble. Et premier ou liure des meurs la ou Senecque dit ainsi. Education et discipline fait les meurs et cela a congneu quil a apprins. La bonne coustume aussi oste ce q la mauuaise a instruict. Il ne appartiet point de quelque courage tu fasies ce qest vicieux estre fait Plusieurs differas leur vie mort incertaine leur conuient ainsi chascun iour doit estre ordonne comme le dernier. Les parolles sont a estimer aux choses et non pas aux personnes. Je te repute orateur si tu persuades a toy mesmes deuant que a autres a qui il conuient. Auarice ancienne est semblable a vng monstre. Quest il rien plus fol que la voye deffaillante a croistre le viatique/ apres tousiours paix auec les hommes et bataille auecqs les vices. Cela a en soy tout desir que la ou il se insanie tous autres se doiuet furier. Ne cuide autre estre plus coulpable de tes pechez que toy mesmes. Plus appercerroient tes vertus par les benefices de ton amy que par les iniures de ton ennemy/ pardonne tousiours a autruy: Mais a toy non. Il est plus facile a vng poure fuyr desprisement que a vng riche enuie.

Les fleurs de Senecque des vertus. Chapitre. C.iii.



Celluy qui desire prudence vit regulierement si premier il estime toutes choses sil a costitue dignite aux choses non de plusieurs/ mais de la nature diceulx propre chose est au prudet homme examiner ses conseilz/ et par facile crudelite ne cheoit pas tost a choses faulces ne recoit point cogitations vaines et semblables a songe ausquelles si tu as oblecte ton courage apres tu auras dispose toutes choses tu demoureras triste Collaude peu et blasme peu. Car semblablement est reprehensiue trop grande laudation q immoderee vituperation / car vne est dicte par adulation et lautre est suspecte par mauuaistie Ne res point tesmoignage a amytie/ mais a verite en trois temps/ cest de dispeser ton courage ordone les choses presentes. Pouruoye aux choses futures et recolle les choses passees/ propose en ton courage les biens et les maulx aduenir. Les vngs po^r les soubstenir et les autres moderer. Le prudent homme iamais ne se iche par oysiuete/ car elle a aucunesfois le courage remis. La tarde occasio accelere. La perplexe expedie. La dure assouage. Laspre lenyt. La tarde expecque. Estime chascun de choses petites grandes de choses appertes obscures et de prochaines loingtaines. Lauctorite de celluy qui dit ne te esmeuue point/ mais attens et considere ce qui est dit non pas celluy qui dit et ne cogite pas a cobien de ges tu plaiz/ mais a quelz tu te metz point en chose trop haulte en laquelle lestat donne trembler et le descendant donne cheoir. Sache chose honneste et grade estre ne congnoistre point le genre de vengeance. Tu seras magnanime si tu ne appetes point les dagiers comme vng fol et ne les doubtes point ainsi q vng craintif. La conscience ne fait le courage craintif se il nya vie reprehensible/ magne selon ta faculte/ boy selon obnecte vnite te soit de legier et ne accede point a volupte/ mais a la viade/ fain excite ton palays et non les saueurs. Pour peu de chose rachepte tes desirs/ car tu dois seulemet querir quilz faillent / habite salubremet et non delectablement/ ne vueilles pas le seigneur estre cogneu de la maison/ mais la maison du seigneur Pourete ne te soit point immonde par cite sordide simplicite desprisee ne douleur trop languide. Se les choses te sont petites teporellemet ne soyent pas pourtat angoisseuses en courage et ne pleure point tes choses ne ne ayes merueilles des autres.

De ce mesmes. Chap. C.iiii.

Ayme plus les sermons vilės q̃ les ioyeulx/reprehensible est le riche q̃ est immoderé ou sil est espandu en maniere denfant ou retrainct en maniere de femme. Le ris orgueilleux ou cler ou maling & furtif ou enocq̃ aux maulx dautruy fait lhōme odible. Ton urbanite ne soit point scurrille/mais aggreable. Tes gēcives soiēt sans dētz/tes yeulx sans visite. Ta voix sans clameur & ton alleure sans noise/& quant on toue des autres traicte tousio^{s} quelque chose de sainct & de hōneste. Autant te soit triste estre loue des villains q̃ si tu estoyes loue po^{r} villaines choses. Tresdifficile oeuure de cōtinence est repeller les accentations des flateurs desquelz les parolles resolvent le courage par aucune volupte ne desseres point amytie dautruy par accentation ne pour elle aussi ne dōne poīt dētree a acquerir ton amour/ne soyes point arrogāt ne trop hardy soubmectz toy: Mais ne te deiecte pas gravite observee/admōneste voulentiers & reprehende pacientement/ ne crains point les cruelles parolles/mais les blādissantes/ne soyes point curieux explorateur des vices dautruy ne furieux reprehenseur ne correcteur avec exprobratiō/si q̃ a la monition par hylarite tu preuiegnes a celluy q̃ te dira/ soyes auditeur taisible/& a celluy qui te requerra respons facilement/et au cōtendāt facilemēt dōne luy. Tu feras to^{9} a toy pareilz se tu ne desprise point par orgueil les petis et en vivāt iustement ne crains point les grās / soys begnin a tous/a nul blādissant/a peu familier/ & a to^{9} iuste/soys plus cruel en iugemēt quen parolle de vie q̃ de viaire/& ne soyes point seminateur de ta bonne renōmee dautruy/impartys au postulant sans arrogance/les choses q̃ tu as congneues & ce q̃ tu ne scaiz sans aucune occultation dignorāce postule toy estre imparty. Quelle que de iustice fors vne tacite cōvention de nature inventee a layde de plusieurs.

❧ Les fleurs de Senecque de clemence. ¶ Chapitre. C. v.

Le vray fruict des iustes faitz est en eulx mesmes ne aucū digne fruict des vertus est hors icelles. La temerite des hōmes et la cōtumace oste sonnēt paciēce aux poictrines paisibles hōme ne peult longuement porter personne saincte. Tost en leur nature retournēt les choses ou il nya point de verite. Les choses qui nasquissent de tēps ferme prouffitent en mieulx par bonnet autāt a tous q̃ a nul cest cruaulte nous devons tenir maniere/mais pourtāt q̃ temperemēt est difficile ce q̃ est egal venir nous devons mettre en la plus humaine partie/Il nappartiēt de tous les hōmes estre plus clemēt q̃ vng roy ou prince. Le propre de lhōme magnanime sest estre placide & trāquille & despriser iniures & offenses/mais chose muliebre & feminable est litiger & porter la coustume de sō ire. Les mousches a miel sont tresiracōdieuses & po^{r} la prinse de leurs corps laissent lesguillon en la playe Le roy des mouschés a miel est sans esguillon/ nature luy a oste le glaive & a laisse son ire sans armeures. Cecy est aux grās roys vne grāde exēple et doit avoir le courage vne grāt honte de ne traire point meurs des petites bestes q̃ de tāt doit estre le plus modere des hōmes de combien plus vehementemēt il nuyt. Celluy erre q̃ estime le roy estre asseur la ou il nya rien asseur du roy. Securite doit estre pene permutue securite il ne est point de necessite faire les grādes maisōs & les garnir de diverses murailles & tours. Car clemēce le mōstrera en appert le roy salue. Lamour des citoyens est vng munimēt inexpugnable q̃ est plus beau que vivre a to^{9} ceulx q̃ le desirēt. Le roy blesse ait son courage en puissance/& sil peult seuremēt donne peine sil a tēpere mois soit lūg plus en ses iniures & pl^{9} exorables q̃ en celle dautruy. Car il nest point dit de grāt courage q̃ est large des biens dautruy/mais celluy q̃ tire de soy ce ql̃ donne a autruy. Aīsi ie appelle celluy clemēt q̃ nest poīt facile en estrāge douleur/ mais celluy q̃ ne psilie point quāt il est agite p ses stimulatiōs souffrit iniures en grāde puissāce viēt de grāt courage & nest riē pl^{9} glorieux q̃ vng prīce blesse sās impugnatiō. La clemēce du regēt fait la hōte de pecher & de beaucoup sēble la peine plus gracieuse q̃ de lhōme doulx est cōstituee a celluy q̃ q̃ mois ꝯmāde mieulx celluy cest appaille / car nature est ꝯtumace le courage humain & tēdāt en chose cōtraire & haulte. On suyt plus facilemēt quō ne meine ꝯme de beste cruelle est ceste rage se esiouyr de sāg & de playes & ostee cōditiō dhōme passer en beste silvestre. Senecque mesmes ou secōd livre dit Jayme mieulx offenser aux vrays q̃ en flatāt leur cōplaire. Clemence est temperance de courage en puissance de ce vēger ou doulceur de superieur a linferieur es peines qui sont a constituer.

❧ Les fleurs de Senecque ou pmier livre des benefices. ¶ Chap. C. vi.

Entre plusieurs tresgrās vices nest rien plus freqnēt que ingratitude de courage. Je ne scauroye dire facilemēt leq̄l est plus laide chose de faire iniure ou de redemander le bien fait / no⁹ trouuons plusieurs ingratz ꝛ plusieurs en faisons: car autremēt grecs exprobrateurs nous sommes ou autremēt legiers si fault q̄ incōtinent on se repente du don autrement querelles ꝛ trespetis mouuemēs calumpniās toute grace nous corrōpons non pas seulement quāt no⁹ auons donne le benefice / mais quāt nous le dōnons. Qui est celluy dentre nous cōtent destre legierement pere ou vne fois q̄ est celluy qui ne tourne point le front quāt il suspique q̄ on luy doit demāder q̄lque chose ne a tourner le viaire ou na simule occupatiōs par longues paroles non inueniētes yssue il oste les occasions de demander ꝛ par diuers ars esiuse les demandans: mais celluy q̄ est prins au destroit ou a differe ou a tumidement nye ou promis difficultablemēt toutesfois et par paroles a grant peine sortissantes de la gorge. Assauoir saucun est aggreable a celluy q̄ dōne vng benefice courrousse ou lasse ou de celluy q̄ le oste orgueilleusement qui du tout la fait a tard longuement ne la voulu ainsi est de nature compare q̄ plus profundemēt descendent les iniures q̄ les merites. Et que les merites decourent tost: mais q̄ memoire tenasse longuemēt garde les iniures. Celluy a disperdu les benefices lesquelz il a creu q̄ tout y perdroit. Mais q̄ honnore les premieres choses aux ensuyuātes de dure ꝛ immemoire poictrine grace extēd. Ceulx q̄ voulentiers prennēt doiuent estre enseignez a voulentiers rendre / et nō pas equaliser ceulx a qui sont obligez p chose ou par courage seulement / mais les vaincre. Benefice est venielle action dōnant ioye ꝛ la prenant en donnāt ꝛ doit estre incline ꝛ de son gre appareillee en ce quelle fait ainsi ne reffere pas pourtāt ce q̄ est dōne / mais par quelle pensee / car le courage est celluy q̄ illustre les choses petites ꝛ sordides / ꝛ deshonneste les choses grādes et precieuses aucunesfois ne nous oblige pas plus celluy q̄ a donne magnifiquement pourtant quil a equalise les richesses des roys au courage: ou celluy q̄ nous a dōne vng petit don / mais voulentiers celluy qui a oublie sa pourete quant il y regarde. Celluy qui cuide auoir prins quant il donnoit vng benefice q̄ a dōne cōme sil ne deuoit rien receuoir qui a receu cōme sil ne eust rien donne qui a occupe ꝛ demande loccasion par laquelle il peust proffiter du contraire les choses sont ingrates combien que par espece elles soient venues grandes qui sont excidees ou extorquees plus gracieusement vient ce qui vient de legier que ce q̄ est donne de main plaine.

De ce mesmes ou second livre.
Chapitre. C. vii.

Ingrat est le benefice q̄ longuemēt a este entre les mains du donnāt. Tresaggreables sont les benefices appareillez ꝛ aux cures la ou il ny a demeure fors hōte du receuāt. Aux graues hōmes nulle chose plus chere nest q̄ celle q̄ par prieres est achaptee / car moleste parolle et chargāte dyre le viaire en bas ie prie il nest rien plus cruel q̄ estre a prier la ou tu as impetre / de plus egal courage portent aucūs leur esperāce estre precudee q̄ traicte en la maniere que plus acerbe est crudelite q̄ tire la peine ꝛ le genre de misericorde est occire tost / car le dernier torment porte en soy la fin de luy. Ainsi le don de plus grāt grace. Cest celluy q̄ moins longuement a perdu toute benignite se haste et propre est a celluy q̄ fait voulentiers faire tost. Aucunesfois aussi celluy q̄ est aide est a decepuoir si q̄l ait ꝛ ne sache de q̄ il a prins. Ceste loy de benefice est entredeux lung doit oublier ce q̄l a dōne ꝛ lautre doit estre memoire de ce q̄l a receu q̄ celluy se taise q̄ a dōne le benefice ꝛ q̄ celluy q̄ la prins le rapporte / vaine iactāce est a oster. Les choses soiēt plees no⁹ taisās Aucunesfois choses sont nuysantes a no⁹ impetrās q̄ est non dōner / mais nyer le benefice aīsi estre plus tost de vtilite q̄ la voulente des demādās. Car souuēt tesfois no⁹ desirōs choses nuysibles ꝛ ne appartiēt point despriser chose tāt soit pricieuse / car le desir interpelle le iugemēt / mais quant cupidite succede et celluy torment de courage fiagrāt q̄ chasse le cōseil est cheu no⁹ detestōs. Les pernicieux acteurs des mauuais dōs aucuns furtiuemēt rendent graces en lieu obscur et en loreille / mais cecy nest point hōte. Cest maniere et gēre de deception. Ingrat est celluy q̄ aux arbitres loingtain rend grace iamais q̄ est dōne de mauuaise esperāce ne suffist et ne est nulle tant pleine office q̄ malignite ne puisse decepuoir ne nulle tant anguste que le bon interpretateur ne puisse sustenter.

Encores de luy mesmes ou tiers livre.
Chapitre. C. viii.

Qui dōne les benefices ensuyt dieu/ qui reppete les fenerateurs la multitude des pecheurs oste honte ⁊ delaisse a estre au lieu du bon le commun maldit a regner est ne vouloir regner cōme tu puisses. Senecque ou quart liure. Le prince des choses hōnestes est en elles. Le tres villain gente de dōmage est dāpnation incōsulte et est plus grief auoir mal dōne benefice q̄ ne lauoir pas receu. Plus saine chose est aux mauuais prouffiter pour les bons q̄ aux bons faillir pour les mauuais/ ce nest point legierete de se departir de lerreur cōgneu ⁊ dāpne et se doit ingenieusemēt attēdre. Je cuide autre chose ie suis deceu Mais ce est perseuerance dorgueilleuse folie q̄ lay vne fois dit quelcōques il est. Lung et lautre soit arreste. Ce nest point laide chose muer le cōseil auec la chose/ aucūs quāt aucune petite miniscule leur est enuoyee de la intempestiuemēt rēuoyēt autre chose/ ⁊ tesmoignēt quilz ne doiuēt riē rēuoyer lūg a lautre soubdainement est signe de signe de reiectemēt ꝑdō q̄ soubdainemēt desire payer enuie se doit ⁊ q̄ enuie se doit est ingrat. Senecq̄ ou quint liure. Il est plus facile gouuerner les gēs barbares impaciēs destrāge arbitres q̄ ꝯtenir son courage ⁊ se le bailler. Senecque ou. vi^{e}. liure. Tu demāde ꝯme tu feras les choses q̄ tu as tiēnes en dōnant cōseil de toy a tes choses et appareille a toy dicelle certaine possessiō ⁊ expugnable nō pas en faisant seulemēt les plus hōnestes/ mais aussi les plus seures: ce ꝑquoy tu te cuide destre riche tāt q̄ tu le possede gist soubz villain nō. La maison le seruiteur y est les deniers y sont: mais quāt tu le as dōne cest benefice. De souueraine malignite de ne appeller poīt benefice. Sinō ce q̄l blesse le dōnāt en aucū dōmage. Les cicles non mis aucūs nōmēt en hault quil ne luy faille plus nul amy ꝑquoy riē ne luy deffaille. Tu ne scez cōbiē est grāt le pris de amitie. Se tu nētēs te dōner amy a celluy q̄ tu auras dōne chose ferme aux cicles q̄ en aucū lieu ne deffault poīt plus q̄ la ou elle est creue habunder. Celluy mesmes ou. vii^{e}. liure. Volupte fragille obiecte ꝑ ennuy ⁊ vault: parquoy ꝑ ennuy plus euidēmēt elle est puisee Plus tost recheāte au cōtraire donc quil fault quon se repēte ou quon ait hōte il nest point de grāt courage dōner benefice ⁊ perdre/ mais perdre et donner est de grant courage.

❧ Les flosculles de Senecque ou liure des remedes des fortuitz.

Chapitre. C.ix.

Second vol.

Chose folle est craindre ce que tu ne peulx euiter/ tresconuenable chose est mourir se il ayde a viure desplaira au mauuais est estre bonne. Se douleur est petit la pacience en est legiere sil est grief la gloire nen est pas legiere. Pourete test greue ⁊ toy a elle/ car icelle expediee est hylaire ⁊ seure: Tu laboures par oppiniō non par chose Plusieurs cōmettēt aucune chose ⁊ les mousches suyuēt le miel. Les loups la charōgne. Les fourmitz le forment la tourte sa proye/ mais ses choses ne suyuent point lhōme. Se tu as perdu ta pecune tu seras maintenāt plus expediēt en la voye et plus seur en ta maison. Ce q̄ tu cuides dommage est remede tu pleures tu gemis/ car tu as perdu ta pecune ⁊ es despouille de richesses par ton vice. Ceste ventance test triste/ tu ne porteras point les choses perdues tāt molestemēt cōme si tu les eusses eues pour les perdre/ il est a entēdre cecite estre vne dignoscence/ car les yeulx sont irutemēs des vices ⁊ ducteurs des pechez/ il est fol q̄ pleure la mort des mortelz Ce nest rien de nouueau ne merueille se tu as faict naufrage ou voyage en la mer/ pense non pas a ce q̄ tu as perdu/ mais q̄ tu ayes euade le dāger/ quiers ton amy entre les iustes ⁊ honnestes offices quiers le au labour. Car ceste chose nest point trouuee a la table.

❧ Senecque des naturelles questions ou premier liure.

Chapitre. C.x.

Facille chose est destaindre la soif q̄ est serue. Ledit de liberte ne doit point estre plus egalle entre aucūs q̄ entre philisophes/ q̄ est celluy qui nentēd point toutes choses ⁊ ꝑ coustume perdit sa force. Celluy mesmes ou secōd liure. Aucunes choses ne sont point moins bōnes ꝑ nature se ꝑ le vice dūg vsant delles y nuysent Se les benefices de nature ꝑ la prauite des vsans nous blasmōs nous le prenōs de nostre mal. Car tu ne trouueras riē de si grāt vtilite ou coulpe ne passe au contraire. Luy mesmes ou tiers liure. Le prince de nature a entre les autres choses de sa iustice q̄ quāt viēt a lyssue nous sommes tous esgaulx ⁊ nya point de regard si vne petite pierre ne elide ou toute vne montaigne me foulle. Vagelle le dit noblement en ce beau dicte. Sil fault que ie chee ie vouldroye estre cheut du ciel Force vient a lhumain courage des bons ars et de la consideration de nature. Pourquoy est

ce quil fault q̃ ie craine vng hõme ou vne beste sauuage ou saiette ou lance plus grans perilz me attendët par fouldres & grandes parties de nature petite chose est la vie de lhõme / mais le cõtempt de vie est grãt q̃ contēpnera la vie verra les meres sans plus estre troublez seur regardera lhorrible face du ciel fulminant. Que me chault il cõbien soyent grandes les choses parquoy ie perilz quãt peril nest point grant chose. Pourtant se nous voulons estre bien eurez et nestre point tournez par la craincte des choses ou des hõmes lame doit estre eue en experimët. Le tēps sen court & est grant chose auoir este petit. Lelius respondit elegantemët a vng disant Jay soixãte ans se sont. lx. ioures q̃ tu na pas. La loy de nature est morte. Le tribut et loffice des mortelz la craint / & ne fourmille point le nõ de la mort: Mais fais la familiere a toy par grãde cogitation Affin q̃ si ainsi apporte que tu puisses aller au deuant delle. Celluy mesmes ou quart liure. Tant cõme les choses acoustumees decourët coustume soubzmaine la magnitude dicelles / car ainsi nous sommes cõposez de nature que les choses cothidiannes mesmes q̃ sont dignes de admiration nous passent et les trespetites parties des choses silz ont proffite insolitemët soyent faictes du spectacle. Celluy ou. v^e. liure. Nulle grãde tempeste dure pardurablement les procelles tant plus ont de force & tant moins de temps.

☙ Senecque ou. viii^e. liure cõtēpne la mort & toutes choses q̃ mainent a la mort sont cõtempnees soyët batailles ou naufrages ou charges de menasses.

Chapitre. C. xi.

Ne peuent il faire plus q̃ resoluer le corps du courage se ne euite aucune diligēce nulle felicite le dõne nulle puissance ne le vainquist. Tu es bien dement et oublieux de ta fragilite. Si tu crains la mort seulemët quãt il tõne tu viuras se tu fuyz la fouldre. Le glaiue te repetera la pierre te demãdera q̃ nest pas le plus grãt des dãgiers / mais le trespicieux est auec toy si infinie celerite prēnët le sens de ta mort. Les dieux prochains courroucez il fault mourir de ceste de lesperance soit prinse courage. Celluy mesmes ou. vii^e. liure. Quelle chose pcipue est aux choses humaines. Cest eriger son courage sur les menasses & promesses de fortune quelque chose quil soit aduenu souffre luy ainsi q̃ tu vouldras que il te aduiengne: Car tu deusses vouloir se tu eusses sceu toutes choses estre faictes par les decretz de dieu. Quest il plus principal q̃ le courage cõtre calamitez du fort & plus cõtumax a luxure non pas aduers seulemët / mais infeste / ne auide de danger / ne fugax q̃ sache ne attēdre point fortune / mais faire & enuers luy et lautre intrepidãt incõfus aller non parcus par la tumulte ou fouldre delle Et leuer au ciel les mais spures ne demãder nul bien q̃ aucun doit donner affin ql pēse a tēps aucun perdre desirer ce q̃ sans aduersaire est desirer cest bõne pēsee / ver tu est difficile a trouuer et si desire auoir ducteur & recteur / mais sans maistre les vices sõt apprins. La fureur de luxure excogite chascun iour aucune chose plus subtil & plus elegãt contempnant les choses vsitees maintenãt ne sont point les hõmes a la cuisine comptãs de leurs dens de leur ventre & de leur bouche / mais sont gloutõs de le^s yeulx. Celluy mesmes en. viii^e. liure. Ceulx qui ne se scauët souffrir desirët la tourbe des choses & des hõmes cõuenablement il la fault a vng vsage / mais no^9 mesmes nous sommes molestieulx & labourõs maintenãt po^r lamour de nous / maintenãt par ennuy / maintenant inflammõs nostre mauuais courage par orgueil / maintenãt le distendons par cupidite: Et q̃ tresmiserable chose est iamais no^9 ne sommes singuliers / ne baille point tõ coste aux adulateurs q̃ sont artifices a prēdre les supneurs & luy vse secretemët & en pcite de adulation. Lautre en appert simulee rusticite comme celle simplicite ne fust pas art de deception q̃ est le plus grant et le plus malicieux qui soit.

☙ Les fleurs des declamations de Senecque ou premier liure.

Chapitre. C. xii.

Odieuse chose est retourner aux anciennes estudes / et a regarder les meilleurs ans / Riē nest tãt mortifere aux engins q̃ luxure. Les engis de desidieuse ieunesse sappetressent & nest point esueillee p le labour de mois hõneste chose. Les estudes de chãter de saulter et de folie tiennent les effeminez froissir vng cheueu et extenuer sa voix aux blandisses feminales et a la mollice du corps auecques les femmes et se excoler de mũdices tresordes est le regard et estude de noz adolescēs et enfans de maintenant qui demeurēt eneruez & tous effeminez en leur vice expugnateur destrãge chastete negligēce de la leur.

Celluy mesmes ou second liure. Celles qui ont mauuaise facon souuent sont impudiques Car le courage ne leur fault point/mais le corrupteur ladolescent luxurieux peche. Le vieil luxurieux forcene a faire la matrosne les yeulx gesans en terre a soit enuers son officier seruateur mieulx inhumaine q̃ honteuse q̃ elle naye deuãt sa chastete plus de bouche que de parolle que iamais ne pria fort le denyant. Celluy mesmes ou tiers liure. Le fondemẽt des vices seminaulx cest auarice/ a grãt peine sont ces choses ensemble q̃ une voix soit doulce a ferme. Tousiours craindre la mort est plus cruel que mourir/elle doit estre le dõmage A ce dont elle est le loyer si plorer nest licite au miserable plus doit plorer Silẽce ne peult estre impartie a douleur et aussi la ou remede est mourir amour est occire. Celluy ou quart liure. Plus aspre est la cupidite de cõgnoistre les choses incogneues que de les repeter. Nulle plus grãde cause de plorer est que de ne pouoir plorer / necessite descharge les nauires par getter ce qui est dedãs a au prime les embrassemẽs par ruynes/necessite est la loy du tẽps/nul homme ne croit facilement aucune chose par laquelle creue il se faille douloir ne la vertu infelice ne pert point tiltre de gloire ne felicite fortuite ne recoit poĩt la gloire de vertu fortune oyt de ces dons elle oste ce quelle a dõne a ce quelle a oste elle rẽd / a nest iamais plus seur q̃ experimẽter que quãt elle ne peult faire iniure. Celluy ou. v.e liure. Ceste chose lequale est a tous q̃lz aymẽt mieulx excuser leurs vices q̃ les faictz. Il nest riẽs plus certain que le tesmoignage dung enfant / car il est venu aux ans q̃l peult entendre. Mais non pas aux ans quil sceust faindre ne celer ce quil a veu.

Les fleurs des tragedies de Senecq̃ en celle tragedie q̃l appelle troade.
Chapitre. C.viii.


Vice iuuenille est ne pouoir regir impetuosite/ souffre paciemment plusieurs choses affin q̃ plusieurs choses tu puisses/les empirẽs violentes ne durẽt point/ a ne les garde hõme nul longuemẽt. Mais les moderez durẽt. La mort q̃ est sans craincte de mort est a desirer. Luy mesmes en une autre tragedie q̃l appelle tiepste. Legiere chose est soustenir misere. Mais les perferer cõtinuellemẽt ces choses greues/vous ne scaurez en quel lieu gist le regne de lhomme auaricieux/les richesses ne sont le royaulme non fait

aussi les vestemẽs dor ne dargẽt Roy est q̃ met paour en son cueur a q̃ oste les maulx de sa poictrine cruelle q̃ iamais ambition impotente et stabile fumeur de bulgarite admonneste. Celluy q̃ est mis en ung seul lieu a qui voit toutes choses dedãs soy. Pour neãt sont crainctes les dures choses. Car tãt q̃ ie ay este excelle ie ne ay point desiste dauoir paour et ay tousiours craint le fer de la mort. O q̃ cest ung grant bien nestre cõtracte a nul a le gesant a terre par humilite mangeãt leures viãdes. Les pechez nentrent et la leure viande est prinse en petite table. Le venin est beu dedãs or il appartiẽt a bõne fortune souffrir la mauuaise crainte de bataille est pire que bataille Nulle vraye force est plus grãde q̃ pitie. Ceulx que vraye amour a tenu elle tiedra/dieu tourne et verse noz choses pleines de peche cõme ung estourbillon de vent Celluy q̃ est trop enuieux de vie cest celluy qui ne veult mourir/le monde perissant auec luy. Celluy mesmes en. viii.e Luxure est une blandissant peste victoire du monde qui prent auec no⁹ auarice et rauist les grãdes richesses affin quelle les perde. Celluy mesmes en hercules. Et iamais celluy nest miserable a q̃ mourir est facile. Les choses illicites sont aymez tout ce q̃ est licite chet a la pure fortune plus enflamme.

Encores de luy mesmes en hercules.
Chapitre. C.viiii.

Ce q̃ les miserables veulent moult a desirẽt ilz le croyent facile: car foy est inclinee a craindre tousiours a peines. Celluy q̃ a porte le ciel ne sera foulle p aucune charge. Refraindre ce q̃ tous craignẽt est signe de grãde vertu. Homme ne se peult offrir longuemẽt a chose seure par dãger tãt hastif. La voye aux estoilles nest pas molle es terres apres plusieurs oeuures de vertu on a acoustume de se lascher/ quelcõque miserable que tu voyes saches que cest ung hõme. Doulce chose est remembrer ce q̃ a este dur a souffrir. Celluy mesmes en la thebaide. Les royaulmes auec peche sont plus secretz q̃ tous exilz et autres dommages/ qui veult estre ayme regne en main langoureuse. Celluy en ypolite. Contẽpne renõmee / car a peine elle obeyst. Les parolles soyẽt intrepides qui craintiuemẽt cuide en enseigne nyer. Lostesse des aymãs est credule. La chose est forme fugitiue. Jupiter demãde les choses voysines au hault ciel La maison plebeyenne de hũble couuerture / iamais ne prent

les grans crainctes/elle tonne vers les royaulmes/ et le succes delle fait aucuns pechez honnestes. Luy mesmes en Edipus. Tu desireras ne scauoir point et cōgnoistre les choses que tu eusses faictes trop: Car ignorance est le dangereux remede des maulx/il prise estre guery a medicine la ou il ya laide medicine. Les derniers motz sont lhōme seur. Que demandes tu parolles: Verite hayt les demeures. Ce qui ne peult souuēt estre faict ce fait longuemēt. Luy mesmes en medee. Plus est legiere la douleur qui peult prendre conseil: Car on peult aller a lencontre affin q̄ les longues locutions ne soyēt suspectes Celluy en Agamenon. Les meurs sont peries droit pitie a foy et honte q̄ ne peult retourner quant il est prins par les pechez est tousiours sceu le chemin aux pechez/ung est folemēt donc qui ne fut pas decent se departir iamais ne entre le sentier regial/foy a pris preparee. Foy est vaincue par pris. Helas quel doulx mal adiouxte aux mortelz le cruel amour de vie: celluy qui se repēt dauoir peche est presque innocēt. O combien miserable chose cest que de ne scauoir mourir. Rude est le tirant q̄ requiert peine par mort. Celluy donne facillement pardon a celluy qui par don est necessaire. Luy mesmes de la mort immature. Une chose est vertu qui nous peult dōner immortalite Et faire pareilz aux dieux.

Les fleurs des epistolles de luy a la premiere epistole a Lucillus.
Chapitre. C. xv.

Lucille fais ainsi que ie te rescriptz vendictes toy a toymesmes ou le tēps qui te estoit oste ou qui se perdoit recueille lay a le garde: Car la iacture est tres laide qui est faicte par negligēce. Je ne cuide point celluy poure auquel si pou quil a suffit. Celluy en la seconde epistolle. Le premier argument de la pensee composee ie estime pouoir consister a demourer auec elle regarde que la lecture de plusieurs acteurs nait aucune chose vaine et inestimable: Car il fault estre demoure a nourry par certains engins se tu veulx traire aucune chose qui fidelemēt soit en ton courage. Il nya rien qui plus empesche la sante que la legiere mutation des remedes/ne estude que la mutation des liures. Celluy nest pas poure qui a peu: Mais celluy qui plus desire. Que luy prouffite ce quil a en son arche: ou ce qui gist en ses greniers: si ne cōpte point les choses acquises ne celles q̄ sont a acquerir. Tu demādes quelle soit la maniere des richesses. Cest premier auoir ce qui est necessaire a le prochain auoir ce qui suffist.

De ce mesmes en la tierce epistolle.
Chapitre. C. xvi.

Si tu estimes aucun ton amy auquel tu ne croyes autant que a toy tu erres vehementement. Parle aussi hardiemēt auecques ton amy que auecques toy. Cest aussi grant honte de croire en tout le monde que de ne croire a nul. Reprens autant ceulx qui incessamment labourent cōme ceulx q̄ tousiours se reposent: Car ces choses doiuent estre meslees ensemble: Cestassauoir que le labourāt se repose a que le reposant laboure. Delibere auecques la nature des choses/elle te dira q̄lle a fait le iour a la nuyt. Celluy en la quarte epistolle. Tu tiens tousiours en memoire cōbien de ioye tu as prinse. Tu as prins la togue virille et es mene au marche. Quant tu auras depose le courage puerille et que tu seras transfere auecques les hommes de philosophie attens plus grand chose. Aucuns miserables fluctuens entre la paour de la mort et le torment de vie qui viure ne veullent et ne scauent mourir: ne te confie point en grāde tranquillite. La mer a ung moment est perturbee. Par la loy de nature les biens de nature sont une pourete composee. Tu ne scais quelz termes la loy de nature nous est aduenir. Cestassauoir nauoir point de fain/de soif/trop froit/ne trop chault: ainsi affin que tu depelles fain et soif il nest pas necessaire que tu hantes toute la mer ne q̄ a la main tu touches les chasteaulx a fortetesses/mais ce quil suffist.

De ce mesmes en la cinquiesme epistolle.
Chapitre. C. xvii.

Faisons a ce q̄ nous ensuyuons meilleure vie que le commun/ et non au contraire. Tormenter son corps est contre nature a hayr facilles manieres appeter/car leur user de viandes non seullement viles/ mais horribles. Philosophie requiert frugalite et non peine: celluy est grant ouurier qui use es choses fictilles et de terre cōme en argent: et nest point moindre celluy qui use en argent que celluy qui use en terre. Tu fais

feras a craindre si tu laisses a esperer. Nous sommes tourmentez du mal passe & du futur. Car memoire ramene le tourment de crainte et prouidence lanticipe: et ame nest seulement miserable aux choses presentes. Celluy en la sixiesme epistolle. Celluy mesme argumẽt est de courage transfere en mieulx. Qui voyt ces vices que premier il iugeroit. La possession daucun nest ioyeux sans cõpaignon Les hõmes plus croyẽt aux yeulx que aux oreilles. Celluy en la huytiesme epistolle. Ennemye est la conuersation de plusieurs. Et de tant que le peuple est grãt dune part et dautre auquel nous sommes entremeslez il y a plus de danger. Conuerse auecqs ceulx qui te feront meilleur & seuffre auecques toy ceulx qui tu ne peuz faire meilleurs. Ces choses sont faictes mutuellement et quant les hommes monstrent ilz apprengnent.

De celluy mesme en lhuytiesme epistolle.
Chapitre. C.xviii.

Euite toutes choses qui plaisent a vulgarite. Soyes suspicieux a tousiours fortuit: Car la beste sauuage et le poisson par aucune esperance oblectante est deceu. Saches que lhomme est aussi bien couuert de chaulme comme dor et est estrange ce qui aduient en desirant & nest point tien ce que fortune fait tien. Celluy en la neufuiesme epistolle. Ce qui est par cause de vtilite autant longuement plaira comme il sera vtille. La chose q̃ vient a proffit seulement est plus negociation que amytie. Et dit Crisippus le sage nauoir necessite daucune chose: et toutesfois besoing est de plusieurs choses au contraire. Le fol na besoing de rien / car il ne scait vser de nulles choses. Que rapporte ton estat quel soit sil te semble mauuais. Toute folie labourre par ennuy de soy La ou au sage ces choses ne plaisent point. Celluy en la dixiesme. Je ne trouue point auecques q̃ le ayme mieulx estre que auecques toy: fuy multitude: fuy paucite: fuy aussi vng et vy ainsi auecques les hommes que dieu te voye et ainsi parle auecques dieu q̃ les hõmes te oyent. Celluy en lonziesme. Honte en vng ieune enfant est bon signe et si oste aux pecheurs grande partie de leurs pechez: se honte leur est tesmoing / eslys celluy de q̃ la vie te plaist ou loraison et le monstre tousiours garde a toy ou exemple: car nous auons necessite daucun auql noz meurs se dressent si tu ne corriges a la reigle les choses mauuaises.

Senecque en la douziesme epistolle.
Chapitre. C.xix.

Tresagreables sont les põmes quãt ilz sen fuyent. Et celluy est tresbien heure qui sans sollicitude attend le lendemain. Celluy en la treiziesme. Celluy qui a veu son sang duquel les dẽs sont grongees soubz le poing & qui gette a terre na point laisse son courage et tãt de fois quil est cheu plus contumax sest releue auecques grãt esperance decent a la guerre. Plusieurs choses sont qui nous espouentẽt que qui nous foulent et plus souuẽt par loppinion nous trauaillons que par oeuure: quelle chose est plus laide que vng ancien viure sans sagesse. Celluy en la xiiii^e. A plusieurs a seme qui au coups a seme. Nous deuons ainsi faire que nous deuons viure pour le corps / mais que sans luy viure ne pouons. Soit la cure du corps faicte diligentement ainsi que raison le requiert ou la foy. Jamais mauuaistie ne viendra en si grande conualescence et ne coniurera iamais tant contre les vertus que le nom de philosophie ne demeure sainct & venerable: homme ne vse de bien sollicite. Le riche estudie tousiours adiouster aucune chose a ses richesses et oublye vsage quant il pense du decroissement de elles. Il prent les raisons / contere le marche & du seigneur est fait procureur.

Senecque en la quinziesme epistolle.
Chapitre. C.xx.

Quelque chose que tu faces retourne tost du corps au courage a lessence par iours & par nuytz. Prens curiosite de ce bien q̃ meilleur soit par antiquite. Que cest ioyeuse chose que de ne requerir rien. Magnifique destre plein et de ne despendre rien de fortune. Celluy en la.xvi^e. Plus de necessite est en ce q̃ tu gardes les choses proposees que tu proposes choses honnestes Quant tu veulx scauoir ce que tu demandes a scauoir sil a naturelle ou aueugle cupidite considere se tu peulx en autre lieu consister: car au long aller se tousiours demeure aucune chose sache ql nest point naturel. En la.xvii^e. Gette toutes sollicitudes en bas / affin que tu saches et par grans coups & auecques toutes vertus tendz a bõne pensee. Les richesses ont obsie a plusieurs philosophier. Pourete est expediente elle est seure et nest point enuers celle

grant tourbe de serviteurs Ausquelz nourrir la fertilite des regions trãsmarines est desiree. Se tu veulx vacquer a ton courage il fault que tu soyes povre ou semblable a ung povre. Estu de salutaire ne peult estre faicte sãs cure de fragilite qui est voluntaire povrete. Il ne differe point a ung malade se on le met a ung lict de boys ou en ung lict dor: car tousiours il porte sa maladie avecques soy Aussi ne differe il point se le courage malade est mis en richesse ou en povrete.

✤ Senecque en la dixhuytiesme epistolle. ¶ Chapitre. C. xxi.

Au iour de feste principallement on doit imperer au courage affin que adoncques seul il se abstiẽne de voluptez quãt en elle toute la tourbe aura cheu/excercõs nous petit a petit affin que fortune ne nous prengne non preparez. Povrete nous soit faicte familiere. Plus seurement nous serons riches: si nous avons sceu q̃ ce nest point greve chose que destre povre. Je ne te interditz point la possession des richesses. Mais je vueil faire q̃ tu les possedes intrepide ⁊ sans craincte. En la. xixe. Se tu peulx soubzmaine toy a telles occupations si tu ne peulx oste ten. Se nous avons vescu en la mer: venons mourir au port. En la. xxe. Philosophie enseigne faire et non dire/et pourtant elle requiert que chascun vive en sa loy. Ung tresgrant office et iugement de sapience q̃ les oeuvres concordent aux parolles: mais chascun iour est varie le iugemẽt des hõmes et tourne au contraire. Cest grant chose que de nestre point corrompu par le contubernie des richesses aux povres est securite sans laquelle rien nest ioyeulx.

✤ Senecque en la vingtdeuziesme. ¶ Chapitre. C. xxii.

Tu eslye plustost ce que tu as mal implique que tu le rompes/il ne est hõme si craintif q̃ ne aymast mieulx tousiours pendre que cheoir. Nous mourõs pires que nous ne nasquissons. Et est ce nostre vice et non de nature. En la. xxiiie. Le fondemẽt de la bonne pensee est ne se esiouyr de choses veuz. Croy le corpustelle sans lequel ne peult estre fait Chose plus necessaire q̃ la grãde. Lavidite du bon homme qui vient de bonne conscience de honnestes conseilz du contẽpt des choses fortuites est seure. Peu dhommes sont q̃ par conseil gouvernent eulx et leurs choses.

✤ Senecque en la vingtquatriesme. ¶ Chapitre. C. xxiii.

Se tu veulx oster toute sollicitude affin que ce que tu crains ne advienne propose lay tousiours advenir. Plus grande est la vertu a occuper les maulx que crudelite a les irroguer. Grant chose fut de vaincre Carthage que les parolles de philosophie nous doivent traicter et non pas les oeuvres Cest une laide chose que de dire lung et pẽser lautre et de lescripre: aussi chascun iour nous mourons et chascun iour aucune partie de la vie nous est ostee et la ou nous croissons encore la vie decroist. Lhomme fort et sage ne doit point se fuyr de vie. Mais en yssir. En la. xxve. Ce qui appartiẽt a deux noz bien amys doit estre conduit par diverses voyes/car les vices de lung doivent estre amẽdez ⁊ les autres froissez. Celle honte doit estre nourrie qui tant quelle sera au courage aucun lieu de bonne esperance y sera. Nature desire pain ⁊ eaue ⁊ nest homme povre entre les choses ou chascun a cloz son desir.

✤ Senecque en la vingtsixiesme. ¶ Chapitre. C. xxiiii.

Quelle querelle ⁊ quel dommage est cessi aucun devoit deffaillir et il a deffailly/et quelle yssue est meilleure q̃ cheoir en sa fin. Oste lestimation des hommes qui tousiours est doubteuse ⁊ divisee en deux parties. Les collocutions litterez et les parolles cueillies des [illegible] des sages/⁊ la parolle ne mõstre point la vraye force de courage. Lamo' de vie est la vaine chaisne qui nous tient a lyen. En la. xxviie. Nombre tes ans et tu auras honte de vouloir ce que tu as voulu enfant. Domine toy tousiours certes envers tes iours de la mort q̃ les vices meurẽt devãt toy. La bõne pẽsee nest p̃stee ne achaptee/et cuide que se elle estoit venalle elle ne auroit point de acheptour: Mais chascũ iour la mauvaise est acheptee. En la vingthuytiesme. Tu dois muer ton courage non pas le ciel: Car iacoit que tu passes la mer vaste/les vices te suyvront en quelconque lieu que tu parviengnes. Nous ne devons point adiouxter nostre courage a aucun lieu parcial/mais fault vivre avec

ceste persuasion/ie ne suis point aucun angule et mon pays est tout le mõde/ qui ne scait point quil ait peche ne veult point estre corrige. Et pource tãt que tu pourras argue toy/ enquiers toy mesmes/et premier vse des parties daccusateur: apres de iuge/ apres de deprecateur. En la.xxix^e. De trop plus appartient a la chose quel tu te soyes veu que aux autres. Lamour des laides choses ne peult estre cõseille que par laide raison.

Senecque en la trentiesme.
Chapitre.C.xxv.

Aucun vient a la mort courrouce a elle/et quant elle vient homme ne la recoit ioyeulx fors celluy q̃ longuement sestoit compose a elle. En la.xxxi^e. Labour nourrit que les nobles courages et ne doit point lhomme vertueux craindre fueur. En la.xxxiiii^e. Grande partie de bonte est vouloir estre fait bon. Tous tes ditz et tes faictz cõmunement entre soy respondent lung a lautre:et sont frappez dune mesme forme. Le courage dicelluy nest pas droit duq̃l les faictz se discordẽt. En la.xxxvi^e. Laide et ridiculeuse est lancien elemẽtoire fortune na point de droit contre les meurs. La mort que nous craignons entremet la vie et ne la oste point. De rechef viẽdra le iour qui nous remet en lumiere: garde le monde des choses repaissantes en soy/ et tu ne verras rien en ce monde estre destaint: mais aincois monter et descẽdre. En la.xxxvii^e. Se tu veulx entremettre a toy toutes choses submetz toy a raison/ tu regieras se elle te regit/et de celle apprendras ce que tu dois faire. En la xxxviii^e. Grandement proffite la parolle qui minutement chet au courage et na pas besoing de graves choses/mais efficaces. En la.xxxix^e. Le noble courage a ce bien en soy quil est concite aux choses honnestes et apporte a soy choses de grandes especes. Car nostre courage est la maniere de flamme ou mouuement qui tant plus est vehemẽt tãt est plus noble et plus actueulx. En la.xl^e. La pourete et exilite des parolles fait lauditeur moins intend par lennuy de tardite interrupte. Toutesfois plus facilemẽt incite ce qui est attendu que ce qui est preteruolle. Les remedes ne peuent rien si ne demeurent. Qui est le medicin q̃ garist les malades en passant et tout ainsi que le marcher amodere est cõuenable a vng sage aussi est loraison moderee/ ainsi ie te cõmande estre tardif en langage.

Senecque en la.xli^e.epistolle.
Chapitre.C.xxvi.

Vng maigre esperit siet en nous observateur et garde de noz maulx et de noz biens et nous traicte ainsi q̃ nous traictons. En la.xlii^e. Plusieurs choses ie te pourroye monstrer qui acquises et prinses nous extorquẽt liberte/ Car no⁹ serions nostres se ces choses nestoient nostres. En la.xliii^e. A grãt peine tu trouueras q̃ chascun homme puisse viure a huys ouuert. Se les choses que tu faiz sont honnestes tous le sachẽt silz sont laides le homme le scait/mais que tu le saches. En la.xlv^e. Il ne refere point cõbien tu as de liures/mais combien bons. La lecture certaine proffite. La varie delecte/les vices surreptẽt soubz nom de vertus/temerite gist soubz tiltre de force. Pour le subtil le craintif est pris. Et en ces choses nous errons par grant parolle. En la.xlvi^e. La ou la cause est ostee nous mẽtons par cause de coustume. En la.xlvii^e. Je descriptz ceulx qui estimẽt laide chose soupper auecq̃s les seruiteurs. Car la tresorgueilleuse coustume a circõdõne la tourbe des seruiteurs estant au seigneur souppant/ et icelluy par ingente auidite honnore son ventre estendu la ou les poures seruiteurs toute nuyt sont ieuns et debout sans oser parler/ et ainsi fault q̃ apres parlent de leur seigneur q̃ deuant luy ne osoiẽt parler/ et ainsi auecques inferieur comme tu veulx le superieur viure auec toy. Celluy est bien fol qui achepte vng cheual et pour scauoir sil est bon ne regarde que a la bride et au frein: aussi celluy q̃ estime lhomme conditionne aux ornemens et a la vesture.

Senecque en la quarantehuytiesme.
Chapitre.C.xxvii.

La compaignie de toutes choses entre nous fait amytie et celluy qui a plusieurs choses communes auec vng hõme generallemẽt aura toutes choses communes auecques son amy. Cest vne grande follie de apprẽdre choses vaines en ce monde ou si peu auons de tẽps. En la.xlix^e. Nature nous a rendu dociles et nous a dõne raison imparfaicte/laquelle peult estre parfaicte. En la cinquantiesme. Quant ie me veulx delecter a vng fol il ne le fault point loing q̃ ou ie mery de moymesmes. Les aueugles quierent vng cõducteur et nous errons sans cõducteurs

et pource difficultablement nous paruenons a sante. En la .li^e. Nous deuons celle chose faire parquoy nous suyuons de loing. Les irritemens des vices le courage est a endurer et les voluptez a debeller et extirper principallement voluptez. Lesquelles en la maniere de larrons en ce nous embrassant affin q̃ nous estranglent.

Senecque en la .lii^e. epistolle.
Chapitre .C.xxviii.

Jacoit que a vne mesme fin deux choses paruiennẽt. Toutesfois la plus grande louenge est auoir fait vne mesme chose en la plus difficille matiere. Laudicion apporte aucune chose de exhortation et expistimulle les courages des iennes. En la .liii^e. Narrer vng songe est dung vigilant et confesser ses pechez ⁊ iugemẽt de sante laisse tous empeschemens et vacque a bonne pensee cõme hõme occupe ne paruiẽt a elle. Cest fait dung bon ouurier de clorre tout en peu de chose En la .liiii^e. En ce nous errons se ie ne suis deceu q̃ nous iugeons suiure la mort: car elle precede. Le sage ne fait rien cõtre sa volente il fuyt necessite/car il veult ce qui est contrainte de faire. En la .lv^e. Debilite nous ont donne les delices et auons laisse pouoir ce que longuemẽt na nous voulu. En la .lvi^e. Nul repos nest paisible que celluy que repos cõpose. En la .lviii^e. Nul de nous est celle chose mesmes qui fut deuant hyer. Quicõques vit court auecques le tempe: et nest riens ne stabilie ou solide.

Senecque en la .lix^e. epistolle.
Chapitre .C.xxix.

Celle chose principallement empesche philosophie en nous que nous nous plaisons tant. Et que a ceulx qui nous affermẽt tresbons ⁊ tres sages nous nous attendons. Tous tendent a ioye et le sage nest point sans ioye: mais ceste ioye nest point nee se nest de la cõscience des vertus qui nest iamais interrompue et qui ne desfault point. Car fortune ne oste point ce quelle na pas donne. En la .lx^e. Le toreau est remply de trespetites ingaires. Vne seule forest suffit a plusieurs elephans: Mais lhomme est peu de terre et de mer. Toutesfois la famine ne vient point du grant ventre/mais dambition. En la lxi^e. Deuãt anciennete ie eu cure de bien viure et en elle de bien mourir garde que iamais tu ne faces aucune chose cõtre ton courage: qui voluntairemẽt recoit les empires fuyt la trescruelle partie de seruitude. En la .lxii^e. Aucun peult contempner toutes choses: Mais homme ne peult auoir toutes choses et ainsi briefue est la voix aux richesses par le desprisement delles. En la .lxiii^e. De nostre amy perdu ne soyẽt noz yeulx ne secs ne mouillez/car on doit larmer et non plorer. Ce faisons que ioyeuse soit faicte la recordation de noz amys perduz. En la .lxv^e. Tu ne deffens interatre au ciel Cest a dire tu ne me commandes viure la teste demisse ⁊ incline en bas. Je suis plus grant ⁊ a plus grãt chose ne que ie soye mancipe de mon corps. Laquelle chose ie ne regarde point autrement que vng lyen circonde en ma liberte duquel le contempnement est certaine liberte. Les choses deteriores seruẽt aux meilleures voyons fors enuers les choses fortuites.

Senecque en la .lxvi^e. epistolle.
Chapitre .C.xxx.

De la maison dũg poure peult yssir vng grãt homme Aussi de vng difforme et hũble corpusculle vng noble courage est grant et nest point lede le courage ne macule par la difformite du corps/ mais par la pulchritude du courage est le corps orne. En la .lxvii^e. Je ne suis pas si clemẽt que ie desire estre malade: mais sil le fault estre affin que ie ne face rien effemine/car souffrir tourmens nest pas chose estable/ mais souffrir fortemẽt. En la .lxviii^e. Se glorifier en oysiuete est mauuaise ambitiõ. Plusieurs passent les choses appertes cõdictes et enquierent les choses abstruses. Toute chose q̃ apparoist semble vile. Ce q̃ les hommes des autres font voulentiers de toy enuers toy mauuaisement estime et traicte principallement celle chose que tu sentiras estre tresenferme en toy. En la .lxix^e. Frequẽte migration de lieu a lieu ⁊ instabilite de courage affin q̃ tu puisses cõtenir ton courage. Premieremẽt arreste la chastete de tõ corps A grãt peine peult estre fait de tout le siecle que les vices longz par licẽce soyent subiuguez. En la .lxx^e. Tu veulx estre frãc enuers le corps cõme prest a passer les choses eues cõme viendra: La fin en pẽsee a ceulx q̃ sans fin desirẽt toutes choses: hõme ne sera miserable q̃ par son vice.

Senecque en la .lxxi^e.
Chapitre .C.xxxi.

Nous pechons enfant/car nous deliberons tous des parties de vie et ny a hõme qui de toute sa vie delibere p vne mesme vertu. La malle fortune est vaincue q la bonne ordõnee/ie entẽs celle vertu animeuse et haulte qui incite toute chose qui infeste. En la.lxvii^e. Tu as veu aucun chien enuoye de son maistre pour vne crouste de pain et de chair captant auec gueulle ouuerte tout ce quil recoit entier incontinent il deuore/et tousiours ennie a lesperance du futur. Ainsi vient il a nous:car tout ce que auons expectans fortune gette nous laissons sans volupte/et soubdain a la rapine dautruy sommes dressees de ce que il ne aduient pas au sage. En la.lxviii^e. Quiconques cogite de prendre nest point memoire de ce quil a prins/q nest point de plus grant mal que estre ingrat ou cupidit. La folle auarice des mortelz discerne la propriete q ne croyt aucune chose sien estre sien qui est publicq. En la.lxviiii^e. Joye de rapt ne dure longuement a celluy a q rapine a felicitement donne lieu plaisent a lhõme toutes choses q a dieu plaisent/pourtãt ql plaist a dieu. En la.lxxv^e. La parolle concorde auecques la vie. Celluy a sa promesse emplye q quant tu le voys et quant tu loues est tout vng/et ne defectent point noz parolles:mais proffitent.

Senecque en la.lxxvi^e.epistolle.
Chapitre.C.xxxii.

Nulle chose est plus folle q tu nas point apprins non apprendre tant que tu viuras il fault apprendre en quelle maniere tu viuras/et degal courage sont a ouyr les conuices des imperitz/et a lallant aux choses honnestes celluy contẽpne est a contempner vng tressouuerain bien en lhomme. Cest raison ceste antecede les bestes q ensuyt dieu/amour/yre/cupidite ont despouille les dangiers. Vertu est vng bien qui entre ceste fortune et lautre incede orgueilleuse auecques grant contempt de lung et de lautre. Lhomme bon soubstiendra de equal courage tout ce quil luy aduiendra:car il scaura bien tout cela luy estre aduenu par la loy diuine de laquelle toutes choses procedent. Nous labourons en ceste erreur que nous estimons point lhomme pource ql est:mais luy adioustons les choses dequoy il est aorne. Et quicõques vouldra scauoir lestimation de lhõme regarde lay tout nud/et quil mette son patrimoine/ses honneurs et autres tres choses de fortunes/mestieries du mal precogite le coup vient mol q aux folz et croyans a fortune toute face des choses semble neufue et inopinee. En la.lxxvii^e. La vie nest point imparfaicte se elle est honneste. Et en quelconque lieu que tu la laisses se bien tu la laisse elle y est toute. Il ny a hõme tant soit imperit qui ne sache bien q vne fois fault mourir. Celluy semble bien fol qui pleure que deuant mil ans passez il naura point vescu/et celluy aussi qui pleure que apres mil ans il ne viura point:Car ce sont deux choses pareilles/tu ne seras point/tu nas point este.

Senecque en la.lxxviii^e.
Chapitre.C.xxxiii.

Ou remede dõnent lieu les hõnestes soulas/et quelcõque chose esleue le courage proffite au corps. Trois choses griefues sont en toute maladie. Craincte de la mort/douleur de corps/intermission de voluptez de la mort. Cest assez dit hõme ne se peult douloir fort q longuement Car nature tresamoureuse de nous a ainsi dispose quelle feroit douleur tollerable ou briefue/q nest point chose cruelle nauoit point ce que tu as laisse a desirer ce qui est longuement attendu plus doulcement accede. En la.lxxix^e. Ce nest point bõte destre meilleur au tresmauuais Maintenant vertu se latise/et se estre tappie nest point le dõmage delle/Verite en toute partie delle est vne mesme. Les choses q decenoient nont riens de solidite/et mendace petite est qui par luy si se tu les regardes diligentement. En la.lxxx^e. Congnoys auecques moy combien grant concurs est faict au repectacle du ieu/combien quelle soit la sollitude enuers les bõs ars/combien imbecilles de courage sont ceulx de qui nous esmerueillons les lacertelles des espaules compare entre eulx les regardz des poures et des riches. Le poure plus souuẽt q plus loyallement rist:Car il na nulle sollicitude en hault:mais de ceulx q sont appellez bien heurez la hylarite est faincte ou graue par tristesse suppntee. Et ce que ie parle des autres se tu le veulx congnoistre sexpose la pecune/la maison/la desserte/et toy mesmes te consideres dedans.

Senecque en la.lxxxi^e.
Chapitre.C.xxxiiii.

Tu te cōplains estre encheu en vng homme ingrat. Se ce peril tu ne veulx euiter tu ne donneras nulz benefices ainsi que affin q̄ enuers autres ilz ne perissent ilz periront enuers toy. ¶ Car methodore dit le sage seul scauoir referer graces. Lhōme ingrat se tourmente et macere/ il hayt ce q̄l a prins et le extermine: car il fault quil le rende: mais il dilate et accroist ses iniures qui est plus miserable q̄ celluy a qui les benefices cheent & les iniures adherēt. Mais au contraire le sage renonce tout benefice et le commande a luy mesmes et se delecte par lassiduel le cōmemoration. Il contempne les choses par qui il estoit blesse/ & ne tourne point toutes choses en peines/ ne ne quiert point quil impute le cas: mais mieulx sen rapporte a fortune & leue en interpretant benignement toutes choses q̄lz luy aduiennent. Il ne remembre point mieulx de offence que de benefice en tant quil peult en la premiere et meilleure memoire. Il se detient & ne mue point son courage enuers les biēs meritez: car tousiours humanite incline toute chose qui est doubtee a mieulx: mais cōme ne peult estre aggreable sil ne contempne celles choses pour lesquelles la vulgarite se forcene. Nous ne estimons rien plus cher que le benefice que no⁹ demandons bien longuement/ et rien plus vile quant nous lauons prins. Tu demandes qui cest qui nous faict loubliement des choses prinses/ cest la cupidite des choses a prendre richesses/ honneurs/ puissances et toutes vanitez abstrayent du droict chemin. Lesquelles choses p̄ nostre oppinion sont cheres/ & viles p̄ leur pris. Nous ne scauons estimer les choses desquelles il nest point a deliberer par nostre renommee: mais auecq̄s la nature des choses. ¶ Ces choses puissances et richesses. &c. nōt rien en eulx magnificque parquoy ilz trayent les pēsees a eulx pource que nous acoustume de nous esmerueiller de elle.

✤ Senecque en la. lxxvii.
¶ Chapitre. C. xxxv.

Oysiuete sans lettres est mort/ et la sepulture de lhomme vif fortune na point longues mains/ et ne occupe hōme se elle ne le tient/ et ainsi tant que nous pouons recullons nous delle. Mort nest point glorieuse: mais mourir fortement est glorieux/ quelle demēce est ce de tant fuyr quāt tu ne peulx aller oultre toutes les choses q̄ honnestes ne point enuers il les prent par vertu absolue. En la. lxxxiii. ¶ Certainement il est ainsi a viure cōme au regard de aucun/ et ainsi a cogiter comme aucun puisse regarder la volunte intime. Que proffite dung homme aucune chose estre secret et a dieu il ny a rien clos. Ebriete nest autre chose que voluntaire follie q̄ embrase et descouure tout vice/ et oste honte qui est cōtraire aux vices. ¶ Car plusieurs par la honte de pecher que par bonne voulente se abstiennēt des choses prohibees/ ie vueil nostre courage estre tel que plusieurs ars en luy et les commandemens de plusieurs aages soyent exēples cōprises en vng. Delaisse richesses ou le peril ou la charge des presidens/ delaisse voluptuositez ilz molissent et esneruent/ delaisse ambiciosite/ cest chose tumide/ vaine et venteuse/ elle na nul terme/ elle laboure par dure enuye: car elle est enuye et enuye.

✤ En la. lxxxiiii. ¶ Chap. c. xxxvi.

Amedirēte de la maladie nest poīt bonne valitude plus facile est prohiber les cōmandemens des vices que regir leur impetuosite: car celles du courage ne recoiuent point de temperement & les aura plus facilemēt ostez que regis. Tempeste nempesche point loeuure du gubernateur/ mais le succes. Lestatuaire ne fait les simulachres dyuoire seulemēt/ mais darain ou marbre sil en a. Le sage aussi sil luy plaist & luy soit licite/ il explicquera vertus en richesses/ si non en pourete sil peult en paix si mois en exil sil peult entier si moins debille/ il a prins toute fortune. Aucune delle memorable estre prins il fera le sage est artificien dr restraīdre les maulx douleur et geste/ ignominie/ chartre/ exil: toutes choses horribles sont venues a luy/ et sont non suectes. En la. lxxxv. Jamais le courage nest plus grant que la ou il est/ il a seputemis arriere toutes choses estrāges/ et a fait la paix en ne craignant rien. En la. lxxxvi. Foy est le tressainct bien de lhumaine poictrine qui nest contraincte a deceuoir par nulle necessite q̄ nest corrompue par nul loyer/ temperance aux voluptuositez. Les vnes elle hayt & les oste/ les autres elle dispense et redige a somme mesure. Elle scet la trescōuenable maniere des choses desirees/ non pas tant que tu en vueilles: mais cōbien tu en doys prendre/ et peu sans liberalles estudes venir a sapience. ¶ Ces choses tāt grandes affin que ilz puissent auoir liberal arbitre

sont a oster du courage cõme superuacues / car grande espace desire la chose grãde pour iauoir son liberal arbitre et plus vouloir scauoir que ce que il suffist est gente de intẽperance. Pour quoy est ce que celle consecration des ars liberaulx fait les molestes. Les intempestiues & les verbuleus a eulx plaisans pour tãt quilz nont point apprins les choses necessaires / mais les vaines. Quatre milliers de liures escripuit didimus grãmarien dont il eust este bien miserable se ce eussent este choses superuacues. En iceulx liures est enquis du pays de Homere et de la vraye mere de Enee auec autres choses q̃ seroient bien a apprendre se tu scauoys.

Des poetes dicelluy temps et des floscules de Perse.
Chapitre. C.xxxvii.

Pour present suffisent ces choses prinses des escriptz de Senecque morauls ou tẽps duql sont leues auoir este poetes satiricques Perse & Juuenal / & aussi poetes Lucam patruel de Senecque & Ouide / des liures duql no⁹ auõs mis aux liures p̃cedẽs les floscules moralles. Mais du liure de Perse metricque no⁹ auõs prinses les choses q̃ ensuyuẽt. Ne te quiers point dehors ton scauoir nest riẽs si autre q̃ toy ne cõgnoys q̃ tu te saches. O ames curuees & terres vaines des choses celestes q̃ p̃fite mettre aux tẽples les descriptions de noz meurs. O vous euesques apprenez q̃ fait or en chose saincte / il est nulle espece dhõmes et lusage des choses de diuerse couleur. Vouloir est a chascun & ne vit on point p̃ vng veu seulemẽt / tu retiẽs le pericule anciẽne / mais tu es polly de visage. Gardes le regnart astucieux soubz polue rapide. Au matin tu te grates paresseux / et adõc auarice dit. Lieue toy. Vy en memoire de la mort lheure senfuyt / cest pourquoy ien parle de ta p̃pre blee et semẽce gramaire vy / car cest raison. Quãt est des floscules Orace q̃ fut poete satiricq̃ / no⁹ en auõs dessus dit / mais reste le tiers sathire Juuenal q̃ fut cõtẽporel de Perse ainsi quon dit / et du liure de luy metricque aucunes fleurs prinses no⁹ auons voulu icy interserer.

Les fleurs de Juuenal ou p̃mier liure.
Chapitre. C.xxxviii.

Les membres hispides et les sentes du tres promettent le cruel courage. Le droit datide le boeteux / le ethiopien soit desprise de blanc. Nul hõme soubdainemẽt nest fait souuerain. Des choses moralles la question sera faicte / tant aura de foy chascũ en ses deniers cõme il les garde en son arche. Infelice pourete na rien plus dure en soy que ce quelle fait les hõmes pleins de mocquerie. Ce est cõmun / nous viuons tous icy par ambicieuse pourete. Celluy ou secõd liure. Elle prestẽt le courage hardy & fort aux choses que villainement ilz ne osent / il nest rien plus hardy que icelles deprinses ilz prennent ire et courage de crime. La premiere qui est mauldicte pecune q̃ prẽt les meurs peregrines. Elle les emporte et les richesses moles ont froisse les clices par vile luxuriosite. Libidinosite est semblable aux grans et aux petis / ainsi le vueil ainsi le commande & pour toute raison soit voulente. Fem me congnoist ce qui est fait en tout le mõde / elle cõgnoist la renõmee et les nouuelles rumeurs q̃ elle premier recoit a la porte et nest rien plus intollerable q̃ vne femme riche qui ne fait pas ce que la femme dung prince. Du tiers liure. Nobilite de courage est seulle de la communite et deliera aux crimes les neufz et les enigmathes des loix. Troy vng souuerain peche preferer son ame a honte. Du quart liure. La maniere de dire a plusieurs est terrente et sa facunde est mortifere. La pecune faicte par trop grãde curiosite estrangle plusieurs: Il est a prier a chastete que la pensee seme soit encore saing. Du cinquiesme liure. Par plus grant tumulte sont plorez les deniers que les mors. La pecune du ventre perdue est ploree auecq̃s larmes / car le vice de lespece & lombre de la vertu decoit elle chastie les ventres des seruiteurs par vng mauuais ennuy. Et celluy qui a fain ne soustienoit pas tousiours toutes choses / car fureur non dubieux est vne manifeste frenasie. Affin que tu ne meures riche donne a celluy qui a necessite de viure quant ton sac est plain / Car lamour du denier croist tant comme icelle pecune croist. Et ce des dictz de Juuenal.

Cy fine le.ix^e. liure de Vincent miroir hystorial.

✿ Des bons cõmencemens de Neron.
¶ Chapitre premier.
¶ Hue de florence au .ii^e. liure.



Claudie empereur q̃ estoit subgect aux cõmandemẽs de ses enfans & de sa femme Agrippine fist bricaint son filz sans partie de lempire de Rõme. Et Neron mary de Eccanie sa fille delaissa a estre empereur. Et ainsi fut mis deuant les filz le gendre par lordre destournee. ¶ Eusebe es croniques. Neron le quint de Cesar auguste fut receu en la dignite de lempire de Romme lan de nostre seigneur lvii. et du monde quatre mille et .xx. et regna xiiii. ans et huyt moys et fut cinq ans moult attrempe. ¶ Suetone au .vi^e. liure. Il fut de estature assez droicte: mais il estoit roux au corps & puant: les cheueulx blons: le viaire bel plus que honneste: les yeulx petis & yeulletãs: la teste embronchee: le ventre estendu: les cuysses gresses. Et en son enfance il apprint pres q̃ tous les ars liberaulx / et estoit enclin a estre poete et contre philosophie / voulentiers et sans point de trauail ordonnoit dictiez & auoit grãt estude de paindre & de faindre. Et au commen

cement que il fut fait emperent du commande
ment de Claudien cesar q ainsi lordonna a estre
il fut si franc/courtoys/debonnaire et compaigna
ble que il plaisoit a tous/et ne queroit occasion
nulle de faire chose q deust desplaire/mais at-
trempoit les meffaitz des autres. Et pour estre
plus familier aux senateurs il establit festes
annuelles esquelles ilz estoient tous ensemble
pour leur faire plus de reuerence. Et quant il
estoit requis ainsi ql estoit de coustume quil es-
cripst de la sentence daucun homme dapne a mort
il disoit. Je aymasse mieulx q ie ne sceusse riens
de lettre quil me conuenist escripre. Il fist vne or
donnance q nul ne portast es cuisines que pota-
ge et choux comme auant len mangoit et beuuoit
dedans toutes manieres de choses que len vou
loit/et celles cuisines sont vnes manieres de
lieux de refection qui sont apres les baings ou
len va manger quant len sest laue.

Comment Festus qui succeda a Felix enuoya Pol a Cesar.

Chapitre.ii.

Adoncques commenca noise et discen
tion en Cesaree entre les Juifz et
les payens. Les iuifz se mettoient
deuant les payens: Car Herodes
ascalonite q auoit este circoncis auoit este fonda
teur de la cite et lauoit faicte et appellee Cesa-
ree en lhonneur de Cesar. Et les payens se met
toient deuant les iuifz et disoient que leurs gens
auoient fait le premier ediffice de la cite et auant
quelle fust refaicte de Herodes elle estoit appel
lee Pirgostracoine. Felix soustint premierement
la partie des iuifz iusques a tant quilz eurent
leurs bourses espuysees. Et apres il soustint
tellement la partie des payens quil leur donna li
cence de entrer es maisons des iuifz et de prendre
et degaster leurs biens/et de ce laccuserent les iuifz
a Neron/et deux ans apres laccusation il fut
oste de la preuoste/et fut estably Festus/et Felix
voulut en la fin de sa seignourie plaire aux
iuifz et leur laissa Pol lie. Et quant Festus vint
en la prouince Pol amene deuant luy les iuifz
appella Cesar. Apres ce vint le roy Agrippe
en Cesaree quant il ouyt q Festus y estoit pour
accuser les iuifz a luy: et cestuy Agrippe estoit
mal des iuifz pource que quant il eut receue la
puissance de lempereur romain de establir sou
uerain pstre il establissoit ceulx q luy plaisoit [illegible]
du lignage Aaron: Et si auoit fait vne [illegible]
en son palais si haulte quil pouoit veoir [illegible]

ple tous les sacrifices q estoient fais dedas. Et
les iuifz a qui il ennuyoit firent vng mur plus
hault a loppposite de la fenestre. Et pource espe-
ciallement estoit Agrippe venu ql priast Festus
de abatre le mur. Et quant il vint Festus le re-
ceut honnorablement/et luy dit laccusation des
iuifz contre Pol/et Agrippe respondit ql le vou-
loit veoir. Lautre iour apres Pol fut amene et
rendit raison de tout ce quon luy demanda et iu-
gea Agrippe quil seroit enuoye a Cesar puis
quil auoit appelle/et Pol fut baille a Julia ce
turio de la compaignie de lempereur et estoit vng
des cheualiers q auoit este enuoye de Cesar.

De ysmael euesque/et du cathalogue des euesques.

Chapitre.iii.

Et ainsi enuoyerent les iuifz messa
ges a Romme contre Agrippe contre
lequel ilz auoient moult de querelles
Car sicomme nous auons dit dessus
il auoit estably ysmael souuerain prestre et si
nestoit pas du lignage Aaron. Et Josephus
met cy le cathalogue des prestres q furent de lin
stitution de trois temps. De Aaron iusques au
temps de Dauid ilz furent.C.xiiii.lung apres
lautre/et succedoit le filz au pere en.vi.c.et.vii.
ans. Le pmier en descendance des filz Aaron Elea
zar succeda a son pere en souuerain prestre. Et
puis Simees filz Eleazar luy succeda. Car
de ythamar ilz nestoient pas souuerains pre-
stres/mais moyneurs: fors peu enuiron les temps
de Dauid. Et en Hely fut prestrise transportee
es filz de ythamar et de ceulx de ythamar estoit
Abyathar/lequel Salomon depasa et establit
en son lieu Sadoch q estoit de Eleazar. Dauid
adoncques qui voulut accroistre la foy de dieu
veit q vng souuerain prestre ne suffiroit mye a
ladministration: Car sil estoit malade il ny
auoit nul qui administrast lencens quil conue
noit chascun iour offrir a dieu. Si establit.xxiiii.
souuerains prestres.xvi.du lignage Eleazar
et.viii.de ythamar. Et toutesfois lung estoit
souuerain qui estoit prince des prestres: et ad-
ministroient par sepmaines. Et par droit de he-
ritage la dignite vint a leurs hoirs: et chascun
des souuerains prestres quant il administroit il
auoit auec luy.xxiiii.des moindres prestres et
autant des leuites. Et chascun des moindres
prestres auoit aussi double nombre auec luy de
ses enfans. Au temps de Dauid ilz furent.xvi.
princes des prestres iusques a la transmigratio

de Babiloine en .cccc. et .lx. ans. De la trasmigration de Babiloine prestrise cessa iusques a la reuenue de la chetiuoison soubz zorobabel/ et Jesu le grat prestre: et de la iusques au temps des Machabees fut le teps de prestrise. Le teps des Machabees ne fut pas depute du tout a prestrise/car ilz estoiet ducz et prestres. Et ainsi fut iusques au teps de Herodes q fist occire tous ceulx ql pouoit trouuer du lignage des prestres q le royaulme et la prestrise ne leur reuenist et estoit maintenat prestrise a vng et autreffois a plusieurs ensemble/et furet par tout iusques a la destruction de Hierusalem .xviii. souuerains prestres du temps de Herodes iusques a la destruction de Hierusale. Josephus ne met point de somme de ans/mais nous scauos qlz furent cinq cens. Car Herodes regna .xxx. ans auat la natiuite nostre seigneur/et nostre seignr vesquit .xxxiii. ans/et de la passion nostre seignr iusqs a la destruction de Hierusale furet .xlii.

De la vie Jaques frere nostre seigneur et de sa passion.

Chapitre .iiii.

Adoncques puis q Pol qui auoit appelle a Cesar y fut enuoye et les Juifz se veirent deceuz des aguetz qlz auoiet appareillez si tournerent la mauuaistie de leur felonnie en Jaques frere nostre seigneur. Auquel le siege de euesque les apostres auoiet dõne en Hierusalem/ et le prindrent et amenerent deuat tous et luy requiret renyer la foy Jesuchrist: mais deuat tout le peuple en la fiace de dieu il la cõfessa vraye. Et cõtre leur oppinion il leur mõstra Jesuchrist filz de dieu saulueur de tout le monde. Et dõcques ilz ne le peurent souffrir si se tournerent en sa mort. Pource que en celluy teps leur gouuerneur Festus estoit mort ilz nauoiet point de recteur ne de prince. Cestuy Jaques fut surnomme Jaques le iuste pour la tresgrat continence et droicture quil auoit en luy. Car il fut sainct du ventre sa mere. Il ne beut oncques q eaue. Il ne magea oncques de beste. Il nosta oncqs cheueu ne riens q nature luy dõnast. Il ne fut oncques oingt dhuylle. Il ne vsa oncques de baing. Et a cestuy tant seulemet estoit loysible entrer en sancta sanctorum. Ne il nestoit point vestu de vestemet de laine: Mais dug seul lynsoine. Et quat il entroit ou teple il flechissoit les genoulx et prioit pour linduigece du peuple. Et en telle maniere que il se faisoit le cal es genoulx aussi cõme vng chamel. Et pource q par luy plusieurs du peuple des Juifz creurent/les scribes et les pharisiens furet courrouciez et vindrent a luy et luy diret. Pource que au iour de nostre pasque vient grat multitude de peuple/et nous et le peuple te portõs tesmoignage q tu es iuste. Mõte hault a lieu denseignement au teple et admõneste au peuple q il ne erre de Jesus: car tout le peuple folloye apres luy. Et nous obeyrõs tous a toy tresiuste des hommes. Et adõc Jaques receut leur priere/et cria a haulte voix au peuple/et leur monstra Jesuchrist filz de dieu estre ne de pere auat tout teps et auoir prins chair de vierge/soustenu la croix estre ressuscite/mõte es cieulx/ auoit enuoye le sainct esperit. Et moult souuent de frãc couraige. Mais les scribes et les pharisiẽs furent dolens quil auoit porte tesmoing de Jesuchrist et mõterent hault auec luy et luy diret. Nous te auiõs prie q tu ostasses lerreur du peuple et tu las creue Et il leur dist. Jay oste lerreur et monstre verite. Et adõc le trebuscheret du hault et le prindrent a batre de pierres. Car il ne peut pas mourir tat seulemet pour estre iue et il se acoulta sus ses genoulx priant et disant. Je te prie beau sire dieu pardõne leur. Car ilz ne scauet q ilz font. Et ficomme ilz le batoient de pierres ainsi priat pour eulx. Lung des prestres de Rechab sescria et dist. Espargnez le espargnez le bon prie/q faictes vous. Ce iuste q prie pour nous et vous le lapidez. Et adõc se courrouca vng pharisien et print vne grat perche de foulon et ferit si fort Jaques en la teste q il luy fist yssir le cerueau hors. Et ainsi finit Jaques p tel martyre et fut enseuely en ce mesme lieu pres du teple. Egesippus racopte q Jaques estoit cellui de tous hõmes q mieulx gardoit droicture/ et dit q les saiges des Juifz croyet que la persecution de Jaques fut cause du meschef qui sensuyuit apres en Hierusale. Et Josephus le demõstre par ce que il dit q tout ce qui aduint aux Juifz fut pour la vengeance de Jaques le iuste frere de Jesu qui estoit dit Christ. Pource que le tresdebonnaire et tresiuste homme de dieu occirent pour la confession Jesuchrist.

Comment Pol vint a Romme et de sa franche garde.

Chapitre .v.

Comestor.

Pol fut baille ainsi a Julian centurion comme dit est deuant et nostre seigneur dõna grace a Pol que Julian le menoit

doulcement et ne devoit pas es citez la ou ilz passoiēt aux amys de Pol q̄l luy administras-sent. Et de la maniere de ceste voye Lucas po⁹-suyt plus pleinement cōment nostre seigneur par sa grace garda Pol et ses compaignons de noyer: Car Pol guerit Publien prince de lis-le de Miueline et vne partie de ses gēs q̄ estoiēt malades de fieures en priāt et en les maniant. Et tous les malades q̄ a luy venoiēt deliuroit de leurs maladies. Et vng serpent q̄ le print en la main il escouyst au feu et sen eschappa sain. Et quāt les freres qui estoient a Rōme ouyrēt son aduenemēt ilz coururent encontre iusques au marche Apien q̄ il auoit estably au riuage affin que ceulx q̄ viendroiēt a Rōme par nuyt et ne pourroiēt entrer aux portes trouuassent illec leurs necessitez a vendre. Et auoit la esta-bly troys tauernes a ce faire Et appert q̄ quāt que Pol venist a Rōme il y auoit ia chrestiēs/ car Pierre ꝛ Pol ne prescherent pas premiers aux rommains. Et cōment q̄ il soit leu du con fermement de la foy q̄ ilz furent les premiers Il nest pas entendu de lestablissemēt premier. Car quāt ilz vindrent premierement a Rōme Neron nestoit pas encores cōferme au royaul-me/ne sa mauuaistie nestoit pas encores enfor-cee. Et po⁹ce q̄ il ouyt les cōteps estre meuz de la loy des iuifz ꝛ des chrestiens il ne luy en cha lut et laissa aller Pol tout frāchement parmy la ville auec vng cheualier q̄ le gardoit. Et pol se doubta que les iuifz qui lauoiēt poursuy en Judee neussent enuoye lettres aux Juifz qui estoient a Romme quilz ne loccissent par tra-hyson: et pource appella il le tiers iour que il vint les Juifz et leur dist: Je ne suis pas venu accuser vostre gent: mais ie suis contrainct a parler a luy/ Car sans cause ie suis baille des iuifz en la main des Rōmains: pource que iay presche la resurrection des mors. Et Pol de-moura deux ans en franche garde en lhostel que il auoit loue: et recevoit et preschoit a tous ceulx qui venoient a luy sans nul cōtredit. Et Neron auoit ia regne a Romme auant ladue-nement dudit Pol deux ans. Et quant Pol vint a Romme il fut deux ans en franche gar-de Et apres par dix ans en plus franche. Car Neron nestoit pas encores conferme en son ma lice et luy donnoit licence de aller et de prescher par les parties de occident.

❧ Des chantz ꝛ des ieux ꝛ de la ve-tance Neron.

Chapitre. vi.

Neron entre les autres disciplines au tēps de son enfance fut apprins en lart de musique et nauoit riens oublie q̄ les maistres luy eussent apprins: ne daccroistre ne de appetisser sa voix ne de la garder sans lasser Et voulut estre pur ge par vomissement et prenoit sur sa poictri-ne tout enuers vne maniere de medicine qui estoit faicte de plomb tant que il eust vomy Et vne fois quil fut terremote ꝛ il estoit au thea-tre il ne voulut oncques laisser a chāter deuāt que il eust tout son chant finy. Et quāt il estoit a priue il chātoit tragedies ꝛ chansons ꝛ cōtre-faisoit les iongleurs et les menestriers selon lu sage de cate Et le fist au p̄mier en secret ꝛ puis tout en appert Et contrefist plusieurs fois le charretier: et ne fut pas cōtent/ Mais voulut estre regarde de tous: et donna les experimēs a Romme. Les citez auoient acoustume la ou les estriues de chanter estoient faictes a luy en uoyer les couronnes de tous les chantz/ꝛ il les receuoit si en gre que ceulx qui les apportoient mettoit manger auec luy entre ses familiers. Et pource que honneste chose ne luy estoit pas a yssir de son theatre se nestoit par cause de ne-cessite/il faisoit couuertement par ses espies quant les portes des chasteaulx estoient closes saillir par dessus les murs/ꝛ faindre q̄ il auoit obtenu a sang ou aucune mort en la ville pour y aller: ou luy mesmes sailloit par dessus les murs. Et en la maniere que Cesar auguste auoit eu victoire et en celluy curre a cheuaulx blancs il entra en Rōme quāt il reuint de Gre ce en vesture pourprine destaincte ꝛ estoilles do rees en son māteau: la courōne au chef: lolim-piade deuāt luy et grāt cōpagnie de iongleurs et de harpeurs q̄ chātoient chāsons ꝛ flabeaux en quelle maniere il auoit vaincu: et suyuoient le curre en maniere de nouuelle ioye. Et les che ualiers de sa cheualerie q̄ reclamoiēt sa victoi-re. Et sicōme il alloit pas a pas len luy faisoit sacrifices par les voyes ꝛ espandoit len encens et auoit entaille ses ymages en maniere de har peurs. Et encores ne pouoit estre son desir acō-ply: et ouyr choses melencolieuses. Et apres ce fait il ne fut oncques lasse de chanter et faisoit tousiours chanter ses cheualiers se aucune ne-cessite ne les destourboit/ et offroit estre amy a chascun: et vouloit estre loue de tous pour les melodies et les ieux que il faisoit.

❧ De sa luxure et de sa prodigalite.

Chapitre. vii.

LArdeur de luxure par dedans et par dehors auarice que il auoit au premier hantee occultemēt ⁊ ainsi cōme par erreur enfancible en ap̄s hanta si appertemēt que nul ne fust en doubte que se ne fust de sa nature/et nompas de laage. Tantost apres entre nuyt et iour il se armoit dune coiffe de fer et se en alloit es gloutonnies ⁊ iouant et folloiāt par les rues/et non pas sans malfaire: Car ceulx qui venoient de soupper il bastoit: ⁊ ceulx qui se deffendoient il nauroit et les gectoit aux priuees. Il brisoit ⁊ rompoit cauernes/et souuēt fut en ses ribauldies en peril de perdre les yeulx ⁊ la vie/et fut naure dūg homme a qui il auoit oste sa femme a mort. Et pource oncques puis apres il ne alla a celle heure sans seruiteurs qui suyuoient occultemēt de loing. Et en enforcant ses vices il laissa aller en repos et les fist tout en appert encores greigneurs et faisoit mangers qui duroient de midy iusques a mynuyt. Et se refraischoit souuēt en chauldes riuieres / et en temps deste estoit mesle le vin en son baing: et mangoit aucunesfois tout en appert entre les macquerelles des bordeaulx de toute la ville. Il eut conuoitise dauoir a faire a sa mere ⁊ len fist prier par macquerelles/mais la bōne dame ne le voulut souffrir par grace de dieu. Et pource il print vne folle femme que chascun disoit quelle sembloit a sa mere et en fist sa cōcubine. Il admōnestoit tous destre luxurieux ⁊ nen aymoit nul chaste en nulle maniere. Et aucuns qui le hantoient faignoient ses vices et sen gardoiēt cauteleusement. Et a ceulx qui alloient auecques luy a ses mauuaistiez il leur octroyoit tous les maulx que ilz vouloiēt faire. Il ne cuydoit que richesses ne pecune ne eussent point dautre proffit q̄ gaster et espandre: et tenoit ceulx pour honniz qui les despandoient espargnablement et a raison. Les gloutons et ceulx qui vsoient mauuaisemēt des viādes louoit ⁊ tenoit chers. Et pource ne tint il oncques maniere de dōner ne de prē dre: Mais estoit faulx large en donner/ ⁊ rapineux et conuoiteux en prenant. Il ne vouloit vestir puis que il fut en aage vne robbe q̄ deux fois. Il ioua a vng seul ieu de tables a vne fois quatre cens nōbres de maniere de mōnoye qui est appellee xerxes. Il alloit pescher a vne maniere de rethz faicte de fil dor: et les cordes de celle rethz estoient de pourpre et de coton entre meslees ensemble et estoient les cordes enfillez de grosses pierres p̄cieuses Et par le dessoubz de la rethz estoit la rethz plōbee de pierres dor bruny et polly le plus cler que len le pouoit faire. Car les poissons ont de coustume venir a la resplendeur de clarte quant ilz la peuent apperceuoir en leaue/et estoit sentēce q̄ auec tout ce que elle estoit plus noble en prenoit il plus de poisson. Lon dit que il nalla oncques a moins de mil charretes. Et especiallement cestuy Neron soy endommageāt en toutes autres choses en faisant palais et edifices il fist faire vne maison de laquelle assez deuroit suffire de racōpter la facon tant seulement. Car la largeur de celle maison estoit si desmesureement grande q̄ le portail tāt seulemēt auoit trois mil de lōgueur et puis apres fist faire vng estāg qui estoit semblable a vne grant mer. Et celluy estang estoit enuironne tout entour de grans maisons et de grans edifices si q̄ il sembloit tout entour que ce fust vne tresgrande cite: et auec ce il y auoit grant quantite de chāps ⁊ de vignes de toutes manieres blanches et rouges ⁊ grans pastiz et grans praeries. Et si y auoit forestz et boys de toutes manieres darbres. Et ces boys estoient pleins de toutes manieres de bestes sauluages a grāt multitude: et les pastiz estoiēt pleins de toutes bestes damecches comme vaches/brebis cheures / cheuaulx/ asnes / mulles et des chameaulx a grāt plante. Et entre ces autres choses il auoit fait faire vne maison q̄ estoit toute lissee dor: ⁊ estoit estendue parmy les lices des gēmes ⁊ de toutes autres manieres de pierres precieuses assises en chascons dor. Les tables q̄ estoiēt assises es cenacles/cest a dire es lieux ou len souppoit ⁊ māgoit au soir estoient tout entour enlacez de tables dyuoire et au dessus es laz et es treiz des habitations q̄ estoiēt au dessus des cenacles il y auoit conques dor Cest a dire vne maniere de vaisseaulx q̄ len emploit tous pleins quāt len deuoit soupper de precieux oignemens ⁊ de eaues roses distillees q̄ degoutoient sur ceulx q̄ māgeoiēt par petiz tuyaulx en maniere de pluye. Et la plus principalle maison ou Neron estoit acoustume a soupper estoit ronde ⁊ tournoit nuyt ⁊ iour en maniere de firmamēt. Et briefuement il vouloit faire ⁊ faire faire ce que son cueur desiroit.

De sa rapine et de sa cruaulte.
Chapitre. viii.


Eron poure ⁊ souffreteux mist son courage en malices et en rapines. Il despouilla les temples de plusieurs dons/⁊ fist fondre les ydoles

dor et dargent. Il pourchassa la mort de son pere/et se il ne la fist toutesfois en fut consentant. Il essaya souuent a estrangler Occanie sa femme/et se pourpensa de la laisser premierement cõme brehaigne: mais le peuple blasmoit le departement et ne luy vouloit pas souffrir ses vices/si la reprint. Et apres ce luy mist sus faulsement blasme de auoultrie et loccist. Et Pompee que il print apres par mariage ayma il moult/et toutesfois il loccist griefue et malade du coup de son talon/ne il ne fut oncques nulle maniere de felonnie ne de mauuaistie q̃ il ne fist. Anthonide fille de Claudien qui ne le vouloit prẽdre a mary/il controuua que elle estoit controueresse de nouuelles choses et la tua. Son fillastre encores dessoubz laage de sept ans pource q̃ len le portoit iouer comme filz de duc il le commanda a noyer a ses seruiteurs quãt ilz peschoient. Il chassa hors le filz de sa nourrice pource quelle lauoit laue en ses baingz quãt il estoit petit. Senecque son maistre il parforcea a mort. Il enuenima son preuost/et luy mist le venin en la bouche sicomme il luy deuoit donner medicine pour guerir les dẽtz. Les francs hõmes riches et vieulx qui auoient anciennement la seigneurie de le gouuerner il empoisõna/partie en viandes/partie en bruuages. Sa mere pource quelle le reprenoit et corrigeoit aigrement il la fist priuer de tout honneur et de toute sa puissance et de sa compaignie/et ne la voulut puis veoir en son palais/et neut puis de luy pension nulle/et fist essayer a lempoisonner pour la paour ql auoit delle/et elle en fut preseruee/et len y essaya trois fois. Et quant il veit ce il fist ordonner secrettement que les lattes et les treiz dessus le lict de sa mere trebuscheroient sur elle en dormant/et puis il la fist tuer et faignit que ilz estoient cheuz et trebuschez. Et quãt elle fut morte il la commanda ouurir et la mist noyer/et regarda tous les mẽbres/les vngs loua et les autres blasma Et le meurtrier de sa mere tantost comme elle fut morte il fist tuer son autain. Il print tous ses biens et despecea le testamẽt que elle auoit q̃ nul des biens ne luy eschappassent. Et ne fist pas moindre felonnie Car il fist destruyre les plus nobles de Rõme et aller en exil Et les enfans de ceulx que il auoit dampnez a tort il boutoit hors de la cite et faisoit perir par venin et par faim. Et aussi est il creu quil acoustuma a vng homme du lignage de Egypte a manger chair crue/et que len luy bailloit affin que il congnoitast a despecer et a manger les hõmes tous vifz pour luy faire manger les gens:

Mais il ne espargna ne les gens ne les murs de Romme: Mais aussi comme se il fust courrouce de la laideur des vieulx edifices/et les rues estroictes et esclaynes il mist tout en appert le feu en la cite par six iours et huyt nuytz Et par celle pestilence moururent les anciens du peuple qui ne se peurent mouuoir/et il regardoit lembrasemẽt de sa tour/et estoit ioyeulx de la beaulte de la flambe sicõme il disoit/et en cest habit il chanta a son manger/et que il eust toute la proye apres le feu/il ne laissa a nul aller querre le demourant de ses choses.

❧ De Senecque et de ses liures. Chapitre.ix.

Or ce que len dit que il mist Senecque son maistre a mort/il est leu es croniques que celluy Senecque perit par venin qui luy perca les veines: mais po^r vray il est dit que Neron vne fois regardant Senecque se remembroit des bateures quil luy auoit faitz en enfance fremissoit/et aussi comme pour auoir de luy vengeance de ce Et en le deportant comme son maistre il luy demanda que il esleust de quelle mort il vouloit mourir. Et Senecque aussi comme cuydant estre souefue maniere de mort esleut mourir au baing par saigner des deux bras. Et en cestuy Senecque trouua Pol quãt il estoit a Romme en garde moult de familiarite/iacoit que Comestor die le contraire que en lan.xiii^e. la mauuaistie de Neron fust efforcee/et il eust ia accorde aux Juifz. Pol fut mis en chartre lye a Rõme/et la conuertit plusieurs de la mesgnee Neron/et trouua familiarite en Senecque. Hierosme le cõtredit au liure des nobles/et dit que au quatorziesme an de Neron Pol en ce mesmes iour que Pierre mourut Pol fut decolle/et Senecq̃ auoit este mort deux ans auant. Des gestes sainct Pol. Sainct Pol comme dit est auoit loue vng lieu commun ou luy et ses freres traictoient des parolles de dieu et de vie. Et en la maniere que ilz auoient traicte il demonstroit au peuple de Rõme par signes/par faitz/par doctrine et par saintete. Et moult grant allee alloit a luy de la mesgnee cesar et croyoiẽt en Christ: mais Senecque le maistre Cesar le commenca a aymer pource que il veoit si grant science diuine en luy que il ne se pourroit attreper a soy par ses parolles/et pource nosoit il parler a luy bouche a bouche/et luy enuoyoit souuent lettres amyables que il parleroit voulen

tiers a luy se il vouloit vser amyablemēt de son conseil. Et aussi luy mādoit Pol de ses lettres/ et Senecque veit aucuns de ses escriptz deuant Neron/ & se rendit merueillable entre tous: car il sentoit bien de luy moult haultes choses.

Hierosme ou liure de parolle de vie. Lucius et Senecque de cordube disciple des Stoiciens et oncle Lucan le poete fut de vie trescontinente/ et ie ne le mettroye pas au cathalogue des sainctz se les epistres qui sont leues de plusieurs de Pol a Senecque et de Senecque a Pol ne my esmeussent. Esquelles cōme il fust maistre de Neron et trespuissant en ce temps il dist que il voulsist estre entre les siens aussi comme Pol auec les chrestiens/ et il fut tue de Neron auant deux ans que Pierre et Pol fussent couronnez de martyre. Lacteur. Senecque si escripst plusieurs liures morauls et proffitables/ sicomme ie vous ay dessus mis auant ses fleurs/ et fist plusieurs epistres a Lucille le begue et aucunes a Pol.

De la reprehension de ydolatrie/ et de sa liberte.

Chapitre. x.

Aug. au. vi^e. liure de la cite de dieu.

La liberte q̄ deffaillit en Varro que il nosa reprendre appertemēt la debōnaire theologie semblable a truffle ne deffaillit pas en tout a son amy Senecque: mais en partie elle fut en luy en escripuant/ et deffaillit en luy viuant: car au liure que il fist cōtre les orgueilleux il les reprint habondamment et appertement quant il parla des faulx ymages/ & dist. Varro repute ceste doulce theologie pour truffle et fable/ et ilz dessient les sainctes choses/ immortelles et incorrōpables entre vile matiere & innarrable & leur donnent habit dhomme/ et de bestes sauuages/ et de poissons/ et aucunes choses que ilz vestent du sexe mesle de diuers corps/ et les appellent deitez que se esperit les prenoit soubdainement ilz sen courroient et seroient mōstrez aux gens Et de leurs manieres laides il parle cruellement au liure quil fist. Lung ce dist il leur couppe les parties dessoubz & lautre trēche les bras en quel lieu doubtent ilz les dieux courroucez qui ainsi les trouuent debōnaires. Ceste liberte nest pas a Varro: car il nosa reprēdre fors la theologie poeticque et non ciuille: mais cestuy Senecque le fist comme franc: car il estoit senateur du noble peuple Rommain. Il aoroit ce q̄l reprenoit et faisoit grant ce que il arguoit: car sa philosophie luy auoit enseigne aucune chose que il ne fust orgueilleux au mōde: mais pour les loix des citoyens & les meurs des gens/ non pas pource que il le fist en soy faignant sage au theatre: mais que il mue au temple. Et celluy estoit plus damnable chose: car ce que il faisoit fraudulensement il le faisoit si euidēment que len cuydoit que il le fist vrayement: car il vaulsist mieulx que il se delectast en iouant que il deceust en decevant. Et entre les autres choses q̄ senesque reprint de la ciuile theologie il reprint le sacrement des Juifz/ et mesmement il affermoit les sabbatz estre sans proffit. Et dict que en vacquant au sabbat ilz perdent la septiesme partie a bien peu de leur aage/ et estoient esgenez en laissant a faire moult de choses contraignables: mais il nosa pas louer les chrestiens tresgarnis en lune et en lautre partie que il ne les louast cōtre lanciēne coustume de son pays/ ne ne les blasmast contre par aduenture sa propre voulente. Et sainement il dist de ces choses aux Juifz quant il en parla. Cōme entretant iusques cy la coustume de la gent tresexcōmuniee soit enforcee que elle soit receue par toutes terres. Les vaincuz ont donne loix aux vainqueurs. Et disoit ce merueillablement & ne scauoit quen deuoit estre fait diuinemēt. Et puis mist pleinemēt sa sentence par laquelle il signifia ce que il sentoit par raison de ces sacremēs. Eulx congneurent tant seulement la cause de leur fain/ et la greigneur partie du peuple le fait que il ne scet pourquoy il le fait.

De la persecution de leglise dont la premiere commenca a Neron.

Chapitre. xi. Lacteur.

En la parfin Neron en lan. xiii^e. de son empire fut le premier des empereurs qui se esleua droict contre leglise de dieu/ et moult de persecutions sont leues auoir este contre leglise: mais entre les autres iouxte ce que les sains baillēt il en fut douze principalles. La premiere fut soubz Neron. En laquelle persecution Pierre et Pol princes de leglise souffrirēt passion. La seconde fut soubz Domicien/ en laquelle Jehan leuangeliste fut enuoye en exil en lisle de Pathmos. La tierce soubz Traien/ en laq̄lle sainct Ignace/ Nere et Achillen furent martyrez. La quarte soubz Marc anthonien qui fist martyrer Policarpe et Fotin. La quinte soubz Ale

pandre filz mamee/en laquelle furet martyrez Caliste pape et saincte Cecile: La sixte soubz Maximin/en laquelle sont seuz martyrez pape Poncie & plusieurs autres. La septiesme/en laquelle furent martyrez soubz Decius/Sixte & sainct Laurẽs. La huytiesme soubz Valerien et Galien/en laquelle Estienne pape et sainct Eugene & Philippe son pere furent martyrez. La neufiesme soubz Amolien/en laquelle saīct Agapit/Symphorien et Coulombe vierge furent martyrez. La dixiesme soubz Dyoclecien & Maximien/en laquelle sainct Vincent/sainct Gregoire/saīct Cosme/et Damien & plusieurs autres sans nōbre furẽt decolez. Et ceste fut la derniere auāt le tēps Cōstātin/ & aussi cōme fin de toutes celles de auāt. Et puis que celluy Constantin le grāt q̄ fut baptize de sainct Silvestre rendit paix a leglise/ Cōstantin son filz q̄ fut de lheresie arriēne esprins esmeut lunziesme contre les noms de leglise/en laquelle souffrit sainct Eusebien prestre et Anathasie fut chasse fugitif par tout le monde et Hylaire ennoye en exil. La.xii^e. esmeut/ Julian lapostat & fist martyrer sainct Jehan/Pol/Quiriace & Donne. Celles dix q̄ precederẽt auāt le tēps Cōstātin furẽt a bien peu toutes entrelacees ensemble sicōme se ce fust/ce q̄ Neron cōmenca Vaspasien finist. Et celle que Traian & Adriā firent/Athoiū le debōnaire finit & ainsi des autres. Mais selon lapostre. Neron tint bien le lieu et le signe de antechrist. Car il fut cōmencement & cause de toutes persecutiōs. ¶ Eusebe en lhystoire de leglise ou second liure. Neron demonstre appertement ennemy de dieu et de pitie. Car les apostres de dieu q̄ estoiẽt princes et conducteurs de leglise fist mourir et condampna Pol auoir la teste couppee et Pierre estre pendu au gibet de la croix en celle mesme cite de Romme que ilz gouuernoient.

De la cōtention Pierre & Symon lenchanteur & de la mort Symon. ¶ Chapitre.xii.

Quant Pierre et Pol estoient a Rōme preschāt la foy Symon lenchāteur si auoit tellement luye le courage de Neron par diuerses illusions de dyables q̄ il cuidoit que Symon fust son salut et garde de corps et de vie/ Car il cuydoit auoir par luy victoires & subiections de gens & toutes prosperitez de biēs/mais Pierre descouurit toutes ses vanitez & ses faulses choses. Et Symon auoit ia este cōuaincu de Pierre & chasse de Judee et sen estoit fuy oultre mer. Et pource q̄ Symon auoit esprouue sa puissance en autre terre il sen estoit venu a Rōme & sestoit vante que il ressusciteroit les mors. De la passion sainct Pol. Et sicōme la greigneur partie du peuple creust es dictz Symō ilz estoiẽt esmeuz cōtre Pierre q̄ ilz disoient q̄ Pierre estoit vng traystre enchāteur/& crioiẽt a Symon q̄ faisoit ses merueilles/car il faisoit vng serpẽt darain mouuoir/& luy mesmes couroit & estoit tantost soubdainemẽt veu et voller en lair. De la passion Pierre. Si aduint q̄ vng enfant qui estoit prochain du lignage Cesar estoit mort / si furẽt appellez lung et lautre/& Symon mist ceste ɔdition q̄ se il ressuscitoit le mort Pierre seroit occis/et se il ne le pouoit ressusciter & Pierre le ressuscitoit il seroit en celle mesme sẽtẽce. Pierre si octroya/et Symon alla au lict du mort cōmencāt a dire a ses enchātemẽs et ses charmes et fut veu a ceulx dentour q̄ lenfant demena la teste/et crierẽt q̄ il viuoit ia & parloit a Symon et eurent merueilleuse indignation de Pierre pource que il sestoit vāte dauoir si grāt pouoir comme de ressusciter celluy enfant. Et donc requist Pierre q̄ len fist paix et dist. Cest fantasie que vous veez et non pas verite. Se il est vif lieue sus & voise et parle. Ostez celluy enchanteur dētour luy & vo⁹ verrez la fallace faicte du dyable. Et dōc fut Symon mis hors du lict au mort/et lenfant demoura sans nulle esperance de vie et ne se meut. Et Pierre se tint de loing & ɔmēca vng pou a deprier dieu en soymesmes/ et puis dist a haulte voix. Enfant lieue toy/ nostre seigñr Jesucrist te gueriste/et tātost se leua & parla & alla & print viāde. Et cōme le peuple vouloit lapider lenchanteur Pierre dist. Cest assez de peine q̄ il ɔgnoisse tāt seulemẽt ses ars ne riēs valoir/vive et voye croistre malgre luy le regne de dieu. Et lenchāteur estoit tormente de la gloire de lapostre. Et dōc appella lenchāteur le peuple et dist. Ceulx de galilee mont courrouce ie vueil laisser ceste cite q̄ iay deffendue et gardee. Et establit vng iour auquel il sen deuoit voller es cieulx/et quāt il vouldroit le ciel luy seroit tout ouuert. Et a ce io^r il mōta au capitole de Rōme & se mist a voller/& le peuple se merueilla & le hōnoroiẽt aussi ɔme dieu/ & disoiẽt q̄ cestoit puissance de dieu & nō pas de hōme/et disoiẽt plusieurs. Oncq̄s christ ne fist telles choses. Et dōc pierre q̄ estoit au meilliev des gens dist. Sire Jesuchrist demōstre ces ars estre vains affin q̄ ce peuple q̄ doit croire en toy

ne soit deceu par faulse esperance. Sire seuffre que il chee et que il congnoisse que il ne peult riens de luy. Et tantost ses aelles ployees cheut et non pas mort/mais se rompit la cuysse/ & est affoibly moult/et sen alla en Arete ou il mourut. Et quant ce fut fait Neron fut triste/et se tint a mal paye de ce quil auoit perdu si grant homme et si proffitable a toute chose et commanda que Pierre fust prins.

Comment Pierre eschena les agnetz de Albin/et comment il fut auant admonneste de dieu. Chapitre .xiii.

Adonc conseilla Albin qui estoit tres grant amy de Cesar que Pierre fust amene a Agrippe et lie par les mains aussi comme loyrsel est au latz & le faisoit pource que Agrippe hayoit Pierre/ Car il luy auoit soustrait au temps que il estoit preuost en Judee par sa predication quatre de ses concubines qui ne vouloient plus pecher a luy/mais la femme Albin manda ce conseil aux freres de Pierre et quilz luy depriassent que il sen departist. Et donc leur dist Pierre. Ha pensiues et enfermes de cueurs vous madmonnestez de fuyr et me mettez en paour de mort. Cuydez vous que nous puissions eschever la mort pour fuyr/a combien grans souspirs et gemissemens attendons nous chascun iour lentree de vie en laquelle nous deuons estre clarifiez selon la reuelation nostre seigneur. Et ceulx luy disoient en plorant. Pere pitoyable ayes pitie de nous ieunes et de ceulx qui sont encores rudes en la foy que tu laisses entre les turbes des mescreans. Ou sont ores les parolles que tu disoyes que te mettroyes a mort pour nous/et nous ne pouons impetrer que pour nostre salut tu te seuffres vng petit viure tant seulement que nous soyons enforcez en la foy. Et adonc Pierre qui estoit misericors oultre toute maniere humaine ne se peult tenir de plorer pour la pitie que ilz luy faisoient: Et la nuyt ensuyuante quant ilz eurent fait oraison il salua ses freres et sen departit tout seul. Et ainsi comme il vouloit yssir hors de la ville il vit Jesuchrist qui luy vint a lencontre/et il aora/ & dist. Sire ou vas tu? Qui luy respondit. Je viens a Romme estre de rechef crucifie. Et Pierre luy dist. Sire seras tu crucifie de rechef. Et il luy dit. Ouy certes. Et Pierre dist. Sire ie retourneray et te suyuray. Et ce dit nostre seigneur monta es cieulx & Pierre le ensuyt en regardant longuement & en doulcement plorant. Et quant il reuint a soy il entendit bien que sa passion seroit en la croix et que nostre seigneur seroit de rechef crucifie en luy. Et donc sen retourna en la cite/et racompta a ses freres ce que il auoit veu.

Comment Pierre fut prins & crucifie. Chapitre .xiiii.

Et quant il eut reconforte ses freres & il ne se pouoit tenir de plorer. Adonc vint le prestre des ydoles et quatre sergens et dix autres hommes qui le rauirent du meillieu des freres/& le menerent lye deuant Agrippe le preuost qui le argua de la doctrine du crucifie et de liniure des dieux/et le commanda estre crucifie. Et tantost vecy grant multitude de hommes & de femmes ieunes et vieulx qui cryoient souuerainement. Pourquoy est Pierre occis/que a il fait/ pourquoy/a il blessee la ville? Nauez vous pas paour que dieu ne venge la mort de si grant homme et il ne nous face tous perir: et se commencerent forcener sus Agrippe et sefforcerent de oster Pierre tous sans lesion et de le garder: et disoyent que ilz confonderoient la ville se luy ne leur vouloit bailler. Et donc Pierre monta au plus apparant lieu et fist signe de la main que ilz feissent paix/& dist au peuple. O bonnes gens qui cheuauchez a christ. O ouailles qui esperez en christ: se vous auez vraye et entiere charite en moy monstrez moy signe de pitie. Je me haste aller a christ/soyez ioyeulx et paisibles/ & souffrez que ie offre a dieu ioyeusement mon sacrifice. Et quant il eut dit a peine fut la noise appaisee & le preuost laissa en paix. Et le peuple pouoit bien tormenter et tuer le preuost/et leussent legierement fait: mais ilz craingnoient lapostre tourmenter qui leur disoit quil ensuyuoit lexemple de son maistre qui dist. Mon pere se ie vueil me peult enuoyer douze legions danges &c. Et donc vindrent ainsi ensemble au lieu ou la croix estoit/& pierre sescria & dist. O croix qui conioingnis homme a dieu et ostas glorieusement de la seigneurie au dyable. O croix qui deuises chascun aux peuples feaulx la chair de laignel nette sans point de ordure/et boute hors par le boyre de son sang le venin cruel de serpent/& qui as restraint aux croyans lespee du feu de paradis. O croix qui chascun iour euures et fais paix entre les terriens et les celestielz. Je seuffre force par la cause de toy. Et doncques dist aux bourchiers

Acōplissez ce q̄ vous est cōmande. Despouillez moy de la mortelle cotte que ie men voise a nostre seigneur en esperit. Et requist aux varletz des bouchiers. Je vous prie vous ministres de mon salut que vo9 me crucifiez le chef en bas et les piedz en hault. Il ne mappartiēt pas qui suis petit seruant estre crucifie ainsi comme fut le sire de tout le monde qui souffrit mort pour le salut de tous. Et quāt il fut ainsi crucifie il cōmenca a reconforter le peuple qui ploroit/et dit. Le mystere de la croix est grant et lien de charite non departable Cest le fust de vie/par leq̄l lempire de mort est destruit. Beau sire dieu qui le me demonstras ouure les yeulx de ceulx q̄ cy sont si quilz voyent la consolation de la vie pardurable. Adonc ouurit tellement nostre seigneur les yeulx de ceulx qui ploroiēt quilz veirent les anges qui estoient auec courōnes/de fleurs/de roses et de lys sus la croix/et veirent Pierre en la croix qui prenoit le lys de Jesuchrist/et lisoit les parolles que il disoit dedans le lys. Et quant ilz veirent ce ilz se esiouyrent si que ilz commencerēt a estre croyans fermement. Et les bouchiers quant ilz veirent esiouyr ceulx quilz auoient auant veuz tristes laisserent tout et sen allerent et esuanouyrent aussi comme fumee. Adoncques Pierre rēdit graces a dieu/et les ouailles quil deuoit gouuerner commāda en la garde de dieu. Et quāt le peuple eut respondu Amen a haulte voix il rendit lesperit a dieu.

✿ Des exeques de Pierre/et de la contrition Neron.

¶ Chapitre.xv.

Marcel vng frere de Pierre osta tantost le corps a ses propres mains et laua le corps de laict et de tresbon vin et lenseuelit tresdiligemment ou oignement tresprecieux. Et la nuyt sicōme il veilloit au sepulchre et ploroit a grant deuotion et auoit estably quil ne departiroit iamais du sepulchre son maistre. Sainct Pierre sesta deuāt luy et dist Marcel frere/nas tu pas ouy la voix de dieu disant Delaisse les mors/et que tu ne soyes veu aussi cōme mort estre enseuely et plorer. Mais aussi cōme vif esiouys toy auec dieu vif et esiouyssant laisse les mors. Et sicōme ie tay apprins va annoncer la resurrection dieu. Et quant Neron sceut sainct Pierre estre mort lequel il auoit commande estre tormente et non pas occis. Il commanda prēdre Agrippe pource que il auoit fait mourir Pierre sans sentēce dempereur. Mais les amys Agrippe impetrerent vers Neron q̄ il ne seroit plus preuost/mais demoureroit en sa maison sans office. Et de la en apres Neron tourna son courage a la persecution de ceulx quil scauoit auoir este familiers de Pierre affin quil fust saoul de leurs peines. Mais Pierre se demonstra a ses freres et leur enseigna cōment ilz escheueroiēt la beste cruelle. Et Neron vit par vision sainct Pierre ester deuant luy/et se ouyt estre batu dung homme par le commandemēt de Pierre et luy dist. Tresfelon oste tes mains des seruans nostre seigneur Jesuchrist q̄ tu ne te peux tenir de tormenter. Et donc fut espouente et sen retint vng pou/et les freres estoient ensemble esleechans soy en nostre seigneur/et estoiēt souuent confortez de la vision de Pierre. ¶ Lacteur. En celluy mesmes an q̄ Pierre fut tormente et au iour sicomme Hierosme dit en celle mesmes cite et soubz celluy persecuteur fut Pol decolle.

✿ Comment Pol fut prins quant il eut suscite Patrocle.

¶ Chapitre.xvi.

Vng iour ainsi comme Pol enuiron vespres enseignast les cōpaignies des gens au plus hault estre Patroclus le bouteiller Nerō sen alla au lieu ou Pol habitoit pour ouyr les enseignemens de vie pardurable/et en auoit este admōneste de ses compaignons qui ensuiuoyent debonnairement la compagnie de Pol. Et sicomme il vint la il ne peut aller a Pol pour la multitude des gens. Mais se assist derriere Pol a la plus haulte fenestre du cenacle pour ouyr mieulx la parolle de dieu. Et sicōme Pol eust commence vng long sermon le ieune hōme sendormit et en sommeillant cheut de la fenestre et sen alla lesperit/laquelle chose Pol sceut tātost en esperit/et dist au peuple quilz luy apportassent le iouuencel delicieux de Cesar qui gisoit la hors tout mort. Et quant ilz leurent fait il dist. Depriez a dieu en bonne foy quil restablisse la vie a la charongne de ce iouuencel et que il viue mieulx quil na vescu. Et cōme ilz fussent tous acoutez en oraison/Pol dist. Enfant lieue toy et racompte que dieu ta fait. Et a ceste voix il se leua aussi comme se il sesueillast de dormir et glorifia dieu. Et sicōme Neron plorast Patrocle et eust tresgrant tristesse pour luy/ceulx

dentour luy dirent quil estoit vif et estoit a la porte dehors. Et quant il louyt il eut paour au cueur et refusoit quil nentrast dedans et ne venist deuant luy / mais ses amys luy admonnesterent tant ql commanda quil venist. Et quat il le vit viuant et sans signe de mort il sesbahit et dist. Patrocle qui ta fait viure/ & il luy respo dit a cueur ioyeulx et embrase de chaleur de foy. Nostre sire iesuchrist roy de tous les siecles. Et donc fut Neron trouble du nom de la vertu de dieu et dist. Doc doit il regner par tous les siecles et despecer tous autres royaulmes. Et Patroclus respondit. Vrayement luy seul est roy et seigneur de tous seigneurians. Et Neron luy donna vne iouee & dist. Soyes docques cheualier a cellay roy/et il respodit. Si suis ie/ car il ma releue de mort. Et donc Barnabe et Iustin et autres maistres de Cesar qui la estoient dirent. Cesar pourquoy fiers tu le iouuencel respondant droictemet sagemet & vrayement. Car nous cheuauchons a cellay Iesuchrist non vaincible. Et quant Neron les ouyt il les encloyst en chartre pour formet tormeter ceulx q il auoit auat formet aymez. Et comada enquerre les cheualiers de ce grat roy pour eulx pugnir entre lesquelz Pol fut amene lie.

De la ferme cofession de Pol deuant Cesar.

Chapitre.xvii.

ADonc dist Cesar a Pol. O homme seruat de mauuais roy tu mes amene lie/que test il aduis de ce q tu as furtiuemet entre ou royaulme de Romme/et mas soustrait les cheualiers de la princee de ma cheualerie. Et Pol remply du sainct esperit respondit fermement. Neron nous nauons pas seulement concueilly cheualiers de ton angle/mais de tout le monde. Et cemest commade que ie ne deboute nul q vueille cheuaucher auec moy au roy pardurable. Et ne cuyde pas q gloire et les richesses de cestuy mode te doyet garder. Mais se tu estoyes subgect a cellay roy tu serayes sauf en pardurable te. Et quat il viendra iuger mors et vifz il gastera le monde par feu/et donnera a ses cheualiers dons sans deffaillir. Neron adonc embraze de ire pource que Pol auoit dit que il gasteroit la figure du monde par feu / comanda to9 les cheualiers Iesuchrist estre ars au feu / et Pol aussi come coulpable de la maieste de Cesar commada auoir le chef couppe selon les anciennes loix : Et le bailla aux ministres pour mener hors de la ville affin q il fust plus monstre au peuple. Et Pol leur preschoit de rechef sans nulle doubte la parolle de salut : Et Nero enuoya appariteurs par toute la region q querroient tous les chrestiens qui se mucoiet affin quilz les tuassent en appert. Et fut occis si grant compagnie de chrestiens que tout le peuple de Romme vindrent a force & rompirent le palais et esmeurent tencon contre Cesar & efforcerent de le tuer et crioyent. Tresmauuais Cesar/metz attrempance en ton commandemet & attrempe ta forcenerie non raisonnable. Ce sont noz hommes et noz amys de lempire de Rome que tu destruis. Et donc eut Neron paour de la clameur du peuple / et fist vng autre comandement que nul nosast meffaire aux chrestiens deuant q la cognoissance de la cause fust rapportee a Cesar. Et donc fut Pol rame ne deuant luy. Et quant Neron le vit il sescria treshaultement/ostez cest enchateur et le decolez. Car il oste le sens aux autres. Et pol dist. Neron ie souffreray peine en vng pou de teps/ mais ie viuray a tousiourmais a mon dieu et a mon roy pardurable. Et Neron dist a Login et a Mageste & a Ceste / ostez luy hastiuemet le chef si que il se siouysse de la vie pardurable. Et que il me sente roy qui ne suis pas vaincu en le occiant: Et Pol dist. Et que tu saches Neron apres ma decollation moy viure pardurablement auecques mon roy non vincible et toy estre vaincu qui cuydes maintenant vaincre. Et ie apparoistray a toy a ce que tu puisses cognoistre que mort et vie obeissent a nostre seigneur Iesuchrist duquel tout le royaulme est/ et le donnera a qui il vouldra.

Commet il conuertit ceulx qui le menaient a son torment.

Chapitre.xviii.

APres ces choses dictes il fut mene a son decollement: Et quat len luy menoit ces trois dirent qui le menoient. Pol, ou est cellay roy ou apparut il a vous et que vous a il donne qui luy mez si estroictemet. Ce nous semble grant erreur que vous hayez a viure / et desirez peines et la mort auoir pour luy. Et Pol dist. O hommes & sans sens delaissez les tenebres de vostre ignorance qui encombent la noblesse de vostre entendement que vous ne pouez veoir la verite qui est en vous. Conuertissez les yeulx de

vostre pensee a la vraye lumiere pardurable que vous nous puissiez premierement congnoistre et puissiez parvenir a lyesse a la congnoissance de celluy roy / et puissiez estre sans lesion du feu qui est a survenir a tout le monde. Nous ne chevallons pas sicomme vous cuydez a ung roy terrien: mais a dieu vif roy des cieulx et de tous les siecles qui fut faict homme affin que homme retournast de son iniquite/et delaissast les faulx ymages vains que il honore tressaulsement/ et serve a celluy qui le fist qui pour les iniquitez qui sont faictes au monde viendra le iuger/et le iugera par feu. Et doncques ceulx qui louyrent leverent leurs voix en pleurs et et distrent. Nous avons folloye docteur de salut ayes pitie de nous/et Longin/mageste et Ceste parlerent plus secrettement a lapostre et luy distrent. Nous te prions sire faitz nous estre escriptz en la chevalerie du roy pardurable que nous puissions eschapper le feu advenir et estre partans en son regne et nous te laisserons aller la ou tu vouldras/et serons compaignons daller avecques toy et obeyssans a toy iusques a la mort. Ausquelz il respondit. Mes freres ie ne suis pas fugitif: mais suis loyal chevalier de mon roy. Et ie ne seuffre pas mort sans cause: car la couronne de victoire mest gardee que cellay en qui ie croy me rendra. Et pource despitz ie ceste mort/et ne fais pas ceste petition de men aller. Et eulx luy distrent en plorant. Comment viurons nous apres toy/et commēt pourrons nous venir apres ta mort a celluy a qui tu nous admonnestes. Et comme ilz parloient ensemble / et tout le peuple cryoit a hault cry Neron envoya Parthemien et Ferican deux chevaliers pour veoir se Pol estoit encores occis/ et le trouverent encores vivant et longuement enseignant les tourbes des gens. Et quant il les veit il les appella et dist. O vous hommes croyez en dieu vif qui moy et tous ceulx qui en luy croyront ressuscitera apres la mort. Et ilz distrent. Nous yrons avant renoncer a Cesar comment nous aurons fait ce pourquoy nous sommes envoyez/et que tu seras mort et ressuscite. Adonc croyrons nous en ton roy. Et Pol dist. Vous navez pas plus mestier de ma commemoration en chair se vous voulez croyre que ie voyse a vie par mort: mais allons tous a la mort lyement ou nom de nostre seigneur.

Comment il fut decolle.
Chapitre.xix.
Second volu.

Si cōme ilz sen alloient a la porte de la cite une tresnoble matrosne luy vint a lencōtre q̄ avoit nom Plantille/et honoroit la religion de dieu et aymoit fermement les apostres et cōmenca a plorer et soy commander es prieres de lapostre A laquelle Pol dist. Vaten Plantille fille de salut pardurable. Preste moy le drap dequoy tu te coeuvres ton chef et ta teste ung petit. Et me attendz icy tant que ie retourne a toy et que ie te rende ce que tu me prestes. Je lyeray mes yeulx en maniere de suaire pour toy / et quant ie men iray a Jesuchrist ie laisseray gaige en son nom. Et celle luy baille le drap tantost a grant lyesse/ et Parthemien et Ferite distrent. Pourquoy crois tu en ce mauvais enchāteur? Pourquoy pers tu si tresbon drap? Tu ne gaigneras iamais tant en ce siecle a luy. Et Pol luy dist. Ne te chaille fille/attendz cy mon advenement et ie tapporteray les signes de ma mort moy q̄ suis a vaincre avec nostre seigneur. Entre ces autres choses Lōgin/mageste et ceste tāt cōme ilz enqueroient pour leur salut la maniere cōme ilz pourroient attaindre a la vraye vie ilz ouyrent q̄ lapostre leur dist. Mes freres et tous vo⁹ autres ministres de ma mort/tātost q̄ vous serez departis du lieu de ma decollation/ mes hōmes loyaulx ravirōt et enseveliront mon corps. Gardez entre vous le lieu de mon sepulchre/et demain au matin venez la et vo⁹ trouverez deux hōmes Titus et Lucas q̄ vo⁹ dōnerōt signes de salut/et tātost vo⁹ serez nectoyez de to⁹ voz pechez/ et especiallemēt de ce q̄ vo⁹ doubtez la felōnie faicte en moy serez purgez du tout/et serez plus blancs q̄ neige escriptz en lordōnāce des chevaliers de nostre seigñr Jesuchrist et fais hoirs du royaulme des cieulx. Ces choses dictes il vint au lieu de sa passion et sestēdit lōguemēt devers oriēt les mains au ciel a grās pleurs et aora en hebreu et rēdit graces a dieu / et apres salua ses freres et les beneist et se lya les yeulx du drap Plantille et sagenouilla en terre et estēdit le col et le martyreur leva son bras et ferit a grāt vertu et couppa le col/et puis q̄l fut couppe il nōma en hebreu le nom de Jesuchrist a clere voix/ et tātost yssit de son corps undes de laict et sāg apres/et le coeuvrechef duq̄l il avoit lie ses yeulx quāt aucūs le voulurēt prēdre il se disparut/et si grāt plante de odeurs et de lumieres apparut illec du ciel q̄ nul oeil mortel ne les povoit souffrir/ne langue humaine ne les povoit racōpter Et quant ceulx qui y estoient le virent ilz louerent le dieu que Pol avoit presche.

Comment il sapparut a Plantille et a Neron apres sa mort.
Chapitre.xx.

Quant ceulx q̃ auoient este enuoyez pour haster la mort de lapostre retournerent ilz trouuerent Plantille a la porte de la cite louant dieu de ce quelle auoit veu et ouy par son apostre / et ilz luy demanderent par despit pourquoy elle ne couuroit son chef du drap quelle auoit preste a Pol/et elle embrasee de challeur de foy respondit. Ha vain et meschant vrayement ay ie le drap que ie luy baillay honny de linfusion de son glorieux sang Car il vint du ciel vne compaignie de blancs hõmes qui acompaignoient lapostre qui me le rapporta & dist. Plantille tu mas fait seruice en terre/moy q̃ voys es cieulx tantost comme ie pourray te seruiray tresdoulcement/et te demonstreray la gloire du roy non vaincu. Et doncques leur monstra Plantille le drap espandu de sang de couleur rosine/et ilz eurent paour. Et tantost allerent a Cesar/et ce que ilz auoient veu et ouy luy demonstrerẽt/ et il eut tresgrant paour de ce quil ouyt et en commenca a parler aux philosophes et a ses amys. Et sicomme ilz racomptoient ces choses et sentredemandassent comment ce pouoit estre Pol vint enuiron lheure de nonne les portes closes et sarresta deuant Cesar et dist. Cesar veez moy cy Pol cheualier du roy pardurable qui oncques nest vaincu. Je ne suis pas mort: mais vif auecques mon dieu. Et a toy chetif il te aduiendra du mal sans nombre pour ce que entre les autres choses en autres mauuaistiez tu as espandu moult du sang des iustes a tort. Et ce dit il se disparut soubdainement. Et Neron eut paour si grant que nul ne le pourroit dire/et fut aussi comme tout forcene/et ne scauoit que il deuoit faire: Mais ses amys luy admonnesterent laisser aller Patrocle et Barnabe et les autres que il tenoit liez/ et il les cõmanda deslyer et aller la ou ilz vouldroient. Et Longin magester et ceste ainsi comme Pol lauoit estably venans au matin au sepulchre de Pol veirent deux hommes aorans et ou meillieu deulx Pol en estant/et ilz craignirent aller plus pres de ceulx qui aoroient. Et quant Tytus et Lucas veirent ceulx qui auoient este ministres de la mort de Pol eurẽt paour et sen fuyrent/& Pol sesuanouyt de leurs yeulx/et les autres cryoient apres eulx. Nous ne sommes pas venus cy pour vous faire mal: Mais que nous croyans venions a vie pardurable par eaue de baptesme/ sicõme Pol nous promist. Et doncques sarresterent Tytus et Lucas a moult grant ioye/et en leur imposant les mains leur imposerent le signe de sanctification.

Du miracle de Pol en celluy qui se vouloit pendre.
Chapitre.xxi.

Vng hõme preparant vng latz pour soy oster la vie le dyable a ce le persuadant. Cõme il eust trouue vng lieu secret en sa chãbre ou il fist celle chose / et il se fust mis la corde au col et attachee commenca a soy pendre. Le nom toutesfois de Pol lapostre appelloit en disant. Saict Pol ayde moy. Et vecy vne vmbre obscure et tenebreuse qui ne sembloit rien mieulx a veoir que le dyable apparãt lenhortant et disant. Ha meschant parfaictz ce que tu as commence. Et cestuy comme cest ouurage/cest a dire de soy oster la vie se preparast tousiours le benoist sainct Pol en son ayde il appelloit. A la parfin comme le latz fust ia bien prepare & fust de celle vmbre vehementement par force que il se estranglast/soubdainement suruint vne autre vmbre a ceste semblable luy disant cõme il estoit homme. Ha meschãt regarde se cest Pol cy venant. Certes luy appelle de lhomme/voy il est present. Adoncques les vmbres esuanouyes lhomme est retourne a son sens/ et la croix de la vertu nostre seigneur depaincte en sa poictrine faisant penitence grande effusions de larmes deiettoit regrettant pourquoy il auoit ce tempte. Certes les vertus de Pol auons nous moult ouy: mais vng seul miracle de plusieurs auons estudie.

De la primace de leglise Rommaine pour raison de Pierre/et la succession de Clemens.
Chapitre.xxii.
Gelaise pape ou decret.

La saincte eglise rõmaine certes de toutes autres eglises est prelatee nulles synodicques cõstituees: mais par la voix euãgelicque de nostre seigneur et sauueur a obtenu la primace disãt. Tu es pierre & sus ceste pierre edifieray mon eglise. Auquel est donnee la compaignie de tres

bienheure Pol apostre vaisseau de election. Lequel non pas en diuers temps cõme les heretiques veullent dire: mais en vng mesme temps et iour par sa glorieuse mort auec Pierre en la cite de Romme soubz cesar Neron est couronne Et semblablement la dessusdicte eglise Romaine est cõsacree a nostre seigneur Iesuchrist & sa presence deuant mise auec sa venerable triumphe a toutes autres citez de luniuersel monde. ¶ Eusebe es cronicques. Apres Pierre vrayement Linus a tenu le premier leglise Rommaine. ¶ Haymon en la memoire des choses des chrestiẽs au tiers liure. Ceulx qui de la chaire Rõmaine ont plus diligẽment enquis dient que Linus & Cletus ne feirent pas cõme euesques: mais cõme coadiuteurs des souuerains euesques esquelz sainct Pierre en sa vie disposition des choses ecclesiasticques a creu. Luy certes vacquoit tant seulement a oraison et predication. Iceulx vrayemẽt de tãt dauctorite ont merite estre mis au cathalogue des euesques. Et sainct Pierre institua son successeur Clemens cõme par les parolles dicelluy proferees a Clemẽs ainsi q̃ les canons ont a nous prins. ¶ Lacteur. Certes comment Clemens adhera a Pierre/ & comment il print le pontificat de luy les oeuures dicelluy Clemẽs le contiennent en ceste maniere.

❧ Cestuy Clemens adhera premierement a la doctrine de Barnabe.

¶ Chapitre.xxiii.

Moy dit il Clemens vray en la cite de Romme des le premier aage de mon enfance ay estudie. Et mestoit en pensee dont iauoye prins cõmencement. Et scauoir mon sil estoit a moy aucune vie apres la mort ou riens totallement. Et scauoit mon se le monde auoit este faict ou se tousiours auoit este. Et estoit veu certain que sil estoit fait il estoit a estre destruict Et sil estoit destruict que seroit ce apres. Des choses & autres semblables estoit vne ymagination sans cesse en mon courage qui ne me laissoit reposer. Cõme en ma cogitation tousiours pourpensoye il vint a nous vne renommee laquelle aussi remplissoit luniuersel monde/ que aucun estoit en Iudee qui euangelisoit aux iuifz le royaulme de dieu/et disoit iceulx lacquerir q̃ garderoient les institutions de sa doctrine. Et affin que son sermon fust veu estre loyal estoit dit faire moult

de vertus & signes par seul cõmandement. En apres en la cite cõmenca par lieux estre faictes assemblees/& de ce estre dictes parolles & la chose mise en admiration iusques que en celluy an vng hõme nõme Barnabas des parties doriẽt qui se disoit vng des disciples dicelluy estant en vng grãt lieu de la cite croyoit au peuple. Escoutez citoyens Rõmains/ le filz de dieu est es parties de Iudee promettãt a tous ceulx q̃ le vouldront ouyr vie eternelle. Pour laquelle chose cõuertissez vous des mauuais aux bons/ et des tẽporalitez aux eternellitez. Ie entendoye sainement q̃ riens de lart de logique nestoit en cest hõme: mais simplement & sans nulle cautelle de dire exposoit ce quil auoit ouy ou veu du filz de dieu/& commenca a proposer vng simple sermon voulant voulentiers attirer le peuple. Et ceulx q̃ se cuydoient estre fort erudits en science cõmencerent a mocquer celluy hõme et le mespriser et luy proposer fallaces & syllogismes. Et celluy portant leurs argumẽs cõme deceptiõs les choses ql̃ auoit ꝓposees attrẽpeemẽt ensuyuoit. En la parfin cõme luy plant aucun luy eust ꝓpose pourquoy celle beste nõmee culex est ainsi faicte/que comme elle soit petite beste & auoit six piedz et encores par dessus luy sont adiousteez elles. Et vrayement lelephant qui est vne tresgrãt beste nait point delles et a tant seulement quatre piedz. Celluy respondit. A voz propositions folles pourroye facillemẽt respondre si la verite de la cause sceue enqueriez: mais maintenant vous diray aucune chose des creatures/ est chose absouldre comme le createur de toutes choses est de vous ignore Et adonc tous ensemble de bouche non doctrine cõmencerent tous a rire cryans icelluy estre barbare & insense. Moy vrayement regardant ce rẽply de bon vouloir ne me peuz taire et dis. Vrayement le dieu omnipotent vous a offusquee sa voulente lesquelz de sa congnoissance a deuant veu indignes. Vous mocquez vous des ministres et messagers de vostre salut ignorans que cest vostre condẽnation qui estes venz eloquens et sages: car auec les aggrestes & barbares est venue la congnoissance de verite laquelle comme elle soit a vous venue nest pas seulement prinse cõme hospitaliere qui deust estre comme citoyenne et dame se ne fust vostre luxure et intemperance. Que cuydez vous nous estre aduenir/se il est iugement de dieu cõme cestuy dit. Comme ces choses et semblables ie poursuyuisse au peuple assistãt/& les aucuns esmeuz de pitie enuers lestrãgier approuuasse mon sermon. Les

autres esmouuans & impetueux en moy aussi cõme en Barnabe forcenez conceurent en leur courage haine.

Comment apres ce il se ioignit a Pierre.

Chapitre .xxiiii.

Le iour certes ensuyuant la main de Barnabe prise le menay en ma maison / & par aucūs iours de paix & verite voulentiers ayouy son sermon. Et cõme il sen voulut aller disant vouloir celebrer en Iudee la feste approchant de sa religiõ / ie eusse nage apres luy / mais ie demouray pour auoir premieremēt & demāder a mes debteurs pour mes necessitez aucunes pecunes et pris enseignes de luy de son habitatiõ. Dõc petit de iours demourāt pour moy haster laissay plusieurs choses affin q̄ ie ne fusse empesche de mõ ppos: et nagay Iudee & cesaree & vins a la grāt cite de Palestine. En laquelle cõme ie que roye logis trouuay bruit de peuple q̄ Pierre disciple de celluy q̄ en Iudee estoit apparu tresapprouue a lendemain deuoit auoir disputatiõ cõtre vng quidam nõme Symon samaritain. Moy certes apres que ie euz enquis son logis et trouue / comme ie fusse deuant la porte et du portier fusse enquis qui iestoye & dõt ie venoye. Et vecy Barnabas incõtinēt quil me vit vint a moy et de ioye plorant courut me embrasser: et moy prins a sa main me mena a Pierre auquel ia par auāt luy auoit souuent de moy parle: et dist. Vecy Clemēs Pierre. Lequel tresbegnin le nom ouy a moy courant me vint acoler et baiser. Et cõme il me fist seoir il dist. Ainsi cõme le message de verite as soustenu estre digne de tout honneur et nas point craint la fureur du peuple forcene pareillement toy pelerin icelle verite te prendra et te escripra propre citoyen de la cite. Et maintenant se aucune chose nest q̄ te empesche chemine auec nous et oy noz sermons en chascun lieu iusques que nous paruenions a la cite de Rõme. Comme certes ie luy eusse expose ce que au cõmencemēt de mon propos auoye dispose & comment par vaines questions estoye trouble tresvoulentiers luy pmis faire chemin auec luy. Ce est vrayement dis ie que tresconnoiteusemēt attēdoye. Toutesfois deuāt desire me estre expose scauoir mon se lame est mortelle ou immortelle. Et se elle est immortelle scauoir mon se pour les choses quelle fait cy est menee a iugemēt & q̄ est la iustice qui plaise a dieu. Comme en brief il meust baillé sciēce des choses de ce rēdis graces a dieu. Car ainsi cõme ie desiroye suis instruit tellement q̄ se toy aucunesfois vouloye trāsporter ma foy de celle de vray pphete totallemēt ne le pourroye.

Cõment il racõpta a Pierre les choses faictes enuers luy.

Chapitre .xxv.

Comme certes plusieurs lieux passans fussions venus en Anchara dum / & plusieurs des croyans q̄ ne pouoyēt delaisser pierre nous suyuissent / Pierre dist a Niceta & a Aquille / lesq̄lz eulx estās disciples de Symon magus sestoiēt fais ses disciples. Certes grandes cōpagnies de freres sont auec nous / & entrās en vne chascune cite nous ne attirõs pas petit de noise / ie ordonne q̄ vous auec eulx allez deuāt nous & que en deux parties deuisez menez vne multitude. Ie scay certes q̄l vous est fort veu triste si vous vous voyez estre separez de moy seulemēt deux iours / croyez moy / car en telle mesure q̄ vous me aymez mon effect est enuers vous dix foys plus ample. Mais se pour lamour q̄ nous auõs ensemble nous laissiõs a faire chose cõuenable et hõneste / ceste amour seroit non raisonnable. Et quāt les autres sen allerent ie suis tout esiouy de ce q̄ il me fist estre auec luy & luy dis. Ie rēs graces a dieu de ce que vous ne mauez enuoye deuant auec les autres / car ie fusse mort de tristesse. Et pierre dist. Et q̄ sera fait se il te cõuiēt estre enuoye p necessite par cause daucune doctrine. Ne scez tu pas biē q̄ amys sont tousiours ensēble p amour de cueur / iacoit ce q̄ les corps soiēt separez & sont loings par remēbrāce ensēble / & ie dis. Ne cuyde pas sire q̄ ie ne le face voulentiers. Ie rēs grace a la puissēce de dieu / car ie tay desseruy auoir pour pere pour mere pour frere: Et pour toutes affectiõs. Et pierre dist. Ne test il demoure aucun de ton lignage: Ouy plusieurs puissans hõmes du lignage cesar / car a mon pere & a son nepueu fut vne noble nourriture ensemble auec cesar / & eut vne femme de son lignage de laq̄lle il eut deux filz iumeaulx auāt moy. Et sicõme ie estoye encore a peine en laage de cinq ans sicõme ie lapprins de ma mere / elle vit en songe q̄ se elle ne sen alloit hors de la cite auec ses deux iumeaulx iusques a dix ans luy & ses deux enfans mourroiēt mauuaisement. Et adonc le pere qui moult nous aymoit / mist les deux iumeaulx Et la mere en

Une nef/ et serviteurs et chāberieres avec/ et despens suffisans et les envoya en Athenes pour estre introduis/et moy seul retint pour son sou las/ et rendis graces a dieu que le songe navoit pas devise q̄ ie allasse avec les autres. Et quāt ce premier an fut passe mō pere envoya a eulx a Athenes messages et despens pour scavoir q̄ ilz faisoient. Lesquelz messages ne revindrent point/et au tiers an il y envoya tout triste autres messages et pecunes pour despendre lesq̄lz messages quāt ilz retournerent au quart an et dirent que ilz navoiēt veu ne mere ne filz/et q̄ eulx nestoient pas parvenus a Athenes/ et que ilz navoient trouve nul des autres messages q̄ les estoient allez querre. Le pere oyant ce fut esbahy de tristesse et descendit avec moy au port/ et cōmēca enquerre des mariniers se ilz eussent veu ne ouy le corps dune femme et de deux enfans puis quatre ans en aucuns lieux. Et cōment plusieurs deissent moult de choses et ne nous esclarcissent riens de verite / en la parfin il fut advis a mon pere q̄ il mavoit ia laisse a Rōme en garde et avoye ia douze ans et que il yroit pour les querre. Adonc descendit plorant au port/ et ainsi sen alla. Et des doncques iusq̄s a huy/ne ie ne receu lettres de luy ne ie ne scay se il vit. Mais ie souspeconne plus que il soit mort de tristesse ou noye : et vingt ans sont ia passez q̄ ces choses sont faictes. Et quāt Pierre louyt il plora et dist a ceulx qui lavoient ouy Se aucun qui honnore dieu eust souffert tout cōme a le pere de cestuy tātost hault mettroit et tēdroit a grāt religion la cause de ses mesaises.

❧ Comment Pierre trouva la mere Clemens mendiante.

Chapitre.xxvi.

Quant il eut ce dit ung de ceulx qui la estoiēt cōmenca a prier Pierre q̄ lendemain ilz allassent a la prochaine isle q̄ estoit a six mille tant seulemēt pour veoir une oeuvre merveillable. Ce estoient colonnes de verre de tresgrāt grādeur. Auquel Pierre qui estoit tresdebōnaire loctroya. Mais il nous admonnesta q̄ quant nous descēdrions de la nef nous ne courussiōs pas to⁹ ensemble a les veoir/ et dist. Je ne vueil pas que les cōpagnies des gens se mocquēt de nous. Adonc cōme nous venissions a lisle tantost no⁹ allasmes au lieu des colonnes merveillables qui estoient de painture louable/ et chascun de nous ne se pouoit tenir de les regarder. Mais Pierre tantost comme il les eut veues ne demoura pas pour regarder la painture/ mais sen yssit hors des portes et veit une femmete q̄ demandoit aide aux entrans / laquelle il considera et vit a diligence et luy dist. Femme quel mēbre te deffault pourquoy tu quiers ayde et que tu ne peuz pas mieulx ouvrer de tes mains que querre ta viande. Et elle souspirante luy dist. La mienne voulente peussent mes mains estre meues / mais elles sont mortes et foibles par mes morsures et sont sans force. Et Pierre dist. Quelle fut la cause pourquoy tu te feis ce. Vanite dist elle et non autre chose/car se en moy eust este aucune chose de force ie me peusse estre trebuschee a val une mōtaigne/ou gectee au parfont de la mer/et ainsi donner fin a mes douleurs. Et Pierre luy dist. Cuides tu que ceulx qui se occient soiēt delivrez de douleurs/et que les ames deulx nayēt greigneurs peines. Et elle dist. La miēne voulente me fust ceste chose faicte certaine que les ames vivent en enfer/ Car ie prēdroye voulentiers celle peine affin q̄ ie peusse une foys veoir mes enfans. Et Pierre luy dist. Je scauroye voulentiers pourquoy tu es tormentee de telle tristesse / car se tu me disoye la cause ie te pourroye bien mōstrer appertemēt que les ames vivēt en enfer. La femme electee pour la promesse luy cōmenca a dire. Je suis nee de nobles parens et puissans et donnee a hōme puissant par mariage/ et conceu de luy deux filz iumeaulx et ung autre apres/mais le frere de mon mary me convoita par amour deshōneste. Et cōme ie mettoye ma cure sur toute chose a garder chastete et ne vouloye obeyr a si grāt felonnie et nosoye dire a mon mary la mauvaistie de son frere/ie me pēsay de partir de la cite de Romme et de mon pays avec mes deux enfans tāt que la mauvaise amour fust departie qui lenflamboit par adventure par la presence de mon regard. Et affin que ie peusse ce faire/ie feis ung songe aussi cōme se il me fust advenu par vision q̄ se ie ne me partoye de la cite ie periroye moy et mes deux enfans. Et ainsi fut fait. Entretant sicōme ie navoye en mer avecques mes enfans par force de ventz ie fus deboutee en ce lieu/ et tous les autres quāt ilz furēt perilz ie fus ravie par force des fleuves sur une grāt roche ou leaue me gecta/ et de la me fusse trebuschee au parfont de la mer se ne fust lesperance de trouver mes enfans Et la quant il fut adiourne ie regardoye a pleur et a cry entour moy se ie trouvasse en aucun lieu les corps de mes enfans/ et quant ie ne

peuz nul trouver les femmes prochaines du lieu me commencerent a conforter/ et chascune me racomptoit sa mescheance que ie prinsse confort par leur semblable /et moult me conuoitoient receuoir en leurs hostelz. Et vne poure femme habitante cy me fist tant que ie luy dis que ie hanteroye en son lieu empres elle: et disoit que celle auoit eu vng homme marinier q̃ qui auoit este mort en mer ieune et que moult la conuoitoyent a prendre a femme / mais elle aymoit mieulx estre veufue pour lamour de son mary: et me dist que tout ce que nous pourrions acquerre a noz mains nous seroit commun. Et ainsi iay voulentiers habite auecq̃s elle pour sa foy ⁊ sa bonne voulente quelle auoit gardee a son mary. Mais pou apres mes mains me sont contraictes pour les mescheantes morsures de pieca. Et lautre est encourue paralisie et se gist au lict en sa maison. Et de celles femmes qui auant auoient pitie de moy la voulente et le couraige est refroidy. Et nous deux foibles ie sicomme tu voiz me siez icy querant ayde/ et ce que ie acquiers par aduenture est fait viande a nous deux.

Comment Pierre la monstra a Clement.

Chapitre. xxvii.

Et come Pierre ce oyant de trait par moult de pensee/et sicomme il estoit aussi comme estonne/ ie Clemens suruins ⁊ dis. Je te queroye querant par tout pieca/et ores q̃ faisons nous: Et il me commanda que ie allasse deuant a la nef et lattendisse la/ et come ie acomplisse son commandement il estoit en aucune doubte/et requist de la femme son pays / son lignage/ et le nom de ses filz / et celle aussi comme oultre son gre ne vouloit pas dire le nom delle ⁊ mua son nom et de son mary et de ses filz. Et Pierre cuidant que elle respondist vrayement dist. Helas femme ie cuydoye que grant ioye te fust huy aduenue/et ie te suspeconnoye estre vne autre de quoy ie auoye ouy compter cas semblable/ ⁊ estre mere dung enfant qui nous suyt. Et celle le coniuroit et disoit. Je te prie que tu me dies qui tel enfant est si que ie sache que se nulle femme est plus meschante de moy. Et donc Pierre meu par pitie luy racompta ce quil auoit ouy de moy. Lesquelles choses ouyes elle feme de esbahissement cheut. Adonc Pierre la print a conforter et a demander pourquoy elle faisoit telle douleur. Et celle rappellant a peine son esperit dist. Je vouldroye veoir celluy enfant / car ie suis sa mere. A laquelle Pierre dist. Quel est son nom: et elle dist Clemens. Et Pierre dist. Cest celluy q̃ parloit a moy ores cy. Et Pierre lamena par la main a la nef. Et pource que Pierre la menoit par la main ie commencay a rire. Et pour lhonneur de luy ie Clemens allay la ⁊ la prins pour luy ⁊ la vouluz soustenir. Et si tost comme elle tint ma main elle commenca a crier et me courut embrasser et me print a baiser comme mere. Et ie mescongnoissant de la chose la refusay aussi comme se elle fust forcenee / ⁊ aussi comme desdaignant en vne maniere. Jacoit ce que ie auoye vergongne et male voulente contre Pierre il me dist. Que fais tu filz Clemens ne deboute pas ta mere. Et ie quant ouy ce petit apetit rappellant le viaire delle a memoire fuis tantost arrouse de larmes/ ⁊ cheuz sus ma mere gisante et la prins a baiser et la vint grant multitude de gens qui ouyrent que la femme q̃ souloit a demander aide estoit recongneue de son filz. Et comme nous voulsissions nager hors de lisle ma mere me dist. Filz tresdoulx il est raison que ie prenne conge de la femme qui me receut en son hostel: Elle est poure et paralitique gisante en son lict. Laquelle chose ouye tous en sont merueillez de la sagesse et de la bonte delle Et Pierre commanda a aucuns quilz luy allassent querre et apporter la femme en son lict ou elle gisoit. Et elle mise ou meilleu de toute la compagnie et pour confermer leur foy il la restablit a sante deuant tous. A laquelle ie Clemens donnay mille dragmes et la commanday a vng bon homme demourant en celluy chastel. Comme nous venissions ensemble nageant a anchorade a lhostel ma mere me demanda ou mon pere estoit Et ie luy dis. Il te alla querre et puis ne reuint. Et quant elle ouyt ce elle souspira: Mais de la grant ioye que elle eut pour moy elle delaissa les autres pleurs.

Comment elle fut congneue de Niceta ⁊ de Aquila ses filz.

Chapitre. xxviii.

Autre iour ensuyuant comment elle se seist auec la femme Pierre ⁊ allast auec nous ⁊ nous venissions a Laodicie illec deuant les portes nous acoururent encontre Niceta ⁊ Aquila q̃ en nous baisant nous amenerent a lhostel. Et comme ilz me demandassent qui estoit ceste femme mescon

guene ie respondis/elle est ma mere q̃ dieu ma redonnee par mon maistre Pierre. Et dõc pierre leur cõmenca tout exposer par ordre cõmẽt a aucharade ie clemens luy auoye expose mon lignage. Et cõment ie perdy mes parens. Et apres cõment il auoit trouue en lisle la femme querãt aide qui luy auoit compte cõment elle sestoit partie du pays/et cõment elle auoit perdu au peril de mer ses deux enfans iumeaulx Faustin et Faustinin. Et comment elle sestoit despecee le corps aux dentz par douleur. Et sicõme Pierre le cõptoit Niceta ⁊ Aquila se leuerent soubdainement et esbahiz ⁊ courroucez cõmencerẽt a dire. Sire dieu de tous. Est ce vray ou songe ce que len dit. Donc dist Pierre. Se vous nestes forcenez elles sont vrayes choses: Et eulx repourpensez en frotant leurs faces dirent. Nous sommes Faustus et Faustinus. Et plorãs allerẽt a leur mere laquelle ilz trouuerent reposant. Et cõme ilz la vouloient embrasser Pierre leur denya et dist. Laissez moy auant appareiller les courages de vostre mere et vous offrir a elle en telle maniere que soubdainement elle ne surmonte sa pensee de trop de ioye/et les sens delle ne soyent troublez/car elle est ores toute occupee de somme. Et adonc cõme elle sesleua de dormir Pierre luy print a exposer les cultiuemens de vng dieu et de la garde de la religion chrestiẽne. Lesquelles choses ouyes elle dist:et q̃ me denye huy estre baptisee/car auãt q̃ ie te veisse ie estoye ia tournee du tout hors de ceulx q̃ ilz diẽt estre dieux. Pource que ilz ne me pouoiẽt riẽs dõner a moy souuent sacrifiante a eulx. Je cuyde assez te auoir demõstre cõbien a este grãt lamour de chastete q̃ faignis le sõge de men aller hors auecq̃s mes deux iumeaulx pour escheuer les aguetz de folle amour/et laissay seulement Clemens pour conforter son pere. Et comme elle disoit ce mes freres ne souffrirẽt plus: mais coururent embrasser ma mere a larmes et la baisoient en plorant. Et elle dist. Que veult ce estre? Pierre dist. Femme/ie ne vueil pas que tu soyes troublee. Soyes ferme. Ceulx cy sont Faustus et Faustinus tes filz lesquelz tu disoyes estre periz en la mer. Et comme il eust ce dit elle cheut de la tresgrant ioye quelle eut pasmee. Et a la parfin reuenue elle dist. Je vous prie mes tresaymez filz dictes moy ce que vous aduint apres celle trescruelle nuyct. Et Niceta dist. En celle nuyct mere quant la nef fut despecee lunde nous mist sus vne froisseure des tables. Et comme nous allions folloyant par la mer hommes qui ont acoustume a rober par la mer nous trouuerent et nous misrent en leur nasselle/et surmontant les forces des vndes auec auirõs nous menerent en Cesaree et nous tormenterẽt de faim et de battemens que nous dissions la verite de eulx/et muerent noz noms/et nous vendirent a vne iuifue aussi comme femme moult honneste qui auoit nom Juste/et elle nous eut aussi comme en lieu de ses filz et nous introduyst es ars par lettres grecques Et la ou nous creusmes nous dõnasmes nostre entente a estude de philosophie q̃ nous peussions disputer par philosophie contre les enseignemens de religion diuine/⁊ nous adherasmes a Symon vng enchãteur qui fut nourry auecq̃s nous par amytie ⁊ par acoustumance denfance/et fut parle en nostre religion dung prophete duquel laduenement est espere de tous par lequel bienheurete est promise aux croyans en celluy Et cuydions nous estre celluy Symon. Et sicomme nous estions a bien peu deceuz de luy/et vng compaignon de Pierre nostre maistre nomme zachee nous admonnesta que nous ne fussions deceuz de lanchanteur/et nous offrit a Pierre nostre maistre affin que il nous enseignast les choses saines et parfaictes. Laquelle chose mere nous voul drions voulentiers que il te enseignast. Et quant Niceta eut ce dict nostre mere alla aux piedz de Pierre en luy requerant baptesme/et fut chrestienne.

❧ Comment Faustin les appella a disputer auec luy.

Chapitre.xxix.

L'Autre iour apres au matin Pierre print mes freres et moy et descẽdit au port pour nous lauer en la mer. Et apres ce nous allasmes a vng lieu pour grace doraison/⁊ vng poure vieillart nous cõmenca a regarder curieusement q̃ nous ferions/⁊ cõme il nous veist aorans il attendit tant que nous yssissions de aorer/et en nous saluãt il dist. Se vo⁹ ne le tenissiez a mal ie vous voulsisses dire vne parolle/car ie ay pitie de vous et que vous ne folloyez sus esperance de verite/si vous en vouldroye garder ⁊ que vous eussiez paour/de ce qui nest vray/et scauoir ce q̃ est vray. Croyez a moy. Ausq̃l Pierre respondit faitz et dis ce que tu vouldras et q̃ te sera aduis que bien sera/⁊ nous te orrõs voulentiers. Donc dist le vieillart. En la mer ie vous veis lauer/et apres vous veis aorans en

leu secret / ie euz pitie de vostre erreur et attendis tant que vous yssissiez pour vous arraisonner et a enseigner q̃ vous ne errez en ce faisant: car ce nest ne dieu ne castiement de dieu. Ne il nest point de prouidẽce au mõde pour les grãs cas dadueture et les destinees et plusieurs autres choses qui aduiennent / sicomme ie lay esprouue de moy mesme qui suis introduict en la science de Mathesis deuant tous autres. Ne vueillez pas doncques aorer: car se vous aorez ou non ce que destinee nous a donne nous aduiendra. Et ie Clemens meu ne scay de quelle chose en cueur commencay a luy demander qui et dont il estoit. Et il dist. Que appartient ce a ce que ie vous ay dit? Parlons premierement de ce. Et puis se tu la me demandes mon nom / mon pays / mon lignage ie le te diray. Et nous nous merueillons tous du beau parler de luy / et des meurs et de la paisiblete de ses parolles. Et Pierre regarda vng recoy secret / conuenable a parler ensemble / et la nous fist estre. Et pource que le vieillart estoit vil et pourement vestu il ne le desprisa pas: mais luy commenca a parler le premier / et dist. Pour ce que tu me semblez estre bon homme / sage et misericors / et veins a nous / et te estoit aduis q̃ tu nous monstrerois le bien que nous ne scauons pas. Aussi te voulons nous monstrer ce q̃ nous cuydons qui soit bien et droict. Et se il te est aduis que ce soit autre chose de vray aussi apres bõne voulente a nous / et prens aussi nostre bon propos comme nous prenons le tien en bien. Et sicomme Pierre disoit ce il se assembla la plusieurs et grant multitude de gens. Et donc dist le vieillart. Par aduenture vous serez courroucez de la presence de ceste multitude de gens. Et Pierre dist: Non ferons. Je ne doubte fors que quãt la verite sera faicte apperte que tu ne rougisses de [illegible] pour la honte de la presence de la multitude de la gent / et que tu ne croyes pas ce q̃ tu auras ouy dire de vray. Et a ce dist le vieillart. Je ne suis pas si fol enuieilly que ie reffuse a escient ce qui est vray pour la presence du commun. Je dis que le monde nest pas gouuerne selon la prouidence de dieu: Car nous y voyons moult de choses estre faictes sans droicture et sans ordonnance: mais ie dis que toutes choses quil faict et contient est par destinee. Sicomme Pierre vouloit respondre a ce Niceta se leua et dist. Pardonnez moy mõseignr et mon maistre Pierre et ie respondray a ce. Et ne vous desplaise pas de mal que moy ieune parle auec le vieillart: car ie parle comme filz a pere. Donc dist le vieillart. Je ne vueil pas que ton tant seulement poursuyues ceste chose par toy mesmes: mais quiconques que tu vouldras de tes compaignons: car par la collation de plusieurs peult on scauoir plus legierement ce qui est mensongier. Et donc dist Pierre a Niceta. Faitz ce que tu as propose.

Laffirmation que Niceta fist de prouidence.

Chapitre. xxx.

ADonc cõmenca Niceta ainsi a parler. Toute chose qui est ou elle est simple ou composee. Celle qui est simple si na ne membre / ne diuision ne poix / ne qualite / ne quantite / et pource na elle point de fin. Celles choses qui sont cõposees de necessite peuent estre diuisees. Et toute celle chose qui est simple et q̃ de nulle des choses dessusdictes ne tient par lesquelles ne peult estre desiree de lauteur qui la soustient est tresgrant et non comprenable / ne ne scet commencement ne fin. Et pource fault il q̃ vne chose soit / et nulle chose soit sans facteur. Et ce qui est compost il se demeure en nombre et en diuision / et est faict daucun par necessite compost / et est la diuersite des choses compassees en vne espece et assemblee. Et ce q̃ est tressouuerain et treshault par bonte pareillement est conditeur par vertu / et la vertu de celle chose ne peult pas mõter en celle souuerainete et cesser ensemble: mais est appellee a substituer celles choses q̃ sont par bonte et a les confermer par vertu. Et apres nous deuõs poursuyure de la raison du monde. Duquel la premiere question est diuisee en deux parties / et est demande / scauoir mon se il est fait ou non. Se il est fait il est demande scauoir mon sil est fait de luy ou non. Se il est faict de luy mesmes sans doubte la prouidẽce ny est pas receue pour neant seroit le courage appelle a vertu. Pour neant seroit droicture gardee se il nestoit qui guerdõnast vne fois le iuste pour ses desseruices. Et aussi lame qui est immortelle ne seroit pas bien veue immortelle se quant elle est partie du corps ne receuoit la dispensation de nulle prouidence. Et se prouidence est / et le mõde fait par prouidence encores est il demande cõment prouidence est faicte ou generallement enuers toutes choses. Aussi comme se dieu faisant le monde des le commencement donna ordre aux choses et leur establit cours / et se apres il laissa auoir la cure des choses qui sont faictes / ou se

il print aucune cure par especial daucunes parties et prouidence. Comme des hõmes ou des lieux et des autres non. Ou se il print cure et prouidence generallement de tous et especiallement des parties aussi cõme se il eust fait tout des le cõmencemẽt et ait par chascune chose prouidence iusques a la fin affin quil rende a chascun selon sa desserte. La premiere proposition q̃ dit que des le cõmencemẽt dieu fist toutes choses Et mist cours et ordre es choses et que il ne rappella riens a soy de lautre et selon la destinee Sengẽdreuse conferme toutes choses. A laquelle proposition nous rendrõs premieremẽt mesmement a ceulx qui aorent les dieux et deffendent destinee dengendreure. Lesquelz mesmes quãt ilz aorent les dieux et deprient sans doubte ilz ont esperance dimpetrer aucune chose cõtre la destinee dengendreure/et par ce ilz corrõpent destinee. Mais ie dis le mõde fait de dieu estre deffait de luy quant il Voudra affin que il appere quil est pardurable: Et que soit Vray que ce monde Voyable soit fait plusieurs philosophes le tesmoignent. Et que nous ne soyons Veuz comme indigens Vouloit Vser de affermemens et de preuues regardons des le commencement du monde Il est corporel/car il est Visible. Tout corps ou il est assemble et ferme ou il est deuise. Se le corps est ferme dequoy le monde fut fait il est de necessite estre aucune chose du monde entendue qui le deuisast et le demenast par parties et par diuerses formes. Ou a scauoir mon se toute la planturensete de ce monde est faicte de diuerses parties de corps. Et ainsi est de necessite estre aucun qui les choses departies et diuisees conceuillist en Vng et mist diuerses especes es choses. Et cellui disõs nous dieu faiseur du monde. Et par ce est prouue que la facon du monde ne peut estre sans facteur/mais de ce mesmes que de la cõmixtion des elemens lung deffaillant ou lautre habondant/les autres choses sont deffaictes et apparentes et sont demonstrees auoir eu commencement de neant/Car se humeur deffault en aucun lieu sec ne durera point/car par humeur est peu le sec aussi cõme le froit par chault. Et adonc se la matiere du monde est prouuee estre faicte et de neant quelles parties et quelles especes du monde seront ce qui nauront pas este faictes: car les formes et les mesures donnees aux corps tesmoignent par lattrempance de soy la main de louurier. Et se les philosophes te sont tesmoings a ce cõuenables. Platon tesmoigne ce en thymee ou il arguant de la facon du monde demande scauoir mon se le mõde a este tousiours/ou se il eut cõmencemẽt. Le mõde ce dist il est Voyable/touchable et corporel. Et toutes choses a q̃ ainsi sont/sont faictes. Et ce q̃ est fait a aucũ facteur/et cellui facteur ce dit Platõ est pere de toutes choses: et le trouuer de luy est fort et luy trouue est impossible racõpter au cõmun. Mais se cellui Platon et les autres philosophes se fussent teuz de la facon du monde/q̃ est lhõme de si petit sens qui cõme il regarde Vne maison auant tous ces necessaires de laquelle il Voye la chãbre assise en lespere de cõpas painte de couleurs diuerses aornee de beaulx luminaires qui tantost ne die quelle est faicte de tres sage et puissant ouurier.

Les respons du pere.

Chapitre.xxxi.

Comme Niceta eut dit ces choses et moult dautres parolles le Vieillart respondit ainsi. Toy beau filz as poursuyuy forment et sagement si que il ne cuide que nul ne peut mieulx dire de prouidence/mais pource quil nest pas heure/demain ie Vueil respondre aucunes choses/desquelles se tu me peuz satisfaire/ie confesse estre tenu en rendre graces. Donc se leua Pierre et Vng de ceulx qui la estoit prioit pierre q̃ le Vieillart muast ses Vestemens qui estoient rõpus et ors laquelle chose Pierre et nous louasmes sa bonne Voulente et honnestete et dismes q̃ nous estions faulx et felons quant nous donnons si precieuses parolles/et nous ne te donnons choses necessaires au corps. Mais ainsi cõme il se Vouloit departir de nous par force et nous le retenions il iura et dist. Je ne demourray auec nul hõme/ne ne prendray don de nul affin que la delectation de lung ne soit tristesse de lautre/et cellui qui Vouloit donner la robbe estoit cappitaine de Laodicee la cite. Et ainsi se departit le Vieillart de nous/lautre iour Pierre se leua matin et nous esmeut. Et nous allans au lieu secret de oraisons Venismes apres a la maison du deuãtdit cappitaine ou la disputation auoit este ordonnee. Et Pierre entra et nous entour luy/et regardions se nous Verrions le Vieillart. Et Pierre le Vit premier soy capissant ou meilieu de la cõpagnie et lappella a soy et dist. Tu as plus clere ame que moult dautres: Pourquoy te muces tu acoustumeẽt et te caches de honte/Vien ca et dy ce que tu Vouldras. Et tantost len luy donna lieu/et il cõmenca ainsi. Hier

fut la disputation que toutes choses qui sont veues sont de certaine mesure dart et de forme et despece & sans doubte sont trouuees estre faictes par sage vertu. Laquelle chose se pensee et raison est que ce fust conuenable chose est que le monde soit gouuerne par prouidence. Et tout soit ce que les choses qui sont faictes au monde soient veues estre faictes non droicturieremẽt. Il sensuyt q̃ se dieu est createur de toutes choses en pensee q̃l soit droicturier. Et se il est droicturier de necessite il iuge/et se il iuge il est mestier que les hõmes soient iugez de leurs faitz. Et donc sera il aucunesfois droicte diuision entre les iustes et les pecheurs. Et sicõme ie cuide cest toute la chose cõtenue en la proposition. Se doncques il me peult estre monstre q̃ la pensee et la raison ayent fait toutes choses par consequent toutes choses sont gouuernees par raison et par prouidence. Mais vrayement se nature folle et aueuglee engẽdre toutes choses la raison du iugemẽt est corrompue. Et pource q̃ tout peust en ceste chose ne vous endengnez se ie vueil ceste chose traicter plus longuement. Et apres ce que Aquila eust propose moult de choses/le vieillart dist. Filz iacoit ce q̃ ces choses & tes parolles soyẽt vallables si ne me peuẽt elles fleschir a ce q̃ ie croye ces choses estre faictes contre destinee dengendreure: Car ie voy que tout ce qui mest aduenu a este par destinee dengendreure. Et pource ne puis ie croire le cõtraire quil soit en nostre puissance de faire bien ou mal/et se noz fais ne sont en nostre puissance/il ne peult estre creu que le iugement soit aduenir par lequel peine aux mauuais et loyer aux bons soit donne.

❧ Les parolles de Clemẽt et la responce du pere.

¶ Chapitre .xxxii.

Le iour ensuyuant quant nous fusmes assemblez ie Clemens commencay a dire. Dieu par son filz crea le mõde aussi comme vne raison double entre le firmament diuise & au souuerain estage. Il ordõna les vert9 angeliques et donna naistre en ce monde voyable la multitude des hommes desquelz il eslita amys a son filz auec lesquelz il se esiouyra. Ne il ne les voulut pas estre telz q̃ ilz ne peussent estre autres que de necessite de nature. Mais telz qui desiroiẽt estre bons de leur pure voulente: Car de chose q̃ nest de valeur et de desir nest pas louable ne bien nest pas desire q̃ nest requis de son propos. Et sicomme il mest aduis ie diray comment toutes ces choses doiuent estre concluses. Comme dieu soit iuste qui des hommes fist la nature/comment peult estre fait q̃ il nous ayt mis destinee dengẽdreure au contraire q̃ nous contraignist a pecher et de rechef il vengast les pechans. Certaine chose dõcques est que dieu pour autre cause ne peut pugnir pecheur fors pource quil scet quil peust bien auoir vaincu le peche. Mais il desprise la victoire Et il met vẽgeance es hommes en ce present siecle sicomme il fist en ceulx qui perirent du deluge q̃ furent tous ensemble estains en vne heure/cõme cest chose certaine que ilz ne furent pas nez ne engẽdrez selon la destinee dune seule heure. A ce respõdit le vieillart. Filz tu as tres plainemẽt respondu/mais moy sicomme ie dis au commencement ne me puis accorder a ce. Car ie scay ma destinee & la destinee de ma femme. Et scay que a chascun de nous est aduenu ce que nous deuoit aduenir par destinee: et des choses q̃ iay esprouue nul ne me tourneroit par parolle au contraire. Et pource que ie te voy introduit en ceste discipline/or entendz ladventure de ma femme Quãt elle fut nee elle eut Mars & Venus sus le centre. Et la lune estoit au recõser en la maison de Mars & es fins de saturne. Et ceste constellation fait faire auoultrie & fait aymer ses ꝓpres seruãs & fait estre noye es eaues Et aĩsi est il fait de ma femme. Car elle cheut en lamour de son seruãt/et pource quelle craignoit le peril et la honte ensemble/elle sen fuyt auec luy et pour faire sa voulente elle perit en la mer. Et ie luy respondis. Comment scez tu que elle alla hors auec son seruant? Si ie le scay dist il trescertainement. Car puis que elle sen fut allee mon frere me racompta & dist/que elle lauoit premierement ayme/mais pource quil auoit este honneste et mon frere il ne se voulut octroyer a la folle voulente delle. Et pour paour de ce que ie ne le sceusse et de son reprouche elle faignit vng songe/et me dist. Il ma este demonstre & cõmande en aduision que sans demeure ie men allasse hors de la cite auec mes deux enfans iumeaulx. Et quant ie louy ie fus esmeu pour le salut delle et des enfans et les feis yssir hors: et celluy enfant qui estoit moindre des trois ie retins auec moy.

❧ Comment ilz sentrecongneurẽt tous lung lautre.

¶ Chapitre .xxxiii.

Comme ie Clemēs entēdisse quē par aduenture cestoit mon pere ie fus remply de lermes & mes freres luy vouloiēt monstrer la chose sicōme elle estoit. Mais Pierre leur denya et dist au vieillart. Quel nō estoit au plus ieune filz. Et il respondit. Clemens. Et Pierre dist. Se au iourdhuy ie te monstre ta femme treschaste et les trois enfans croyras tu que chaste pēsee puisse surmonter mouuemens non raisonnables. Et que tout ce que nous auōs dit est vray et que destinee est neant. Le vieillart respōdit. Sicōme cest impossible chose a toy de monstrer ce que tu dis. Aussi est ce impossible que aucune chose soit faicte sans destinee. Et donc dist Pierre. Je vueil auoir a tesmoing tous ceulx q̄ cy sont presens que ie les te bailleray au iourdhuy: et croy q̄ cest verite. Car ie scay mieulx le fait que tu ne scez et te racōpteray tout par ordre. Et dōcques Pierre retourne au peuple dist. Cestuy que vous veez en ceste poure vesture est citoyen de Romme du lignage Cesar et a nom Faustinien et sa femme Machidia tresnoble femme: de laquelle il eut trois enfās/ deux iumeaulx et vng qui estoit plus ieune et auoit nom Clemens et veez le cy. Les deux iumeaulx q̄ sont ces deux Niceta et Aquila. Et auant lung estoit nomme Faust & lautre Faustin. Et quāt Pierre luy eut dit tous noz nōs le vieillart cheut aussi comme sil eust tous les mēbres perduz/ & nous trois ses filz cheusmes sus luy & lacolasmes et baisasmes et le peuple fut tout esbahy. Et Pierre nous osta de dessus luy que nous ne lestaignissiōs et il le print par la main et le fourdit sus aussi cōme se il sesueillast de dormir. Et quant il se fut vng pou reuenu pierre luy racōpta tout par ordre. Cōmēt son frere auoit aymee sa femme & tout ainsi cōme il estoit alle & vous auez ouy pardessus. Et sicōme Pierre le racōptoit luy & au peuple to⁹ cōmencerēt a plorer quāt ilz ouyrēt le fait des miracles. Et quāt la mere ouyt q̄ le pere estoit recōgneu elle acourut toute esmeue a nous disant. Ou est mō seignr & mon mary Faustiniē q̄ a tāt este tormēte en moy querāt p̄ chascune cite: & cōme elle crioit ꝯme desuee il luy alla encōtre & sentre acolerēt. Et donc Pierre pria au peuple q̄ il se departist & leur dōna lieu de eulx entreueoir plus familierement.

❧ Pourquoy Pierre ne voulut pas baptizer tantost Faustinien.
Chapitre.xxxiiii.

Le iour ensuyuant comme se nous allissiōs auecques Pierre au matin au lieu ou le pere et la mere reposoiēt & nous les trouuissions encores dormās nous nous asseismes dehors les portes et la no⁹ arraisonna pierre ainsi. Oyez moy tresaymez disciples/ ie scay q̄ vous aurez grāt entalentemēt vers vostre pere. Je doubte que vous ne le contraignez a prendre le faiz de nostre religion et que par la grace de vous il si octroyera. Mais il ny sera pas ferme et ce qui est fait pour les hōmes nest pas chose louable et est tost decheu. Et il mest aduis que ce seroit bien de le laisser encore viure a sa voulente et viengne auec nous tant que il soit introduit en la verite. Et quāt il la congnoistra il nous priera de prēdre nostre religion/ ou se il ne luy plaist la prēdre que il demeure amy de nous. Ceulx qui ne la tiennent de bon cueur quant ilz sont prinse ilz ne la peuent souffrir: & ne fuyent pas tant seulemēt ce que ilz ont receu. Mais aussi comme par excusation de leur enfermete commencerent a blasmer la voye de religion & parler mauuaisement de ceulx que ilz ne peuēt ensuyr. Et a ce Niceta respondit pourquoy se tāt comme il demourera en ce point et il meurt il descendra en enfer vuide de la foy et sera tourmente en pardurablete. Et Pierre dist. Cuides tu se aucun sest cuide auoir vescu iustemēt que il soit tantost sauue. Ne cuides tu pas que il en soit en la voulente de celluy qui congnoist toutes les voulentez des hommes et la pensee. Quant il aura vescu iustement que seulemēt pour lamytie des hommes ou pour seule acoustumance ou necessite ou pour aucune autre cause et non pas pour droicture ou pour dieu non pas par force/ mais par franche voulente est acquis salut et non pas par grace des hommes/ mais par la foy de dieu. Apres se tu dois penser que dieu scet tout auant le fait et congnoist se cestuy est sien. Se doncques digne chose est que il entre en la porte de vie/ dieu luy donnera occasion conuenable a ce. Car le commēcement est de dieu & non pas de homme. Apres ces parolles le pere vint hors a nous et nous salua par baiser. Et quant nous fusmes assis il dist. Ou il conuiēt parler daucune chose ou taire tousiours selon pictagoras. Et Pierre dist. Ne nous ne contraignōs ceulx qui viennent a nous a tousiours taire ne a riens enquerre. Et pource si vo⁹ voulez aucune chose dire si dictes. Adonc le pere requist vne question du bien & du mal scauoir mon. Se ce soit aucune chose en

substance et en faiz. A laquelle question il voulut que ie respondisse/et Pierre fut aussi comme nostre arbitre affin q̃ se nostre disputation ne trouuoit aucune fin il noꝰ en dist ce qui luy en seroit aduis si que il mist fin sans doubte es choses doubteuses.

Du muemēt du viaire du pere par la deception de Symon lenchāteur.
Chapitre. C. xxxv.

APres ceste disputation q̃ nous fusmes reuenus a lhostel appareillans a manger/vng message vint qui denōca Apion et Ambion estre venus nagueres de Antioche et estoient logez auecques Symon magus. Et quant nostre pere louyt il sen esiouyt et dist a Pierre. Se il te plaist ie vueil aller saluer Pion et Ambion/car ilz sont trop mes amys. Et par aduenture ie pourray admōnester Ambion de disputer auec Clemens de destinee. Et Pierre luy dist. Je le te seuffre bien et te loue honnorer tes amys. Mais considere toutesfois cōment par la prouidence de dieu toutes choses te viennēt. Tu voys que de la voulente de dieu ce que tu desiroyes ne test pas tant seulemēt aduenu/mais auecques ce te sont tes amys venus en present. Et le pere dist. Vrayemēt ie voy bien que il est ainsi comme tu dis. Et puis il alla a Ambion et nous demourasmes auecques Pierre toute la nuyt/et nous demandasmes de diuerses questions en apprenant de luy et en nous delectāt en sa doctrine fusmes toute nuyt sans dormir. Et comme il adiournast ia Pierre regardant moy et mes freres dist. Je me merueille quel aduis vostre pere a. Et comme il dist ce. Nostre pere vint et trouua Pierre qui parloit de luy. Et quant il nous eut saluez il nous cōmenca a dire la cause pourquoy il estoit demoure hors. Et quāt nous le regardasmes nous en eusmes paour et veismes le visage de Symon magus en luy/et ouysmes la voix de nostre pere. Et sicōme nous nous en fuyssiōs arriere de luy et le mādissions il sesbahyt q̃ nous parliōs si aigremēt a luy et estrangeemēt. Et Pierre q̃ seul veoit son viaire naturel nous dist. Pourquoy maudissez vous vostre pere. Adōc nous veismes nous et nostre mere. Il nous est aduis que cest Symon magus/mais il a la voix de nostre pere. Et Pierre noꝰ dist. Vous cōgnoissez la voix de vostre pere q̃ nest pas muee par malefice/et ie cōgnois le viaire qui est mue par les ars de Symon magus. Et vecy vng des hommes q̃ auoit auant este en Antioche qui est retourne et dist a Pierre mon seigneur/Symon fist moult de signes en Antioche/mais il nadmonnestoit au peuple chose q̃ ne fust a ta haine et te appelloit enchanteur et homicide si que se ilz te trouuent plus ilz desirent a toy deuorer. Et nous qui veismes la cite esmeue desirions scauoir que ilz vouloiēt faire. Adōc vint Cornelius centurion q̃ estoit enuoye de Cesar au preuost de Cesaree pour tout le cōmun et noꝰ le priasmes q̃ il nous dist la cause pourquoy il estoit venu et q̃l nous aydast. Et il nous dist. Cesar a commande enquerre les enchāteurs par les prouinces et les tuer/et plusieurs sont ia occis. Et pource q̃ ie manifestoye moy estre enuoye pour prendre Symon lenchāteur pour pugnir et ses cōpaignons il a eu paour et sen est fuy de Antioche et est cy venu sicōme noꝰ auōs ouy. Et quant il eut ce dit Pierre regarda nostre pere et dist. Ton viaire est trāsforme de Symon lenchāteur sicōme il appert/et cuydoit q̃ pource que il est quis de Cesar et il ta mis son viaire et sa semblance tu fusses mis a mort au nom de luy affin de dōner tristesse a tes enfans Et quant le pere louyt il plora et cria et la mere destrōpit ses cheueulx et ploroit et noꝰ estiōs tous esbahis et cōme desuez. Et donc Ambion vint et nous dist que Symon sen estoit fuy par nuyt en Judee. Et vous diray cōmēt ceste chose a este faicte. La ou Faustiniē vint noꝰ saluer il aduint q̃ Symō sen vouloit fuyr la nuyt poꝛ ce q̃l auoit ouy dire q̃ vng estoit venu q̃ le vouloit prēdre du cōmandement de Cesar et il voulut cōuertir toute son erreur en Faustiniē. Et puis nous dist. Faictes le disner auec nous et ie feray vng oignemēt quāt il aura disne dequoy oindra sa face et de celluy oignemēt il prendra semblance de mon viaire. Je vueil q̃ ceulx qui me querēt le prennent en lieu de moy si que ses filz en ayent courroux q̃ mōt delaisse et sont allez a pierre. Et ie Ambion le voulus dire a faustinien/mais Symō ne men dōna pas espace q̃ ie peusse secrettemēt parler a luy ne luy dire le cōseil de Symon. Et entretāt Symon sen fuyt la nuyt en Judee auec Apion et Theodore et ie faignys estre malade pour demourer a lhostel affin de retourner plus tost a vous pour faire mueer Faustinien en aucun lieu que il ne fust prins de ceulx qui queroient Symon.

Cōment lenchātement de Symon prouffita a la gloire de Pierre.
Chapitre. xxxvi.

Adonc nostre pere ⁊ nostre mere plorans pource q̃ estoit aduenu/ Pierre esmeu de pitie dist. Escoute faustinien quãt ceste erreur de trãsformation nous aura fait vng pou de proffit ie te rendray vrayement la semblance vraye de ton ymage. Va deuãt no⁹ en Antioche/ ⁊ en lieu cõmun ⁊ publicq̃ denõce ta penitẽce et dy. Moy Symon vous dis ⁊ denõce q̃ ie mẽtis de ce que iay dit de Pierre. Car il nest ne traistre ne homicide ne enchanteur. Mais ie dis toutes ces choses esmeu de forcenerie. Pourquoy ie vous prie q̃ vo⁹ ne croyez pas q̃l soit tel/ mais croyez ce quil vo⁹ dira cõme vn prescheur q̃ est enuoye de dieu et disciple du vray ꝓphete. Et se ie mesme apres vous vouloye dire aucune chose contraire a luy/ ne me croyez pas. Et quãt tu verras le peuple cõuerty ꝑ ta parolle ⁊ q̃ la hayne de moy sera ostee et auront desir de moy veoir mãde le moy et ie iray la et tantost ton viaire q̃ est cõgneu a tous les tiens ie te rẽdray. Adonc y alla mon pere et ma mere et mes deux freres et autres de noz familiers. Et entretãt sicõme Pierre enseignoit la gent chascun iour/ et faisoit moult de vertus dix iours apres vint vng message de mon pere q̃ nous dit cõment le pere q̃ auoit le viaire de Symon auoit par tout tellemẽt tourne le peuple en lamour de Pierre q̃ tous le desiroient a veoir et tãt laymoient q̃ ilz se vouloyent forcener contre le pere et mettre main en luy. Aussi cõme se il eust fait tãt de mal cõme Symon auoit fait contre Pierre/ pource il a grant paour. Et ma ce dist le message enuoye pour vous faire venir hastiuement. Et q̃ tu le tires vif/ et que toy et luy ensemble apparoisse a ceulx de la cite q̃ vous soyez dune voulente. Et quãt Pierre eut ordonne ces choses il fist assembler le peuple/ et ordonna euesque et prestres/ ⁊ puis sen alla de Laodicie a antioche ⁊ faustinien luy vint encõtre/ ⁊ celluy iour au vespre son propre viaire luy est estably/ et se departit de luy la forme de Symon. Et quãt Symon ouyt q̃ son viaire ⁊ sa semblãce estoit tournee a gloire ⁊ au proffit de Pierre il alloit par Antioche occultement auãt q̃ Pierre ⁊ par ses amys le blasmoit plus que il nauoit fait auãt. Et adonc tous luy crachoyẽt en la face ⁊ le getterẽt hors de la cite disãs. Tu es coulpable de mort. Et se tu viẽs plus parler contre Pierre on te mettra a mort. Tout le peuple de Antioche ouyrent q̃ Pierre venoit ⁊ allerẽt encontre luy ⁊ les nobles ⁊ les greigneurs arrousoyent les testes de cendre ⁊ faisoyent penitẽce pource que par Symon lenchãteur ilz estoient allez cõtre sa predication. Et Pierre monta au plus hault ⁊ apparant lieu ⁊ fist mettre deuant luy tous les malades ⁊ les guerit au nom de dieu Jesuchrist en telle maniere q̃ tous recongneussent dieu a vne voix ⁊ dedãs sept iours dix mil le hõmes furent baptizez en telle maniere que Theophile q̃ estoit le plus noble de la cite fist a grãt desir dedier sa maison en leglise de dieu/ ⁊ en leglise fut establie chaire a Pierre de tout le peuple. Et moy Clemens ⁊ ma mere ⁊ mes freres auõs arraisonne nostre pere scauoir mõ se aucune chose de mescreãtise estoit demouree en luy. Et donc il alla aux piedz de Pierre req̃rant q̃ il le fist participãt ⁊ consentant de la table diuine. Et Pierre le nous bailla ꝑ la main a moy ⁊ a mes freres/ ⁊ dist. Ainsi cõme dieu ta restably tes filz aussi te restablissent tes filz a dieu. Et fist Pierre ieusner tout le peuple et le dimẽche apres il les baptiza. Et deuãt tout le peuple prit matiere des aduẽtures de nostre pere ⁊ les racompta si q̃ toute la cite le regardoit comme vng ange ⁊ luy faisoyent aussi grãt hõneur comme a Pierre.

Cõment Pierre establit soubz luy Clemẽs a Rõme ⁊ cõment il enseigna du gouuernement de leglise. Chapitre. xxxvii.

Comment sainct Pierre establyt soubz luy saict Clemẽs en sa chaire deuesque a Rõme Clemẽs mesmes le racõpte en lepistre a sainct Jaques euesque de Hierusalẽ disant. Symon pierre qui par desserte de vraye foy ⁊ de entiere predication estoit fondement de leglise est trespasse ou temps que il sentit auant que sa fin approchoit/ et il estoit auecques ses freres/ il print ma main/ et dist deuant tous ses parolles. Freres ⁊ cõpaignons cestuy ie vous ordõne a euesque qui ma este compaignon du commencement iusques a la fin. Et pource a il congneu la verite de ma predicatiõ. Et iay cestuy esprouue deuãt tous autres quil est honnorãt dieu/ aymant les hõmes chaste/ dõne aux estudes/ dapprẽdre sobre ⁊ pacient. Et sicomme ie allant a ses piedz moy excusant ⁊ refusant lhõneur de la chaire il respondit ⁊ dist. Ne me prie pas de ce/ car il est estably estre fait. Et pource ta ten excuse/ car ceste chaire ne recoit pas cel luy qui la connoite ⁊ la requiert hardiement/ mais requiert celluy qui est aorne de meure et

sage en parolles. Car se ung autre aussi enten-
dible aydeur fust qui si pleinemẽt eust prins la
raison de ma doctrine et eust lordonnance des
eglises retenues de moy. Se ie leusse tel ie ne te
contraignisse pas prendre ceste bonne oeuure.
Mais regarde une autre chose pource que tu
crains le peril de peche tu escondis prendre les
gouuernemẽs de leglise. Soyes certain que cel
luy peche plus qui le peuple de dieu aussi com-
me mis es fleuues a perissent laisse quant il le
peult ayder. Ayes tant seulement cõsideration
de toy/et pouruoye ce qui est cõmun prouffit a
tous. Toy de necessite receuãt voulentiers lof
fice deuesche/conuient il viure sans reprise/a te
efforcer par souueraine estude q̃ tu fuyes tou-
tes les occupations de ceste vie que tu ne soyes
trouue occupe en nulle negoce mõdaine/et que
pource tu ne puisses entendre au diuin seruice/
et que tu soyes destourbe des cures des hõmes
Ces choses appertes que iay expose q̃ moins
te aduiennent les sayes gens demonstrẽt ensem
ble lung a lautre. Car aussi comme blasme de
felonnie ce feroit despriser la parolle de dieu et
prendre entente aux choses seculieres: Aussi a
chascun des les pechez se ilz ne font lung a lau
tre ce qui appartient au cõmun proffit de la sa-
ge de vie. Les prestres sont tenuz a garder ces
choses/et les denoncer est chose necessaire affin
que aucune chose de auoultrie ne embrase en
nous a eschauffe aucun embrasement. Lequel
en tous pechez est plus grief que auoultrie/es
peines il tient le second lieu/et ceulx ont le pre-
mier qui errent cõtre dieu. Sainement sicõme
le peche de auoultrie et venin est le plus mau-
uais de tous maulx. Aussi amour fraternel et
charite est estat de tout bien. Et pource entre-
mettez vous a regardez les estranges religiõs
de misericorde et receuez appertement en voz
maisons. Et pource que ie ne vous deuise mye
chascun bien par soy/se vous auez charite en
vous elle les vous apprendra. Les dyacres de
leglise serõt aussi cõme les yeulx des euesques
enuirõnans a regardans les faictz de leglise/a
en querant se ilz voyent aucun prochain q̃ face
deffaulte que ilz le rapportent a leuesque lesdiz
sont plus negligens. Et ceulx q̃ nont plus tart
ou moins a ouyr la parolle de dieu/si que ilz les
en admonnestent a esmeuuent: car se ilz se sou-
strayoient de ouyr la parolle de dieu par long
temps ilz demourroient sans cultiuement. Et
sans doubte ilz serõt occupez despines a de ron
ces et par ce appareillez au feu/a si doiuent cu-
rieusement enquerre ceulx q̃ sont enfermes se-
lon la chair a demonstrer au peuple q̃ ilz les vi
sitent a donnent leurs necessaires. Et ainsi ad-
monestent a leuesque de repaistre les pelerins/
et de ces autres choses semblables q̃ appartien
nent a cultiuement et a la discipline de leglise.
Et Clemẽs ie te enioinctz ceste dispensation a
fais que ie prengne greigneur grace de toy que
ie ne te dõne: mais ayes fiance: car par le salut
de tous tu auras guerdon se tu veilles en ces
choses pour tous. Je te deprie q̃ puis que ie se-
ray fine de ceste presente vie que a Jaques frere
nostre seigneur comme tu as este mon compai-
gnon du commencemẽt iusques a la fin de mes
faitz/de ma predication et de ma disputation si
comme tu las ouy/et de la mort que tu verras
que ie souffreray a Romme tu enuoyes par es-
cript. Et moy certes Jaques mon seigneur lay
la enuoye plusieurs choses de luy en escript par
son cõmandement soubz le tiltre que il me com
manda. Lacteur. Adonc escript Clemẽs
quatre autres epistres contenantes la doctrine
de Pierre. Et ce vous suffise de ses faictz/de sa
doctrine et de sa mort.

De Petronnelle fille sainct Pierre et de saincte Felicule. Chapitre.xxxviii.

Auquel sainct Pierre saincte Pe-
tronnelle fut fille laquelle sicomme
une fois elle fust malade de fieure
son pere present/et les disciples mã
geoient auec luy Titus luy dist. Cõme tous
les malades soyẽt gueris de toy/pourquoy souf
fres tu Petronnelle gesir? Et il respondit. Ain
si affiert il a elle: mais affin q̃ tu ne cuydes lim
possibilite de sa sante estre curee par mes parol
les/il luy dist. Lieue sus Petrõnelle et nous ad
ministre. Et tantost elle se leua saine Et quant
elle eut fait son seruice il luy commanda aller
arriere au lict: mais la ou elle commenca estre
parfaicte en la paour de dieu elle ne fut pas tãt
seulement guarie: mais elle mesmes dõna san-
te a plusieurs par sa priere. Et pource quelle es
toit fort belle le conte Flaccus vint a elle et ses
cheualiers pour elle auoir a femme/auquel elle
respõdit. Se tu me veulx auoir a fẽme fais les
matrosnes vierges venir a moy pour men aller
auec elles en ta maison. Et petrõnelle fut trois
iours en ieusnes et en oraisons auec la vierge
Felicule sa cõpaigne/et fut acõmuniee par la
main Nichomede pstre/a en soy reclinãt en son
lict trespassa en dieu. Et Flaccus se cõte tour-

ne sa voulente vers Felicula et dist. Eslis vne chose/ou estre ma femme ou sacrifier aux dyables. Mais elle refusant lung & lautre fut sept iours enclose en la chartre & fut sonnet admonnestee/mais elle ne peut estre muee. Et fut autres sept iours sans viãde/ et apres fut mise en vng torment q̃ est hault cõme roes/& fut gettee en la chãbre coye. Et sainct Nichomede prestre len leua et enseuelit. Et quãt Flaccus le conte louyt il fist tenir sainct Nichomede et estre constrainct a sacrifier. Et sicõme il disoit ie ne sacrifieray fors a mõ dieu omnipotẽt q̃ est es cieulx il le fist tãtost batre de plommees tant quil trespassa a nostre seigneur duq̃l le corps fut gecte au tymbre/ et sainct Just qui estoit son clerc le recueillit et lenseuelit en son courtil.

De sainct Marcial de Lymoges et de ses gestes.

Chapitre.xxxix.

SAinct Marcial se estoit adiouste a sainct pierre/ & estoit cousin saict Estienne premier martyr/ q̃ iadis comme il estoit de quinze ans vint auec ses parẽs a Jesuchrist q̃ preschoit en la lignee de Beniamin. Et furẽt baptizez du commandement nostre seigneur par sainct Pierre apostre. Ses parẽs retournans a leur propre/ Marcial demoura auec nostre seign̄r. Et tousiours soy adherãt a luy fut fait vng des.lxxii. disciples de christ. Apres lascẽsion nostre seign̄r il se tint tousiours auec sainct Pierre/ auquel il estoit pchain de chair. Et cõme sainct pierre preschast dieu a Rõme dieu luy apparut & dist/ q̃ il enuoyast aux Frãcois. Et Pierre appella Marcial et luy cõpta la uision. Et ainsi bien enseigne de luy sen alla auec luy deux prestres. Et quãt ilz furẽt lõguemẽt allez lũg des pstres mourut. Et dõc Marcial retourna tãtost a rõme & le nõca a sainct Pierre: & Pierre luy dist: Va ten tãtost et prẽs mon baston en ta main/ & quant tu auras touche le corps il resourdra/ et ainsi fist il/ & sen vindrẽt en la pvince de Lymoges & preschoiẽt nostre seign̄r & faisoient moult de miracles/et ressuscitoit moult de mors/ & cõuertissoiẽt le peuple. Et quãt ilz furent entrez en la cite de Lymoges ilz furẽt benignement receuz dune tresnoble matrosne en laq̃lle ville ilz sauuerẽt vng frenetique/& la matrosne se baptiza/et auoit nom Susanne/ & fist baptizer toute sa mesgnee. Et apres marcial alla au theatre/ et la fut cõmãde des pstres des ydoles estre batu/ et fut mis en chartre. Et sicomme il oroit vng io^r tresgrãt lumiere enlumina la chartre/ et les chaisnes froissees et les portes ouuertes to^9 ceulx q̃ la estoiẽt a genoulx requeroient baptesme. Et les prestres des ydoles q̃ lauoient fait batre furẽt estais du coup de la fouldre. Adõc coururẽt to^9 a la chartre & len misrẽt hors/& luy pmistrẽt quilz croyroyẽt se ilz veoient ressusciter ceulx q̃ estoiẽt mors et il les ressuscita/et baptiza trois mille hõmes. Susanne quant elle trespassoit a nostre seign̄r laissa en garde a sainct Marcial Valerie sa fille/et tãtost elle promist estre vierge tousioure. Et quãt elle ouyt q̃ estiẽne q̃ estoit sire de tout le pays du Rhosne iusq̃s en la mer venoit en la cite de lymoges/elle sceut biẽ q̃ il seroit triste de son veu q̃ elle auoit voue. Et dõna tãtost toutes ses choses/& ses richesses aux poures. Et quãt il fut venu il la cõmãda venir a luy/et quant il vit q̃ il vit que elle ne se vouloit cõioindre a luy p menaces il cõmanda tãtost estre decollee. Et lescuyer qui la decolla ouyt les anges q̃ emportoient lame/et il vint a son maistre & luy dist/& il cheut tãtost a ses piedz tout mort/et dõc cõmẽca le duc & tout son effort a craindre trop & se vestit en langes & pria saict Marcial q̃ il venist tãtost a luy et en soy repentãt il pmist q̃ il croyroit se il ressuscitoit son escuyer et tantost il fut ressuscite et se mist a ses piedz repẽtãt et fut baptize luy & le duc et.xv. mil de son ost. Entretãt le duc & son effort du cõmãdemẽt Neron alla en ytalie/& quãt ilz eurẽt fait le cõmãdement Neron ilz allerẽt a Rõme veoir sainct pierre et ilz le trouuerẽt parlãt au peuple eulx a genoullez nudz piedz deuãt luy & en langes reqrẽt pardõ de le^s pechez. Et dõc Pierre q̃ vit si belles gẽs demãda q̃ & dõt ilz estoiẽt. Et dõc le duc luy racõpta tout par ordre cõmẽt ilz furẽt cõuertiz par sainct Marcial.

De aucũs de ses miracles & de sa mort.

Chapitre.xl.

QVant le duc retourna arriere il ppposa veoir auãt sainct Marcial q̃ il allast a son hostel. Et sicõme il se logeast delez vng fleuue. Le filz du conte Arcade de Poitiers se baignoit pour le chault au fleuue et fut noye du dyable. Et sicõme son pere ne le peust trouuer nulle part en lost/il vint a sainct Marcial priant que il luy rendist son filz et/ il alla au lieu et coniura les dyables que ilz missent hors le cours du fleuue le corps et ceulx mesmes apparussent en for-

me visible. Et tātost yssirent trois dyables ausi cōme ethiopiens noirs. Les piedz grans. Les yeulx espouētables. Et les cheueux couuroiēt le corps tout et mettoiēt hors feu et soulfre par bouche et par nez. Et en parlant ensuiuoyent voix de corbin. Et quāt par son cōmandement ilz eurent dit leurs noms et leurs offices il les enuoya en terre deserte et leur deffendit que iamais ne meffeissent a creature. Et luy esmeu par priere de ceulx q̄ ploroiēt suscita tātost Hildebert/et il luy racompta commēt il auoit este noye du dyable/ et cōment ilz le vouloient lyer de chaisnes/lange leur osta et luy mōstra le feu de purgatoire et le mena a la porte de paradis. Et sicomme les dyables tencoiēt pour le auoir vne voix vint du ciel cōmādāt q̄ il ressuscitast ꝛ vesquist .xxvi. ans. Et ce dit il se feist moyne. Et sicōme lange luy enseigna il demeura auec sainct Marcial en merueilleuse abstinence. Sainct Marcial fleurit de tant de miracles q̄ vne femme q̄ auoit son mary paralitique mist le baston sainct Marcial sus luy et il guerit. Et a ce baston mesme le feu de Bordeaulx destaint quant il fut mis encōtre en la cite de Lymoges/cōme il vouloit dedier vne eglise/ le deuant dit duc appella les nobles et les riches de tout son pays a celle dedication. Et sainct marcial les admōnesta q̄ pour lhonneur de la feste ilz se tenissent en chastete et vng cheualier fut amene. luy et sa femme a la messe deuant leuesque q̄ estoiēt demoniacles et il demāda aux dyables pourquoy ilz auoiēt ce fait/q̄ respondirent/tu auois hier cōmāde a tous q̄ ilz se tenissent chastement et ceulx cy demeurerent toute nuyt en luxure et pource nous entrasmes en eulx. Mais sainct Marcial les guerit par les prieres du duc et du peuple q̄ la estoit. En celluy an de la passion nostre seignr .xl. sapparut a luy nostre seigneur ꝛ luy dist quāt il istroit de ceste vie ꝛ lentree du regne des cieulx. Et tantost appella tous ceulx q̄ il auoit conuertis en chrestiente/et quant il leur eut presche il les saluа/et fut corrompu de fieure et nostre sire vint et len fist porter a ses anges es cieulx.

De sainct Sauinien ꝛ sainct Potētien/ꝛ sainct Altin et leurs gestes. Chapitre .xli.



u nōbre de .lxxii. furēt sainct Sauinien et sainct Potētien et sainct Altin lesquelz sicōme ilz eurēt rendu sante a moult de malades tant par parolles cōme par signes/et rappelloient tous ceulx q̄ ilz pouoiēt de leur erreur/ilz furēt enuoyez de sainct Pierre pour oster France de ydolatrie et des mais du dyable ꝛ en offrissent a Jesuchrist don agreable/ꝛ establit Sauinien primat aux Frācois/et ilz vindrent a la cite de Sens/et ne cessoient le peuple et les gēs de rappeller du cultiuement des ydoles a la gloire de dieu et a son nom. Et sainct Sauinien cōmenca a hāter fermement et noblemēt loffice deuesque q̄ sainct Pierre luy auoit destine cōtre les mescreās/ꝛ si grāt grace du sainct esperit estoit espādue en son cueur q̄ tous ceulx q̄l touchoit de parolles ardoient en lamour du desir celestiel. Et sicōme il estoit es commādemens celestielz le dyable esmeut aucūs hōmes de sa secte cōtre Sauinien. Et pource q̄ il vit cesser le cultiuement de ses faulx dyables ydoles et la maniere des payens et des malefices de ses dieux q̄ estoit despit par la peine du sainct homme/si fist tāt q̄ ceulx de sa secte le iugerent a mort/et luy ont le chef couppe. Et Potentien succeda a cestuy en leuesche/et sicōme il preschoit ardamment et ne cessoit de prescher nul tēps le dyable si esmeut le courage des mescreās contre luy/ꝛ sicōme il peut il estait le seruiteur de dieu. Auquel le corps fut occis en la p̄miere kalende de Jānier: et le getterent les mescreās a deuorer aux bestes et aux oyseaulx/mais p la prouidēce de dieu il demoura entier et fut recueilly secrettemēt des chrestiēs es faulxbourgs de Sēs la ou son deuācier reposoit fut enseuely q̄ nestoit point plus empire en chair q̄ quāt il viuoit ꝛ esclarcit aussi biē en vertus: Car il chassoit les dyables des corps q̄ ilz auoiēt assis: Il enluminoit aueugles. Il rēdoit aux sourds leur ouye/aux boiteux leur aller/et aux malades sante. En la p fin le bon pasteur Sauiniē q̄ alla auāt p martyre/la ꝯpaignie de ses amys lensuyt. Ce furent sainct Potētien sainct Eobalde/ sainct Altin/ꝛ sainct Ferotin. Ceulx cy par la voye de martyre q̄ leur maistre alla deseruirēt aller furent enterrez empres son monumēt ꝛ apres les cendres deulx furēt trāsportees de wenilon euesque de la cite en leglise saīct Pierre qui est empres en lan de lincarnation huyt cēs .xlvii. regnans Lothaire/Loys et Charles empereurs en la septiesme kalende de septēbre. Et la nuyt deuāt lhōnorable wenilon si alla pour celebrer vigiles luy et le clerge solennellement. Et quāt il fut retourne a la cite les anges des cieulx furent ouys faire les exeques chantās toute la nuyt a grant melodie: Et ce esiouys

rent non pas tant seulement les moynes/mais tout le commun des gens qui la estoient.

❧ De sainct Clemens de Metz et de ses gestes.
Chapitre.xlii.

Il fut vng autre Clemens qui fut surnomme Flauien du conseil des romains/et fut parrain de Clemens pape. Et fut cestuy enuoye de saict Pierre pour prescher en France belgique auec ces autres et vint a la cite de Metz: et la fut receu dung hoste moult honnorablemet/et luy demada moult humblemet qui ilz estoient et dont et coment ilz venoiet. Il respondit seruiteurs sommes de Jesuchrist engedre auat tout teps de dieu le pere. Ne soubz le temps de Marie vierge pour le salut de lhumain lignage. Et quant lhoste louyt si dist. Moult sont bonnes choses que vous dictes/mais q vo⁹ demostrez par fait ce que vous dictes/ie recognoistray vostre dieu vous auoir enuoyez cy pour cause de nostre salut/et nous a pourueu de temps et de lieu conuenable. Ce pays et mesmement ceste ville est tresforte de force de armes et acoustumee et tresriche. Mais elle est trespleine de pestilence que a bien pou q bestes et gens ne sont mors plus de la moytie par ceste pestilence/ et en ceste ville est vng celier que Octouien empereur fist faire noblement/et puis vng estre par dessus forme conuenablement auquel vng dragon de grandeur sans nombre auec sa mortelle lignee habite/qui corropt lair par tout/et mesmes les oyseaulx qui vollent par dessus il occist. Et se la vertu de vostre dieu est sicome vo⁹ preschez vraye vecy vne tresgrat entree et appareillee comencemet de faire croyre les ennemys de la foy en vostre dieu. Se vous par vostre predication faictes cesser ceste griefue pestilece de mort et q vous donnez sante aux languissans. Et a ceste parolle les sainctz confesseurs de Jesuchrist furent moult ioyeulx et comencerent a plorer de ioye. Et lhoste courut aux principaulx de la cite/ et les semont a ouyr ce q oncques ilz nauoiet ouy. Et doncques ceulx qui ce ouyrent nobles et non nobles se hasterent de veoir les sainctz homes/desquelz plusieurs estoient ia si entachez de celle maladie q a peine pouoient ilz aller sus les piedz. Et sainct Clemens en eut pitie et baptiza premier son hoste et puis to⁹ les autres/et par le descendement des sainctz fons il leur redit sante de corps et de ame et sen

Second volu.

retournerent en leurs lieux tous sains. Et le iour apres quat ilz eurent les messes celebrees et chascun fut acomunie ilz allerent a la cauerne de lamphiteatre et le peuple les suyuit/ et il entra luy et ses copaignons es cauernes chantans kyrieleyson et le peuple pryoit en plorant sicome il estoit introduit/et quat ilz entreret la compagnie cruelle de ces bestes sauuages crestees/ pour le marchiz des piedz leuerent les testes enflees et estedirent le col et sifflerent. Et aussi come sentas la grace diuine. Les colz qui auoiet este orgueilleux furent humiliez par le coiuremet de sainct Clemes. Je te coiure dist il dragon tresmortel au nom de Jesuchrist crucifie oster toute ta cruaulte et auecqs toute ta mauuaise lignee et ten va en lieu desert ou il ne habite ne homme ne beste et ne fais domage a nul. Et puis print lestolle q il portoit en son col et lya le tresgrant dragon et le mena lye de ses propres mains iusques au fleuue prochain q auoit no Salia et si tost come il osta lestolle le serpet ne fut puis veu/ et encore ne scet len ou il est alle. Et encore est le lieu si nectoye de serpes iusques au iourdhuy q a peine y seroit trouue vng petit ver/et du tout toutes nuysibles pestilences sen fuyrent de celluy lieu. Et des lors comenca le sainct a ordonner clercs et auancer es degrez de leglise et a faire eglises.

❧ De sainct Fronc/de Pierregort.
Chapitre.xliii.

Il fut sainct Fronc q de son premier aage fut deuot a dieu et fut ordone a rome de sainct Pierre et fut enuoye euesque en la cite de Pierregort ou il fut ne/ et la establit.lxx.moynes po² seruir a dieu. Et sicome il habitoit auec eulx et croissoit en loeuure de dieu Asquitir puost de celle cite tous ceulx q le saict baptisoit il tuoit. Et en la parfin il voulut laisser la cite et ses meubles et aller tout nud au desert et appella to⁹ ses freres et dist/q demourds no⁹ tat au mode. Nous faisons grat domage a lame de habiter tat entre les homes. Et sicome il prelaissoit bie a ses freres ilz prindret besches et semece de choux et yssiret de la cite/dieu les mena p le desert iusques a vng lieu sus le fleuue de Dordoigne ou vng grat dragon habitoit et grat multitude de serpes que ceulx q dieu auoit menez la quant ilz les veiret ilz euret paour et se tirerent arriere. Mais sainct Fronc se fioyt en nostre seignr et se mist en oraison et leur mostra le baston de la

vertu celestielle et nulne sapparut plus. Et ses freres conuersans illec en cellup lieu commencerent a murmurer et a dire/ne peult estre chaste te gardee sinon au desert et se elle nest point es citez. Coment dieu oupt il seulement les oraisons au desert lequel le soulas de bestes sauuages seulemet delecte. Pourquoy ne retournons no9 a nostre lieu et beneissios dieu. Et le saint homme oyant le murmuremet seschauffoit et prioit pour eulx. Mais pource ne cessa oncques entre eulx le diuin seruice ne pour pourete que ilz eussent ne faillirent a vigiles. Ung iour apres vigilles il les appella et dist. Mes filz se nous queros le royaulme de dieu/pourquoy pesons no9 aux viades corporelles. Il ne couient pas la chair fraische porter gresse aux vers. Nous deuos greuer nostre corps par charge de ieusnes quil ne comece a regiber quat il sera bien peu. Mageos doncques des pailles si q il ne regibe et ne courrouce son createur. Pourquoy nous tormente la cure de la chair qui doit mourir en brief teps. Laissons la cure de nous a nostre seigneur et prenons garde a ce q il dist en son testament/ie ne te delaisseray point.

Comment nostre seigneur le visita au desert.

Chapitre. xliiii.

Si come il prioit pour eulx sans cesser nostre seigneur noublia pas la pierre de son seruat. Mais ennoya son ange au preuost Squirion qui luy dist. Tu mages plantureusemet en delices et mes seruas perissent de fain au desert/haste top le matin de ennoyer des viades a mes seruiteurs de ce q ie tay donne. Et se tu demeures a ce faire la forcenerie de dieu sera monstree en toy/et quant il oupt ce il fut moult tormete en soy mesmes toute la nuit. Au mati se leua tout triste et appella ses princes et leur dist son aduision/et leur demanda se aucun congnoissoit la voye ou les seruiteurs de Iesuchrist habitoiet/ mais il ne trouua nul q la sceust. Lautre nuyt il fut visite de cellup mesme ange et le ferit de griefues playes mortelles et au matin il assembla ses amys et leur dist la cause et mostra ses playes/requist cosell de ce que il feroit. Et en la fin ung plus sage de eulx tous respodit. Tu a grat multitude de chamelz/ charge les des viades que les hermites vsent et les metz a la voye sans ce q nul ne les coduyse. Et se ceste visitatio vient a dieu du ciel il les coduira au lieu de ses seruiteurs/et quat ilz serat descharges il te renuoyera tes bestes saines. Laquelle chose fut faicte et furet ennoyez. xxx. chamelz charges/et sicome les freres celebroiet a dieu louenges a heure de none le premier chamel se coucha deuat les portes/et quant leuesque le vit il loua dieu et comada q len leuast les piedz des chamelz q portoient la viande et ilz le firent/et doc dist. Le tout puissant dieu se recorde de no9 et par sa grace nous a ennoye nourrissement/et son ange nous a amene ces chamelz. Ne prenons pas toute leur charge/mais la moytie/et lautre rennoyos a cellup q les nous a ennoyez. Et il pleut a tous/et prindret. xxxv. sacz et les mistrent en sauf. Et les autres. xxxv. sommes ilz partiret et bailleret a chascun des chamelz la moytie si q les vngs ne sen allassent chargez et les autres vuidz/et leuesque les beneist et les en ennoya sans mostrer la voye/et par la ou ilz estoiet allez ilz sen reuindret. Et adonc Squirion eut grat ioye pource quil eut ses chamelz tous sains et sescria/tu es grant le dieu des christiens. Je te prie monstre moy la voye par ou ie voise la ou tes seruiteurs sont/et que la me donnent baptesme. Et donc il vint au lieu ou ilz estoient et la fut baptise de leuesque et appella le nom de luy Gregoire. Et tousiours apres cellup q leur auoit ennoye leur refection tous temps chargoit les chamelz de viades et les ennoyoit.

De sainct Mesmin de Chaalons et de ses gestes.

Chapitre. xlv.

Sainct Mesmin fut ne de noble lignee a Rome. Sicome il fust ordone de sainct Pierre en euesque et ennoye aux parties de frace prescher la parolle de dieu auec ses freres/ et sainct Denys a estre euesque de Paris/et encharon euesque de Trieues/et sainct Sauinien de Sens/et sainct Sinice de Soissons/et six autres euesques et sainct Domicien soubzdyacre q estoiet aussi freres en dieu come silz fussent nez dung ventre. Et quant ilz furet eslongnez. xviii. mille loing de Rome Domicien mourut. Et quant sainct Mesmin sceut la mort de cellup soubzdyacre/ et q il fut enseuely incotinet il retourna a saict pierre Et luy dist en plorat. Tressainct seigneur et maistre/sachez q Domicie soubzdyacre q tu me auoyes baille po^r pscher auec moy la parolle de dieu est mort. Et quat sainct pierre louyt augl le pouoir de dieu meu de inspiration diui

ne dist a sainct Mesmin. Prens hardimẽt sou(l)le de mon vestemẽt et retourne au lieu de sepulture ⁊ le metz sus le corps ⁊ dis. Nostre seigneur Jesuchrist et Pierre mon maistre te commandent q̃ aussi cõme Pierre te le dist a bouche tu ne tardes pas a venir prescher auec moy la parolle nostre seigneur / et la lumiere de dieu q̃ est mescongneue apparoisse a tous. Et si tost comme il vint au lieu il fist ce que Pierre luy auoit dit / et ressuscita tantost par laide de dieu sain ⁊ allegre Et donc luy dist sainct Mesmin. Liene sus Domicien frere / allons au lieu ou sainct Pierre nostre maistre nous enuoye / cest a la cite de Chaalons / ⁊ nous hastons de faire nostre droicte voye. Et en celle voye fist nostre seigneur moult de vertus par ses seruiteurs: car les foibles recouuroiẽt aller / les sours ouyr / les aueugles veoir / et quelconque malade qui a ferme creance requeroit sante par les merites sainct Mesmin il estoit guery de sa maladie et reuenoit a sa premiere sante.

Des miracles de luy / et de ses bonnes oeuures.

Chapitre .xlvi.

Sicomme ilz furent venus en la cite de chaalons ou ilz estoient enuoyez ⁊ ceulx / ou pour leur erreur payenne ou po(ur) la durte de leurs cueurs ne le voulussent receuoir / le sainct hõme esmeu de inspiration diuine auec le cõseil de ses cõpaignons fist sa mansion en vne fosse dung chastel en vng lieu desert qui estoit appelle Buytaire a vne milie de la cite / et la aoroit nuyct et iour / et fut la vng an. Si aduint apres que vng enfant noble fut noye au fleuue q̃ est aux portes de la cite qui auoit nom Mantain. Et quãt il fut dit a ses parens ilz demenerent grant pleur sus le corps / et ouyrent dire les vertus q̃ sainct Mesmin faisoit. En salutation deuote et en plorant vindrent a luy requerans que par ses prieres leur rendist leur filz tout sain. Et il sagenouilla ⁊ pria humblemẽt nostre seigneur pour luy / et auant que nuly mist les mains lenfant ressuscita / et il le baptisa incontinent. Et quant ses parens virent si grant vertu faicte par le seruiteur de dieu ilz prierent le sainct quil venist a estre euesque de la cite a honneur de laquelle ilz lauoient auant refuse a estre pour leur erreur payenne. Et sicomme le commun du peuple le menoient a la cite par grant honneur il encontra trois meseaulx a la porte de la cite / et il leur fist le signe de la croix ⁊ les ramena a leur premiere sante. Et luy entre en la cite il encontra vng hõme demoniacle ⁊ tantost il le guerit. Et apres tout le temps de sa vie il reuestit les poures ⁊ donnoit aumosnes / et par son oraison et ses ieusnes il baptisa tout le peuple de la cite / ⁊ les autres introduyst a bien / et comme bon pasteur les gouuerna .xxx. ans. ¶ Lacteur. Ces choses auons nous extraictes des disciples sainct Pierre / ⁊ si nous retournerons aux disciples sainct Pol.

De saincte Tecle disciple de sainct Pol / et de ses gestes.

¶ Chapitre .xlvii.

Comme sainct Pol reuint dantioche en yconie ⁊ compaignons auec hermagore / Alexandre et Marcuner qui estoiẽt disciples sainctz. Et sicõme Onesiforus ouyst sa venue luy ⁊ ses gẽs allerent encontre. Et au signe que Tytus luy auoit dit il congneut Pol entre les autres et le salua. Et pource ql nauoit salue les autres ilz furent indignez. Et il respondit que il ne veoit point en eulx fruict de droicture Et sicomme il les eust mis en son hostel et Pol preschast tousiours de la vertu de tous ses freres Tecle vierge esponse de Thamire seante a vne fenestre escouta tousiours Pol preschant. Et de la parolle de luy quelle ne congnoissoit pas de face fut si ioyeuse quelle ne partit de trois iours de la fenestre Et donc Theodia sa mere enuoya a thamire / et ploroit sa fille qui estoit deceue / et accusa sainct Pol tresgriefuement. Et cõme Thamire ⁊ ses chãberieres virent q̃ ilz perdoient sa femme fille de Theodia ⁊ dame ilz la prindrẽt a appeller a grant pleur / et ilz ny faisoient rien Ilz firent prendre Pol et mettre en chartre / ⁊ Tecle le suyuit. Et quant les autres virent q̃ elle auoit affection a Pol / ilz firent tirer Pol ⁊ Tecle hors ⁊ mener deuant le iuge ⁊ laccuserẽt Et donc fut Pol batu ⁊ boute hors de la cite / ⁊ Tecle fut iugee a ardre / ⁊ de son gre elle saillit au feu / ⁊ tantost terre trẽbla ⁊ pleut si fort q̃ la pluye destaint le feu / ⁊ de la terremote plusie(ur)s moururent. Et ainsi Tecle sen alla au lieu ou Onesiforus estoit muce tout coyemẽt Et cõme Pol eust ia ieusne p six iours / ⁊ il eust baille sa cotte a vng enfant pour acheter du pain / il veit Tecle venãt ⁊ lamena a Pol q̃ prioit tousio(ur)s pour elle. Et quãt ilz se veirent ilz eurent grãt ioye. Et tecle se vouloit tondre en habit dhõme pour suyure pol plus deliuremẽt. Pol ne vou-

luy et craignit quelle ne fust troublee par aucune temptation. Et luy commanda quelle sen vint auec luy en Anthioche/ et Onosiforus retournast en sa maison a sa mesgnee. Et donc Alexandre le premier des anthiochiens conuoita la beaulte de Tecle/et promist moult de choses a Polse il luy bailloit a son delict Et quant Pol louyt il luy respondit que il ne scauroit Et celluy la commenca a accoller deuant tous / et elle ne voulut souffrir liniure et dist. Je suis des nobles de yconie / et le print par le mantel et le despecea/et la couronne que il auoit en son chef luy getta ius. Et donc Alexandre eut honte et les mena au iuge aussi comme excommuniez/ et elle confessa auoir ce fait/et fut condampnee estre donnee aux bestes a deuorer. Et dist le iuge que se elle vouloit escheuer les bestes que sa virginite seroit corrompue dhomme. Et entretant fut baillee en garde a Trifaire vne noble femme et riche a qui sa fille estoit morte vng peu deuant.

¶ Comment elle surmonta la cruaulte des bestes.

¶ Chapitre. xlviii.

Quant les bestes furent assemblees Tecle fut mise sus la fosse de la lyonnesse /et elle luy print a leicher les piedz. Et quāt le peuple le veit il se merueilloit trop. Et dōc Trifaire la print de rechef/et sa fille luy apparut en vision et dist que elle gardast Tecle en lieu de sa fille/ et luy pria quelle orast pour elle. Et comme Tecle oroit pour sa fille le iour ensuyuant Alexandre vint pour mener Tecle aux bestes / et lattendoit le iuge et le peuple: mais Trifaire en plorant commenca a cryer contre luy / si que il sen fuyt. Stratocles du commandement du iuge lemmena / et Trifaire tenoit la main Tecle et alloit auec: car aussi comme elle auoit liuree sa fille Fastinule au sepulchre / aussi suyuoit elle Tecle qui se alloit combatre aux bestes. Et Tecle priant et plorant pour Trifaire/le peuple cryoit/et les bestes fremissoient/ et Tecle fut gettee aux bestes Et adōc vne lyonnesse courut a ses piedz et puis estrangla vng ours qui venoit contre elle. Et de rechef vng lyon trescruel qui estoit a Alexandre vint contre la lyonnesse/et quant ilz se furent combatuz grant piece lung et lautre moururent Et donc les femmes commencerent a plorer pource que la lyonnesse estoit morte qui aydoit a Tecle.

Et quant Tecle veit la fosse pleine de belues de mer et deaue elle se seigna de la croix et entra deuāt tous/iacoit ce que len luy deffendoit. Et les belues nouans sus leaue vne clere nue couurit Tecle si quelle ne peut estre veue de hommes ne touchee des bestes. Et les femmes plorant entour et doubtant quelle ne fust deuoree des bestes getterent diuerses et precieuses liqueurs / et les belues sendormirent de lodeur. Adonc Alexandre yre du commandement du iuge amena deux thoreaulx tresfors que il auoit/et mist pieces de fer chauldes es creins des thoreaulx/et puis lya a eulx Tecle par mains et par piedz. Et tantost la flambe ardit les cordes et les thoreaulx sen fuyrent / et Tecle demoura deslyee/et Trifaire cheut aussi comme forcenee de paour. Alexandre eut paour delle et se agenouilla deuant le iuge priant que Tecle fust deslyee / et que par aduenture se Cesar le scauoit il destruyroit toute la cite pour Trifaire sa cousine/et ainsi Tecle fut laissee/ et Trifaire se releua au cry du peuple et confessa auec re la resurrection des mors. Et sicomme Tecle introduysoit en la foy Trifaire et plusieurs autres par huyt iours/et elle desirast veoir Pol et pour le querir elle auoit prins habit de homme/et alla a luy auec autres iouuenceaulx/ et il se doubta que il ne luy fust aduenu aucune temptation. Et quant elle lentendit pour lesiouyr elle dist quelle estoit baptisee / et ainsi elle alla auec Pol a son hostel. Et apres du commandement de Pol elle alla en yconie et trouua Thamire mort et sa mere viue et luy prescha longuement. Et quāt elle ne la peut conuertir elle sen alla en Seleucie et conuertit moult de gens. Et en la fin elle se reposa en dieu.

¶ Daucuns autres disciples de Pol et de leurs gestes.

¶ Chapitre. xlix.

Ilz furent plusieurs autres hommes disciples de Pol qui furēt nobles en leglise de dieu/sicōme Thimothee / duquel ie propose mettre la vie cy apres. Et des autres desq̄lz ie ne trouue pas a plein leurs gestes escriptes ay extrait du martyrologue aucunes gestes q̄ iay cy briefuement inserees. En la. iiii^e. kalende de Januier est celebree a Arle la natiuite sainct Trophin que Pol recorde a Thimothee qui fut ordonne euesque en ladicte cite de celluy apostre Et fut enuoye premier prescher en ladicte cite

De laquelle fontaine sicomme Azimus pape le dit toute france print son ruyssel de creance. Et la premiere none de Janvier la nativite sainct Tyte qui fut ordonne de Pol apostre evesque de Crete/et acomplit tresloyallement son office/et print bonne fin/et fut ensepvely en leglise ou il fut evesque. Et apres en la.xiiii^e. kalende de Mars la feste sainct Ourfin duquel sainct Pol escript a Philemon que luy mesme ordonna evesque de Ephesim ou il le commist a prescher/et il vint a Romme ou il fut lapide et son corps fut porte en sa cite. Et en la.xiiii^e. kalende de Juing saincte Potenciane est celebree a Romme qui apres moult de injures et apres moult de martyres/et apres ce que elle eut tout donne le sien aux povres pour dieu en la parfin trespassa es cieulx. Et celluy iour est la feste saint Pudeur pere de celle vierge qui fut baptise des apostres/et tint la cotte de innocence sans honnir et la garda iusques a la couronne de vie. Et puis en la cinquiesme kalende de Juillet en Galatie est la feste de sainct Crescent disciple sainct Pol apostre qui trespassant parmy les francois convertit maintes gens a la foy de Jesuchrist/et revint en Galatie ou il avoit este done evesque especiallement/et la les cōforta iusques en la fin en loeuvre de dieu. Et apres en la.xiiii^e. kalende daoust la feste saict Ephaphite qui fut ordonne evesque de Thoulouze de sainct Pol apostre/et fut cler en vertus Et la passion de martyre souffrit po^r ses ouailles qui luy estoient commandees. Apres est la feste sainct Pol confesseur en la premiere yde Daoust a Nerbōne ou il fut envoye evesque de sainct Pol/lequel sicomme il alloit aux Espaignolz avec Pol pour prescher/et la fust laisse pour loffice de predication/lequel office non peremptueusement acōply il se reposa couronne de gloire et cler en dieu. ¶Lacteur. Ces choses des princes de leglise Pierre et Pol qui soubz Neron souffrirent mort et de leurs disciples. Desquelz les temps esquelz ilz soubstindrent la mort pour Jesuchrist ou reposerent en paix no^9 sont incertains no^9 navōs pas voulu les mettre cy Et ores en la psecution de Neron dequoy no^9 sōmes departis retournerons: car soubz celle psecution souffrirēt saict Gervaise et saict Prothaise filz de saict Vital et Valerie sa fēme/de laqlle passion no^9 dirōs premieremēt.

De la passion sainct Vital et Valerie sa femme.

¶Chapitre.l.

Sainct Vital chevalier entra en la cite de Ravēne en ytalie avec Paulin iuge. Sicomme il veit ung mire chrestien qui fut commande estre decolle apres moult de tormens en ung lieu qui estoit dit de palme: car anciennement ung arbre de palmier y estoit. Et quāt il veit icelluy mire esbahy/il luy crya et dist. Ne te vueilles pas nauter mire qui souloys curer les autres/ne occire de mort pardurable/et q̄ es venu par moult de martyres a palme de victoire/ne pers pas la couronne appareillee de dieu. Et quant Urticin louyt il se repētit de sa peur/et genoulx fleschis receut voulentiers martyre/et sainct Vital le fist hōnorablement ensepvelir/et apres ce il ne vouloit plus venir a Paulin son seignr Et il fut yre quil ne vouloit venir a luy/et pource que il sestoit ainsi descouvert estre chrestien q̄ Urticin qui vouloit sacrifier il destourna. Et donc le commanda lever en ung tormēt qui est fait cōme croix de travers et appelle eculeum. Et donc luy dist sainct Vital. Tu es tresexcōmunie qui me cuydes decevoir q̄ me suis tousiours estudie delivrer les autres. Et donc dist Paulin aux ministres. Menez le au lieu de martyre/et sil ne veult sacrifier faictes une fosse iusques a tant que vous veniez a leaue et le mettez dedans tout envers/et le gravențez de pierres et de terre et le laissez/et quant ce fut fait le prestre de Appolin qui ce conseil avoit dō ne fut tantost prins du dyable et forcene p sept iours cryoit et disoit. Tu membrases sainct Vital/et au septiesme iour trebuscha en ung fleuve et mourut. Et sicōme Valerie femme de sainct Vital vouloit lever son corps de la elle en fut deboutee de luy en advision Et sicomme elle retournoit a Millan elle trouva hommes sacrifians aux ydolles/et sicomme ilz la prioient que elle sacrifiast et mangeast avec eulx elle respondit. Je suis chrestienne/il ne me appartient pas de manger voz sacrifices. Et quant ilz louyrēt ilz la battirent tant que les hommes la menerent a peine vive iusques a Millan/et ainsi mourut dedans le tiers iour en nostre seigneur.

De sainct Gervaise et de sainct Prothaise/de sainct Nazarien et de sainct Celse.

¶Chapitre.li.

Apres la mort de leurs parens Gervaise et Prothaise donnerent tout le leur aux povres et firent leurs mesgnees riches et demourerent a

uec sainct Mazarien qui edifioit vng oratoire/ et Celse q̃ estoit enfant luy tailloit les pierres. Et cestuy Mazarien fut filz de African iuge et sa mere fut Perpetue citoyenne de Romme noble chrestienne Et quant Symon fut vaincu de sainct Pierre la baptisa en laage de neuf ans/ et se merueilloit trop que son pere tenoit la loy du sabbat/et sa mere la loy du baptesme: mais ꝑ la voulente de dieu il se print ensuyuir sa mere ⁊ lestude de Romme. Et le pere laymoit trop ⁊ le vouloit tirer a la loy des iuifz que par sa nature il ne tenist la coustume des payens: mais il entendit que il vouloit ensuyure Iesuchrist/⁊ il luy vouloit faire paour de menasses/et luy monstra que les chrestiens estoient fort tormentez: mais il ne le peut fleschir/ et de la voulente du pere il alla au pape et se fist baptiser. Et sicomme il preschoit de la apres fermemēt Iesuchrist ses parens le prierent que il se souffrist affin que il ne mourust pour celle predication/ et il leur accorda. Et print sept sommiers pleins de leurs richesses et sen alloit par les citez Dytalie ⁊ les donnoit aux poures. Et au dixiesme an q̃ il fut party de Rōme il sen vint a Plaisance/et puis a Millan ou il preschoit et queroit les chrestiens. Si trouua Geruaise ⁊ Prothaise que Anelien preuost gardoit/lesquelz il ne vouloit pas tormenter pource que ilz estoiēt beaulx: mais les cuydoit rappeller de leur propos pour les amesgrir en chartre. Et quant il ouyt que Mazarien enhardissoit les martyrs tā tost fut mene deuant ⁊ pardurant en la confession de Iesuchrist il fut batu de fustz et chasse hors de la ville. Et sicomme il alloit de lieu en lieu sa mere luy apparut qui ia estoit morte/et fut admonneste delle quil se hastast daller prescher en France. Et sicōme il venist en vne cite de France et il eust baptise plusieurs vne noble matrosne luy amena Celse son filz/et que il le baptisast et introduyst et menast auec luy. Et quant Danabus preuost des Francois louyt il le mist en prison luy et Celse les mains lyees derriere pour les tormēter lendemain. Et donc sa femme luy enuoya blasmer le iugemēt plein de tricherie que il ne occist les innocens/et que il pensoit venger les dieux qui nauoient pouoir Et par ces parolles le preuost fut reprins et les absolut: Mais il leur deffendit que ilz ne preschassent illec.

❧ De la fermete Mazarien et Celse deuant Neron.

¶ Chapitre.lii.

ET quant ilz yssirent ilz vindrent de la a Treues. Et la prescha premier Iesuchrist et conuertit moult dhommes/et fonda vne eglise et beneist. Mais Cornelius vicaire de Neron ne le voulut souffrir: mais enuoya lettres a Neron/ et Neron enuoya cent cheualiers a les querir/⁊ que len les luy menast pour occire/lesquelz ilz trouuerent en leglise et les menerēt lyez a Cesar. Et Celse lenfant frappoient de iouees ⁊ le contraignoient a les suyuir. Et quant Neron les veit il cōmanda que ilz fussent enclos tant que il se fust pourpense des tormens dequoy il les feroit mourir. Et cōme Neron eust enuoye ses nepueux a prēdre des bestes soubdainemēt grant multitude de sauuagine remplit le vergier Neron et tuerent moult de ses escuyers et les naura/si que Neron sen fuyt tout trouble/⁊ a peine il sen vint naure au pied iusques au palais/et se coucha ꝑ douleur de la playe. Et toutesuoyes il se recorda de Mazarien et cuyda que ses dieux fussent yrez que il les souffroit tant viure. Adoncques fut amene Mazarien deuant luy/et Neron veit sa face resplendissante comme soleil/et cuyda que il fust en fantosme. Et commanda que il aorast ses dieux que il ne fust gaste de mort horrible/et fust pour estre exemple aux autres. Et luy mene au temple impetra que tous yssirent. Et luy aorant tous les ydoles furent froissez. Et Neron demanda que il faisoit au temple. Et len respondit. Toutes les ydoles sont froissees par ses ars magiques Et ce ouy il fut ramene au temple et reclos en la chartre. Et le iour apres fut commande estre gette en la mer. Et commanda aux batelliers que se il eschappoit par aduenture incontinent ilz lardissent en feu/et gettassent les cendres. Doncques furent ilz mis en la mer en la nef. Et quant les dessusditz furent ou meillieu du fleuue ilz furent gettez en leaue tous deux. Et tantost la mer qui estoit paisible fut si tempestee que elle print tellement les mariniers que ilz estoient tous desesperez et se repentoient du torment que ilz auoient faict aux sainctz de nostre seigneur. Et Mazarien et Celse apparurent sains sus leaue/et ceulx renoncerent aux ydoles et les misrent en la nef arriere. Et la mer appaisee ilz sen vindrent a Genes auecq̃s les mariniers.

❧ De la passion des deuantditz quatre sainctz.

¶ Chapitre.liii.

NAzarien et Celse quant ilz eurent presche illec ilz sen vindrêt a Millan a Geruaise & Prothaise q̃ ilz y auoiêt laissez. Et quant le preuost le sceut il enuoya Nazarien en exil/& Celse demoura en garde en la maison dune matrosne & le manda a Neron par lettres. Nazarien vint a Romme et trouua son pere vieil et chrestien/et luy enquist cõment il fut conuerty/ et il respondit. Pierre se apparut a moy & me dist que ien suyuisse ceulx q̃ deuant moy estoient allez a Jesuchrist/et me admonesta comment ma femme & mon filz estoiêt chrestiens. Et ainsi Nazarien preschant Jesuchrist fut batu et menasse et arriere presente a Anelien le preuost de millan/ et il fut mene secrettemêt hors la cite & furent decollez luy et Celse lenfant. Et sicõme les chrestiēs les eussent mis en leurs courtilz ilz apparurent la nuyct a vng qui auoit nom Cerace & luy dirent quil les enseuelist bien parfond en la maison po^r Neron. Et il leur dist. Je vous prie seigneurs guerissez ma fille paralitique. Et il se leua et trouua sa fille saine/et allerent luy/sa femme et sa fille & enseuelirent les sainctz ainsi cõme ilz auoient dit Et long temps apres dieu les reuela a sainct Ambroise:car il trouua Nazarien aussi comme enseuely en lheure odorant de odeur merueillable entier sans corrõpre/ne en cheueulx ne en barbe/& le porta en la cite en leglise des apostres/et le mist en tumbel honnorablement. Apres vint Astase conte/et les euesques des ydoles luy accuserêt Geruaise & Prothaise. Et quant ilz furent en sa presence il les admonnesta de sacrifier. Et sicomme Geruaise respondist au contraire il fut batu de plommees tant que lesperit sen alla. Et luy mort il manda Prothaise le admonnestant q̃l ne mourust de telle mort/et il le reffusa et fut batu de bastons/et permanant en dieu fut decolle/lesquelz vng philosophe et son filz enseuelirent/et dieu enuiron lan.ccc.iiii.xx.et.vii.les reuela a sainct Ambroise.

De la passion sainct Proces et sainct Martinien.

Chapitre.liiii.

MAis comme apres la mort Symon magus Pierre et Pol fussent enclos en vne chartre et la guarissent tous les venans de diuerses maladies Proces et Martinien cheualiers les gardoient. Et quant ilz veirent leurs miracles ilz leur dirent. Hommes vous scauez bien que Neron empereur vous a oubliez/neuf moys sont ia passez que vous estes en garde. Nous vous prions baptisez nous et vous en allez. Donc furent ilz baptisez et.xlvii.autres qui estoient en la chartre. Et Pierre sen vint a la porte appiêne/et il eut la iābe blecee des boys qui luy cheurent deuant vne haye. Et quant il sen alla il encontra nostre seigneur Jesuchrist et luy demanda. Sire ou vas tu? Et dieu luy dist. A Rõme estre crucifie de rechef. Reuiēs arriere/ et Pierre retourna arriere. Paulin q̃ estoit maistre de loffice quant il ouyt le fait et sceut que Martinien et Proces estoient chrestiens il les fist prendre et mettre en chartre. Le iour ensuyuant cõme ilz furent deuant luy il les admonnesta que ilz sacrifiassent. Et comme ilz le reffuserent du tout il les commanda estre mis au torment que on appelle eculeum et estre batuz de pierres/et estre estenduz les nerfz/& estre batuz de bastons et leurs costez estre flambez/et ilz chantoient et en estoient ioyeulx Il cõmanda que ilz fussent encores batuz descorgees/et il perdit vng oeil/& trois iours apres le dyable le print et mourut. Et son filz põpinien le fist scauoir a Cesarien/ et il le dist a Neron q̃ le cõmāda tātost decoller.

De la passion sainct Thimothee et sainct Apolinaire.

Chapitre.lv.

NOus lisons q̃ soubz Neron fut thimothee presente a Lampadien preuost. Et sicomme il les tormentoit griefuement pour sacrifier il boutoit en leurs playes chaulx viue et vinaigre/et il rendit graces a dieu aussi comme se len le oygnist. Et Apolinaire qui la estoit veit deux anges a ses costez luy disans. Conforte toy Thimothee:car nous sommes enuoyez a toy affin que tu voyes que len fait es cieulx. Dresse ton chef et voy. Et il regarde et veit dieu seant a la dextre son pere qui tenoit couronnes de pierres precieuses disant. Thimothee voicy la couronne qui test appareillee. Et dedans trois iours tu la receuras de ma main. Et apres ce les anges en le confortant sen allerent es cieulx. Apolinaire voyant ces oyant cheut a ses piedz & luy requist que il priast pour luy:car il auoit ce ouy et veu. Et doncques le preuost confus fist fondre plomb boullant en la bouche de Apolinaire:mais il estoit aussi froit cõme glace. Par lequel miracle ceulx qui le veirent creurent plusieurs/& Thimothee & Apolinaire furêt reclos

en la chartre tant que len eust pourpense les tormẽs po[2] les destruyre. Et celle nuyct plusieurs les ont ensuyuis/ et furent baptisez de Maure prestre. Et quant Apolinaire fut baptise il veit les cieulx ouuers et lange de dieu q̃ luy dist deuant tous. Tu es benoist Apolinaire et ceulx qui auec toy sont baptisez: car demain serez receuz es cieulx. Lautre iour apres to9 ceulx qui croyoient furent presentez au iuge/et ilz ne vouloient sacrifier: mais furent ensemble decollez. Le iour ensuyuant Thimothee et Apolinaire contredisans au iuge eurent les chefz couppez/ et tantost vng iauelot de feu cheut du ciel et entra dedãs la dextre espaule du iuge/ et tãtost il fut prins du dyable et mourut de malle mort.

✿ Daucuns autres qui souffrirent soubz Neron martyre.

Chapitre.xvi.

Aucuns autres souffrirẽt mort soubz Neron desquelz ie ne trouue pas les faictz a plein: Mais ie les ay prins abregez au martyrologue. Car a Rõme est celebree la feste de.xlvii. martyrs en la seconde yde de Mars qui furent baptisez de sainct Pierre lapostre quant il estoit tenu en garde de Mamertin auec son compaignon et Pol ou ilz furent neuf moys/et tous les fist decoller Neron a glaiue. Et en la.xviii^e.kalende de iuing en Costane est la feste sainct Corpet martyr/ et cestuy fut premier grant maistre en loffice de Neron/⁊ apres pour la foy Jesuchrist par le commandement Cesar fut longuemẽt batu et puis baille aux bestes a deuorer: mais ilz ne luy firent nul mal. Et en la fin il fut decolle en la.iii^e.kalende de may: mais sa feste est faicte en iuing. Et a Micerne la feste de saincte Felice et constance est celebree q̃ furent martyrees soubz Neron. Sainct Marc euangeliste souffrit soubz Neron/et fut mort lan huytiesme sicomme Hierosme le dict au liure des nobles hommes.

✿ Des faictz sainct Marc leuangeliste et de sa predicaion.

Chapitre.xvii.

Sainct Marc fut le premier en toute la region Degypte et prescha en Lybie leuangile de dieu. Et quant il vint en Alexandrie si tost comme il y entra il rompit sa chaussure/et il entendit ⁊ dist. Vrayement mon erre est parfaicte/ et la bailla a appareiller a vng q̃ estoit acoustume appareiller vieilles chaussures. Et sicõme il lappareilloit il se blecea en la main ⁊ escrya vng dieu Et quant Marc louyt il sen esiouyst/ et dist a soy mesmes. Dieu a faict mon erre bonne/et puis cracha en terre ⁊ oignit la main de celluy ⁊ dist. Au nom de dieu Jesuchrist. Et tantost la main fut guerie. Et celluy considerant la grant puissance de celluy homme et la vertu des parolles le pria ⁊ contraignit entrer en sa maison ⁊ manger de son pain. Et Marc entra en la maison ⁊ beneist la mesgnee de luy/et aora ⁊ prescha illec Jesuchrist. Et celluy et sa mesgnee creurent et grant multitude de ceulx du lieu pource que Marc les enseignoit et leur faisoit signes ⁊ demonstrances. Et quant les hommes de la cite ouyrent que vng homme de Galilee estoit venu la qui destruysoit les sacrifices des ydolles et deuyoit leurs commandemẽs/ si le queroient a tuer et mettoient espies. Et quant il cogneut leur conseil il ordonna son hoste en euesque qui auoit nom Appien/et establit prestres et clers et sen alla en Pentapolin/et la demoura deux ans/et confortant ses freres il leur ordõna euesques et clercs par celle region et reuint en Alexandrie ou il trouua ses freres cõfortez en grace ⁊ vne eglise que ilz auoient faicte en vng lieu qui estoit appelle Bubulte pres de la mer sus roches. Et quant les maistres des ydoles sceurent le sainct venir ilz furent remplis denuie pour les miracles que ilz luy auoient veu faire et fremissoient les dentz en leste deuant leurs ydoles.

✿ De sa passion. Chap.xviii.

Apres vint la feste de nostre pasque en la.viii^e.kalende de may. Et en ce temps la feste de Serapien leur ydole estoit celebree/ et pource estoient assemblez. Et tantost ilz enuoyerent espies qui le trouuerent aorant et celebrant a la maieste diuine/ et ilz luy misrent vne corde au col ⁊ le traynoient en disant. Traynons ce bouuier au lieu de bouuerie. Et sicomme il estoit trayne il rendit graces a dieu de ce que il estoit digne destre trayne pour son nom/ ⁊ sa chair decouroit sang a terre/et les pierres estoient tainctes de son sang. Et quãt il fut vespre ilz le misrent en la chartre tant que ilz eussent deuise de quelle mort ilz le destrayroient. Et enuiron la minuyct les portes closes et les gardes dormãs

deuant les portes terre trẽbla forment. Et lan ge nostre seigneur descendit et la toucha et dit. Seruiteur de dieu Marc enseignr de tressaictz decretz/ ton nom est au liure de vie au ciel. Et donc sainct Marc rẽdit graces a dieu qui vint a luy en la forme que il estoit auec ses disciples auãt que il souffrist mort/ & luy dist. Paix soit auec toy Marc/ & puis sen alla: & au matin ilz le misrent hors de la chartre/ & luy misrent ar riere vne corde au col & le traynoiẽt/ et il rendit graces a dieu et disoit. En tes mains sire com mande mon esperit. Et ce disant il rendit lespe rit a dieu. Et la cruelle multitude des payens allumerent le feu/ & vouloiẽt ardoir son sainct corps: Mais par la prouidence de dieu il se le ua vne grant tempeste & vng vent fort. Le solell mussa ses raiz & fist grief tõnoirre & pluye grã de des le matin iusques au vespre/ tellement q̃ les habitatiõs trebuscherent & plusieurs mou rurent. Et quant les gardes le veirent ilz lais serent le sainct corps & sen fuyrent. Et les hom mes religieux le prindrent & misrent en tõbel/ et la estoient acoustumez de orer. Et fut le pre mier martyr en Alexandre de Egypte.

✤ Des signes et de la destruction de Hierusalem.

¶ Chapitre. lix.

En celluy temps fut successeur a Fe sto procurateur de Iudee Albin/ et Albin Florus qui en la presence de Veronie seur du roy Agrippe q̃ es toit venue au temple par deuotion batoit les hõmes hõnorables au iour de leur solennite et les lyoit au gibet pour faire laisser aux Iuifz leur acoustumance. Et si ne peurent les Iuifz souffrir/ mais se releuerẽt cõtre les Rõmains Et pour eulx dompter fut enuoye Vaspasien maistre de la cheualerie Cesar q̃ enuoya Ty tus son greigneur filz entre les messages: car Cesar ne sentremettoit de riens de cheualerie fors de delices & de ieux & de iolivetez. ¶ Eu sebe en lhystoire ecclesiaste au. ii^e. liure. Iose phus escripuant quantes pestilences les iuifz eurent dit/ que vng tresgrant ost & cruel enua hit les gens des iuifz par toute Syrie/ en telle maniere que les iuifz qui estoient par les citez auec autres gens adioinctz pour seruir estoiẽt comptez au nombre des ennemys/ & que les ci tez estoient toutes pleines des corps mors sans enterrer deiectez ca et la sans nulle reuerẽce de sexe dhõme ou de femme. Et encore estoient es pouentez ceulx qui demourerent de estre plus cruellement destruictz au temps aduenir.

¶ Iosephus de la bataille des iuifz au. ii^e. li ure. Les autres significances demõstrans la destruction des iuifz furent auant. Car sus la cite de Hierusalem par vng an vne estoille fut qui sembloit vng glaiue: & aussi vne autre qui fut appellee comete. Et a huyt iours dauril a la feste de leur pasque le peuple assẽble a neuf heures de nuyct si grant clarte resplendit enui ron le temple que len cuydoit q̃ il fust iour tres cler/ et dura bien par demye heure. Et en celle mesme feste le iour sicomme ilz menoient vng beuf au sacrifice au meillieu de leur sacrifice il enfanta vng aignel. Et la porte du temple de uers orient qui estoit darain tresgriefue estoit a peine close de. xx. hõmes & estoit fermee a ser reures de fer & a gros verroux fichez en la pier re de la paroy: Et y auoit grans pieux entez et enrochez au mur/ elle se ouurit de son gre en la vi^e. heure de la nuyct. Et les gardes lallerent monstrer aux maistres qui vindrent la & ne la peurent clorre. Et ces signes sembloient aux folz estre significance de bien/ & aux sages signi fiance de mal aduenir. Et sans ce auant soleil couchant il leur estoit aduis que chars de fer & compaignies armees enuirõnoient toute la re gion. Apres le iour de penthecouste ainsi cõme les prestres entroient la nuyct a celebrer cõme ilz auoiẽt acoustume au temple/ ilz ouyrẽt vne erre de gens sans riens veoir. Et puis ouyrent soubdainemẽt vne voix q̃ dist. Allõs men dicy.

✤ De Iesu filz Anani. ¶ Chap. lx.

Iesu vng q̃ fut filz Anani plebeien et villain quatre ans auant la ba taille & que la cite estoit riche & pai sible/ quant il venoit au iour de la feste commencoit a crier/ voix de occident/ voix des quatre parties du monde/ voix en hierusa lem & au tẽple et en tout le peuple. Et ce alloit cryãt toute la nuyct par les rues de la cite. Et ceulx de la cite se endaignerent de ce signe q̃ es toit contre tous/ & le batirent et le reprindrent: mais il ne souffroit point de crier. Et ilz le me nerent au preuost des Rõmains/ et la fut batu et playe iusques aux os. Mais oncqs pour ce ne faillit de crier sicomme il pouoit a chascun coup que len le portoit. Et le preuost luy demã da que ce estoit/ & pourquoy il disoit ce. Et il ne respondit riens/ fors q̃ il ploroit pour la grant douleur de Hierusalem. Et ainsi le preuost le iu gea pour fol & le laissa aller/ et celluy cria tous

iours iusques au temps de la bataille/ne pour
prier/ne pour menasser/ ne pour autre chose il
ne se vouloit taire. Ne il ne disoit autre beneys-
son a ceulx qui luy donnoient a manger/ mais
ce estoit sa responce en toutes choses/ & mesme-
ment il cryoit plus au iour de festes. Et ce cria
par sept iours & cinq moys continuelz tant que
il fut si esroue que il ne peut crier: & ainsi fut en
peine tant que son deuinemẽt aduint que il cõ
mencea a tourner sur le mur de la cite & a crier
ve ve au peuple de la cite et au temple/ et en la
fin adiousta/ & a moy. Et vne pierre gectee du-
ne perriere le ferit tantost si que lame sen par-
tit qui encores ploroit ce mesmes.

De la derniere departie des apostres
et des autres disciples.
Chapitre.lxvi.

Eusebe en lhistoire ecclesiaste au.ii^e.liure.

ADoncques.xl. ans apres ce que les
apostres eurent receu le sainct es-
perit: lors creut la peine des felõs
iuifz. Esquelz.xl.ans les apostres
et especialement Jaques euesque de Hierusa-
lem admõnestoient le peuple sans cesser de soy
repentir de la felonnie faicte/si que par aduen-
ture ilz se peussent repẽtir/& dieu par leurs ler
mes & leurs pleurs leur pardõnast son yre. Et
sicõme les iuifz estoient contrainctz de pestilen
ce/les sainctz apostres de nostre seigneur et les
autres disciples fussent allez prescher la parol
le de dieu par les autres citez. Thomas sicom
me il aduint est alle en Parthe. Matthieu en
Ethiope. Bertholomy en ynde. Andry en Si-
che. Jehan en Asie/& puis en Ephese ou il mou
rut. Pierre en Ponthe/Galathie/Bithinye/
Capadoce & les prouinces detour/& aux iuifz
preschoit il quant il passoit par eulx. Et en la
fin il demoura en la cite de Rõme ou il fut cru
cifie la teste contreval/ sicõme il le requist quil
ne fust crucifie cõme son maistre. De Pol que
diray ie/qui de Hierusalem iusques a Lyrique
remplit tout de la parolle Jesuchrist/& en la fin
fut martyre soubz Neron. Et cestuy exposa par
ordre au.iii^e.liure des explanatiõs Origenes.
Et leglise qui auoit este assemblee en Hierusa-
lem par la voulente de dieu fut cõmandee sen
partir/ et alla a vng chastel oultre le fleuue
Jourdain q̃ estoit nõme Pellan. Et quant les
sainctz hõmes & iustes furent hors de Hierusa-
lem/cestoit droict q̃ il fust fait lieu de vengeãce
celestielle par destruction de la cite et du felon
peuple. Lacteur. Des faictz de Pierre
et de Pol apostres & de Marc auõs dit par des
sus. Et cy apres dirons des autres.

De la venue sainct Thomas en
Andronopolin.
Chapitre.lxvii.

THomas didimus sicomme il estoit
en cesaree/nostre seign̄r sapparut a
luy/& dist. Le roy dynde goudoffes
a enuoye son puost en Syrie querre
vng charpentier/va a luy: car ie suis auec toy.
Et quant tu auras acquis en moy les yndiens
tu viendras a moy par couronne de martyre.
Auquel thomas dist. Tu es mon dieu/ta vou
lente soit faicte. Et luy disant ce le preuost Al-
banes descẽdit de la nef & alloit au marche des
choses vendables. Et nostre seigneur alla a luy
& luy dist. Jouuencel que veulx tu acheter. Et
il respondit. Mon maistre me enuoye cy pour
alouer ouuriers a luy faire vng palais de leu
ure de Rõme. Et nostre seigneur luy dist. Jay
vng seruiteur loyal & conuenable q̃ iay enuoye
en diuerses citez/& ce que il gaigne il me appor
te/ie lenuoyeray auec toy. Et quãt il aura tout
acomply si le me renuoye a honneur. Et quant
celluy louyt il sen esiouyt. Et donc appella no-
stre seigneur Thomas et le bailla en la main
Albanes & sen alla. Et sicõme ilz nageoiẽt Al-
banes dist a thomas. Que peulx tu scauoir de
ces artz? Et il respondit. Je fais fondemens q̃
nulz temps nenuieillissent & paroys qui oncques
ne trebuschent. Je fais oeuures de toutes gui-
ses necessaires/ et tous les disciples que tu me
vouldras bailler ie enseigneray. Auquel Alba
nes respõdit. Celluy est grant seigneur qui a
telz seruiteurs/ il vault mieulx q̃ nul roy. Et
thomas dist. Il est vng filz de roy qui tiẽt lem-
pire de son pere en montaignes haultes. Et la
nul ennemy ne peult entrer/ne nul ny est mala
de ne poure. Et sicõme il disoit ces choses & sem
blables dedãs sept iours ilz vindrent a Andro-
polin ou le roy faisoit les nopces de sa fille. Les
messages estoient par la ville qui cryoient par-
my la cite que tous allassent aux nopces et au
disner du roy/poures/riches/princes et estrãges
et qui ny viendroit il courrouceroit le roy.

Comment la chanteresse se mani-
festa au disner.
Chapitre.lxviii.

Si aduint q̃ Thomas et Albanes entrerent au disner/et vne chanteresse alloit entour les tables ⁊ chãtoit a chascun louēge selon soy. Et quãt elle vint a Thomas si demoura plus longuement/⁊ sesbahyt q̃ il ne mangeoit ne ne beuuoit/ mais auoit tousiours ses yeulx au ciel. Si entẽdit que il estoit hebrieu ⁊ prioit dieu du ciel/⁊ elle mesme estoit hebrieue/et cõmencea a chanter en hebrieu. Vng est dieu des hebrieux qui crea toutes choses Il fist le ciel ⁊ la terre/⁊ fonda les mers. Et lapostre qui loyoit prioit plus ⁊ plus/et admonestoit la pucelle qui chãtoit recorder les parolles de verite. Et donc le bouteiller blasmoit lapostre que il ne mãgeoit ne ne beuuoit: et luy donna de sa paulme en la ioue. Et lapostre dist. Mieulx est que il te soit pardõne en lautre siecle/⁊ ceste te sera rendue: car tu mourras ⁊ la main qui ma feru sera mãgee des chiens ⁊ sera apportee cy. Et ce dit il en hebrieu/si que nul ne lentendit que la pucelle. Et le bouteiller alla pour querre de leaue a la fontaine/ et vng lyon le tua et beut son sang et sen alla/⁊ les chiens mangerent les mẽbres/ et vng noir chien apporta la main de luy en sa gueule au meillieu du disner. Et quãt les gẽs qui mangeoient le veirent ilz se esbahyrent. Et la chanteresse getta ses buysines ⁊ courut baiser les piedz de lapostre/et dist a tous. Cestuy hõme ou il est apostre ou prophete de dieu: car quant le bouteiller le ferit/il dist ce qui luy est aduenu.

❧ Cõment sainct Thomas beneist la fille du roy et son espoux.
¶ Chapitre.lxiiii.



Comme le roy p̃ le murmurement des gens enquerist que ce estoit qui estoit aduenu il fist appeller lapostre a soy/⁊ le pria que il beneyst sa fille ⁊ son espoux. Et il entra en la chãbre auec le roy/ et mist la main sur leurs testes et dist. Dieu de Abraham/de ysaac ⁊ de Jacob beneys ces enfans/⁊ seme la semẽce de vie en eulx ⁊ en leurs pensees. Et apres comme lespoux demenoit lapostre il apparut en sa main vng rain de palme plein de dates/⁊ il eut ioye et sen courut a son espouse ⁊ luy en dõna ⁊ gousta de ce fruict Et quãt ilz en eurent gouste eulx deux ilz sendormirent soubdainemẽt/et veirent en dormãt q̃ vng roy courõne estoit au meillieu des deux/ et embrassant lung ⁊ lautre dist. Mon apostre

vous a beneys affin q̃ vous soyez participans de la vie pardurable. Et eulx esueillez sentreracompterent ce q̃ ilz auoient veu. Et thomas leur dist. Mon roy sest apparu a vo9 en vision/ et ma cy amene les portes closes affin q̃ ma beneysson fructifie en vous/vous auez entierete qui est royne de toute vertu ⁊ fruict de virginite pardurable: car virginite est seur des anges/ victoire de luxure et possession de tous biens: Comme ce ⁊ autres choses lapostre leur enseignoit/⁊ ilz louyrent voulentiers: et apres quil les eut baptisez il sen alla/⁊ enuoya vng de ses disciples pour demourer en celle cite ⁊ edifier vne eglise/en laquelle il acquist moult de peuple a dieu: ⁊ encores est la le siege de Thomas/ et la foy catholicque iusques au iourdhuy. Et celluy enfant q̃ auoit nom Denys fut euesque en celle eglise/⁊ Pelagia sa femme fut nõnain sacree. Et apres la mort son mary eut double martyre. Vng/ car elle desprisa auoir homme. Lautre que elle ne voulut sacrifier aux ydoles Pour ces deux causes fut elle decollee.

❧ Du palais espirituel que len fist au roy Ynde.
¶ Chapitre.lxv.

Quant lapostre vint a hyrofore vne cite de ynde Albanes le noncea au roy. Et quãt le roy le veit il luy dist Dy moy cõment tu peulx cy faire vng palais. Et thomas dist. Je feray premierement vng lieu deuãt grant ⁊ large/⁊ puis parlouer/ et puis vng consistoire ⁊ les autres choses qui appartiẽnent au palais. Et quãt le roy eut tout considere/il dist. Vrayement tu es ouurier/et il te aduient estre a roys. Et le roy luy fist deliurer pecune sans nombre. Et lapostre cõmencea a tournoyer par les citez prochaines preschant la parolle de dieu/ et baptizant les croyans/⁊ donner largement celle pecune aux poures. Et ainsi par deux ans que le roy fut absent il acquist a dieu peuple non nombrable/et ordõna clercs et fist eglises. Et quãt le roy vint et il eut ouy ce que Thomas auoit fait/il commanda que lapostre ⁊ Albanes fussent liez de fer ensemble et enclos en la chartre. Et pource que son frere tiroit a la mort il ne les voulut pas tuer. Et ainsi comme il se pourpensoit les faire escorcher tous vifz ⁊ puis ardre/ son frere qui auoit nom Gad mourut/dequoy il fit tres grant duell. Et comme ilz aornoient le corps de bis/de pourpre ⁊ de gẽmes/il cõmanda sa se-

pulture estre de pierres pourprines ⁊ estre mis en vng tumbeau de pourpre a le enterrer pour faire sa sepulture au quatriesme iour a lheure de prime il ressuscita/⁊ tous eurēt grāt paour et se teurent: et il dist au roy. Escoute frere/cestuy hōme que tu disposoyes escorcher et ardre est amy de dieu/⁊ tous les anges de dieu seruēt a luy. Car lame de moy a este portee es cieulx des anges/⁊ me ont monstre vng palais que il ta fait aussi cōme il le tauoit ordonne. Et quāt ie consideray la beaulte du palais/ie dis q̄ seulement ie voul droye auoir deseruy estre portier Et les anges me respondirent. Ton frere sest fait non digne de lauoir/se tu veulx demourer dedans nous prierōs pour toy nostre seigneur que il te cōmande ressusciter ⁊ aller a ton frere et dy quil te le vende ⁊ ait largent que il cuyde auoir perdu. Et en ce disant il alla tantost a la chartre/ et pria lapostre q̄ il impetrast pardon a son frere/ et osta les liens et le mist hors de la chartre. Et sicōme il yssoit le roy vint a lencontre ⁊ embrassa ses piedz ⁊ requist pardon/et lapostre dist. Moult nous a donne nostre seign̄r Jesuchrist qui vous a monstrez ses secretz/vecy que voz prouinces ⁊ voz citez sont pleines deglises. Faictes que vous soyez nectoyez ⁊ lauez de leaue de la fontaine pardurable/ ⁊ soyez participes du royaulme de dieu. Et gad dist. Le palais que tu as fait a mon frere ay ie veu/⁊ a la requeste des anges iay deseruy de le achepter. Et Thomas luy dist. Cest en la puissance de ton frere. Et le roy luy dist. Celluy q̄ est fait pour moy croy ie quil sera mien/et lapostre ten fera vng autre. Et se il ne ten peult vng autre faire cestuy sera a nous deux. Et lapostre dist. Je vueil que vous sachez que au ciel sont faitz palais non nōbrables qui sont acheptez par pris de creāce. Et quant la renōmee de lapostre fut ouye en ynde/grant multitude de malades de diuerses maladies vindrent a luy. Et lapostre les commanda assembler ensemble/et il fut au meillieu deulx/et estendit ses mains au ciel/et ora pour eulx. Et quāt ceulx qui ia estoient enseignez respōdirēt amen/vne resplendeur vint sus eulx que il fut aduis a tous que ce fust vng coup de fouldre qui les eust feruz/ et cheurent estenduz contre terre aussi comme par demye heure. Et lapostre se dressa ⁊ dist a tous. Leuez sus: car mon dieu Jesuchrist est venu comme fouldre ⁊ vous a gueris. Et ilz se leuerent tous sains glorifiant dieu. Et lapostre monta hault sus vne pierre pour estre veu de tous/et les fist taire ⁊ leur enseigna la voye de salut. Et furēt baptisez sept mille hommes exceptez femmes et enfans.

De la venue de lapostre en ynde la grant ou il souffrit mort.

Chapitre. lxvi.

Apres alla lapostre en inde la haulte par reuelation de dieu/⁊ tous se tenoient a son oppinion qui veoiēt les signes et les demonstrances de luy ⁊ oyoient sa predication. Carisse qui estoit cousin au roy Migde fut yre cōtre lapostre pour sa femme q̇ se prenoit a sa doctrine: si impetra du roy que lapostre fut detenu en chartre ⁊ par ladmonnestement de Carisse le roy cōmanda lapostre estre mis nud les piedz sus pieces de fer ardans. Et tantost cōme il y fut mis il saillit eaue q̇ estaignit la chaleur. Et lapostre dist. Ce na pas dieu fait pour moy/ mais pour toy affin que tu croyes. Adonc dist Carisse au roy Cōmande que il soit mis en la fournaise des estuues/⁊ incontinent q̇l y fut mis elle ne peut puis eschauffer: ⁊ lapostre sen yssit le iour apres tout sain. Et dōc dist Carisse. Fais le sacrifier a nostre dieu si encourra lire de son dieu q̇ le deliure de ce que len luy fait. Et lestature ⁊ lydole estoit faicte dor/et estoit vne charrette et vng curre dor estendu/⁊ entour estoient aussi cōme se il fust rauy es cieulx de cheuaulx. Ilz menerent lapostre au temple menant la carole selon leur vsage/⁊ vierges chantantes en herpes/en buysines ⁊ autres instrumēs. Et quant ilz entroient il dist a lydole. Je te coniure ennemy q̇ habites en ce faulx ymage au nom de nostre sire Jesuchrist que les iuifz crucifierent q̄ tu ysses ⁊ soyes deuant moy. Et lennemy yssit ⁊ vint deuant luy/⁊ nul que luy ne le veoit et luy dist. Je seulement aore de cueur nostre seigneur Jesuchrist. Et si tost comme ie mettray mes genoulx en terre/ ie te diray que tu despieces lydole: ne le despiece pas tant seulement/mais le temple auec. Et lennemy luy dist. Je te prie apostre de dieu que tu ne me tenuoyes en enfer: mais seuffre que ie tue tous ceulx cy. Et lapostre dist. Je te commande au nom de dieu Jesuchrist que tu ne nuyses a nul fors a ce faulx ymage/ quant ie mettray les genoulx a terre que tu le despieces. Et lapostre parloit au dyable en hebrieu/et ne scauoit nul a qui il disoit ne quoy. Et le roy luy dist. Je te feray tout detrencher ⁊ decoupper se tu ne sacrifies au dieu du soleil. Et lapostre dist. Je aore/ mais non

pas lydole. Je aore monseigneur Jesuchrist de par lequel ie te cõmande ennemy qui la es aca py que tu ne blesses nul: mais despieces le me tal du faulx ymage. Et tantost aussi cõme cire empres le feu decourt/aussi fut despecee lydole Et doncqs tous les prestres cõmencerent a ge mir/& leuesque du temple se leua et trespercea lapostre parmy/& dist. Je vengeray les iniures de mon dieu/et le roy & carisien sensuyrent. Et doncqs fut grant discord au temple/car la grei gneur partie croit pour lapostre/et queroient pour ardre leuesque tout vif/& le corps de lapo stre fut porte a grant honneur en leglise/ou fu rent faitz moult de signes & de demonstrances. Et apres ce les Syriens impetrerent de Alexã dre empereur de Rome qui venoit de Perse et auoit vaincu Xerses/que il cõmanda aux roys de ynde que ilz rendissent le corps de Thomas aux citoyens de Edisse/et ainsi en fut porte le corps de lapostre et mis en la cite de Edisse en vng vaissel dargẽt: en laquelle cite nul herese/ nul iuif/ne nul cultiueur de ydoles ne peut vi ure. Et de laquelle le roy Abagarus desseruit auoit lepistre escripte de la main nostre seignr. Et quant aucunes gens viẽnent contre la cite vng enfant vient & la lit sus la porte de la cite/& cellluy iour mesmes ou ilz font paix/ou les en nemys sen vont desconfitz tant par la vertu de lescript que par les merites du sainct apostre.

❧ Des faictz saict Andry en mirmidonie. ¶ Chapitre.lxvii.

Andry apostre apres la departie des apostres cõmencea a prescher la pa rolle de dieu en Achaye. Et sicõme Matthieu leuãgeliste en celle cite cõmencast la parolle de salut/les habitans de la cite le prindrent pource ꝗ il vouloit destrui re leurs temples/& luy creuerent les yeulx & le misrent en chartre lye de chaines pour loccire dedans brief temps. Et lange nostre seigneur vint a Andry/& luy dist. Va en mirmidoine la cite & oste Matthieu ton frere de douleur de la chartre ou il est tenu: Lequel y alla par nage. Et quant il veit Matthieu en la destresse de la chartre auec les autres il plora tresameremẽt et firent priere ensemble. Et Andry dist. Sire Jesuchrist que nous preschons loyaulment/et pour le nom duql nous souffrons tant/ouure les yeulx de ton seruiteur si que il aille annon cer ta parolle. Et tantost celluy lieu trembla/& grãt lumiere resplendit en la chartre. Et faict Matthieu eut sa veue arriere. Et les chaines de tous rompirent/& le cep en quoy leurs piedz estoient tenuz fut fendu: & tous louerent dieu/ et furent tous mis hors par sainct Andry/& sen allerent en leur propre. Apres Sostracus vng chrestien vit a lapostre & luy dist en secret. Prie nostre seigneur pour moy que ie ne meure sans cause Car ma mere ma prie que me couchasse auec elle: et pource ꝗ ie lay refusee elle sest pree et sen va crier a la iustice pour moy mettre son blasme sus/& ie scay bien que moy accuse ne res pondray rien. Car ie me vouldray mieulx mort que descouurir le blasme de ma mere. Et sicõ me il parloit les sergens vindrent & le prindrẽt Et quant sainct Andry eut ore il alla auec len fant que sa mere accusoit disante. Sire iuge ce stuy me auoit oublie estre sa mere & me vouloit pour gesir a force: et a peine me peuz eschapper de luy quil ne me violast. Et le iuge luy demã da. Est ce vray. Et il se teut. Et encores luy de manda le iuge. Et il ne respondit riẽs. Donc ques le iuge eut conseil a ses gens que il feroit Et lapostre cõmencea la mere a reprendre de ce que elle vouloit faire peche auec son filz/et elle luy mettoit son blasme sus. Et elle alla dire au iuge. Sire/depuis ꝗ mon filz me voulut ce fai re il sest mis au conseil de cestuy hõme et ne de partit puis de luy. Et donc le iuge couroucé cõmanda lenfant estre mis en torment et gecte au fleuue/& Andry estre mis en chartre de cy a tant que il eust pourpẽse de quel torment il loc ciroit. Et lapostre se print a orer & terre a trem bler: et fist grant tonnoirre qui tua le iuge/et il cheut de son siege/et tous cheurent a terre/et la mere de lenfant fut ferue de tonnoirre et mou rut. Et adonc le peuple alla aux piedz de lapo stre/et dirent. Ayes pitie de nous qui perissons seruiteur de dieu que terre ne nous engloutisse Et lapostre ora de rechef/le temps sappaisa/et il enuironna tous ceulx qui se gisoient a terre et les rendit en sante. Et adonc le iuge ressusci ta et sagenouilla aux piedz de lapostre/et fut baptize luy et toute sa mesgnee.

❧ De ses faictz en Nichomedie. ¶ Chapitre.lxviii.

Apres ce il sen alla a Nice la cite/et la estoient sept dyables qui habi toiẽt pres du chemin entre les mo numentz/et tuoient a pierres les gens qui passoient & en auoient ia tue moult: & toute la ville yssit encontre lapostre qui venoit

portans rains de palmes/et disans louenges. Nostre salut est en ta main homme de dieu : et luy exposerēt la chose/et il dist. Se vo⁹ croyez au filz de dieu/par son ayde serez deliurez de ceste peine de dyables. Et ilz respōdirent. Nous croirons ce que tu diras/⁊ obeyrons a ton commandement: Et il rendit graces a dieu:⁊ commanda les dyables venir deuant le peuple en semblance de chiens et les commanda aller en lieu desert/⁊ ne nuysez a nul: ne iamais nayez acces la ou le nom de dieu soit appelle tant que vous prendrez torment au feu pardurable. Et donc les dyables commencerent a ronger/et se esuanouyrent. Et lapostre les baptisa et leur establit euesque q̄ eut nom Celestin. Et sicomme il approchoit la porte de Nichomedie il veit porter vng mort/et il eut pitie de ceulx q̄ le portoient pour leurs lermes/⁊ dist. Dictes moy ie vous requiers pourquoy est cest homme mort. Et ne luy respondirent riens pour la douleur que ilz auoient/mais les varletz luy dirent. Quāt cestuy enfāt estoit seul en son lict ilz vindrent sept chiens soubdainemēt qui le tuerent et despecerēt tout. Et donc lapostre fist son oraison et le ressuscita ⁊ lemmena auec luy en Macedoine et lenseigna en la foy.

De son aduenement en thessalonique.
Chapitre. lxix.

Vng iouuencel estoit en thessalonique noble et riche q̄ sans ce que ses parens le sceussent vint a lapostre et luy pria que il luy monstrast la voye de salut. Et il luy prescha Jesuchrist/et il le creut. Et ainsi cōme ses parens le queroient ilz ouyrent dire q̄ il estoit auec lapostre en Philippense: Et ilz y vindrent et luy apporterent dons pour soy departir de lapostre et il ne vouloit: et disoit. Ma voulente fust que vous neussiez nulles richesses/ et vous congnoississiez le createur du monde: ⁊ ostissiez voz ames de lire aduenir. Et lapostre descendit de lhostel ⁊ leur prescha. Et quant ilz ne le voulurēt ouyr il sen reuit: ⁊ lenfant arriere ⁊ cloyt lhuys de sa maison. Et eulx appellerent compaignie ⁊ allumerent le feu et commencerent a allumer la maison. Et sicomme ilz veirent que la flambe surmōtoit/ lenfant print vne āpoule pleine deaue et dist. Sire dieu Jesuchrist en ta puissance est la nature de tous les elemens. Estains ce feu que il ne me alentisse/mais eschauffe plus a ta foy. Et puis ce disant il espandit leaue dessus le feu et fut tout destaint aussi comme se il neust oncques este allume. Et ses parēs dirent quant ilz virēt ce. Nostre filz est deuenu enchātenr/et prindrent eschelles et vouloiēt monter en hault auec luy/et lapostre pour les occire/⁊ nostre seigneur les aueugla si que ilz ne veirēt goute. Et a la parfin aucuns deulx eurent repentance et dirēt. Vray est le dieu que ceulx cy aorent et q̄ nous essayons destruire: et il estoit nuyt. Et quant ilz eurent ce dit il vint soubdainement vne clarte qui enlumina leurs yeulx/ et ilz allerent la ou lapostre estoit et le trouuerent orant: et ilz sagenouillerent et requirent laide de ses prieres/et il les leua et corrigea et afferma en la foy: mais les parens de lenfant ne creurēt point ⁊ retournerēt en leurs pays. Et cinquante iours apres moururent en vng seul moment. Et lenfant pour la bonte et la debonnairete de luy tout son patrimoyne luy fut rendu pource que il estoit ayme de ceulx de la cite: et ses parens lauoiēt donne a autres pour la hayne de luy: et il le posseda tant cōme il demeura auec lapostre ⁊ donnoit la rente aux poures. Et lenfant auoit nom Crosus: et il pria lapostre que ilz allassent en thessalonique. Et quant ilz vindrent ceulx sassemblerent/et eurent ioye de veoir lenfant: ⁊ quāt ilz furēt tous assemblez lenfant mōta au theatre ⁊ preschoit la parolle de dieu si que lapostre se taisoit/et se merueilloit de la sagesse de luy. Et Virin iuge dist que Andry enchantoit le peuple de art magique ⁊ fist amener bestes sauuages/⁊ fist trainer lapostre au parc par les cheueulx ⁊ le boutoient aux bastons/ et le getterent en la place/ et laisserent aller vng sanglier fort, et cruel/et il cōmenca a enuironner lapostre sans luy mal faire. Et le iuge commāda amener vng autre que .xxx. cheualiers amenerent et il fut boute a Andry de deux vene²s ⁊ si ne le toucha/mais il despeca les veneurs en pieces/ et en donnant vng brec ⁊ cry il mourut. Et tantost le peuple cria. Jesuchrist est vray dieu: et tāt comme len faisoit ce lange de dieu est veu descendre du ciel qui confortoit lapostre dedās le parc. Et donques le iuge se eschauffa ⁊ manda laisser aller vng liepart trescruel: ⁊ quāt il fut laisse aller il laissa lapostre et monta au siege du iuge/et print son filz et lestainct/ mais si grant forcenerie print le iuge que il ne sen douloit de rien ne riens nen disoit. Et lapostre se mist en oraison et ressuscita lenfant. Et le peuple q̄ le vit glorifia dieu/et vouloient occire le iuge/ mais lapostre ne leur souffrit.

❧ Du serpent que il occist: et des.xl. hommes que il ressuscita.
❡ Chapitre.lxv.

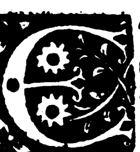


Omme vne femme eust ouye la parolle de dieu de lapostre / elle luy pria quil venist a son champ ou il y auoit vng serpent de merueilleuse grandeur: car il auoit cinquante coultees de long / et si degastoit toute la region. Et ainsi cõme lapostre luy approchoit / il siffloit grans siffletz et vint a lencontre. Et quant ceulx qui la estoient le veirent ilz pallissoient de paour et se couchoiet a terre. Et lapostre luy dist. Abaisse ta teste que tu as leuee au commencement a la mort de lhumain lignage et la soubmetz au seruiteur de dieu. Et tantost le serpent donna vng grief cry / et enuironna vng chesne grant qui la estoit et se lya entour / et mist hors vng ruyssel de sang et mourut. Vne fois q̃ lapostre se seoit iouxte le riuage de la mer / et ceulx qui seoient auec luy sus la grauelle oyãs la parolle de dieu: veçy vne charongne q̃ la mer mist hors deuant ses piedz / et il se esiouyt en dieu et dist. Il cõuient ressusciter cestuy / affin que nous sachons q̃ lennemy luy a fait. Et il fist son oraison / et leua le mort par la main et il reuesquit et parla. Et lapostre luy dist. Dy nous que il test aduenu. Et il dist. Je suis filz de Sostrace de macedoine q̃ nagueres vins de ytalie / et quãt ie feuz venu a mon propre et ie ouy que vne autre nouuelle doctrine estoit venue qui nauoit oncquesmais este ouye / et signes estre faitz dung docteur qui se disoit estre disciple de dieu vray: et quant ie ouy ce ie me hastay que ie le peusse veoir. Et sicomme nous venissions a nage nous feusmes noyez en leaue / et ma voulente fust q̃ les autres fussent ressuscitez par toy cõme ie suis. Et donches lapostre remply du sainct esperit luy preschoit la parolle de dieu: et les mains estendues au ciel dist. Demonstre nous ie te prie les corps de ces autres mors si que ilz te cõgnoissent vray dieu et seul. Et sicomme il disoit ce / tantost apparurent.xxxix.corps tous mors que la mer apportoit. Et donches lenfant cõmenca a plorer / et tous les autres / et se misrent a genoulx deuant lapostre / et le prioient que ceulx fussent ressuscitez / et il les fist mettre ensemble: car ilz estoient delectez ca et la. Et quant ilz furent assemblez lapostre fist son oraison / et dist a ses freres. Prenez chascun vng des mors par la main et luy dictes. Nostre sire Jesuchrist te ressuscite qui est filz de dieu vif. Et sicomme ce fut fait / tous furent ressuscitez. Et ceulx qui la estoient / tous glorifioient dieu et disoient. Il nest nul semblable a toy sire.

❧ Des choses que il feist en Patras et en Macedoine.
❡ Chapitre.lxvi.

ET quant il vint en la cite de Patras en laquelle cite Egees estoit preuost / vne femme luy embrassa les piedz / et dist. Sainct Andry / ma dame Maximille qui est tenue de fieures te prie que tu viengnes a elle: car elle veult ouyr ta doctrine / et le preuost son mary est deuant elle qui pleure / et tient vng glaiue en sa main pour soy tuer quant elle sera morte. Et lapostre vint au lict et veit le preuost tenant lespee nue / et dist. Ne te fais ores mal: mais metz ton glaiue en sauf. Et il fist oraison et print Maximille p la main et tantost elle cõmenca a suer et fut guerie. Et le preuost luy offrit cent deniers dargent que il ne voulut onches regarder. Et apres ce celluy preuost fut moult courrouce cõtre lapostre pour sa femme qui se prenoit en sa doctrine / et quant le preuost sen alloit de Patras en Macedoine sa fẽme appelloit chascun iour lapostre et oyoit de luy la parolle de dieu. Vne fois que le p̃uost reuint tous estoient en la plaiderie ou ilz escoutoient la parolle de dieu / et furent trop courroucez / et doubterent que il ne leur fist aucune force. Et donc lapostre pria nostre seigneur q̃ il ne le laissast entrer deuant que tous fussent yssus hors: et tantost le preuost eut voulente de purger son ventre / et entretant cõme il demoura la lapostre les enseigna tous et les cõmanda eulx en aller: et il se seigna au dernier et sen alla.

❧ De son estrif auec Egees preuost.
❡ Chapitre.lxvii.



T quant Egees contraignoit les chrestiens a sacrifier aux ydoles / sainct Andry acourut a luy et dist. Il conuiendroit a toy qui es iuge des hõmes congnoistre ton iuge q̃ est es cieulx et que eulx adorãs se retirassent de ceulx qui ne sont pas vrays dieux. Auql Egees dist. Ne es tu pas Andry qui destruis les temples des ydoles / et admõneste aux hõmes ensuyuir ce q̃ les princes Rõmains ont deffendu nagueres. Et il respondit. Les princes Rõmains ne congneurent pas nostre seigneur / qui vint vray en terre

pour le salut des hommes/et enseigna ces ydo-
les nõ pas estre dieux/mais dyables mauuais
et ennemys a lhumain lignage q̃ decoiuẽt tant
les hõmes que ilz meurent coulpables ⁊ nudz
et nemportent auec eulx riens fors peche. Au-
quel Egees dit. Ces choses vaines et mauuai
ses quant vostre Jesus les preschoit les iuifz le
ficherent au gibet de la croix. Et Andry respõ
dit. Ha se tu veulx scauoir le mistere d̃ la croix
que le facteur de lhumain lignage print de sa
voulente pour nostre reparation/ie le te diray.
Et apres ces parolles ⁊ moult dautres Egees
le cõmãda estre mis en chartre. Et quant il
y fut mis toute la multitude de celle prouince
vint a luy et vouloiẽt tuer Egees:et rõpre les
portes de la chartre ⁊ deliurer Andry. Et saict
Andry les admõnesta par telles parolles. Ne
vueillez pas le repos de dieu Jesuchrist cõuer
tir en la pestilence du dyable. Car quant no-
stre seigneur fut trahy il fut pacient en toute
maniere. Ayez doncques paix ⁊ silence ⁊ ne em
peschez pas mõ martyre/mais apprestez vous
vous mesmes aussi cõme cheualiers de nostre
seigneur a vaincre lennemy. Et lendemain au
point du iour enuoya Egees querre Andry et
se assist cõme iuge/⁊ dist. Je cuide que tu soyes
pourpense a nuyt de rapeller ta folie si que tu
puisses esioyr et viure auec nous. Et il dist. Es
coute filz de mort et estouble appareillee a em
brasemẽt pardurable. Jay parle a toy iusques
cy amyablemẽt par bonne foy ⁊ cuidoye que tu
entendisses raison ⁊ que tu despecisses les ydo
les vaines ⁊ aorasses dieu du ciel/mais puis q̃
tu perseueres en ta mauuaistie/pense quelz tor
mens que tu vouldras. Car tãt seray ie plus
agreable a mon roy cõme ie seray plus tormẽte
Et donc Egees le cõmanda batre de flayaux.
Et quant il eut este batu Egees le commanda
venir a soy/⁊ luy dist. Escoute moy Andry/rap
pelle ton conseil par leffusion de ton sang. Et il
respõdit. Je doubte de ta mort ⁊ ne suis pas cõ
trouble de la mienne. Ma passion ne prendra
que vng pou de temps et ton torment ne faul-
dra iamais.

Du crucifiement sainct Andry et de
la laide mort au preuost.
Chapitre.lxxiii.



Donc fut Egees endaigne et le cõ
manda estre crucifie/et commãda
aux martyreurs que il fust tendu
de trauers en la croix et lie/et que
il ne fust fiche de cloux pour plus longuemẽt
viure et estre plus longuemẽt tormente. Et si-
comme les bouchiers lemmenoient le peuple y
acourut criant/que a fait lhomme iuste et la-
my de dieu que len maine a la croix/mais An-
dry les prioit q̃ ilz nempeschassent sa passion/
et il y alloit ioyeulx ⁊ en enseignãt sa doctrine.
Et quãt il vint au lieu ou la croix estoit appa
reillee et il la vit de loĩg il sescria disant. Dieu
te sauf croix qui es dediee au corps nostre sei-
gneur Jesuchrist et de ses membres aornee cõ-
me de marguerites. Je viens a toy seur et ioy-
eulx/car ie tay aymee tousio͛s ⁊ te desiroye em
brasser. Ha bonne croix longuement desiree:et
aucunesfois a este appellee a mon courage toy
connoissant/oste moy des hommes et me rendz
a mon maistre/si que par toy me recoyue q̃ par
toy me racheta. Et donc se despouilla/et bailla
aux bouchiers ses habillemẽs:⁊ ilz le leuerẽt
en la croix et estendirent les cordes/et pendi-
rent son corps ainsi cõme il leur estoit commã-
de/et ilz estoient bien.xx.mille hõmes crians.
Par mauuais iugement seuffre le sainct hom
me mort. Et le sainct apostre confortoit les pen
sees des croyãs en Jesuchrist/et entretant alla
tout le peuple a la maison de Egees ⁊ crioient
ensemble. Lhomme sainct debõnaire/raisonna
ble ne deust pas souffrir ce/mais estre oste de
la croix/car il ya ia deux iours q̃ il y fut mis/
et ne cesse de prescher la verite. Et donc Egees
craignit q̃ le peuple ne lostast/⁊ eut doubte de
luy/et leur promist le oster et alla la. Et quant
lapostre le vit il dist. Pourquoy es tu venu E-
gees/se tu veulx croire en dieu la porte de par-
don te sera ouuerte/et se tu es venu pour moy
deslier tant seulement saches que ie nen pour-
ray estre oste vif en corps. Je voy ia ⁊ aore mon
roy/⁊ suis ia deuant luy la ou les cõcordances
des ãges sont ⁊ lumiere sans nuyt ⁊ la nest nul
le douleur. Mais Egees ie me dueil moult de
tes malheuretez/car la mort pardurable te est
appareillee. Et donc misrent les bouchiers la
main a la croix ⁊ ne le peurẽt atoucher/⁊ apres
autres Et autres apres essayerent a le oster q̃ m
pouoiẽt aduenir a luy/et les bras de to᷒ ceulx
qui le vouloiẽt oster sentedissoiẽt. Et en la par
fin quant lapostre eut dicte son oraison a hault
cry a Jesuchrist/voyant tous vne resplendeur
vint du ciel comme fouldre qui lenuironna/si
que nul oeil humain ne le peut regarder/et a-
pres aussi cõme demye heure la lumiere mõta
es cieulx/⁊ mist hors lesperit a dieu. Et quant
Maximille louyt elle vint a la croix/et elle et

son aide offerent le corps de la croix a grant reuerence / et lensevelirent au lieu la ou il auoit estably. Et sicomme Egees vouloit enuoyer a Cesar contre Maximille & le peuple il fut rauy du dyable et tormente au marche de la cite et mourut. Et ces choses furent faictes a Patras la cite de Achaye/ & du sepulcre sainct Andry decourt manne comme farine / et huylle de tressouefue odeur. Et par ce est demostre aux habitans de la region se il sera plante ou cherte/ car se elle decourt petit il sera pou fruict/ et se elle habonde de manne/ il sera habondance.

De la predication sainct Matthieu/ et de son estrif cotre les enchateurs. Chapitre.lxviiii.

Matthieu prescha premieremet aux hebrieux. Et quat il se appareilla po^r aller aux autres gens il escripuit en sa langue ce q il auoit presche/et leur laissa en remebrance/et de la sen alla prescher aux ges. Deux enchateurs estoiet zaroes & Arphazat en Ethiope en la cite de Nabaoe qui decevoient le peuple/et le roy q auoit nom Egippe/& disoient que ilz estoient dieux/ et faisoient les homes soubdainement arrester si que ilz ne se pouoiet mouuoir ne ouyr ne parler quant ilz vouloient/et commandoient aux serpens que ilz ferissent les gens et ilz les guerissoient / et ilz ne faisoiet fors que les faire cesser de eulx blecer. Et dieu qui a la cure de tout enuoya Matthieu contre eulx / lequel quant il fut entre en la cite il commeca a descouurir leurs faulses oeuures / et enluminoit au nom de Jesuchrist ceulx que ilz aueugloient/et faisoit dormir les serpes que ceulx esmouuoient a ferir les hommes/ et guerissoit ceulx que ilz feruz par le signe de la croix. Et come le chastre de la royne Candace de Ethiope qui auoit este baptise de philippe dyacre le veit il cheut a ses piedz et rendit graces a dieu de sa venue et le receut en sa maison. Et ses amys vindrent et ouyrent la parolle de dieu. Et sicome il preschoit il vint vng qui dist que les enchanteurs venoient chascun a vng dragon/& les dragons estoient armez & mettoient flambe ardant par leur soufflement / et par les narilles odeur de souffre & leur odeur tuoiet les homes. Et donc se seigna lapostre et alla leur contre eulx. Et si tost comme ilz vindret ensemble les dragons sendormirent aux piedz de lapostre. Et lapostre dist aux enchateurs. Ou est vostre art que ne les esueillez vous/se ie neusse prie nostre seigneur Jesuchrist/toute la forsenerie que vous auiez appareillee a moy fust retournee en vo^s et ilz seffor coient esmouuoir les dragons par leur art/ et ilz ne peurent. Et donc lapostre se tourna aux dragons/et dist. Au nom de dieu et en la vertu de Jesuchrist ie te adiure espetit en qui la puissance de tous dragons sont q tu les esmeuues et faces aller tout en paix en leur lieu si q ilz ne meffacent. Et a ceste voix les serpens leuerēt les testes & sen allerēt par les portes de la ville/& ne apparurēt puis. Et donc lapostre commenca a racopter au peuple la ioye de paradis et le peche de lhumain lignage & la reparation faicte par Jesuchrist.

Du filz au roy que il ressuscita. Chapitre.lxxv.

Et sicomme il parloit vne tumulte de gens comenca a plourer pour le filz du roy qui estoit mort / et ces enchanteurs estoiet a la mort q ne le pouoient ressusciter/et disoient au roy que il estoit taux en la compaignie des dieux/ & en feroit vng/et luy conuenoit forger vng ymage et vng teple. Et doc entra leunuchus a la royne et dist. Commandez garder ces enchanteurs et faictes que lapostre de dieu Matthieu viengne/et se il vous suscite vostre filz/commandez que ceulx cy soiet ars to^s vifz. Car to^s maulx viennet par eulx en vostre cite. Et lapostre fut mande/et vint et tēdit les mains au ciel/et ora et print la main du mort & le ressuscita au nom de Jesuchrist/ auquel faict le cueur du roy sesbahyt. Et tantost commanda apporter couronnes dor et de pourpre/& commanda messagiers aller parmy sa terre/et dire. Venez a la cite/et veez dieu atapissant en semblance dhome. Et comme la multitude vint a cierges et ences en maniere de diuers sacrifices/lapostre leur dist Je ne suis pas dieu/ mais seruiteur du filz de dieu omnipotet q ma enuoye a vous affin que lereut des sacrifices laissee vous vous conuertissiez au dieu vray/au nom duquel iay ressuscite le filz du roy. Allez et forgez vng temple a nostre seigneur/& la orez la parolle de dieu. Et quant ilz eurēt ce ouy ilz firent & acomplirent vne saincte eglise/& appella Matthieu le nom de leglise resurrection/car elle estoit faicte par cause de resurrection. Et il sist dedās celle eglise.xxiii. ans/et en fist moult de autres par les citez de la terre/et establit moult de euesques &

de prestres/ et le roy Egippus et sa femme et sa mesgnee furent baptisez/ et quant il eut son aage acomply en sa vieillesse il alla a nostre seigneur.

¶ De la forsenerie du roy Hyrcan contre lapostre pour Ephigene.

¶ Chapitre.lxxvi.

Si comme le roy Hyrcan vouloit prendre Ephigene a femme qui estoit fille du roy mort/ et elle estoit vierge et dediee a christ/ et avoit prins sainct voille de la main de lapostre/ il commenca a hanter lapostre affin quil esmeust le cueur de Ephigene qui estoit ia prevoste de plus de deux cens vierges pour lavoir a femme/ et dist a lapostre. Prens de moy mon royaulme/ et fais coupler ephigene a moy par mariage. Auquel lapostre dist. Ensuys le bon propos du roy ton devancier qui faisoit assembler chascun iour de feste ses gens la ou ie preschoye la parolle de dieu/ commande assembler toutes les vierges qui sont avec elle/ et la devant le peuple orras que ie diray de bon mariage. Et quant Hyrcan ouyt ce il fut esiouy/ et lassemblee faicte le roy disoit a ses chevaliers. Je croy que lapostre esmouvera Ephigene tellement que ie lauray a mariage/ et silence faicte lapostre dist. Mariages se commencent par honnestete de bonne oeuvre/ ceulx sont couplez sainctement et iustement. Et vrayement se le serviteur du roy prenoit sa femme a espouse ce seroit grant blasme/ et a bon droit il devroit estre ars de ce que il se seroit estudie a oster a son seigneur sa femme. Et ainsi chier filz Hyrcan tu scez que Ephigene est faicte espouse du roy celestiel/ comment la veulx tu requerre a femme et la coupler a toy par mariage. Et donc fut Hyrcan ire a ceste parolle. Et luy qui avoit avant tant loue lapostre sen partit par courroux. Mais lapostre admonnesta sans paour le peuple quilz ne craignissent tres lire du roy terrien qui est appareillee sans fer et sans fust/ et default par seul moment de temps / mais craignez lire du roy celestiel qui embrase le feu pardurable denfer aux pecheurs. Et donc il beneist la compaignie des vierges/ et dist que elle ne craignist point Hyrcan. Et quant il eut celebre le divin mistere et la solennite des messes et tous sen alloient lapostre demoura iouxte lautel affin que il receust martyre la ou il avoit sacre le corps nostre seigneur. Et la nuyt ung martyreur qui fut envoye de Hyrcan pour le decoler si trouva lapostre orant. Et il le ferit par derriere du glaive et le tua. Et quant le peuple louyt ilz coururent tous au palais et portoient feu pour tout ardoir. Mais les prestres/ les diacres et les hommes de religion coururent encontre/ et dirent. Freres ne faictes pas contre le commandement nostre seigneur/ mais celebrons a ioye le martyrement de lapostre et attendons lordonnance de dieu.

¶ De lestrif Ephigene contre Hyrcan/ et de la layde mort Hyrcan.

¶ Chapitre.lxxvii.

Apres donna Ephigene aux prestres et aux clercz tout lor et largent et les pierres precieuses que elle avoit et dist. Puis que vous avez fait une eglise a lapostre Jesuchrist/ ce qui demourra donnez aux povres. Il me convient avoir debat avec Hyrcan. Et apres ces parolles Hyrcan fist venir a elle toutes les femmes de tous les nobles esperant que par aucune raison elles la feroient consentir a estre sa femme. Et quant il veit que nullement ne le vouloit faire/ il assembla enchanteurs pour la faire ravir par la puissance du dyable/ et ilz ne le peurent faire par nulle voye. Adonc fist environner tout lestre ou elle estoit servante a dieu nuyct et iour avec les autres vierges/ et fist mettre le feu tout entour Et quant le feu fut esprins/ ung ange et sainct Matthieu se apparurent a luy/ et dirent. Ephigene soyes ferme et ne doubte riens ce feu/ car il recourra a celluy qui le fist allumer. Et nostre seigneur esmeut ung grant vent qui osta tout celluy embrasement de la maison de la vierge/ et lenvoya a la maison Hyrcan/ et la degasta si que a peine peut il eschapper luy et ung sien filz: et mieulx luy eust este estre mort dedans/ car son filz devint tantost demoniacle / et le mena le dyable les mains liees derriere le dos au tombel de lapostre/ et le contraignit confesser les pechez son pere. Et Hyrcan fut navre dung elephant des la teste iusques es piedz. Et ainsi comme les mires le cuydoient guerir et ilz ne pouoient/ il print ung glaive et se coucha dessus et se perca par la poictrine oultre et se tua/ et le frere Ephigene qui avoit nom Beor qui avoit este baptise de lapostre fut a grant ioye quilz eurent de la mort estably en roy.

¶ De Symon et de Jude apostres/ et de Marac duc de affrique.

¶ Chapitre.lxxviii.

Symon cananien et Judas zelotien apostres de Jesuchrist sicomme ilz estoient entrez en Perse par la revelation du saict esperit si trouverent les deux enchanteurs zaroes et Arphazat qui sen estoiet fuys pour saict Matthieu de ethiope/desquelz la doctrine estoit mauvaise. Et Marac duc du roy de Babiloine vint encontre les apostres. Il avoit prins bataille cotre les yndiens qui avoiet envahy sa terre. Et en sa terre estoient ydoles et enchateurs qui donnoient aux sacrifians responses de fallaces/et celluy iour ilz ne donneret nulle response pour nul sacrifice. Et ilz allerent aux autres citez voisines eulx conseiller pourquoy les autres estoient muetz. Ilz leur dirent. Les dieux qui vous souloient enseigner a parler sont allez a la bataille/si ne vous peuet doner response. Et pource que Symon et Jude apostres de dieu sont la qui ont si grat vertu de dieu que nul no se parler eulx presens. Et adonc les fist Marac querre/et il les trouva. Il commenca enquerre qui et dont ilz estoient venus. Et comment et pourquoy ilz estoiet venus. Et Symon respondit. Se tu demades nostre lignee/nous sommes hebrieux. Se tu demandes nostre condition/nous sommes serviteurs de Jesuchrist. Se tu quiers la cause/cest po^r vostre salut. Si que delaisse lerreur des faulx ymages q vous puissiez congnoistre dieu qui est es cieulx/et le duc respodit. Je vois en la bataille des yndoys entretant si que il ne me convient pas maintenant parler de celle chose. Mais quant ie auray vaicu la bataille a ma revenue ie vo^9 orray. Et donc dist Judas. Maintenat te vault mieulx congnoistre celluy par q tu peulx vaincre ou faire paix a tes ennemys. Et le duc dist. Pource que ie voy noz dieux estre si tormetez et ne nous osent donner response pour vous/dictes nous qlle yssue nous auros de la bataille Et Symon luy dist. Affin q tu saches lerreur deulx que tu cuydes dire verite des choses advenir/nous leur donnons pouoir de respondre si que quant ilz auront dit ce dequoy ilz ne scavent riens q nous les prouverons menteurs. Adonc comencerent a dire les dieux que la bataille seroit grade/et dune partie et dautre po^r roit estre occis des bataillans/et les apostres se prindrent a rire. Et le duc dist. Jay paour et vous riez. Les apostres diret. Laisse ta paour/car paix entra avec nous en ceste province. Ne va pas meshuy la/et demain a heure de tierce ceulx que tu as envoyez viendront/et les messages des yndoys avec eulx qui feront paix a vostre voulente et establirot certain covenant. Et les evesques des ydoles comencerent a rire/et diret au duc. Sire ne croyez mye ces menteurs estranges et mescongneuz/qui dient celles choses/affin que ilz ne soyet tenus pour espies/ces dieux qui oncques ne decoivent nulluy tont donne response a ce que tu soyes sage et pourveu/et tu leur faiz iniure de veoir et de oyr ces truans qui ont vile personne. Pugnys linIure de tes dieux. Et le duc dist. Cest grat chose que combien quilz soyent poures et mescongneuz/si affermet ilz ce quilz dient estre vray cotre la response de noz dieux. Et les evesques dirent. Commande les garder que ilz ne sen fuyent. Le duc respodit. Ilz ne serot pas seulz vo^9 mesmes serez gardez et eulx aussi affin de veoir en la fin qui metira et qui devra estre pugny. Et lendemain au matin vindret les messagiers qui dirent que il estoit ainsi comme les apostres avoient dit. Et donc fut le duc ire contre les evesques/et commanda allumer vng grant feu et gecter les evesques dedans/et tous ceulx qui estoient contraires aux apostres. Et les apostres se agenoilleret devat luy disans. Nous te prions sire q nous ne soyons pas cause de leur mort et que nous qui sommes venuz pour le salut et pour la vie des hommes ne soyons venuz occire les hommes. Et doncques dist le duc. Je me merveille que vous priez ainsi pour eulx/car ilz ne cesseret huy de prier to^9 mes contes et mes chevaliers/et de donner grans dons pour vous faire ardoir tous vifz. Les apostres dirent. La discipline de nostre seigneur tient telle reigle que nous ne devos pas rendre mal pour mal. Et le duc dist. Or souffrez doncques que tous leurs bies vous soient baillez. Et ilz dirent. Ilz ne nous appartient riens posseder en terre/nostre possession est es cieulx.

De leur debat et estrif contre les enchanteurs.

Chapitre.lxxix.



Quant zaroes et Arphazat ouyrent ce ilz dirent. Ces homes sont haynez contre les dieux et cotre le roy aulme/ilz oeuvrent subtillement. Et le duc dist. Se vo^9 osez si disputez avec eulx et se vous les vaincquez ilz seront gectez hors. Et ilz respondiret. Affin q tu cognoisses quilz ne pourront parler nous presens/commande

querre des sages qui soyēt avec nous pour dis puter/⁊ se ilz osent parler nous presens q̄ nous soyons tenus pour tresfolz. Et dōc par le com mandement du roy et du duc les sages furent appellez et les advocatz. Et si tost comme les sages et les advocatz furent en la presence du roy et des haulx hommes/ et les enchanteurs eurent parle/ toute la compaignie des sages et des advocatz fut faicte mue si que par signe ne pouoient ilz pas mōstrer quilz fussent muetz. Et donc dirent les enchāteurs au roy. Que tu saches nous estre cōptez au nombre des dieux nous les ferons bien parler/ mais ilz ne pour ront aller/et ilz le firent/ et puis dirent. Nous leur rendrons laller/mais nous ferons que ilz auront les yeulx ouvers et ne verront point. Et quant ilz eurēt ce fait le roy ⁊ le duc eurent paour/⁊ dirent que ilz nestoiēt pas a despriser. En la parfin les advocatz ⁊ les sages ainsi de ceuz sen allerēt. Et quāt le duc vint a ses amys et aux apostres/ il leur racompta ce qui avoit este fait aux advocatz ⁊ aux sages. Et les apo stres luy dirent. Commande les advocatz pre mierement venir a nous ⁊ puis yrons disputer a eulx devant le roy/⁊ ainsi fut fait. Et quant les advocatz vindrent ⁊ ilz virent les apostres pourement vestus ilz les eurent en despit. Et Symon les arraisonna en telle maniere. Cest nostre habit/ne il ne vous desplaise pas/ car de dans se musse ce qui vous fera trouver gloire et vie pardurable. Tous sommes nez dung pe re ⁊ dune mere/mais si tost cōme ilz furēt fais et mys en la region de vie/ ilz se meffirent par ladmonnestemēt de lange denvie contre la rei gle que ilz avoient receue de leur createur. Et pource celluy mauvais ange fait ce q̄ il veult des hommes que il tient en erreur / car le vray dieu que il craint nest pas avec luy. Et pour ce ste cause a il fait de vous ce que il veult par ces enchanteurs. Il vous fist taire/ ⁊ que vous ne pouyez mouvoir / et que vous ne veistes gou te. Et a celle fin que vous sachez que il est ainsi/promettez de laisser aorer les ydoles et a honnorer ung seul dieu invisible/ et se vous le faictes/nous mettons noz mains sus vous ⁊ se rons lenseigne Iesuchrist en voz cueurs / et se vous ne les confondez ne nous croyez iamais. Et donc les advocatz et les sages considerans les raisons de lapostre estre vrayes sagenouille rent devant lapostre et dirēt. Faictes quilz ne nous puissent empescher loffice de la langue ne de aucun de noz mēbres / et se nous croyons iamais aux ydoles lire de dieu soit sus no⁹. Et donc les apostres prierent q̄ dieu despecast les ars enchanteresses/et fist les sages fors ⁊ esta bles contre les enchanteurs. Et quant ilz eu rent respōdu amen/lapostre les seigna au frōt et ilz sen allerent au roy avec le duc / et les en chanteurs vindrent faire sicomme ilz avoient fait/et ilz ne peurent.

❧ Des serpens aux enchanteurs qui les mordirent/et ilz sen fuyrent.

¶ Chapitre.lxxx.

Les advocatz resisterent a eulx di sans. Faictes se vous povez ce que vous feistes hier/ ⁊ eulx se teurent ⁊ firent grāt multitude de serpens Et donc dirent tous au roy que les apostres ve nissent/et emplirent leurs māteaulx de ces ser pens/et mirent cōtre les enchanteurs ⁊ dirent Au nom de nostre seigneur Iesuchrist vous ne mourez pas / mais vous soyez mors de ces ser pens/et donnez muemens de voz fraudes. Et tantost ilz commencerent a uler comme loups. Et le roy et tous les autres disoient aux apo stres. Laissez les mourir de ces serpens. Et ilz respondirent. Nous sommes envoyez pour ra mener de mort a vie / et non pas pour getter de vie a mort. Et donc firent oraison ⁊ dirent aux serpens au nom de nostre seigneur Iesuchrist retournez en voz lieux/⁊ tout le venin q̄ vous avez espandu en ces enchanteurs emportez a vec vous. En ce les enchanteurs furent plus tormentez Car les serpens pour ravoir le ve nin rongeoient la chair ou ilz lavoient mis et succoient le sang. Et quant les serpens sen fu rent allez/les apostres dirent aux enchāteurs. Vous souffrerez encore en vous ces douleurs trois iours pour vous repentir de voz erreurs Et commanderēt que ilz feussent portez entre mais a leur maison. Et par to⁹ les trois iours ne peurēt ne manger/ne boire/ne dormir/mais tousiours cryoient sans cesser. Et sicomme ilz estoient ia au mourir / les apostres vindrent a eulx et dirent. Dieu ne veult point avoir ser vice par force. Levez sus to⁹ sains et ayez fran che voulente de vous convertir de mal a bien/ et de tenebres en lumiere. Et ceulx demourās en leur tricherie sen fuyrent aussi cōme ilz sen estoient fuyz de Matthieu lapostre/et esmeu rent tous ceulx qui aoroiēt les ydoles par tou te perse cōtre les apostres disant. Les ennemys de voz dieux viendrōt a vous/⁊ se vous voulez avoir voz dieux debonnaires/ contraignez les a sacrifier/⁊ se ilz ne le veulent faire si les tuez.

❧ Des autres faictz des apostres.
¶ Chapitre.lxxxi.

Les apostres demourans en Babiloine faisoient grans merueilles et auoient plusieurs disciples/desquelz ilz ordonnoiet a pbstres et a dyacres et faisoient eglises. Si aduint que vng dyacre fut souspeconne de auoultrie/et il estoit voisin de la fille Satrape qui auoit este corrompue/et auoit eu enfant. Et a lenfanter sicomme elle mouroit/son pere et sa mere luy demanderent de qui lefant estoit/et elle occupa Effrosin qui estoit dyacre et sainct homme/et les parens de la pucelle le detenoient et en vouloient faire vengeance. Et quant les apostres louyrent ilz vindrent aux parens de la pucelle/et eulx commencerent a crier et a accuser le dyacre de celluy blasme. Et les apostres demanderent. Quant fut lenfant ne. Et ilz respondirent. Huy a heure de prime. Et les apostres dirent. Amenez cy le dyacre et lenfant. Et quant ensemble furent en psent les apostres dirent a lenfant. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist ple et dy se cestuy dyacre psuma ne fist ceste iniquite. Et lenfant respondit tout absoluement. Non. Car il est sainct et chaste et ne corrompit oncques sa chair Et les parens hastoient que ilz demandassent qui ce auoit fait. Et ilz respondirent. Il nous appartient excuser les innocens et non pas destruire les nuysans. Et apres aduint que deux tygres q estoient chascun en sa fosse enclos sen fuyrent et deuoroient quant que ilz trouuoient Et doc le peuple sen fuyt aux apostres de dieu et eulx en appellant le nom Jesuchrist comanderent aux bestes que ilz les suyuissent en leur hostel. Et les bestes sauuages quat ilz ouyret le no de nostre seigneur sont come aigneaulx Et les hommes qui sont faitz a lymage de luy demeurent en si grat durte. Et affin que vous sachez que il est vray dieu/ces tygres vous seront tesmoings/car au nom de luy ilz seront faitz debonnaires et conuerseront entre vous/ et au vespre ilz sen yrot en vostre celle: et il nous conuient aller en autre lieu prescher le [illegible] stre seigneur/et ainsi fut fait. Les apostres [illegible] uironnerent douze prouinces en Perse/et eurét moult de peine et souffriret moult en .xiii. ans Et enchanteurs faisoient moult de felonnies par les citez/et disoient quilz estoient du lignage des dieux/mais sen fuyoiet tousiours de la face des apostres/et estoiet en chascune cite tat quilz scauoient venir les apostres. Car p tout ou ilz venoient ilz descouuroient la malice des enchateurs et la doctrine trouuee de lennemy.

❧ De la passion des apostres.
¶ Chapitre.lxxxii.

Et sicomme les apostres entrassent en leur cite et fussent auec vng disciple nomme Senne par nom home de celle cite. Les euesques des temples qui estoient ia admonestez auant/vindret auec peuple sans nombre a Senne crias. Amene nous les ennemys de noz dieux auec lesqlz se vous ne sacrifiez nous te ardrons et ta maison auec. Et donc furent tenus les apostres et menez au temple du soleil. Et sicomme ilz entroient au teple les dyables se prindret a crier Que voulez vous a nous apostres de dieu vif/ par vostre venue sommes no9 bruslez de flambes. Et en vne maison du teple estoit vne charrette fondue dor et cheuaulx la ou le roy du soleil aussi dor fondu estoit par deuers orient: et en vne autre maison encontre estoit la lune fondue dargent. Et doncques commencerent les euesques et le peuple faire force aux apostres de dieu que ilz les dorassent illec et les deux enchanteurs. Donc dist Judas a Symon/Je voy nostre seigneur Jesuchrist nous appellant. Et Symon luy dist. Piece a que je vey le regard de luy au meillieu des anges/et son ange me dist quant je oroye. Je vous feray yssir du temple et cheoir le temple sus eulx. Et je dis. Sire ce ne soit pas fait/par aduenture aucun deulx se ront conuertis a toy. Et sicomme ilz sentredisoient ce en hebrieu/vecy lange de dieu disant. Confortez vo9 et esiouyssez vng de deux. Ou que ceulx cy soient soubdainement mors ou tatost venir seurement a martyre. Auquel ilz respondirent. La misericorde nostre seigneur est a deprier que il ait pitie deulx et que il nous aide si que nous puissons paruenir a couronner. Et les apostres le veirent tant seullement/et ilz estoient contrainctz des euesques de aorer les faulx ymages du soleil et de la lune/et ilz firent faire silence et dirent. Escoutez tous. Le soleil et la lune scauons no9 bien estre subiectz a leur createur et sont au firmament/et sans leur iniure ne sont ilz pas enclos au temple/Car chascun scet que ilz apparent au ciel a tous les siecles. Et que vous sachez q ce ne sont pas leurs ymages/mais sont dyables qui sont dedas. Je Symon te commade dyable qui acapis dedas lymage fainct du soleil. Et mon frere Judas

commādē a celluy qui est en lymage de la lune que yssiez hors/& les despecez. Et quant ilz eurent ce dit tout le peuple veit deux ethiopiens nudz et noirs de horrible viaire yssir des ydoles/et en les despecant sen allerent criant cruellement. Et les euesques coururēt sus aux apostres & les occirēt & semblablement leur hoste auec/pource que il ne voulut sacrifier aux ydoles. Et en celle heure combien que le temps fust serain il fist si grandes fouldres que le temple fut party en troys de la couuerture iusques au fondement: et les deux enchanteurs furent ars en charbon du coup de la fouldre: et troys moys apres le roy fist chasser les euesques et apporter les corps des apostres a grant honneur en sa cite/& fist faire vne eglise merueilleuse qui auoit huyt cens piedz/& .iiii.xx. de tour/et de hault .vi.xx. et ces faictz tracon disciple de ces apostres escripuit en hebrieu: et Affrican hystorien le translata en latin: et de ce sont extraictz ces pou de choses.

De saict Bertholomy. Chap. lxxviii.

Le benoist Bartholomy sicomme il est leu en ses faictz anciens prescha a Lychaonie la parolle de Die. Et puis en ynde & au dernier en albarie la greigneur cite de Armenie. Et apres il souffrit moult de tormens cruelz/& fut escorche comme beste/et puis eut la teste couppee. Car vne foys il entroit au temple des ydoles ou Astaroth estoit. Il cōmenca a estre illec cōme vng pelerin/& en celle ydole estoit vng dyable qui faisoit ceulx q̄ croyoient en dieu le vray estre malades et enfermes de plusieurs enfermetez: et leur faisoit dōmages & perilz/et puis leur donnoit responce que ilz luy sacrifiassent/et donc cessoit de eulx blecer et de leur mal faire. Et ilz cuydoient que il les guerist. Et tant comme lapostre estoit au temple celle ydole ne dōnoit nulle respōse/& ne pouoit ayder a ceulx quil auoit blecez. Et estoit tout le peuple plein de langoureux qui chascun iour sacrifioient et nauoient nulle responce: et allerent en lautre cite ou vng autre dyable qui auoit nom Berith estoit adore/& la sacrifiās enquerolēt pourquoy leur dieu Astaroth ne donnoit responce. Et il leur respōdit. Vostre dieu est si prins & estraint de chaines de fer que il nose ne parler ne souspirer des celle heure q̄ lapostre de dieu Bertholomy entra la. Et qui est dirēt ilz cestuy Bertholomy? Et il dist. Amy de dieu tout puissant: et pource est il venu q̄ il oste tous les dieux que les yndiens aorent. Et ilz luy dirent. Dy nous signes parquoy nous le puissōs trouuer entre tant de milliers de hōmes. Ausquelz il respondit. Il a cheueulx noirs & crespes/la chair blāche/les yeulx grās/la barbe longue/le nez vny et droit/les oreilles couuertes des cheueulx de son chief/de estature droicte/et est vestu dung mantel blanc et aux gemmes pourprines en chascune angle. xxvi. ans sont q̄ ses vestemens ne honnirent ne nempirerent/ne sa chausseure Et cent fois par iour & cent par nuyt genoulx fleschiz prie nostre seigneur. La voix de luy sem ble vng doulce mer. Les āges de dieu sont auec luy qui ne le laissent traueiller ne auoir fain ne soif/et tousiours est en vng estat. Toutes heures est ioyeulx & haytie. Il parnevoit tout Il entend et ple toutes langues. Decy. Il scet ia que vous demandez de luy & que le respons. Les anges de dieu luy seruent & luy noncēt. Et quant vous le querrez se il veult il se monstrera/se il veult vous ne le pourrez trouuer et le vous prie que quant vous laurez trouue priez le q̄ il ne viegne point ca/& que les anges qui auec luy sont ne me facēt pas ce que ilz ont fait a mon cōpaignon Astaroth. Et ce dit/il se teut Et ilz retournerent et commencerent a regarder les semblances de tous les pelerins/et les habitz par deux iours sans le trouuer.

Daucuns signes/et de la confession du dyable.
Chapitre. lxxviii.

Il fut ainsi fait que vng demoniacle crioit. Apostre de dieu Bartholomy tes prieres membrasent. Et bartholomy dist. Ennemy ys hors. Et tantost lhomme est deliure. Et ce oury Polemius roy de celle prouince q̄ auoit vne fille lunatiq̄ luy manda p vng messagier que il la deliurast Et quāt lapostre vint la et il la vit liee en chaines pource q̄ elle mordoit tous ceulx que elle pouoit: il commanda que elle fust desliee. Et ilz luy dirēt que nul ny oseroit mettre la main Et il dist. Je tien ia lennemy lye qui estoit en elle/& vous la craignez encore. Et quant ceulx leurēt desliee lennemy ne la peut plus tormenter. Et le roy fist charger chameaulx dor & dargent de gemmes et de vestemens et fist q̄ uerre lapostre: mais il ne fut pas trouue. Et comme celle nuyct fust passee & laube du iour commencast lapostre apparut tout seul auec̄q̄s le

roy en sa chambre/ et luy dist. Pourquoy mas tu quis toute iour auec tes dons. Je ne quiers riens charnel ne terrien. Mais le filz de dieu qui voulut naistre homme de vierge nous a enuoye ses disciples par toutes terres pour chasser les ministres du dyable qui par les temples habitent es ymages/ et que nous ostons les hommes qui les aorent de leur puissance. Et pource tiens ie des que ie entray en vostre temple le dyable lye qui donnoit response en vostre ydole. Car il fait par son art les hommes malades/ et puis les admoneste croire es ydoles Et quant ilz les ont aorez si les cesse de blesser. Et se tu veulx prouuer que ainsi soit/ ie luy commanderay quil entre en son estatue et que il le confesse Et le roy dist. Demain a la premiere heure les euesques seront appareillez sacrifier a luy/ et ie viendray dessus pour veoir ce fait merueilleux. Et lautre iour les euesques sacrifians a lheure de prime/ le dyable print a crier. Laissez chetifz a sacrifier a moy que vous ne souffrez pas ce que ie seuffre Car ie suis lye de chaines de feu des anges Jesuchrist que les iuifz crucifierent cuydans le occire a mort/ et il enchetiua la mort/ et le prince de mort vainquit et lya de lyens de feu Et au tiers iour ressuscita vainqueur de mort et le dyable/ et donna signe de croix aux apostres quil enuoya par les parties du siecle/ desquelz celluy en est vng qui me tient lye. Je vous requiers que vous luy priez quil me laisse et voise a autre prouince. Auql lapostre dist. Confesse pourquoy tu blesses ces gens qui seuffrent diuerses maladies. Et il dit. Nostre prince le dyable nous enuoye aux hommes pour les blesser en la chair/ car nous nauons puissance es ames et se ilz sacrifient nous nous tenons en paix de les blecer. Et par ce semble il que nous les guerissons/ et ainsi sommes aorez comme dieux.

Du destruysement de lydole/ et de la forme du dyable.

Chapitre. lxxxv.

Adonc dist lapostre au peuple. Veez duquel dieu vous cuydez estre curez/ oyez et aorez vostre createur qui habite es cieulx. Et se vous voulez que ie prie pour vous/ et que ceulx cy recoiuent sante/ ostez ceste ydole et le froissez/ et ie dedieray cestuy temple au nom de dieu/ et vous tous serez regenerez de baptesme. Et donc par le commandement du roy ilz misrent cordes et traitz a lydole et si ne peut mouuoir. Et lapostre dist. Deslyez ses lyens. Et quant ce fut fait/ il dist au dyable qui dedans estoit. Se tu veulx que ie ne te face estre enuoye en enfer/ ys hors de celle ydole et la despiece/ et ten va en terre deserte ou oysel ne volle/ ne laboureur ne laboure/ ne voix dhomme ne resonne. Et celluy yssit tantost hors et despieca tous les ydoles/ et non pas tant seulement celluy: mais ceulx qui estoient painctz en la paroy/ et effaca tout. Et donc tous crierent a vne voix. Vng dieu tout puissant lequel lapostre presche. Et tendit lapostre les mains a dieu/ et pria pour le sauluement du peuple/ et tous respondirent Amen. Lange de nostre seigneur apparut resplendissant comme soleil/ et auoit aesles et volloit par les quatre angles du temple et entailla de son doid en roches quarrees le signe de la croix/ et dist. Ce dit dieu qui ma enuoye que tout ainsi comme vous estes gueris de vostre enfermete/ aussi est ce temple nettoye de toutes les ordures des ydoles/ et de celluy qui y habitoit que lapostre a commande aller au desert: Mais ie le vous monstreray auant. Et quant vous le verrez ne ayez paour: Mais faictes le signe tel comme iay faict a moy doy en voz frons. Et adonc leur monstre vng egyptien noir plus que fouldre/ la face ague/ la barbe longue: les cris iusques aux piedz les yeulx rouges comme fer chault iectans estincelles et flambe par bouche et par nez pleine de souffre: et auoit plumes semblables a espines et estocs: et estoit lye les mains derriere le dos. Et lange luy dist. Pource que tu ouyz la voix de lapostre et ostas de ce temple tous les ydoles ie te deslieray et ten va la ou nul ne conuerse/ et soyes la iusques au iour du iugement. Et quant il leut deslie il fist vng vrlement espouentable et sen volla: et oncques puis napparut/ et lange de dieu voyans tous sen volla es cieulx. Doncques le roy Polemius: sa femme et sa mesgnie et le peuple de son royaulme furent croyans et baptisez. Et le roy osta son pourpre et sa couronne et suyuit lapostre.

De sa passion et de la mort des ennemys. Et du miracle de la lampe.

Chapitre. lxxxvi.

Entretant les euesques des temples sassemblerent et allerent au roy Astriage frere aisne du roy/ et dirent. Ton frere est fait disciple dung homme enchanteur qui approprie noz temples a luy et despiece noz dieux. Et doncques le

roy endaigne enuoya auec eulx mil cheualiers armez pour amener lapostre lye. Et quant ilz leurent fait/il leur dist. Cest celluy qui a peruerty mon frere. Et il respondit. Je ne lay pas peruerty/mais conuerty. Et le roy dist. Ainsi comme tu as mon frere fait relinquer son dieu et [illegible] re le tien aussi feray ie a toy. Et lapostre dist. Je monstray le dieu que ton frere auoit lye et luy feis froisser son ydole: se tu peulx ce faire a mon dieu tu me pourras attraire a sacrifier/ et se tu ne peulx riens faire a mon dieu ie despe ceray tes dieux et tu croiras au mien. Et comme il disoit ce il fut noce au roy que son dieu estoit cheu et despece en pieces. Et donc trencha le roy sa vesture de pourpre dont il estoit vestu/et fist lapostre estre batu de fust/et puis commanda a lescorcher tout vif et puis decoller. Et puis sassemblerent grandes multitudes de gens chrestiens et emporterent le corps a grant solennite/ et firent vne eglise de grandeur merueilleuse en laquelle ilz le misrent. Et au .xxx. iour que il y fut mis Astriage fut rauy du dyable luy et tous les euesques/et vindrent demoniacles au temple/et confesserent auoir fait mourir lapostre a tort/et ainsi moururent: et moult des mescroyans se conuertirent. Et Polemius fut ordone du peuple et des clercs en euesque/ lequel commenca faire signes au nom de lapostre. Et quant il eut tenu leuesche vingt ans il trespassa en nostre seigneur. Et apres moult de ans le corps de lapostre fut apporte a Lippare qui est vne des neuf ysles de Cecille qui sont dictes Echeuues/ qui sont aussi ardantes comme le mont Ethna qui gecte feu/et puis fut apporte a Bonniuent ou il feit moult de miracles. Vng iour que vne femme apporta vng vaissel plein dhuylle requerant que len mist de celle huylle en la lampe qui ardoit deuant le corps de lapostre: et les ministres le prindrent/et sicomme ilz enclinerent pour mettre lhuylle en la lampe/ il nen peut cheoir goute/et si touchoient bien lhuylle au doy/et si nen pouoit point cheoir en la lampe. Et lung deulx dist. Je croy que ceste huylle nest pas agreable a sainct Bartholomy pour mettre en sa lampe/mectons la en vng autre vaissel/lhuylle en yssit tantost qui ne pouoit yssir en la lampe.

❧ De la translation de son corps et de Theodore.

¶ Chapitre .lxxxvii.

Apres sa mort apparut le grant prescheur aux mescreans par miracles et les admonestoit/mais [illegible] les destourboit de [illegible] creans se forcenerent contre le sainct [illegible] gecterent au fleuue dedans larche [illegible] il estoit enclos pour affonder en la mer [illegible] par mistere diuin celle arche se meut [illegible] embrasement de la region de Armenie auec quatre arches daultres martyrs qui furent getez aussi pour les signes que ilz faisoient. Et les quatre arches aussi comme en honnorant [illegible] de lapostre alloient deuant et entour [illegible] corps/et vindrent aux dernieres parties de cecille en lisle qui est appellee Lippare. Et fut reuele a sainct Agaton euesque de haut qui la estoit: et lapostre auoit delaisse vng des martyrs ca et la lautre/aussi comme ministres. Il delaissa Papien en cecille/en la cite de M[illegible] cien en Moisie/et les deux autres en cal[illegible] Gregoire en la cite de calonne et Agace en chalele: si que chascun deulx estoit deffenseur en sa te aux habitans qui encores resplendissoient iusques au iourdhuy. Et Bartholomy vint a la cite ou il estoit enuoye de dieu/il fut receu dignement a grant solennite/et quant il fut paruenu a la cite larche ne mouuoit ne ca ne la/et puis fut tiree au riuage et fut mise sus deux vaches chastes et porte la ou son eglise fut tantost faicte: et le mont de Vulcan qui estoit prochain et nuysoit a la cite et a toutes les autres ysles aussi qui estoient entour se remua sans estre veu et se eslongna des autres lespace de sept mille contre la mer. Et encore appert au iourdhuy comment il se remua et encores y fait dieu moult de miracles. ¶ Lacteur. Jusques cy dit Theodore qui fut prestre en Constantinoble es temps Adrien et Leon euesques romains qui resplendit par ferme foy et par science et par signes de vertus: et fut abbe de deux couuens et fut perseuerant en la communion du siege de rome/et ne doubta oncques la desuerie des heretiques: et fut en la fin martyre luy remply de la grace du sainct esperit fist moult de bonnes oeuures: entre lesquelles il fist vng sermon de sainct Bartholomy proffitable de la translation de son corps de Inde en Lippare lisle que Anastase pape translata de grec en latin. Et nous auons dit comment il fut translate au lieu ou il est. Or dirons apres des autres apostres.

❧ De la vie sainct Philippe apostre.

¶ Chapitre .lxxxviii.

SAinct Philippe apres lascension nostre seigneur dieu.xx.ans apres prescha continuellemēt par Sidhe Et comme il fut prins la et amene a lymage de mars/il fut contrainct a sacrifier/ et vng dragon grāt yssit dung pillier sus quoy celle ymage estoit: et ferit le filz de leuesque q̄ administroit le feu a sacrifier ⁊ deux iuges des maistres de la cite desquelz leurs officiaulx tenoient lapostre. Et du soufflet du dragon tous commencerent a estre malades. Et donc dist la postre a tous. Oyez mon conseil et vous recouurerez sante et les mors seront ressuscitez et le dragon sera chasse. Et tous luy dirēt. Dy que nous ferons. Et il leur dist. Gectez hors celle ydole et mettez la croix nostre seigneur en son lieu et laorez. Adonc ceulx q̄ estoient malades commencerent a crier. Prenons vertu en nous et gectōs mars hors: Et silence faicte lapostre en chassa le dragon si que il sen yssit treshastiuement et ne fut puis veu. Et lapostre ressuscita les trois mors/et establit en sante tous ceulx qui estoiēt malades du soufflement du dragon si que tous ceulx qui estoient ses persecuteurs faisoient penitence ⁊ cuidoient que il fust dieu et le vouloient aorer. Et il demoura par vng an/et les enseigna debonnairement la foy Jesuchrist ⁊ moult de milliers de hōmes sont baptisez/⁊ ordonna prestres/clercs et euesques/⁊ fist maintes eglises. Et par reuelation de dieu il retourna en Asie et la demoura ⁊ restraignit grant heresie qui la estoit/⁊ la estoient deux de ses filles tressainctes par lesq̄lles dieu a gaigne grant multitude de vierges. Et sept iours auant son obit il esmeut le peuple et le clerge et leur dist le terme de sa vie. Et en laage de.iiii. xx.et.viii.ans il alla a nostre seigneur Et son corps est en celle cite.

✤ De sainct Barnabe et de ses faictz. ¶ Chapitre.lxxix.

SAinct Barnabe fut de cypre ⁊ vng des.lxxii.disciples/et print sainct Pol quant il fut conuerty nouuellement ⁊ le mena aux apostres: et dist cōment il auoit este conuerty/⁊ eut tant de grace que il fut esleu du sainct esperit apostre/ et prescha auec sainct Pol ⁊ fist moult de miracles. Et quant Barnabe fut en la cite de yconie vne vision sapparut a Jehan son cousin et son disciple/⁊ luy dist. Soyes ferme Jehan: car tu ne seras plus appelle Jehan: mais tu seras appelle hault/⁊ quāt il sesueilla il le dist a sainct Barnabe. Et il luy respondit. Garde toy que ceste vision tu ne dyes a nul: car en ceste nuyct mest apparu nostre seigneur disant. Soyes ferme Barnabe/car tu auras les loyers pardurables pource que ta gent as delaisse et ton ame mise pour mon nom. Et comme sainct Pol et sainct Barnabe preschoient en Antioche/et ilz ordōnassent aller es parties doccidēt pour cause de prescher/Barnabe prioit Pol q̄ ilz allassent auant en cypre visiter ses parens/ et apres yroient ensemble en Hierusalem. Et la nuyct lange de dieu apparut a Pol disant. Ne targe pas venir en Hierusalem/car aucuns freres te attendent la. Et quant Pol le dist a Barnabe il respondit. La voulente de dieu soit faicte. Je voys en cypre ⁊ la fineray ma vie ⁊ ne te verray plus/ prie pour moy nostre seigneur q̄ mon seruice luy plaise: et se mist plorant aux piedz de Pol. Et Pol en eut pitie/et dist. Ne vueilles pas plorer frere/car cest la voulente de dieu: car en ceste nuyct nostre seigneur sapparut a moy/ et dist. Ne denye pas Barnabe aller en cypre/ car la enluminera il moult de gens ⁊ acōplira son martyre/⁊ ainsi departirent: et Barnabe ⁊ Jehan son disciple allerent en cypre ⁊ conuertirent moult de gens en celle voye. Et Barnabe portoit leuangille sainct Mathieu et la mettoit sus les malades et tantost estoient gueriz/ et puis yssirent de cypre ⁊ trouuerent Bariem enchanteur q̄ sainct Pol auoit priue de sa veue a tēps/mais il lauoit guery par priere de Serge pol iuge/⁊ celluy enchanteur leur deffendit entrer en lisle de Paphos/et vindrent en vng lieu ou les hōmes ⁊ femmes payens habitoiēt lung a lautre et iouoiēt tous nudz. Et Barnabe en eut desdaing ⁊ maul dist le temple/⁊ tantost le temple cheut/⁊ vne partie tua grāt multitude de payens/et cōment ilz yssirent de la et ilz eussent cōuerty plusieurs en Salonnie par predication/quāt lennemy le sceut il esmeut le peuple contre Barnabe/et plusieurs les queroient pour leur faire iniure et pour les liurer au iuge de la cite/et ainsi le firent. Et pource q̄ ilz sceurent que Eusebius grant hōme et puissant du lignage Neron empereur venoit la ilz doubterent que il ne leur ostast des mains/ilz le lierent par le colet/le tormenterent la nuyct en la synagogue/et le trayrerent a vng char hors de la ville/et lardirent cruellement. Et les felons iuifz ne furent pas encores saoulez de celle mort. Ilz mirent ses os en vng escrain de plomb/ et le vouloient getter en la mer:

et entretant Jehan son disciple et deux autres les rauirent par nuyt/⁊ les enseuelirent en vne roche/⁊ la furent iusques au temps de Gelase pape et de zenon empereur/ et donc se reuela et furent ostez de la.

De sainct Luc euangeliste.
Chapitre.xci.

Lucas fut mire en Antioche sicõme ses escriptz le demonstrent qui sont escriptz en grec/ qui ensuyuit Pol lapostre ⁊ fut cõpaignon de son pelerinage ⁊ escripuit leuangile dequoy lapostre dit. Nous auons enuoye auec luy nostre frere/ duql la louenge est en leuangile par toutes les eglises aux Collocensiens. Lucas le mire treschier vous salue. Et a thimothee. Lucas est auec moy tout seul. Et si fist vng autre volume qui est intitule des faictz des apostres: duquel liure lhystoire dure iusques a deux ans q̃ Pol demoura a Romme/ cest assauoir iusques au iiii^e.an de Neron: et pource cuydons nous que ledit liure fut fait a Rõme: ⁊ nous comptõs le liure qui est nõme Peryclops de Pol ⁊ de Tecle ⁊ toute la fable de Leon baptise entre les liures apocriphes. Mais cõment est ce que celluy q̃ fut cõpaignon de lapostre mescõgnoissoit ceste chose seule entre toutes les autres. Aucũs cuident que quãt il dit en ses epistres/iouxte mon euangile/que ce soit du liure de Lucas: ⁊ q̃ Lucas napprint pas leuangile de Pol tant seulement: car il ne fut pas auec nostre seigñr charnellement/mais des autres apostres qui le veirent: sicõme il declaire au cõmencement de son volume disant. Je le vous baille cõme ceulx le nous baillerẽt qui le veirent du cõmencement et furent ministres de sa parolle. Et donc il escript leuangile sicomme il auoit ouy/mais les faictz des apostres il escript sicõme il les veit du prologue de son euãgile Lucas ensuyt Pol iusques a sa confession/⁊ seruit a nostre seigñr sans peche: car il neut oncq̃s femme ne enfans et mourut en laage de.lxxiiii.ans en Bithinie plein du sainct esperit: ⁊ estoient ia escriptes p Matthieu les euangiles en Judee/⁊ p Marc en ytalie par ladmonnestement du sainct esperit. Il escript en Achaye signifiant au cõmencement que son euangile estoit escripte auant les autres. Hierosme. Il fut enseuely en la cite de Constantinoble au.xx^e.an de Constantin empereur. Les os de luy furent transportez auec les relicques sainct Andry.

Des autres disciples des apostres.
Chapitre.xci.

Ilz furent moult de autres disciples des apostres nobles hõmes desquelz ie nay pas trouue les faictz a plain/ mais ien ay concueilly briefuement aucune chose selon le martyrologue/car la feste sainct Tytice est celebree en lisle de Paphos la iii^e. kalende de may qui fut dyacre et disciple sainct Pol/duquel il remembre en ses epistres le nõmant son frere treschier ⁊ seruãt auec luy en nostre seigneur. Et en la premiere none de mars en Antioche est la feste sainct Euade qui sicõme sainct Ignace escript fut le premier ordonne euesque en Antioche des apostres: et la fut martyre et finit sa vie. Et en la.iii^e.ydes de iuing sainct Silea apostre en Macedoine qui estoit vng des premiers freres/et estoit enuoye aux eglises des gens pour prescher/et glorifiãt dieu en ses passions se reposa en luy. Et en la ve. kalende de iuillet en Galathie est la feste sainct Crestent disciple de sainct Pol/qui si cõme il trespassoit par les frances/ il cõuertit moult de gens a la foy de Jesuchrist: et en retournãt aux gens a qui il auoit este dõne euesque parfist la fin de sa vie en loeuure de son seigneur. Et en la premiere none daoust la feste sainct Aristarche est qui fut disciple saĩct Pol. Et es kalendes de septembre est la feste sainct Prisce martyr en capue/⁊ fut vng des anciens disciples nostre seigñr. Et es kalendes de iuillet est la feste sainct Nouat frere sainct thymothee a Rõme/et furent introduitz en la foy des apostres/et furent leurs seurs saincte Potenciane et saincte Praxe vierges en Jesuchrist. Ce vous suffise des apostres et de leurs seurs disciples: si dirõs des benoistes femmes Marthe ⁊ Marie disciples de Jesuchrist ⁊ compaignes des apostres. Et ensuyurons lhystoire de leurs faictz des le commencement.

De la vie saincte Marthe.
Chapitre.xcii.

La benoiste Marthe fut nee de noble lignee en vng chastel pres de Hierusalem q̃ a nom Bethanie/et furent nez dung ventre Marthe/ Marie ⁊ le Lazre. Et ceste ayma moult Jesuchrist des enfance ⁊ fut apprinse des lettres hebreux et soubmist aux cõmandemens de la loy noble de corps/ belle de face/ gracieuse en parler/

conuenablement introduyte es oeuures femi-nines/ entre toutes dames excellente/debonnai rete habondante en charite/resplendissante en chastete/a escheuoit du tout les atouchemens dhomme. Et il nest pas troue q elle eust onc-ques mary ne compaignie dhõme iacoit ce que son pere fust le plus noble de Syrie deuers la mer de plusieurs autres contrees: lequel fut prescheur tresloyal en Athenes apres la disper sion des disciples nostre seigneur. Et Marthe et le Ladre et Marie possederent trois chaste-aulx de leur heritage. Magdalõ/ Bethanie/ et vne partie de hierusalem/ mais elle en auoit la seigneurie deuant tous ses autres parens/ car elle estoit plus sage et plus preudefemme et plus riche/ a donnoit largement a ses cheua liers/et estoit renommee de estre la plus large en administrant viandes. Et sicomme les sain ctes euãgiles tesmoignent que par tout ou no-stre sire estoit semõs a manger et elle y fust cel-le luy administroit de coustume entẽtiuement Car elle estoit hostelliere moult tresdebonnai re/car tous tant priuez cõme estranges venans a sa maison auoient ce quilz demandoient. Et aduint que elle en ce faisant commencea a ay-mer nostre seigneur/et le receut en son hostel/a luy q estoit vraye amour et vray amãt de tous laymа tant que il alloit plus en sa maison que en autre lieu. Et pour acõplir la prophetie qui dit ainsi comme habiteur est a venir en terre/a aussi comme vng erreur se declinant a demou rer: et elle fut bieneuree qui desseruit auoir tel hoste a a mãger le pain des anges. Elle receut le grant hoste q est receueur et pasteur des hom mes. Elle peut celluy qui paist toutes creatu res. Celluy grant seigneur et roy en qui tout enclost en sa paulme/que moult de prophetes a de roys voulurent veoir et ne le virent pas/et louyr et ne louyrẽt point. Elle receut en son ho stel et repeut chose gracieuse et digne de louen-ge. Et quant nostre seigneur fut receu chascu ne des deux seurs Marthe et Marie print a faire son ppre seruice que plus plaisoit a dieu. Marie soy seante empres les piedz de nostre seigneur oyoit les parolles de sa bouche. Ain-si comme mieulx voulant estre peue que pai-stre. Marthe sefforcoit tousiours de luy ser-uir de bonnes viandes/et pource quee elle a-uoit receu si grant hoste elle sestudioit le seruir a tout son pouoir et nettoyer sa maison/aorer les sieges/appareiller les viandes: a luy estoit a vuis que toute la cõpaignie de la mesgnee de lhostel ne suffisoit pas au seruice de si grãt hõ-me/et pource estoit elle esbahie que sa seur ne luy aydoit/et dist a nostre seigneur en soy com-plaignant. Sire ne te desplaist il mye que ma seur me laisse administrer seule. Dy luy q elle me ayde. Et luy qui nest pas despiteux de rece uoir seruice de plusieurs personnes en diuer-ses guises/mais les ayme et recoit et loue si le seruice de lung que il ne blasme celluy de lau-tre. Et de la prït nostre sauueur de coustume le seruice de Marthe agreable. Et cõbien grant remuneration dieu fera a ceulx qui herberge-ront les poures besongneux en son nom/peult estre regardee et prinse en ceste hostesse de dieu qui le herberga a ioyeulx courage. Car pour lamour de lhostesse ressuscita nostre seigneur le Ladre son frere. Et leuangile dit nostre sei-gneur aymoit Marthe et Marie si que il res-suscita le Ladre a leurs prieres.

De la vie de la Magdalene. Chapitre.xciii.

Marie fut celle femme qui fut nom mee Magdalene de Magdalon le chastel qui luy estoit venu de la succession de son pere. Si luy estoit lhonneur de son nom double tant pour le chas-tel qui estoit sien cõme pour la richesse que el-le auoit/et la beaulte dequoy le renom alloit par tout: et pource q aucunesfois delict est com paignon de richesse/au temps de son enfance elle suyuit la voulente de son corps et ne se gou uerna pas a point et lascha et deslia le frain de chastete/mais apres par la voulente du sainct esperit elle se reprint en sa pensee et ne souffrit plus la mauuaise vie quant elle congneut que nostre seigneur createur de lhumain lignage vint en la maison de Symon qui ne venoit pas querre les iustes/mais les pecheurs elle ne se deffia pas de son createur ne de sa pitie. Mais print oignement et vint par penitence courant a la fontaine de misericorde/et se laissa cheoir deuant luy a ses piedz/et assembla fontaine a-mere de lermes de son cueur/et a compunction de pleurs commencea arrouser les piedz de son createur/a torcher des cheueulx de sa deuotion et les baiser sans cesser par vraye humilite/et oingdre de loignement tressouef de dilection. Et sicomme elle veit que elle estoit debonnaire ment receue/et non pas refusee et se confia en la hardyesse de familiarite/et dessus le tres-sainct chief nostre seigneur espandit precieuse liqueur de telle odeur que toute la maison odo

tout aussi comme basme sans exprimer riens de bouche/mais par le gracieux seruice par dehors demõstrant lardeur de sa compunction & la chaleur de sa dilection aussi cõme se elle parlast a luy et dist. Ha sire Jesuchrist tresdebonnaire qui tout scez et voie qui ne veulx pas la mort de pecheur / mais que il se conuertisse et viue/tu entens que mes gemissemens requierent/ q̃ mes lermes de parfonds traictes prient que mõ sanglout amer veult. Pecheresse suis orde & hõnie de tous pechez/& pource q̃ en mes premiers ans ie ordõnay ma vie: ie men fuys a toy mon seignr q̃ es vie pardurable q̃ tu me restablisses ma vie mauuaisement perdue/& me soustrays debõnairemẽt des dens de leur ennemy/deliure men en pitie/oste men puissãment toy q̃ seul scez mon trauail et ma douleur. Et ce que elle acquist par la profession de ceste dilection nostre seigneur le tesmoigne. Car quant Symon luy dist. Pourquoy il auoit laisse toucher a luy celle femme pecheresse/ il se retourna vers luy & luy dist. Symõ ie te dy de certain que pource que elle a moult ayme / moult de pechez luy sont pardonnez. Et sicomme Lucas euangeliste tesmoigne/ puis que elle receut la debonnairete de nostre seigneur tantost toutes choses laissees/elle fut faicte si debõnaire que elle ne ensuyuit pas tant seulement nostre seigneur de pẽsee/mais de corps et de ses propres facultez si luy administroit viure et vestir/ car elle estoit riche et acomplissoit le commandement nostre seigneur en double maniere q̃ dit. Qui me administre me ensuyue.

Du partement dicelles auec aucunes disciples. Et des gestes marthe.
Chapitre.xciiii.

Or apres saincte Marthe ouyt du cueur le commandement nostre seignr disant. Qui laissera son pere & sa mere.&c. Departit toutes ses facultez en trois parties. La premiere a Marie sa seur: de laquelle partie elle trouuoit viure a nostre seigneur a luy & aux apostres. La secõde partie a son frere ladre. Et la tierce partie retint pour elle soustenir. Et en repaissoit nostre seigneur et les apostres quãt ilz reuenoiẽt vers elle: & apres lascension Jesuchrist ce q̃ luy demoura elle apporta aux piedz des apostres pour estre du cõmun a tous/car toute la multitude des chrestiẽs estoiẽt vng corps et vne ame et ne vouloient auoir riens propre: et ainsi fut Marthe cõpaigne des disciples. Et quant le nõbre des chrestiẽs creut aussi creut le nombre des persecuteurs iuifz/si que ilz les bouterent hors de leurs contrees & tuerent les vngs et mirent en chartre/sicomme pierre et les autres apostres / et lapiderent les autres sicomme Estienne. Les autres tuerẽt a glaiue sicomme Jaques: les autres mirent en mer en nefz sans auirons et sans gouuernailz et sans nulle aide ne refection de viure/mais ceulx que la cruaulte des iuifz mist hors de leur contree la prouidence diuine honnora en meilleurs lieux et enrichit en villes/ en chasteaulx / en citez/et multiplia en richesses/ et les enrichit de eglises / et leur donna mansions pardurables es cieulx a chascun plus propremẽt selon lordonnãce diuine. Et plus especialemẽt eurẽt leurs lieux assignez. Il enuoya Trophin en Arlespal / a Nerbonne Saturnin en gascongne et a thoulouse: Marcial a Lymoges: Eutrope a xainctes et en Acquitaine: Julien au Mans et en Bretaigne: Austregisille a Bourges: Gacien a tours/ Hyreneus a lyon / a nefonte Seruicien/en pierregort frõc/Georges en vezelay: Denys en toute france: et ainsi chascun fut enuoye de dieu estre patron en sa prouince: lesquelles regions ilz aornerent en leur vie de vertus et de miracles. Et sicõme nous auons mis deuant la persecution des iuifz commencante contre les chrestiens/Marthe et autres croyãs en dieu furẽt chassees de leurs cõtrees et priuees de leurs biens: et pource leur acompaigna dieu saict Mesmin vng des.lxxii. disciples a elle et a Marie sa seur affin que luy qui les baptisa par exemple de bõne conuersation les permenast au royaulme des cieulx/ et ilz entrerent en la nef auec autres chrestiens & vindrent et arriuerent seurement au port de Marceille.

Comment Marie conuertit le duc de marceille et luy impetra vng filz a nostre seigneur.
Chapitre.xcv.

Adonc yssirẽt de la nef et entrerent en la cite et ne trouuerent nul qui les voulsist herberger/ & ilz se coucherent au portail du temple aux gens de celle terre et estoiẽt en ieusnes & en oraisons couchez toute la nuyt sus les pierres. Et au matin celle mauuaise generatiõ sassembla pour sacrifier sicomme ilz auoient acoustume

aux ydoles: et Marie magdalene se leua en-
contre et leur prescha a paisible viaire ⁊ de lan
gue discrete les parolles de salut/ et tous sont
merueillez de la beaulte delle et de son doulx
parler. Le iour apres vng tresnoble homme et
sa femme q̇ estoit seigneur de la prouince vint
pour sacrifier sicomme il auoit acoustume et
estoit tormente de ce que il ne pouoit auoir li-
gnee: ⁊ Marie pleine du sainct esperit luy pres
cha Jesuchrist: et pource le desadmōnesta a sa
crifier/ et tous acouroient a elle et loyoient en-
tendiblement/ et la vint vne trespuissante da-
me qui eut cōpassion de la mesaise des sainctz
et commanda a ses gens que len leur admini-
strast leur viure celeemēt. Car elle craignoit
la cruaulte de son mary et la trahyson des voi
sins. Et vne nuyt sicomme elle se dormoit auec
son mary. La magdalene sapparut en dormāt
a elle demandante/ puis quelle auoit tant de
richesses pourquoy elle laissoit les seruās Je-
suchrist perir de fain/ de froit et de mesaise/ ⁊ la
menassa se elle ne le disoit a son mary et ne se
prenoit garde de la mesaise des sainctz. Et la
dame sesueilla et nosa dire laduision a son ma
ry. Le iour ensuyuant veit aussi celle vision et
encore ne losa dire/ la tierce nuyt sapparut a
lung ⁊ a lautre fremissant et iree le visage aus
si rouge de feu cōme se toute la maison fust em
brasee/ et dist Dors tu tyrāt auec la serpent ta
femme q̇ mes parolles de repaistre les poures
de Jesuchrist et les reconurir ne ta voulu dire.
Ennemy de la croix Jesuchrist tu emples la
gloutōnie des diuerses viādes ⁊ de breuuages
et laisses les sainctz de dieu perir de fain et de
soif ⁊ toy gisant en ton palais enuelope en soye
les veoys desolez et sans hostel/ et tu passe par
deuant sans auoir pitie deulx. Tu neschappe
ras pas ainsi felon. Tu seras pugny de ce que
tu les as tant souffers ainsi/ et ce dit elle se es-
uanouyt. Et donc sesueilla la dame ⁊ gemit et
souspira parfondement et son mary sesueilla/
et elle luy dist. Monseigneur auez vous veu
le songe qui mest apparu. Je lay veu dist il/ et
ne scay que nous en facons/ ie cuyde q̄ il vault
mieulx obeyr a ses parolles que encourre lire
de dieu que elle presche/ ⁊ nous leur ferōs bien
et prierons la Magdalene q̄ elle prie son dieu
que vous puissez cōceuoir: ⁊ ainsi accorderent
conseil proffitable et commanderent loger les
sainctz et leur donner pour dieu leurs necessai
res: et ainsi fut fait/ et dedās brief temps la da
me cogneut que elle auoit conceu par les prie-
res Marie et tous en furent esiouys.

❧ Comment celluy duc visita Hierusa-
lem et les sainctz lieux.
¶ Chapitre. xcvi.

Et tantost celluy duc commēca or-
donner son erre pour aller scauoir
se cestoit vray ce que marie pschoit
de son dieu Jesuchrist. Et sicomme
il se apprestoit la dame luy dist. Cuydez vous
sire aller sans moy quāt vous partirez ie par-
tiray/ ⁊ reuiendray quant vous/ et reposeray
quant vous. Et le seigneur commanda quelle
demourast ⁊ print garde aux possessions/ ⁊ dist
quelle estoit trop nouuellement enchargee et
pourroit bien de legier perir en la mer. Et elle
disoit tousiours au contraire et en maniere de
femme plora tāt agenouillee aux piedz de son
seigneur quil luy octroya. Et donc vindrent a
Marie magdaleine ⁊ luy mirent en sa garde
terres ⁊ possessions/ ⁊ Marie leur mist a leur
espaule le signe de la croix affin que lennemy
malicieux ne peust destourber ce q̄ ilz auoient
entreprins/ ⁊ les enseigna suffisamment de ce
que Pierre prince des apostres diroit au duc/
ce que elle luy auoit dit et presche de Jesuchrist
⁊ luy en donneroit congnoissance. Et ainsi mi-
rent or ⁊ argent/ gemmes ⁊ vestemēs en la nef
⁊ ilz entrerēt dedens/ ⁊ les nautonniers mirēt
les voilles au vent/ ⁊ tantost tempeste commen
ca en la mer si que tous eurent angoisse grant
⁊ conuint que la dame q̇ estoit griefue ⁊ foible
enfantast ⁊ de la douleur de enfanter auāt ter-
me mourut. Et lenfant tastonnant et querant
cōfort des māmelles de sa mere ploroit ⁊ crioit
par douleur/ ⁊ fut lenfant ne vif ⁊ fut meur-
trier de sa mere: ⁊ si le conuenoit mourir/ car il
ny auoit personne qui le nourrist. Et les nau-
tonniers crioyent pour la tormente qui crois-
soit: Gettons hors ce corps que nous ne mou-
rons auec/ car ceste mer ne cessera tant comme
il soit ceans/ Car la mer ne seuffre riens mort
sur soy. Et sicomme ilz vouloient le corps ge-
cter le pelerin dist. Espargnez vng pou/ ⁊ se vo⁹
ne voulez espargner moy ne la mere dont le
corps est encore tout tiede si ayez pitie de lenfāt
qui vif est. Ce nest pas chose a faire que gecter
vng corps demy vif en la mer. Et est grant ho-
micide de gecter si tendre enfant vif en leaue.
Laissez vng pou ⁊ attēdez scauoir se la femme
se fust pasmee de langoisse de enfanter ⁊ se elle
pourra reuenir. Et il vit nō pas loing de leaue
vne montaigne et dist. Laissez seigneurs vng
pou et ie vous donneray de mon argent tant

comme bone boulêtez et portez le corps ⁊ lenfant en celle montaigne si quelle y puisse estre entombellee. Et tãtost les nautonniers gloutz pour la pecune firent sa requeste ⁊ porterent le corps ⁊ lenfant la. Et pour la durete de la roche ilz ne peurent faire fosse / mais la mirent enuelopee dung mantel au plus secret lieu de la Roche / ⁊ le pere mist lenfant aux mammelles de sa mere / ⁊ dist en plorãt. O Marie magdaleine / pourquoy venys tu au port de Marceille pour ma perditiõ. Me requis tu dieu que ma femme conceust / fut ce pour ceste cause affin que elle perist. Or est pery la conceuante ⁊ le conceu : car il est ne pour perir quant il nest nul qui le nourrisse / mais ce que iay eu par toy ie commande a ton dieu a qui iay commande toutes mes autres choses. Et ce dit il couurit le corps et lenfant dung mantel et retourna a la nef.

☙ Comment il retourna ⁊ trouua son enfant nourry et grant. ¶ Chapitre .xcvii.

ADonc les mariniers prindrent les auirons ⁊ commencerent leur erre et auec le vent que ilz eurent bon ilz vindrent au port de sire. Et le pelerin sen yssit. Et apres vng pou de temps si comme il erroit il encontra sainct pierre lapostre qui luy demãda pour quelle cause il estoit venu la / pource que il veit le signe de la croix sus les espaules il sceut bien q̃ es parties dont il venoit la parolle de dieu auoit este preschee. Et le pelerin luy dist tout diligemment commẽt il luy estoit aduenu. Et quãt Pierre leut ouy / il dist. Paix soit a toy frere / tu es bien venu / tu as creu conseil proffitable / perseuere en bien ⁊ bien te viendra / ⁊ ne soyes pas triste se ta femme se dort ⁊ le petit se repose auec elle. Puissant est nostre seigneur de dõner ⁊ de oster a qui il veult ⁊ peult bien tourner ton pleur en ioye. Je suis Pierre ⁊ te meneray et seray ton compaignon. Et donc le mist en hierusalem la ou nostre seigneur fut mort ⁊ vif / ⁊ la ou il fut enseuely / ⁊ le mena en plusieurs autres lieux / et luy monstra les vertus ⁊ les signes que nostre seigneur fist deuant ses disciples. Et ainsi fut bien deux ans en visitãt les lieux. Et en la fin il print conge a sainct Pierre / et se print a reuenir arriere en son pays : et quant il fut entre en la mer par le vouloir de dieu la nef sapplica et vint a la montaigne ou il auoit mis sa femme et lenfant. Et quant il la vit il donna prix et argent aux mariniers pour eulx arrester ⁊ le mener la. Et quãt ilz deurent entrer en la montaigne lenfant qui auoit acoustume venir iouer sur le riuage enuelopant les pierretes ⁊ la grauelle ⁊ les escailles ensemble fut veu. Et si comme ilz se merueilloient que cestoit / il laissa la nef ⁊ yssit hors. Et quant il mõtoit en la roche lenfant qui oncques nauoit veu telle chose eut paour. Et aussi comme vng chiennet a quatre piedz recourut au lieu acoustume soubz le mãtel es mammelles de sa mere / ⁊ la se capit. Et donc le pelerin alla la pour veoir plus appertement que ce estoit / ⁊ trouua lenfant de tresbelle stature succant les mammelles de sa mere. Et les draps q̃ il auoit mis sus le corps estoient aussi frais comme se ilz eussent pendu a la perche des le iour que ilz y furent mis. Et veit le corps de sa femme de aussi viue couleur et de aussi bonne odeur comme se elle fust en vie : et quant il veit ce il sesiouy / ⁊ alla a genoulx et rendit graces a dieu ⁊ a la magdaleine par la priere de laquelle ce luy estoit aduenu.

☙ Comment il recouura sa femme par la Magdaleine. ¶ Chapitre .xcviii.

ET donc print il lenfant ⁊ dist. O benoiste Magdaleine comme ie fusse ioyeulx / ⁊ comme toutes choses me venissent a gre se ma femme reuesquist / ⁊ sen peust reuenir auec moy. Certes ie scay bien que toy qui mas donne lenfant ⁊ las garde en ceste roche et peu par deux ans / que tu me pourras bien rendre la mere a sa premiere sante. Et a ces parolles la mere respira / et aussi comme soy esueillãt de dormir dist. De grant merite es benoiste et glorieuse Marie magdaleine qui en mon enfantement me fis seruice de ventriere / ⁊ en toutes mes [illegible] par ta pitie mas fait seruice de chamberiere. Et ce ouy le pelerin en soy merueillãt dist. Vis tu femme mamye. Et celle luy dist. Je vis certes ie suis premiere venue du pelerinage dont tu viens : ⁊ aussi cõme tu eus sainct Pierre lapostre a meneur ⁊ cõpaignõ / aussi leuz ie auec vous / et me mena et acompaigna la benoiste Marie magdaleine / ⁊ commẽca a racompter les lieux et toutes les merueilles ou il auoit este quelle auoit veuz planierement / et donc le pelerin et sa femme receue saine et son enfant monterent ioyeusement en la nef / ⁊ manifesta

a tous ceulx qui la estoient ce qui luy estoit aduenu / et petit apres ilz applicquerent au port de Marceille / et trouuerent Marie magdaleine et ses disciples preschant a grant multitude de gens / et ilz se agenouillerent a ses piedz et dirent. O benoiste Marie celluy est grant que tu presches ton dieu. Nous croyons en luy et le confessons. Vecy nous et toutes noz choses sommes en ta main. Car nul dieu nest fors q luy. Fais de tout sicomme tu vouldras. Et racompterent a tous ce q leur estoit aduenu / et furent baptisez de sainct Mesmin. Ainsi despecerent les edifices des ydoles et establirent eglises au nom de Jesuchrist. ¶ Des faitz saicte Marthe. Adonc sen allerent en la terre dacre et furent en prieres et en oraisons. Et par miracles et par predications conuertirent le peuple mescroyant a la foy Jesuchrist. Et nostre seigneur donna a saicte Marthe grace de guerir les malades et de prescher la parolle diuine. Et donc sainct Mesmin et Marthe et marie preschant / la greigneur partie du peuple fut conuertie a la foy.

✤ Du dragon que Marthe lya et le peuple loccist.

¶ Chapitre.xcix.

Adonc estoit sus le rosne entre Arle et Auignon vng dragon grant duquel la premiere ptie estoit en forme de beste et lautre de poisson / et tuoit moult de gēs q par la passoient. Et tuoit les asnes et les cheuaulx / et les nefz q alloient par le Rosne / il tournoit ce dessus dessoubz. Et la venoit souuent le peuple tout arme qui ne le pouoient tuer / car il se mettoit du bas en leaue / et estoit plus gros que vng beuf / et plus long que vng cheual. Et auoit chief de lyon et les dens agues cōme glaiue: les creins de cheual / le dos agu et trenchant / les escailles velues et trenchans / les piedz cruelz / et les ongles durs / et queue serpētine. Et estoit arme des deux costez descailles si dures q nulle armeure ne les pouoit passer. Et auoit tant de force que il surmontast bien douze lyons ou douze ours et vne moult grant belue par cruaulte. Et les gens du pays ne le pouoient ne escheuer ne surmonter. Et ainsi comme renōmee va ilz ouyrent les nouuelles des signes et des vertus que saincte Marthe faisoit. Et ilz vindrent hastiuemēt a elle et la prioient humblement qlle visitast leur pays et les deliurast du dragon perilleux q les tormentoit. Et la saincte en eut pitie et alla au lieu ou il estoit / et se fiant en dieu trouua le dragon au boys ou il mangeoit la charōgne dung homme mort quil auoit tue. Et donc lhostesse Jesuchrist ne le doubta poīt: mais se approcha plus pres et larrousa deaue benoiste qlle auoit apportee / et luy fist le signe de la croix a lencontre / et le dragon fut si conquis et si confus que il ne pouoit aller ne soy soustenir ne faire point de cruaulte / et fut aussi souef que vne brebis. Et la saicte ne demoura pas que elle ne le lyast de sa propre ceincture deuāt tous / et tantost tout le peuple le tuerent de lances et accrauenterent de pierres. Et ce dragon estoit appelle des gēs du pays Tharascurus / et de la en apres fut appelle celluy lieu Tharascon / et auāt estoit appelle Verlut / cest a dire noir boys pource que le boys y estoit noir et espes. Et le dragon dequoy nous parlons estoit du lignage que Job appelle Leuiatham qui estoit descendu par la mer de Galathe en Asie / et fut engēdre de Leuiatham qui est serpent de eaue et trescruel / et de Bonach vne beste. Bonnach est vne beste engendree en la region de Galathie / duquel lordure que il mect hors par le fondement art et brusle ceulx q lensuyuent / et pource il lespand es lieux ou il habite aussi cōme pour le garder q len ny voise / car elle brusle et embrase tout ce ou elle atouche.

✤ De laspre vie dicelle. ¶ Chap.C.

Apres ce de la voulente de mesmin son maistre et du cōge de Marie sa seur a la reqste des nobles du pays et du peuple Marthe demoura la et tant comme elle vesquit elle fut en sainctes ieusnes et en sainctes oraisons. Quātes angoisses / quātz trauaulx / quantes enfermetez / quātes persecutiōs / quantes mesaises elle souffrit nul ne le pourroit dire: car es sept pmiers ans elle ne soustint son corps fors de glands / de racines / de herbes crues / de pommes sauuages et de telz fruictz. Et apres elle assembla conuent de freres et de seurs / et fist vne eglise au nom de Jesuchrist ou elle mena vie dure et aspre / en temps de yuer elle estoit vestue de la pel dune brebis et vng poure mantel par dessus / et en este estoit vestue dune cotte et dung buriau de haire pres de la chair et alloit nudz piedz / et mettoit sus son chief vng voille blanc de peulx de chameaulx / et sa ceincture estoit de soye de cheual nouee / et estoit si estraincte endroit du meilieu du vētre qlle pourrissoit tellemēt la chair

que les vers y venoient / et se couchoit a terre soubz rameaulx darbres ou de vignes estendus / et vne pierre mise pour coissin / et vne haire estendue dessus / et ne cessoit de prier et louer dieu / et estoit tousiours occupee en bonnes oeuures: et par hospitalite quelle auoit hantee en Bethanie elle pleut tant a dieu et a tous q̃ grant multitude de peuple par sa louable predication et sa saincte conuersation qui merueillable estoit a tous prindrent religion chrestienne et sainct baptesme de luy.

¶ Du ressuscitement dung iouuencel / et de leaue muee en vin.
¶ Chapitre. C.i.

A Doncquat̃ la noble disciple de christ estoit a Auignon deuāt les portes de la cite en vng lieu delectable entre le fleuue de Rhosne ou elle preschoit ⁊ guerissoit les malades q̃ on luy menoit Decy vng iouuẽcel qui estoit oultre le Rhosne et veit de lautre part la compaignie des gens q̃ escoutoient la saincte femme / ⁊ il eut voulente de la veoir et ouyr / et neut point de nauire a le passer / il se despouilla et voulut passer le fleuue a nou. Et sicōme il auoit ia noue la moytie de leaue / et il vint au cours / la force du cruel fleuue le print ⁊ noya au profond. Et adoncq̃s moult de gens coururent pour le secourir et ne peurent. Et tout ce iour fut quis des gẽs de la cite ⁊ ne fut point trouue. Et lautre iour apres nōne fut trouue tout mort / ⁊ le corps fut apporte deuant les piedz de la saincte femme / et elle en eut pitie / et pria le peuple quilz depriassent nostre seigneur / que par sa doulce vertu il luy pleust a ressusciter de mort celluy enfant. Et elle se mist en maniere de croix a terre empres lenfāt a oraison disant. Dieu Jesuchrist par ta saincte debōnairete ton amy le ladre mon frere tu ressuscitas iadis de mort / qui tiens les clefz de mort ⁊ de vie / qui cōmandes a la mort / ⁊ elle senfuyt de deuant toy / et tu rappelles les mors a vie / regarde tresdebōnairement sire a la priere et a la supplication de ta chamberiere et de ceulx qui cy sont / ⁊ commande lame retourner en la charōgne de cestuy enfant: si que presens et aduenir qui le verront ou orront croyent en toy a cueur parfaict / ⁊ tensuyuẽt leur sauueur Et son oraison acomplie elle se leua et print la main de lenfant ⁊ dist. Au nom de nostre seign̄r Jesuchrist lieue toy sus iouuencel de la mort dont tu estoyes tenu. Et tantost le iouuencel se leua sain ⁊ dru / et fut baptize au nom de la saincte trinite. En celluy temps Mesmin euesque daigues / ⁊ trophin de Arle / ⁊ Eutrope de orenge Ces trois prestres esmeuz de dieu pour cause de visitation ⁊ ne scauoiẽt riens lung de lautre vindrent a saincte Marthe / ⁊ a sa priere ilz dedierẽt lautel q̃lle auoit estably au nom de dieu et de sa mere vierge en la. xvi. kalende de ianuier. Le sainctifiement acomply sicomme il est de coustume / et il fust heure de disner / et le vin deffaillist elle mua leaue en vin par la vertu diuine en la presence de tous.

¶ De la cōuersation de Marie magdalene.
¶ Chapitre. C.ii.

C Ependāt q̃ la benoiste Marie magdaleine preschoit la parolle de dieu il vint a sa congnoissance que lapostre commandoit les femmes taire en leglise ⁊ entendre a contēplation par ladmonition de dieu / elle sen alla en vng tresgrand aspre desert au lieu que les anges luy auoient appareille / et la fut. xxx. ans sans estre veue dhomme Et estoit tant seulement sa refection de nourrissemens celestielz / et estoit tousiours en oraisons et en louēges de dieu. Et le lieu ou elle demouroit estoit sus les racines dūg mont aspre ou il ny auoit ne eaue ne ruyssel / ne de buyt darbres affinque par ce fust demōstre que dieu saouloit samye de viandes celestielles et non terriennes. Et tant comme elle fut la chascun iour es heures canoniales elle estoit leuee es cieulx par la main des anges / et oyoit les tresdoulx chantz des compaignies des cieulx de ses propres oreilles / et estoit saoulee de tressouefues viandes / ⁊ ramenee par les anges arriere en son lieu ou elle estoit en oraisons a dieu et nauoit mestier de corporel nourrissemẽt. Et vng prestre religieux qui faisoit chascun an la quarantaine au desert ⁊ estoit en louenges ⁊ en oraisons loing de celle habitation. xii. mille / et auoit fait vne celle pres dune fontaine et ne scauoit pas le miracle que nostre seigneur faisoit a samye / vng iour nostre seigneur luy ouurit les yeulx ⁊ veit cōment les anges descendoient sus le lieu ou la magdalene estoit / ⁊ sarrestoiẽt et la leuoiẽt en hault / ⁊ apres lespace dune heure la rapportoient en celluy lieu a louenges diuines / et pource que il estoit loing il ne pouoit pas scauoir q̃ les anges portoient. Et donc cōmencea prier dieu q̃l luy demonstrast la verite de celle vision plus plainemẽt / ⁊ amenca a luy

requerre a lermes. Lendemain au matin il alla deuotement au lieu. Et quât il fut pres au iect dune pierre les cuysses luy commencerent a alentir/ et les piedz a auoit grât paour si que il ne pouoit aller auant. Et quât il retournoit arriere sa force luy reuenoit: et quant il vouloit aller oultre sa vertu luy failloit. Et doncques entendit il que ce estoit secret de mystere diuin/ et sarresta et appella le nom de dieu/ et dist. Je te adiure par dieu le vray que se tu es hôme ou aucune creature raisonnable q̃ habites en celle fosse que tu me respondes et me dies la verite de ton estat. Et ceste coniuration fist trois foys Et tantost la benoiste Marie luy respondit de son lieu que il venist plus pres. Et luy dist. Je suis celle renommee pecheresse de quoy leuangile parle. Et luy dist toute lhystoire de son faict que il luy auoit demâde. Et adiousta. Pource que il mest reuele de monseigneur que ie suis a trespasser de cest siecle/ ie te prie que a sainct Mesmin tu voises et luy dyes toute ceste chose Et que le prochain iour de pasques au matin il entre en son oratoire que il fist tout seul/ et la me trouuera portee par le mistere des anges.

☙ De son trespassemêt et de son sepulchre.
¶ Chapitre. c.iii.

Le prestre ne veit riês/ mais il ouyt la voix aussi resonnante comme se ce fust la voix dung ange/ et luy estoit aduis estre mieulx voix de ange que de homme. Et quant il veit que il na uoit plus nulle responce a ses demandes il sen alla et vint a sainct Mesmin/ et luy dist tout ce que il auoit ouy. Et il rendit graces a dieu/ et le iour quil luy auoit dit au matin il entra en son oratoire/ et veit la benoiste Marie en la compaignie des anges qui lauoient la amenee. Et estoit si enuirônee de clarte que loratoire estoit plus cler que iour. Et sicomme il sarrestia a la porte il veit la côpaignie angelicque montant es cieulx qui la laisserent toute seule en loratoire au meillieu les mains estendues ou ciel et estoit soubzleuee en lair aussi comme deux couldees loing de terre. Et sicomme il doubtoit aller plus pres celle a qui le viaire resplendissoit de la côtinuelle vision des anges plus que raiz de soleil le appella/ et les prestres et tout le clerge et eulx presens elle print le corps nostre seigneur et son sang de la main de leuesq̃ a grât abondance de lermes et requist que tous priassent pour elle/ elle sestendit deuant lautel son corps/ et mist lame hors a nostre seigñr au iour de la resurrection Jesuchrist. Et il est leu aulleurs q̃ elle transsit en la kalende. xi^e. daoust. Et il est dit par aduenture pource q̃ adonc son trespassement est celebre/ ou par aduêture/ car le iour de la resurrection estoit prins pour le dimenche. Et apres son trespassement il yssit tel odeur que la fleureur en estoit sentue par sept iours apres de ceulx qui entroient en loratoire Et sainct Mesmin print le saict corps et le mist en diuers oignemens/ et le mist en vng sepulchre/ et fist vne eglise dessus de merueilleuse ouurage. Et est son sepulchre entaille de marbre blanc/ et est sicomme elle vint a nostre seigneur en la maison de Symon/ et comment elle vint faire le seruice de humilite de loignement a nostre seigneur entre ceulx qui mangoient.

☙ De lame Marie que Marthe veit.
¶ Chapitre. C.iiii.

Marie auoit mâde par sainct Mesmin a Marthe sa seur quelle la visiteroit prochainemêt Et celle promesse que elle ne luy peult tenir et faire en corps elle luy acomplit morte/ et apres vng peu despace de tempe sainct fronc de pieregort et sainct George de velli celluy q̃ auoit este mort et ressuscite de leurs ppres lieux et des sieges de leurs citez furent chassez/ et vindrent visiter Marthe/ et demouterent auec elle vng temps/ et par les prieres q̃ elle fist a Jesuchrist ilz furent reconsiliez en leurs citez. Et elle se confessa secretement a sainct fronc de ce quelle auoit mesprins/ et luy dist le iour de son trespassement/ et le sainct euesque luy promist que il y seroit se il plaisoit a dieu. Et saincte Marthe sicomme il plaisoit a Jesuchrist son hoste luy rendre son loyer il fist assauoir sa mort vng an auant/ et tout cest an elle fut malade de fieures et huyt iours auât son yssue du môde elle veit les anges qui emportoient lame de sa seur es cieulx. Et elle dit a tout son conuent. Esiouyssons nous et rendons graces a la voulente diuine/ car il trâsporte lame de Marie ma seur par le mistere de ses anges es sieges promis/ et dist. Recorde toy seur de ce que tu me promis a moy visiter et vie en pardurablete au vray dieu Jesuchrist. Mais Marie ne deceut pas Marthe. Car dedans les huyt iours Marie la trahyt auec elle en paradis. Et en celluy iour huytiesme Marthe commêcea estre greuee de langueur plus que elle ne souloit/ et se coucha au liet admonnestant ses freres et ses seurs de toute la religion chrestienne: et ordôna deuant

ceulx les choses de legliſe/ ⁊ diſt q̄ ilz veillaſſent avec elle iuſques a ſon heure en prieres et oraiſons: et ilz le firent. Et apres ces parolles elle ſe garnit du corps noſtre ſeigneur.

❧ De ſon benoiſt treſpaſſement. ¶ Chapitre .C.v.

A Mynuyct avāt lheure de ſon treſpaſſement les freres furēt eſprins de ſommeil ⁊ tous ceulx q̄ envirõ eſtoient: et le mauvais eſperit q̄ de tous biēs a envie en vng eſtourbillon deſtainct tous les cierges ⁊ les lampes q̄ la eſtoient: ⁊ la saincte Jeſuchriſt regardant devāt elle la tourbe des malingz eſperitz cōmēca a prier. Mon pere diſt elle: Hely mon hoſte treſcher/ aſſemblez ſont a moy devorer les trayſtres tenās les eſcriptz des maulx q̄ iay faitz cryans ⁊ diſans. Dieu la delaiſſee pourſuyvons la: car il neſt q̄ la delivre. Hely ne te eſlongne pas de moy. Hely entens en mon ayde/ et ne remembre pas les meffaitz de ma ieuneſſe. Adonay. Et au ſon de ſa voix ceulx q̄ dormoient ſeſveillerent/ ⁊ vouloient allumer le luminaire. Et ſicōme ilz paſſoient de maiſon en maiſon querre du feu/ ⁊ ilz demouraſſent en allant Marthe veit Marie ſa ſeur venant a lencōtre a clere face cōme feu/ et tenoit vng brandon ardant en ſa main duq̄l elle allumoit le luminaire Et ſicōme lune ſeur appelloit lautre par ſon ꝑpre nom/ vecy noſtre ſeigneur Jeſuchriſt q̄ ne deffault a nul/ et diſt. Vien mamye iadis mon hoſteſſe/ ie te oſteray de la chartre de la chair ⁊ trāſporteray au celeſtiel palais ſi q̄ tu teſiouyſſes avec les ſainctz pardurablemēt/ non pas ſicōme hoſteſſe ou eſtrange/ mais ſicōme privee citoyēne des cieulx qui adminiſtras diligēment a moy ⁊ aux miēs en terre/ ⁊ me receuz ⁊ repeuz en ton hoſtel/ ie te rendray pour ton adminiſtration tēporelle la maniere de bieneurete ſurmōtantes toutes autres/ car la ou ie ſuis tu ſeras avec moy qui me adminiſtras ⁊ mas enſuy/ et ie ne appetiſſeray pas la grace de conſolation q̄ ie tavoye donnee au ſalut de ceulx que tu as enſeignez/ mais la multiplieray ⁊ orray debōnairemēt les venās devotement a ton ſepulchre/ et dōneray effect a les iuſtes requeſtes. Attendz encores vng peu/ car prochainemēt tu viendras a moy. Entretāt retournerent ceulx qui eſtoiēt allez pour allumer le luminaire/ ⁊ veirent le miracle que ce q̄ ilz avoient laiſſe deſtainct ilz le trouverent allume/ et ſe merveillerent: et enqueroient entre eulx cōment ce eſtoit fait. Et Marthe reſpondit ⁊ compta a ſes freres toute la viſitation. Et donc ſe commanda porter derriere legliſe ſoubz vng arbre ⁊ eſtre eſtēdue de la cendre ſoubz elle en maniere de croix avec vng peu de paille/ ⁊ ſe coucha en ſa haire/ ⁊ avoit le fuſt de la croix devant ſes yeulx et attendoit lheure de ſon treſpaſſement. Et tous ceulx dentour eſtoient en oraiſons/ ⁊ cōmanda la paſſion noſtre ſeigneur eſtre leue q̄lle avoit apportee de hieruſalem en hebrieu. Et quāt le lecteur diſt. In man⁹ tuas domine/ la chāberiere Jeſuchriſt ſendormit en noſtre ſeign̄r en la .viiᵉ. kalende de ianvier au vēdredy a heure de nōne en laage de .lxv. ans.

❧ De ſes glorieuſes exſecques. ¶ Chapitre .C.vi.

Es elle firent les exſecques ſes compaignons hōmes religieux quelle avoit nourris a grant devotion. Ceulx furēt ſes privez Euſtode/ Siechier/ Germain/ Epaphras/ Soſtenes diſciples de Pol ⁊ cōpaignons de trophin ⁊ Parmenas q̄ avoit eſte vng des ſept dyacres de legliſe primitive/ et Marcille ſa chāberiere q̄lle avoit levee de ſainctz fons. Et ceſte fut icelle femme qui dit a noſtre ſeigneur. Benoiſt ſoit le ventre qui te porta/ ⁊ les māmelles que tu ſuceas. Ceulx ⁊ moult dautres qui ſcavoiēt ſon treſpaſſement ſurvindrent/ et cōme ilz euſſent eſte la trois iours avec cierges et luminaires ⁊ le dimēche vint que ilz voulurent faire les exſecques/ et les vngz liſoiēt pſeaulmes/ et les autres ploroient: vecy que a Pierregort ou len celebroit la ſolennite des ſainctes meſſes ⁊ ſainct Frone ſe dormoit en ſa chaire devant lautel en ſon egliſe/ ſapparut noſtre ſeign̄r a luy diſant. Mon amy Fronc/ ſe tu veulx acomplir ce q̄ tu as promis a Marthe noſtre hoſteſſe viēs haſtivement a ſes exſecques acōplir/ et me ſuys. Et ce dit/ en vng ſeul moment ilz furent trāſportez en Tharaſcon/ et entrerent en legliſe avec les autres entour le corps ſainct ⁊ prindrent a chāter et a faire tout le ſervice/ les livres en leurs mains: ⁊ ainſi parfirent le ſervice/ ⁊ eulx deux porterent le corps au ſepulchre. Et ſicōme len le faiſoit/ le dyacre de Pierregort pour lire levāgile vint a prendre beneyſſon du ſainct eveſque ⁊ le veit dormāt. Si le bouta requerant benediction de luy: mais le ſainct eſperit encores de dormir ne dōna nul reſpons/ et tous ſe merveilloient pourquoy il demouroit tāt/ ⁊ le bon

ta vne autre fois: en la parfin aussi comme soy esueillant de dormir doulcemẽt dist. Ha freres que auez vous fait q̃ mauez ainsi esmeu/ chose merueilleuse nous est aduenue que ie vous cõfesse. Nostre sire Jesuchrist ma mene de tel lieu present aux exsecques de son hostesse Marthe que nous auons baillee a sepulture sicõme no⁹ luy auiõs promis en sa vie. Et affin que vous sachez q̃ ie y aye este/ enuoyez quelque vng qui apportera mon annel dor ⁊ mes gandz q̃ ie baillay au sacriste/ pource q̃ ilz me contraignoient a mettre le corps saict en terre: mais ie ne le demanday pas a celluy a qui ie les auoye baillez car vous me hastasses trop desueiller quant ie yssoye de leglise. Et sãs dilation messages sont enuoyez qui trouuerẽt la chose sicõme le sainct auoit auãt dit/ ⁊ apporterent lannel et vng des gandz/ et le secretain retint lautre en tesmoing de la chose. Et quãt sainct Fronc faisoit mẽtion a ses freres de celle sepulture il leur racõptoit. Puis que nous leusmes mise au sepulchre et nous yssions de leglise/ vng de ses freres lettre nous suyuit: ⁊ demanda qui nous estiõs/ ⁊ dont et cõment nous estions appellez. Et nostre seigneur ne luy respondit riens/ mais luy mõstra le liure que il tenoit en sa main ouuert ou il ny auoit riens escript fors ce vers. In memoria eterna erit iusta hospita mea: ab audito malo non timebit in die nouissimo. Et quant celluy eut retourne parmy tous les fueilletz du liure il trouua escript ce mesmes. Et par ce apparut assez que par sa desserte le iuste est en memoire pardurable des anges ⁊ des hõmes/ et que elle ne craindra pas la sentence male et dure dõnee au tresdernier iour contre les dignes de malediction. Departez vous de moy maulditz.

✽ Du lieu du sepulchre Marthe et de ses compaignons.

Chapitre. c. vii.

Et cõbien de grant merite saincte Marthe est/ ses miracles apprennent: car des adonc et depuis sont demonstrez sus les malades a son sepulchre/ et que nous racomptiõs de moult de miracles vng peu. Clouis q̃ des roys des francois et des allemans creut le premier en dieu p̃ la predication sainct Remy/ ⁊ p̃nt baptesme de luy fut griefuement malade es reins/ ⁊ il ouyt que tous malades guerissoiẽt au sepulchre de la chãberiere Jesuchrist/ il alla pource au tombeau hastiuement ⁊ fut esiouy la de ce que il receut sante/ ⁊ enrichit le lieu de dons royaulx/ et donna terres/ chasteaulx et villes dune part et dautre enuiron le Rhosne par chartre confermee de son annel/ et fist leglise franche de toute puissance ⁊ subiection laye: et celluy lieu est de si grant hõneur ⁊ religion que il ne seuffre que nul face violence ou iniure/ larrecin ou fraulde ou autre male facon q̃ par la diuine voulente il ne soit tãtost pugny. Marcille fut sinchex et Epaphras treschastes ⁊ hõmes des apostres allerent en Esclauonie prescher leuãgile Jesuchrist et perseueroient en bõnes oeuures: et vesquit Marcille dix ans ap̃s saincte Marthe et mist la vie saincte Marthe en hebrieu en vng grant volume/ ⁊ ie Sinchex labregay moult et mis en latin. Eustodius/ germain/ permenas ⁊ sostenes compaignõs de saincte Marthe ⁊ ses nourris tant cõme ilz vesquirent veillerent a son tombeau et se reposerent illec en bonne fin.

✽ Du prestre qui ne croyoit mye les miracles de la Magdalene.

Chapitre. C. viii.

La benoiste pecheresse apres son trespassement esclarcit de moult de miracles dequoy nous veismes vng prestre de Sarragoce nomme Pol qui tant seulement ne se cõmandoit pas aux prieres de la benoiste Magdalene/ mais ne as toustoit point de foy par ladmonnestement du dyable a ce qui vrayement en estoit racompte. Et vng iour sicõme il cheuauchoit sus vng cheual que il auoit assez souef pour ses besongnes le cheual commencea a courre et fortener par diuers lieux ⁊ haulx comme beste enragee par espines ⁊ par agues roces/ par fosses/ par buyssons/ par estangs ⁊ fleuues mescõgneuz dhommes / par sentes et desers de serpens et la menoit luy ⁊ son maistre. Le prestre ne scauoit que faire de saillir hors du cheual ou soy tenir dessus ⁊ voyoit lung ⁊ lautre estre perilleux a luy Et sicomme il estoit ia pres de mourir il se recorda q̃ sãs la misericorde ⁊ les merites de la benoiste Marie magdalene pource q̃l ne croyoit ses miracles ⁊ estoit moult de fois alle encõtre il ne pouoit auoir secours. Et donc tenint a son cueur ⁊ dist en plorãt dedãs soy. Ma coulpe benoiste Marie magdalene mere de misericorde de ce q̃ ie nay creu tes sainctz miracles ⁊ ay este moult de fois ꝯtraire/ mais se p̃ tes prieres ma treschere dame tu me deliures de mort moy ton

servitteur non digne ie racompteray les grans
miracles que nostre seigneur oeuvre pour toy
et me commanderay en ton ayde especial par
veu de devotion. Et a peine eut il dit ces parol
les / le cheval commenca a soy appaiser aussi
cõme il estoit auãt et a escheuer espines/lieux
aspres et trebuschables a la voulẽte de son mai
stre/ᵹ maintenant le p̃stre rendit graces a dieu
et a saincte Marie magdaleine et revint a la
voye que il avoit commencee/mais il revint a
peine a ung iour la voye ou le cheval lavoit
transporte entre prime et tierce: et no⁹ luy ouys
mes racompter toutes choses au tombel de la
mye nostre seigneur et faire penitence a grant
compunction de cueur.

¶ Du clerc desespere reconforte par la Magdalene.
¶ Chapitre.c.ix.

Estienne ung clerc de flandres gen
til homme plein de richesses ᵹ sage
seculier si devit renoye de son ordre
et par ladmonnestement du dyable
trebuscha en toutes vanitez ᵹ iniquitez de pe-
che/si que il ny avoit mal au mõde q̃ len peust
faire que il ne feist/ou par voulente/ou par cõ-
sentement/et pour la multitude sans nombre
de ses pechez fut tourne en desperation ᵹ avoit
abhomination de tout bien et de tout ce q̃ tour
noit a prouffit de lame/et non pas seulement
de faire bien/mais de louyr. Il ensuyvoit tou-
tes delices et pechez de corps curieusement / et
disoit que pource que il auroit toutes peines ᵹ
tormens en lautre siecle/il ne vouloit pas per-
dre les delictz de cestuy monde: mais entre tou
tes les vices que il faisoit il ieusnoit les vigiles
de la Magdalene/et faisoit devotemẽt le iour
celebrer la feste et se tenoit de peche. Ung iour
que les autres alloient aorer au tombel de cel
le dame il y alla/et disoit souvent en son cueur.
Je scay bien q̃ la Magdalene fut moult gran
de pecheresse: ᵹ toutesfois ses pechez delaissez
elle a moult grans vertus/ie vray a son sepul-
chre/ᵹ se par aucune revelation par son merite
mest demonstre que ie puisse avoir nul remede
ie le prendray voulentiers par son don ᵹ se non
ie retourneray a faire les delictz de mon corps.
Et quant il eut este a son eglise par troys sep-
maines continuees ᵹ il ne veit nul signe de con
fort/il se despera et avoit pense de retourner le
iour ensuyvãt arriere pour faire toute la vou-
lente de son corps plainement. Celle nuyt la
benoiste Magdalene se apparut a luy ne dor-
mant ne veillant comme femme [illegible]
cheveulx espartiz convenablement [illegible]
lugubres ᵹ estoit soustenue noblement de [illegible]
anges a dextre et a senestre/ᵹ regardant le [illegible]
uencel commẽcea a dire. Pourquoy le ten prie
Estienne reproche tu les faitz riens dignes de
mes merites: Pourquoy nas tu eu nul confort
par les prieres de mes leurres. Depuis que tu
commẽcas avoir devotion a moy et faire solen
nite de mon trespassement ie ne cessay de prier
dieu pour le remede de tes pechez sans cesser.
Lieve sus et confesse humblement tes pechez ᵹ
soyes certain se tu me crois tu auras ayde divi
ne/ ne ie ne te laisseray plus devant que lame
de toy soit delivree des ordures de tes pechez ie
la restabliray a son createur: et ce luy dist ᵹ sen
alla et tantost celluy clerc se leva et eut si grãt
contriction que il entra en son eglise et appella
le pere et les freres de celluy lieu. Et fist hõno
rablement confession de ses pechez/ᵹ print duel
cte penitence: et le iour ensuyvant print habit
de moyne et renõca au siecle/et se mist leans en
religion. Et si comme nous lavons apprins de
ceulx qui le congneurent il tint conversation
de vie dange tant cõme il vesquit et rendit son
ame a dieu: et no⁹ est signifie de religieux hom
me ᵹ craignant dieu que en celluy iour q̃ lame
luy yssit du corps et a celle heure la benoiste
Marie magdalene fut veue iouste sa biere a-
vec les anges/ᵹ avoit oste de son corps une cou
lombe tresblãche ᵹ lemporter a grãs louẽges.

¶ Du breton que elle delivra de noyer.
¶ Chapitre.c.x.

Ung breton noble homme ᵹ riche de
facultez terriennes qui estoit si de-
vot et estable au service de la benoi
ste Magdalene que luy et sa fem-
me ᵹ toute sa mesgnee lhonnoroient a grant de
votion / et chascun iour la requeroient en leur
ayde et luy et toute sa gent ieusnoient treshonno
rement sa vigile. Et le io^r de sa feste avoit acou
stume a donner grande refection aux povres ᵹ
aux pelerins: ᵹ a celluy iour delaissoit les deb
tes a ceulx qui luy devoient / et pardonnoit a
ceulx qui lavoient courrouce/et celle feste cele
broit honnorablement devant toutes autres:
et entre toutes ses autres prieres il requeroit
a dieu que il ne mourust point sans vraye con-
fession de ses pechez. Si advint que ainsi com-
me il alloit en Angleterre il fut par torment

de mer cheu au fleuue luy et ses compaignons. Et cõme tous les autres fussent enuelopez en la mer il estoit sus leaue/et combien quil attendoit la mort aduenir si auoit il auec la paour en son cueur la benoiste Marie magdalene/et disoit. Jay tousiours deprie ta saincteté que tu ne me laissasses pas mourir sans vraye penitence et sans confession de mes pechez/Vecy que ie meurs et ne puis confesser mes pechez/ et auant que il eust acomply son gemissement vne belle et gracieuse femme q estoit secourcee conuenablement tint sa dextre/et combien que les vndes fussent enflees de tormẽte luy tout seul en nouãt legieremẽt le mena a la riue de leaue de celle part dont il estoit entre quarãte stades tout sain et tout dru/ et oncques iour de sa vie nauoit noue. Et quant il fut retourne arriere il commẽcea a dire par tout comment elle luy auoit ayde/et vesquit puis dix iours tant seulement sicomme elle luy auoit dit/et print vraye penitence sicomme il auoit requis et ordonna curieusement de ses choses.

De sainct Mesmin euesque daignes et de ses compaignons.
Chapitre.c.vi.

Sainct Mesmin gouuerna et fut euesque de leglise daignes moult de iours en preschant la parolle de dieu/en chassãt les dyables/ en suscitant les mors/en rendant aller aux boiteux/ et en curant les langueurs de toutes maladies et congneut par la reuelation du sainct esperit son yssue de ce monde: et quant il deuoit receuoir le loyer de ses trauaulx du debonnaire iuge il commanda sa sepulture estre appareillee en ladicte eglise et son sercueil estre mis empres la benoiste Magdalene: ouquel apres son benoist trespassemẽt il fut mis honnorablement et ces deux ennoblissẽt le lieu de vertus de grãs miracles en donnant salut de ame et de corps a ceulx qui le requierent/lequel lieu a este puis de si grant religion que nul roy ne prince ne autre seculiere cõpaignie nose entrer en celle eglise pour requerre benefice de eulx deuãt que ilz ayent oste leurs armes et toute la cruaulte de leurs courages: et ainsi entrent dedans leglise a grant benignite. Lacteur. Ce vous suffise des gestes sainct Mesmin euesque daignes et des saictes femmes Marthe et Marie qui furent acompaignees a luy par sainct esperit / et de ces autres sainctz qui auec eulx vindrẽt en la dispersion des disciples de Judee nõmez en ladicte histoire. Je nay pas trouue toutes les gestes a plain: mais daucuns cõme de sainct Marcial de sainct Fronc ia dessus mis/ daucunes cõme de hyereux/Eutrope/dyonis ay ordonne mettre plus bas en leurs lieux conuenables: et cy endroit les gestes de sainct Saturnin et de sainct Julien briefuement extraictes veulx ie inserer.

De sainct saturnin de tholouse et de ses gestes.
Chapitre.c.vii.

Sainct saturnin le premier et souuerain euesque de la cite de Tholouse sicomme il estoit en mesaise entre le capitolle et leglise qui en ce temps estoit petite allast souuent et reuenist en sa maison: la cõpaignie des ennemys mauuaise ne peut souffrir sa frequentation. Ilz se penserent que entre les seruices et obseques que ilz feroient a leurs faulx ymages que il auoit despitz ilz le contraindroient sacrifier. Et sicõme ilz le cõtraignoient il cria hault a clere voix. A vng dieu vray ie fais sacrifices de louenges/ie scay voz dieux estre dyables que vous priez en vain et honnorez non pas tant seulement de occision de bestes / mais de la mort de voz ames. Comment cuydez vous que ie craigne ceulx que vous dictes de qui ie suis crainct. Et a ceste voix la compaignie excõmuniee et enragee se eschauffa et mirent cordes au col dung chamel qui auoit este amene pour sacrifier et luy lierent le sainct homme derriere le dos par les piedz et le commencerent a aguillonner et le firent trebuscher de la plus haulte partie du capitolle a terre a plain/et sans demeure au descendre du premier degre le chief du sainct homme fut si rompu que le cerneau en saillit et le corps fut si casse que dieu en leua la digne ame Et celluy saict apres sa mort fleurit de moult de vertus. Anthoine vng riche homme et puissant felon et excommunie quant il mouroit de la mort denfer commãda estre enseuely en son eglise et ses parẽs le firent: et la nuyt ensuyuãt par la vertu diuine le sercueil auec le corps fut gecte par la fenestre au meillieu de lestre/et ses parens lendemain le misrent plus parfont au lieu ou il auoit este enseuely. Lautre iour ilz trouuerent le corps gecte hors comme deuant et ne fut puis touche de nulle personne en tesmoing de ceste chose.

De sainct Julien du Mans.

Chapitre. C.viii.

Sainct Julië fut trescher du lignage de Romme ⁊ a louer par merite de foy et bien emparle/ et estoit loge en ung petit hostel hors de la cite du Mans: et estoit nuyct et iour en saict propos. Et sicõme plusieurs enluminez en lumiere de foy se missent en sa compaignie ⁊ il se complaignissent de souffrete deaue: lhõme de dieu mist la poincte de son baston en terre / et oyans tous il depria cellui qui au peuple ayant soif donna au desert eaue de la pierre il leur envoyast eaue: et comme tous respondissent Amen/ une tresgrant fontaine sourdit hors: et quant le prince de la cite louyt qui avoit nom deffenseur/ il luy supplya venir a luy par ses messages. Et sicõme il y alloit ung aveugle luy vint encontre a qui il empraint le signe de la croix et lenlumina. Et le prince qui ouyt ce hastivement acourut a luy ⁊ print baptesme luy ⁊ toute sa mesgnee ⁊ grant cõpaignie de nobles hommes / et creurent en si grant ardeur de foy que il bailla sa maison au sainct homme pour y faire une eglise/ et affin que il veillast la sans destourbier pour gaigner des ames a dieu. Ung iour que il alloit en ung preau du fons de lheritage du deffenseur/ ung sien filz nomme pelerin qui estoit malade mourut: et quãt lhomme de dieu le sceut decourant en misericorde entra en la maison de pleur et veilla toute la nuyct/ et a si grãt instãce de prieres esmeut les secretz du ciel que ilz releverent ensemble lenesque de la poulsdre de terre et lenfant de mort: ⁊ tantost les parẽs de lenfant ⁊ les voysins soubzmirent leurs colz a la foy chrestienne: et lenfant avec tout lheritage baillerent au benoist maistre. Sicomme il alloit hors de la ville q̃ luy estoit commandee de dieu / ceulx qui estoient en chartre croyoient que il eust pitie de eulx et il tresdebonnaire alla a ceulx a qui loffice en estoit commise priant que pour la grace de sa venue il les rendist delivres de ce que leur propre iniquite les avoit fait coulpables/ et ses prieres furent refusees et sen vint a son hostel taisible et gemissant: et la misericorde de dieu commencea a ouvrer/ car tantost p le mistere de lange les huys de la chartre ouvrirent / et ilz sen yssirent hors et vindrent devant le sainct homme / et il estoit esiouyssant en nostre seigneur print viande et en donna a ceulx que il avoit delivrez.

De son trespassement/ et de ses miracles apres sa mort.

Chapitre. C.viiii.

Par ces miracles et par moult daultres luy cler approcha le io^r de son appel a dieu. Il alla a la rue ou leglise de sainct Marcial est depuis assise/ et par le conseil du clerge et du peuple il commist le siege qui luy estoit cõmis de dieu a sainct Turibe: et de la en apres les mains et yeulx levans au ciel en louant dieu ⁊ en luy cõmandant les ouailles que il avoit acquises rẽdit lesperit au ciel. Et en celle heure Deffenseur le veit venant devant luy avec trois dyacres qui tenoient trois cierges ⁊ les mistrent devant sus luy sus une table. Lequel dist a ceulx qui estoient pres de luy. Navez vous pas veu nostre pere Julien qui vint cy avec trois cierges et nous beneist ⁊ laissa les cierges ⁊ sen alla. Levons nous hastons nous a le ensevelir/ et furẽt tous merveillez et allerẽt aux evesques Et sicõme le corps estoit porte a la cite/ et il vint au fleuve de Sarce/ les hõmes q̃ menoient la lictiere parmy leaue voyans tous passerent oultre sans estre mouillez/ ⁊ les chevaulx nouoient entre les grandes undes du fleuve: et sicõme toute la cite yssist encontre/ une femme avoit mis son petit enfant en la chauldiere sus le feu en eaue tiede pour le laver ⁊ elle ouyst la voix de ceulx qui chantoiẽt/ si laissa lenfant et sentreoublia/ et alla avec les autres a lencõtre du corps/ mais par lardeur de la foy qui la contraignit de yssir de la flambe du feu [illegible] fut estaincte/ ⁊ quãt elle revint elle trouva son filz tout sain. Au livre des faictz des sainctz. Cestuy Julien est afferme avoir este Symon le lepreux q̃ nostre seigneur en chair receut en son hostel ⁊ dõna a disner/ ⁊ pour cestuy Julien dient ceulx qui cheminent que ilz deprient davoir bon logis: ⁊ leur prouffite se [illegible] dict la patenostre/ pource que il logea nostre seigneur en son hostel: Mais se ce est vray ilz le devroient mieulx dire en lhõneur de saincte Marthe avec laq̃lle nostre seigneur se herbergea tressouvent/ ⁊ encore est meilleur lopinion pour les parens dung autre Julien ⁊ non pas pour cestuy estre dicte la patenostre/ duq̃l no^9 mettrõs lhystoire cy apres laq̃lle est mescõgneue a plusie^rs.

Dung autre Julien pour qui la patenostre est dicte.

Chapitre. C.vb.

Cestuy Julien noble et ieune ung iour q̃ il alloit chasser ung cerf luy dist que ung iour seroit q̃ il occiroit son pere ⁊ sa mere: et a ce espouente craignant que il nencheust en ce delaissa tout ⁊ sen alla secrettement moult loing/et la seruit a ung chastelain si noblemẽt que il le feist cheualier ⁊ luy dõna une chastelaine veufue. Entretant le pere ⁊ la mere Julien le quisrent en plusieurs lieux/⁊ en la parfin vindrent au chastel dont il estoit seigneur. Et sa femme congneut par enseignes que ilz estoiẽt son pere ⁊ sa mere: si les receut tresbenignement/et pour lamour de son mary elle alla gesir hors de son ꝑpre lict et les mist a coucher en sa chambre/⁊ au matin la chastelaine alla a leglise: et vecy Julien qui auoit este hors reuint par aduẽture ⁊ entra en sa chambre aussi cõme pour esueiller sa femme Et il trouua deux dormans ensemble ⁊ souspesonna estre ung ribault auec sa femme/si tira le glaiue et les decolla: et en yssant de la maison veit sa femme venant de leglise/⁊ soy merueillant luy demanda qui ceulx estoient qui dormoient en sa chambre. Et elle dist. Ce sont vostre pere ⁊ vostre mere qui vous ont quis treslonguement/dont a peu que il ne mourut de dueil/⁊ dist. Helas emplie est la parolle du cerf car iay occis mes parẽs: vaten doulce seur/car ie ne reposeray iamais deuãt ce que dieu aura prins ma penitence a gre. Et elle luy dist. Ce ne sera ia que tu ten voises sans moy doulx frere/⁊ que moy qui ay participe en ta ioye ne soye partant en ta douleur auec toy/souffrãt ce que tu vouldras souffrir. Et ainsi sen allerẽt ⁊ vindrent a ung fleuue/et la firent une habitation pour faire illec leur penitẽce/⁊ tous ceulx qui vouloiẽt passer le fleuue ilz passoiẽt pour dieu Long temps apres a mynuyct dyuer sicõme ilz dormoient/vecy que ung appella Julien/et sa femme ladmonnesta de y aller: ⁊ luy doubtant a le passer pour le froit et pour la nuyct le mist dedans a linstance de sa femme. Et pource que luy qui mouroit de froit ilz ne pouoiẽt eschauffer au feu que il requeroit le misrẽt entre eulx deux en leur lict pour eschauffer. Dõc dist celluy a Julien. Nostre seigneur ma enuoye a toy mandant q̃ il accepte ta penitence: et apres peu de temps vous trespasserez a luy. Et ainsi il se desapparut.

❧ De sainct Hermagore/⁊ de sa passion. ¶ Chapitre. c.xvi.

Sainct Hermagore fut disciple sainct Marc/⁊ fut establi euesq̃ en ytalie en la cite Daquilee ⁊ fut conferme sainct Pierre lequel plein du sainct esperit commenca a prescher la parolle nostre seigñr: ⁊ ꝑ son oraison oster hors les dyables des corps ou ilz estoient. Il garissoit malades et ꝑ le signe de la croix enluminoit auegles/et a luy couroit tout le peuple de ytalie voyans ses merueilles. Et pource que par luy estoit saincte foy multipliee fut confondue la forsenerie des payens. En ce tẽps estoit Neron empereur a Romme ⁊ Agrippe qui fut frere de Herodes fut adonc enuoye preuost en la cite de Aquilee ⁊ y mist pour luy ung nõme Senat son administreur qui entra en la cite et feist pour iuge ⁊ ouyt que par sainct Hermagore les temples des ydoles estoient desolez et fremist comme lyõ/et enuoya une cõpaignie de cheualiers pour le prendre/et ilz lamenerent a luy lye de fer duquel il luy fut demande par quelle hardiesse il destournoit le peuple des ydoles ⁊ preschoit le crucifie: ⁊ les yeulx leuez au ciel ⁊ fait le signe de la croix dist fermement que il estoit ordonne euesque pour prescher le nom de Jesu christ/et que il ne sen seroit point pour les rappeller du dyable a la congnoissance de dieu. Et le iuge quant il eut ouy ce et autres parolles commanda que il fust estendu ⁊ batu de nerfs crudz: ⁊ comme on le batoit il regardoit au ciel et rendoit a dieu graces. Et aꝑs le iuge le commanda prendre en ung autre torment qui est dit eculee aussi comme une croix de trauers et pieces de fer chauldes a ses mamelles et lampes ardãtes a ses costes: et quant on luy faisoit ce le sainct martyr pendant a la croix chantoit louenges a nostre seigneur et disoit. Dieu entens en mon ayde. ⁊c. Et le peuple qui veit sa grãt fermete sescria et dist. Tu es grãt le dieu des chrestiens et sans cause est tormente lhomme de dieu/⁊ dõc le iuge ire le commanda estre mis hors du tormẽt en la chartre pour lesmeute du peuple.

❧ Comment il fut martyre auec sainct Fortunat. ¶ Chapitre. c.xvii.

Si tost comme il fut mis en la chartre il ora et soubdainement grande lumiere resplendit/et odeur souef remplit la chartre: et quant la garde de la chartre le veit qui auoit nom Poncien il ouurit la chartre et alla aux piedz du sainct

qui oroit et le depria disant. Je te deprie par le nom de ton dieu qui ta tant donne de clarte en tenebres que tu ayes pitie de moy chetif et me parmenes a la congnoissance de ton dieu/ que par toy ton dieu delivre mon ame pdue. Et le faict luy dist. Se tu crois de tout ton cueur & de toute ton ame toutes choses que tu requiers te sont possibles. Et il respdit. Je croy/ & luy baptize le sainct esperit descendit en luy et comencea a crier a haulte voix par toutes les places de la cite. Grant est le dieu que sainct Hermagore presche. Et a ceste voix tout le peuple et moult de nobles homes coururent a la chartre Et quat ilz veirent celle lumiere ilz rendirent graces a dieu et sainct Hermagore confortant les ames des clercs qui se douloient de la perte de si debonaire pasteur comanda ordoner Fortunat archidyacre son disciple q il avoit nourry des enfance en la paour de dieu. Et aucuns iours apres Senat iuge ouyt que saincte Alexandre estoit baptizee de sainct Fortunat archidyacre: si comanda que il fust mis en chartre: et quant sainct Hermagore le veit il rendit graces a dieu de ce que il avoit daigne le acompaigner pour prendre martyre avec luy/ par plusieurs iours nostre seigneur demonstra p eulx plusieurs miracles en la chartre/ et tous allas a eulx malades de toutes enfermetez estoient gueris de eulx au nom de nostre seigneur. Et quant les prestres des ydoles veirent ce ilz concueillirent le peuple des mescreans et sen vindrēt a Senat iuge avec bastons & pierres crias et disans. Toute la cite perist par toy q as fait iusques a ores vivre celluy qui par ses artz de magicque estrage le peuple & pervertist les pēsees des gens pour eulx oster des dieux. Oste lenchanteur & occis le malfaicteur/ & se tu ne le veulx nous te tuerons & te degasterons en feu. Et donc Senat iuge qui craignoit le peuple cōverty envoya p nuyct le martyreur en la chartre qui les decolla tous deux/ & Poncien garde de la chartre recueillit tout le sang et les corps et mist en vng lieu. Ilz furent martyrez en la quarte yde de iullet.

❧ Des signes qui apparurent avant la mort de Neron.

Chapitre. C.xviii.



En lan de Neron sixiesme la fouldre cheut devant sa table. Sueto-nius. Tel prince souffrit regner pou moins de.xiiii. ans de la robe de des terres seigneur desestablit le commencement bon de soy & fut en la parfin mauvais Et donc quant Bretaigne fut perdue & Armenie/ et de rechef lune & lautre receue/ Neron eut luy seul si grant ioye que les precieuses choses qui avoiēt este perdues en la mer il ne doubta pas a dire devant ses princes que les poissons luy rapporteroient. Il ne doubta oncques nul mal a faire. Il faisoit assembler au soir ses harpeurs et leur demandoit a chascun en sa harpe se ilz scavoient nul meilleur de luy: et quant il ouyt parler de la meute des Francois il se tint aussi seur et lent cōme se il donnast aux estonyssans suspection et occasion de despouiller par droict de bataille lempire des plus riches provinces: et incontinēt vint a terre & a longue estude print a regarder les chevaliers cobalans. Et quant il congneut que les Espaignes estoient coquises/ desespere en courage vint sans parler longuement aussi comme mort: & quant il respira sa vesture desrompue & son chef batu il prononcea le faict de soy/ ne pource ne samenda de riens ne de ses ieux/ ne de ses folies ne laissa riens ne namenuysa: & incontinent que aucune bonne adventure estoit denoncee de aucune province il faisoit vng tresabodant disner & avoit ioueurs et menestriers au disner/ et disoient dictez & chansons et iolivetez attrempees par notes & sen alla tout occultement aux fenestres du theatre & envoya vng message a vng menestrier/ & luy comanda que il vsast de ses instrumens de son commencement moult de mauvaistiez & de tumultes que il faisoit: cōme envahyr/ batre et occire gens et moult dautres mauvaistiez q il faisoit croyait len que luy venist de sa nature et soubzmettre son effort a ceulx q gouverneroient les provinces: aussi cōme par conspiration faicte avec eulx de destruire la cite de Rome & les hommes de quelque partie que ilz fussent/ & les senateurs faisoit il empoisonner quāt ilz alloiēt manger avec luy. Il fist mettre le feu en la cite de Rome/ et fist mettre bestes sauvages contre le peuple pour eulx destruire/ et puis sen repentit/ non pas tant pour soy cesser de telles choses comme pour parfaire & acomplir sa desesperee forcenerie/ & sa premiere cure estoit de faire porter chariotz devant luy pleins de tymbres et de orgues/ et les cōcubines que il menoit avec luy il faisoit tondre en guyse dhommes & vestir. Il fut si plein de grant mauvaistie que toute lopinion du cōmun estoit contre luy. Et aucuns dient que il tua son menestrier sans cause aussi comme se il fust son grant adversaire. Il avoit

conuoitise de estre aore pardurablement comme dieu/et pource en moult de lieux et de gens et de choses il voulut mettre son nom/et oster leur nom ancien. Il vouloit appeller le moys dauril Neronien et Romme Neropolin. Il fut despiteux de toutes religions. Il veit vne fois en dormant que en vne nef que il commencoit a gouuerner sa femme que il auoit occise le trainoit en tresbasses tenebres et estoit tormente de formis qui le poingnoient: les portes de son manoir se ouurirent de leur voulente/et fut ouye vne voix q̃ lappelloit par son nom. ¶ Hue de florence. Et comme il eust fait moult de maulx contre le commun prouffit/lesquelles chosesseroiẽt moult lõgues a reciter/en la parfin il fut iuge des senateurs que luy qui auoit corrõpu foy par sacrilege: pitie par tuer sa mere/chastete par auoultrie et auoit par ses tresgrans trahysons meffait a la franchise de Romme que il estoit digne destre oste du gouuernement et de loffice de lempire comme celluy qui ne adioustoit foy a nul fors a deux tant seulement qui estoient trahystres/cestoient Nimphydien et Gemel/esquelz il se fioit/lesquelz de cõdition vile fist estre ses amys/car p̃ lexẽple de sa cruaulte ceulx le craingnirent/pource quil auoit tue et occis plusieurs preudhõmes ilz se doubterent et se prindrent garde deux. Et ces deux faicte conspiration auec les autres le delaisserent.

✻ De la tresmalheureuse mort Neron. ¶ Chapitre. C.xix.

Ainsi fut delaisse de tous les siens et sen fuyt de la cite de Romme ⁊ se tua luy mesmes. ¶ Suetonius. Il luy fut denõce par lettres a son disner la deffaulte des autres ostz/⁊ les lettres ouyes il les despeca ⁊ tourna la table ce dessus dessoubz/⁊ despeca deux hanaps de tresagreable vsage/il les vuyda et print venin qui estoit dedãs vne boiste dor/et enuoya gardes aux portes pour garder q̃ nul ny entrast/et essaya les iuges et les maistres des cheualiers scauoir se ilz sen fuyroiẽt auec luy ou se ilz luy ayderoiẽt Et lune partie luy tourna le dos/et lautre le blasmoit: ⁊ il y auoit vng qui cryoit. Ne demeure chetif ne demeure/nattendz pas Galba qui demande les Partyens. Et il ne scauoit que faire/ou se il yroit deuant tous en commun requerre misericorde si pitoyablement cõment il pourroit des maulx quil auoit faitz: Mais il doubtoit que il ne fust tout detrenche auant q̃l venist en iugemẽt. Et en soy pourpensant quil feroit demoura iusques a mynuyct/⁊ puis enuoya pour esueiller ses amys secrettement plusieurs messages et les admonester/et quant il veit que nul ne reuenoit qui riens luy denõcast il alla a pou de gens par les hostelz/⁊ il trouua les portes toutes closes/⁊ nul ne luy respõdoit il sen retourna en sa chambre ⁊ trouua que les gardes sen estoiẽt fuys/⁊ chascun en auoit porte ce quil pouoit. Et donc requist il ceulx q̃ estoient auec luy quilz le tuassent/et demãda lequel le tueroit. Et il ne trouua nul qui le voulsist tuer. Et dõc il dist. Je nay amy ne ennemy/et sen courut pour soy trebuscher au fleuue du Tymbre: mais il rappella arriere son embuschement desirant aucun lieu repost a recueillir son courage. Nudz piedz et en cotte vng corset vestu par dessus/sa teste couuerte ⁊ vng suaire deuant sa face monta a cheual acompaigne de quatre hõmes tant seulement. Et quãt il vint a soy destourner il laissa le cheual et se mit en vng boys parmy rõces/⁊ par vne estroicte voye ou il ne pouoit aller q̃ les espines ne luy ostassent et rebourssassent sa cotte. Et par ces voyes estroictes se receut en vne cauerne/et se coucha en vne celle qui estoit prochaine sus vng lict dune petite coute ⁊ dung vieil mantel estẽdu. Et donc fut admõneste de ceulx q̃ auec luy estoiẽt que il se ostast de la ⁊ sen allast ailleurs pour escheuer ses aduentures. Il cõmanda q̃ len feist deuant luy vne fosse grande a la mesure de son corps/⁊ fist apporter eaue et busche pour soy ardoir/⁊ maintenant plorant la mort de sa charõgne a chascun mot disoit. Las quel ouurier ie peris. Et entre ces demeures vint vng message qui dist que il estoit iuge des senateurs pour ennemy du cõmun ⁊ que il seroit pugny de mort. Et luy qui fut espouente print deux glaiues q̃ il auoit apportez ⁊ essaya lung et lautre/et dist de rechief que lheure de son aduenture nestoit pas encore venue/⁊ maintenant prioit ses compaignons de plorer ⁊ de plaindre/et maintenãt les prioit que aucun luy monstrast par exẽple a prendre la mort/⁊ aucunesfois blasmoit sa sotie. Et les cheualiers approchoient ia q̃ le queroient pour occire/⁊ si leur estoit cõmande q̃ ilz lemmenassent tout vif. Et quãt il les sentit il print le glaiue a soy coupper la gorge/⁊ luy ayda vng q̃ la estoit/⁊ ainsi mourut: et tousiours luy rougissoiẽt les yeulx de cruaulte ⁊ de felonnie iusques a la mort. Et de sa mort fut cõmunement ioye par toute la cite de Rõme/si que le

peuple vestu de cointise couroit par toute la cite. ¶ Eusebe. Lan de nostre seign̄r. lxx. en laage de celluy Neron. xxxii. si cōme il estoit quis des senateurs pour estre pugny il sen fuyt du palais a quatre mille de Romme aux faulxbourgs de Libertin entre la voye de Salerne & la voye Numentine se tua luy mesmes/& en luy fut finie la lignee des augustiens.

✿ De Galba empereur & de sa mort. ¶ Chapitre. c. xx.

Encore Neron vivāt Galba fut fait empereur en Espaigne & vint apȓs la mort Neron a Rōme/et fut empereur six moys & six iours. Jacoit ce que de la mort Neron le peuple de Romme estoit si esiouy que aussi comme se elle eust este soustraicte de grant cruaulte elle estoit vestue de noblesses victoriaulx de seign̄r. ¶ Suetone. Cestuy Galba fut de estature droicte/ chauve devant/les yeulx roux/le nez crochu/ et les piedz et les mains estrois et tors de maladie/& estoit grant mangeur de viande: et avoit acoustume de manger en yver ains ql fust iour Et cestuy gouvernant iadis la province Despaigne il avoit tue de venin ung petit enfant de qui il estoit soubmis & avoit son tuteur qui le gardoit tormēte en la croix pour la mort de lenfant/et celluy requeroit les loix de Romme et disoit quil en estoit citoyen. Et quant cestuy Galba fut en si grant estat ql gouvernoit lempire il estoit gouverne de troys ausqlz il mist sus quilz vsoient de divers vices Et commenca a abuser en telle maniere que a peine estoit en ung estat en soy mesmes. Maintenant plus aigre/maintenāt plus espargnable/& maintenant plus remis & plus negligent quil ne convenist a prince. En toutes manieres estoit courrouceux & enflambe de envie envers ses chevaliers/car quant ses privez luy disoyent que aucuns de ses chevaliers estoient plus riches qlz ne souloient il disoit que ilz luy avoiēt emble & non pas deservy. ¶ Hue. Certes en ces iours quil estoit abandonne a avarice & a mauvaistie et Pison noble & sage enfant adopta en filz/Otho les tua tous deux en iugement.

¶ Suetone. Les chevaliers ausqlz la mort de Galba estoit cōmādee si comme ilz sen alloiēt sur leurs chevaulx et ilz le virēt de loing sarresterēt ung pou. Et apȓs ilz furent esmeuz de rechief/et Galba fut delaisse des siens/et ilz le tuerent. Et ce fut maniere merveillable et grāt presumption que de souffrir celluy effort de gens contre lempereur. Ainsi fut estrange & laisse de tous tant que Gregarius chevalier vint de formentoison & iecta les faitz ius & luy couppa le chief/& boutaison poulce par la bouche & apporta la teste a Otho/& luy dōna soullars pour porter la teste fichee en une haulte perche iusques a son chastel.

✿ De Quintilien et de ses fleurs. ¶ Chapitre. c. xxi.

Quintiliē fut amene de cestuy Galba a Rōme Despaigne/& fut le premier qui tint escole cōmune & print salaire pour apprendre enfans. ¶ Lacteur. De cestuy Quintilien les fleurs morauls aussi comme des autres philosophes voulons nous cy inserer. ¶ Quintilien au premier livre. La mienne voulente ne perdissons nous pas les meurs des livres. Nous destions tantost nostre enfance en delices. Malle nourriture froisse tous les nerfz de corps et de pensee. Chascun bon cōmandeur sesiouyst de estre hante et se cuyde estre digne de greigneur theatre. Le meilleur signe de engin es petis est memoire duql la vertu est double: legierement appercevoir/& loyaument retenir Celluy qui est a estre maistre doit vivre a grāt louenge de tous. Acoustume soit de ieunesse quil ne doubte les hōmes et quil nen palisse par vie solitaire. La pensee est a esmouvoir et a eslever tousiours/laqlle ou elle languist es secretz de science aussi comme une chose assise en obscurte ou elle languist ia contre ladmōnestement de luy & est besoing que pensee delivre a soy plusieurs choses qui ne se comparage a nul laage dhomme est bon a soy former quant elle non sachāte de faindre et donne dieu treslegierement aux commandans. Tu froisseras avāt que tu corriges ceulx q̄ cherront en mauvaistie. Ceulx ne sont pas a souffrir q̄ cavillent lart de grammaire aussi comme tendre et ieune de laquelle se tu ne metz loyaulment le fondement ce que tu gecteras dessus cherra: elle est necessaire aux enfans: ioyeuse aux vieillars: doulce cōpaignie de secretz & elle seule a plus de oeuvre de toute guise destudes & mois de cōtrarietez/plusieurs par convoiteuse hastivete cōmencēt au dernier quāt ilz veulēt cōtrarier leurs disciples entour les beaultez dicelle/la grace de celle sciēce est certaine acoustumāce de pler & est a vser de pol le plainemēt aussi cōme de pou a celluy a q̄ la cōmune tenōmee est vser de ce q̄ nous vsons plus

hardiment et/nouuelles parolles nous faignons mais ce nest pas sans peril laidement est desespere quelconque chose peult estre faicte: nulle chose peult plaire qui nadujent.

Des fleurs de celluy au second liure. Chapitre. C.xvii.

IL nest pource a estimer de quel aage chascun soit/ mais combien il a ia estudie. Il nest pas que homme soit sans blasme de laidure tant seulement/mais aussi de suspection les engins defaillent par trop cruelle correction/car ilz desesperent et deullent au dernier heent/ et ce qui mesmement nuyst quant ilz craignent tout deuant sefforcent. Chascun veult mieulx reprendre estranges vies que les siens. Ne deprie pas chose qui ne peult estre faicte/que celluy qui fait bien aucune chose tu ne tires en vne autre moins conuenable/ aussi comme enseigner est office de commandeur/ aussi est ce office de disciple obeir/ autrement lung sans lautre ne suffist. Aussi comme semence est pour neant se mee et espandue se la terre nest cultiuee pour la nourrir/ aussi science ne peult croistre ne eschauffer se celluy qui baille et celluy qui la recoit ne sont dune accordance/science est vne chose prochaine a vertus et a vices par laquelle le fol est tenu pour sage et le poure pour riche/ et est acquise a moult de labour par estude assiduee et par diuerse exercitation de plusieurs experimens est treshaulte science par trespzest conseil/art dapprendre admonnestie et pecune et grace/auctorite et dignite de lapprenant toute chose que art aura parfait est certaine chose auoir prine comencement de nature que par droicte voye est de bonte pour estre demene a icelluy art se il ne fleschit par autre. Anciens commencemens aux vertus nous sont donnez par nature auant que nous soyons enseignez sicomme a iustice/de laquelle aux iusticiers et aux estranges aucun ymage apparoist. Quintilien au.iii^e^.liure. Plusieurs choses vault auctorite en conseil/car a tressages et a tresbons doit estre enquis des choses proffitables et honnestes et croire a leur sentence. Celluy mesmes au.iiii^e^.liure. On doit perseuerer au moins es choses commencees/et se vertus deffaillent/ si perseuerons en courage naturel est faueur pour les labourans. Naturelle chose est que les iuges croyent plus legierement a ceulx que ilz oyent plus voulentiers. Vergongneuse chose est a dire en louant ses choses de blasmer les autres estranges. Delict de cueur et les choses qui delectent semblent moins longues. Aussi comme la belle voye semble plus briefue quant elle est souuent combien que elle soit plus longue que la dure et laspre qui est briefue/nulle chose nest legierement acoustumee a ceulx qui ne veulent. Choses ne sont pas a requerre qui ne peuent estre faictes/ce na mestier de estre eslongne duquel la derniere fin est certaine. Quintilien au.v^e^.liure. Troy larrecin legierement en homme/et luxure en femmes/es choses cleres est arguer/folle chose aussi comme apporter lumiere mortel au trescler soleil. La chose qui est prinse pour grace de enluminer autre doit estre plus clere que celle quelle enlumine. Prince qui veult tout scauoir il est mestier quil pardonne moult de choses.

De ce mesmes au.viii^e^.liure. Chapitre.c.xviii.

AUssi bien deffault a lauaricieux ce quil a comme ce quil na mye. Il ne conuient pas a sage homme iurer quant il nest mestier. Chascun doit entendre au premier ce quil doit ensuyr/et sache pourquoy il est bon/et en prenant le faiz conseil le ses forces. Il appartient au sage se il peult en chascune chose faire le meilleur se il peult: et mesmement en voyage/en compaignie/en disners/et ta pensee te face secret. Vantance est chose vicieuse et fait aux oyans grans ennuys et portement de hayne/et pource les simples et voulentiers soy soubmettant allegeons nous/car nous voyons quilz le font aussi come tresgrans et quantes foys que orgueil depart humilite vient/et celluy qui sesliene oultre mesure est creu estre apprins et despit: ne il ne se scaura faire si grant comme il fera les autres moindres/de ce ont enuye les humbles: et ce vice est de ceulx qui ne veulent laisser et ne le peuent soustenir: Les souuerains rient et blasment les bons/mais es vrays hommes suffist conscience. Fortune conflante ilz tiennent a bien pour toutes choses Nulle chose est plus gracieuse a conseiller toutes choses que vergongne. En aucunes choses vertus nont point de grace: et en aucunes pechez delectent. Chascun se congnoisse et ne prengne pas conseil tant seulement des communs commandemens: mais de sa nature face son fait. La pensee ne peult entendre a estude de tres belles choses se elle nest franche de vices. Ce

nest nulle compaignie en ung seul courage que deshonnestete et de laidure/ et penser bonne chose et mauvaise ce nest plus que se ung homme nest bon et mal ensemble. Riens nest si occupe comme penser mal qui est detrenche et desrompu de diverses convoitises en moult de manieres: car tant comme elle est en aguet davoir desperance elle est estaincte de cures et de travaulx/ et mesmement quant elle a fait aucune felonnie elle est tormentee par sa curieusete dattendre la penitence des peines. Certes mieulx admonnestera les autres qui a soy saura admonneste avant/ simulation gardee trahist soy mesmes/ et ia si grant faculte de parler nest que il ne chancelle/ toutesfois que les parolles se partent du courage/ linvention de tresbonnes choses soit detestable par taisiblete de parolles. Philosophie peult estre faincte parolle non en chascun lieu est chose despiteuse que loyaulte soit devantie de forces/ en grandes cenes nous advient ce souvent que quant nous sommes saoulz de tresbonnes viandes / lavarice dautres plus viles nous est agreable.

De ce mesmes au livre des causes.
Chapitre. C.xxiiii.

Toute la franchise dhomme est avoir perdu les yeulx. Les yeulx sont parquoy nous ne pouons souffrir povretez. Les yeulx sont toute nostre luxure/ ilz nous meinent chascun iour en tous vices/ ilz merveillent/ ilz animent/ ilz congnoissent/ tu acompliras plus legierement la saoulete du courage/ cest gentre de tresferme servitude que viell mary. Riens nest plus fort que de prolonger ioye. Quintilien de la.ii^e.cause. Toute follie de courage est froissee par chetivete des corps/ et refroidissent les voulentez des pensees que le mystere des membres ne acomplisse pas. Celluy mesme en la.iii^e.cause. Oysivete se esiouyt quant fortune acourt a son desir/ la condition des souverains est quilz soyent veuz commander ce quilz font/ chascun tresgrant qui est faiseur de mal est tresdespiteux. Quintilien en la.iiii^e.cause. Se aucun scavoit que est la fin de bonnes oeuvres et quelle bienheurete/ la mort ne luy seroit ia vene estre trop hastive. Necessite est que ardeur oyseuse mangeue en felonnie. Tousiours craindre surmonte toute malheurete. Quintilien en la.v^e.cause. Celluy ouvrier de mortalite dieu nous voulut secourir en commun et par entrechangeables faitz/ ce que chascun veult prendre pour soy doit il donner a lautre. En desir dautre chascun ait pitie de soy. Ceste nature est en humaine enfermete que en tous accidens chascun cuyde tresgrief ce que il seuffre/ necessite est que en impacience ces choses ou membres baillent. Quintilien en la.vi^e.cause. Il convient estre au labour ou effect est promis: car la cure est folle qui na esperance. Pitie fon stient voulentiers peine/ iacoit ce que elle soit griefve de felonnies. Quintilien en la.vii^e. cause. Nature des choses ne veult estre riens tant ressemblable es choses humaines qui ne se dessemblast par aucune propriete. Propre chose est de povrete hanter franchise la ou autres choses deffaillent.

De ce mesmes au.viii^e.livre.
Chapitre. C.xxv.

On ne treuve que nature ait pourpense riens meilleur es choses humaines que amytie / et greigneur ayde contre fortune que concorde. Quelle chose fust bieneuree a lhumain lignage que se tous peussent estre amys. Ne batailles/ ne tensons/ ne trahysons/ ne larrecins et ces autres maulx qui sont aux hommes nez de soy mesmes ne venissent point de fortune. La celestielle providence destruict noz poictrines de moult de diversitez. Ne il ne donna pas moins de nombres de formes de ames que de corps. Quintilien en la.x^e.cause. Nulle peine nest fors sans desserte. Nous navons nulle douleur fors que a impacience/ et a ce que aucune chose soit cruel/ paour le fait. Chastete et faim ne habitent point ensemble. Quintilien en la.xi^e.cause. Nulle chose ne tourmente plus griefvement que esperance desesperee. Quintilien au.xii^e.livre. Qui hastivement se deffend ne quiert pas absolution de sa felonnie/ mais licence. Quintilien au.xiii^e. livre. Nulle douleur nest plus droicturiere que avoir perdu raison de benefice. Nattendz pas que cil te rende graces tantost qui est guery sans son gre. Len ne peult saillir arriere de ceulx sans morsure qui leurs courages tienent en delictz/ ilz ayment mauvaisement les povres. Quintilien en la.xiiii^e.cause. Moins est deu a homme qui ayme aucun tant seulement pour son besoing: tu ne scez se il ayme se il nest approuve par felicite. Felonnie est croire seulement ce que advient. Et ce est fait des choses hu-

maines se la foy est seulemẽt gardee po² prouffit. ℂQuintilien au. xv^e. liure. Nulle chose nest tant prinse par force comme vouloir mourir. Ne aucune chose humaine nest tant sans paciẽce cõme voulente deperie. ℂQuintilien en la. xvi^e. cause. Le pire mal des choses humaines est tousiours ce q̃ les choses excommuniees faingnent plus gloutement. Et eulx ne cuydent riens estre tant prise q̃ a faire mauuaises polles. A faire croire choses incredibles necessite est q̃ tu dies contencieusement ce que tu ne pourras prouuer/ si que il prengne affirmation qui ne scaura de verite. Je ne croy estre nulle plus forte vertu que de soy taire. Et pource deffaillons nous legierement en parolle tresapperte que nous nauons fermete de taire/ ne ne la pouons souffrir es autres.

ℂQuintilien en la. xvii^e. cause. Maniere de reuerence est que tu vueilles scauoir vng petit taire. Celluy na cause de parler q̃ ne peult estre creu/ toute foy de parolle luy est ostee ꝛ toute auctorite.

De Othon empereur et de sa mort.

ℂChapitre. C. xxvi.

OThon adoncques entre les tumultes et les occisions des Rommains enuahit lempire / et regna trois moys. ℂSuetone. Cestuy estoit de petite estature ꝛ mauuaisement enjambe ꝛ chauue ꝛ hantoit nectete de femmes. Car chascun iour il faisoit sa face raire / et oingdre de pain moiste. Et pource establit il le premier que nul ne fust barbu des sa premiere enfance. Il fut fol large ꝛ grant glouton/ acoustume de aller par nuyctz de assaillir ceulx que il encontroit/ et puis les corrompoit de vins et de beuurages/ ꝛ puis les mettoit en hault. Libertine aulice q̃ il hantoit plus voulentiers si faignoit il aymer iacoit ce que a ayeul q̃ estoit ia a bien pou en laage de foiblesse lauoit ennobly par la conuenablete de son sens tresslegierement. Pource il tenoit le souuerain lieu en terre entre les amys Neron/ et estoit partant a tous les secretz de luy / et le iour que Neron auoit estably occire sa mere pour oster toutes suspections il alla manger auec la dame. Et des q̃ cestuy Othon print esperance dauoir lempire/ toute maniere de conuoitise ostee toutesfois que le prince disnoit au soir quant les compaignons falloient coucher il leur donnoit et departoit or ꝛ argent et ioyaulx que il ny en auoit nul qui ne dist que il estoit digne de lempire et quil nestoit nul qui fust digne de succeder a lempire que luy seul/ mais quant il veit que Pison estoit mis auant de luy il cheut de son esperance et fut conuerty a la force et douleur admonnestant son courage pour le grant tresor de estrange or. Jacoit ce que il faignoit que il ne pourroit estre prince. Si ne scauoit il que faire que il le conquerist par force/ ou de faire tant q̃ il cheust en iugement. Et donc vint le iour que il auoit ordonne/ ꝛ dist a ses compaignons q̃ ilz se muffassent en iugement Et au matin il salua Galba ainsi cõme il auoit acoustume et fut auec luy tant comme il sacrifia. Et apres sen partit aussi cõme pour aller regarder vne ville a vendre/ et il senalla hors par vne posterne du palais. Et doncques luy musse mõta au chastel en la celle dune femme ou il estoit de sa compaignie mesmement salue sicomme empereur. Et enuoya gens pour tuer Galba et autres messagiers pour deceuoir les courages des cheualiers. Et dist que il nauoit de riens si grant conuoitise que estre empereur. Et en la parfin que ilz luy delaissassent. Et de la en apres aussi comme rauy par force du commun et contrainct a prendre lempire de sa voulente de tous il mõta au palais. Et par dessus ces autres loberies et blandices de labeurs ꝛ iongleurs le petit peuple lappella Neron. Et ne fist nulle demonstrance de le refuser. Mais sicomme len dit il manda a aucuns des preuostz des prouinces en ses epistres: ꝛ leur monstra le surnom de Neron / et il souffrit que toutes les ymages ꝛ les estatures de Neron fussent remises. Et il rappella tous les procurateurs ꝛ les officiers du temps de Neron a leurs offices. ℂHue. En la fin toutesuoyes vint contre luy Vitellin filz de Vitel lucien proconsulte a bataille. Et quant Othon se pourpensa que les siens estoient vaincus en bataille/ il se occist luy mesmes.

De Vitellin et de ses meurs.

ℂChapitre. C. xxvii.



DE celluy Vitellin entra ainsi a Romme vaincqueur / et fut huyt moys empereur. ℂSuetone. Cestuy vsa sa premiere ieunesse en

taverues et en bordeaulx. Et en son second aage il entache de reprouches tint le souverain lieu en la salle royal ⁊ fut familier de Gayen par chevaucher avec luy et a Claudien par le ier des tables/ mais il fut trop plus agreable a Neron/ pource que il luy estoit compaignon en toutes ses follies et tous ses ieux et hardy a mal faire. Et pource rappella Neron au theatre et fut son cõmissaire. Et apres Galba lempereur lenvoya en germanie pour gouverner son ost plus par despit que par grace. Et quãt il y deust aller il estoit si povre que il navoit de quoy vivre luy ne sa mesgnie/ ⁊ que a sa femme et ses enfans que il laissoit a Romme furent ostez dune partie de leurs maisons ⁊ furẽt mis a demourer a lautre. Et convint que celle fust mise en gage pour les despens de lappareiller pour aller en lost. Et ne le laisserent aller ses debteurs fors p paour de son malice. Et quant il vint a lost et il fut voulentif ⁊ enclin a prendre a toutes mains/ ⁊ les chevaliers qui estoiẽt cõtre luy il subiugua par dons. Et quant ung chastel estoit prins ⁊ il y entroit dedãs/ il ne denyoit riens a nul que len luy demãdast/ il pardonnoit aux folz leurs follies/ aux coulpables leurs meffaitz/ et aux dampnez leurs tormens Et pource les chevaliers le prindrent soubdainement en son lict en sa vesture cõmune comme il estoit et en firent empereur. Et luy environne de la chevalerie par les souveraines rues ilz cõmencerent leur erre a venir parmy les citez/ et le portoient aussi comme vaincqueur ⁊ victorien de tous/ ⁊ le mistrent en mer a tresnoble navire aorne de diverses couronnes/ et entre tous les tresgrans aornemens dequoy il estoit appareille il ne vouloit que nul des chevaliers de sa mesgnie print discipline de chose q̃l feist/ mais toutes les rapines et les maulx quilz faisoient il tournoit tout a ieu. Et quant ilz allerent au chãp ou il sestoit combatu/ aucuns pour paour de mort le confermerent a voix desloable et q̃ mieulx leussent ayme avoir occis quant il estoit citoyen de Romme. Et donc cõmencea ung disner solennel et se print a chanter en une harpe a la guyse Rõmaine et sesiouyt moult/ ⁊ cõmencea a soy exaulcer/ ⁊ fut tresluxurieux en sa vieillesse et cruel. Il donnoit en ses disners trois paires de viandes ou quatre a chascun metz/ et en donnoit et prenoit tant que il estoit acoustume de vomir/ apres il muoit chascun iour son atour/ et ne vestoit point daornement riens dor/ il faisoit entre ces autres choses tresrenommez disners. Et son frere luy donna une qui ne coustast au moins quatre cens mille deniers ung soupper ou il eut deux mille grãs poissons et sept mille oyseaulx/ et ce soupper il surmonta ⁊ fist greigneur en la dedication de Paline: car au ioyeulx service des sacrifices il fist mesler ensemble les langues des paons et des faisans et les lectances des lamproyes de tous ceulx que il peut faire querre des la terre de Parthe iusques en la mer despaigne/ ⁊ en feist faire viande/ et oncques ne peut tant arrester que le sacrifice fust fait que il ne mangeast avant devant lautel.

De sa cruaulte et de sa mort.

Chapitre .C.xxviii.

Il fut enclin et volentif puis que il fut empereur et avant de occire les nobles hõmes ses cõpaignons et subiectz par quelconque maniere de faulsete ⁊ de fraulde q̃ il povoit/ desquelz il en tua ung q̃ il empoisonna de sa propre main en eaue froide que celluy demãda a boire pour soy refroider de fievre q̃ il avoit. Et si tost comme aucun en parloit il luy faisoit coupper la teste/ et si fut suspect de la mort de sa mere.

Hue de florence. Entre ces choses Vespasian degastoit la province de la gent de Judee ⁊ eut victoire en la bataille/ et la nouvelle de la mort Galba et Othon fut manifestee en lost/ et de lempire Vitellin qui estoit le plus fol et le plus mauvais des autres/ ⁊ estoit demoure aussi comme le fiens des autres. Et donc commencerent les hõmes de lancienne chevalerie a faire collation ensemble et a dire que ilz estoient tousiours les premiers aux perilz ⁊ les derniers aux honneurs et a eulx courroucer de ce q̃ len prenoit seigneurs de plus bas que eulx/ et dirent que ilz avoient avec eulx ung noble homme qui deust par droict avoir este esleu empereur/ et que il estoit hõme noble et meur daage et de bon cõseil et plus vaillant que les ieunes a bataille. Et donc allerent a Vespasian et luy prierent que il print le gouvernemẽt de lempire de Romme/ et il sen alla et dist que il nen estoit pas digne. Et les chevaliers len poursuyvoiẽt plus appertemẽt ⁊ luy cõtraignoiẽt ⁊ les ducz aussi. Et dõc si accorda Vespasiã maulgre luy et print avãt la cure de lempire q̃ lhõneur/ ⁊ adressa son chemin p capadoce en frise. Vitellin

Brayement mis a Rôme avoit oublie tout hon neur de son nom et de sa haultesse et de sa maieste/ et ne taschoit que a ses grãs disners/mais il fut esmeu par ung mauvais message qui luy denoncea le faict de Vespasian/ et il envoya Cecine ung sien duc et luy commist son ost pour aller contre Vespasian et la somme de son peril et il se mussoit maisgre et chetif en sa luxure/ et nattendoit fors que estre tout enseuely en vin si tost comme aucun ennemy viendroit que il perist tout yure sans sentir douleur. Et donc environ les murs de la cite cõmencea la bataille et furent mors et confus ceulx de la part Vitellin/et quant il le sceut il senclost en une chambre prochaine du palais/ et de la il fut tire laidement et tormente/et mene au iugement en plain marche/et la fut occis. ¶ Suetone. Il fut tue des repostailles et lye les mains derriere le dos et ung latz mis au col et sa robe descitee/et fut demy nud traine au marche. Et entre les grãs vituperes des choses et des paroles les cheveulx luy furent renversez en une poignee/et la poincte dung glaive luy fut mise soubz le menton pour tenir le chef droit que il nenclinast. Les ungs luy iectoient la boue et ordure/et les autres crioient. Ardez le ou pendez Les autres luy reprouchoient les vices et les maulx que il avoit faitz: et toute la batonnie estoit contre luy. Il estoit de faulse promesse de foy/le visage rouge et vineulx/ le ventre gros/ lune des cuysses foible: et en la pfin il fut taille de coups par petites pieces/et de la fut traine et iecte au tymbre.

¶ Cy fine le dixiesme livre du miroir hystorial.

¶ Sensuyt le .xi^e. livre de Vincent hystorial. Et premierement.

De lempereur Vespasian/et de ses bons commencemens.
¶ Premier chapitre.

¶ Hue de Florence.



Espasiã adonc celle compaignie de tyrãs deiecte e print lempire/et fut empereur.xv. ans.vi.moys et.xxii.iours. Et icelluy sicõme dit est par deuãt print moult de chasteaulx des iuifz. Et la mort de Neron ouye il fut fait empereur par ladmõnestement des cheualiers: et

delaissa son filz Titus pour asseoir icelluy/si que il ne faillist pas a Romme/ne ne delaissast layse des iuifz quant son filz luy representoit.

¶ Eusebe es croniques. Et certes Vespasian regna a Romme le. viii^{e}. en lan nostre seigneur. lxxi. Et du monde quatre mille et. xxxiiii.

¶ Suetone. Cestuy iadis entre les autres causes de Neron pour les faultes que il demenoit ou Vespasian sen departoit ou souuentesfois se dormoit luy present/et en fut courrouce formẽt et luy ennuye de la compaignie Neron le salue deuant tous & sen departit et alla en vne petite cite hors voye et la seschappa pour Neron/et se doubtoit de sa fin. Et dõc luy fut offerte la prouince de Judee q̃ se reuelloit/et lost luy fut commis a mener/& il mist tout orient soubz treu/et tout son oppinion estoit estre tousiours ferme/et aller aux aduentures et que en ce tousiours il peust iouyr des choses de Judee/et reymbre deceulz & de Syrie sans rien laisser q̃ il ne soubzmist a la cite. Et quant il retourna a Romme par force des cheualiers et sõ filz le mercya des lettres de la preuoste de Judee quil auoit impetrees il le blasma haultemẽt & rappella les lettres/et quãt il eut accepte lempire/il print les tresgrans ordres de empereur par force de occision/et purgea les mauuais/et reforma le conseil des senateurs des dignes hommes et conuenables/et osta les non dignes. Il fut treshonneste champion & bon iuge toute sa vie iusques a la fin/et fut debonnaire. Il ne fist oncques moyẽnete de son lignage. Il nestoit pas orgueilleux/et ne conuoytoit pas grans aornemens. Il porta treslonguement la franchise de ses amys/et la faulte des philosophes supportoit. Et les courroux que ses ennemys luy faisoiẽt ne pensoit pas souuent/si que pour vng pou de souspeson il les prensist a nul despit/mais il les tenoit en paour & en cas de faulte que ses amys conseillans luy q̃ il feist chose au commun que le maire succedast par lignage/et il le feroit bien par les consultes q̃ il auoit faitz/et il leur respondoit aucunesfois q̃ il seroit remembrant du prouffit aduenir/et la fille de Vicellin son ennemy il marya haultement/et luy donna de grandes richesses. Vne seulle chose est en quoy il desseruit estre blasme/fut conuoitise.

❧ De Josephus et de ses escriptz.

¶ Chapitre.ii.

¶ Eusebe en ses croniques.

CE la vint que Flauius Josephus lequel estoit escripuain des hystoires et duc des iuifz fut prins et deuoit estre occis des rõmains quant il pronosticqua de la mort Neron & de son empire. ¶ Hieronyme des nobles hõmes. Icelluy Josephus filz de Machachie de Hierusalem prestre fut prins de Vespasian/et le delaissa auec Titus son filz. Et il venant a Romme offrit aux imperateurs au pere et au filz sept liures de lacheuement des iuifz qui furẽt mis en sa librarie/et par la gloire de son engin desseruit il auoir ymage a Rõme/& escripuit. xx. autres liures des anciẽnetez des le commencement du monde iusques au. xiiii^{e}. an de Domitien Cesar/& deux contre Apion grammarien dalixandre/et fut enuoye legat soubz Caligula de la partie des payens contre Philon/& fist vng liure contenant le blasme des Juifz/& fist vng autre liure qui est leu pour moult noble & que les martyres des Machabees sont deuisez et confesse au. xviii^{e}. liure appertement Jesuchrist pour les grãs signes que il faisoit auoit este tue des pharisiens/& Jehan baptiste auoit este vray prophete/et dist que Hierusalem fut destruicte pour la mort de Jaques apostre/et il escript de dieu ainsi. Encores apres fut Jesus sage homme/si homme conuient estre dit. Il estoit faiseur de merueilles & docteur de tous qui receuoient voulentiers verite/et eut plusieurs qui lensuyuirent comme de payens/comme de iuifz et estoit creu estre Jesuchrist/& par enuie de noz princes fut liure a Pylate et mis en croix/et ceulx qui laymoient perseueroient loyallemẽt/et il sapparut a eulx au tiers iour viuant par ses miracles/& moult dhõneurs auoiẽt les prophetes de Niniue de luy & iusques a huy la gent chrestienne qui de luy est sortie ne deffailly. ¶ Lacteur. Des liures de cestuy Josephus ay ie arreste moult de choses en ceste oeuure par lieux conuenables.

❧ De lassiegement et de la chetiuete de Hierusalem.

¶ Chapitre.iii.

¶ Egysippe au. v^{e}. liure.

EN lan premier q̃ lempire fut transporte a Vespasian la cite de Hierusalem fut desertee par batailles aspres et par trahysons priuees & trauaillerent en la cite dedans par terrible bataille/nul repos nulles treues ilz nauoient/et

en tourmentz et toutes oeuures ou ilz es-
toient estranglez sans nombre si que le sang de-
couroit par tout ainsi comme dung fleuue / et
mesmement parmy les allees du temple / ⁊ ain
si furēt tourmētez par sang / par embrasement
et par fain / nul lieu nestoit en la cite sans peril /
nul laisse en fuyr nestoit / paour estoit par tout /
cry et gemissemens des mourans / et desespoir
des vifz / si q̃ en veissiez. Ceulx sont bienheurez
qui sont mors / ⁊ ceulx sont meschans q̃ viuent
Comment es tu deceue cite par les chiens et
vendue par ces armeures q̃ souloyes vaincre
sans armeures / et surmonter ton ennemy sans
bataille: et se combatoient les anges pour toy /
et cheuauchoient pour toy: tu as ce que tu de-
mandoyes: cōgnois au iourdhuy barrabam vi
ure et Jesus estre mort: trahyson regne en toy /
paix est enseuelie / si que tu perisses plus cruel-
lement des chiens ⁊ des estranges / ⁊ en ton tem
ple souloit estre odeur de oignemens bien fleu-
rans / cynnyamaches bien espirans / ⁊ fleurs de
diuerses odeurs / ⁊ or y est griefue pueur de ceulx
qui ne sont pas enseuelis / ⁊ de leurs charōgnes
que la playe a pourry / et la flambe ars / et le so-
leil eschauffe / ne nul ne pouoit a enterrer les
mors qui estoient tuez / ⁊ au temple et aux pla-
ces / car la bataille dētre eulx les occupoit plus
de ferir que de enterrer ne en leur chetiuete na-
uoit point de misericorde laquelle souloit seul-
le alleger les malheuretez ⁊ conforter les mal
aises. Et aucuns barons se forcenoient es au-
tres et ne pouoient souffrir la pueur des occis:
mais iectoient le demourant des mors par des-
sus les murs aux fossez. Et quant Titus filz
de Vespasian qui auoit prins la bataille pour
son pere veit les tresgrans fosses et arches plei
nes de charongnes / il eut grant forcenerie en
soy et gemit haultemēt: et leuoit les mains au
ciel soy maulgreant que ce nestoit pas par luy
Car il leur eust donne pardon se ilz luy voul-
sissent auoir requis paix / et les eust prins tous
sains a mercy silz se fussent gardez de bataille
Maneus le lardre affermoit que vne des por
tes q̃ luy estoit baillee a garder ou il auoit este
iecte.xv.mille mors ⁊.viii.c.iiii.xx.iuifz tous
qui auoient este enterrez ⁊ dedans Hierusalem
ilz ne faisoient autre enterrement fors q̃ de les
iecter hors par dessus les murs. Et quant les
nobles hōmes de Hierusalem veirent la discen
tion ilz sen fuyrent a Titus / et si disoient q̃ les
mors iectez par les murs ⁊ par les portes se nō
broient iusques a six cens mille sans ceulx qui
estoient mors dedans Hierusalem que nul ne
pouoit nōbrer ne porter tant en y auoit / car plu
sieurs estoient venuz des dernieres parties de
Judee et appruchez pour le iour de la feste.

☙ De lauarice des iuifz ⁊ la derniere fain. ¶ Chapitre.iiii.

Plusieurs de ceulx qui sen fuyrent
aux Rommains quant ilz eurent
prins viāde ⁊ ilz purgeoient leurs
ventres / ilz mettoiēt par dessoubz
pieces dor quilz auoient mangees quāt ilz sen
deurent fuyr / non pas tant seulemēt pour leur
soustenemēt de leur vie / mais pour le peril des
larrons quant ilz estoient cherchez par tout / et
cestoit grant malheur aux Juifz: car ilz que-
roient quant ilz auoient vuyde leur ventre lor
en leur ordure. Et vng Assyrien lappercent et
le dist a tous les autres / ainsi que tous furent
dune oppinion / car ce sont vne gent auaricieux
curieux ⁊ prestz a toute faulsete. Il nest riens
que ilz ne feissent pour pecune / ⁊ nont honte de
riens. Et ceste chose fut maintenue et dicte par
ceulx Dassyrie a ceulx Darabe / q̃ ne sont pas
moins conuoiteux ne moins mauuais que les
autres. Et quant ilz sceurent que les Juifz a-
uoient mange leur or / ilz cōmencerent a tuer ⁊
desrompre tous ceulx qui venoient contre les
treues ⁊ contre la voulente de lempereur / ⁊ les
esbeuloient et leur regardoient es ventres / et
queroient lor en lordure des boyaulx / et furent
bien deux mille hōmes decouppez en vne nuyt
par telle maniere. Et vne autre male aduentu
re griefue aduint a ceulx qui sen estoient fuys
aux Rōmains: car toutes les offices acoustu-
mees a vsage de manger leur furent cōtraires /
et leur greuoit habondance de viande qui sou-
loit estre leur nourrissement. Les dentz nauoi-
ent nulle force de macher / les entrailles de de-
dans cestoient enroydies / le conduyct des vian-
des estoit estroissy / les veines du gisier qui atti
roient les viandes estoient seichees / lusage de
manger estoit pery / la conuoitise des viandes
croissoit / et les meschans trebuschoient sur les
viandes et ne les pouoient mordre / et le cuy-
doient aussi comme les enfans font / et plusi-
eurs deffailloient de ioye des viandes veues / et
ainsi entre les viandes desirees mouroient. Et
ce estoit piteuse compaignie: Car plus estoi-
ent contrainctz de la viande a peril que a sa-
lut: Ilz enfloient pour la viande desacoustu-
mee aussi comme en maniere de ydropisie. Et
si aucun en prenoit par conuoitise qui pas ne

fcet mesure oultre raison soubdainemēt la viā-
de de force se enfloit et il creuoit. ¶ Ce nest pas merueille si cest peril de prendre trop viande: car si vng homme ieusne deux iours: et il prengne viande gloutement apres/il la vomist tantost. Et plusieurs des iuifz q̄ sen estoient fuyz aux Rommains eschapperent par art: car ilz prindrent la viāde petit a petit tant q̄ la chair qui estoit desacoustumee de manger reuenoit a son vsage/et adōc les edifices du tēple estoiēt destruictz ⁊ ars comme de Juifz cōme de Rommains si laidemēt que la face du temple estoit toute nue: et la fain des hōmes estoit si cruelle quilz sentreespioient pour oster la viāde lung a lautre/⁊ la ou estoit viāde il y auoit bataille les amys tuoient lung lautre/les mors estoiēt remuez et enquis que aucune viande ne fust mussee entre eulx. Et couroient la bouche ouuerte ca et la cōme loups rauissables pour sentir lodeur du vent et sil sentoit a viande sicomme souffrette les menoit/et ne trouuerent nul confort de leur fain. Ilz derōgoient leurs courroyes de cuyr et les mangeoient. Ilz rompoiēt leurs chaussemens/et ne leur estoit pas honte de manger a leur bouche ce quilz auoient lye autour de leurs piedz/et lecher a la longue les vieilles paelles qui auoient iadis este gectees hors/estoient leuees a grande estude/et se aucune chose y estoit trouuee elle estoit acheptee grant pris.

De la femme qui mangea son enfant. ¶ Chapitre. v.

Vne femme y estoit mariee par nom qui estoit riche et de la region doultre le fleuue Jourdain qui sestoit boutee po' la paour des batailles en Hierusalem po' estre plus seure/et le prince des batailles luy auoit toutes ses richesses ostees/⁊ si aucun viure eust este achepte cōbien que ce fust/il fust oste des mains a ceulx q̄ le tenoient. Toutes choses acoustumees de delices deffailloient et les aspres et dures viandes de cuyr ⁊ la paille namollioiēt point de fain: ⁊ la fain cruelle si estoit entree les ētrailles ⁊ auoit eu apres les humeurs des mouelles et deuoroit sa pēsee. Et celle femme auoit vng enfanson a mammelle quelle bersoit duquel le cry lesmouuoit: puis quant elle se veit amaigrir ⁊ lenfāt/⁊ se veit vaincue pour cause de pouretez elle se tourna a son enfant et dist. Petit que te feray ie: toutes choses cruelles tenuironnent batailles/fain/embrasement/larrons/tormens: moy qui suis a mourir a qui te laisseray ie. Ja noye esperance que tu creusses ⁊ moy ta mere paississes ou enseuelisses morte. Mais que feray ie chetiue. Je ne voy nulle aide de vie a toy ne a moy. A qui te garderay ie/ou en q̄l sepulchre te musseray ie que tu ne soyes nourrissement aux chiens ou proye de bestes sauuages hay tresdoulces entrailles a moy mēbres ioyeuses: auant que fain nous degaste de tout tendez a vostre mere ce que vous en prinstes/tendez luy celluy naturel se croit que vo' prinstes esperit en sa maison: Car a toy mort est la ton tombel appareille. Je te laisseray: et q̄ ce que impacience damour na force de necessite aye si que moymesme te deuore mes membres et non pas par morsures fainctes/mais empraintes: et ce qui fut pitie sera felonnie/faisons ce que fain admonneste: car nous feismes ce qui fut despece: ta cause fut toutesuoyes la meilleur ⁊ aussi comme vne espece de pitie: cor plus souffrable chose est que ta mere ayt donne viande a ses entrailles que ce nest que ta mere tocise ou te deuore/en disāt ce elle tourna son bout ⁊ bouta le glaiue en lenfant: et puis le despeca par pieces et mist au feu et lune partie en mangea et lautre partie couurit q̄ aucun ne surueinst. Mais lodeur de celluy rost paruint au prince de trahyson/et si tost comme ilz le sentirent ilz la suyuirent et entrerent la ou la femme estoit ⁊ la menasserent de mort pource que eulx lensnoient et elle mangeoit/et dirent que silz nestoient compaignōs a la viande que elle auoit trouuee elle mourroit. Mais elle dist. Je vo' ay garde vostre part: ne la desdaignez pas/car te la vo' ay appareillee de mes entrailles/seez vous te vous mettray tantost la table. Et ce disant elle descouure tantost les membres rotyz: et leur offrit a manger et les admōnesta en ceste maniere. Cest mon disner/veez vostre portion regardez que ie ne vous aye deceuz: veez cy vne main de lenfant: veez cy vng pied: veez que cy est la moytie toute du corps et que vous ne cuydez quil soit dung estrange cest de mon filz: ne il ne me fut oncquesmais si doulx: et ie luy doy graces que te disz encore/ta souefuete filz tiēt mon ame/⁊ le iour de ta mort a alonge la mort de ta meschante mere. Ceulx me deuoient pour toy ⁊ pour moy occire et ilz te mangeront ⁊ tauront/que te deuront ilz faire quāt ilz auront mange mes viandes/pourquoy demeurent ilz. Pourquoy ont il horreur en leur courage. Pourquoy ne mangez vous comme

lay fait dist elle q̃ suis mere. Goustez et veez que mon filz est souef/ne soyez pas plus molz que mere:ne plus enfers que femme. Je vous ay appareille telz viandes:mais vous les manez fait aussi manger et souffrance me tenoit/ mais necessite me contrainct Et tantost toute la cite fut pleine des nouuelles de celle felonnie et chascun craignoit le seruice du disner de lenfant occis.

✣ De la destruction du temple et de la cite Hiscayre.

¶ Chapitre.vi.

LA cruaulte de ce faict vint iusques aux Rõmains et plusieurs espouentez de ceste horriblete sen fuyrent a Titus qui estoit au lieu de son pere:⁊ quant il sceut la verite du faict il angoisseux pour les honnissemens contagieux de la meschante terre tendit les mains au ciel/⁊ dist Nous venismes pour bataille faire auec les hommes:mais nous combatons auec la forcenerie des belues/car les bestes sauuages ayment leurs faons ⁊ les nourrissent par fain/et se paissent des estranges corps/et de la charongne de leur semblable se abstiennẽt/mais ceste chose est cõtre toute aigrete de cueur que la mere deuore les mẽbres que elle a engẽdrez. Sire dieu ie suis nect de cest hõnissemẽt absoulz moy de ce faict la place du ciel. Car tu scez que de bonne voulente ie leur ay souuent offert paix: et que honte ne me soit a dire ie vaincu leur ay offert paix et voulu appoincter a eulx: mais que eusse ie fait quant ilz ne vouloient pource sefforcoient ilz: et eulx mesmes nous ont souuent requis par dessus les murs de combatre affin quilz ne perissent plus griefuement. Et ie ostay plusieurs fois mes armes et men suis retourne sans bataille affin de les garder que ie ne les destruysisse. Et ces choses dictes il cõmanda quilz abatissent le tẽple. Et en la parfin cõme les maistres q̃ auoient faicte la trayson sen fuyssent et eussent mis le feu au tẽple Les Rõmains misrent enseignes ⁊ gardes tout enuiron ⁊ les sacrifierẽt contre la porte de oriẽt crians a haulte voix. Tite empereur les prescriptz qui sont a ta fin de souffrete de eaue/par fain/par chault embrasement et que tu as amesgriz de soif te priẽt de leur vie: lesquelz Titus commanda a occire/⁊ dist. Ilz sont de tresmauuais courage/et traystres a eulx mesmes qui cõnoitẽt suruiure au tẽple ⁊ a ses garnisons et respondirent a Jehan/a Symon ⁊ a ses autres princes de la trahyson q̃ requeroient mercy. Tard est tresfelons a requerir misericorde car il nest q̃ la vous face. Je vous offris paix vous ne la receustes pas. Je vous vouloye espargner/vous ne le souffristes pas. Je soubzpendis batailles ⁊ vous les fistes. Et adonc le peuple est mort ⁊ le temple ars/pourquoy estes vous encore armez. Ostez voz armes aussi cõme vaincuz/et ie vous donneray viure sans ce que vous layez desseruy. Titus adonc iacoit ce q̃ il fust courrouce ne print pas garde a lennuy et despit que ilz auoient fait contre sa maieste. Mais les fuyans a luy receut a regard de pitie/⁊ les Rommains moult lassez de grãt occision octroyent le pardon de vie/et en receuoiẽt plusieurs en seruitude pour auoir salut et en y auoit moult de vendables: mais il y auoit pou dachepteurs: car les Rommains desdaignoiẽt auoir les iuifz en leur seruitude. Et les iuifz nauoient nulle esperãce q̃lz les acheptassent: Et le huytiesme iour du moys de septẽbre fut la cite arse. Et eulx afferment que par tout le temps que Titus assiegea la cite ilz furent occis par dix fois/cent mille: et emmenez.iiii.xx.⁊.vii.mille en chetiuoyson. ¶ Hue de florence. En la parfin les Rommains lassez de occision queroiẽt a qui ilz vendissent les chetifz que ilz tenoient mãcipez en prison: mais pource quilz estoient trop de vendeurs et pou de achepteurs/tant quilz ne trouuoient qui en voulsist donner que de.xxx.vng denier. ¶ Eusebe es croniques. Adonc deffaillit le regne des iuifz et sont concueilliz du second an du regne darien q̃ le temple fut derechief reedifie iusques au second an de Vespasian ouquel Hierusalem fut dernierement destruict cinq cens.iiii.xx.⁊.x.ans.

✣ De la passion sainct Appollinaire et ses conquestes.

¶ Chapitre.vii.

EN celle tẽpeste souffrit mort sainct Appollinaire qui iadis estoit disciple de sainct Pierre et par son commandement vint de Romme a Rauenne. Et en preschant et en faisant grans miracles il baptisa le iuge de la cite de q̃ il auoit guery sa femme ⁊ toute sa mesgnie. Et quãt le duc ouyt la renõmee de luy le plus tost q̃l peut il le fist arrester ⁊ le mena auec les prestres des ydoles au temple de Jupiter. Et sicomme le

sainct disoit que lor et largent despendu illec fust mieulx dōne aux poures que estre despendu deuant les dyables: il fut batu & iecte demy vif hors de la ville/et fut porte de ses disciples chez vne femme veufue/et fut la nourry six moys/et de la sen vint en la cite Classe. Et sicomme il en eut moult conuerty il fut batu diceulx/& fut pforce estre mis ses piedz sur charbons ardans & il confessoit plus et plus Jesuchrist/et adonc fut iecte hors de la cite. Ruffus venoit de Rauenne qui ploroit sa fille morte et confortoit Appollinaire/et luy disoit. Par ma voulēte ne fusses tu pas venu ca: les dieux en sont courroucez et ont laisse mourir ma fille & ne la vouldroiēt faire saine/es tu q̄ le peulx faire. Et voyant ce Appollinaire dist. Jure moy que tu laisseras la pucelle ēsuyuir son saulue. Ruffus dist. Je scay que la pucelle est morte/mais toutesuoyes si ie la voy viue ie feray ce q̄ tu me requiers. Et tātost comme Appolinaire print la fille p la main elle se leua toute saine et luy et sa mere et moult de sa mesgnie receurent baptesme. Et Ruffus si doubtoit Cesar et auoit le sien occultement. Et comme Cesar louyt il escripuit au puost que il inclinast Appolinaire a ses dieux ou il lenuoyast en exil. Et Mesalin puost fist batre Appolinaire reffusant a y sacrifier et le fist estendre a la renuerse et tormenter. Et encore sicomme il preschoit nostre seigneur les ministres espandirent eaue bouillante en ses playes. Et quant le preuost le vouloit enuoyer en exil les chrestiens couroient sus aux payēs & en occirēt plus de deux cens. Et dōc se doubta le vicaire de soymesmes & fist Appolinaire mettre en chartre charge de chaisnes et fiche en fust/et commāda q̄ il neust que manger pour deffaillir ainsi. Et au quatriesme iour il congneut que il estoit conforte de lange et le mist en vne nef enchaine: & troys clercs le suyuirent et deux cheualiers/et il les enuoya en exil/et tous perirent fors luy et les clercs et les cheualiers quil baptiza: et en exil prescha longuemēt et ne trouua qui le receust mais fut griefuement batu et troys ans apres il reuint en Rauenne et fut de rechief batu des payens et fut mene au temple Dapolin: mais tantost son oraison faicte le temple cheut/et il fut presente au iuge et enquis de moult de choses et enlumina le filz du iuge qui estoit aueugle de sa natiuite & ainsi moult creurēt en dieu et le iuge le traicta plus legieremēt Et fut en vng pourpris du iuge par quatre ans. Et sicomme les euesques laccusassent vers Vespasian Cesar luy rescripuit quil le iectast hors de la cite ou il cōsentiroit de sacrifier aux ydoles. Et adonc dist le iuge. Ce nest pas digne chose que nous vengeōs noz dieux/mais eulx se vengent silz veullent & peuent. Quant il le vouloit sacrifier le bailla a vng chrestien centurion par la priere duql il sen alla en la rue des meseaux se tapit pour paour des payēs/& ilz le suyuirēt & batirent iusques a mort/& vesquit puis. vii. iours preschant & confortant le peuple des chrestiens/et la fut ensevely de ses disciples.

❧ De la conuoitise Vespasian & de sa mort.
¶ Chapitre. viii.

En Vespasian sicomme dit est estoit par sa desserte conuoitise de pecune Car il ne luy suffist pas de auoir rappelle les tailles qui auoiēt este laissees soubz Galba: mais il les fist nouuelles et plus griefues/et accreut les creues des prouinces et doubla a plusieurs & aucunes negoces qui estoiēt vergongne a faire occultemēt Il haulsoit en appert les honneurs de ses officiers aussi bien aux nuysans comme aux non nuysans il vendoit & il est creu par ses procurateurs quant ilz auoient bien rauy de la pecune en leurs offices il les mettoit en greigneur par malice: si que tantost cōment ilz seroient plus riches il les condempnast plus tost. Et pource disoit le cōmun que il seruoit des esponges qui amoutist les secz & nectoye les moistes: & le baillent aucuns tresconuoiteux par nature/et les autres au cōtraire/& le cuydent estre cōtrainct par necessite a celles rapines & par souueraine souffrette. Laquelle chose est plus semblable a vray quant il a bien vse de la mauuaise partie/car il estoit tresliberal entre tous hommes. Il remplit les senateurs de son sens: & les consultes poures il les enrichit de cinq cens besans/& plusieurs citez par le monde ou par feu ou par terremote destruictes il restablit en mieulx Il soustenoit & nourrissoit les engins & les ars: et fut le premier qui du sien propre donna pension chascun an de cent liures aux recteurs et aux maistres des latins & des grecz/& dōnoit grans loyers aux poetes et aux ouuriers. ¶ Hue. Vespasian en lan. lxx. de sa vie mourut en soy delectant es ieux quil auoit ordonnez. Car sicōme il se leuoit tout lasse de la douleur du ventre/il dist. Il conuient lempereur estre surmōte des terres/ et ainsi fut mort auquel Titus son filz succeda.

De lempereur Titus: et de sa mort. Chapitre .ix.

Eusebe es cronicques.

En lan de nostre seigneur .iiii. xx. du monde quatre mille regna Titus filz de Vespasian deux ans sur les Rommains / et fut tressage en lune et en lautre langue. Il fut homme de toute maniere de vertus merveilleux et fut avec aorne des fleurs des meurs des emperiãs et que il ne devoit riens a nul / et en tout estoit tresample. Car il disoit les causes en latin comme poete et faisoit traiedies en grec. Suetone. Titus fut amour de lignage humain sagettez de stature de corps et de courage resplendirent en luy enfant et plus de la en auãt par les degrez daage / beaulte luy creut / et navoit pas moins de grace que de auctorite. Il estoit plein de memoire et estoit sage en tous ars tãt de bataille comme de paix / tressage darmes et de chevaucher / et parloit en latin et en grec / et faignoit les faictz des poetes / mais rude estoit en musicque / et ce quil chãtoit / il le chãtoit ioyeusement. En chevalerie estoit souverainement sage / et non pas de moindre attrempance. Au commencement furent tresgrandemẽt en luy suspectes luxure / rapine / convoitise / et en la parfin cuydoit on que ce fust ung autre Neron. Mais celle renommee luy cessa pour son bien / et luy fut tournee en tresgrandes louenges / ne en luy ne fut trouve nul vice / mais au cõtraire fut plein de souveraines vertus. Il establit divers ieux plus q̃ vous. Il eslirent ses amys ausquelz les princes octroyent par le cõmun accord et prouffit user de lẽpire apres luy. A nul des citoyens de rõme il ne osta aucune chose: et se abstint de lestrãge chose / et encores ne recevt il pas toutes ses rentes acoustumees et si nen fut oncques moindre a en donner. Car il fut tresbegnin en tous les desirs des hommes / et se tint si tressagement que il nen laissoit nul aller sans bonne esperance. Et quãt ses privez le admonnestoient daucune chose / il leur promettoit encor plus a faire que ilz ne requeroiẽt et que il ne peust donner / et disoit. Il nappartient que nul se parte triste de parolle de prince / et quãt il se recordoit au soir quil navoit riens donne le iour a nul / il disoit devant tous. Amys iay perdu le iour / et traicta au premier acompaigner dont le peuple par toutes occasions quant oncques ne devya aucunes choses aux requerans: et de son gre il les enhortoit et admonnestoit a requerir ce quilz vouloient. Son frere q̃ lespioit a occire ne voulut oncq̃s mettre hors ne tenir a moindre hõneur: mais des le p̃mier iour de son empire le fist son compaignon / et disoit quil seroit son successeur en lempire: Et tousiours le prioit a lermes et en secret que ilz fussent tous dung courage: et entre les autres choses luy mort ce fut greigneur dommage aux hommes q̃ a luy Et quãt sa mort fut sceue chascun ploroit communement les senateurs auãt quilz fussent assemblez par commandement chascun y courut et les portes encores fermees et puis ouvertes chascun rendit aussi grandes gardes a luy lequel estoit mort: cõme se il eust este tout plein de vie. Eusebe. Il edifia ung amphiteatre / et en la dedication dicelluy il occist cinq mille bestes sauvages et p son decret les senateurs entretant furent rapportez: et au temps de cestuy le mõde bien rompu souvent iecta tant de feu que les regiõs et les citez voisines furẽt arses avec les hommes: et a Romme furent arses plusieurs maisons par embrasement.

De Domicien et de ses bõs commencemẽs. Chapitre .x.

Hue de florence.

A Titus succeda Domicien son frere luy mourãt lan de nostre seignr. iiii^e. xx. et .iii. du mõde quatre mille et .xlvi. q̃ fut empereur .xv. ans. Hue au .iiii. livre. Celluy Domicien fut ung peu piteable au premier et iugeoit moult tresloyaulment et feist a Romme moult de edifices: entre lesquelz il edifia ung tẽple merveilleux qui estoit anciennement appelle Pantheon: mais maintenãt en lhõneur de la saincte mere de dieu et de tous les martyrs est consacre. Suetone. Entre les commencemens de sa principaulte il souloit cõmencer entre le secret des heures a prẽdre les mousches plus que autres choses: et a les ficher en ung graffet agu devant: et respondit a ung q̃ luy demanda que cestoit laide chose q̃ avoit mousches en sa chãbre entour ladministration de lempire: Il se porta ung peu diversement: et mesloit vices et vertus ensemble iusques a tãt quil tourna les vertus en vices sur toute nature dengin. Il estoit ravissant par souffrette et cruel. Il fist moult de nouvelletez en lusage des choses. Il devya les masles estre chastrez: ilz disrent dignement estre pere de sagesse les escriptz renommez et faitz en commun par lesquelz hommes

et femmes estoient appellez prochainement/il
despeca et non pas sans folie dacteurs. Il osta
les hommes sages qui faisoient les iugemens
pour luy hors du senat: il accreut et multiplia
lusage reprouuable des folles femmes et les
hantoit moult souuent des son commencemẽt
il doubtoit tant occision quil commanda q̃ nul
beuf ne fust sacrifie. Il donna vng petit senten
ce a conuoitise ⁊ a auarice. Apres il fut trouue
tresliberal et treslarge a ceulx qui len admon
nestoient ⁊ qui estoient entour luy Il ne prisoit
riens tant fors quon ne feist riens ordement de
uant luy. Il ne receut pas les heritages q̃ luy
estoient delaissez de ses successeurs. Il ne corri
geoit pas les malicieux qui luy soustrayoient
ses choses malicieusement par peine/et len di
soit de luy. Le prince qui les malfaicteurs ne
chastie folie.

❦ De sa croyance. ¶ Chapitre.xi.

MAis il ne prenoit ne en pitie ne en
abstinence/ Car plusieurs sena
teurs et aucuns conseilliers il oc
cist sans cause aussi comme pour
pensans aucunes nouuelles trahysons contre
luy: et plusieurs autres par treslegiere cause:
Il tua Paridis son disciple et Pantonium en
core soubz sept ans: ⁊ sa mere pource quil luy
estoit aduis quil ne sembloit pas a son maistre
dart ne de forme: ⁊ si occist Salin othon: et tua
Pouposien pour paour de ce que lon disoit q̃l
seroit empereur et que lempire nauroit plus
de lignage et quil resembleroit a Tyte et quil
estoit prise ꝑ tout le monde. Iunien rustiquen
fist il mourir pource q̃l louoit Pethitachase
et Eladien prestus ⁊ quil les appelloit sainctz
hommes/⁊ pour loccasion de ce blasme fist il
chasser de Romme et de toute ytalie les philo
sophes: Il occist Flauien sabin/vng an apres
ce quil eut eu bataille en la cite pource quil en
auoit eu la victoire et plusieurs autres de la
partie aduerse lesquelz tous ceulx q̃ se eschap
poient pource que ilz scauoyent sa maniere fist
faire nouuel estat de malice et les fist ardre et
mettre le feu couuertement la ou ilz estoient:
et a plusieurs coupa les mais. Il nestoit pas
tant seulement plein de grãde trahyson: mais
de mauuaises malices auec. Il enquist a Acle
starion qui estoit maistre de mathematicque
quelle fin il auroit. Et icelluy luy dist et affer
ma q̃ en brief temps il seroit despece de chiens
et tue sans demeure: et pour reprendre la follie
dicelluy aut il cõmanda que si tost que il seroit
occis il fust ensevely trescurieusement: ⁊ il ad
uint quil fut occis par vne tempeste soubdaine
et fut relinquy de tous: et les chiens vindrent
qui le despecerẽt: il nestoit en pẽsee de riẽs: fors
que de rauir les biens et de mors et de vifz par
quelque occasion que vng homme fust accuse
il estoit permis et suffisoit tant seulement a ac
cuser vng homme et a dire quil auoit aucune
chose dit ou fait contre la maieste imperialle: ⁊
tout ce quilz auoient estoit acquis a luy: ou si
vng dist q̃l auoit ouy dire aucune chose encon
tre sa maieste/il suffisoit a luy exiller/et si vng
mort eust dit quãt il viuoit. Cestuy est hay de
Cesar son heritage luy eust este ostee et a ses
hoirs. ¶ Eusebe es croniques. Celluy Do
micien enuoya plusieurs des senateurs en exil
et au premier il commanda quil fust appelle
dieu et seigneur: et en lan.v.e de son empire il
appella Quintilien: et fist venir Despaigne a
Romme et fut le premier qui dõna du sien pro
pre pension pour tenir escolle a Romme: ⁊ cel
luy Quintilien esclarcit en meurs. ¶ La
cteur. Cestuy Quintilien sicõme il est leu
fut maistre de Pline ⁊ escripuant des choses ⁊
des liures des constitutiõs des loix: ⁊ declama
tions de causes desquelz le prins les pleurs et
escriptz en ce par dessus.

❦ De sainct Clement et de ses escriptz.
¶ Chapitre.xii. ¶ Eusebe.

EN lan.vii.e de Domicien fut Cle
ment le tiers qui fut a gouuerner
leglise de Romme: et fut.ix.ans et
diuisa sept notaires en sept regiõs
qui estoient louez a leglise pour escripre curieu
sement les faictz des martyrs ⁊ pour enquerir
les vies chascũ en sa region. Cestuy Clemẽt
fist deux epistres q̃ sont nõmees catholicques
et cestuy receut le pouoir du commandement
sainct Pere de gouuerner leglise du siege de
Romme ainsi comme il luy auoit este cõmãde
de nostre seigneur ⁊ cõment la chaire luy auoit
este commise. Tu trouueras toutesfois en le
pistre escripte a Iacques comment leglise luy
fut commise de sainct Pere: et pource Linus
et Cletus sont escriptz auant luy pource que
eulx auant que luy apprendre son seruice de
prescripre furent ordonnez euesques de sainct
pere: ⁊ cestuy fut courõne de martyre sicõme il
escripuoit moult de liures pour lamour de la
religion de la foy chrestienne. ¶ Hierosme

au liure des nobles hõmes. Clemẽt duquel Pol lapostre escripuãt aux Philippeyens dit. Auec Clement & ces autres mes cõpaignons desquelz les noms sont escriptz au liure de vie fut le.iiii^e^.qui seist a Rõme apres Pierre euesque:et Linus fut le secõd:& Anacletus le tiers toutesfois plusieurs des Latins cuydẽt Clement auoir este le secõd apres Pierre. Il escript de sa personne de leglise Rõmaine a leglise des Corinthiẽs vne moult proffitable epistre qui est leue en moult de lieux cõmunemẽt ce mest aduis soubz le signe & le nom de Pol/fut dicte aux Hebrieux:mais de celle epistre moult en abusent & non pas tãt seulement en sens/mais ostent lordre des parolles. Et est dicte la secõde de son nom qui est reprouuee des anciens/et est dicte epistre de la disputation Pierre et Apius escripte par longue parolle: laquelle Eusebe reprit au tiers volume de lhystoire ecclesiastique. Il mourut au tiers an de Tarien & le memoire de son nom est enseigne et garde iusques au iourdhuy. ¶ Lacteur. De ses escriptz nous auons mis dessus plusieurs choses/de sa passion nous escriprons apres en son lieu deu.

✤ Lordonnãce de Domicien cõtre ceulx du lignage Dauid.

¶ Chapitre.xiii.

En celluy temps sicomme dit Egysippe/il fut rapporte a Domicien que aucuns estoient du lignage de Dauid:et de lensuyablete de Iude qui fut dit selon la chair forte du sauueur:et Domicien se doubtoit de laduenement nostre seigneur ainsi comme Herodes fist au cõmencement. Et pource cõmanda a tuer tous ceulx de la royalle lignee de Dauid. Et adoncques fut enuoye vng quon appelloit par nom Reuoquie et trouua aucuns des nepueux de Iude/& les amena a Domicien:& Domicien leur demanda silz estoiẽt du lignage Dauid. Ilz confesserent que ouy. Et il les enquist combien ilz estoient riches en facultez. Et ilz respondirent que lung et lautre auoient en toutes facultez neuf mille deniers/desquelz chascun deuoit auoir sa portion pour partie:ce nestoit pas en pecune:mais en estimation de terre qlz auoiẽt en.xl.charrues de terre vne moins quil conuenoit que ilz cultiuassent de leurs mains et sen nourrissent ou qlz despendissent la rente & qlz fussent laboureurs de chãps:leurs mains qui estoient roides et dures de chaleur en furẽt tesmoingz quilz monstrerent. Il leur demãda de Iesuchrist quel estoit son regne adonc:& quant il viendroit. Et ilz respondirent que son regne nestoit pas de ce monde & q Cyrien empereur ne luy estoit pas assigne:mais celestiel par le seruice des anges luy seroit appareille auãt la consommation du siecle quãt il viendra iuger les mors et les vifz en sa gloire & rendra a chascun selon sa desserte. Et Domicien sicõme il ne trouuoit en eulx nul blasme:& pour ce qlz estoiẽt viles personnes quil desprisoit il les commanda eulx en aller francs & quictes/& la persecution ql leur auoit cõmandee a faire il appaisa par vng autre estatut/et eulx delaissez de luy ou p desserte de martyre ou de prochainete prerogatiue tous les ducz de leglise furent aspres iusques au temps Tarien.

✤ Du tonnel Iehan leuangeliste/et de son exil:et de lapocalipse.

¶ Chapitre.xiiii.

¶ Eusebe en ses cronicques.

Lan de son empire.xiii^e^. Domicien fut le second persecuteur des chrestiens apres Neron Et soubz luy Iehan apostre fut enuoye en lisle de Pathmos en exil ou il veit lapocalipse/et yreneus linterpreta. ¶ Lacteur. Il est leu que celluy Iehan fut prins en Ephese du preuost:& sicomme il ne vouloit renyer Iesuchrist selon lestablissement de lempereur & ne vouloit laisser a prescher/et disoit. Il conuient plus obeyr a dieu que aux hommes:et le iuge en fut meu et le commanda a Cesar ainsi comme rebelle estre iecte en vng tonnel de huylle boullant/et tantost cõme il fut iecte il fut oinct ainsi comme fort champion & non pas brusle & sen yssit du vaissel & le preuost fut tout esmerueille de ce miracle & len vouloit enuoyer tout quicte si neust este pour le cõmandemẽt du prince quil doubtoit et pour ce grant miracle quil yssit ainsi sain dudit tonneau Domicien leut en si grant reuerence que il ne losoit occire:mais pour la hayne du nom chrestien q icelluy meschant auoit cõceu de son orgueil que il vouloit estre creu dieu/il lennoya en exil:car il congnoit que la parolle de dieu q il auoit dicte fust acõplie. Ie le remaindray tant que ie viengne/ie ne vueil pas quil meure par mort violente ne par glaiue materiel/mais viue en paix tant que ie viengne pour le prẽdre en paix. Et adõc fut enuoye en lisle de Pathmos en exil et la

veit lapocalipse au confort de luy: et lescript si come il veit: et pource fut il plus excellent des autres prophetes: car en leglise il ne denonce pas tant seulement grans sacremens a emplir en partie/mais les demonstre acoplis. Et aussi come leuangile surmonte les obseruaces de la loy/aussi et ceste prophetie surmonte les autres propheties regardates de loing: laquelle a bien pou a autant sacremens come parolles et sa multitude du sens du lintre est greigneur que le nombre des parolles/tout ainsi come en la taire de miel qui est tresgras en a greigneur habondance q ces autres teillectes/et dieu luy reuela illec cobien grandement leglise est souffrante au teps primitif/et combien elle seuffre ores/et cobien elle est a souffrir en son dernier temps: et quel loyer elle est a receuoir pour ces choses: si que pour les tourmens denoncez espouentez les loyers promis esiouyssent.

De la passion Nez et Achille: et de leurs faictz.
Chapitre.xv.

Une damoiselle niepce de Domicien empereur si auoit nez et Achille ses tresoriers lesquelz Pierre lapostre auoit baptisez/et sicome elle estoit a espouser a Ancelin filz de cosulte: Nez et Achille preschans du don de virginite la conuertirent et firent venir a elle saint Clement euesque qui la beneyt de virginite. Et quant Ancelin louyt il impetra de Domicien q si elle ne vouloit sacrifier quil la enuoyast en exil en lisle de Poncienne/et cuyda pour ce rappeller le courage de ladicte vierge: mais apres vng pou de temps il alla en lisle et comenca a prier Nez et Achille et par dons et p parolles quilz admonestassent la vierge q elle obeyst a luy. Mais ilz refusoient ses dons et confortoiet la vierge de plus en plus en nostre seigneur/et ilz furent batuz trescruellement et mis en esculee: cest a dire tres trauersee: et furent pforcez sacrifier aux ydolles/et ilz dirent que ilz estoient baptisez: et que ilz ne pouoient sacrifier: et adonc ilz eurent les chefz couppez: et Auspicius leur disciple print les corps et les emporta pour enseuelir au sepulchre Sanice par conuelle et cellny Auspicius estoit nourricier de la saincte vierge.

De sainct Denys ariopagite/et de ses disciples et escriptz.
Chapitre.xvi.

ii^e. volume.

Soubz Domicien souffrit passion sainct Denys ariopagite q sadioigni a sainct Pol lapostre preschat a Athenes. Car sicomme Pol regardoit chascun autel entre lesquelz autelz il en trouua vng auquel il estoit escript en tiltre Le dieu mescongneu: et adonc le dit a Denys ariopagite qui fut ainsi dit du lieu de la cite ou Mars et Hercules sont trespuissamment celebrez. Mais si est autant a dire en latin comme Aris en grec/et cellny lieu est appelle Ariopagos: lequel est comme dist Pol le dieu mescongneu: auquel Denys respondit q pour la science des diuines deitez estoit dit theozophas: cest a dire sage de nostre seignr. Encores ce dist il nest pas cest dieu demonstre entre les dieux: mais est mescongneu a nous et est a estre au siecle aduenir: il est dieu qui regnera en ciel et en terre: et son regne ne prendra ia fin. Et doc luy dist Pol: que vous en est aduis: sera ce homme ou esperit des dieux: Et Denys respondit. Il sera vray dieu et vray homme/et renouuellera le monde: mais encores il est mescongneu aux hommes pource que sa conuersation est au ciel Et Pol dist. Cellny vous presche ie que vous appellez mescogneu. Et ainsi commenca Pol a leur prescher de lincarnation: et de la passion et de la resurrection de nostre seigneur. Et adoc Denys oyant les enseigneměs de salut ensuyuit Pol et delaissa les ydolles et veit vng homme qui auoit este aueugle que Pol auoit enlumine/et tantost se fist baptizer auec Damare sa femme et sa mesgnie: et enseigne de Pol par troys ans: et fut ordone euesque des Atheniës et conuertit celle cite: et la greigneur partie du pays a Iesuchrist: et vint a Romme apres la passion de Pierre et de Pol: et fut enuoye de sainct Clemet pape en fenrce auec Rustique prestre et Eleuthere dyacre et il vint le plus hastiuemet a Paris ou lon oroit plus les ydolles Et apres la couersion de moult de ges/il fonda lorevne eglise: et la multiplia de clercz de diuerses ordres/et la grace celestielle resplendissoit en luy. Et sicome les euesques des ydolles eussent tressouuet la cruaulte du peuple cotre luy: et peuples moult nobzables accourussent ensemble a luy po^r le destruire maintenat luy veu ilz estoiet tous croyäs et sagenouilloiet deuat luy: et aucus senfuyoiet ptresgrat paours de deuat luy: Mais le dyable voyat ennuyat q son regne decheoit chascun iour: et par les sainctz les loyaulx estoiet multipliez et leglise se multiplioit et entroit en victoire. Il

esmeut Domicien empereur a si grant persecution de chrestiens que en chascun lieu ou nul en seroit trouue il fust contrainct sacrifier aux ydoles ou quis tourment a le tourmenter.

¶ De leur martyre. ¶ Chapitre.xvii.

Adonc le preuost Festenum fut enuoye de Romme a la cite de Paris contre les chrestiēs et trouua saict Denys preschant au peuple et tantost luy prins batu descourgees: crache au visage & lie tresdurement de resgnes auec sainct Rusticque et Eleuthere commanda luy estre presente. Et sicōme le sainct et ses cōpaignons respondoient a chascune laide chose que on leur disoit: Veez cy vne matrosne qui se cōplaignoit bien de luy que les enchanteurs auoient trahy et tantost il fut quis et amene: et fut adonc occis en cōfessant la foy de dieu: & furēt les saictz trescruellement tourmētez lung apres lautre de.xii. cheualiers & furent enclos en vne obscure chartre liez de chaines. Le iour ensuyuāt fut mis Denys sur vng gril de fer estendu sur les flambes ardantes: & apres fut gecte entre trescruelles bestes toutes affamees / et sicomme ilz couroient a luy treshastiuement / il fist le signe de la croix & ilz furent tresdebonnaires. De rechef il fut gecte en vne fournaise ardāt & le feu desteignit et neut nul mal. Et adonc fut tourmente longuement en la croix et de la fut oste et mis auec ses compaignons: & moult dautres chrestiēs en la chartre. Et la apres moult longue exhortation de peuple sicomme il celebroit la messe a cōmunier le peuple nostre seigneur sapparut a luy a grāt lumiere & print son pain et luy donna disant. Prens mon chier amy / car ton grāt guerdon est auec moy. Et apres ce ilz furent presentez au iuge et tourmentez de tourmens nouueaulx / & furent decollez en confortant lung lautre: et tantost grant lumiere resplendit et le corps saict Denys se dressa et porta son chef entre ses bras lange le menant et la lumiere celestielle auāt allante au lieu qui est appelle Montmartre iusques au lieu ou il repose maintenant par la prouidence de dieu / & la cōpaignie des anges chantoit si grāt melodie q̄ tous ceulx qui louyrent creurēt en dieu et Larcie la femme du p̄uost cria elle estre chrestiēne / et tātost fut decollee des felons & sacoucha baptizee au sault de son martyre / & son filz Visonis fut mene a rōe & fut cheualier a trois empereurs & de la reuit a paris et sacōpaigna au nombre des religieux: & les payens craignirent que les chrestiēs ne enseuelissent les corps de Rusticque & de Eleuthere / si commanderent quilz fussent plongez en la riuiere de Seine. Mais vne noble matrosne appella les persecuteurs a disner auec elle: et si les festoya: et tint tant que ses gens eurent enterrez les corps des martyrs en vng sien champ secretement / et tousiours apres celle matrosne les transporta & enseuelit hōnorablemēt auec le corps de sainct Denys. Et ces sainctz souffrirent mort lan de nostre seignr.iiii.xx.& xvi. en laage de sainct Denys.iiii.xx.et.x.

¶ Du liure de la passion sainct Eutrope de painctes: et de ses gestes.
¶ Chapitre.xviii.

Cestuy sainct Denys fut compaignon sainct Eutrope et fut euesq̄ des Parisiens / et escripuit la passion par lettres grecqs et a ses parens qui croyoiēt ia en dieu les enuoya en grec par la main de Clement pape / laq̄lle passion Calixte pape.ii^e. a Constātinoble en lescolle des grecz trouua en vng liure auec la passion de plusieurs autres sainctz & la mist de grec en latin commencant ainsi. ¶ A tresreuerend pape Clement. Denys euesque grec de la lignee salut en christ / Eutrope que tu enuoyas auec moy en ces contrees a prescher le nom de christ vous faisons assauoir estre couronne de martyre p la main des payēs en la cite de paintes pour la foy de nostre seigneur: pour laq̄lle chose ie deprie vostre paternite q̄ ce liure de sa passion a mes cousins & a mes amys cōgneuz loyaulx aux cōtrees de grece / mesmemēt en Athenes le plus tost que vous pourrez ne prolongez pas enuoyer autres que ceulx qui receurēt ensemble laduenemēt auec moy de baptesme du benoist Pol quant ilz eurent le glorieux martyr auoir seure la mort cruelle pour le nom de christ se siouyssant auoir soustenu angoisses et tribulations pour lamour de christ.

¶ Cōment il fut couerty a la foy Iesuchrist.
¶ Chapitre.xix.

Il fut iadis ne de lignage payen de la plus excellente lignee de tout le monde: & lengendra humainement ladmiral de Babilonne xerses de la royne Guina. Et quant il fut enseigne en

lettres caldees et grecques et surmontoit de sagesse tous les souuerains du regne ⁊ les equipolloit en curiosite / il vint au roy Herode en Galilee pour trouuer par aduenture vng plus curieux et plus sage en sa court ou priue ou estrange. Et sicomme il eut demoure en la court par aucuns iours / il ouyt la renommee des miracles du sauueur il le quist en la cite ⁊ pource que il sen alloit sur la mer de galilee auec grandes compaignees qui lensuyuoient il le suyuit et aduint en celluy iour q̄ nostre seigneur par sa tresgrande grace repeut de cinq pains et de deux poissons cinq mille hommes ⁊ estoit present. De ce miracle veue et ouye la renommee des autres miracles le iouuencel Eutrope croyant en a ia vng petit: conuoitāt a luy parler ⁊ si nosoit: car il doubtoit ne scauoir accorder son meneur a qui son pere lauoit baille en garde. Et toutesfois luy confiant de la garde de nostre seignr alla en Hierusalem. Et quāt il eut aore le createur il sen retourna au temple en maniere payenne: ⁊ sen alla en la maison de son pere et commencea racompter a son pere diligemment tout ce quil auoit veu au pays dōt il venoit. Jay veu dist il vng hōme qui est dit christ ⁊ en tout le monde ne peult estre trouuee semblable. Il donne veue aux aueugles / ouyr aux sourds / aller aux impotens / parler aux muetz / les ladres guerist / ⁊ tous autres de toutes enfermetez. Et encore plus il repeut cinq mille hōmes de cinq pains et de deux poissons moy present et voyant. Mais le createur du ciel ⁊ de la terre le voulsist ia enuoyer en nostre region / car par ma voulente de sa grace tu luy rendroyes louenges. Et lamirāt oyant ces choses ⁊ autres faictes de lenfant pourpēsoit comment il le pourroit noyer ⁊ non pas moult aps lenfant qui encore moult le desiroit veoir impetra licence de son pere ⁊ sen retourna en Hierusalem a moult grande compaignie pour cause de arriuer au tēple ou nostre seignr vng iour retournant de Bethanie il veit les hebrieux / les enfans et les compaignies qui yssoiēt encontre portans bouq̄tz de palmier / et de oliue et branches dautres arbres / et estendoient les fleurs deuant luy en la voye criant Osanna / qui vault autant a dire comme ie te prie saulue nous: mais il estoit trop triste pource ql ne pouoit veoir le sauueur a son aise po^r ces compaignies q̄ estoient autour. Et Eutrope estoit auec les payens q̄ iouxte leuāgille estoit venu au tēple au iour de la feste pour adorer au temple et vindrent a Philippe et luy disrent. Sire nous voulons veoir Jesus. Et Philippe ⁊ Andrieu le disrent a nostre seignr. Et tātost sainct Eutrope ⁊ les siens alla ⁊ le veirent en appert Et Eutrope fut moult esiouy ⁊ cōmencea croire en luy couuertement: et en la fin sacompaigna du tout a luy: mais il doubtoit la sentence de ceulx a qui son pere lauoit commis que ilz le gardassent fermement et quilz le remenassent Et adonc il sceut daucuns q̄ les iuifz deuoiēt occire le saulueur en brief temps et luy qui ne vouloit pas veoir la mort de si grant hōme sen departit lendemain ⁊ sen retourna en son pays Et tout ce quil auoit veu du saulueur racōpta Et vng pou apres il retourna: mais quant il ouyt dire q̄ nostre seignr ql aymoit fort estoit occis des iuifz il sen dolut trop: mais quant il ouyt dire quil estoit ressuscite et monte aux cieulx il se resiouyt ⁊ sen retourna en Babilone: et tous les iuifz ql trouua en icelluy pays tua pour lamour de ceulx q̄ auoient condampne nostre seignr en Hierusalem luy tousiours entrant en lamour de nostre seigneur.

¶ Comment luy et son pere receurent Symon et Jude apostres.

¶ Chapitre.xx.

Apres vng pou de temps les disciples nostre seigneur alloient en diuerses cōtrees / et deux cādelabres luysās de foy / cest Symeon ⁊ Thadee apostres furent enuoyez en Perse et eulx entrerent en Babilone: et de la ietterent hors aucuns enchanteurs zaires et Arphaxat qui detenoient les peuples par leurs vaines paroles et par leurs signes: ⁊ les tournoiēt hors de la foy: et Symon et Thadee commencerent semer semēces de vie pardurable: et faisoient miracles de toutes manieres. Et dōc le sainct enfant Eutrope esiouy de leur aduenement admonestoit fort le roy de delaisser lerreur des iuifz: ⁊ les ydoles des payēs deguerpis / il prit la foy chrestienne par laquelle il desseruiroit le regne des cieulx / et le roy et son filz p la predication des apostres tantost receurent baptesme auec grant compaignie des citoyēs de Babilonne par la main des apostres. Et apres la cite toute cōuertie a la foy de dieu les apostres establirent vne eglise auec tous ses degrez de ordonner. Et firent euesque sur le peuple chrestien Abdias hōme tresloyal q̄ ilz auoiēt amene de Hierusalem: et estoit endoctrine et ensei-

gne en la foy: et ordõnerẽt Eutrope archeuesque: et puis allerent en autres citez preschant la parolle de dieu et non pas moult de iours apres ilz finirent ailleurs ceste presente vie: et sainct Eutrope loua leur passion ꝑ lettres caldees et grecques.

❧ De la legation quil print de sainct Pierre et de son martyre.

¶ Chapitre .xxi.

Oye la renommee des miracles et des vertus Pierre prince des apostres qui disoit adoncques a Romme de office de apostolle: Il renonca du tout au siecle: ⁊ de la licence de son euesque sans le sceu de son pere il alla a rõme. Et sicomme il fust receu diligemmẽt du sainct pere: et enseigne de luy en la foy. Il demoura vng pou auec luy du cõmandement ⁊ du cõseil de sainct Pierre. Il vint en la region de Gallicane: cest a dire Francoise preschãt auec dautres freres Et sicõme il entroit en la cite qui est dicte xainctes il alloit preschant la parolle de dieu ꝑ les rues ⁊ par les places. Et tantost comment les citoyens congneurent que il estoit estrange: et que il preschoit chose q̃ ilz ne auoient oncques ouye. Tãtost ilz le despriserent et bouterẽt de brandons: et le batirent de grans perches: ⁊ ieterent hors de la ville. Et luy souffrant paisiblement ceste persecution fist vng habitacle dessus en vne montaigne iouxte la cite / auq̃l lieu il habita longuemẽt. Le iour il preschoit en la ville: et la nuyct il veilloit en celluy habitacle en prieres / en lermes et en vigilles. Et sicõme par moult longue espace il neust peu cõuertir par sa predication: fors peu de gens / il vint en la parfin a Rõme: ⁊ admõneste de sainct Clemẽt qui ia estoit pape: car sainct Pierre auoit ia souffert passion en la croix quil retournast en celle cite et quil attendist en preschant les commãdemens de dieu la courõne de martyre. Et en la fin lordre de euesque prinse de lempire auec sainct Denys qui estoit venu des cõtrees de Grece a Romme ensemble auec ses autres freres que sainct Clement enuoyoit prescher en la region de France. Il vint a Aucerre: et puis de la se departirent les vngs des autres par amoure a pleurs ⁊ lermes accollans lung lautre. Et sainct Denys auec ses cõpaignons alla a la cite Parisienne: Et sainct Eutrope repaira formẽt a xainctes enhardy plein de lamour de dieu requerãt a souffrir passion ainsi comme desus conuenablement preschoit la foy de nostre seigneur. Et toutesfois il demouroit par nuyct en icelle deuantdicte habitation sicomme deuant. Et luy ainsi preschant de luy moult se baptiserent / entre lesquelz la fille du roy de celle cite fut qui estoit nommee Encella ⁊ quãt son pere le sceut: il neut cure delle / mais la iecta hors de la cite: et icelle deiectee pour le nom nostre seigneur cõmenca demourer iouxte lhabitation du sainct homme: ⁊ le pere point de lamour de sa fille il enuoyoit souuẽt messages quelle retournast. Et elle respondit quelle aymoit mieulx repairer hors de la cite pour lamour de dieu que demourer en la cite et estre touchee des ydoles. Et son pere esmeu et courrouce fist appeller auec luy tous les bouchiers de la cite et leur dõna cent et cinquante francz et leur commanda quilz tuassent Eutrope / et amenassent sa fille en la chãbre auec luy. Et ilz vindrẽt le ꝑmier iour des kalendes de may assemblez auec eulx grãt multitude de payens a lhabitation du sainct homme: ⁊ le tressainct homme lapiderent auant: ⁊ puis le batirẽt de fustz ⁊ de courroyes et de plommees tout nud / en la parfin il eut le chef couppe: et la deuantdicte pucelle ensemble auec aucuns chrestiens la en son habitation lenseuelirent la nuyct. Et elle le garda en vigilles / en seruice / et en biens faitz a grant luminaire tant que elle vesquit sans deffaillir. Et quant elle deffaillit de ce monde et finist sa vie saincte: elle cõmanda que elle fust enseuelie ioignant le tombeau de son maistre. Et apres ce fut faicte des chrestiens vne esglise dicelluy benoist Eutrope de merueilleuse ordre: en laquelle tous malades de diuerses maladies sont deliurez et gariz a grant nombre ou la sont pendus les fers et chaines dequoy les hommes que sainct Eutrope a deliurez estoient lyez.

❧ De la vie sainct Sainctin ⁊ sainct Anthonin.

¶ Chapitre .xxii.

Le deuant dit sainct Denys ordonna sainct Sainctin euesque: et lenuoya a Chartres ꝑscher: et ordonna quil y demourast vne espace de temps / puis aꝑs ordõna q̃l seroit euesque de Meaulx: et luy bailla en son ayde. Anthonin le ieune: Aꝑs Domicien empereur enuoya en frãce cheualiers ⁊ messagiers a [illegible]re le faict duq̃l la renõmee estoit q̃l [illegible] les ydoles ⁊

conuertissoit le peuple a Jesuchrist. Et quant sainct Denys sceut quilz approchoiēt de Paris il manda tantost a soy Sainctin et Anthonin et leur cōmanda que ses parolles et ses escriptz entendissent diligēment et meissent en leur courage: et le plustost quilz pourroiēt sestudiassent noncer au siege de Rōme par ordre et aux bons chrestiens que ilz trouueroient la: et les depriassent bonnement qlz le feissent scauoir en Athenes dōt ilz rēdiret graces a dieu pour le cours de son labour acomply: et quilz fussent de bon courage a honnorer nostre seigneur. Et quant sainct Denys eut acomply sa victoire par martyre Sainctin et Anthonin se hasterent aller a Romme sicōme leur auoit este commande. Et quant ilz vindrent en ytalie sainct Anthonin fut corrompu de fieure. Et de son cōsentement Saictin sen alla sans demeure que le commandement de sainct Denys ne fust empesche par nulle occasion: et cōmist au seigneur de la maison ou Anthonin gisoit que il le gardast suffisamment: et que par nostre seigneur il reuiendroit p la / et sil estoit gary il luy administrast largement ce quil luy fauldroit: et sil mouroit quil lenseuelist suffisamment / et luy bailla assez dequoy le enseuelir / et ainsi prest a parfaire ce que il auoit commence: et commēt Sainctin estoit es contrees de Rōme Anthonin mourut. Et le seigneur de lhostel retint a soy toutes les choses qui auoient este commises pour lenseuelir et lenfouyt derriere lestable en la fosse ou lordure et lurine des bestes couloit et saīct Sainctin le congneut en esperit et retourna hastiuement en la maison la ou il auoit laisse Anthonin gemissant / plorant et doulant: et demanda au seigneur de lhostel. Ou est dist il mon chier frere Anthonin? Et icelluy luy dist faignāt estre courrouce et triste. Il est mort et ie lay enseuely treshonnestement de ce que tu mauoyes commis. Auquel Sainctin dist. Tu mentz filz de dyable / tu las iecte en tes ordures et fientes lhōme sainct et iuste / et viens auec moy au lieu ou tu le iectas. Et icelluy eut paour si quil nosa refuser daller a luy au lieu ou il lauoit iecte / et Sainctin en le leuant de la sescria haultement disant. Anthonin frere au nom du tresdoulx Jesuchrist pour qui en amour Denys a souffert martyre lieue toy et par faisons ce que nous auons encommence ensemble / obeyssons a ce que nostre maistre et nostre seigneur nous commist en commun et commanda. Et tantost Anthonin tout enuelope dordures se leua. Et adōc Sainctin le tira de la fosse et le vestit de tresnetz et treshonnestes vestemens: et donc offrirent a dieu sacrifice et louenge du corps et du sang Jesuchrist qlz prindrent ensemble et se reconforterent de viande et reprindrent leur chemin et vindrent a Romme auec laide de dieu. Et a sainct Anaclete pape racompterent p ordre les faictz et le martyre de sainct Denys: et sicomme il leur auoit este commande. Et leur negoce parfait / ilz retournerent a la cite de Meaulx ou ilz furent en predication et en sainctes oeuures: et la trespassa Sainctin en bōnes oeuures: et alla en la celestielle cōpaignie. Et Anthonin le succeda en leuesche: et vesquit par plusieurs ans au sainct office et fort multiplia de bonnes oeuures: et auec grant gaing dames il trespassa en nostre seigneur.

De la vie de sainct yon: et de ses faictz.
Chapitre.xxiii.

Sainct yon vint des parties Dathenes auec sainct Denys / et sacōpaigna a sainct Cheron: et sen vindrēt de Rōme en France ensemble auec sainct Denys: et lordonna sainct Denys pstre et prescha en moult de villes leuangile / et il ne mangeoit continuellement que herbes vertes et beuuoit vng hanap de eaue froide: et la quarantaine il ne pnoit q deux iours la sepmaine viande: et trois martyreurs furent enuoyez de Julien preuost pour le querir / et vindrent pres de Paris iusques a vne ville champestre q len appelle le mont sainct yon ou ilz le trouuerent enseignant le peuple es nonnes / auquel lieu il sesiouyssoit pour la grāt cōpaignie quil auoit conuertie a dieu. Et si tost comment il veit ses persecuteurs venir de loing / il commēcea plus fort prescher et admonnester le peuple et en leuant ses pures mains au ciel il dist: Je te rēdz graces sire Jesuchrist qui me daignes appeller au tiltre de ta dignite et me faire compaignon de tes beneurez martyrs. Et les felons vindrēt et prindrent le sainct homme et luy distrent par despit quant ilz ne le peurent tourner de la foy Jesuchrist. Nous te occirōs. Et adōc luy lierēt les mains: et puis le occirent. Et le sainct hōmme neut pouoir: ne il ne fust surmōte par mal de corps. Mais soustenant ses mēbres foibles de vieillesse: et les cōfortās en ioyeuse maniere ne oncques ne doubta pour eulx a confesser le nom nostre seigneur: et dōc vng des cheualiers trayt le glaiue: et luy coupa son vieux chef de quoy le cerueau yssoit ia et sicōme le corps du

sainct homme gisoit hors mort les chevaliers voyans la lumiere du ciel fut envoyee dessus/ et vint une voix avec disant / Esiouys toy mon servant qui na pas doubte espandre ton sang pour moy en terre. Tu tesiouyras avec les sainctz es estoilles par le conseil de dieu qui louent ses sainctz p mesure et sans mesure les glorifient. Et quant les ministres sen furet allez/le corps du sainct homme se leva sans ame Et print son chef couppe et le porta de ses propres mains ⁊ sen vint loing de la motaigne ou il avoit esleu estre enseuely/⁊ la repose le sainct en paix avec palme de victoire. Et sicome les homes de misericorde enseuelissoient le sainct corps ilz sentirent si grant odeur de oignemes que merveille estoit que les anges avoient apportez ⁊ estoiet envoyez aux exseques du sainct.

De la vie sainct Cheron de chartres et de ses faictz.
Chapitre.xxiiii.

Sainct Cheron fut ne du territoire de Romme et fut treslonguement avec sainct Denys et fut avec luy introduict en la foy. Et sicomme il sen alloit tousio's le rivage de la mer il monta en une nef chargee. Et veez cy une tourmente qui vint devers orient q deiectoit la nef par la force des undes / sy que tous ceulx qui y estoient cuydoient estre peris: et lhome de dieu regarda ⁊ tedit les yeulx au ciel et fist le signe de la croix contre la rage des vens: ⁊ tantost le vent appaisa: ⁊ ceulx qui la estoient prindrent de luy baptesme et creurent en Iesuchrist. Et sicomme il vint a une isle ou le teple de Venus estoit/et grade multitude de peuple celebroiet en leur despiteuse maniere. Ainsi q la fille dug prestre fut ravie du dyable et commenca griefuemet a crier par les rues. Cheron le serf de dieu est venu/chascun se doit appareiller cotre luy. Et sicomme lhomme de dieu vint/la multitude des dyables commenca a crier p la bouche de icelle. Servant de dieu pourquoy nous viens tu chasser de noz anciens sieges: le peuple de ceste terre ne tient pas de christ. Et lhomme de dieu voyant la pucelle estre griefuemet tourmentee/il bouta hors le dyable: et la convertit au nom de la trinite. Et quant to' ceulx qui estoient de ceulx la qui estoient deceuz au servage du dyable le veiret/si vindret au sainct et luy requirent que ilz fussent signez du signe de Iesuchrist. Et apres ce par toutes les ysles de mer ou il alloit chascun [illegible]. Le servant de dieu viendra icy bien tost: et tous ceulx qui y venoient recouvroient sante: et sen retournerent a leur propre. Et sicome il estoit honore de tout le peuple po' ces signes/il doubta la vaine gloire du monde/et sen alla tantost a Marceille/et la ne demoura que ung peu ql rappella le peuple du cultivement des ydoles/ et les conferma en la foy de Iesuchrist: et apres vint pour ennoblir la cite de Chartres en la foy/⁊ fut receu dung peu de chrestiens qui y estoient/ et en rappella moult de leur ydolatrie. Et sicome il se partoit de la cite ⁊ estoit la a six mille loing: les filz de lennemy coururent contre luy ⁊ cuydoiet quil apportast grande pecune. Et quat ses gens les veirent armez tantost sen fuyrent/⁊ les ennemys apres eulx quil demoura tout seul ⁊ sas paour/⁊ aymoit mieulx mourir q ses freres perissent: et se print a crier moult haultement. Hommes ne vueillez pas occire les innocens/la pecune que vous querez certes je lay. Et adonc retournerēt a luy ⁊ luy prioient quil leur monstrast. Et il leur monstra ung solz tant seulement quil avoit garde pour luy vivre Car il avoit done toutes ses autres choses aux povres. Et donc iceulx cuyderent estre mocquez de luy/si tirerent le glaive et luy coupperent la teste de son gre.

De sainct Lucian de beauvais/et de ses faictz.
Chapitre.xxv.

Sainct Lucian disciple de sainct pierre fut baille de sainct Clemēt a estre compaignon ⁊ coadiuteur sainct Denys/ et lors il lenvoya a beauvais pour grace de prescher/lequel [illegible] estoit garde de grant effort de gens ⁊ de chevalerie: car la gent beauvoisine avoit tousiours este batailleresse/et tant pour leur acoustumance comme pour la garde des autres citez ilz estoient armez. En ces parties estoit adonc venu leffort romain/⁊ cestuy Lucian envoye de sainct Denys duquel il avoit prins office de prestre commencea a prescher Iesuchrist/et en convertit et retourna du service du dyable: et il estoit homme de merveilleuse pacience/de souveraine abstinēce: ⁊ estoit plein de toute abondance de grace/et ne mangeoit que herbes vertes/⁊ beuvoit eaue froide: ⁊ ne mangeoit que deux foys la sepmaine/⁊ la nourriture de la ioye celestielle [illegible] soustenoit ses membres foibles/⁊ la grace divi

ne les enforcoit. Et sicõme Julien le preuost auoit receu le decret des princes/forcena aux chrestiens oyant que Lucian estoit venu de Romme pour prescher es autres citez/et quil desprisoit les ydoles/ il fut tout forcene: et commanda a trois de ses enfans tresfort a Jacincte/Larieu & Autreu que ilz querissent Lucian/et ou que ilz le trouuassent ilz le presentassent a son audiẽce ou quilz le tuassent tost. Et sicõme ilz le queroient p diuerses prouinces/ilz ouyrẽt dire que il preschoit en France/dont furent plus embrasez dyre & allerent en France/& en la .vi^e. yde de ianuier le trouuerent a Beauuais enseignant le peuple. Et quant il les veit venir de loing/il ne laissa pas a prescher: mais en admõnestant le peuple dist. Mes chiers freres/ veez cy que nostre seigneur Jesuchrist me daigne guerdonner le trauail de ma peine/ et mon corps est ia moult trauaille de vieillesse: mais mon ame viendra a palme de gloire par fruict de martyre. Soyez tresfermes en la predication q̃ vous auez ouye: & gardez q̃ espouentement des princes ne mauuais admõnestemens ne vous puissent rappeller de la vie de gloire/si que les animalles ensuyuẽt par merite la force de leur pasteur a tout leur pouoir. Et ces choses dictes il leua les mains au ciel/et cõmencea rendre graces a dieu que il le daignoit faire compaignon du martyr sainct Denys.

De son martyremẽt/& de ses exsecques.
Chapitre.xxvi.

Adoncqs yssit de la ville auec deux enfans Maximin/& Julien/& vint a la mõtaigne qui est pres de trois mille loing de la cite sur le fleune de Thare. Et adoncqs prindrent les felons les deux enfans/& les tuerent a glaive: & prindrẽt le bon sainct hõme a indignation disans. Ne es tu pas cellup qui par tes malefices tires le peuple quilz ne sacrifient aux tressainctz dieux/et despites les decretz des treshaulx princes. Lequel respondit. Je ne suis pas aux malefices/ mais suis introduict aux benefices souuerains et monstre au peuple la voye de verite/ et leur fais congnoistre cõment ilz ensuyuront nostre seigneur Jesuchrist sans controuuer. Et adonc le prindrẽt les mains lyees & loierent. Et ung des cheualiers le tua fermement perseuerãt et luy couppa le chef de ung glaive. Et sicõme le corps dicelluy sainct gisoit sans ame voyans les cheualiers & le commun grant lumiere est descendue du ciel sur le corps: & vint auec une voix disant. Esiouys toy bon seruant Lucian q̃ pour moy nas pas doubte espandre ton sang es terres/ viens a la mansion appareillee es cieulx. Et quãt les ministres sen furent allez/le corps sans ame se sourdit/et prenãt a sa propre main son chef couppe par ertre estable ainsi cõme viuant print la voye a fermes plantes et le porta de la montaigne ainsi cõme a trois mille de la cite/& la se reposa. Les hõmes adoncqs de la cite qui auoiẽt este conuertis par sa monition vindrent tresdeuotement auec oignemens et enseuelirent le sainct corps. Et sicomme ilz le apposoient au tumbeau/ leur entra aux narines si grant odeur quilz nauoient iamais deuãt sentie telle. Car les anges q̃ auoient este enuoyez de dieu a ses exsecques lauoient apporte. Et a telle heure se conuertirent ainsi cõme cinq cens hõmes/& aux Frances plus de trente mille exceptez les femmes et les petis enfans.

De la legation sainct Ruille de senlis.
Chapitre.xxvii.

Sainct Ruille fut enuoye de sainct Clement aueca sainct Denys es Frãces. Et cestuy estoit acouru piecа encores ieune des parties de grece ou il auoit este ne de noble lignee apres la dispersion des apostres en Judee & es autres prouinces auec sainct Jehan & lauoit oup preschãt doulcement & a souueraine deuotion/& cõment loyal auditeur/il vendit et descreut les possessions et les richesses qui luy estoient venues de son patrimoyne/et le pris monta es cieulx sagement par les mains des besongneurs & encores luy nouueau/par le signe de dieu rendecea aux pompes du dyable et se eschappa du peril de ce monde nud et ioyeulx et aux enseignemens de son maistre repaira a son ame a pensee deliure. Et quant son maistre fut enuoye en Pathmos et il fut desestably de si grant patron/il se print a acoucher en pleurs & en oraisons. Et entretãt il ouyt que Denys ariopagite estoit en Athenes auec plusieurs de la cite es escolles embeuurees aux sacremẽs de la foy chrestiẽne/& conuoita estre adioinct en sa bienheuree cõpaignie et vint a Athenes et la fut. Et puis vint a Rõme auec monseigneur sainct Denys et moult daultres chrestiens lesquelz lauoient acompaigne/& furent receuz de sainct Clement pape a moult grant honneur. Et quant le conuent de ces sainctz furent informez des cõmandemens

des apostres ces sainctz hōmes furēt venuz de sainct Clement enforcez de la grace du sainct esperit/⁊ embrasez de son amour/et envoyez en Frāce/⁊ luy cōme bons cultiveurs en la foy de nostre seigneur envoyez aux champs estrāges pour garder le bestial vindrent a Aule la cite/⁊ nostre seigneur dōna a ses sainctz tant de grace que le peuple de Aule ne resista point cōtre leur predication: mais recevāt levāgile Jesuchrist a devotes pensees aorerent loyaulment le createur de tous:⁊ la estoit ung temple de grant reverēce en lestature de Mars qui estoit aore de tous/lequel sainct Denys sans nul labour dhōmes/mais par linvocation du nom divin desfroissa et nectoya des ordures acoustumees du cultivement des ydoles/⁊ commanda a faire le baptisement devans pour regenerer le peuple. Et celluy temple sacra en une eglise au nom de sainct Pierre ⁊ de sainct Pol. Et luy voyant q̄ le peuple de celle contree sacrifioit par lieux divers de celle province aux ydoles/il divisa ses disciples es citez/et les cōmanda aller en chascune cite/ et plora pour lamour deulx. Et beneyt sainct Ruille ⁊ hōnora de la dignite devesque: et luy cōmanda estre en la cite de Alle. Et puis sen vint en France avec sainct Rusticque ⁊ Eleuthere a la cite de Paris/⁊ la furēt moult tourmentez et prindrent couronne de martyre.

✿ Cōment la passion sainct Denys et des autres luy fut revelee.

Chapitre .xxviii. Lhystoire.

Il advint q̄ au iour de la mort des sainctz devantditz le tres benoist sainct Ruille chantoit et celebroit au peuple qui hantoit leglise communement/⁊ il eut dicte la patenostre ⁊ recitez les noms des sainctz apostres/il adioingnit en son canon/⁊ des benoistz martyrs Denys/Rusticque ⁊ Eleuthere. Et quant il eut dit/il fut ung pou esbahy/ et commencea a penser en soy pourquoy il avoit dit son canon autremēt quil ne souloit:⁊ veez cy que trois coulombes blanches apparurent sur lautel/et se arresterēt sur la croix/et avoient les noms des martyrs escriptz de sang en leurs poictrines/lesquelles le benoist evesque regarda et congneut en son esperit que sainct Denys ⁊ les autres avoiēt este martyrez/ et par couronne de martyre estoient montez aux cieulx:et tantost les coulombes se departirent. Et quant il eut acōply le sacrifice de la messe/il retint avec luy ung peu desquelz quil voulut/et en fist departir les autres. Et adoncques leur racompta la vision en plorāt tendrement/⁊ dist. Helas cōment ie baillasse voulentiers mon corps a mort pour estre en la compaignie de ses sainctz hōmes. Et donc appelle avec sainct Felice evesque q̄ estoit la envoye de sainct Clement par adventure ⁊ ung autre/et le laissa en son lieu a gouverner le peuple commis a luy. Et il print sa voye a petite compaignie ⁊ ensuyvit les estraces des autres sainctz/ et vint a Paris. Et adonc enquist secretement ou les corps des martyrs estoient/et le lieu des martyremens. Et en la parfin vint en la rue de Chaloman/⁊ demanda a une matrosne qui avoit nom Catulle qui demouroit en celle rue lhostel en charite. Et elle luy commencea a demāder se il estoit chrestien/⁊ elle avoit signe du seing de la croix de sainct Denys. Et quant il respōdit que il estoit chrestien elle luy dist. Dy moy ie te prie/es tu de la cōpaignie de ces martyrs Denys ⁊ de ses compaignons. Et quāt il ouyt les noms il cōmencea a plorer/et confessa quil en estoit. Et la nuyt ensuyvant q̄ la tourmēte de la persecution fut ung pou appaisee elle le mena au sepulchre des martyrs ⁊ le retint par trois iours avec elle pour estre introduicte en divines disciplines. Et elle edifia par le conseil de luy sur les corps une eglise qui fut assez honneste pour le temps. Et le sainct evesque la dedia en lhonneur des sainctz martyrs.

✿ De sa venue de Senlis/et de la conversion de la cite.

Chapitre .xxix.

Et de la apres il rendit graces a Catulle pour son hospitalite ⁊ sadonna a aller a Senlis. Et si cōme il alloit il trouva en sa voye une ville qui est appellee Louvres grant multitude dhōmes qui offroient sacrifices aux ydoles de Mercure. Quāt le champion de dieu le veit il gemit ⁊ eut pitie du peuple qui estoit habandōne aux sacrifices et repaira au refuge de priere et doraison/⁊ fist devant luy le signe de la croix et tous voyans il ferit le faulx ymage de sa croce devesque/⁊ tantost par la divine deite et par les prieres du sainct evesque lydole fut toute derompue/et cheut ainsi comme en pouldre: et oncques pour ce quil avoit despiece leur ymage dieu luy fist si grāt grace que nulle esmeute ne nulle trahyson ne firēt cōtre luy/ mais obeyrent a son cōmandement/⁊ ne refuserent pas a

receuoit le sainct baptesme / et au lieu ou il defroissa lydole il establit et sacra ung autel en lhonneur de la mere dieu. Et en la cite de senlis estoit une matrosne q̃ auoit nom Calice et estoit cousine de la deuant dicte Catulle qui ouyt la renommee du benoist homme et sen courut a ladicte ville le plus tost quelle peut/ et le pria en plorant que son filz que lennemy auoit assis luy rendist/lequel eut pitie de ses lermes et alla a sa maison. Et quãt il fut entre dedãs il blasma le dyable/et commanda a dire le Pater noster/et le credo sur le chief de lenfant: et tãtost le dyable fut espouente dicelle oraison et fut tourmente de la diuine bature: Et luy mue en chauuesouris sen yssit hors du corps de lefant. Et pource ql estoit tres ord et il le vestoit de tres ordz vestemẽs et non pas sans desserte/ lorde beste print forme de corps/et voulut monter sur lasne que le sainct homme cheuauchoit quant il estoit trauaille: et voyant tous ceulx qui la estoient lasne a qui nature auoit denye parler grace de dieu le contraignit abser de la baniere Jesuchrist quil nauoit oncques cõgneue/ et luy enseigna a faire par les merites du sainct euesque/ car il figura le signe de la croix auec le pied en terre/et aussi comme en appellant dieu en son ayde et son chef leue au ciel commencea a crier plus ql ne souloit:et ainsi la diuine puissance deliura lasne du sainct euesque du mauuais hoste et dont la greigneur partie de ceulx qui la estoient toucha dieu es cueurs et cõfesserent leurs pechez/ et requisrent estre baptisez sans dilation. Et sainct Ruille baptisa lenfant quil auoit deliure du dyable auec la greigneur partie du peuple. Et quãt les euesques des tẽples veirent ce ilz furent embrasez denuie et cõmencerent a admõnester Quincille le preuost de la cite que il chassast hors de la cite les ennemys de ses dieux/respondit par ire. Allez et appareillez sicomme vous auez acoustume sacrifices a voz dieux et se il suruient il sacrifiera/ et se il ne veult sacrifier ie le tourmenteray de diuers tourmens et le liureray a mort.

❧ Comment il deliura ceulx qui estoient es prisons.
Chapitre.xxx.

Sicomme sainct Ruille eut baptise une partie du peuple et il sen reuenoit au soir a lhostel Calice luy auoit appareille et il passoit par deuãt lhuys de la prison en lentree de la ville. Il trouua aucuns chrestiens liez de chaines de fer es prisons qui le auoient ouy passer/et cõmencerent a crier a haulte voix quil les regardast. Et il sarresta a leur voix et demanda silz estoient chrestiens. Et ilz dirent qlz auoient este baptisez au nom de saincte trinite de sainct Denys / et pour la confession dicelluy nom ilz estoient lyez en prison. Et adonc le champion de dieu ne fut pas espouẽte de la digne creance du consulte / mais alla deuant luy auec aucuns chrestiens qui la estoient / et dist. Ce nest pas bien que ceulx que la debonnairete diuine oste des lyens au diable soyent tenuz es lyens contraires de homme. Et en ce disant il ferit de la verge pastourelle lhuys de la chartre et par la grace diuine lhuys de la prison rompit / et les commanda en aller tost et hastiuement. Et tantost la garde de la chartre alla racompter au preuost ce ql auoit veu/lequel embrase de grant forcenerie se leua tantost pour querir le sainct homme et sa femme qui auoit este baptizee de sainct Denys le tint et luy fist delaisser ce quil auoit entreprins par ses admonnestemens. Et sainct Ruille prenoit sa cene acoustumee auec ses disciples. Et toute la nuyct perseuerant es louenges de dieu prioit dieu pour la conuersion du peuple.

❧ De la conuersion du preuost et de la destruction de lydole.
Chapitre.xxxi.

Cependant le preuost pourpensoit de la mort de leuesque. Et nostre seigneur ordonnoit de son loyal seruãt/la nuyct estoit ia passee la greigneur partie/sainct Denys et ses deux compaignons apparurent au preuost disans. Quincillien nostre seigñr Jesuchrist duquel nous confessons estre seruans par loyalle profession de foy nous a cy enuoyez par cause de ton salut/si que tu delaisses le cultiuement des ydoles / et tu te conuertisses a luy / et la tyrannie ostee et mise du tout arriere dorenauãt tu soyes loyal cultiueur de la religion chrestiẽne. Et demain au matin enquiers Ruille nostre compaignon et frere et luy requiers pardon/et ce quil dira fais sans contradiction. Et celle vision venue il sen reuint a soy et ce quil auoit veu racompta a sa femme/ et luy signifia les ymaginations des saincts par euidente relation. Et elle luy dist. Congnois tu chier frere ceulx q̃ ont parle a toy. Sainct Denys et ses compaignons qui

prindrent palme de martyre a paris du preuost Festennum/doncques est bonne chose et saluable que sicomme diuinement il sest reuele par iceulx saincts tu enuoyes querir le sainct homme de dieu et non pas sicomme tu auoyes ordonne et que tu faces ce que il te commanda que tu ne encoures lire du tout puissant dieu des chrestiens. Et au matin sainct Ruille entra au temple ou le preuost auoit commande appareiller les sacrifices. Et ce teple estoit assis entre les murs de la ville et estoit honnore a grant reuerence. Et ce temple estoit de facon merueilleuse et de aornement noble. Et dedas estoient plusieurs faulx ymages de diuerses manieres de dyables. Lesquels le cheualier de dieu despieca to9 par linuocation du diuin nom. Et dieu les conuertit par luy en vng moment. Et donc les prestres qui estoiet enuoyez aux sacrifices considerans de leurs dieux sen courent a grat hullement batant leurs poictrines/et cryoient que oncques nauoit este au monde si grat felonnie/ et entrent en la maison au preuost a grant accroissement/et disoiet. Pourquoy home mauldit seuffres tu les sainctuaires de tes dieux estre destruicts/Pourquoy noccis tu celluy qui deffait les loix des empereurs/Ruille doit estre tout vif ars et brusle/q noz dieux deffendeurs de la cite na pas doubte atoucher a sa main excommuniee. Et sicomme ilz faisoient follement telz choses en plorant aucuns des greigneurs du peuple sestoient la assemblez pour tourner le courage du iuge ql nobeyst aux parolles des prestres ne a leur cry. Et auoient ia prins la parolle de vie par le benoist homme/et distrent au preuost. Ce nest pas bien que tu recoiues la clameur de ses ges sans cause contre le sainct homme de dieu follement deuant que la verite en soit discutee/et q tu saches auquel tu deuras mieulx croire/et il nestoit pas oublieux de la vision de dieu et vint auec sa femme et ses seruans au sainct homme et se mist a ses piedz et requist pardon de sa negligence en plorant. Et quant sainct Ruille veit toute la multitude des gens de la ville et leur preuost auec eulx il eut grant ioye de ce quilz se confessoient a grant deuotion/et dist a haulte voix. Sire dieu loue soyez vous. Et au tiers iour le temple duquel il auoit oste les ydoles il dedya vne eglise et establit vng autel en lhonneur de la benoiste vierge Marie et baptiza dedans le peuple.

Comment il fist taire les raynes/et de sa mort et de sa sepulture.

Chapitre.xxvii.

Sicomme il auoit ia ordone les choses de leglise et auoit conuenablement ordone les autres choses par rues et par lieux/et sicomme il appartenoit a bon pasteur il ordonnoit vne parroisse que nulle chose ne fust faicte par negligence sans le cultiuement de dieu sicomme luy qui estoit loyal cultiueur de dieu le scauoit faire. Il aduint vng iour quil alloit a la rue de rully par grace et par estude de deuotion/et la trouua si grant multitude de cultiueurs de christ qui estoient tenuz pour le oyr prescher. Et pource que leglise estoit si petite/et telle que tous ne peussent pas oyr son sermon il commanda que la chaire pontificalle fust mise dehors soubz le pur air affin que tous le peussent oyr plus plainement. Et sicomme il estoit es parolles diuines et eust ia tenu son reume iusques au vespre. Et veez cy vng garrulement de raynes a si grat son et si confuz ql ne pouoit estre entendu que les raynes q estoient demourees en leaue dung viuier qui auoit este si grat en yuer que ladicte eaue estoit encores grande: et faisoient et demenoiet vne grat noyse/et sicomme ceste noyse luy nuysoit a parler et aux autres a entendre sa parolle/il en fut ennuye/et leur commanda quelles se teussent et toutes les autres qui la seroiet/iamais lhonorassent de frain et de silence perpetuel/que vne vsast de loffice de la voix et les autres se teussent. Et ilz firent le commadement du sainct tousiours depuis et font encore. Et quat il eut acomply.lx. ans au gouuernement des ouailles de dieu en la.iiii^e.kalende de auril fut deslye des lyes de la chair et trespassa en nostre seignr et ilz lensefeuelirent en la partie deuers orient en leglise de sainct Pierre et de sainct Pol que luy mesmes auoit sacree en lhonneur des apostres.

Du commencement sainct Taurin deureux et de ses faicts.

Chapitre.xxviii.

Au temps de Domicien roy fut vng homme a Rome q auoit nom Tarquin et estoit payen q poursuyuoit les chrestiës côme loup trescruel et ne scauoit pas que sa femme fust familliaire de dieu/et celle sans cesser priant nostre seigneur

quil conuertist son mary a la foy chrestienne/et en priant nostre seigneur tousiours quil leur donnast tel filz quil ensuyuist Samuel de seruir tousiours a dieu/et vne nuyct quelle estoit lasse et se reposoit elle veit le vol dung ange qui touchoit son ventre a sa verge/et vng pou apres il en yssoit vne verge aussi comme fleur de liz/de laquelle les fleurs rendoiẽt grant odeur. Le tẽps apres venãt vng enfant fut ne qui fut appelle Taurin de ses parens/et tantost comme il fut temps la mere le bailla a sainct Clemẽt a baptiser/et luy racõpta le songe quelle auoit veu. Et quant sainct Clement louyt il le leua des sainctz fons et appella sainct Denys ariopagite qui adoncques cõuersoit auecques luy a Romme et luy dist le songe de Eutice et luy dist. Prens le auecques toy tant que ie le conferme en grace du sainct esperit et il le receut agreablement/et luy dist. Filz moult de escripuemens te sont deubz pour nostre seigneur. Et quant sainct Denys fut enuoye en France de sainct Clement il amena auec luy son filleul Taurin par les prieres de la mere/et le nourrit a toute diligẽce espirituelle. Et quãt sainct Denys sceut quil se deuoit combatre auec lennemy rauissable/il ordonna son filleul euesque de la cite de Eureux. Et auoit ia ordonne Germain son cousin euesque de Aucerre.

☙ De sa venue a Eureux.
Chapitre.xxxiiii.

Sainct Taurin conforte de sainct Denys et enseigne alla a Eureux/mais auant ql approchast les portes de la cite/le cruel ennemy se opposa contre luy en trois manieres. Premierement en espece de ours. Secondemẽt en maniere de lyon. Et tiercement de beuf sauuage/et toutes les fois il le surmonta/et dist au dyable. Ha meschant tu sembles maintenant a bestes mues et as delaissee la compaignie de ton createur/te vault il mieulx maintenant que aucune autre ioye. Et le sathan respondit et dist. Quel ioye auray ie maintenant quant tu viẽs auec ton dieu moster ma puissance/tant seulement mon lieu mestoit demeure en ceste prouince. Je te feray tãtost mourir que ie nauray que vng escript auec toy. Et ces choses dictes il ne se comparut plus/et au tiers iour sicomme lhomme de dieu preschoit en la maison de Lucian soubdainement le dyable commencea a tourmenter le filz de Lucian et le iecta au feu/et tantost fut mort. Et adonc le benoist homme aora longuement et en plorant print la main de lenfant et dist. Lieue toy ou nom de nostre seigneur Jesuchrist et fut tantost ressuscite et ne luy demeura nul signe darsure. Et en celluy iour sont baptisez.vi.xx.hommes et huyt aueugles enluminez/et quatre muetz faitz parlans et plusieurs autres vertus faictes nõ pas petites. Et eulx entrans au temple de Dyane le benoist Taurin dist. Veez cy la deesse de nous priez luy quelle nous donne ayde. Et les prestres sagenouillerent et cõmencerent a crier disans. Saincte Dyane tresnoble deesse venge nous et toy de ce malfaicteur. Et le dyable qui se tapissoit dedãs dist. Cessez vous chetifz cessez de moy appeller/des q̃ cest hõme seruant de dieu le treshault est entre en ceste cite ie suis lye de chaines de fer ne noseroye parler sil ne cõmãdoit. Et adonc dist sainct Taurin aux prestres. Voulez vous veoir nostre deesse/et puis commanda au dyable q̃ il yssist de lydole. Et vng ethiopien noir apparut aussi comme acrement la barbe longue et iectoit par la bouche estaincelles de feu/et les peuples voyans ceste semblance sagenoullerent aux piedz du sainct homme en luy priant quil les deliurast de beste morte. Et il les reconforta et leur dist. Ne la doubtez pas/ayez foy en dieu tant seulement. Et veez cy lange nostre seigneur resplendissant comme soleil vint deuant tous au temple et lya les mains du dyable derriere le dos et lemmena. Et en celluy iour sont baptisez deux mille hommes et moult de malades gueris. Entre lesquelz fut dieudonne frere de lenfant quil ressuscita que il leua de sainctz fons/et puis le fist prestre a grãt honneur. Et adonc il espurgea le temple de dyane de toute lordure des ydoles et consacra vne eglise en lhonneur de la benoiste vierge Marie/et se print a destruire les ydoles ca et la tout a lenuiron/et beneyr eglises au dyocese et ordonner prestres deuement.

☙ De sainct Eugene de tholete et de ses faictz.
Chapitre.xxxv.

Sainct Eugene fut des cõpaignons sainct Denys et fut enuoye par luy prescher a tholette puis ql eut conuerty moult de peuple estrange a nostre seignr par le grant desir quil eut de veoir saict Denys il print le chemin a venir le veoir/

et sicomme il estoit quatre mille pres de la cite de Paris en vng lieu qui avoit nom Dueul soubdainement la rage des persecuteurs fut espandue par tout en long et en le / et le trouverent avec grant multitude de troyans & luy demanderent quel dieu il aoroit. Et il respondit. De toute ma devotion je honore christ. Et donc fut commãde estre occis & son corps iecte au lac de ladicte ville secrettemẽt q̃ daucune advẽture il ne fust trouve des chrestiens & quilz ne ne leussent apres en memoire ne en louẽge. Et sicõme son corps fust illec p moult de tẽps/si ne fut il poĩt toutesfois entame de pourriture. Et quant la force des persecuteurs cessa vng noble homme & riche qui avoit nom Ercol q̃ estoit trespuissant en la ville fut admonneste en dormant dung vieillart de aller oster le corps saict du lac & quil seroit guery de la maladie qui le tenoit/& il se leva au matin avec grant multitude de gens & la trouva le corps du sainct martyr sans corruption & sans nulle tache de pourriture aussi comme sil eust este decolle celluy iour. Et sicõme il lavoit mis en vng char pour lemmener au monstier de sainct Denys pour lenseuelir la/les vens seicherent leur chemin & ne peurent aller oultre / et il pria q̃ tous aorassent dieu affin quil leur monstrast ou le martyr devoit estre enseuely et to⁹ les beufz deslierent que deux de cinq iougz que ilz estoient & sen coururent tantost iusques au lieu ou il avoit este decolle: & la sarresterẽt ou il repose maintenãt et resplendist la de moult de miracles. Et est la feste celebree en la .xvii^e. kalende de decembre.

Lordonnance Domicien encontre les maistres de mathematicque.

Chapitre .xxxvi.

Eusebe es cronicques.

En lan Domiciẽ de son empire .viii. il chassa de rechief les philosophes et les maistres de mathematicque de la cite de Romme par vng edict. Car sicomme dit est devant il enquist vng des mathematicques qui estoit nomme Asclarion quelle sa fin seroit. Qui respondit/que en brief temps il seroit despece des chiens. Et tantost Domicien le commãda occire aussi comme sil le reprenist de mensonge / et dist quil feust enseuely en telle maniere q̃ les chiens ny peussent advenir. Et soubdainemẽt vne tempeste vint si forte quelle subvertit le sepulchre. Et tãtost les chiens vindrent qui le despecerent tout/ne ce nest pas merveille se vng mathematicque dit avãt sa mort ce que luy est a advenir apres. Quant sicomme pape Gregoire dist. Les dyables seulent dire avant moult de vrayes choses affin qlz puissent mettre lame en aucuns lacz. Et sicomme dist Augustin. Toutesfois q̃ les astrologiens respondent choses merveilleuses vrayes ce nest pas merveille a croire quil soit fait par occulte entendement des malings espritz desqlz la garde est de enter ces faulses & nuysibles oppinions des estoilles aux pensees humaines & de les affermer. Et se tu me demãdes comment iceulx dyables le pouoient scavoir. Je te respons. Ilz avoient ia inspire par adventure a Domicien quil occist Asclarion & feist enseuelir/car eulx aussi cõme habiteurs de lair que la tempeste devoit estre prochainement et scavoient que les chiens devoient venir en cellui lieu / ou ilz les y firent venir/ou ilz firent ce trãssigurer en forme de chiens/car Suetone ne dit pas si les chiens estoient vrays ou fantasticques. Et pource prononcerent ilz ce quilz estoient a faire/et certaine chose est que plus voulẽtiers ilz leussent descherpy vif que mort sil leur eust este souffert.

De larrogance Domicien/et de sa paour de forme/des choses ql hantoit et de sa mort.

Chapitre .xxxvii.

En la parfin Domicien vint en si grant orgueil quil se commandoit estre appelle dieu et seignr du monde. Suetone. Il se vanta devant les senateurs quil avoit donne a son pere et a son frere lempire et ilz luy avoient rendu. Et si commencea a escripre lepistre par telle arrogãce au nom de ses procureurs/q̃ se cõmence ainsi. Nostre seigneur et nostre dieu commande quil soit fait aĩsi. Et dõc fut estably apres ceste constitution que nul ne lappellast autrement par escript ne par parolle. Il ne souffrit pas nulles ymages estre mises au capitolle silz ne feussent dor ou dargent et du pois de trois cẽs. Et par telz choses il fut si espouẽtable a tous. Et en la parfin il fut prins par cõspiration de ses amys de sa gent & de sa mesgnie ensemble et de sa femme avec. Et il souspesonnoit bien que cestoit le dernier an de son empire/pourquoy il estoit tousiours paoureux et craintif/et estoit oultre mesure esmeu et plus curieux se fist mettre au portail la ou il souloit esbatre pierres

painctures a mirouers par la resplendeur desquelz len voyoit par devant les ymaginations de ce que len voyoit par derriere/et voyoit bien si ses privez faisoient ce quil leur commandoit. Et pour scavoir saucun luy confessast aucune chose de sa mort/si tost que aucun ne faisoit ce quil luy commandoit luy faisoit coupper la teste. Et en la parfin il fist tuer Clement son oncle par trespetite souspeson/a ce fait il approcha moult sa mort. Il estoit de noble estature. Le visage honneste et plein de grat vergongne. Les yeulx grans vng pou veilletas. Et estoit enlaidy destre chauf de trop gros ventre a de la gresslete des cuysses. Et estoit si cource de la chaunete qui le tenoit a trop grant despit se aucun luy reprochoit ou par ieu ou par teson/len ne trouvast homme de vaillance nul si bon ne meilleur/et fut veu daucuns trespercer les testes des bestes sauvages qui illec faisoit ainsi cõme cornees a deux coups des saiettes. Il fut maintesfois veu traire par entre les doidz de la paulme dung enfant ql tenoit estendue loing sans ce que la saiette feist mal en la paulme. ¶ Hue. Et sicomme il tormentoit le peuple et les senateurs de Rõme/a dehors son effort feust mauuaisement ordonne ql tuoit chascun iour les ennemys. Il fut dampne des senateurs et tue au pays/a fut dõne par sentence diffinitiue que tous ceulx quil avoit envoyez en exil par le decret des senateurs seroient rappellez et receuroiet leurs facultez. Et son corps fut laisse sans sepulture humaine. ¶ Suetone. Luy occis le peuple sans cõtredit le tint a trop grat grief/a les senateurs le prindrent au contraire a si grant ioye q la court estoit si replecte quilz sentrebatoient et ne se pouoient attremper que cellluy qui estoit mort ilz ne decouppassent ou despecassent a grant clameur a cry le plus despitement a aigrement qlz pouoient et faisoient apporter eschelles pour iecter a terre ses escus et faisoiet tourner ses ymages devãt luy et au dernier ilz ordõnerent q ses tiltres a tout le memoire de luy fust efface par tout ou ilz estoient.

❧ De lempire de Nerue et de la vie sainct Thimothee euesque.

¶ Chapitre.xxxviii.



En apres Nerue succeda a Domicie par laude Parthemie prevost/qui avoit occis Domician. ¶ Eusebe. Il commenca des lan de nostre seigneur iiii.xx.et.xviii.du mõde quatre mil.ii.c.a regna vng an a quatre moys. ¶ Lacteur. En ce mesme ainsi comme il est leu sainct Thimothee souffrit moult de choses pour la verite de dieu et mourut a nostre seigneur duquel la vie Policrates prestre escript. ¶ Policrates. Cestuy Thimothee fut ne de Listre en Licaonie et enseigne de Pol lapostre et alla avec luy a la trestriche cite de Ephese/et fut le premier ordonne euesque en celle cite et Pol lordonna regnant a Rõme Neron/et la resplendit de doctrines/de miracles a de cõuersation/et ne fut pas tant seulement disciple de Pol/mais il veit et ouyt le glorieux theologien Jehan q se coucha en la cene sur le pis nostre seigneur. Et quant Neron traicta le prince des apostres Pierre et Pol par martyre il appella Jehan le theologien gracieusement/q estoit maistre et famillieux de lexil ou il avoit este et la assemblerent tous ceulx q avoient suyuy les disciples de nostre seigneur par toutes parties que les cõmandemens et establissemens des faictz des miracles et des vertus de nostre seigneur q estoient escriptz en divers langages ilz ne scavoient ordonner a par cõmun accord loffrirent a Jehan le theologien/et luy meu en ioye considerãt toutes les choses qui estoient dictes deulx les establit en trois euãgiles/selõ lordre de Mathieu/de Marc a de Lucas. Et dessus chascune euangile mist le nom de chascun/et quant il les trouua racomptant les dispensations humaines il racompta planierement ce quil avoit prins de la diuine poictrine q navoit pas este dit des autres/a supplia ce qui avoit este trop dit deulx. Et apres Neron domicien fut empereur qui envoya sainct Jehan en exil en lisle de Pathmos qui est vne des isles de Ciclade. Et entretant sainct Thimothee euesque de la cite Metropolitaine de Ephese si ordonnoit le demourant des ydoles qui estoient demourees entre les habitans et ostoit et leur denoncoit tressouuent quilz les relenquissent. Et au iour de leur abhominable feste il couroit au meillieu de leur portail et les admõnestoit en disant. Hommes de Ephese ne vueillez pas forsener en ydolatrie Mais congnoissez plainement celluy qui est dieu. Et les ouuriers de lennemy eurent despit de sa doctrine et le tuerent de pieux et de pierres. Et les servans de dieu le moncerent encore tout souspirant en vne montaigne pres de la cite et la rendit en paix lesperit a dieu. Et ce fut fait au.xxii^e.iour de Janvier Nerue regnant a Romme.

Du rappel Jehan/de son exil/et du ressuscitemẽt Drusiane/et de Craton philosophe.

Chapitre.xxxix.

Nerue ainsi empereur ordonna en son premier edict que tous ceulx que Domicien auoit chassez reuenissent. Et dõc fut fait que Jehan qui auoit este porte par iniure en exil fut rappelle a honneur et reuint en Ephese. Et tout le peuple courut a lencõtre de luy sesiouyssant et disant. Benaist soyes tu qui viens au nom nostre seigneur. Et sicomme il entroit en la cite/ Drusiane quil auoit tousiours suyuy et estoit toute ennuyee de lattendre estoit portee morte: et les poures veufues et les orphelins ploroiẽt cryans: sainct Jehan apostre veez cy que nous portons Drusiane qui obeyssoit a tes sainctz commãdemens et nourrissoit nous tous: & seruante dieu en chastete et en humilite attendoit chascun iour ton retournement disante. Ha si ie veisse lapostre de dieu auãt que ie mourusse Veez cy q̃ tu es venu et elle ne ta peu veoir. Et adonc sainct Jehan commanda oster la biere & le corps estre deslie et dist. Nostre seigneur Jesuchrist resuscite/ Drusiane lieue toy et va en ta maison et mappareille illec ma refection: et a ceste voix se dressa et elle estant meue du commandement de lapostre luy estoit aduis quil lauoit esueillee de dormir et non pas de mort. En lautre iour Craton le philosophe auoit propose du despit du monde au marche deuant tous quil emmeneroit deux freres tresriches ausquelz il auoit fait vẽdre tout leur heritage & auoit fait acheter deux pierres precieuses et que les enfans les froisseroiẽt deuant tous Si aduint que lapostre transpassoit par la/& il appella le philosophe a soy et dist. Fol est ce despit du monde qui est loue de la bouche des hõmes & est despit du iugement de dieu. Mon maistre enseigna par ses parolles le iouuencel qui vouloit attaindre la ioye pardurable/que sil vouloit estre parfaict il rendist ces choses toutes et donnast le pris aux poures. Et Craton disoit Le fruict de lhumaine conuoitise est mise au meillieu des hõmes & froisse: mais si ton maistre est vray dieu & il veult q̃ le pris de ses pierres soit donne aux poures/fays les pierres deuenir entieres & que ce que iay fait a la louẽge des hõmes tu faces faire a la gloire de ton maistre. Et dõc lapostre cõcueillãt les froisseures des pierres en sa main & leuãt les yeulx au ciel dist. Sire dieu Jesuchrist auql riẽs nest impossible soyes sur tes pierres q̃ ceulx ont froissees et mescõgnoissant le fruict daulmosne lont fait a lesiouyssement des hommes. Sire recouure les par les mains de tes sainctz anges que par le pris delles soit accomply le fruict de misericorde. Et sicomme les chrestiens qui auec luy estoient respondirent amen. Les pierres furent aussi affermees ensemble quil ny apparoissoit nul signe de froissure. Et donc le philosophe et les deux iouuenceaulx et les disciples coururent aux piedz de lapostre et plusieurs autres hommes creurent en nostre seigneur/& cõmenca Craton prescher la foy Jesuchrist/et les deux freres vendirẽt les gẽmes quilz auoient achetees de leur heritage/et donnerent le pris aux poures.

Des deux disciples qui relenquirent tout et suyuirent Jehan/& puis se repentirent.

Chapitre.xl.

Adonc deux honnorez & riches de la cite Ephese par lexemple de tous vendirent le leur & donnerent aux poures et suyuirent lapostre de cite en cite preschant la parolle de dieu. Et aduint que serians vestuz de soye & qui estoiẽt resplendissans en la gloire/et la saiecte au dyable les ferit et les fist tristes de ce quilz estoiẽt souffreteux et en vng poure mantel. Et leurs seruans estoient riches et pleins/mais lapostre entendit bien la fraulde du dyable/& dist. Je vous voy muer et voz courages et voz vouloirs pour ce que vous auez ensuyuy la doctrine nostre seigneur & auez donne tout le vostre aux poures. Et donc se vous voulez recouurer tout ce que vous aymez/apportez moy des verges de fust & des pierres/& eulx le firent. Et il appella le nõ nostre seigneur et ilz furent conuertis en or/et puis leur dist de rechief. Apportez moy des petites pierres de la grauelle de mer/et il les conuertit en gẽmes p la grace de dieu. Et adonc leur dist. Allez sept iours par les orfeures et p les lapidaires/& quant vous aurez esprouue q̃ cest vray or & vrayes pierres venez le moy nõcer Et quant ilz leurent fait il leur dist. Allez & rachептez les terres q̃ vous vendistes & vous vestez de vestemens de soye/que vous resplendissiez pour vostre temps aussi comme la rose de quoy la fleur rougist et dõne odeur et est tantost fle-

stre vous vo⁹ souspirastes au regret de voz servans et gemistes pource q̃ vous estiez povres. Soye fleuriz affin q̃ vo⁹ fleurissiez. Soyez riches temporellement si que vous mẽdiez. Veez cy q̃ au nom de nostre seigneur vous guerissiez malades/vous chassiez dyables/vous rendiez aux aveugles lumiere. Et ceste grace vous est ostee/et vous estes faitz foibles/et vo⁹ estiez fors et grans/et si estiez crains du dyable par voz commandemens ⁊ vous le craindrez doresenavant le convoiteux de pecune est serf de la mõnoye. Mammone cest nom de dyable q̃ est au devãt aux gaiges charnelz ⁊ seigneurie a tous ceulx qui ayment le monde. Et lapostre disant ces choses et plusieurs autres veez cy que len portoit par illec vng iouvenceau mort q̃ la compaignie qui faisoit ses exseq̃s et la mere iectãt aux piedz de lapostre le priant que ainsi cõme il ressuscita Drusiane quil ressuscitast cestuy iouvenceau/et si grant pleur et gemissement estoit fait/q̃ lapostre les povoit a peine attremper de pleurs et de lermes: et donc sacouta en oraison ⁊ plora longuement et dist. O iouvẽcel iay espandu lermes ⁊ prieres pour toy a nostre seigneur/affin que tu ressuscites et q̃ tu denonces a ces deux Accete et Eugene combien grãt gloire ilz ont perdue/et quelle peine ilz ont encourue. Et donc se leva le iouvenceau Statee par nom/et aora lapostre: puis commencea a blasmer les disciples disant. Je vey noz anges plorans/et les anges du sathan esiouyssans de nostre delectement. Car vous avez perdu le regne qui vous estoit appareille plein de delices et de ioyes. Et les lieux de tenebres vous sont acq̃s pleins de dragons/de flambes/et de tourmẽs/et de douleur/de pao^r/de terreur/⁊ de horriblete/et la ne cesse hurler/braire et plorer. Priez lapostre que ainsi cõme il ma ressuscite de mort a vie/que il ressuscite voz ames q̃ sont ia effacees du livre des vivans. Et adoncques icelluy Statee et les deux/et tout le peuple sagenouillerent devãt lapostre/⁊ le prioient tous ensemble que il priast pour eulx a nostre seigneur. Ausquelz lapostre donna ceste responce que ilz feissent penitence a dieu par lespace de trente iours/esquelz ilz priassent mesmement que les verges dor et de pierres revenissent a leur propre nature/et ainsi fut fait. Car eulx se repentirent et plorerent/et puis tous prierẽt pour eulx. Et lapostre dist. Je vueil que vous sachez q̃ nostre seigneur a prins leur penitence Et le^r dist. Allez rapporter les verges au boys et les pierres precieuses a la mer/en la gravelle.

Et quant ilz eurent fait/ilz receurent la grace de curer les malades que ilz avoient perdue.

De lescripture de levangile Jehan lapostre contre les heretiques.

Chapitre.xli. Hue.

Tant cõme Jehan fut en exil creurent en Asie les semences des heretiq̃s. Cest assavoir de ceulx qui denyerent nostre seign̄r Jesuchrist estre venu en chair/lesquelz icelluy theologien appelle en son epistre Antechrist/⁊ disoient que le mõde avoit este fait des anges/et que Jesus avoit este homme tant seulemẽt/et nestoit pas ressuscite/⁊ sen mocquoient/et ne trouvoient point les enseignemens de leglise/ne la resurrection de la chair. Et quant Jehan eut repaire en exil/les freres qui estoient en Asie le cõtraignirent de plusieurs legations/et de aller prescher en plusieurs eglises la divine parolle de nostre seigneur. Et tantost il demonstra en sa saincte evangile appertement que au commencement le filz dieu estoit/et le filz de dieu estoit avec dieu le pere/⁊ dieu estoit filz de dieu/⁊ par sa parolle devantdicte/heresye fut confuz.

Eusebe en lhystoire ecclesiastiq̃. Ilz dient que Jehan levangeliste doncques le temps de sa vie iusques au dernier prescha levãgile sans nul demonstrement descripture/mais quãt la congnoissance des trois evangiles vint a luy len dit quil esprouva la foy ⁊ la verite des choses qui estoiẽt dictes/et veit deffaillir aucunes choses et mesmement de celles que nostre seigneur avoit faictes au premier de sa predication et Jehan le descripvit. Helinand. Mais il leur commanda premierement ieusner/si que ilz fussent dignes de entendre les escriptures. Et dit lon quil pria pour le tressaint lieu auquel il estoit mis pour escripre les divines parolles/si que iamais le lieu ne souffrist iniure de pluye ne de vent. Et encores gardent les elemens au lieu iusques au iourdhuy celle reverence. Eusebe comme dessus. Hyreneus dit au troisiesme livre contre heresie leglise te dit celle qui est en la cite de Ephese est fondee de Pol: et est edifiee de Jehan. Policrates. Car Thimothee print de Jehan la premiere dignite de evesque metropolitain. Et quãt Jehan vint de exil: si retourna en Ephese et selon la maniere devãtdicte il trouva Thimotee avoir finy sa vie ⁊ par la ve

queste de tous qui adoncques estoient la. Les sainctz princes Jehan print leuesche de celluy lieu et y demoura en celluy grãt siege. Et faict Metropolin le gouuernãt iusques au temps de Traian empereur.

❧ De son filz espirituel q̃ il rappella dauecques les larrons.
¶ Chapitre .xlii.

Clement alexandrin dist. Oyez fables et non pas fable: mais chose faicte de Jehan apostre et baille aux memoires de tous: cõme apres la mort du tyrant Jehan repairant de lisle de Pathmos a Ephese il fut prie q̃l enuironnast les prouinces prochaines: et quil fondast eglises la ou ilz nestoient pas: et ordonnast pstres et ministres et les enseignast selon la voulente du sainct esperit. Et sicõme il vint a vne cite loing des autres toutes les choses ecclesiasticqs acõplies solennellement/il veit vng iouuenceau vaillant de corps et beau de viaire/mais il estoit aigre de courage: et sainct Jehan le bailla en garde a leuesque dicelluy lieu par grãt estude soubz lestude et le tesmoing de christ/et de leglise et puis repaira en Ephese: Et dõc leuesque len fant print en garde nourrir en sa maison a grãt diligence: et luy donna baptesme: et aussi comme soy cõfiãt de la grace dequoy lenfant auoit este admonneste le laissoit faire a sa voulente. Et lenfant quãt il fut en sa force et en sa franchise/il commencea a cheuaucher et a soy iouer ca et la: et a faire les desirs de son cueur: et a manger repestement les delices: et apres sacompaigna estre larron par nuyct. Et en la parfin se mist du tout a perdition: et fut le plus mauuais de tous ceulx de qui il auoit este disciple et furent soubz luy/et ordõna ses larrons quil seroit meneur et que il seroit cõmandeur soubz luy. Et estoit auec eulx a toute cruelte faire. Et le temps passe grandement/sicomme mestier estoit Jehan repaira a celle cite. Et quant il eut ordonne ces autres choses pourquoy il estoit venu/il dist a leuesque. Fais tant que tu me rendes ce que ie tay baille en garde q̃ moy et Jesuchrist te recõmandasmes. Et celluy sesbahyt/et cuidoit que il luy demandast q̃ il luy rendist q̃lque pecune q̃l nauoit point receue. Et quãt Jehan le veit si tresfort esbahy/il dist. Je demande ce iouuenceau que ie te baillay/et lame de ton frere. Et adonc souspira griefuement le vieillart et commencea a plorer et dist Il est mort. Cõment dist Jehan et de q̃l mort. Il est mort a dieu. Car il est trespire/et le plus messaissant des hõmes et est en vne mõtaigne et a la peste de moult de larrons. Et quãt lapostre le ouyt/il rompit sa robbe dont il estoit vestu/et dist a grant gemissement. Tu es bonne garde/qui as delaisse perdre lame de ton frere. Appareille moy vng cheual et vng hõme qui me menera la ou il est. Et tãtost il se meut de leglise et sen alla la. Et quãt il vint au lieu ou il habitoit/les larrons q̃ gardoient le passage le detindrent: et il ne peut ne fuyr ne retourner du lieu. Et quãt il veit ce/il commencea a crier a haulte voix. Amenez moy vostre price. Car ie suis venu pour luy. Et sicõme il venoit tout arme/il congneut lapostre de loing et fut contrainct de honte et sen commencea a fuyr. Et lapostre fut laisse/et le commande a fuyr hastiuement tout entrouble son aage et son estat creoit. Pourquoy fuyz tu ton pere filz? Pourquoy fuyz tu? Vng vieillart desarme ne vueilles pas craindre. Car tu as encores esperance de vie/et ie redray raison a Jesuchrist pour toy et receuray voulentiers mort pour toy aussi comme il la receut pour nous/et mon ame donneray po[2] la tienne. Arreste toy et me crois/car Jesuchrist my enuoye. Et quant celluy ouyt ce il sarresta/et mist son visage en terre/et apres iecta ses armes et trembloit et ploroit tresamerement. Et quant lapostre vint a luy/il sagenouilla en gemissant et en plorant tant comme il pouoit et estoit de rechief baptize en fontaine de plantureuses lermes et se muceoit. Et lapostre luy promettoit par son serment a impetrer le pardon du saulueur et sagenouilla auec luy Et la main dextre de icelluy enfant quil muceoit pour le mal quelle auoit fait commencea lapostre a baiser ainsi comme purgee par penitence et le rappella a leglise/et espandant pour oraisons sans cesser et menant griefues gemmes auec luy et confortãt ses courages esmeuz par diuerses consolations le soulagea/et ne le delaissa point deuant q̃ il leust du tout amende et rendu a leglise en monstrant par ce exemple de la force de penitence visiblement a ressuscite vng homme en bien. ¶ Eusebe. Jehan disciple de nostre seigneur Jesuchrist sicomme il estoit entre au baing po[2] le lauer/il veit cherinte len dit que il sen saillit et se departit dicelluy lieu disant. Fuyons nous en dicy que ses baings ne trebuschent/esquelz cherinte se lieue qui est ennemy de verite.

❧ Du treduschement des ydolles: et du venin quil beut sans luy mal faire.

¶ Chapitre. xliii.

Et si comme Aze honnorast sainct Jehan et il preschoit: advint que les cultiveurs des ydoles esmouvans trahyson contre luy le tirassent au temple de dyane/et sefforcassent sacrifier a luy: et sainct Jehan prioit doulcement le peuple quilz se tenissent loing du temple. Et quant tous furent yssus dehors: sainct Jehan pria a clere voix devant tous le temple et les ydoles q dedans estoient adorees trebuschassent en telle maniere quilz ne blessassent nul ame. Et tantost a sa voix toutes les ydoles et le temple ensemble cheurent et devindrent pouldre: et en ce iour se convertirent douze mille hommes et sacrez de baptesme. Et donc le evesque des ydoles esmeut le peuple trayströusement en tel maniere q le peuple sappareilloit lung contre lautre a bataille. Et lapostre luy dist Que te feray ie Aristodune pour oster la indignation de ton courage. Lequel respondit. Je te donneray du venin a boire: et quant tu lauras beu se tu ne te meurs/ton dieu apperra estre vray/et lapostre luy octroya et luy dist. Avant verras tu devant toy les beuvans qui mourront tantost/si verray si tu doubteras ce beuvrage. Et levesque alla a celluy q estoit pour le prevost: et luy requist deux hommes qui pour leurs meffaitz fussent condapnez a mort et les mist au meillieu du marche devant lapostre/et devant tout le peuple leur donna boire le venin. Et tantost comme ilz eurent beu lesperit sen alla/et eulx mors ce saint Jehan vint sans paour et ferme/et print le hanap et fist le signe de la croix et dist. Dieu a q toute creature sert que toute peste craint duquel le nom ouy lesperit sappaise/le dragon senfuyt/la couleuvre salencist/lescorpion estainct/et toutes venimeuses et nuysibles bestes honnorent/estains le venin serpentin/les forces et toutes operatios mortelles/et vuyde ses vertuz/et donne a tous ceulx cy tueur et yeulx qlz voyent et entendent ta grat puissace. Et ce dit il arma tout son corps du signe de la croix/et puis beut tout ce q estoit au calice. Et le peuple attendit par troys heures/et le veirent sain et allegre/et ne veirent en luy nul signe/ne de palirne de trembler/et tout le peuple cria Ung dieu vray est celluy que Jehan aore.

❧ Du ressuscitement de ceulx q moururent pour le venin.

¶ Chapitre. xliiii.

Aristodune qui ne creut pas pourtant dist a Jehan. Je doubte encor/ Mais si tu ressuscites ceulx qui sont mors de boire le venin ou nom de ton dieu/mo cuer sera nectoye de toute doubte. Et les gens se eslevoient contre luy disans Nous te ardrons et ta maison si tu es si ose que tu faces plus travailler lapostre seulement de parolles. Et lapostre qui veit lesmouvement du peuple/si fist faire silence/et dist. La premiere chose que vous devez ensuyvir des divines vertus est pacience. Se tu es encores tenu de mescreantise/ie ne cesseray devant que ie aye adiouste medicine a ces playes. Et lappella et puis luy bailla sa robbe et dist/Va et la metz sur le corps des mors/et dy. Lapostre de nostre seigneur Jesuchrist ma envoye a vous/q vous ressuscitez en son nom/si que tous cognoissent que vie et mort obeyssent a nostre seigneur Jesuchrist. Et si comme il le fist/il les veit ressusciter/il sen alla hastivemet en adorant Jehan au prevost/et dist. Tu es bien remembrant que ie te ay souvent esmeu a ire cotre Jehan. Et que ie fais moult de maulx contre luy. Et ie me doubte que ie ne creusse son ire/ce nest pas homme Mais est dieu q se tapist soubz forme dhomme. Car il a beu le venin. Il a ressuscite par latouchemet de sa robbe par mes mains et dot ilz vindrent tous deux: et sagenoillerent devant lapostre. Aristodune et le prevost requerans pardon Et il les receut et les commanda ieusner une sepmaine/et quant ilz furent baptisez eulx et leur parete/et toute leur mesgnie ilz froisserent tous les faulx ymages quilz avoiet faiz et bastirēt une eglise ou nom de saict Jehan en laquelle il est.

❧ De saict Euthice et de ses copaignons: Et des autres martyre de ce temps.

¶ Chapitre. xlv.

Aurelien ouyt de rechef que domicill le aymoit mieux Euthice Victorin Maronne quelle navoit fait Nee et Achille/si impetra de Nerue empereur q il les luy donast a faire sa voulente se ilz ne vouloient sacrifier: et ilz resisterēt fortement: Et doc il les mist hors de la ville. Il les envoya en ses terres po[r] les fouyr chascun iour

ainsi cōme ses seruiteurs/et leur faisoit manger les demourans de froment a les seneures/ Mais quant il veit que ilz demouroyent illec gracieux a tous/et faisoient miracles/et conuertissoient moult de gens par leur preschement/il les fist mourir par peines diuerses. ¶ Lacteur. Jacoit ce que soubz celluy empereur furent martyrez moult dautres/desquelz ne trouue pas les faictz a plain/mais ie les ay concueillees briefuement du martyrologue en ceste maniere. En la. xvii^e. kalende de may est celebree en ytalie la feste des sainctz martyrs Victorin/Euthiche et Maronne. Et premierement quirent lieu de exil en lisle de Poncien soubz le prince de Nerue. Et sicomme ilz conuertissoient le peuple a la foy/ilz furent commandez estre occis par diuerses peines. Item es nones de septembre est celebree a Romme la feste sainct Victorien martyr qui fut cler en saincteté et en miracles. Et fut esleu prestre de tout le peuple de la cite de Mitermine. Et apres soubz lempereur Nerue fut commande estre pendu le chef contre bal au lieu ou il couroit eaues puantes et soulfrees. Et il le souffrit et vainequit glorieusement et mourut en nostre seigneur. ¶ Hue de florence. Nerue en la parfin donna moult de tourment au commun prouffit quant Traian homme noble et sage adopta en filz auant quil mourust. ¶ Eusebe es cronicques. Icelluy Nerue mourut es corps Saluste par maladie en lan de son aage. lxvii. et par le decret des senateurs/il fut racompte entre les dieux.

De lempereur Traian.

¶ Chapitre. xlvi. ¶ Hue de florence.

En lan de nostre seigneur cent/et du monde quatre mille et. lviii. Traian regna. xix. ans a Rōme. Icelluy print les noblesses imperiaulx en Aggripine la cite de France: et tantost il conquist germanie oultre le Rin: et oultre Danube: et subiuga moult de gens et moult de natiōs estranges oultre Eufrates/et le tigre/et ramena es prouinces/et puis print Seleucie/et Babilone/et iusques es fins de ynde. Il alla apres le grant Alexandre/et cestuy fut liberal a ses amys/diligēt en cheualerie/allegeant les choses ciuilles/et large et habandonne a ses citez alleger/et en la parfin abatu/et affoibly lestat rommain/au remede des maulx mais il estoit creu estre donne deuement. ¶ Helinand. Cestuy vne fois comment il deuoit aller en bataille et il fust ia monte sur son cheual/vne femme veufue le print par le pied plorant pitoyablement et luy requist iustice luy estre faicte de ceulx qui auoient tue son filz iuste et innocent. Tu es dist elle empereur et commandes et ie seuffre si grāt iniure. Et il dist. Je le te feray amender quant ie reuiendray. Et si tu ne reuiēs dist elle/qui le me fera. Mon successeur dist il. Et comme le feray ie. Et se il le fait que prouffitera il/si vng autre me fait biē/tu le me doys faire et tu receuras loyer selon tes merites/cest fraulde que ne vouloir rendre ce que len doit. Ton successeur sera tenu po^r luy faire raison/et ceulx qui aurōt souffert ou souffriront iniure pour luy et non pour toy/ton successeur fera bien sil deliure soy mesmes. Et dont Traian descendit du cheual meu par les parolles de la veufue femme et luy deliura la cause en sa presence/et fist satisfaction raisonnable a la veufue femme.

De Plutharcus cōmandeur de lempire.

¶ Chapitre. xlvii.

Plutharcus philosophe fut maistre de cestuy empereur qui auoit vng homme felon a son serf/mais il estoit tressage des ars liberaulx. Si aduint ne scay pour quelle cause quil luy commanda despouiller sa robe pour estre batu et le cōmenca a batre durement descourgees/et toutesfois sicomme il le batoit il disoit quil ny auoit coulpee et au dernier cōme il ne proffitast riens a prier mercy/il commencea a crier entre les cruelz batemens et dire tensons et que il ne faisoit pas cōment philosophe/et quil estoit laydement torcie a luy a tort/car il auoit plusieurs fois escriue du mal de yre/et auoit escript vng beau liure de pacience/et disoit que cestoit grant reproche a luy que ses meurs nensuyuent pas doctrine/et estoit yssu de sa bōne pensee en ire/et luy q̄ nauoit riens meffait auoit batu et playe. Et a ce dist Plutharcus en paix souef et a grāt attrempement non pas pour tant se ie te batz ne suis ie pas tout courrouce a toy. Esse yre se tu recoiz de moy ton deu/entens tu que ie soye yre de vouloir/de voix/de couleur ou de parolle/ou corrompu/ne les yeulx sicomme ie cuyde ne men sont pas espessiez/ne la bouche troublee/ne le vis/ne ie ne men crie plus hault ne ie nen suis rougy ne forsene/ne ie nen trouble/ne

nen mue de riens mon propos. Car se tu ne le scez toutes ces choses seulent estre signe de ire/ et puis sen retourna a celluy quil batoit et dist. Tant comme moy et toy disputons/fays ainsi et sans ce que ie soye ire restraings ta faulte: et ta seruitude et repens toy de ta felonnie et enseigne/et ne tense pas.

❧ Du liure que il enuoya a Traian.

¶ Chapitre. xlviii.

Celluy Philosophe escripuit vng tresbeau liure a Traian de la constitution politique/et le tiltre en est linstitution Traian/et escript dedans noblemēt quel vng prince doibt estre. Et le commencement est tel. ¶ Plutharcus. a Traian salut. Je auoye cōgneu ton attrempance que tu ne connoitoyes pas auoir prince/laquelle chose tu en es vestu en desseruant noblesse de meurs/et pource tu seras iuge estre plus digne de tant cōme tu seras plus loing de blasme et connoitise. Je mesiouys tāt des vertus de fortune et de la mienne comment ie voy que tu faiz bien: car tāt las tu deserny/car autrement ie ne me doubte pas que nous ne soyons soubzmis aux perilz des langues des trayans Car Rōme ne seuffre point la folie des empereurs. Et la parolle cōmune est que la follie des disciples est imputee aux cōmandeurs. Et ainsi leuesque fut tue par la desserte de Neron par les langues des decroyans. Et la follie des enfances Quintilien fut retournee en luy/et Socrates fut blasme estre trop debonnaire en son pupille. Toy vrayement qui droicturierement portes le droit. Se tu ne te depars de toy mesme/et tu tordonnes au premier a vertu/toutes tes chasses yront bien. Je tay entaille les fortes greigneurs de la constitution politicque et si tu y obeys tu auras Plutharcus ordanneur de ton viure se autrement ceste epistre est tesmoing que tu ne feras nul mal en lempire par lenseignement du Plutharque/et si te enseigne quatre choses especiallement/honnorer dieu/cultiuer ton corps/aymer tes officiers et tes iusticiers/garder et aymer tes subiectz/et cestuy mesmes escript le liure de lattrēpāce de mestrie qui est appellee archigramaton.

❧ Du transissement Jehan leuāgeliste.

¶ Chap. xlix. ¶ Hue de florence.

Au temps de Traian Jehan lapostre qui ainsi cōme vng fleune de paradis espandit les polles de leuangile par tout le monde si comme il estoit en laage de. iiii. xx. et. xix. ans trespassa en nostre seigneur. ¶ Miletus. Car quant il estoit en laage de. iiii. xx. et. x. ans nostre sire Jesuchrist apparut a luy auec ses disciples et luy dist. Il est temps que tu viengnes a mon disner auec tes freres le dimenche q̇ sera cinq iours apres ma resurrection tu viendras a moy. Et a celluy dimenche il assembla toute la multitude du peuple en la deuātdicte eglise et en faisant le diuin mistere prescha au peuple de coqs chantans iusques a heure de tierce du iour admonnestant de perseuerer en la foy et annoncant quil estoit appelle aux viādes celestielles. Et apres ce il commanda faire vne fosse empres lautel: et iecter la terre hors de leglise et en descendāt en la fosse il tendit ses mains a dieu et dist. Je viens semons: et rendz graces que tu as daigne sire Jesuchrist moy appeller a tes viādes. Et saches que de tout mon cueur ie te desiroye. Lodeur de toy si ma fait connoistre des viandes pardurables. Et sire ie te requiers recōmāde tes filz que la vierge saincte mere eglise ta regenerez par eaue et par esperit Ouure moy la porte de vie. Le prince de tenebres na coure pas a moy: ne main estrange ne ma touche pas. Mais recoy moy selon ta polle et me meines au disner de tes viandes. Et si comme tout le peuple eut dit Amen: si grāt lumiere apparut sur lapostre par vne heure: que nul ne le pouoit regarder. Et apres ce/la fosse fut trouuee toute pleine: et nauoit riens dedās que māne: et encores au iourdhuy y est elle. Et tous hommes sont deliurez de tous perilz: et de la toutes enfermetez.

❧ De la virginite et de la rigueur de son attrēpāce et du prologue sur son euāgile.

¶ Chapitre. l.

Celluy est Jehan vierge esleu de dieu q̄ nostre seigneur appella des nopces que il se vouloit marier: duquel par leuangile est donne tesmoing de double virginite: pource quil fut deuant ces autres ayme de dieu: et quil luy commanda sa mere pendant en la croix: si que le vierge gardast la vierge. Et quant il sceut le iour de son departement il assembla ses disciples en Ephese leur demōstrant par moult ex

pertinens de signes que Jesuchrist descendant en sa sepulture par son oraison quil est fait estrange de la nature des peres anciens qui ne souffrit ne douleur de mort ne corruption de chair. Cassien au liure des collations. Il est dist que sainct Abraham le tresbenoist Jehan euangeliste que côme il applanioit une perdriz souefuemêt il veit venir a luy soubdainemêt ung homme en habit de veneur/qui sesmerueilla que homme de si grant oppinion et renommee se esbatist et iouast a si petite chose/et dist. Ne es tu pas celluy Jehan de qui la renommee noble est par tout/et ma esmeu a grant desir de te veoir. Pourquoy te habandonnes tu a si petit esbatement côme de applanier celle perdriz. Auquel le benoist Jehan dist. Quesse que tu portes en ta main. Cest dist il mon arc. Et pourquoy dist il nest il tousiours têdu. Auquel il respondit. Il ne le conuient pas. Car il seroit trop mol et affoiblirroit trop sil estoit tousiours têdu et hônriroit/ne ie nen pourroys pas si fort ferir les bestes sauuages/pource quil auroit esté trop têdu/et en seroit le coup plus mol. Et donc dist sainct Jehan. Aussi ne te courrouce pas ieune hôme si nostre courage se repose ung pou et alentist ung petit par relascemêt de cest petit soulas/car sil nauoit aucune remission de la rigueur de pensee qui aucunesfois la relieue et relasche/la vertu de lesperit ne pourroit a noir force a seruir les vertus du corps quât mestier en seroit. Eusebe. Hyrene escript que Jehan lapostre vesquit iusques au têps Traian apres lequel furent ses nobles auditeurs Papias euesque de Jerapolite: Policarpe de Smyrne/et Ignace dantioche.

Du crucifiemêt sainct Symeon euesque.
Chapitre.li. Eusebe.

Apres Neron et Domicien trouuôs nous la persecution estre meue par toutes les citez soubz Traian par la mauuaistie du peuple en quel temps certes sainct Symeon filz de Cleophas qui fut le second euesque en Hierusalem/et celluy mourut en la croix par martyre/et de ces choses fut Egysippus declaireur. Icelluy certes racompte que le deuantdit hôme Symeon fut accuse des heresies comme chrestien et par moult de iours tourmête par moult de tormês si que le iuge et ses amys estoient merueillez de sa pacience/et au dernier il le commanda souffrir semblable passion côme nostre seigneur et finit vie. Et le croy que plus gracieusement touz icelles parolles par lesquelles il est loue/car si comme il parloit des heresies il dist. Ilz accuserent de eulx mesmes ung Symeon filz de Cleophas aussi comme celluy qui estoit du lignage Dauid et chrestien. Et ainsi est il fait martyr si comme il estoit de laage de .c.xx. ans soubz Traian cesar a lancien côsulte. Et il adiouste certes ce que comme les accuseurs de celluy en iceulx temps enquerissoit se aucuns estoient descêduz du lignage Dauid de la lignee royal ilz trouuerêt entreulx Symeon aussi est ung de ceulx qui auoit veu nostre seigneur et le regmisrent par demonstrance de leuangile de laquelle sa mere Marie Cleophe/cest a dire femme Cleophas estoit racomptee. Et celluy mesme escripuain Egysippe racompte aucuns autres auec cestuy sans ceulx desquelz nous auons dit deuant qui furent nepueux de Jude ung des freres nostre seigneur remaint par celluy temps trouuez au temps de Domicien escripuant iceulx estre faitz martyrs en ceste maniere. Ceulx vindrent adonc et furent aussi comme martyrs et prochains de nostre seigneur presidens a toute leglise et la paix rendue a leglise. Ilz permistrent iusques au têps de Traian cesar iusques au têps que le cousin nostre seignr duquel nous auons dit deuât Symeon filz de Cleophas souffrit mort par la malice des heresies/et fut presente au consulte tant côme chrestien. Duquel consulte longuement tourmêtee par diuers tourmês definy par martyre tous ceulx qui la estoient sesmerueillans et le iuge mesme comment icelluy vieulx de six vingtz ans pouoit auoir tant souffert le tourment de la croix.

De la vie sainct Clement pape te ses faitz.
Chapitre.lii.

En celle têpeste souffrit mort sainct Clement pape qui le fut tiers apres le benoist Pierre apostre et si resplendissoit par aornement de bonnes meurs que a tous chrestiens certes et aux iuifz et aux Rômains il estoit plaisant. Et sicôme il eust sacre et beney voil Domicille vierge niepce de lempereur Domicien/et eust Theodore femme de Sisinien faicte moindre enchassee Sisinien par enuie entra occultement en leglise voulant scauoir pourquoy elle hantoit si souuêt leglise. Et sicôme clemêt aoroit il fut fait sourt et

aueugle que il ne voyoit ne oyoit riens/et dist a ses varletz quilz le meissent hors/mais iceulx tournoyans par toute leglise nen pouoiẽt trouuer la porte. Lesquelz sicomme Theodore le veit ainsi folloyer elle se departit la premiere de la cuydante que eulx la peussent cõgnoistre a yeulx ouuers. Et elle ouyt par vng enfant quelle enuoya a luy pourquoy il estoit ainsi fait sourd et aueugle. Et pria nostre seigneur quil le laissast yssir dillec/laquelle chose faicte sicomme les seruans racomptassent a Theodore quil estoit encore sourd et aueugle/elle estendue aux piedz sainct Clemẽt apres la messe a lermes le prioit q̃ il orast pour son mary a qui il estoit ainsi aduenu. Et sainct Clement decourant en lermes pria tous ceulx qui la estoient que eulx suppliassent pour luy a nostre seigneur et elle vint a luy. Et sicomme elle le trouua encore quil ne voyoit ne noyoit/et tantost elle pria pour luy. Il ouyt et veit. Et il cuydant quil fust escharny par art magique commanda a ses seruans quilz lyassent Clement et trainassent. Et iceulx cuydãs lier & trainer Clement sicõme il leur estoit aduis. Et eulx lyoiẽt et trainoiẽt coulonnes de boys. Et sainct Clement se departit de la adonc admonnestãt Theodore q̃lle priast tousiours pour son mary iusques a tant que nostre seigneur le visitast/et ainsi au vespre apparut sainct Pierre a Theodore plorante et orante et estoit ennobly par venerable sainture disant. Par toy sera saune Sisinien affin que ce que mõ frere lapostre dist soit acomply. Lhomme desloyal et meschant sera saune par la loyalle femme/& se disant il sen departit. Sisinien appella adoncques Theodore a soy priant quelle priast pour luy / et depriast sainct Clement venir a luy. Et adonc elle hastant a grãt ioye amena sainct Clemẽt lequel enseignãt Sisinien en la foy auec ceulx de la mesgniee le chrestienna et baptiza en la prochaine pasques et furent par nombre.cccc. et.xxiiii. et certes moult des amys Nerue empereur creurent en la foy par cestuy Sisinien.

De son exil et de sa passion. Chapitre.liii.

Dn la parfin Publius tarquinius conte des sacrifices dõna moult de pecune a plusieurs et esmeut tresgrant trahyson contre Clement. Mais sicomme Mamertin preuost cuydast Clement amener a luy encliner par moult de parolles / et il respondoit a toutes choses sagement et honnestement et raisonnablement. Il commanda a Traian empereur pourquoy le peuple accusoit ainsi Clement que nul mal nauoit faict. Et lempereur remanda que il deuoit ou sacrifier aux ydoles ou aller oultre mer en exil. Laquelle chose sicomme il fust conferme du senat dieu donna si grans graces a Clement que Mamertin plorant pour luy donna a Clement vne nef et toutes les necessaires et plusieurs du clerge et du peuple luy portoient compaignie / et ainsi le laisserent. Et il sen alla en exil et illec trouua plus de cinq cens et mille chrestiens qui estoient aussi comme en desespoir. Et quant ilz veirent sainct Clement ilz cõmencerent leur pleur a grans lermes. Et sicõme il les eust cõfortez en nostre seigneur & il ouyst que ilz apportoient leaue de six mille loing. Il depria nostre seigneur que il donnast fontaine de eaue a ses cõfesseurs par ses prieres. Et il regardãt entour soy/apꝰs son oraison il veit vng aignel estant et adressant le pied dextre luy demõstrant aussi cõme le lieu ou leaue deuoit sourdre. Adonc Clemẽt entendant que cestoit chose diuine/ et pource que luy seul lauoit veu. Il alla au lieu ou il auoit veu laignel auec tous les autres/ & leur commãda que ilz fouyssent au lieu ou laignel si estoit. Et sicomme ilz natouchoient point au lieu luymesme se prit vng petit fossoyer et ferit dessoubz le pied de laignel/ et tãtost vne fontaine apparut deaues sourdantes. Et a ceste renommee et a la doctrine du sainct homme furẽt en vng iour baptisez cinq mil hommes et plus et dedans vng an ilz firent.lxxv. eglises/et trois ans apres Traian ouyt ceste chose par mauuaise relation de payens et enuoya la vng duc lequel quant il veit que tous vouloient mourir il espargna a la grãt multitude & cõmanda sainct Clement tout seul estre iecte en la mer vng ancre lye au col.

Des miracles de cestuy apres sa mort. Chapitre.liiii.

Et comme ce fut fait et tout le peuple des chrestiens plorast ensemble au riuage cornelien et phebus d'isciples dicelluy esmeurẽt tout le peuple a deprier nostre seigneur que il demonstrast le corps de son sainct martyr. Et tantost la mer soy departant par lespace de trois mille loing le peuple entra par la greue seiche et trouue-

rent vng marbre appareille de dieu en maniere dung temple/ ⁊ dedans ilz trouuerēt vne arche et le corps de saict Clemēt disciple saict Pierre et lautre apres luy. Et fut diuinement reuele a ses disciples q̄ ilz lemportassent et chascun an le iour de sa passion la mer se depart et par sept iours pres de la cite de Cresonne et donne voye seiche aux venans par trois mille loing/ ⁊ la feste acōplie les eaues retournerent en leur estat. En vng iour de la solennite vne femme alla auec son enfant petit audit lieu/et apres les solennitez parfaictes lenfant dormāt et la mer soubdainement venante tous se hastoient venir au riuage. Et adonc sicomme la mere venist au riuage et eust oublie son filz elle couroit cā et la par le riuage a tresgrant pleur ⁊ a tresgrāt cry pour scauoir si aucun par aduenture eust veu le corps de son filz deiecte des vndes de la mer au riuage: et en la parfin elle ne trouua riens/ ⁊ elle reconfortee de ses prochais repaira a son lieu propre et tousiours demena son courage en pleur. Et lannee apres elle se hasta aller arriere au lieu scauoir se par aduenture elle trouueroit nulle demonstrance de son filz/ ⁊ la mer soy retrayāt elle trespassante oultre tous les autres elle courut au tōbel. Et sicomme elle se leua apres son oraison elle veit lenfant sicōme elle lauoit laisse dormant. Et pource q̄lle le cuydoit mort elle se tira plus pres et congneut que il estoit dormant/ et icelluy esueille hastiuement se leua tout sain ⁊ dru voyant le peuple. Et il luy fut demande ou il auoit este tout celluy an. Et il respondit q̄ il ne scauoit si lan entier estoit passe/ mais toutesfois ne cuydoit il quil eust dormy moult souef que vne nuyct seulement.

De saincte Domicille et de ses compaignes/et des gestes sainct Noir et Achille. Chapitre .lv.

Adonc Aurelien tantost appellant Domicille de exil cōmanda a aller a icelles deux vierges Eufrosine ⁊ Theodore ses compaignes affin que ilz admonnestassent de laisser la foy/mais sicomme icelle leur preschast de dieu elle guerit le frere Theodore qui estoit aueugle et la fille de la nourrice Eufrosine q̄ estoit muette. Et quant ces deux compaignes veirent ce ilz se firent baptiser auec moult dautres payens. Apres Aurelien vint auec les deux espouses/ Theodore ⁊ Eufrosine auec troisioueurs pour faire ensemble les nopces de Domicille/ ⁊ sicōme il sen fust blasme de Sulpicien et de Seruilien icelluy desdaignant les paralles dieceulx cōmanda Domicille estre enclose en vne chambre affin q̄ apres ce quil en auroit ioue et bale il la corrompist a force. Et les iongleurs qui vault autant a dire comme ioueurs saillirent et balerent tant que ilz deffaillirent et nen peurēt plus faire. Et faillit ⁊ bala par deux iours si longuement q̄l mourut en saillant. Laquelle chose veue plusieurs se conuertirent a dieu. Et adonc le frere Aurelien luxurieux par nom impetra de Traian empereur que il contraingnist a sacrifier tous ceulx qui la estoient conuertis et que il occist ceulx qui ne vouldroient sacrifier. Et sicomme il eut occis Sulpicien et Seruilien il alla au deuant desdictes vierges a la cite de Tarracine. Et quant elles ne voulurent sacrifier il mist le feu en la chambre ou elles estoient lesquelles a genoulx aorantes en la face du feu mirent hors lesperit desquelles sainct Cesarien dyacre trouua au matin les corps sans lesion et les enseuelit.

De sainct Ignacien danthioche et de ses gestes. Chapitre .lvi.

Soubz celluy mesmes souffrit mort sainct Ignacien disciple saict Jehā euesque Danthioche lequel sicomme il eust longuemēt supplie a nostre seigneur pour la paix de leglise/et non pas doubtant son peril/mais de ceulx qui encore ne stoient pas fermes en la foy. Il courut encontre Traian retournant dune bataille ou il auoit eu victoire q̄ menassoit tous les chrestiens et se confessa estre chrestien. Adonc fut il commande estre lie de fer et mene a Romme et fut baille a dix cheualiers desquelz il ne pouoit appaiser la creance par nul benefice. Et icelluy amene a Romme fut presente a Traian empereur qui luy dist. Ignace pourquoy faiz tu rebeller la cite danthioche et cōuertis nostre gēt a ta chrestiente. Et Ignacien respondit. La mienne voulente et toy peusse ie conuertir de ton ydolatrie et mener a Jesuchrist si que tu tenisses tousiours la tresforte seigneurie. Traian dist. Sacrifie aux dieux et tu seras prince de mes prestres et regneras auec moy. Ignacien respondit. Ne ie ne sacrifieray a tes dieux/ ne ie ne prise riens ce que tu me prometz/ne ie ne congnois lhōneur de ta dignite/fays de moy

ce q̃ tu voulðras / car tu ne me pourras muer en nulle maniere. Traian dist. Batez ses es/paules de plommees ⁊ detrenchez ses costes aux ongles ⁊ frotez ses playes de pierres dures. Et sicomme il fust plus ferme en ces choses/ Traian dist. Estendez les mains de luy et les emplez de feu et les faictes aller a plantes nues sur les charbõs vifz. Et Ignacien respondit. Ne feu ardant ne eaue bouillant ne pourra es/taindre en moy la charite de dieu. Traian dist. Ce sont malefices. Pourquoy il souffrant tãt de tourmens nest degaste? Ignacien respondit. Nous chrestiens ne sommes pas maleficiez. Mais nous vous monstrerons souffrir viure en vostre loy les malefices/ vous estes malefacteurs qui aorez les dyables. Et Traian dist. Desrompez luy son dos aux ongles et arrou/sez les playes de sel et de vin aigre. Et Igna/cien dist. Ce ne sont pas dignes passions en cest siecle. Traian dist. Ostez le moy et lyez de lyens de fer et le gardez au cep au parfond de la chartre/ si que trois et trois nuyctz il ne soit veu dhomme et soit sans boire et sans viande. Apres ces trois iours il soit deuore de bestes. Et au tiers iour le senat se cõmencera a assem/bler auec le peuple. Par le commandement de lempereur pour veoir leuesque Danthioche qui se deuoit combatre aux bestes. Et Traian seant en siege commanda Ignacien estre ame/ne. Et sicomme len leust amene et il ne peust estre surmonte/ Traian dist. Pource que il est orgueilleux et despiteux lyez le et laissez aller a luy deux lyons qui le deuoreront sans riens laisser. Et sainct Ignacien voyant iceulx dist au peuple. Hommes rommains qui regardez cest escript/ ie nay pas trauaille sans loyer: car ie ne seuffre pas ceste chose pour mauuaistie: mais pour pitie. Je suis blee de dieu/ et ie seray moulu aux dentz des bestes pour estre fait pain de celluy ble. Et lempereur oyant ceste chose dist. Je voy bien que la pacience des chrestiens est grande/ le q̃l des griefz souffriroit tant pour son dieu. Ignacien respondit. Je nay pas ce souffert par humaine vertu/ mais par creance et par layde de Jesuchrist. Et ce disant ⁊ appellant les lyons eulx acoururent et lestrangle/rent tant seulemẽt/ mais ilz ne toucherent onc/ques la chair de luy. Et Traiã luy esmerueil/lant sen departit et commanda q̃ si aucun vouloit emporter le corps de luy q̃ il ne luy fust pas denye/ ⁊ les chrestiens vrayement emportant le corps lenseuelirent honnorablement. Et Traian sicomme il ouyt vng escript que Plinien le second luy auoit enuoye. Auquel escript ceulx que lempereur auoit commande estre occis es/toient fort louez/ il se repentit de ce quil auoit fait a sainct Ignacien/ et ordonna que nul chrestiẽ ne fust plus enquis: mais si aucũ encheoit en la foy quil fust pugny.

❧ Des escriptz de celluy.
¶ Chapitre. lvii.

¶ Hierosme au liure des nobles hõmes.

Ignacien le tiers euesque adõcques en leglise Danthioche apres Pierre apostre/ Traian esmouuant sa per/secution contre les chrestiens fut en/uoye lye a Romme et condampne aux bestes. Et sicomme il fust a nage a smirne ou Policarpe auditeur de Jehã euesque. Il escripuit vne epistre aux Ephesiens et aux smirniens et proprement a Policarpe/ luy recommandant le/glise de Anthioche et vne autre aux Magne/siës/ la tierce aux cableusiens/ ⁊ la quarte aux Rommains. Et soy departant de la il escripuit aux philadelphiens / et en celle quil escripuit proprement a Policarpe il met le tesmoignage de leuangile/ laquelle est translatee de moy nagueres sus la personne de christ disãt. Et vrayemẽt le vey en chair apres sa resurrection ⁊ croy que il y soit. Et quãt il vint a Pierre ⁊ a ceulx qui auec Pierre estoiẽt il leur dist. Veez me cy touchez moy et voyez/ car ie ne suis pas dyable corporel. Et tantost ilz le toucherent ⁊ creurẽt. Digne chose est certes que nous auons fait mẽtion de si grãt hõme/ ⁊ de lepistre que il enuoya aux Rõmains fais ie cy peu de mention. Car il dist. Je me combatz de Syrie iusques a Rõ/me aux bestes en la mer et en terre lye nuyct et iour auec dix liepars ce sont les cheualiers qui me gardẽt/ ausquelz certes tant plus leur fais de bien et pires sont/ et liniquite certes diceulx est ma doctrine / mais pource ie ne suis pas iu/stifie. La mienne voulente puisse ie vser des be/stes qui sont appareillees a moy. Lesquelles ie deprie estre hastiues a moy occire et le les oc/ciray a mon manger non pas aussi comme des autres martyrs q̃ il nosent atoucher mõ corps laquelle chose silz ne veulent venir / moymes/mes leur efforceray q̃ ie soye deuoure/ pardon/nez moy mes filz. Car ie scay bien quelle cho/se me proffitera. Ores aprimes me commence ie estre disciple. Il ne mest a rien des choses qui sont vaines. Je desire que ie croisse Jesuchrist en pardon feu/ croix/ bestes/ froissement des os

et le despiecement de membres et toute la cotri tion du corps : et tous les tourmens du dyable viengnent en moy tant seulemēt affin q̄ ie vse de Jesuchrist : Et sicomme icelluy fust ia condampne a il allast aux bestes par ardeur de pacience. Il dist aux lyons rungans. Je suis froment de christ et seray moulu par les dentz des bestes si que ie soye trouue pain net. Et souffrit mort soubz Traian en lan .xi^e. a le demourāt de son corps gist en Anthioche au cymetiere oultre la porte dampnicienne. ¶ Laucteur. Certes sainct Ignacien escript .xii. epistres/ et sicomme le corps de luy fut departy par pieces sicōme il est leu : le nom de nostre seigneur Jesuchrist fut trouue escript par lettres dor en chascune piece. Car il auoit dit que il auoit eu au cueur Jesuchrist. Et de ce escript le benoist Denys au liure des diuins nōs/ le diuin Ignacien dist mamour est crucifiee.

❧ De sainct Eustache/et de sa conuersion. ¶ Chapitre .lviii.

Eustache vrayement surnōme placidus estoit payen et maistre de la cheualerie de Traian empereur: mais sicomme il estoit ententif es oeuures de misericorde/et il entendist chascun iour a vener auec ses compaignons. Il trouua vng iour vne compaignie de cerfz. Et sicomme ilz estoient enuironnez de cheualiers il veit entre iceulx cerfz vng qui estoit plus beau a greigneur a lensuyuit fuyant au boys de cy a tant que le cerf sen alla sur la haultesse dune pierre a se tint illec. Et sicomme placidus se pourpensast comment il le prendroit/il veit soubdainemēt entre les cornes du cerf le signe de la croix et lymage de nostre seigneur qui parla ainsi a luy par la bouche du cerf. Ha placidus pourquoy me suis tu : ie suis Jesuchrist que toy mesconguoissant honnores. Et placidus oyant ce cheut du cheual/oyant ce par paour. Et apres par lespace dune heure reuenant a soy et soy leuant regarda la vision. Adonc luy dist nostre seigneur q̄ il auoit cree toutes choses de neant et descendant a terre pour les hōmes fut mort et enseuely et ressuscita au tiers iour. Et placidus tantost se commencea croire et luy commanda que il allant a leuesque fust nectoye de baptesme. Et placidus respōdit. Sire veulx tu que ie le dye a ma femme et a mes enfans a affin quilz croyent en toy. Et nostre seigneur luy dist. Denonce leur affin que ilz soyent nectoyez et reuiens demain affin que ie apparoisse de rechief a toy et te demonstre les choses aduenir. Et placidus descendant de la montaigne/ sicomme il dist ceste chose a sa femme en son lict/sa femme sescria disant. Monseigneur as tu veu le dieu crucifie que les chrestiens aorent/ aussi lay ie veu ceste nuyct passee disant a moy. Demain toy/ton mary et tes filz venez a moy/or congnois ie que il est Jesuchrist. Et tantost ilz se leuerent a minuyct et allerent a leuesque de romme et requirent baptesme. Et icelluy les baptiza et appella placidus Eustache a sa fēme Theospite et ses filz Agapit a Theospit.

❧ Des temptations que dieu luy enuoya. ¶ Chapitre .lix.

Adonc Eustache sen alla au matin vener comme deuant. Et quant il vint pres du lieu il departit ca a la ses cheualiers ainsi comme soubz esperance de enquerir venoison : et luy estant au lieu deuantdit regarda la forme de la premiere vision. Et sicomme icelluy cheant a terre deuant luy requerist dieu q̄ il luy dist ce quil luy auoit promis. Nostre seigneur respondit a celluy Eustache tu es benoist/ car orendroit as tu surmonte le dyable et as defoule celluy qui tanoit deceu maintenant apparoistra ta foy/or te conuiēt il certes souffrir moult de choses affin q̄ tu soyes humilie de ta haulte vanite et soyes espaulce de rechief aux delices a aux richesses espirituelz/ ne vueilles pas adonc deffaillir. Car il te conuiēt par tēptations estre demonstre vng autre Job/ et sicomme tu te feras humilie ie viendray a toy et te establiray a ta premiere gloire. Dy moy doncqs si tu veulx maintenant receuoir tēptation ou en la fin de ta vie. Et eustache dist. Sire se il le conuiēt estre ainsi fait commande donc a venir a nous tēptation et nous donne vertu de pacience. Et nostre sire respondit. Soyes dist il ferme/ Car ie te garderay/et ainsi nostre sire mōtāt es cieulx Eustache repairāt a sa femme luy denōca ces choses. Certes pou de iours apres tous ses sernās et toutes ses cheualeries et toutes les bestes q̄ estoient de celluy moururent. Et il rendant graces a dieu sen fuyt p̄ nuyct en Egipte auec sa femme et ses filz et la possession diceulx fut demenee a neant par la rapine des mauluais. Et vrayement sicomme ilz faisoient leur erre eulx approchās de la mer entrerent en vne nef

Et sicõme ilz passoient oultre la mer ⁊ ilz neussent dequoy ilz peussent payer leur voicturier/ le maistre de la nef retint sa femme pour son loyer de portage. Et sicomme Eustache contredisant ce suppliast pour elle et disoit que eulx luy rendissent: il veit que il le vouloit trebuscher en la mer. Il delaissa sa femme et print ses enfans et vint a tresgrant pleur a vng fleuue et pour le surundement de leaue il nosa entrer au fleuue a tout les deux enfans. Mais en laissa vng a la riue et lautre porta oultre. Et sicõme il venoit arriere pour lautre porter oultre et il fust emmy le fleuue et auoit lautre laisse de lautre part/ veez cy que vng lyon le rauit et lemporta es boys. Et il desespere retourna pour esperance de lautre/ mais sicomme il sen alloit veez cy vng loup et emporta lautre semblablemẽt et sen alla. Et pource q̃ il estoit au meillieu du fleuue/ne il ne peut auoir icelluy il commencea a plorer et plaindre et tirer ses cheueulx et rompre/ et se voulut iecter en leaue/ Mais nostre sire voyant sa pensee/qui voit auant les choses aduenir/et les pasteurs [illegible]ntoient lenfant au lieu auec leurs chiens/ et les areurs osterent aussi lautre au loup et ainsi les deux enfans furẽt nourris en vne rue puis vrayemẽt Eustache ne le sceut mye ⁊ sen alla a pleurs et a lermes en vne ville et la garda par quinze ans les champs des hommes/⁊ par la grace de dieu celluy marinier q̃ luy osta sa femme mourut ⁊ ne peut auoir affaire a elle.

☙ Comment icelluy congneu des cheualiers retourna a lempereur.

Chapitre .lxv.

Lempereur certes griefuement assailly de ses ennemys cest remembre de Placidus q̃l auoit cõgneu tousiours faire noblement en toutes assemblees et batailles/et luy dolent de si grant mouuemẽt de luy enuoya cheualiers p le monde promettant richesses et honneurs a tous ceulx qui le trouueroiẽt. Et sicõme Eustache estoit en vng champ il veit deux cheualiers venir de loing et congneut iceulx en trespassant et en luy souuenant de sa dignite commencea a estre courrouce en sa pẽsee ⁊ dist: Sire dieu aussi comme iay veu ceulx qui souloient estre auec moy sans esperance que ieusse de les veoir/donne que ie voye ma femme/car de mes filz scay ie bien quilz sont deuourez des bestes sauuages. Et veez cy que vne voix vint a luy disant. Eustache saches que maintenant receuras tu ton honneur et ta femme et tes filz. Et il veit adoncques les cheualiers venans plus pres de luy/et quant il les rencontra il les congneut mieulx. Et ilz luy demanderent sil scauoit nul homme Placidus par nom/ et auoit femme et deux enfans. Et sicomme il leur dist que il ne scauoit/toutesfois p ses prieres tournerẽt ilz en son hostel. Et sicomme son maistre les receut ioyeusement pour lamour de Eustache remembrant sa premiere vie ne peut ses lermes retenir. Il en yssit hors plorant et sa face lauee il est retourne et leur administroit: mais iceulx cognoissans icelluy petit a petit/⁊ le considerans plus ⁊ plus le congneurent a la trace dune playe quil auoit eue au chef en vne bataille. Et iceulx saillant sus et baisant icelluy luy demanderent a lermes sil estoit Placidus qui pieca auoit este maistre des cheualiers/ et luy enquirent de sa femme et de ses filz. Et il confessa q̃ cestoit il/et dist de sa femme et de ses enfans comment ilz estoient mors. Et ceste chose ouye tous les voisins acouroient aussi cõment regarder a merueilles cõment les cheualiers racomptoient la premiere vertu et la gloire dicelluy. Et adonc luy distent les cheualiers les commandemens de lempereur/et vestans icelluy de nobles vestemens le rendirent a lempereur .xv. iours apres en liesse. Et lempereur courant encontre luy le baisa et luy demanda la cause de son departement. Il exposa deuant tous commẽt il auoit perdu femme ⁊ enfans.

☙ Comment il recongneut sa femme ⁊ ses enfans.

Chapitre .lxvi.

Et tantost il fut restably en la maistrise de la cheualerie/et les cheualiers comptez furent trouuez pou contre tant dennemys. Et donc il commãda que tous les iouuenceaulx fussent concueillis par les rues et p les citez pour venir auec sa cheualerie. Si aduint que ses deux filz nobles de estat ⁊ de beaulte furent amenez entre les autres de celle ville a Eustache/ et iceulx a luy plaisans p bõnes meurs ⁊ par naturel effect furẽt esleuz les pmiers entre ceulx de sa table. Et ainsi ilz sont allez a la bataille et les ennemys vaincuz il se reposa auec son ost par troys iours en vng courtil ou sa femme demouroit poure ⁊ estrange. Et sicomme par la voulente diuine iceulx deux enfans fussent entrez en lhabitacle de leur mere et non sa

chans q̄ ce fust la mere de ceulx a heure de midy seans ensemble cõmencerent parler de leur enfance/et le greigneur disoit au petit. Quant ie estoye enfant ie me remembre daultre chose fors q̄ mon pere estoit maistre des cheualiers ꝛ ma mere estoit tresbelle/et auoit deux filz moy et vng autre/qui estoit trop fort beau: et nous prindrent ꝛ sen yssirent par nuyct de la maison Et sicomme nous eussiõs passe la mer ꝛ nous yssissõs de la nef ma mere fut laissee ie ne scay comment en la mer/et nostre pere portãt nous deux sen alloit plorant. Et quant il vint a vng fleuue il passa oultre auec mon frere le plus petit/et auant que il reuenist a moy vng lyon yssant soubdainement de la forest me rauit et me porta au boys: mais les pasteurs me deliurerent et me ont nourry en celle ville que toy mesmes scez/et ne peuz puis scauoir que feut fait de mon pere ne de lenfant. Et quant le moindre ouyt ce il commenca a tressaillir et a plorer et a dire. Par dieu selon ce que ie oy ie suis ton frere/car ceulx qui me nourrirent me disoient que ilz mauoient oste au loup/et eulx entre embrassez ensemble se entrebaisoiẽt. Et la mere oyante ceste chose diceulx/cõsiderante que ilz disrent laduẽture sicomme elle aduint et deuisante longuement en soy si ceulx estoiẽt ses filz/mais elle ne losoit acertener. Lautre iour ensuyuant elle depria le maistre des cheualiers que il emmenast celle citoyenne Rommaine enchetiuee en son pays. Et elle considerante les signes de son mary comme elle ne se peut plus tenir alla deuant luy et dist. Sire ie te pry que tu me daignes exposer ta vie/certes ie te cuyde estre Placidus maistre de la cheualerie que dieu cõuertit ainsi et ainsi/et qui soustint tant et telle temptation. Je tay dit telz signes par la vertu de ton saulueur/or le me dy Et Eustache oyant ce/et recongnoissant la beaulte ꝛ la forme de sa femme plorant de ioye lest allee baiser glorifiant dieu qui conforte les siens en toutes tribulations. Et donc luy dist sa femme. Ou sont noz filz. Et il respõdit. Ilz sont deuourez des bestes sauuages. Et elle respõdit. Moy estãt hier en vng courtil ouy deux iouuenceaulx exposans leur enfance ainsi ꝛ ainsi: ꝛ Eustache maintenãt appellant iceulx ouye deulx leur enfance/elle recongneut quilz estoient ses filz/et les acollant auec leur mere les baisa/et lost sest la assemble et fut grandement esiouy/et de la trouueure deulx/et de la victoire des estrangiers.

De sainct Ioan et de son altercation auecques affrican.

Chapitre .ii.

SAinct Ioan souffrit passion soubz Traian/de la passion ne demonstrent pas tant seulement ql̄ estoit en feu: et en chascun tourment. Mais en tout le temps de sa vie il fut lye en la mour de dieu quil nest pas creu auoir encouru martyre/mais impetre/certes il proffita tãt le temps de son enfance que ne scay quelle chose merueilleuse de diuine enfance apparoissant a luy/Car sicomme il entra ia es ans de sa petite enfance/il demonstra et commencea a hanter sagesse ancienne: Car il estoit paisible par actes/sobre par pensee/glorieux par chastete/aymeur de droicture/maistre de misericorde/apprenneur de humilite. Et ainsi cõme la grãt paour des payens espouentast tous les chrestiens et contraignist/et ia par telz tourmens en auoient tourmentez aucuns/et aux autres lieux mucez et repostables eussent este [illegible] Ioan pour loppinion de son nom laqlle estoit louee par tous les peuples/ꝛ commande estre enquis curieusement. Et donc comme icelluy fust trouue il fut amene: car homme de si grãt gloire ne pouoit atapir soy longuement ou ne vouloit/et Affrican le preuost [illegible] fut presente a luy. Pourquoy [illegible] que tu ne tesmoignes Traian nostre prince estre dieu qui tous ses aduersaires a estainctz sicomme tu as veu. Ioan se teust tout coy a ses parolles ainsi comme se il nen ouyst rien/ou sil parlast a vng autre/lequel soy taysant Affrican sescria pourquoy te tays tu/pourquoy [illegible] choses q̄ te sont demãdees/ou [illegible] iugement tu es. Et Ioan respondit [illegible] il pas ia a Traian quil soit dit [illegible] ne prent a soy le nom diuin dessus tous [illegible] sible a tous. Tu me cuydes pouoir estre soustrait de la verite par les menaces de ton empereur comme icelluy ton commandeur. La fin de sa vie acomplie ne sera pas demain ce quil est huy/les tourmens dequoy tu me menaces sont desirez de moy. Hastes toy/tu me donnes ioye en ta hastiuete ꝛ tourment en delayãt. Et Affrican dist. Ce qui est cõnoite nest pas [illegible] ne. Je te espargnes pource q̄ tu te hastes mourir. Et Ioan respondit. Se tu mespargnes [illegible] moccis. Car saches de certain que ie ne puis viure en salut pardurable si ie ne meurs [illegible]

luy. Et Affrican dist. Demõstre nous ton dieu et ie limpetreray de mon empereur quil seruira a luy. Jehan respondit. Nostre seigneur nostre dieu regne aux cieulx qui est grant & inuisible Et il respondit. Certes tu as surmonte Demostenes par ton beau parler/sacrifie et ne demeure plus: que tu ne soyes ars par cruel embrasemẽt. Regarde plus de cinquãte mil hommes esdrecer leur courage a toy seul qui ensuyuront ce que tu feras/et se tu le detiens en ta folie de ceste vaine religion chrestiẽne/toy & eulx estes a ensuyuir forcenerie. Sacrifies a noz dieux purs et grans/que tu appelles excommuniez. Jehan respõdit. Voz dieux ne sont pas a estre extimez tant seulement mauuais ennemys/mõstres/excõmuniez et dyables: & non pas eulx tant seulement: mais ceulx qui par coultiuement de ceste perdition mescõgnoissent le nom de dieu qui regne es cieulx/duquel la gloire & la vertu est par tous les siecles des siecles/& toute la compaignie des freres chrestiẽs qui la estoient respondit Amen.

De la vision espouentable venue entour Jehan: et de laccrauentement. Affrican.

Chapitre.xviii.

Adonc sonnerent tonnerres et tresgrant pluye fut espandue/& toute la terre fut deboutee et trembla/et les voulentez de tous commencerent [illegible] le preuost Affrican cheut en la face de la tourmente et fut enuirõne sans sens sans parolles auec les cheualiers qui entour luy estoient. Et la fut a terre accrauente: & certes la paour et la reuerence de celluy miracle fut si grant que a peine la pouoit veoir peu de gens. Et sicomme ces choses furent faictes si grant feu se demonstra du ciel que en ferant la vertu des yeulx de ceulx qui la estoiẽt fist toute occulte ce qui fait auoit este/si que nul ny pouoit riens veoir: et ainsi par cinq fois fut veue celle lumiere plus resplendissante que soleil: et trois anges estoient la ordonnez en maniere de cheualiers desquelz la semblance faisoit flambe/et tantost trembleur emprint les membres de tous/et nous feusmes sans force par salut desespere esmeuz seulement de mort. Et iceulx anges sicomme ilz estoient pleins de clarte de feu et de tresnobles p beaulte non creable sacompaignerent voulentiers au coste sainct Jehan. Et quant ilz eurent longuement parle a luy: si sen partirent et requisrent le ciel par voller. Et vng pou apres ce veez cy la femme Affrican terentienne effrayee ses cheueulx espartiz/son visage derompu/en layde vesture/ses cinq filz auec elle/et toute sa mesgnie et se mist a terre deuant Jehan et le print par les genoulx & luy baisa les piedz & requist pardon: et se estrainct a luy par tel conuenant que sil rendoit son mary/elle se rẽdroit a la foy chrestienne auec ses filz et toute sa mesgnie/& ce ne fut pas faulse promesse/car ce quel le promist/elle ne renõca. Et Jehan fleschy par les lermes de ceste/il appella tous ses clercs/et loraison faicte debonnairemẽt pour le preuost: il donna a icelluy remede duquel petit auant il doubtoit le destruisement. Et tãtost Affrican remembrãt de son nouueau salut/& de layde celestiel lenseigna auant toute chose a Traian.

Du tourment de la chartre dicelluy Jehan.

Chapitre.xix.

Lempereur certes commanda tantost amener Jehan/et dist a celluy quant il fut deuãt luy. Tu desprises la poste royalle. Quel dieu te adresse a tel orgueil si q̃ tu desprises lempereur Voyons qui est celluy a qui tu sacrifies. Jehan respondit. Il ne te appartiẽt pas scauoir/car il est escript/ne vueillez pas letter noz margue rites deuant les porcs. Et Traian dist adonc. Cest il aduis q̃ no9 sõmes porcs. Jehan respondit. La mienne voulente feussions nous bestes car le iugemẽt de dieu ne viẽdroit pas sur nous Et encor qui pis est/vous portez ymage dhomme et sens de porcs. Traian dist. Voicy que tu seras pendu en vng fust: si verrõs que ton courage tant fol te proffitera. Et Jehan respõdit. Quant ie seray pendu au fust ie men iray au regne celestiel: et toy auec tes dieux seras enuelope en tenebres perpetuelles & seras tourmente auec les infernelz de mort pardurable. Adõc fut il pendu en fust/& sicomme il y estoit il fut detrenche aux ongles/et tourmente par tous les membres/si que par les traces ouuertes de tous les costez deiectoient sang: mais en ce torment oncques nulle parolle ou vaincu ou courrouce ne mist hors: mais tant seulement mouuoit les leures: et rendoit graces par oraison

paisible a son createur. Et sicomme il venist en la fin de son oraison il crioit amen. Et vne voix vint du ciel a grāt escroissemēt descēdāte a luy et dist. Joan soyes lye: ie suis auec toy. Vees cy q̄ le lieu test appareille en paradis auec tous les patriarches et auec tous ceulx qui nōt pas renye ne moy ne mon pere/ Traian vrayement en tel lieu et en telle peine que tu vouldras sera tourmente. Et tantost lempereur eut paour/et commanda quil fust oste du tourment: et ordonna quatre cheualiers a le garder: et deputa especiallement a la garde de luy Cēturion et Crespinien/et desquelz il fut receu/et alloit lyement a la chartre rendant a nostre seigneur son desir et toute la nuyct les gardes seyrent iouxte les portes/mais maintenāt que minuyct apparut il commencea a orer/et son orayson acomplye les clostures de la chartre furēt defermees en lumiere/ainsi cōme de lāpes fut espandue sur la chartre/laq̄lle fut apparue soubdainement. Et adonc les cheualiers qui lauoiēt en garde/ et plusieurs autres espouentez par si grāt vertu et par si grant merueilles fichez par les genoulx a terre requirēt a Joan remede de salut. Et tous les peuples de dehors les murs le menerent au riuage de la mer/et la receurēt de luy baptesme et le signe de la croix/ affin q̄ il muast et feist plus certaines par racine de ferme miracles les pensees rudes et tēdres de la nouuelle creance nostre seigneur se demōstra a tous si que les yeulx mortueux pensent regarder la maieste celestielle qui leur resplendit. Et ceulx repairerent en la chartre introduitz de la foy diuine et debouta ia le vil vsage de ce siecle.

De son dernier estrif.
Chapitre .lxv.

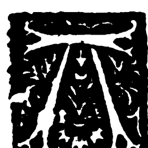
Celle nuyct hors boutee maintenāt que le iour apparut toute la multitude des gens courut au marche attendant lestrif de Joan: auquel Traian dist. Sacrifie a Neptune. Joan respōdit. Je ne sacrifieray pas a noz monstres et te diray. Je ay tousiours et souuent le tay dit qui et telz tourmens que tu vouldras/ie suis chrestien. Adoncques luy courrouce offrit cruelle sentence. Car il le cōmanda estre trebusche en vne fournaise de chaulx ardāt pres de la et iecte dedans tout enclin/ et apres estre enclos en tel lac de chaleur decourante/ doubtant encores que lembrasemēt ne preuinst mye a aucune partie de ses mēbres Et dit. Voyons que prouffite ra a cestuy celluy q̄l craint/ et celluy ainsi [illegible] en la flambe cōme lempereur lauoit [illegible] estre appareille dura en celluy feu par lespace de troys heures. Lequel en fut mis hors aussi entier a tous ses membres comme se il ne fust oncques mis en la flambe. Et traian surmōte fut en ceste passion par la voulente diui[illegible]e. Et de rechief enflambe par ire disant. Les estuues sont embrasees pour toy par lespace de troys iours que nul homme ne les a ouuertes/nous commandōs toy estre mis la. Joan adoncques mettant sus le signe de la croix est entre la ou il commandoit/et en ces estuues estoit si grant force de feu/et si grāde flambe que les fournay ses blanchissantes deca et dela / et les parois mesmes auoient du tout prins couleur de feu. Et Joan lye et ioyeulx rendoit a dieu sa pēsee p telles polles. Je te rēdz graces sire pource q̄ iay esleu a cest hōneur pour lamour de toy par uiens ie a gloire de martyre / car pour lamour de ton nō et pour ta confession iay souffert [illegible] tres/liens/croix / feu / et ne les ay point [illegible] tez. Et ores enuoye sire ton ange et me oste des mains Traian q̄ les gens ne dient aucunesfoie. Ou est ton dieu/et maintenant quil eut a toute sa voulente rendu graces a dieu et il eut son oraison acomplie et dit Amen/il mist hors lesperit/et vng pou apres ce les estuues ouuertes le corps fut trouue bien or[illegible] couche par nulle aigreur de [illegible] dans les estuues/et tout le [illegible] dune odeur doignemēt qui [illegible] aussi comme si tous les mem[illegible] rousez/ et les baings estoient [illegible] telle maniere comme silz fussent [illegible] gelez de glace/comme silz neussent [illegible] chauffez. Et Traian les membres [illegible] Joan regardez/sesbahit par le miracle [illegible] grant nouueaulte. Et commēcea a compter [illegible] cheualiers la pacience de celluy/et il [illegible] vertu du corps et de la pensee de celluy dist. Vrayement il nest autre dieu fors celluy qui regne es cieulx. Et ceste chose dicte il se [illegible] tit des baings a grant paour/auquel mettant le pied hors il sapparut et se demōstra [illegible] deuant la porte/et luy dist. Traian Traian va aux lieux du plus bas abysme et te haste aux tourmens appareillez a toy la ou tu es a estre tourmēte de mort pdurable et [illegible] semēt/tu seras encores trois iours en [illegible] te doubte de la mort q̄ receuras/car il ne peult estre longuemēt q̄ le sang des innocēs ne soit vēge. Et dōcmōta Traian en son palais et icel

luy estaict de chaleur de fieures pour la paour de celluy miracle se mist tantost au lict/et mourut au tiers iour. Par ceste passion est en freuein glorieux en peine de sa desserte/et est le premier qui est celebre en la tierce none de mars.

De la relation Plinien a lempereur pour les chrestiens.
Chapitre.lxvi.

Tresgrans cōpaignies de martyrs estoient ia decollez chascun iour soubz traian/et plinien le second estoit esmeu q̄ administroit la prouince de rapporter a lempereur la multitude des occis: car lon ne pouoit nōbrer les milliers des hommes qui chascun iour estoient decollez lesquelz nestoiēt prins de nul messait ne a nulle felonnie/ne nauoient fait nul contraire contre les loix de Rōme/fors seulement q̄ les Iuquois les Espaignolz et autres natiōs ilz auoiēt attrays a hōnorer le dieu Iesuchrist et deuoiēt annoncer ces autres pechez/et faisoient ces autres choses selon les loix communes. Adonc traian ordōna par lauctorite de son escript que les chrestiens ne fussent plus enquis/mais se aucun mesprenoit quil fust pugny/pour laq̄lle chose len cuydoit lembrasemēt de la persecution estre appaisee en aucune partie/mais a ceulx qui couuoitoient hanter cōtre nous leur felonnie loccasion de messaire nestoit pas veue estre soustraicte. Aucunesfois certes estoit le peuple esmeu: aucunesfois vsoit le iuge par achoisons/et renuoit quil eust quis ceulx qui vouloit pugnir/mais disoit quilz sestoient offers. Et de ce dit Tercullien en son excusation ce dequoy les couuoitans peuent plus plainement scauoir estre introduitz. Tercullien. Ha q̄lle sentence confuse de necessite. Il denye enquerre les chrestiens comme innocens et les commande estre pugnis comme nuysans et espargne et forsene/il fainct et pugnist: pourquoy il doubtant celle ordōnance il la decoit/sil dampne pourquoy nenquiert il: sil nenquiert pourquoy nassault il.

Des liures de celluy.
Chapitre.lxvii. Lacteur.



Doncq̄s en lan.xiiii. de Traian Plinien le second sage hystorien fut ennobly selon les cronicques/de lengin duq̄l plusieurs oeuures il. volume. sont. Il escript liures des hystoires naturelles xxxvii. lesquelz il enuoya a Vespasian auec vne epistre mise au deuant duquel grant volume de calue escriptz les epistres/et les entay au mirouer naturel en lieux conuenables: et en trouuay enuiron cent a diuerses personnes.

Transquilien au cathalogue des nobles hommes. Plinien le second vse de noblesse es cheualeries cheuauchantes administra entierement tresresplendissantes et continuees procurations/et toutesfois il donna si grant oeuure aux estudes des ars liberaulx q̄ il escripuit plusieurs choses/et non pas follement/et toutes les batailles q̄ oncques furent faictes auec les Rommains comprint en.xxxvii. volumes ētre lesq̄lles choses il ordōna.xxxvii. liures de hystoire naturel/et il print en garde vne ville de Champaigne. Et sicōme il estoit en la compaignie des nefs des sennois gouuerneur et maistre/et il eschauffant tendist approcher plus pres de liburnie pour enquerre les causes de leurs aduersaires et il ne peust repairer pour les ventz cōtrariās/il fut estainct de chault en la pouldre/ou sicomme les autres dient il fut occis de son seruant/que il deffaillant de chault auoit prie quil luy approchast sa mort. Lacteur. Et des epistres dicelluy iay escript ce pou de florentes. Plinien a Iunien. Ce appartient de lamant. Plinien a cornelien cassien. Chascun obeyst a sa sagesse et luy plaist aussi comme tresfors/et quant celle sagesse luy est dicte daultre laquelle il a veue auant. Plinien a Saturnien. Grādeur de courage est neant a essayer vrayement elle rapporte tout a conscience/faict de droicture ne requiert point de loyer ou guerdon par parolle de peuple/mais par faict. Plinien a Neronien. Le liure que ie tay enuoye pour corriger a tes desirs ainsi croiray ie tes autres choses/plus plaise a toy saucunes ien ay congneu q̄ te ayent despleu. Plinien a orsin. Sicomme les brandons par souuent mettre au feu le gardent et rappellent icelluy griefuement abaisse/aussi la chaleur et lintention de lauditeur est gardee par continuance: et languist par derompement et par delaissement. Plinien a Arrien. Mestier est que chascun soit esiouy par lespace/par le cours et par le pelerinage/et certes ie ne scay par quel conuenāt gloire plus lee que grande ayde les hommes. Plinien a fonden. Le plus hastif court au deuant a ses desirs et ioyeuse presumption est a icelluy des choses quil congnoit.

De la fin Traian empereur.

Chapitre.lxviii. Eusebe.

En lan de Traian.xvii^e. terremote a bien pou abatit en Anthioche toute la cite/et les nudz qui estoient en lisle se combatirent encontre les habitans de estrâges terres q̄ estoient auec eulx/ semblablement en Egypte et en Alixandrie en la cite de cyrene et de chelarde escripuirent ilz par grande trahyson/vrayement parties des payens estoit en Alixandrie rebellans soy aux iuifz de Mesopotamie/et Traian empereur commâda a Lysien le paisible que il destruisist ceulx de la prouince encontre lesquelz Lysien ordonnant sa cōpaignie en occist milliers sans nombre. Et pource fut il ordonne de lempereur procureur de Iudee/en la parfin Traian fut estainct par le flux de ventre en seleucie la cite de ysaurie en lan de son aage.lxviii.& de son empire.xix.et les os de luy concueilliz en vne orcelle dor sont mis sur vne colonne au marche. Helinand. Icestuy tout seul dessus empereur est enseuely dedans la cite de Rōme apres Julien cesar lequel le senat rapporta quilz seroient aorez comme dieux pour ceste cause/car ilz auoient este gloire de cheualerie et lauoient surmontee a Romme et par les prouinces demonstrans soy pareil a tous et amys par graces de les sauluer souuent/et es iours de feste visitoit les enfers vsoient appertement des vestemēs semblables a ceulx des cheualiers sans difference et de ceulx manger cōme ilz auoient et en priue & en appert/& de ceulx porteurs comme les autres/et les enrichissoit tout presentement/& dōna aux citez toutes leurs frâchises/ et relaschoiēt les treux aux prouinces/& Traian estoit chef de tous/si que il nestoit grief a nul et que en tout laage des senateurs dicelluy tēps/ilz sentresaluoient et disoient. Tu soyes plus bieureux de laugustien & meilleur de Traian. Et lymage dicelluy Traian est mise au marche en cest habit representant comment il mist en deliurer les causes deliura la veufue femme/laq̄lle esmeut sainct Gregoire apres ce a celle compassion. Doncques aucuns dient que il plora tant pour luy quil desseruit lame de luy estre deliuree denfer. Eutropius. Entre les autres ditz q̄ Sulpian dist de Traian/cestuy fut tresnoble/ses amys le blasmoiēt pource quil estoit trop commun a tous. Il respondit que il vouloit estre tel empereur aux priuez/comme le priue vouldroit estre a lempereur de lempire.

De lempereur Adrian/et de son estude et de ses meurs.

Chap.lxix. Hue de florence.

Adonc helyens Adrian filz du cousin Traian le douziesme de Augustien fut receu en la seigneurie de lempire en lan de lincarnation nostre seigneur cent et.xix. et du commencement du monde quatre mille.iiii.xx.&.ii.& fut empereur.xxi. Icelluy fut sagemēt enseigne des lettres grecques et ne fut pas sage tant seulemēt par parolles/mais en ces autres disciplines de châter de mediciner/il resplendissoit si que par science il rapportoit dictie a dictie/parolle a parolle/que du tout en tout tu deisses quil estoit a pense a toutes choses. Helinand. Helyens a dieu sicōme il demenoit tresnoblement la preuoste a Romme il fut fait de senateur empereur/si que il fut prie des senateurs que vng filz quil auoit il appellast Cesar augustien/et il dist. Il me doit suffire q̄ ie regne oultre mon vouloir comme ie ne laye pas desseruy: la seigneurie certes nest pas deue au sâg/mais aux desertes. Et celluy regne a tort qui est ne roy/& ne la desseruy. Et sans doubte il oste la bonne voulente du pere qui les petis enfans par les mettre sur pesante office non portable. Car ce est estraindre & a tourmenter les enfans et non pas souhayter: Ilz sont premierement a nourrir et a enseigner de vertus/et comment ilz eussent prouffite en ce et si q̄ ilz fussent esprouuez auant a aller par vertus et que ilz doiuent aller auant les autres par honneurs adoncques petit a petit/et ne souffroient pas adoncques des voulentez de leurs citoyens. Eusebe es cronicques. Cestuy adrian ne en Espaigne daucune ytalienne cousine Traian qui fut sa mere restora/et fist des despens du cōmun Alexandrie destruicte des Rōmains/et il mesmes enuieux de la gloire Traian/rappelle les efforz de assyrie/de Mesopotamie/& de Armenie que quil auoit fait. Et icelluy tressage en lune et en lautre langue/Mais il estoit pou estable en lamour des enfans il relascha aux citez ces autres treux/les chartres arses en commun et rendit plusieurs quictes de iceulx treuz. Et cestuy certes print les iuifz soy rebellans secondement contre les Rommains.

De second philozophe: et de sa folle silence et de ses faitz.
Chapitre.lxv.


Au tẽps Adrian fleurit Secõd philozophe qui fut tout son tempe philozophie silence en la gardãt: et menoit vie de Pictagoras. Icelluy certes entrepatit enuoye apprendre ouyr aux escolles: ceste parolle que toute femme q̃ congnoissoit fornication et estoit non chaste. En la parfin il parfait en philozophie retourna en son pays portant baston et escharpe en commune coustume de gẽs de pelerinage: et les cheueulx de son chef et la barbe longue: et sest hostele en sa maison propre/nul de ses priuez en ayant la congnoissance. Et luy voulant esprouuer des femmes si cestoit vray ce quil auoit ouy: appella vne des chamberieres et luy promist dix deniers dor se elle luy faisoit auoir sa mere. Et elle consentãte a la chamberiere fist appeller au vespre celluy a soy et mener a luy/ꝫ sicõme elle cuydoit estre auec celluy/et entremesler charnellement: icelluy la accollant comme sa propre mere sendormit entre ses mammelles iusques au matin. Et au matin sicõme il vouloit yssir hors et sen partir: elle le print et luy dist. Tu as ce fait pour moy essayer: et il dist. Non ay ma dame ma mere. Ne ce ne me seroit pas digne chose toucher le vaissel dont ie yssis. Et celle certes enquerante qui il estoit/il respondit. Je suis Second ton filz. Et celle adoncques pourpẽsante soy en luy mesme et non pas souffrante telle honte et telle confusion mourut. Second adõc sachant q̃ par sa parolle la mort estoit aduenue a sa mere se mist ceste peine a luy mesme q̃ iamais plus ne parleroit au temps aduenir/et ainsi contraditoit cesiblete iusques a la mort. Et vrayemẽt enuiron celluy temps Adrian empereur venant a acheuer ouyr parler de celluy. Et sicomme le faisant venir a soy le saluast premier. Il se teut. Et adoncqs dist. Adrien philozophe parle: si q̃ nous apprenions de toy aucune chose. Et celluy perseuerant au propos de silence/lempereur appella Tirpon vng martyreur ꝫ luy dist. Nous ne voulons q̃ cest muet plus ne parle puis quil ne veult parler. Amenez le a lempereur ꝫ le tourmẽtez. Et Adrian de la en apres en appellant couuertement le martyreur luy dist. Parle a luy en la voye et ladmonneste quil parle: ꝫ sil admonneste parolle/certes decollez le/ et si il vrayement ne ramene parolle ramene le a moy. Et adonc fut mene Secõd philozophe du martyreur au lieu des tormens/ꝫ il luy dist. O Secõd pourquoy mourras tu en taisant parolle: et tu viuras/mais icelluy desprisant sa vie attendoit sa mort en taisant. Et le martyreur luy dist en le menant au lieu deuise. Estens la teste et le chef le glaiue en elle/et icelluy la estendãt mist silence deuant sa vie/ꝫ lautre prenant le philozophe vint a Adrian disant que Second sestoit teu iusques a la mort.

Des choses quil respondit par escript a Adrian.
Chapitre.lxvi.

Adonc Adrian merueillant la fermete du philozophe luy dist/pource que ceste ordonnance de silence que toy mesmes as proposee a toy ne peut en nulle maniere estre rompue. Prẽs tel tableau et parolle toute faicte par ta main Et Second prenant le tableau escripuit en ceste maniere. Certes Adriã ie ne te craine riẽs pource que tu es veu estre prince de ce tẽps/tu me peulx certes occire/mais de ma voix mettre hors nas tu nulle puissance. Et Adrian lisant lescript dist. Tu es biẽ excuse/mais ores proposeray ie a toy aucunes questiõs si que tu my respõdes desquelles la premiere est. Quelle chose est le monde? Et il luy escript. Le monde est enuironnement non cessable/couuerture regardable/enuironnement sans erreur. Que est mer? Embrassement du monde terme couronne: hostel de fleuues/fontaines de pluyes: Quest dieu? Pẽsee immortel haultesse non cõprenable/forme de moult de formes/messicion non pourpensable/oyeul sans dormir conceuãt toutes choses: lumiere bonne. Quest soleil? Oeil de ciel: enuirõnemẽt de chaleur/resplendeur sans decheement: aornemẽt de iour/distributeur des heures. Quest lune? Propre de ciel ampe de soleil/ennemye de malefices/confort des errans/ꝫ adressement de nageurs: signe des solennitez/ large de rousee/signe de comptes. Quest terre? Soustenement de ciel/inceule du monde/garde ꝫ mere des filz/couuercle denfer mere des vassaulx/nourrisse des viurẽs/deuoureresse de toutes choses: celier de vie. Quest hõme? Pensee encharnee/fantosme de temps: regardeur de vie: seruant de mort: erreur trespassant: hoste de lieu: ame trauaillante: habitacle de petit temps qui est beaulte/fleur florissable charnelle bieneurete/congnoissance humaine.

Quest femme? Confusion dhomme/beste non saoulable/continuee cure/bataille non deffaillante/peril dhomme sans continence/servante dhomme qui est amy/non desirable/homme a peine apparant/refuge de malheurete/bieneurete sans deffault. Que sont richesses? faiz doz/ministres de cures: delectation non ioyeuse enuie non saoulable: desir non acomprisable/bouche grant et haulte convoitise non veue. Quest poure? bien hayneux/mere de sante/estement de cures/trouveresses de sapience/besoing sans dommage: possessions sans malice/bieneurete sans curiosite. Quest vieillesse? Mal desire: morte des vivās/saine langueur/mort espirāte. Quest dormir? ymage de mort: repos de travaulx/voulente des malades/desir de chartrez qui est vie/liesse des benoistz/tristesse des chetifz: attente de mort. Quest mort? Somme pardurable: paour des riches/desir des poures/advenement non escheuable/larron dhomme: service de vie/despiecemēt de toutes choses. Quest parolle? Demonstrance de courage. Quest corps? Maisō de lame. Quest lerbe? Division de sexe. Quest cervel? Garde de memoire. Quest front? ymage de courage. Qui sont yeulx? Meneurs de corps/vaisseau de lumiere/demonstraux de courage. Quest cueur? Receuemēt de vie. Quest gesier? Garde de chaleur. Quest fiel? Esmouvement dire. Quest esplen? Chose comprenante de ris et de liesse. Quest estomac? Queu de viandes. Que sont os? Force de corps. Qui sont piedz? Fondement mouvable. Quest vent? Tribouillement dair/mouvement deaues/seicheur de terres. Qui sont fleuves? Refectiō de soleil/cours non defaillant/arrousement de terre. Quest amytie? Equalite de courages. Quest croyance? Merveilleuse certainete de chose mescongneue. Quelle chose est ce que ne seuffre homme estre lasse? Gaing.

❧ Des escriptz Quarte et Aristide pour les chrestiens.

Chapitre.lxvii.

Hierosme au livre des nobles hōmes.

En ce temps fut establi quatre disciples des apostres au lieu de publie evesque Dathenes martyre/et couronne p martyre: et assembloit par sa foy et p sa sagesse leglise espartie par espouentement. Et sicomme Adrian empereur fut lyver a Athenes et dōna en tous les sainctz lieux de Grece a ceulx q̄ hayoient les chrestiēs occasion de traveiller les chrestiens sans commandement dempereur. Et adonc Quarte luy bailla pour nostre religion ung livre ordonne et moult proffitable plein de raison et de foy/et digne doctrine apostolicque auquel il demōstroit lantiquite de son aage dist quil avoit veu plusieurs qui soubz nostre seigneur grevez en Judee de diverses malheuretez et qui estoient ressuscitez de mort Aristide certes Dathenes philosophe tresgracieux parler et soubz le premier habit du disciple de christ dōna au prīce Adrian en ce temps mesme que Quarte ung volume contenant la raison de nostre enseignement. Cest adire lexcusation pour les chrestiens/lequel perseverāt iusques au iourdhuy aux philosogiens fut demonstrance de lengin. De celluy hue de florēce. Adonc cōmanda Adrian par une epistre a Municien fondau iuge dasie que nul nosast aucun chrestien dāpner sans accusation et sans preuve de peche. Eusebe. Ce est lexēplaire de lepistre envoyee de Adriā empere[r] et Municien fondau iuge dasie pour les chrestiēs ie ay receu lettres escriptes a moy de Serenian gravien ton devācier homme tres cler. Et ne me plaist pas trespasser par silence la relation/si que les non nuysans soyent troublez et occasion soit dōnee aux malicieux de larrecin faire. Certes se evidemment les provinciens veullent estre a ceste leur petition contre les chrestiens affin que eulx seans pour iuges reprenuēt iceulx en aucune chose. Ce ne leur donneray pas mettre a execution/mais q̄ eulx usent contre les chrestiens par seules prieres et par clameurs ce ne souffriray ie mie. Et certes moult est chose plus droicturiere que si aucun les veult accuser que len congnoisse des choses proposees/et se aucun accuse et preuve aucune chose cōtre les devantditz chrestiens que ilz facent aucune chose contre les loix establiz les tourmens selon la deserte du peche et se aucun par grace de malice aucūs deulx aura dit estre coulpable tu venges en celluy sa felonnie par plus curieux tourmens.

❧ De la passion sainct Hermete et sainct Quirin.

Chapitre.lxviii.

Des gestes Alexandre pape.

Alexandre le sixiesme apres le benoist Pierre sicomme il fut de laage de. xxx. ans et il eust ia seis au siege. viii. ans. Il fut mis en char-

tre par le cōmandemēt de Aurelien cōte soubz Adrian empereur. Et faict Hermete aussi preuost de la ville qui par luy creut en dieu / et sicomme Hermete fut lye deuant Quirin iuge. Le iuge dist a celluy. Je merueille de toy hōme sage qui as delaisse honneur de la preuoste et troys autre vie. ¶ Hermete dist. Auant que ie venisse en cestuy aage desiroye ie ceste vie et ne cuydoye estre vie fors ceste. Dont luy dist Quirin. Or fais moy prouuer ce que tu croys et ie croiray. Et Hermete dist. Sainct Alexandre q̄ est tenu en lyens le ma enseigne. Et quāt Quirin louyt il commenca mauldire Alexandre disant. Je tay dit fais le moy esprouuer / et tu mas nomme vng autre homme que ie tiens pour ses mauuaistiez lye en lyens / Mais toutesfois si tu me dis voir ie yray a luy et si diray. Se tu veulx q̄ ie croye par toy fais q̄ ie treuue Hermete auec toy et toy auec luy. Et Hermete luy dist. Or soit fait. Donc alla Quirin ⁊ doubla par trois fois les gardes et les clostures de la prison sur Alexandre / et luy dist. Pourquoy il faisoit sainct Alexandre priant lange vint et le mena en la chartre auec sainct Hermete. Et Quirin trouuant iceulx ensemble sest merueille. Et sicōme sainct Hermete racomptast comment sainct Alexandre eust suscite son filz et eust enlumine sa chamberiere ⁊ moult dautres choses Quirin luy dist / que il auoit vne fille aueugle et gouteuse et promist a croire se il guerissoit icelle. Et Alexandre luy dist. Va et la meine a la chartre et luy mectz mes buies que ie laisse la sur son col / et tu la trouueras saine le matin. Et Quirin respondit. Comment ce trouueray ie a la chartre quāt tu es cy. Sainct Alexandre respondit. Va tost / car celluy qui cy ma amene me remenera tantost la. Et donc sen alla Quirin et mena sa fille a la chartre et le trouua illec estēdu ou il aoroit. Adonc luy dist Alexādre que il luy amenast Euencien prestre et Theodore dyacre lyez en celle mesme chartre pour le nom Jesuchrist / et auant que il reuenist il trouua sa fille guerie et fut baptise auec sa fille ⁊ moult dautres. Et Aurelien oyāt ce demanda a Quirin pourquoy il auoit deguerpy et suyuoit Alexandre. Lequel respondit. Je suis chrestien / fais ce que veulx / car ie ne seray autre. Donc commanda Aurelien que la langue luy fust couppee ⁊ fust tourmente en vng tourment de fust qui est dist equulee / ⁊ toutesfois parloit il ⁊ appelloit Aurelien. Et donc il commanda que homme luy couppast mains et piedz / et que il fust decolle et iecte aux chiēs / et sa fille remaint en sa virginite et baisoit souuent la buie dequoy elle auoit este guerie. Et sainct Alexandre luy dist. Ne baise pas la buie dont ie suis lye / Mais baise les lyens de sainct Pierre. Et aussi comme elle leust longuement fait il la bailla es mains de saincte Theodore seur de sainct Hermete / leq̄l fut decolle de Aurelien. Et sainct Theodore enseuelit le corps.

❧ De la passion sainct Alexandre pape et Theodore et Auencien. ¶ Chapitre. lxxiiii.

Sicomme adonc sainct Alexandre eust faict moult de miracles et il eust este estendu et tourmente et ne peust estre vaincu en nulle maniere et fust premierement mis au tourment de equulee / ⁊ puis mis en vng four eschauffe par trois iours / auquel four il remaint sans lesion Et sicomme il louoit dieu illecques Aurelien dist. Escoutons quelle chose ce chetif fable ⁊ dit en tel embrasemēt. Et sicōme il se applicquoit a escouter / sa face fut demye bruslee et vne partie de son mantel fut arse et moult de ses cheualiers enflambez moururent / et commanda Aurelien icelluy estre trait hors et mis en vng autre four tresardant. Et comment ce fut fait le deuantdit Theodore q̄ estoit auec le peuple cōmencea a plorer et blasmer Aurelien du mauuais iugemēt. Et quant Aurelien louyt il cōmanda que il fust iecte en vng autre four et Theodore sescria disant. Sainct Alexandre ayde moy: car ie suis pecheur ⁊ ne puis souffrir le feu. Et sainct Alexandre dist. Ne te esbahys pas et fais forciblement / et sicomme il eust paour il lappella disant. Vien ca a remede / Car celluy est auec moy q̄ sauua en Babiloine les trois enfans en la fournaise. Et tātost Theodore saillit au four et commencerent ensemble louer dieu / ⁊ Aurelien oyant ce que Theodore et Alexādre parloiēt ensemble il trop fort courrouce commanda iceulx estre iectez en tresgrāt tas de feu ardant. Et donc dist. Lequel aymes tu mieulx eschapper tout sain ou venir auec moy au dieu. Auquel Theodore dist. Je ne te deguerpiray point iamais / car iacoit ce que ie soye griefuement tourmente au cōmencement toutesfois puis q̄ tu prias pour moy ie ne sentis ne douleur ne ardeur. Et donc dist Alexandre aux ministres. Cessez vous de vostre trauail / car auant que vous mettez dessoubz noz nouueaulx feux nous hasterons nous daller

a nostre seigneur tous deux / et en aorant misrent hors lesperit ensemble. Et cõme Aurelien ouyst ce et il allast assaillir les mors soubdainement vne verge de fer ardante apparut deuant luy a ses piedz/et vne voix fut ouye de tous disante. Aurelien prens le loyer de ta desserte auec lequel tu saches que tu seras enuoye en enfer/mais il cuydoit que ce fust par ars magicques / et commanda Euencien estre amene et estre iecte au four au meillieu des saictz / mais auant que le feu fust mis dedans le four il rendit a dieu lesperit en priant. Et sicomme Aurelien assaillist icelluy la voix vint ⁊ luy dist. Aurelien/a ceulx que tu assaulx icy est le ciel ouuert affin quilz montent la. Et a ce se esbahit Aurelien/et le print si grãt paour et trembleur que il le conuint estre perce au palays par la main de seruans. Et Seuerine sa femme le recenant ⁊ blasmant sa felonnie alla aux sainctz et les enseuelit honnorablement. Et icelle respirante a luy le trouua en tresgrans douleurs maschãt sa langue/⁊ tantost mourut. ¶ Du liure des euesques. Icestuy Alexandre de nation Rommain seist au siege dix ans. Icestuy messla la passion nostre seigñr en la priere des prestres quant les messes sont celebrees. De rechef il establit leaue benoiste auec la beneysson du sel estre arrosee es habitatiõs des hõmes Il fut couronne de martyre et enseuely en la voye numẽtine ou il fut decole en la .v^e^. none d̃ may.

✿ De la passion sainct Sixte et sainct Peregrin euesque Daucerre.

¶ Chapitre .lxxv.

A Cestuy succeda Sixte Rommain par nation qui seist dix ans au siege de Romme. Icestuy establit que les sainctes choses de lautel ne fussent point atouchees fors q̃ de leurs ministres. Icelluy certes mesmes establit que quiconque euesque appelle au siege de Romme icelluy repairãt a son eglise ne fust point receu fors auec les lettres du siege apostolicque de salutation de peuple contenue dedans / et cestuy fut couronne de martyre au temps Adrian/et fut enseuely empres le corps saĩct Pierre en nuertane en la .iii^e^. none Dauril. ¶ Des gestes sainct Peregrin. Certes au tẽps de cestuy Sixte la persecution des chrestiens forcenante en chascun lieu sicõme len trouuast pou des gens qui se deissent estre chrestiens/il fut denonce a icelluy sainct Sixte pape des loyaulx chrestiens requerans luy que il enuoyast [illegible] es Frances qui renluminast la lumiere de la foy ia estaincte ⁊ cõuertist en preschant les mescreans. Adonc appella sainct Sixte sainct Pierre prestre et citoyen rommain et lordonna en euesque et ordonnant sainct Marsin en prestre et Corcedone en dyacre et Ionien en soubzdyacre/et Iouinien en lecteur les enuoya es frãces pour cause de prescher. Lesquelz venãs en Marceille et menez a Lyon ne se peurent celer en nulle maniere/et ainsi vindrent iusques a Austrique qui orendroit est dicte Aucerre. En laquelle cite est encore orendroit vng lieu qui est dit mont Autrique et la trouuerent les payens qui celebroient les festes de leurs dieux. Et quant len leur demanda q̃ et dont ilz estoiẽt/ilz respondirent. Nous sommes chrestiẽs et sommes venuz prescher le salut de nous. Et donc sainct Peregrin preschant fermement illecques conuertit les seigneurs de cellay lieu a Iesuchrist ⁊ sacra illec vne petite eglise. Et ainsi multiplia le nõbre des loyaulx en dieu croissans ⁊ accourans chascũ iour a baptesme. Saĩct Peregrin ouyt que vne cite qui estoit pres de la et estoit adonc cite: mais maintenant elle a nom le chastel laquelle estoit encore habãdõnee au cultiuemẽt des faulx dieux sen alla illec/et se embatit au meillieu des payens faisans leurs festes ⁊ commencea a prescher appertement Iesuchrist. Et donc le peuple soy complaignant de luy fist icelluy estre present au iuge/duquel le iuge enquerant le nom/loffice et la natiuite sicomme il ne peust estre encline a leurs dieux commãda celluy estre mis lye en chartre tresobscure en la rue de Baugy qui est appllee boy pour estre tourmente de diuers tourmẽs. Et il preschant tousiours dieu conuertit plusieurs en la voye. Et celluy detenu la longuement estoit garde pour estre liure en la presence de Adrian. Cesar estoit venu et eust apprins lordre de la chose. Le benoist Peregrin mis hors de la chartre lempereur luy promist richesses et honneurs. Et sicomme il refusast tout et desprisast leurs dieux il fut tourmente de tresgriefz tourmens et fut commande estre decolle enuiron lan de nostre seigneur .vi.xx. et dix. Et sicomme adonc il fust laisse ainsi pour estre mange des bestes sauuages. En celle nuyct lange de nostre seigneur sapparut a vng homme de ville chrestien de cellay mesme lieu et luy dist. Lieue toy et ioinctz les beufz que tu as a ta charrette et prẽs le corps de mon seruãt Peregrin qui la gist et porte a Aucerre dont il fut euesque. Et

sicomme il disoit ie ne scay point la voye/va dist il/et ie te mettray. Et ainsi le fist/et par la voulente de dieu il alla tant demye nuyct iusques a laube du iour que icelluy allant sa voye demandoit a ceulx que il rencontroit se il tendoit bien aller a Aucerre. Et ceulx merueillant soy luy respondirent que il delaissant Aucerre approchoit ia sainct Denys pres de Paris. Et icelluy merueilleusemẽt esbahy alla tousiours attendãt la voulente diuine. Et a celle mesme heure vne voix fut ouye au dortouer des moynes de saĩct Denys disante. Leuez sus et allez a lencontre de Peregrin mon serf euesque de Aucerre qui vient. Et tantost iceulx esiouyssans de leur voulente les saincts de leglise esmouuans les moynes eulx accoururent encontre sainct Peregrin et le receurent solennellemẽt. Et quant ilz eurent ouy comment il estoit la venu ilz le misrent en vne chasse dargent.

De la passion sainct Taurin deureux soubz Lisinien iuge. Chapitre. lxxvi.

Et sicomme sainct Taurin euesque deureux eust enuironne tout le dyocese en destruysant les ydoles et sacrãt les eglises a dieu/lancien ennemy enuieux de tout bien esmeut vng preuost Lisinien contre luy. Entre ces choses ilz estoiẽt deux enchanteurs Cambises et Saracy qui auoient este prestres du tẽple de dyane/lesquelz esmeurent .xx. de leurs disciples affin quilz occissent Taurin lesquelz lhõme de dieu regardant les congneut de loing et appercent leur felonnie et tendit cõtre iceulx le signe de la croix/et maintenãt iceulx se arresterẽt fischez aussi comme se ilz ne peussent mouuoir/et leur dist. Pourquoy vous estes vous illec arrestez/faictes ce que vous est commande/et se non allez vous en se vous voulez. Et tantost commẽt ilz sceurent que il les auoit deslyez par sa parolle ilz cheurent aux piedz de celluy requerans baptesme/et tantost il les chrestienna. Et donc les enchãteurs voyans estre enchantez en leur malice ilz sẽtreoccirẽt a leurs propres causteaulx. Et donc Lisinien oyant la renommee du sainct homme si commanda que il fust mene a luy/et sicomme len luy menast il encontra vng paraliticque et sa femme qui estoit aueugle/sourde et muette. Et il print de leaue et la beneyt et arrousa sur eulx/et maintenant ilz receurent sante/et les tourmenteurs qui le menoient se conuertirent en nostre seigneur. Et maintenãt que Lisinien le veit il luy dist. Donc es tu vieillart chanu. Et il respondit. Je suis rommain par mon pere/et par ma mere grec/mon pere est appelle Tarquin et ma mere Euchite. Donc dist Lisinien. Combien a il que tu ten fuys de ton pere/car il fut mon ayeul. Taurin respondit. Je ne men fuys pas/mais men vins ca a nostre seigneur Jesuchrist menãt moy et ay nom Taurin chrestien p foy de ma natiuite. Lisinien dist Pour ceste desuerie cõmanday ie occire ta mere six ans a ia passez. Sainct Taurin oyant donc sa mere estre courõnee par martyre ie rẽds graces a toy sire dieu que tu as voulu prendre ma mere auãt que moy. Et Lisinien oyant icelluy despite sa forsenerie le commãda estre tout nud batu de verges. Et sicomme il estoit feru il dist. Beau sire dieu regarde moy et ayes pitie de moy ia vieil. Et vne voix fut ouye disante a icelluy. Ne vueilles doubter mõ seruãt/car ie suis auec toy. Et tantost les mains des bouchiers seicherent. Et Leonille femme Lisinien encore payenne admonestee du saict esperit dist. Mon seigneur ne manoyes tu dit auant que le pere de ce vieillart auoit este ton ayeul/pourquoy as tu tant cueur de fer que tu commandes ton cousin estre si laydement tourmente. Et celluy vrayemẽt embrase de ire dist a icelle. Et toy es tu faicte enchãteresse par le salut de mes dieux tu mesmes souffriras telz peines/et sicomme elle fust detraicte elle dist. Seruãt de dieu ayde moy se tu peulx et ie croiray en ton dieu. Et sainct Taurin luy dist. Ne te doubte de riens et tu ne soustiendras nul mal.

Comment icelluy sainct suscita le filz de celluy preuost. Chapitre. lxxvii.

Et sicomme len feist ces choses vng message vit disãt a Lisinien. Ton filz et ton escuyer sont mortz sicõme ilz alloient chasser hors du chastel iceulx courans hastiuement trebuscherent et moururent. Et quant Lisinien louyt luy et tout son effort destraint par grant angoisse cõmanda sa femme estre relaschee. Et elle vit et cheut aux piedz de Lisinien disãte. Je te prie sire que nous croyons le dieu de Taurin/et il ressuscite ta nostre filz. Et Lisinien commanda que len luy amenast disant celluy. Chetiue vieille peulx tu par tes ars magicqs ressusciter mon filz et il auoit ouy que certes il auoit pieca res-

suscite ung mort. Et Taurin luy dist. Mon dieu si dit q̃ toutes choses sont possibles a croyans/tu ayes tant seullement croyance en toy/et tu trouueras ton filz/et la ou il eut cõferme en la foy Lisinien p ses parolles il les mena tous a la cite/et eulx entrans dedans leglise nostre dame eulx sestendirent tous en oraison/et apres leuant soy de la ilz vindrẽt aux corps des mors Et le sainct leuant ses yeulx au ciel il aora et rappella lenfãt de la mort/leq̃l se leua aussi cõme de dormir et osta le sang de son viaire. Et en allant aux piedz du sainct homme requist baptesme luy estre dõne sicomme il luy auoit este commande de lange/et leuant soy des fons dist a son pere. Las pere tu ne scez combien doulou reuse vie nous auons demenee/et cõbien grans peines les nostres soustiẽnẽt pour semblables choses. Et combien grãt gloire est a ceulx qui soustiennent/seruent et ayment cellui dieu que cestuy homme aore qui est nostre cousin. Je le vy entre la compaignie des anges estre et prier pour nous. Et sicomme il preschast ces choses et autres semblables de la vie pardurable Lisinien et sa femme et tous les autres grans seigneurs allerent aux piedz dicelluy requerans le sainct don de baptesme. Et en ce iour furent baptisez mil et deux cens hommes/et Marin le filz Lisinien sen alla aux piedz du sainct hõme/et luy dist. Homme de dieu ressuscite mon escuyer q̃l ne reuiengne es peines ou ie laissay. Et quant le sainct hõme leut fait Paschasien lescuyer soy leuant si dist a son maistre Marin Sire ie soustenoye grans peines quant le message vint du treshault seigneur apportant les mandemens que ie feusse ramene a toy/et te mande cellui q̇ ca ma amene q̃ en lhuytiesme iour quant tu auras oste ces aubes tu voises a luy/et maintenãt cellui de legiere fieure et selon le mandement mourut a lhuytiesme iour.

❧ Comment sa propre mort fut reuelee a cellui sainct.

¶ Chapitre.lxxviii.

Entre ces choses cõment ilz estoient demenees et tant le peuple estoit esiouyssant le dyable ennemy de verite esmeut tresgrãt ennemytie des gens vindrent contre les francois. Et sicomme les francois veirent plus certainement que ilz estoient a estre destruitz et que ilz ne pouoient contrarier ilz sen fuyrent par accord ensemble a layde de lhomme de dieu. Et tantost lhomme nostre seigneur fist ieusner par trois iours. Et quant il eut parfaict sa ieusne lange de nostre seigneur luy dist. Rendz graces a ton createur: car tu as tant seulemẽt emporte les ames. Ce lieu vrayement sera desert par long tẽps/mais il sera restaure de rechef en meilleur estat. Toy vrayement receuras dedans huyt iours de nostre seignr couronne de ton trauail/et au matin le peuple appelle en leglise/il leur dist que nostre seigneur luy daignoit auoir reuele. Et quãt le peuple louyt il fut forment espouente/mais lhomme dieu leur a forment reconfortez. Ayez dist il bonne fiance a dieu et vous hastez de noncer a Romme le iour de ma mort au benoist pape se il nest encore couronne de martyre. Et ie certes dieudonne filleul de cellui auoye fait ung liuret des sainctes et bonnes oeuures de luy et des liures que il auoit exposez. Et certes longue chose seroit racompter comment il enseuelit sa mere en dieu honnorablement. Et comment Lisinien et sa femme sont couronnez par martyre/et comment icellui sen repaira a ses propres lieux la beneissõ de saict Sixte pape receue. Lesquelles choses toutes sont trouuees au liure dessusdit.

❧ De sa prophetie et de son yssue et de ses exsecques.

¶ Chapitre.lxxix.

Sicomme le dimenche vint tout le peuple fut en leglise selõ la coustume. Et lhõme de dieu apres la solennite des messes acomplie/il dist au peuple. Freres assemblez icy to⁹ a ce quint iour. Au matin de la quinte ferie le peuple fut tout en leglise et la fut commence pleur tresgrant du departement de leur pere: car il commencea loffice. Et sicomme icelle fut parfaicte de coustume il confortoit le peuple et leur dist auant moult de choses qui estoient a aduenir que ilz esprouuerent puis. Et apres moult de parolles de predication icellui seant au siege deuesque les beneyst disant. Mes filleulx allez vous en au pays. Nostre sire certes sera auec vous. Et le peuple regardant icellui veit soubdainement entour lautel non nombrable multitude de hõmes blancs et une voix de tous eulx ensemble fut ouye/vien auec nous Taurin sainct de dieu qui a soustenuz moult de passions pour famour et entre en la ioye de nostre seigneur/et maintenant que la voix eut dit na blesse emplit toute la maison si q̃ nul ny peut

veoir son compaignon et aussi comme lespace dune heure trespassee celle nublesse tresodorāte se departit/ et il apparut seant en son siege devesque aussi cōme aorant les mains estendues et les yeulx tournez au ciel. Adonc fut faicte question au peuple ou ilz feroiēt le lieu de sa sepulture si q il ne peust estre trouve de nul/ deprierent a dieu que il leur daignast demonstrer que ilz feroient du corps du tressainct homme. Et maintenant apparut a eulx vng homme moult honnorable par regard blanc cōme neige disant a iceulx. Freres prenez le corps de vostre pere et me suyuez. Et iceulx doubtans de la vision/et non mie doubtās prindrēt le corps et yssirēt p la porte deuers occidēt et suyuirent lhomme iusques a la tierce partie dung mille et celluy homme sarresta maintenant illec/ et leur dist. Mettez le corps freres et apres la fosse faicte ilz trouuerent vng sarcueil et misrent le corps dedans et ont fait vng pleur et vng cry paruenant aussi cōme iusques au ciel. Et dōc il se esdressa comme vif de la fosse et dist. Vous mes filz qui cecy faictes ne vueillez doubter/ Mais escoutez/ et le chief encline se teut. Et donc le peuple regardant a lhomme qui estoit auec iceulx et que il vouldroit dire il dist. Freres vous doubtez que nostre pere nous soit oste ce ne sera pas fait. Je certes suis garde du corps a la vie/ien seray garde et a la mort/et la memoire de luy sera grant au siecle/ceste cite sera ores destruicte/mais nul de nous ne perira. Et quant tout fut acomply laornement de la sepulture icelluy homme dist aussi cōme ange de celluy. Departez vous hastiuement q nous ne soyons accouuetez de noz ennemys. Car ce lieu sera mescongneu par long temps/ et puis ce il ne sapparut a nul. Et ie dieudōne filleul de celluy escriptz briefuement la vie de celluy demourāt a Melū detenu de fieures. Et la feste de celluy est celebree en la tierce yde daoust.

De la passion saincte Serapie et de ses gestes.

Chapitre.lxxx.

La benoiste vierge Serapie souffrit mort a Romme soubz Adrian et de lille iuge et estoit du lignage Danthioche/et sicomme elle demouroit en la cite de Romme en la maison de la tresnoble femme Sabine elle fut rauie de loffice du iuge et fut presentee deuant luy/et il luy dist. Sacrifie a noz dieux immortelz ausquelz les empereurs noz seigneurs sacrifiēt. Et elle respondit. Je aore le dieu omnipotent qui fist toutes choses/car ceulx que tu commandes aorer ne sont pas dieux / mais dyables / et pource ne mappartiēt il pas aorer iceulx/car ie suis chrestienne/et sicomme elle parsuyuoit tresfermement la foy de verite le iuge commanda icelle estre liuree a deux iolis iouuenceaulx pour la corrompre larrecineusement. Desquelz icelle menee en vne chambre tresobscure si tost cōme ilz voulurent toucher icelle soubdainemēt fut faicte tresgrāde terremote. Et iceulx cheurēt a terre tous pasmez et sans force de tous leurs membres. Et au matin sicomme ceulx estoiēt enuoyez du iuge venissent la pour scauoir et enquerre de la vierge et des iouuēceaulx/iceulx entrez ens trouuerent la saincte de dieu aorāte et les iouuenceaulx suyurieux estenduz a terre aussi comme mors/et luy comme plusieurs couruffent a ce fait. Le iuge seant en iugemēt commanda icelle de rechief estre menee a luy et les iouuenceaulx furent apportez aussi deuant le preuost/et la benoiste vierge son oraison faicte atoucha a iceulx et dist. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist esdressez vous en vostre estat/et la voix de laquelle tātost iceulx se esterent sur les piedz. Et le iuge leur demanda. En quel guise vous atourna ceste femme ainsi Et eulx distrēt. Vng trop bel iouuencel noble et de merueilleuse grandeur entra auec nous qui resplendissoit tout comme soleil et estoit entre nous et elle et nous fist par sa clarte ceste paour et ceste defaulte. Et le iuge retourne deuers saincte Serapie luy dist. Sacrifie aux dieux que tu ne soyes corrompue par mort. Auquel la vierge dist. Je ne feray pas la voulente de sathan ton pere/car ie suis chrestienne Et le iuge si commanda lampes ardātes estre mises a ses costez. Et tantost ceulx qui les tenoient sont bestournez de deuant derriere. Et elle admonnestee de rechief de sacrifier fut batue de verges. Et veez cy que soubdainement fut faict grant terremote/et vne piece des verges dequoy elle estoit batue saillit en loeil du iuge et aps la douleur se fist borgne. Et icelluy pre dōna sentēce en celle maniere. Nous cōmandons Serapie desprisant les cōmandemēs imperiaulx et reprinse en tāt de malefices estre ferue dung glaiue. Et ceste vierge souffrit passiō en la.iiii^e.kalende daoust/et fut enseuelie es monumens de la tresnoble martyre saincte Sabine. Et en la premiere kalende daoust fut fait et ordonne vng sarcueil hōnorable des deux/et de-

vie la vng lieu domisen en la tierce none de sep⸗
tembre. Et doncques est fait la memoire de
leur passion plus celebrable.

❧ De la passion saincte Sabine/ et de ses gestes.
¶ Chapitre.lxxvi.

Icelle certes tresnoble femme Sa⸗
bine concueillant les reliqs de Se⸗
rapie la saincte vierge de Jesuchrist
les exsecques celebrees sicomme de
coustume appartient elle les mist en vng sien
monuement q̃ elle auoit fait par grant estude
et par grant aornement/et elle ne cessoit puis
icelluy iour faire moult daulmosnes/⁊ perma
nente en la foy que saincte Serapie luy auoit
baillee/⁊ elle sestudioit chascun iour visiter les
enfermes ⁊ donner aux enchartrez leurs neces
saires. Vrayement adonc le preuost ouy ⁊ a luy
dictes nouuelles dicelles les'l estoit plus tres⸗
rauissable que vng chien et auoit nom Helpi⸗
dien/et icelluy la fist amener deuant luy en iu
gement/et luy demanda disant. Es tu Sabine
iadis femme de tresnoble memoire Valpentin
et fille Herodes: Sabine respondit. Je le suis.
Et le preuost dit. Pourquoy es tu oubliee toy
mesmes/⁊ es acompaignee aux chrestiens des⸗
quelz la vie est morte/et ne aores pas les dieux
lesquelz noz seigneurs les empereurs augu⸗
stiens ont aorez. Sabine respondit. Je rendz
graces a nostre sire Jesuchrist qui moy peche⸗
resse est daigne deliurer par sa saincte chambe
riere Serapie de moult dordures et de la puis⸗
sance au dyable/et ne veult que ie folloye plus
comme vous folloyez en aorãt les dyables. Et
le preuost dist. Si contre tu diz dont nous tant
seulement/moy et noz seigneurs Augustiens
aorerent les dyables et non pas dieux. Sabine
respondit. La mieune voulente aorissez vous
dieu qui fist toutes choses par la voulente du⸗
quel sont toutes gouuernees visibles et inuisi⸗
bles/mais non pas les folles ou les forsenees.
Vous aorez faulx ymages de dyables. Car
vous serez ars auec eulx ensemble. Et le pre⸗
uost dist. Par tous les dieux se tu ne sacrifies
ie nalongeray plus que tu ne soustiennes capi⸗
talle sentence. Mais te feray maintenãt estre
occise dung glaive. Sabine respondit. Dyable
forsene ie ne sacrifieray pas a tes dyables/car
ie suis chrestienne ⁊ ayme Jesuchrist/⁊ suis an
celle ⁊ cultiueresse dicelluy/⁊ a luy seulme con
uient il sacrifier. Et le ministre du dyable le
preuost dõna contre elle la sentence disant: Sa⸗
bine inobediente a noz dieux et blasmante noz
seigneurs les empereurs augustiens decernõs
nous estre ferue dung glaive/et toutes les fa⸗
cultez de celle estre appropriees aux communs
tiltres des empereurs: et le chief adonc de celle
couppe/les chrestiens enseuelirent son corps a⸗
uec saincte Serapie. Et icelle souffrit mort en
la quarte kalende de septembre.

❧ La passion sainct Eustace.
¶ Chapitre.lxxvii.

Sainct Eustace certes souffrit mort
soubz Adrian duquel nous auons
ia dit dessus. A cestuy certes reue⸗
nant de la bataille contre les bar⸗
bariens ou traian lauoit enuoye vint a Adrian
a lencontre que Traian mort estoit succede a
lempire/⁊ celebra moult grant feste pour la vi
ctoire: ⁊ luy demanda cõment il lauoit fait for⸗
ciblement en la bataille: ⁊ fist plus long disner
et greigneur pour la congnoissance de ses filz ⁊
de sa femme/⁊ lautre iour lempereur alla pour
offrir a ses dieux. Et lempereur entrãt au tem
ple Apolin/Eustace nẽtra pas auec luy: mais
se trayt arriere ⁊ se tint hors. Et lempereur ap⸗
pella icelluy/⁊ luy demanda pourquoy il ne sa
crifioit aux dieux pour la victoire/et q̃l ne luy
offroit sacrifices/ mesmement [illegible]
trouue sa femme et ses filz. Et il dist a lempe⸗
reur. Je supplie a Jesuchrist mon dieu et offre
a icelluy prieres sans cesser q̃ a eu pitie de mon
humilite/et ma restably ma femme et mes en⸗
fans. Et vrayement autre dieu ie ne scay ne ne
aore fors le dieu celeste/qui fait les merueilles.
Et adonc lempereur remply de yre commanda
que il fust destainct luy et sa femme et ses filz/
et oster soy deuant luy ainsi comme trespasseur
de leur loy: et faisoit question cõtre luy. Et lem
pereur considerant la fermete de luy et quil ne
mueroit pas la foy de Jesuchrist commanda q̃l
fust mene hors sur la greue auecqs sa femme
et ses filz: et que len laissast vng lyon aller a
eulx pour les deuorer. Le lyon certes acourãt
a eulx quant il fut pres des sainctz il enclina
le chief ainsi comme les aorant/et sen departit:
et sen yssit hors de la grauelle. Et quant lem⸗
pereur veit ce il commanda embraser vng beuf
darain et mettre les sainctz dedans. Et eulx
entrez dedans le tourment suppliquerent aux
bouchiers quilz leur donnassent espace de ao⸗
rer: et eulx estendans leurs mains aorerent

a nostre seigneur quil luy pleust commander fin ir leur vie en ce tourment de feu que tous ceulx qui feroient memoire deulx & les requerroient quil deliurast de pechez et de perilz. Et iceulx disans ce vne voix du ciel vit & dist. Ainsi vous sera côme vous auez supplie. Car vous vous estes combatuz par bonne vie. Et adonc les sainctz se liurent eulx mesmes ioyeusemêt au feu. Et tantost comme eulx y entrerent la force du feu est estaincte/et iceulx loans a dieu rendirent leurs ames en paix/& vrayement au tiers iour iceulx mis hors du feu deuant lempereur furent trouuez du tout non corrompuz de feu si que les vapeurs du feu ne atoucherêt oncques les cheueulx diceulx.

De la passion sainct Faustin & saincte Iobite/et de leurs gestes.

Chapitre.lxxxiii.

Soubz celluy mesme souffrirent mort en Bripe la cite dytalie Faustin et Iobite desqlz la passion est celebree la.xvi.kalende de Mars et diuerses manieres de bestes trescruelles laissees aller contre eulx ne les blesserêt oncques Mais icelles bestes tournees en debonnairete sestendirent aux piedz diceulx et en telle maniere que les peuples voyâs celle chose croyoiêt Grant est le dieu des cieulx/et plus de troys mille creurêt en dieu. Et iceulx certes mis au meillieu de la flambe beneyssoient dieu. Et eulx demourerent sans lesion/et apres ce ilz furent commandez escorcher: mais les ministres entremettans soy faire les commâdemens ne les peurent acomplir. Et apres ce commanda le iuge quilz fussent estroictement liez par les bras et estre penduz en hault et tourmentez/et les vngs des ministres acomplissoiêt les commandemens/& les autres espandoient plomb fondu sur eulx/mais dieu confortant ses martyrs eulx ne sentoiêt rien de ces choses/& apres ilz furent penduz en eculee/et lampes ardans furent commandees estre mises a leurs costez/ et eulx furent tantost estainctes. Et en la parfin ilz furent commandez estre menez hors de la ville/et la furent decollez. Et adonc souffrit mort auec eulx le benoist kalocer en la quarte kalende dauril/lequel entre deuant Adrian veit les tourmens des eculees vifz/et les ministres aigrement tourmentez & cria deuât tous Vrayement grant est le dieu des chrestiens.

De saincte Sophie/et de ses trois filles/et de leurs gestes.

Chapitre.lxxxiiii.

En ce têps certes vne noble femme Sophie par nom venoit a Romme auec ses trois filles côuerties a la foy/moult de femmes par exêple de sa religion et de moult nobles/& celles qui se adherdoient a elle et se absentoient des lictz de leurs marys et des planfureux disners/dont vng des primatz de la cite de Romme Anthiocus par nom courrouce le denonca a Adrian disant. Vne femme est entree auec ses filles en ceste ville/& a separe noz mariages/elle enseigne a aorer vng dieu & Iesuchrist son filz/& dit que nul ne peult pfiter autremêt en aorer celluy christ qui ne se tiendra de mariages & de delices et pource noz femmes côpaignantes auec icelles ne se veulent ia traire en nostre compaignie ne au disner ne au coucher. Adoncques lempereur Adrian ire/commanda celle femme estre appellee deuant luy par ses seruans/et elle et ses filles estre amenees au palais. Et les pucelles certes estoient moult belles & estoient enseignees es diuines parolles et escriptures/et celles a entrer au palais se garnirêt le front et la poictrine du signe Iesuchrist/et comment Adrian les veit il esbahissant soy de la beaulte de elles ne peut mot dire/& vng pou apres il appella la mere plus pres/& luy demâda son nom Et elle respôdit. Mon nom qui premierement est le plus noble iay nom Chrestienne/le nom vrayement selon la chair si est Sophie de tresnoble lignage/la premiere & la plus apparant cause est que moy estante en ytalie vins a Romme pource que ie offrisse mes filles en don a Iesuchrist. Et adoncques commanda Adrian icelle estre gardee auecqs ses filles en la maison de Paladien senateur/& icelles demourantes en celle garde la mere admonnestoit ses filles a despriser ceste vie pssente/et a souffrir passion pour Iesuchrist. Et quant ilz eurent este trois iours en la maison de Paladien/lempereur commâda les filles estre menees a luy la mere les ensuyuant. Ausquelles il dist. Or enfantelles ayez pitie de vostre aage/& de la vieillesse vostre mere. Sacrifiez aux dieux seigneuriaulx en la cite de Romme et ie vous recois a estre mes filles soubz le tesmoignage du faict senat/& de leffort de la cheualerie de Romme/& se vous le desprisez/ie iure par mes dieux que ie ne espargneray ne aage/ne lignage ne

beaulte: mais vous degasteray tourmentees de divers tourmens: et voz membres detrenchez partie a partie ie getteray pour viande aux chiens. A ce vrayement les enfancelles distrent ainsi comme tout dune bouche. Empereur ne ses promesses ne nous sont a cueur/ne ses menaces ne nous font paour/nous auons pere qui nous a prins pour filles en pardurable heritage/duquel certes nous doubtons les menaces Car celles menaces sont tourmens pardurables. Doresenauant se tu cuydes auoir nulz tourmens qui puissent vaincre nostre foy/admonnestes le/et tu congnoistras les vertus des chrestiens estre plus fortes que tes tourmens. Et donc Adrian remply de forcenerie appella leur mere/et dist. Selon lordre de laage des pucelles me dy les noms/laquelle respondant dist. La premiere est dicte foy/et laage de celle est xii. ans. La seconde est esperance/de laage de .x. La tierce est charite de laage de .ix.

☙ De leur passion. ¶ Chap. lxxxv.

ADonc lempereur appellant laisnee Foy/dist a icelle. Sacrifie a la grant et saincte Dyane/regarde combien belle elle est/et de combien grant beaulte est nostre deesse. Saincte foy respondit. Cest follie de humain aueuglement de laisser nostre seigneur qui toutes choses fist par sa parolle et de neant et aorer pierres/et fustz ennoblis par art/et entailleure dhomme. Et Adrian oyant ces parolles commanda icelle estre despouillee/et batue de verges iusques a tant quelle se prinst a obeyr a Dyane et sacrifier/et ainsi .xii. cheualiers batans icelle pucelle lung apres lautre tant quilz estoient tous lassez nulle tache napparut au corps de la pucelle. Il commanda de rechief les mammelles delle estre detrenchees de fer/et certes du lieu de lencisure il couroit laict pour sang. Et donc dist la saincte vierge au roy. Sont ce toutes tes menaces. Et lempereur commanda de rechef icelle mise sur le greil et estre rostye/et elle se reposoit dessus aussi comme la nef en la souefue mer. Et donques la commanda il oster et estre portee en vne chauldiere et estre frite de poix/de cire et de terre gluante qui est appellee bitumee. Et sicomme elle demourast saine et entiere/Adrian remply dyre pource que pour nulle chose il ne pouoit admonnester a la vierge que elle sacrifiast/il commanda quelle fust occise dung glaiue/et apres il appella lautre ensuyuante et la blandissoit disant. Fille obeys a moy ainsi comme a ton pere et sacrifie a la saincte Dyane/si que tu soyes soustraicte de la peine qui tattend. Et la saincte pucelle respondit. Empereur saches que tu ny proffiteras riens par tes vaines parolles. Adoncques la commanda il estre despouillee et estre batue de courgees. Et quant dix cheualiers leurent batue en chair si ne peut len auoir loctroy de la saincte martyre/et elle tournee deuers lempereur disoit. Tyrant ennemy de pitie si tu as encores aucuns des tourmens si le fais/et par esprouuement tu congnoistras la vertu de dieu estre en moy. Et adoncques Adrian ire commanda quelle fust arse toute vive Et sicomme elle entroit en la fournaise commencea a louer dieu en priant. Et Adrian oyant la voix de la saincte orante et priante commanda quelle fust mise dehors de la fournaise et estre pendue et tourmentee. Et sicomme elle estoit tourmentee/tressouef odeur yssoit de ses membres/et elle disoit a ioyeuse chiere. Tyrant ie ne sentz point tes peines/Iesuchrist mon dieu moy aydant. Et le tyrant plus aigrement enflambe par ses parolles commanda vng vaissel darain estre apporte et mettre dedans poix et sain et cyre et gomme/et ainsi fut fait. Et sicomme les ministres leuoient la pucelle pour mettre et plonger dedans le vaissel ardant/le vaissel darain fut fondu par la liqueur qui cheut au feu et embrasa si que elle debouta si fort les bouchiers quelle ardit la chair iusques aux os. Et Adrian non pas appaise par tel miracle et si grant commanda que elle fust decollee. Et apres ce icelluy appellant la tierce cest charite et les parolles dicelle ouyes fut plus embrase/commanda icelle estre pendue et estre tourmentee par nouueaulx tourmens et batue. Et puis apres estre mise au feu/et icelle quant elle deust entrer en lembrasement/se signa du signe Iesuchrist. Et si tost comme elle fust entree au feu/la flambe saillit soubdainement de la fournaise et ferit vne grant compaignie des hommes. Et la saincte alloit parmy le feu et glorifioit dieu et louoit. Adrian esbahy eut honte et rougit/et commanda icelle estre mise hors de la fournaise par ses gardes. Et sicomme ilz approchoient de la fournaise/ilz en veirent trois allantes auec elle/desquelles le regard estoit plus resplendissant que le soleil. Et iceulx esbahys par la vision cheurent a terre deuant leur face. Et en apres leurs esperitz recouurez eulx leuant/si prierent humblement la vierge que elle yssist dehors laquelle yssue fut amenee des gar-

des devant lempereur. Et tantost comme il la veit/il la commãda occire. Et saincte Sophie mere des trois pucelles concueille les corps et en oingt de precieux oignemens ⁊ mist en ung char et les porta loing de la cite a. xviii. mille de Romme et illec les enseuelit/et devãt ceulx qui la estoiẽt presens elle se mist en oraison sur le sepulchre de ses filles/et dist a lermes. Filles prenez moy avec vous/et ainsi comme travaillee de dormir elle se reposa en paix. Et les femmes qui la estoient venues avec elle lensevelirent en ung lieu empres ses filles. Et le tyrant fut accontrariete par enfermete. Et ses yeulx furent aveuglez/⁊ sa chair est si tresfort corrompue q̃ par pleine pourriture il gettoit la chair et les vers parmy la bouche. Et icelluy mis a la derniere fin dist a haulte voix. Sire dieu le dieu des trois vierges et de leur mere oste plus hastivement mon ame de mon corps. Je scay certes que pour icelles tous ces maulx viennent sur moy. Et comment il eut ce dit/il sescria a hault cry/et creva/et ses entrailles furent si espartiees que a peine peurent ilz estre cõcueillies. Et certes les sainctes vierges souffrirent mort a Romme ce fut foy/esperance/et charite es kalendes daoust.

De saincte Marie vierge de Rõme.
Chapitre. lxxxvi.

Il est leu que Adrian empereur accepta Anthonin en son filz. Lequel succeda a luy a lempire/et certes aussi ou lieu adonc avoit este noble vierge marie par nom. De ses gestes. Icelle fut ancelle dung noble homme Circulien mesellé vainquoit la noblesse de son seigneur par la debonnairete de sa pẽsee/et se prouvoit estre franche a Jesuchrist/et Circulien celebrant la nativite de son filz/et sicomme il sacrifiast aux faulx ymages ordes et vains/Marie estoit en jeusnes et souvent elle decevoit sa compaigne par faintise/affin quelle ne le demonstrast a sa dame. Et toutesfois sa compaigne la guettant ne se peut atapir q̃l ne feust sceu. Et donc sa dame lappella et dist. Quelle est la cause de sa jeusne ou cest occasion de tristesse pourquoy tu doubtes ton seign̄r estre courrce a toy. Marie respondit. Je ne cõmence maintenãt riens nouveau/mais tousjours sont ces jeusnes gardees de moy. Je suis chrestienne ⁊ je suis nee a Jesuchrist de lignage/⁊ ce cultivemẽt de christ me vient de heritage et dõc luy cõmãda sa dame quelle mangeast aucune chose. Et elle ne voulut/et sa dame endaignee luy dit tresgriefves parolles/et luy promist peine de mort/se elle alloit encontre/mais sicomme ceste contrariete de parolles de la dame contraignante et de la chamberiere refusante estoit Circulien repairant dehors entre eulx: et la chose enq̃se ⁊ ouye de sa femme il cõmanda tantost la chamberiere estre batue ⁊ tourmẽtee longuement/⁊ estre enclose/et luy administrer petit de viande et de huylle parquoy vrayement sa fain fut saoullee/si quelle faillist par fain petit a petit/⁊ que la derniere partie de lame fust gardee/mais la devote pẽsee en Jesuchrist ne peut estre froissee pour icelle douleur quelle ne sacoutast chascun jour en oraison ⁊ q̃ lapaour de souffrir ne fust greigneur/et trente jours passez quelle fut la/il fut denonce au juge que Circulien le principal de la cite avoit muce en sa maison une chamberiere de la religion chrestienne ce q̃ les commandemens des empereurs deffendoient. Et elle toutesfois fut amenee devãt le juge/et jacoit ce quelle eust les yeulx au juge: si avoit elle tousjours la pensee a Jesuchrist. Et le cry du peuple venant de toutes pars sassembloit disant. Elle doit estre arse par cruel embrasemẽt/⁊ elle estoit tousjours sans paour quest merveille. Car elle cõgnoissoit layde de son dieu/⁊ croyoit a nostre seigneur. Le prevost dist. Sacrifie si tu te veulx haster deschever les tourmens. Marie respondit. Les tourmens dequoy tu menasses ne sont de long tẽps ne de griefve douleur/je vous prie nattendez plus/que vous vous efforcez/iay Jesuchrist: et pource ne vous doubte je riens. Lors furent les tourmens appareillez par le commãdement du prevost. Et adoncques en eut le peuple si grant pitie quilz ploroient et sans demeure ilz requeroient pardon a grant clameur a la vierge/mais la cruaulte du juge cõmanda haster les tourmens. Et veez cy q̃ le peuple commẽcea a reprẽdre le jugemẽt du prevost et leur clameur estoit a bien pou de tous ensemble. Tu tourmẽtes a tort la vierge par ta cruaulte et non pas par la coulpe de son peche. Tu fais tout contre les loix: ne tu ne gardes pas les droictz si grãt clameur du peuple quel merveille/car pour la voix humaine vous cuydissiez la maison choir. Et dõc cõmanda il Marie estre relaschee. Et la cõmanda le prevost estre gardee en franche garde. Marie vrayemẽt se garnist du signe nostre seign̄r/⁊ les yeulx levez au ciel ap̄s le relaschemẽt du juge pria nostre seign̄r ⁊ veit la cõpaignie des anges

et la multitude des sainctz: et le filz de dieu seant a la dextre de son pere / et de ce fut soubdainemēt arrousee de si grāde ioye quelle cuydoit bien desia entrer en paradis.

De la pierre qui se ouurit et luy donna refuge.
Chapitre.lxxvii.

Celluy q̄ poursuyuoit icelle fuyāte se alentit soubdainement de sa vertu: mais la ou elle se veit enuironnee de persecuteurs elle plorāte crya a nostre seigneur. Sire dist elle ne laisse pas ton ancelle estre baillee et tourmentee par la main des mauuais / mais monstre moy ta misericorde. Oyes sire cest ta chāberiere / oyes la sire roy celeste. Et sicōme elle eut ainsi aore / la pierre qui estoit deuant ses yeulx par le commandement de dieu luy monstra ouuerture de refuge en laquelle la vierge fut receue / et aussi comment par le mouuement dune tresdoulce nourrice ou de sa chiere mere embrassant icelle angoisseuse sabandonna a elle / et tātost comment elle eut receue la vierge elle recloyt ses costez que elle auoit ouuers. Et sicōme les bouchiers prouuerent ceste chose ilz quisrent tous les lieux de celle pierre scauoir mon si illec se tapisist. Leur pierre soubdainement rauie de leurs yeulx. Et iceulx regardans trouuerent des pieces de la robe dicelle fichees en la roche et iceulx confuz p merueilleuse paour sen vont racōpter au preuost les choses faictes. Et icelluy vrayemēt esmeu en partie par ire et en partie par merueille commanda au maistre masson de la cite quil voise hastiuement au deuant dit lieu / et quil meine auec luy grant multitude de massons pour arracher celle pierre / et tantost a la voix du crieur le peuple se assembla: lequel peuple sicomme ilz vindrent au lieu deuant dit auec celluy a qui la maistrie de la chose auoit este commandee / tantost ilz misrent la main ensemble a la pierre / et tantost clarte de tresgrant resplendeur nasquit deuers orient / et tonnoirre a tresgrant frayeur que ilz cuydoiēt que tout fust destruict et la terre trembla / si que toutes les choses que ilz auoient faictes pour oster la pierre trebuscherent. Et veez cy tātost deux cheualiers rayans par grāt resplendeur venans du celestiel siege / et vindrent a tresgrande erre par voller hastiuement: desquelz les frains / les selles et tout laornement resplendissoit ainsi comme lampes du ciel. Et sicomme toute celle multitude q̄ la estoit assemblee les regardast / elle se espouenta p si tresgrāt paour que iceulx fuyant sen partirēt / leur vertu presente et leur sens / et que aucuns en mourururent / desquelz les ames furent encloses en la mort pardurable / et ces autres qui eschapperent sen fuyant aux excōmuniez faulx ymages du temple sicōme ilz entroient a leurs hostelz en celle fuyte les hostelz cheurēt de leur siege. Et quāt le peuple fut tout boute au temple / vng feu enuoye du ciel len bouta hors / et de la multitude mort en ceste maniere tant des serus de fortune comme des ars le nombre fut deux mille et sept cens: et vng pou de ceulx q̄ eschapperent fuyans en la cite croient par tout a grāt voix. Grant est le dieu de Marie: grant est le dieu des chrestiens / et de celle cruelle gent creurēt trois milliers espouentez par celle paour.

De la conuersion des neuf mille cheualiers et de leurs gestes.
Chapitre.lxxviii.

Et en ce souffrirēt mort en vng iour neuf mille martyrs soubz Adrian et Antonien / desq̄lz Anastasie garde des liures du siege apostolicque fut veu translater les gestes de grec en latin. Adoncq̄s les deuantditz empereurs oyant que les quadrans et les eufrataine se fussent commencez rebeller ilz se sont courroucez contre leurs ennemys / et ont garniz et assiegez les chasteaulx / et en tent en leur effort.xvi. mille cheualiers tresfors / et portoient les faulx ymages de Jupiter et Dapolin p lesquelz ilz se fioient auoir victoire / mais cōme ilz regardassent la multitude des ennemys estre tresgrande: ilz furent feruz de paour que ilz estoient cent milliers et sen fuyrent auec sept mille cheualiers tant seulemēt. Adoncques le cheuetain es cheualiers Achacien par nom / et Helyades leur duc retournez arriere aux neuf milliers distrent. Venez et sacrifions a noz dieux / si que par iceulx nous ayons victoire de noz ennemys / lesquelz sacrifians vng bouc / ilz furent espouentez par greigneur paour / et prindrent a fuyr. Et donc lange nostre seigneur acourut deuant la face deulx en semblance denfant / et dist a iceulx. Pourquoy vo9 a prins paour sacrifiās a voz dieux / et vous contrainct fuyr. Cer[illegible] en Jesuchrist filz de dieu immortel roy / et [illegible] luy dieu se cōbatra pour vo9. Et sicōme il leur eust dit ce / et autres choses: ilz [illegible]

esprouuassent la raison de lenfant eulx se escrierēt tous ensemble disans. En toy nostre seignr Jesuchrist croyons nous: et ce que ce iouuencel nous a demōstre promettons nous faire en ton nom. Adonc les ennemys assaillans iceulx/et lange portāt ayde aux siens tous les ennemys decheurent en la bataille: plusieurs perirēt en vng lac pres de la/les autres moururent en trebuschant a terre. Et lange de dieu les demena seans au hault de la mōtaigne de Ararach qui est loing de Alixādrie par cinq cens stades/cest assauoir la .viii^e. partie dung mille/soy glorifiant en la puissance de dieu: et lange estant au meillieu deulx les cieulx furent ouuers: et sept anges sont descendus entre eulx les enseignās et disans. Vous estes benoistz qui auez creu en dieu vif/dedans trois iours vous serez quis et serez menez deuāt les roys/ne les doubtez pas: car dieu est auec vous. Et ces choses dictes/ilz se sont disparuz des yeulx diceulx. Et iceulx corrigez par paour confessoient leurs pechez a haultes voix. Et trois iours apres aucuns furent enuoyez des empereurs pour les querre/et ilz paruindrent en la montaigne ou ilz estoient. Et iceulx ouyrent q ilz glorifioient dieu/et congneurent que ilz estoient chrestiens. Laquelle chose cōme ilz le reportassent aux empereurs/ilz en furent moult courroucez et en eurēt grāt douleur/et misrent cendre sur leur teste/et plorerent: par cinq iours se tindrent de boire et de mā ger. Et apres ce/ilz escripuirent cinq epistres a cinq roys. Ce fut au roy Saporin/a Maxime/a Adrian/a Tiberien et a vng autre Maxime/requerās que ilz venissent a eulx scauoir que estoit affaire de ces hōmes. Et dōc ces roys assemblans grans efforz vindrent et offrirent premierement sacrifices aux ydoles. Et apres ce eulx reposssant leurs corps se entremisrent trouuer les nouueaulx cheualiers Jesuchrist/et aucuns la enuoyez monterent en la montaigne en laquelle les sainctz cheualiers habitoient adorans. Et sicōme ilz veirent iceulx venans a eulx/Achacien dist aux autres qlz se leuassent et dōnassent leur oeuure a orer cōtre leffort du dyable. Et a ceulx les chiefz enclins et les genoulx flexis adorans dieu et luy rendant graces et louenges/vne voix est venue du ciel disant. Voy ce que vous auez requis/ne doubtez pas ceulx qui occiront les corps. Je vostre seigneur suis auec vous vous confortant. Et eulx oyās ceste presente chose se sont esiouyz en nostre seigneur. Et les cheualiers de ces roys venant a eulx dirent. Les roys et les empereurs nous ont enuoyez a vous/que vous venez a eulx. Et dōc tous descendans de la montaigne se esterent deuant les roys/et auoient entiere esperance en Jesuchrist nostre seigneur/et les roys regardāt iceulx plorerent.

De la passion de iceulx auec les dix milliers.

Chap. lxxxix. Hystoire plaine.

Adrian vrayement leur demāda la cause et la maniere parquoy ilz auoient creu en dieu/et le benoist Achatien dist et racōpta la chose par ordre. Et dont Adrian forcene dist. Pource que vous tous croyez en Christ/sans doubte vous soustiendrez les peines de celluy. Et il cōmanda iceulx desprisans ses menaces estre accrauētez de pierres. Et sicomme len les lapidoit les pierres retournoient contre les faces des lapidans. Et apres ce lempereur les cōmanda estre tormentez. Et sicōme ilz estoient tormentez vng cousin de Achacien qui auoit nom Dracomarin et Heliades dirent. Priez pour nous hōmes sainctz/car les tourmens que nous souffrons sont griefz. Auquel Achacien dist. Perseuerez freres en ceste confession/car qui aura cy perseuere sera sauf. Et sicōme il eust ce dit vne terremote est faicte grant/et maintenāt les mains des tormenteurs sont acōtractees. Et certes en lost du roy maxime estoit illec vng maistre des cheualiers Theodorus par nom qui auoit mil cheualiers: lequel feru de paour par ce miracle sescria. Nostre sire dieu du ciel et de la terre qui layde de ta misericorde tu as donnee a neuf mille cheualiers/daignes nōbrer nous pescheurs auec tes sainctz martyrs. Et en ce disant et hastant sa voix en ce signe il sen alla luy et ses cheualiers auec les sainctz/et ainsi dieu omnipotēt acomplit le fruict de sa vigne par le nombre de dix mille cheualiers. Et Maxime le roy dist aux empereurs. Ha empereurs/combien seuffre le grant perte et grant iniure pour vous. Auquel Adrian dist. O roy il le te cōuient souffrir paisiblemēt. Celluy qui ma oste mon effort si ta souffert le tien. Et Maxime retourne par deuers les sainctz en disant. Oyez moy vous dix mille hōmes. Je vous admōneste que vous sacrifiez et escheuez mon yre que vous ne perissiez mauuaisement. Auquel Achacien dist. Forcenerie depute ne vault rien cōtre ceste de chrestiens. Nous auons dieu vif/il ne nous chault de toy. Et adonc cōmanda Maxime forcenant grāde

multitude de cloux tresaguz estre faitz en maniere de chaussetrapes et estre espanduz p vingt estades de terre/si que lost de nostre seigneur Iesuchrist allast dessus a nues plantes: mais les anges de nostre seigneur alloient deuant concueillant les cloux en ung tas que ilz ne se fischassent aux piedz dieulx. Maxime vrayement cõmandant que ceulx souffrissent mort a lexemple de christ et les ministres ouuroiẽt les costes dieulx a tresagus caniuetz et misrent es testes de chascun couronnes despines: et en la parfin la sentence dõnee ilz furent crucifiez au mont Ararath. Et donc dist sainct Hercades/ Achacien primat deulx que il exposast a eulx crucifiez aucune chose de la foy. Et sicomme il leur eust expose sa foy de la saincte trinite et de lincarnation du filz de dieu a la septiesme heure du iour/terre trembla et les pierres sont fendues/ et iceulx sainctz espandirent prieres et oraisons pour ceulx qui a deuotion et a ieusne celebreroiẽt la memoire de leur passion/et tous respondans Amen/ une voix est venue du ciel disante que loraison deulx estoit ouye. Et adõc enuiron la neufuiesme heure du iour les ames des sainctz furent transportees au palais celestiel/et les cieulx sont ouuers et en resplendit lumiere sur les corps sainctz. Et maintenãt la lumiere auant enuoyee nostre seigneur vint du ciel en terre enuironne des sainctz aussi comme par querelles/et il estoit ou meillieu deulx disant. Esiouyssent soy les sainctz enuirõnez de si grant confort: et de rechief la montaigne fremit et trembla toute. Et tantost les corps fischez es croix furent deslyez et enterrez es sepultures par la main des anges/et furẽt mis chascun en son propre lieu.

❧ Daucunes oeuures Adrian et de sa mort/et daucunes autres.

¶ Chapitre.xx. ¶ Le mengeur.

Celluy Adrian certes empereur hierusalem dessus ce fist mettre son ymage par la ou larche auoit este. Car encore apparoissoient les estraces aucunes de la cite: et les Iuifz q estoient demourez ca et la atapissans soy couuertement se repairerent aucunesfois au lieu sainct: et de rechief iceulx multipliez osterent lymage. Et pource Adrian y mist arriere la main et destruit la cite de tout en tout/et cõmanda que nul iuif ne demourast en celle terre. Et de ceste derniere destruction est bien dire Lucas/et toutes les gẽs en sont menez enchetiuez. ¶ Hue de florence. En la parfin icelluy Adrian reedifia Hierusalem/ et appella icelle cite de son nom Helyam: cest assauoir de celluy duquel loeuure est parfaicte et les lieux sainctz: Cest a dire de la passion et de la resurrection nostre seigneur qui anciennement estoient hors de la ville. Il les fist adonc enuironner du mur deuers septentrion. Et apres ce il cõmanda que nul Iuif neust licence dentrer en Hierusalem/et estoit la cite octroyee tant seulement aux chrestiens. Et donc fut Marc le premier euesque estably illec de gens: et des ce temps et apres fut il cesse prendre euesque de ceulx de circoncision. ¶ Ensebe es croniques. Adrian fut pou continent en lamour des enfans/cest a dire pou ferme. Car Ancinien lenfant royal de tresnoble beaulte mort en Egypte en enseuelissant icelluy il le reprocha aux dame dieux pource quil auoit celluy eu en delices/et du nom duquel la ville ou il est enseuely est nommee. Et en la parfin icelluy corrompu de maladie est mort en la cite de Bias. Et sicõme icestuy Adrian eust fait plusieurs temples/il y fist une lite et y fist ung [illegible] de tresmerueilleuse oeuure a mettre liures. Et en ce tẽps de cestuy Basilides [illegible] demouroit en Alixandrie par la [illegible] quel Cocheba duc des iuifz [illegible] manieres de tormens les chres[illegible] ne voul loient luy porter ayde cõtre les [illegible] Romaine. ¶ Helynand. Cestuy selon les autres hystoriens estoit appelle [illegible] nom signifie une estoille du ciel qui en estoit descendue. Cestuy estoit hõme cruel et mauuais/ et cestuy admõnestoit aux plus basses seigneuries que il estoit une grande estoille du ciel qui en estoit descendue pour leur salut et pour apporter ayde de lumiere aux malades/et aux mortelz et aux dampnez par longue obscurte. Cestuy sicomme Hierosme dit demenoit ung charbon vif en sa bouche en telle maniere q len cuydoit q il mist flambe parmy la bouche hors contre eulx. ¶ Hue de florence. En ce tẽps fleurit Aquilin le sage maistre qui fut de lignage de Pont et fut le second expositeur de la loy Moyses apres les.lxx. et a Sixte pape succeda Thelesforus. ¶ Le liure des euesques. Icestuy estoit grec par nation des hermites et seist onze ans au siege/et cestuy establit que len ieusnast la septiesme sepmaine deuant la pasque/ et que la nuyct de la natiuite de nostre seigneur

les messes fussent celebrees: car auant nul nosoit celebrer deuant lheure de tierce/en laquelle heure nostre seigneur Jesuchrist monta en la croix/et que auant le sacrifice lhymne angelicque fust chantee. Cest/gloria in excelsis deo. Et cestuy est couronne de martyre et est ensepuely iouxte le corps sainct Pierre en Vaticane en la iiii^e. none de ianuier.

De lempereur Anthonin debonnaire/ et de Hermen pape.
Chap. xci. Eusebe es croniques.

LE. xiiii^e. des Rommains fut empereur Anthonin tyte surnome le debonnaire auec Aurelien et Lucien ses filz: et commanda lan de nostre seigneur. Vii. xx. Et du monde quatre mille cent et trois: et fut empereur. xxii. ans/et au siege de pape seist yginus apres thelesforus quatre ans. Hue de florence. Anthonin le debonnaire estoit home debonnaire le par nature et tressage et auoit este adopte et esleu de Adrian en filz duquel il estoit gendre/et il estoit si paisible que il desseruit de droict estre appelle debonnaire/car la droicture de luy esprouuee/les estranges enuoyoient a luy messages pource que il leur fist leurs iugemens. Cest assauoir Indois/Bactriens et Hyrcans/et il nestoit pas connoiteux de gloire ne de haultesse. Le liure des euesques. Apres Yginus pape seist au siege Pius de la nation dytalie filz de Rufin et frere de Pastor de la cite de Aquile/et seist. xi. ans: et cestuy fut au temps de Anthonin le debonnaire et des consultes Cler et Seuer et soubz leuesche de cestuy. Hermes escripst ung liure auquel le commandement estoit contenu que lange nostre seigneur luy auoit commande quant il vint a luy en habit de pastor/et luy comanda q la pasque fust celebree au iour de dimenche. Icelluy establit q lherese venant de lheresie des iuifz fust receu et baptise/et fist establissement de leglise. Et cestuy certes est enseuely iouxte le corps du benoist Pierre en iacicane en la. V^e. ide de iuing. Hierosme de sa vie. Hermen duql Pol apostre se remebre escripuant aux Romains disant: saluez moy Hermen paterele et ceulx q auec luy sot/noz freres si laffermet estre facteur du liure q est appelle pasteur/et est leu communement en aucunes eglises de grece: cest chose vraye le liure est pffitable/et moult des anciens escripuains ont prins plusieurs tesmoignages de cellay liure: mais il est a bie pou mescogneu du tout aux latins. Lacteur. Certes cestuy liure vint aucunesfois entre noz mains: mais il ne nous peut pas escripre les fleurs de celluy pour la longueur et la simplesse des parolles/ou pource ql est nombre entre les liures apocriphes/iacoit ce que iay ente en cest oeuure plusieurs choses des liures apocriphes/ mais les ay ordonnees en leur propres lieux. Au martyrologue. En Alixandrie la cite metropolitaine de Egypte est celebree la natiuite des saincts martyrs Ptholomee et Lucien martyrises soubz Anthonin le debonnaire desquelz le premier amesgry par long teps de los sturte de la chartre au desouiez sicomme il fust tratie par sa comune cofession de la mestrie de Jesuchrist il fut commande estre mene a mort/ et lautre ensuyuant sicomme il confessa fundement estre chrestien il print semblable sentence.

De Taure philosophe et Galien medecin/et de ses liures.
Chapitre. xcii.

DV temps de Anthonin le debonnaire Appolonien stoicien de la nation de Calcidoine/et Basilides scitopoliten furet euz clers philosophes et furent maistres de Cesar/et aussi taure birecien fut en cler et fut philosophe de la suyte platon. Helynand. A cestuy Taure font leuz estre venuz a Athenes le preuost de la prouince de Crete et le pere de celluy pour le veoir et pour la cause de le congnoistre/ mais toutesfois priueement. Et Taure admonnesta premieremet son pere que il se seist. Et le pere aussi ladmonnesta et luy dist. Siee toy celluy premier qui est seigneur du peuple Rommain. Et Taure dist. Siez toy entretant sans preiudice tant que nous aurons veu et regarde que il en conient faire/si que tu qui es pere ne te siees apres le filz qui porte la mestrie. Et sicome il se fust departy vne autre selle fut apportee au filz Et donc Taure en fist vne parolle a ceulx qui la estoient assemblez disant de ce entre ses autres choses ainsi. Entre les lieux communs et les dons/les droictz des peres et des filz q sont donnez es maistries ou en la puissance doiuent aucunesfois reposer vng petit et refraidre/mais comme lon est hors des oeuures qui appartiennent au comun en la faine chose priuee et enseignee/len le siet/len va/et sassiet len a disner amyablement. Et donc entre la maistrie du filz et la priuete du pere doiuent cesser honeurs. Et

est droicturiere chose les peres garder leurs natures. ¶ Lacteur. Es temps Anthonin le debonnaire fleurit Galien le noble medecin: & comme Eusebe lescript en ses cronicques il fut trouue auoir escript le liure de Alquemie q̃ est intitule du nom de la pōme congelee/ & de medecine deoit en escript il plusieurs. Cestassauoir des complections des elemens/ du malice de la complection diuerse/ de dertus naturelles/ de la diuision des pons a ceulx q̃ sont introduitz/ le liure de Anathomie/ de layde des membres/ de la maladie & de la cause accidente des iours certiquez. Les liures des dinamidies le mineur & le greigneur. Le liure de simple medecine/des proffitz medicinables. Le liure de propriete/ le liure de experimēs/ le liure de megategue & de tegue. Le liure de lengin de sante/ le passionaire anthidotaire/ le liure des secretz et de aglaton des pons/des drines/ le liure q̃ est dit achinagoga/ le liure des epistres/des fieures pestiferes et des apostumes: de rechief le liure des epistres a Patrinien. ¶ Hierosme cōtre Jouiniane. Galien le plus tressage interpreteur des dictz ypocras/desquelz la die & lart est gresse de science. Et icelluy dist en son exhortation de medecine que ceulx ne pouoient longuemēt diure desquelz les ames estoient enuelopees en trop de sang & de gresse/ & ne pouoiēt estre sains qui tousiours pensoiēt des chairs & de la glontonnie du dentre & non pas de chose celestielle.

✠ Des sainctz Policarpe et Papie.
¶ Chapitre .xciii. ¶ Hierosme.

En ce tēps florissoit Policarpe euesque de Sirene et Papie euesque de Jerapolite. ¶ Hierosme des hommes. Policarpe disciple de sainct Jehan apostre/ & ordōne de luy euesque de sirene fut seigneur de toute Asie & prince/quel merueille: Car il auoit deu nostre seigñr premierement & auoit eu maistres les apostres qui lauoient deu et ouy. Icelluy dint a Rōme soubz Anthonin/ & Anaclete adonc gouuernant le siege pour aucunes questions sur le iour de pasques & la trouua plusieurs chrestiēns deceuz p ladmonnestement de Marcion et de Valentin lesquelz il ramena a la foy. Et sicomme Marcion lencontrast dne fois par cas dauenture il luy dist. Cognois nous. Et icelluy Policarpe respondit. Je te congnois premier engendre de dyable. Et apres ce Marc anthonin et Lucien aurelien regnans en la quarte persecution seāt a smyrne pour consulte/ tout le peuple estre luy assemble au lieu des ingemens il fut condāpne a estre ars au feu. Icelluy Policarpe escripuit aux Philippiēs dne moult proffitable epistre qui est encore iusques au iourdhuy leue au cōuent dasie. Papie q̃ fut auditeur de Jehan apostre & ordonne euesque de ierapolite escripuit tant seulement cinq dolumes ausquelz il denonca la diuision des parolles nostre seigñr: esquelles comme il afferme que il nensuyt pas diuerses oppiniōs: mais dit que ilz ont les apostres acteurs disant. Je considerope q̃lle chose Andry q̃lle chose Pierre disoient. Et quel Philippe/ & quel Thomas/ et quel Jehan/ et quel Matthieu/ & quel de tous les autres disciples nostre seigneur/ & quelle chose Aristien & le dieil Jehan disciples de nostre seigneur par lassent. Car a moy certes les liures ne prouffitēt pas tant a lire cōme la dive doix qui est encore personnel iusques a huy en ses auctoritez/ dequoy il appert par ce cathalogue des noms estre dng autre celluy que il nōme Jehan le dieil/ lequel il racompte apres Aristion. Et ce disons nous pour loppinion de par dessus que nous rapportons aux apostres. Et elle est baillee aux deux epistres dernieres/ non pas de Jehan apostre/ mais de Jehan prestre. Icelluy est dit auoir expose la die des Juifz des le temps de mil ans: lequel ont ensuyuy Hyreneus & Appollinaire/ et les autres qui diēt nostre seigneur regnet en chair apres la resurrection auec les sainctz. Et Terculien au liure de esperance loyal & Victorin euesque de pucabion et Lactancien furent menez a ceste oppinion. ¶ Helynand. Adōc fut Papie aucteur des heresés q̃ sont dictz Siliastes/ cest a dire de mil ans. Et toutesfois nest il pas mis entre les hereses/ mais est cōpte au martyrologe entre les sainctz/ et aussi Hyrene de lyōs ne Victorin euesque de picabion ne sont pas appellez heresés qui furent glorieux martyrs: et toutesfois suyuirent ilz Papie en ceste oppinion. Moult de sainctz sont leuz auoir erre simplement en aucunes choses/ sicōme le benoist Cyprian de rebaptiser les hereses/ laq̃lle chose toutesfois ne leur est pas imputee a erreur pour ces autres dertus qui resplendissoient en eulx deuāt ces autres. Et pource que ilz ne erroient pas de malice endurcy de courage/ mais par simplesse dignorance.

✠ De Justin philosophe/ & de ses escriptz et de la mort Anthonin le debonnaire.
¶ Chap. .xciiii. ¶ Hue de florence.

CErtes Justin philosophe bailla a Anthonin le debonnaire vng liure ordõne de la religion chrestienne/ & rẽdit icelluy debõnaire & begnin enuers les chrestiẽs. ¶ Hierosme. Icelluy Justin philosophe allãt en lhabit des philosophes de Naples la cite de Palestine laboura moult enuers Crispobachie son pere pour la religion chrestiẽne et fist tant ql bailla en escript a Anthonin le debõnaire & a ses filz vng liure cõtre les payens & qlz neussent pas vergongne de la renõmee de la croix/ et bailla vng autre liure aux successeurs de celluy Marc anthonien et Lucien aurelien du proffit deulx/ et vng autre volume contre leurs gens auql il dispute de la nature des dyables/ et le quart cõtre leurs gẽs auquel il mist le tiltre clelees/ et vng autre de la seule seigneurie de dieu/ et vng autre liure q intitula salten Saltem/ & vng autre de lame & le dialogue cõtre les iuifz/ lequel ilz ont contre Trifone le prince des iuifz et contre Marcione. Il fist nobles volumes desquelz Hyreneus se remembre en son quint liure contre les hereses/ et vng autre liure contre tous hereses duquel il fait mention en son apologie/ cest a dire en son excusation que il bailla a Anthonin le debonnaire. ¶ Laucteur. Pompee trogus espaignol par sa nation ordonna en parolle lasciue toutes les hystoires du monde des le tẽps de Ninus roy des assyriens iusques au temps Cesar par .xliiii. liures desquelz Justin disciple de celluy fist labreuiation: de laquelle chose iay ente en cest oeuure plusieurs choses par lieux conuenables. Mais assauoir mon si ce fut icelluy Justin martyr ou vng autre/ par aduenture ce ne scay ie pas/ mais de lexcusation que iustin enuoya a Anthonin le debõnaire Cesar augustien & vray philosophe et a Lucien philosophe propre filz de adoption de celluy debonnaire et aymeur de sagesse & a sainct Senat et a tout le peuple Rõmain des prouinces assemblees de toute maniere dhommes / et trauaillans par hayne non droicturiere et non souffrans dignes choses. Justin filz de prestre Basciade de la cite de Naples palestine seul pour tous porte ceste requeste/ & si dit es choses ensuyuãtes. Et ie espere a souffrir aguetz dau cũs de ceulx/ pour lesquelz ie suis pour verite & espere estre feru de baston ou de mace en accroissemẽt de ceste chose et non de philosophe: mais de non aymeur de sagesse/ mais aymeur de vantance/ ne il nest pas digne estre philosophe nomme celluy qui des choses dequoy il ne scet riens dit les chrestiens estre mauuais et sans dieu & la garde et a la counoitise de ceulx qui sont mis en erreur il enuelope es laz greigneurs de erreur. ¶ Hue de florence. Apres ce Anthonin le debonnaire mourut en lan de son empire .xxiii. pour lhonneur duql temples/ prestres & moult dautres enseignes nobles de honneurs furent ordonnees a Romme des senateurs. Et adonc Marc aurelien anthonien si tint lempire et regna .xix. ans. Et cestuy fut homme de si grant cruaulte q de son enfance il ne mua oncques son vouloir ne pour ioye ne pour tristesse/ et celluy si appella auecques luy a la partie de lempire Aurelien le proffitable son prochain & ses deux se combatirent contre les Perses par merueilleuse vertu & bonne aduẽture/ & eurent vne seule victoire des Perses.

❧ De lempereur Anthonin le vray et Aurelien prouffitable/ & de leur persecution contre les chrestiens. ¶ Chapitre .xcv.

L'E .xliiii^e. vrayement des Rõmains fut Marc anthonin qui fut dit le vray/ et Lucien aurelien le prouffitable en lan de nostre seigneur cent et .lvii. du monde vrayement quatre mil cent et xxv. Ceulx au premier administrerẽt lempire par iuste droict iusques a ce temps que chascun auoit este singulier augustien. ¶ Hue de florence. Es temps de iceulx empereurs linquisition des chrestiens est esmeue la quarte fois apres Neron. Laqlle inquisition eschauffante Policarpe hõme noble disciple de Jehan apostre et euangeliste euesque de smyrne finit en Asie sa vie par martyre. Et de ce est lepistre de la personne de leglise des smyrniens donnee a leglise de pont/ laquelle demonstre du martyre & de la benoiste fin de celluy/ lequel escripuãt les peines de ses autres martyrs disant ceulx qui vouloient espouentet le peuple regardant despecoient adonc par leurs tourmẽs iusques a veoir les entrailles dedans les corps / si que les choses mucees du corps et ce que nature auoit mis en ses secretz ilz les en ostoient/ et tantost remettoiẽt cuilliers marinez que ilz appelloient escailles agues et trenchans / et les pieces dicelles ilz mettoient soubz les dos et les couchoient enuers dessus. Et esquelz martyrs ilz mettoiẽt & gastoiẽt toutes manieres de tormens/ et au dernier ilz les mettoient a estre deuorez aux bestes: mais en ces choses est desire

et signifie homme fort auoir fleury Germain qui par nom qui par grace de vertu bouta hors sa paour de la corporelle fragilite/le iuge voulant assaillir le sainct homme et a icelluy par faulx admonnestemens. Car il luy disoit que il deuoit prendre pitie a luy mesme de la fleur de son premier aage. Et icelluy fut dit que il nest pas demoure a estre martyre de son gre: car len dit que il appella la beste appareillee a luy deuorer blasmant les peines targeantes et de son gre auoir requis le departement de ceste felonnesse vie. Et vrayement comment la multitude du peuple eust prins esbahyssement de sa tresgrant noble mort/et eulx se commencassent merueiller de la vertu de toute la gent des chrestiens/et tous sescrierent ensemble. Ostez les mauuais/ Policarpe soit requis/mais sicomme griefue perturbation fust faicte par leur clameur/vng corinthien de la nation de frige venant nauoit gueres de ses regions fut prins et de son gre souffrit les bestes et ces autres tourmens. Et en apres au dernier ses courages froissez se partit de foy et perdit salut par sa paresse. Laquelle chose demonstre et declaire icelluy plus estre failly a martyre par sa nicete et par sa folie que par sa deuotion: car icelluy embatu es iugemens sans estre amene. Et icelluy baicu donna apperte exemple a tous de aller plus sagement en telz choses et de les faire plus aduisement: car follie nest pas couronnee/ mais foy et debonnairete/et de cestuy furent telz choses faictes.

De la passion sainct Policarpe euesque. Chapitre .xvi.

Le noble homme Policarpe sicomme il ouyt premierement le commun du pays esmeu contre soy par plainctes ne fut meu en nulle chose: mais demoura sans paour/car il estoit paisible par bonnes meurs et noble par regard. Et sicomme il voulsist demourer en celle cite pour mourir/toutesfoys icelluy accriant aux prieres daucuns de ses amys ilz allerent a vng lieu pres de la cite: et illec pou de gent remaint nuyct et iour en oraisons pour la paix de leglise/laquelle chose il auoit de coustume toute sa vie. Mais icelluy mis en oraison trois iours auant que il fust prins il veit vne vision par nuyct que loreillier de soubz sa teste estoit tout degaste par flambes. Et sicomme il se esueilla il a deuise son songe a ceulx qui la estoient disant pour certain que il mourroit par feu pour Jesuchrist. Et sicomme il sceut que ceulx venoient qui le deuoient prendre il courut liement a lencontre deulx. Il les receut debonnairement si que tous se merueillerent que pour la vertu de lhonnestete de luy il auoit este commande estre quis et prins: et maintenant il commanda la table estre mise a ses ennemys aussi comme se ce fust a ses hostes/et administroit viandes a iceulx treslargement lespace dune heure seule impetree diceulx. Et entretant il fist memoire de leglise catholicque qui estoit par tout le monde. Et lheure trespassee ilz le menerent iusques dedans la cite sur vng asne: et icelluy venant courut encontre le preuost du pays Herodes et son pere. Et iceulx le leuant en leur char auec eulx se efforcoient le admonnester disans. Quel mal esse dire cesar seigneur et sacrifier/et viure seur doresenauant: mais la ou ilz sentirent que ilz ny pouoient prouffiter/iceulx endaignez iecterent icelluy hors du char au tenchon sique au trebuscher il se blessa au pied. Et sicomme grant tumulte fust commence contre luy au chemin/vne voix est venue du ciel qui dist. Soyes fort Policarpe et fais vertueusement/et nul ne peut veoir le faiseur de la voix: mais louye en vint a plusieurs. Et le iuge ouye celle voix enuoya dire au peuple par vng cheualier scauoir mon se il estoit tesmoigne pour chrestien: car il auoit luy mesme confesse tierce foys. Laquelle chose ouye toute la multitude de la cite des smyrniens tant iuifz comme payens crioit a haulte voix a grant forcenerie. Cestuy est docteur des chrestiens de toute Asie et destruyseur de noz dieux: vif soit il ars. Et donc iceulx peuples assemblans busches de tous les lieux quilz pouoient et de sermens et dautres commencerent vng grant feu hastiuement. Et sicomme ilz vouloient icelluy mis au feu fischer de cloux/il dist. Laissez moy: car celluy qui ma donne souffrir le tourment du feu me donnera que ie souffriray les flambes sans mouuoir. Donc les cloux delaissez ilz vserent des lyes auecquoy ilz luy lierent les mains ioinctes derriere le dos. Et sicomme en celle passion il beneyssoit nostre seigneur et le feu mis soubz luy et la flambe en yssist grant/vng miracle grant fut veu de tous ceulx a qui nostre seigneur le octroya veoir: desquelz qui le veirent plusieurs furent reseruez de dieu pour qui ilz annonceassent aux autres ce que ilz auoient veu. Car la flambe recourbee en maniere dune chambre aussi comme le voille dune nef deboutee par le vent se tint sus le corps du martyr/lequel corps mis au meillieu nestoit pas aussi comme chair/mais aussi comme or ou argent

blanchissant en la fontnaise. Et donc apres ce si grant odeur entra es narilles deulx comme de purences ou comme de tresprecieux oignement odorant/et au dernier les mauuais ministres voyans q̃ ilz ne pouoient degaster le corps commanderent les tourmenteurs approcher plus pres/& pource que le corps ne pouoit estre pery par feu ilz le firent derompre et despecer de espees & de glaiues. Et ce fait si grāt habondance de sang en yssit q̃ il estaignit tout le feu/et apres ce le peuple sen alla tout esbahy pour la paour du miracle. Et quant ilz eurent veu si noble et si grant amour enuers les esleuz de dieu/& auec luy furent couronnez par martyre xii. de ceulx qui estoient venuz de Philadelphie en Smyrne.

De la passion sainct Pionien & sainct Iustin et dautres.
Chapitre .xcvii.

Ontre tous les autres martyrs qui furent par icelluy temps est vng Pionien par nom tresrenomme de parolle dont la fermete est demonstree par les responses que il fist pour nostre foy et les solutions a singulieres demandes en enseignant & en disputant contre les iuges/si que ceulx qui se doubtoient de la persecution il fist fermes par ses admonnestemens de soustenir martyre/et luy mis en chartre comment il conforta les courages de ses freres qui vindrent a luy et enforcea a pacience de martyre/& aussi comme icelluy auoit este ferme aux tourmens que il souffrit par martyre sicomme celluy qui fut fiche de cloux et mis en vng feu ardant et la fist sa benoiste fin. Et si aucun veult scauoir plus plainement de son martyre il le pourra apprendre de celle escripture que nous auons ordonnee des anciens martyrs Et apres ce pourra il scauoir les gestes qui sont racomptees en celle mesme escripture des faictz martyrs Carpe et Papirien et dune noble femme et bonne Agatonice & de moult dautres q̃ pour les benoistes confessions de la foy sont couronnees par martyre. Et auec lesquelles gestes est escript comment homme merueilleux Iustin duquel nous feismes mētion par dessus print le don de martyre/pource que il auoit ia offert seconde fois le liure aux iuges de celluy tēps qui estoit escript pour la confession de nostre religion chrestienne en remuneration de sa langue loyalle enseignee/et par lespiement dung

philosophe ancien croissant par nom. Car il auoit enuie sur luy tant pour la confession de la foy q̃ pour les bonnes meurs de luy pource que aucunesfois icelluy sainct disputant auec ce philosophe nauoit pas tāt seulemēt obtinue mais vrayement la verite approuāt a luy il lauoit tresappertement confondu deuant plusieurs auditeurs. Hierosme au liure des nobles. Sicōme adoncqs en la cite de Romme auoit vng philosophe Cinicien qui auoit seigneurie en la cite/lequel blasmoit les chrestiens/et vng cultiueur de dieu reprensist icelluy cōme glaudon doubtāt mort/ensuyueur de luxure & de conuoitise au dernier par lestude et par les aguetz de celluy Cinicien/il fut accuse et espandit son sang par martyre pource q̃l estoit chrestien. Eusebe. Icelluy certes Iustin auant q̃ il fust couronne de martyre escripuit les faictz et les escriptz des martyrs qui auant luy auoient este/& dist. Je mesmes espere souffrir mort par les espiemens daucuns de ceulx ausquelz ie contracte pour la verite.

De la persecution de leglise de Lyon et de Vienne.
Chapitre .xcviii.

Ertes ceste persecution tresdure entra es tresnobles citez des frances en Lyon et en Vienne esquelles le Rosne court par cours treshastif et tresestour tourgable. Et donc sont martyrez es dictes citez Fotin le tiers noble euesq̃ de Lyon & Iust euesque de Vienne. Eusebe es croniques. Et mesmement les cheualiers contraignoient vng nouuel dyacre de Vienne appelle Sanctus par nō meur/mais toutesfois estoit il en foy & en paciēce tresferme & occasiō citoyen de paulme q̃ fut en toutes choses fondement & pillier de nostre foy. Et aussi contraignirent il Blandine femme par laq̃lle nostre seign̄r demonstra q̃ les choses q̃ sont en despit a regard des hōmes sont menees en grāt gloire enuers nostre seigneur/et que charite fait estre fermes par grace les choses qui sont frailles par nature/et sicōme nous tremblissons et doubtissons que icelle dame & sa fille q̃ estoit vne du nombre des martyrs/q̃ par aduenture Blandine ne delaissast la foy sicōme elle estoit tourmentee/et que a peine elle ne suffisist pas aux premiers tourmēs po^r la debilite de son corps/elle fut cōfermee p si grāt paciēce & vertu de souffrir que les bouchiers estoient tous lassez/& les mains

toutes travaillees / et par la cruaulte du iuge ilz lalloient tourmenter lung apres lautre. Et apres ce iceulx renouvellans les tourmens du matin iusques au vespre/et au dernier se cofesserent ilz vaincuz/eulx esbahissant comment esperit remanoit en elle comment celle en qui il ne demouroit nulle chose q ne fust tourmentee. Mais vrayement icelle benoiste saincte si comme il nous apparut quantesfois mist elle hors par sa voix vraye confession / et par tant de fois come elle croyoit/ie suis chrestienne/par tant de fois estoient nouvelles forces rendues a son corps/et aussi comme les couleurs lamatiste/ainsi p confession estoit elle restablie plus fresche a soustenir tourmes. Et sanctus le dyacre; fut celluy dequoy il peut estre dit q cestuy eut pouoir de souffrir martyre p les ministres des ydolles plus aigrement que licence nest a humaine nature. Et quat ilz ne pouoiet trayre hors de luy aucune chose autre q la confession de la foy/ilz luy faisoient souffrir nouvelles manieres de tourmens qui surmotoient la substance de toute humaine condition. Mais icelluy homme de dieu descripuit en temps leurs demandes / et les cruaultez diceulx que pour chose que ilz peurent faire/il ne leur daignast dire/de quel mesnage / ou mesgnie / ou pays il estoit/ne comment il avoit nom tat seulement Mais en tous les tourmes ou il estoit/ilz luy demandoient. Et il ne respondoit seulement fors que il estoit chrestien. Et il dist. Je ne suis autre fors chrestien/cest mon no/cest mon pays cest mon lignage/et ie ne suis riens autre chose fors chrestien. Et de ce les tourmetoit tres non credible forcenerie que par tat de manieres de tourmens et de peines ilz ne pouoient oster de luy seulement comment il avoit nom. Au dernier ilz luy mettoient pieces de fer et darain chauldes et embrasees de feu entour les espaulles et environ les plus deliez mebres desquelz ilz luy laissoient la chair arse. Mais il remanoit tousiours ferme & no muable & sans paour attrempant en soy les flambes humaines par les celestielz pardurables fontaines qui viennent du ventre nostre seignr Jesuchrist. Vrayement il estoit martyr en tous ses membres et en tout son corps et tout le corps ne doubtoit q une playe et congnoissance de toute forme humaine perie en luy/si que len ne pouoit pas tat seulement scavoir ql estoit. Mais len ne congnoissoit point en luy nulle maniere des tourmens. Mais tant seulement Jesuchrist estoit congneu en luy p gloire de martyre / mais les mauvais ministres et maistres des tourmens neurent pas hommes de la vertu de luy considerās q ce aps ung pou de iours / se ses playes luy enfloient et enbaignoient que ilz luy donneroient tresgrant tourment mesmemet a manier les deux mains mallement & de rechief ilz le tourmeteroiet en ses mebres ia pourris. Et iugeoient estre une chose de deux/ou il laisseroit les droitz de sa malice ou perdroit lame p tourmens/si que il doneroit a ses autres doubte et paour de cruaulte. Mais ceste chose contre laquelle les felons avoient pense se departit moult loing que il advint ce qui peut a peine estre creu des mescreās/son corps fut restably en sa premiere beaulte par les secondz tourmens. Car loffice de ses membres que la premiere cruaulte luy avoit ostee / la seconde luy rappella ainsi que les tourmens recommencez ne luy donnerent nulle peine/mais medecine. Mais blandine laquelle nous avōs remembree ung pou avāt par exemple semblable fut rappellee aux secōdz tourmens/laqlle a bien pou aussi comme dempe vive mise pres de la mort par les deboutemens des tourmēs recommencez. Icelle soy esveillant aussi comme de dormir soubdainement revint au memoire de la benoiste vie a venir/& icelle femme commencea a parler par sa voix ainsi comme se elle revinst de hault au peuple/et dist. O entre vous hommes vous souliez qui cuydez user des entrailles des gens ainsi comme ceulx qui usent des chairs des bestes mues. Non: non. Je ne doubte tourment que vous puissiez faire. Et aussi par durance es tourmens et acompaignie et mise au nombre des martyrs. Hystoire simple.

La passion sainct Fotin et de ses compaignons.

Chapitre.xix.



Apres le benoist Fotin evesque de Lyō estoit ia de laage de.xc. vingtz ans et de greigneur aussi comme non paissant dans / et a bien petit toutes ses autres choses mortes en luy: il vivoit po^r lamour de martyre. Il fut mene/mais que ie dye mieulx porte au lieu des iugemens abatu de vieillesse et de langueur / et duquel tant seulement lame estoit gardee a ce que Jesuchrist plus louablement eust victoire/et seigneuriast si fraisle corps. Et entretant le viellart fut mis devāt les iuges/et la clameur du

peuple felon estoit esmeue de ca et dela/et crioiét que celluy estoit christ/toutesfois luy fut il demande du prevost qui il estoit / et quelle chose estoit le dieu des chrestiens. Et il respondit. Se tu es digne tu le scauras / et ce assaillit tous ceulx qui la estoient aussi comme de tresgrant rage de forsenerie en telle maniere q̃ ceulx qui pres estoient le fouloient les vngs des poings et les autres des talons / ne ne portoient reuerence ne a aage/ne a honnestete/et ceulx vrayement q̃ estoient plus loing luy ruoyent ce que ilz tenoient en leurs mains de loing ainsi comme en maniere de dard / en telle guise q̃ ce que ilz luy faisoiét de mal:il leur estoit souverain delict/et croyoient en ce venger leurs dieux. Lequel sicõme ilz le eussent iecte hors de la demy mort. Icelluy vng pou apres enclos en vne chartre rendit lesperit a dieu. Et de la en apres Maturin et Sanctus et Blandine et Attalus furent menez aux arenes. Cestoit adoncques lieu de martyre et la estoient assemblez de diuerses gens des payens milliers sans nõbre pour les veoir. Et adoncques de rechief Maturin et Sanctus ainsi comme se lenne leur eust auant fait nulle maniere de martyre par leurs aduersaires contraires escripuans a eulx par tous les nouueaulx vsages de tourmens et de batemens que ilz peurent pourpenser pource que leur paciẽce fut froissee/et estoit que ie dye voix le forsene peuple esmeu par leur voix a ce que eulx arrachassent les courõnes de leurs chiefz Mais la grande esperãce de la gloire prochaine enforcoit plus les courages de ceulx/et leur estoit aduis qlz tenoient ia les portes de gloire / et les auoient aux mains. Et sicomme le temps des tourmens et des manieres de tourmens et de ceulx qui les regardoient fust ia a biẽ pou tout degaste ne en nulle maniere ilz ne peussent estre meuz de leur sentence / et sicomme certainement le feu brulast et ardist iceulx assis sur selle de fer qui estoit mis dessoubz et leur chair estoit degastee par bastemens au dernier iceulx non traueillez de martyre rendirẽt les esperitz a dieu/les costez trenchez par fer/et Blandine delaissee aussi comme pasture aux bestes fut estendue en vng fust et liee en maniere de croix/laquelle toutesfois pendãte au fust et a voix ferme et ioyeuse espandoit oraison a dieu et sicomme nulle des bestes nosoit approcher ne atoucher son corps elle ostee du fust fut remise en la chartre pour estre encore appareillee/et a estre mise a autres estriuemens / et Attalus fut requis de voix du commun peuple:car il estoit moult noble/et estoit homme de tresnoble conscience/laquelle chose fut plus noble de toutes et par tous acoustumemens il estoit tousiours martyr en la foy nostre seigneur Jesuchrist. Et sicomme il fut mene en lamphiteatre son tiltre deuant luy ouquel il estoit escript. Attalus chrestien/la forcenerie du commun forcenant contre luy commencea a fremir trescruellement:et en ceste maniere furent appareillees de rechief par forcenerie. De rechief croix et peines et tourmens. Et tous ceulx qui furent trouuez citoyens de Rome furent iugez estre couppez les chefz/et les autres estre baillez a deuorer aux bestes.

❧ La passion sainct Alexandre et sainct Attalus.

Chapitre. C.

Adoncques sicomme question estoit demenee cõtre les deuãtdit Alexãdre vng du lignage de Frise medecin par discipline hõme religieux et sage/et ayme a tous par vie de bõnes meurs et agreable par preudhõmete/ et esmeu en lamour de dieu. Et sicõme il estoit en iugement/ il les admõnestoit par signes si que ce que il auoit en courage fut fait auant a tous. Et sicõme le peuple lapperceut il se courroucea/mesmement pource que ceulx auoient auant renie a ce que ilz rappelloiét par confession de la chose diuine. Et adoncques crierent encontre Alexandre que ilz faisoient ce par son conseil/et pechoient par son admõnestement:lequel fut cõmande du iuge estre amene au meillieu/et luy demanda qui il estoit. Et il confessa estre chrestien. Et tantost le iuge le condampna estre dõne aux bestes. Et le iour ensuyuant il y fut amene auec Attalus pource que il vouloit estre agreable aux gens contre le cõmandement de Cesar/le commanda il estre liure aux bestes/ mais sicomme nulle des bestes natouchast les corps des sainctz/il cõmãda au dernier iceulx tourmentez de toutes manieres de tourmens/ de peines et de batemens estre menez aux arenes/ et la auoir les gorges couppees. Et commanda le premier la coupper au benoist Alexandre/qui en toutes les peines que il souffrit ne dist oncques mot. Mais tousiours parloit a nostre seigneur Jesuchrist/ du cõmencement iusques a la fin/et permanoit en louẽges et prieres. Et vrayement sicomme Attalus estoit

tourmente sur les selles de fer les charbons ardans mis dess9 / et lodeur de la chair arse entrast aux narilles des peuples qui le regardoiẽt / il escria a haulte voix au peuple. Vees que vous faictes est a manger les hommes / pourquoy demãdez vous de nous ainsi cõme couuerte felonnie / et vous la faictes en iour appert. Nous ne mangeons pas certes les hommes ne ne faisons aucun autre mal. Et sicomme len luy demanda quel nom dieu a. Il respõdit les dieux que vous auez q̃ ont plusieurs nõs si doiuẽt estre diuisez / mais vng dieu seul na mestier de nom.

✠ La passion sainct Pontice / et saincte Blandine.

Chapitre .C.i.

Le iour ensuyuãt la le dernier blandine fut la menee de rechef auec Pontice enfant denuiron laage de xv. ans / et furent commandez estre tousiours en tourmens pource que ces autres chrestiens voyans iceulx fussent espouẽtez. Et furent adonc mis au meillieu et contrainctz a iurer par les dieux. Et sicõme ilz blasmoient les dieux des gens par plusieurs parolles / la multitude du peuple commencea plus a efforcener contre eulx / et nauoient pitie de laage enfancible / ne du sexe de femme / mais demenans iceulx par tous les vsages des tourmẽs en les enuironnãt cõme en cercle et ne delaissoiẽt a faire nulle peine a iceulx q̃ leur cruaulte peust trouuer. Et adoncques Pontice receuant tres grant force de pacience par ladmonnestement de sa mere / et perseuerant vrayement en la confession de foy rendit lesperit a dieu nostre seigneur. Et vrayemẽt la benoiste Blandine ainsi cõme noble mere de tous ensuyuante ses filz mis deuant a couronne de martyre se hastoit ioyeuse et esiouyssante ainsi cõme se elle fust semonce a la chambre de son espoux au disner de ses nopces pourquoy elle faisoit aussi comme se elle blasmast esbatemens et se esiouyst rostie on greil. Et estoit venue tãt ioyeuse et pleine de lyesse cõme se elle mangeast entre les viandes royaulx. Et apres ce elle mise enclose auec les bestes / demoura entiere et sans atouchemens de celles. Et de la en apres fut pourpensee vne maniere de cruaulte. Car elle fut estraincte en vne rethz / Et puis fut mise encõtre vng tres cruel toreau aguillonne. Et sicõme elle eust este ferme de celluy par coups non nombrables et deiectee tout entour en coup les arenes elle ne fut de nulle chose blecee / et demoura ioyeuse et pleine de lyesse / et tousiours ferme en vouloir et en pensee. Et icelle parlant a dieu par pensee et par presumption de courage fut commandee au dernier auoir la gorge couppee. Et les mauuais felons se esbahyssoient et disoient que oncques femme ne fut q̃ tant et telles choses peust souffrir ne endurer.

✠ De la tresgrant cruaulte des payens contre les chrestiens.

Chapitre .C.ii.

Certes la cruaulte ne scauroit appaiser p̃ nulle saoulesse les meurs cruelles et estranges des payens esmeues p̃ la force du serpent ancien et les rages des contes anciẽs estoient enflambees par celle pacience des sainctz. Et estoient alassez ainsi comme par vne maniere de honte. Adonc par la tresgrãt cruaulte de iceulx ilz cõmandoient les corps des sainctz qui [illegible] cis en chartre estre iectez hors aux chiẽs / et mettoient garde iour et nuyct que les gens ne meissent les demourans des corps en sepulture par partie humanite: mais se par aduẽture aucune chose estoit remise du corps des martyrs ou aux bestes ou que le feu neust ars / ces choses et les remanans estoient baillees en la garde des cheualiers pour estre pugnis [illegible] pees silz estoiẽt enseuelis / et [illegible] humaine cruaulte peut plus faire [illegible] contre ceulx qui auoient ia surmonte le sentier de ceste vie. Et toutesfois se esiouyssoiẽt et louoiẽt leurs faulx ymages par la vertu desquelz ilz disoient la vengeãce estre donnee contre les autres. Et ainsi ilz regardoient ententiuement et curieusement q̃ sepulture ne fust dõnee aux os Aucuns iours apres sicõme nulle licẽce ne fut dõnee de enterrer les relicques des martyrs les os en estoiẽt ars et mis en pouldre / et puis estoit celle pouldre iectee et espartie au fleuue du Rosne auec vng pou daultre terre / si que relicque de iceulx ne demourast en nul lieu: aussi comme silz vaincquissent dieu en ce faisant. Et sicõme ilz disoient ilz leur ostassent lesperãce de resurrection. Car les martyrs disoient quilz [illegible] esperans de ressusciter des sepultures aucunefois: et pource se soubmettent ilz a tourmens de mort par ie ne scay quelle neufue [illegible]gion qui leur admõneste estre lyez a tourmens Voyons doncques silz resourdront / et se le dieu diceulx peult estre auec eulx et les oster de noz

mains. Si tresgrant humilite estoit en eulx que comme ilz fussent martyrs auec ses choses fuyoient ilz a dire leur nom/et se contractoient aux payens demonstrans la noblesse de lame par le despit diniure et p pacience de tourmēs eulx estoient adoncques humbles entre leurs freres & leurs persecuteurs esleuez debonnaires aux leurs/espouētables a leurs aduersaires/obeyssans a dieu et dressez contre le dyable ilz se humilioient soubz la main de dieu par laquelle ilz sont orendroit exaulcez plus hault.

La passion saincte felicite auecques ses sept filz.

Chapitre. C. iii.

Les gestes des sept freres.

Ou temps Anthonin empereur vne noble femme felicite auec ses sept filz treschrestiens fut detenue. Laquelle demonstrante en vefuete auoit voue a dieu chastete. Et icelle donnante sentence nuyt et iour en oraison donnoit grant edifficacion de soy aux pensees chastes. Ceste accusoient les euesques des temples enuers lempereur disans. Ceste femme vefue et ses filz se dressent a noz dieux/& les assaillent contre nostre salut/Et se elle ne aore noz dieux ta pitie sache que les dieux seront courroucez/si quilz ne pourront estre appaisez. Adonc commanda lempereur au preuost Publien que il contraignist icelle & ses filz a appaiser lire de ses dieux par sacrifices. Et Publien commanda icelle estre amenee priuement. Et icelluy lattrayant a sacrifier par beau parler/si la menassoit de peine de mort. Auquel felicite dist. Ne ie ne pourray estre corrompue par tes blandisses ne froissee par tes grās & merueilleux espouentemens. Car iay le sainct espetit q̄ ne me laissera pas estre vaincue du dyable. Et pource suis ie seure que tant que le viue/que ie te surmonteray/et se ie auoye este occise/encores te vaincqueroye ie mieulx morte. Et adonc luy commencea a dire Publien. Chetiue femme se soucfue chose est en toy a tout le moins faitz viure tes filz. Felicite respondit. Mes filz viuront silz ne sacrifient aux ydolles/et si ceulx font grant felonnie/vrayemēt ilz yront en leur brasement pardurable. Et lautre iour apres le preuost seant au temple de Mars commanda que elle fust amenee auec ses filz/et luy dist Ayes pitie de tes filz bons iouuenceaulx & florissans de la fleur de leur premiere ieunesse. Et saincte felicite respondit. Ta misericorde si est felonnie/& ton admonnestement est creāce. Et icelle retournee deuers ses filz dist. Mes filz regardez hault et veez le ciel/la no⁹ attend dieu auec ses sainctz. Cōbatez vous pour voz ames et vous monstrez loyaulx en lamour de Iesuchrist. Et Publien oyant ce/cōmanda quelle fust batue de buffes disant. Es tu osee leur donner tes admonnestemens deuant moy que les establissemens de noz dieux condampnent Et donc appella son premier filz par nom Januarius et luy promettoit grans biens sans nombre/et le menassoit des mains des bastemens sil refusoit sacrifier aux ydolles. Et Januarius respondit. Tu madmonnestes folles choses/car la sagesse de nostre seigneur me garde/et me fera surmonter toutes tes choses. Et tantost le iuge le commanda estre batu de verges et estre mis en chartre/et puis commanda felicite le secōd filz estre amene/& puis le tiers Philippe par nom/et puis Siluen le quart/et Alexandre le quint apres/et le sixte Vital/et Marcial le septiesme. Et chascun enquis par soy loyaulx responses de chascun ouyes/il enuoya a Anthonin par ordre tous leurs faictz & les responses deulx/lequel empereur enuoya iceulx par diuers iuges si q̄lz fussent tormentez de diuers tormens. Et desquelz vng des iuges occist le premier frere de plombees/lautre tua le second/et le tiers de bastōs/& lautre tua le quart en le trebuschant aual vne mōtaigne et lautre iuge fist decoller le quint/le sixte/& le vii^e. & Publien fist a la mere le chef couper et ainsi furent par diuers tourmens occis.

La passion sainct Poncien martyr/ et ses gestes.

Chapitre. C. iiii.

Sainct Poncien si souffrit mort en la cite Despolete soubz Fabien iuge lequel enuoye la de Anthonin et presente a celluy iuge q̄ luy dist Cōmēt es tu appelle? Lequel respōdit. Je suis appelle Poncien/le nom q̄ mest mis de mes parens/mais mō greigneur est chrestien/et sicomme Fabien sefforcast le admonnester q̄l sacrifiast aux dieux/& il ne si accordast en nulle maniere mais blasma celluy forment. Il cōmanda quil fust despouille & batu de verges iusques a tāt q̄ le sang de luy courust a terre comme vng fleuue. Et ap̄s les charbōs appareillez. Il luy proposa deux iugemēs disant. Ou tu mettras en

cens sur ses charbons ou tuboises dessus nudz piedz. Lequel faisant le signe de la croix en son front commencea aller nudz piedz sur les charbons/disant. Vees cy que ie voys ou nom Jesu christ dessus ses charbons. Ores si tu peulx si metz ta main en leaue chaulde ou nom de ton Jupiter. Adoncques le iuge commanda tout courrouce le tourment de eculee estre appareille/et cros de fer estre faitz a que il y fust pendu. Lesquelles choses faictes les ministres deffaillans cryoient/las a nous. Car nous sommes plus tourmentez que ce mauuais/noz cros sont froissez/et noz pouoirs deffaillent. Adoncques commanda le iuge icelluy estre enclos tout au plus bas de la chartre/et apres ce il le fist estre mene au lieu des iugemens/et commanda deux cruelz lyons estre enuoyez a luy pour estre deuore. Mais si tost comme il eut son oraison acomplie/les lyons sen allerent rungant a luy/mais si tost comme ilz le veirent/ilz furent si debonnaires que ilz enclinerent leurs testes vers luy ainsi comme aorant/laquelle chose tout le peuple voyant reclama a dist. Grant est le dieu des chrestiens/le sainct de dieu soit laisse en paix. Adoncques Fabien voyant le discord au peuple commanda de rechief celluy estre mis en chartre/et la le vint lange conforter. Et puis apres le fist le iuge arrouser de plomb bouillant a au dernier fut il feru dung glaiue/et il souffrit mort en la.xiiii^e.kalende de feburier.

La passion sainct Flocel enfant a les gestes dicelluy.

Chapitre.C.V.

Certes au temps Antonin souffrit mort le sainct enfant Flocel soubz Valerien iuge. Car sicomme il confortoit les chrestiens en la foy/ne doubtez pas ceulx qui occient les corps/il fut detenu du iuge a commande estre pendu au tourment de eculee/et estre fort batu/et apres estre enclos en la chartre auecques vng lyon et estre deuore/mais icelluy aorant le lyon cheut a mourut/et la dedans apparurent sept candelabres tresluysans auec odeurs dencees et fut repeu de la viande de nostre seigneur. Et vng poure de la cite oyant ceste chose qui auoit vng filz aueugle et sourd a muet/et entendit que la grace de dieu estoit auec luy/a il vint a lhuys de la chartre et depria lenfant a lermes que il priast dieu pour son filz. Et Flocel dist. Croy en celluy que les chrestiens croyent/et il sera guery. Et adoncques confessa celluy croire en dieu nostre seigneur/et Flocel aorant lenfant fut guery. Et les seruans enuoyez du preuost a la chartre pour veoir si le lyon auoit deuore Flocel veirent les louuieres a le lyon mortz a ouyrent le sainct chantant. Et sicomme ilz le racomptassent au iuge/il dist. O flocel que te valent tes malefices. Et adoncques commanda vng grant feu estre fait hors de la cite/et mene celluy ardoir. Et ainsi comme il deprioit dieu nostre seigneur vne voix fut ouye du ciel le reconfortant/et les ministres hastans celluy aller au feu/lange de nostre seigneur estoit a son coste dextre q le gardoit. Et ainsi comme il se gesist au feu ou il auoit este gecte: tantost vne tempeste vint du ciel laquelle estoit moult grande/et destaignit le feu. Et puis lange le deliura tout sain du dit feu Et apres le mausuais iuge luy ficha cloux es paulmes: et en la langue. En la parfin celluy presente a Anthonin empereur: il fut despouille de ses vestemens/et luy vestirent vng vestement linge: et puis apres fut mene hors en la place. Et fut decolle en la cinquiesme kalende doctobre.

La passion saincte Praxe vierge et ses gestes.

Chapitre.C.VI.

La vierge honnorable saincte Praxe habitoit au deuant dit lieu et fut tourmentee pour le trespassement de Potenciane sa seur germaine/a laquelle moult de chrestiens nobles venoient et la confortoient auec sainct debonnaire euesque: et a elle venoit Nouat nostre germain qui est nostre frere en nostre seigneur/et la confortoit/et moult de poures chrestiens estoient repeuz de ses dons q il leur administroit a tous de ses facultez en lhonneur de la saincte Praxe vierge depriant et requerant a icelle que par ses oraisons il deseruist auoir pardon de nostre seigneur lequel nous remembroit souuent a lautel de nostre seigneur auec saict debonnaire euesque: et apres ce vng an et. xxviii. iours. Icelluy nouat detenu par enfermete nestoit pas venu regarder la vierge benoiste Praxe. Debonnaire adonc euesque pourpensant soy de tous les chrestiens ensemble auec la vierge Praxe ont enquis de Nouat lhomme de dieu. Et si comme ilz eussent ouy quil estoit detenu par maladie ilz furent tous courroucez/a vne nuyct fut faicte ordonnace auec la vierge a auec debon

naire euesque/q̄ no⁹ allasmes a luy. Et sicōme Nouat ouyt que nous estions tous assemblez a luy ensemble/il rendit graces a dieu quil auoit deseruy estre visite des sainctz a deuotion. Et sicomme il eut toute sa substance departie au. viii^e. iour il trespassa loyallement a nostre seigneur/et la persecution faicte la vierge Praxe eschauffante du sainct esperit mussa moult de chrestiēs au lieu q̄ sainct debōnaire euesq̄ estably a sa petition es lieux dedās terre ou sainct Nouat auoit habite: et en celluy lieu il auoit sacre vng fons de baptesme/et les mussez illec elle paissoit ⁊ de viāde ⁊ de la parolle du sainct esperit. Et dōc il fut fait assauoir a Anthonin empereur que vng conuent de chrestiens estoit fait au lieu ou saincte Praxe habitoit/⁊ il y enuoya et en print moult. Entre lesquelz il tint Frācoys prestre/⁊. xxii. autres lesquelz il commanda pugnir/en ce mesme lieu p glaiue sans demande leur faire. Desquelz la benoiste Praxe cōcueillit les corps par nuyct ⁊ les enseuelit en vng cymitiere le io^r de la septiesme kalende de ianuier. Adonc la benoiste Praxe estraincte par tourment gemit et aora a nostre seigneur que elle trespassast de ce monde. De laquelle les lermes ⁊ les oraisons paruindrent a nostre seigneur. Et. xxxiiii. iours acomplis apres la mort des deuantditz sainctz la benoiste vierge en oraison trespassa en nostre seigñr en la. xii^e. kalende daoust. De laquelle ie Pastor prestre enseuelys le corps iouxte son pere au cymitiere Priscille en la voye Sabarie la ou ilz fleurissent au iourdhuy les oraisons des sainctz.

¶ La passion sainct Victor et saincte Couronne.

¶ Chapitre. C. vii.

Sainct Victor cheualier de Cecille sicomme es temps Anthonin empereur il se dist estre cheualier de Jesuchrist en la presence de Sebastien duc ⁊ refusast sacrifier aux ydoles: le duc commanda les doidz de celluy estre froissez ⁊ arrachez en leurs nerfz/si que ilz yssissent hors du cuyr. Et icelluy rendant graces a dieu et permanent en la foy/cōmanda le iuge que il fust iecte en vne cheminee de feu ardant. Mais icelluy depriāt dieu nostre seigneur le feu ne le toucha ne la fumee/⁊ fut trouue tout vif trois io^rs apres. Adoncques fist le duc appareiller venin mortel ⁊ luy dōner a manger: ⁊ il en mangea ⁊ nen sentit oncques mal. Adōc le mauuais duc luy offrit autre mauuais pire venin. Et sicōme il leust mange ⁊ il ne luy fist point de mal/le malfaicteur fist ardoir tous ses liures/et renonceant a toutes ses choses creut en nostre seigneur. Et apres le iuge admonnesta Victor de sacrifier. Et ainsi cōme il ne voulut sacrifier/il cōmanda les nerfz de son corps estre arrachez: et apres huylle bouillante estre mise ⁊ iectee dedans les secretz de nature/⁊ puis cōmanda celluy estre pendu/⁊ lampes ardantes estre mises a ses costez: mais il nen sentit oncques douleur mais fut conforte de dieu. Et donc le iuge courrouce cōmanda vin aigre ⁊ chaulx estre messlez ensemble ⁊ embatu en sa gorge/et ap̄s ce auoir les yeulx traiz. Et Victor disoit. Ne espargne poīt a moy/ie suis appareille souffrir tous tes tourmens. Et donc le cōmanda il estre pendu le chef aual par trois iours si que le sang de ses narilles decourust en terre: ⁊ les cheualiers venās au tiers iour scauoir sil viuoit/mais quāt eulx le regarderent ilz furent faitz aueugles/mais tantost le sainct martyr priāt pour eulx ilz furent gueris. Et quāt ilz vindrent au iuge et ilz luy racompterent ce/il commanda que il fust escorche tout vif. Et adōc la femme du cheualier Courōne par nom enuiron de laage de seize ans sescria. Tu es benoist Victor et tes oeuures sont benoystes/ton sacrifice est receu et agreable a dieu aussi cōme le sacrifice Abel/lequel tu as offert a nostre seigneur en la purte de ta pēsee. Et sicōme elle disoit ce et plusieurs autres choses elle adiousta. Veez cy que ie voy deux couronnes du ciel estre apportees par la main des anges desquelles la greigneur te sera donnee/et a moy la plus petite. Et toutesfois si ie suis vaissel enferme si ay ie esperāce en dieu que ie laye et heritage auec les fors. Et sicōme le iuge ouyst ce/il la cōmanda appeller a soy et sacrifier. Et elle respondit. Je suis dicte courōnee/et tu me requiers perdre ma couronne. Et sicōme elle ne voulsist obeyr/il cōmanda a ses cheualiers que deux arbres de palmier fussent enclinez ensemble ⁊ que Couronne fust lyee a lung ⁊ a lautre/et puis fust soubdainemēt laissee aller. Et sicōme elle fut lyee ⁊ ilz eurent les arbres laissez aller/soubdainement la benoiste Courōne fut diuisee en deux parties: et ainsi acomplit loyallement son martyre. Et donc cōmanda le iuge la teste estre couppee a Victor. Et sicomme ce fust fait sang et laict yssit de son col. Et adonc veirent plusieurs moult de miracles et creurent.

❧ La passion saict Concorde et ses gestes.
¶ Chapitre .C.viii.

Le benoist Concorde souffrit mort soubz Anthonin. Cestuy fut ne a Rōme de noble lignee de Concordien son pere qui enseigna icelluy es saictes escriptures et le fist ordōner en soubz dyacre de sainct debonnaire pape. Icestuy certes cestassavoir le pere et le filz entendoient debonnairemēt en ieusnes/ et en oraisons et en aulmosnes/ et requeroient a nostre seigneur que ilz peussent eschapper de la rage de lēpereur. Apres ce le filz eut licence du pere daller a sainct Euthice qui adonc demouroit en son petit heritage en la voye Salarienne duquel il fut receu a grant ioye et a grans graces et habita ensemble avec luy. Et sicōme ilz fussent illec en ieusnes et en oraisons et plusieurs travaillez de moult de diverses langueurs venoient a eulx lesquelz ilz guerissoient au nom de dieu Iesuchrist. Et adonc Torquate oyant leur renommee qui estoit toute de constance qui donc habitoit en la cite despolete appella sainct Concorde et luy dist. Comment es tu appelle. Et respondit. Je suis chrestien. Et le conte dist. Sacrifie aux dieux immortelz et soyes nostre amy et ie diray a nostre seigneur lempereur que il te face prestre des dieux. Et il dist. Mais toy sacrifie a nostre seigneur Iesuchrist si q̄ tu puisses escheuer les tourmens denfer/car si tu ne le faictz toy et tes dieux ardrez en pardurablete. Adonc commanda le conte icelluy estre batu dessus et estre enclos soubz seure garde. Et le benoist Euthice vint a luy par nuyct avec le benoist Eutin evesque qui estoit amy du conte et pria le cōte q̄l luy octroyast que il fust avec luy ung peu de temps. Et il luy octroya et habita moult de iours avec luy. Et il le fist prestre en temps cōvenable/ et cōmencerent ensemble entendre a oraisons. Et apres ce le conte envoya et losta de la/et luy dist. Pourquoy estrives tu contre ton salut. Et il respōdit. Mon salut est Iesuchrist/auquel ie espere chascun iour sacrifier de louenge. Toy et tes dieux vrayemēt ardrez en enfer. Et donc le cōmanda il estre pendu en eculee. Et icelluy vrayement glorifioit dieu a ioyeulx vouloir. Et le conte luy dist. Sacrifie a Iupiter le grant. Et il respōdit. Je ne sacrifieray pas a pierre sourde et mue/car ie ay Iesuchrist a seigneur auquel mon ame sert. Et le conte moult courrouce cōmanda icelluy estre mis au plus bas de la chartre et estre mis en fers et lye par les mains et par le col et que nul nentrast parler a luy affin que il mourust de fain. Et en celle nuyct lange du seigneur apparut a luy rendant graces a dieu et luy dist. Nayes paour/car ie suis avec toy: mais oeuvre forciblement. Et trois iours apres envoya le conte trois chevaliers et trois tourmenteurs pour scavoir ouquel il sacrifiast ou q̄ il receust sentēce du chef coupper. Lesq̄lles choses ouyes le benoist Cōcorde rendant graces a dieu et glorifiant cracha en la face de lydole de Iupiter. Et donc lung deulx courrouce tira son glaive et luy couppa le chef/et il mist hors lesperit en la confession de dieu. Et apres ce vindrēt deux clercs et aucūs autres religieux et emporterent le corps dicelluy/ et le mistrent en ung lieu non pas loig de la cite Despolete ou moult deaues courent/et la par prieres du benoist Concorde martyr nostre seigneur octroyant pour lamour duquel il souffrit mort aveugles sont enluminez/malades sont guerys et les demoniacles sont delivrez. Et sa feste est celebree es kalendes de ianvier.

❧ La passion saict Marcel martyr et gestes.
¶ Chapitre .C.ix.

Sicomme le benoist evesque Fotin fust prins a Lyon avec .xlviii. et cinquante autres confessans dieu fussent encloz en une chartre ensemble et de ceulx furēt deux appellez de lange et mis hors par nuyct ensemble et deslyez: cestassavoir Marcel et Valerien/et lung de ces deux sen alla aux provinces Dautun et lautre en celle de Sens/et Marcel fut convie a ung disner excō munie fait en ung temple apres les sacrifices. Et quant il veit les viandes couchees par lerreur excommunie il cōmencea a reprendre les mangeurs. Et sicomme ilz luy demandassent pourquoy ce estoit: et il respōdist pource que ilz lavoient cōme le chrestien a leur disner excommunie/et que ilz sacrifioiēt aux ydoles. Et tantost cōme ilz sceurent que il estoit chrestien/ilz deviserent q̄ ilz le livreroient a cruel iuge pour soustenir tourmens nouveaulx. Et ainsi il fut leve en ung arbre hault avec lyens et fut lasce p le corps des bas et estendu en larbre par les membres aux branches chascune par soy/ si que les ioinctures des mēbres estēdues et les membres destruictes fussent desioinctes/si q̄ il degastast le vieil peche de Adam nostre pere terrien fait en larbre. Et declairast la gloire de nostre pere

celestiel nouueau regenereur/et ainsi nostre seigneur au fust sicomme il auoit despit le manger de la pomme portast mort il procedast non vaincu a la victoire de la croix. Et sicôme saict Marcel mis au froit prochain de mort durast par la chaleur de foy non mouuable au decruciemêt du cruel persecuteur. Il luy fut aduis que plus competente chose estoit que Marcel fust pugny par tourmens en la presence du peuple. Et donc luy dist le trescruel iuge. Marcel nous auons trouue ton nom et ton erreur/ les tressainctz empereurs noz seigneurs establirêt long temps ausquelz ceulx q̃ contrediront adorer Saturne/Mars et Jupiter princes de treshonnorables deitez ⁊ les autres dieux filz ⁊ prochains diceulx que ilz soyêt pugniz par le chef coupper/ et si tu ne le veulx faire tu seras pugny par cruelz tourmens. Et sainct Marcel respôdit. Tes faulx ymages que tu nommes furent si mortelz que ilz perirent pieca touchez de leurs pechez/et sont mors et enseuelis en enfer: et si aucun croit en eulx il soustiêdra les peines du iugement de dieu tout puissant/qui fut auant tous siecles ⁊ est ⁊ sera pardurablemêt. Je suis chrestien et confesse croire par franche voulente et a deuotion non repellable Jesuchrist filz de dieu tout puissât: semblable a son sainct pere facteur du ciel/de terre et de mer/ et de toutes les choses q̃ sont. Et priscus preuost embrase p desdaing de courage liura dôc sainct Marcel aux cruelz bouchiers pour estre tourmente. Lequel sicomme il appert cheut es tourmens estre plus fort de la diuine amour. Icelluy forsenant par exemple de creance non ouye plus que par forsenerie de persecuteur le commanda enfouyr tout droit et estre demy enseuely tout vif. Et marcel soy hastant au regne des cieulx ne fuyt pas les tourmens de la terre/ mais icelluy perdurât trois iours en la louenge de Jesuchrist tout puissant son dieu ⁊ son seigneur par bouche et par amour commandant entretant les membres terriennes a la terre enuoya lesperit aux cieulx. Et sont ses choses en la cite de chalon faictes soubz la persecution Anthonin.

❧ La passion sainct Valere et daucuns autres.

Chapitre. C. v.

A Donc ouyt le preuost Prisc9 sainct Valere auoit illec vne tressecrette celle ou il aoroit et ou il auoit fait moult de cultiueurs de dieu/dont le cômanda icelluy estre enquis ⁊ estre presente deuât luy/et la petite maison duquel les cheualiers vindrent. Et il cuydant iceulx estre chrestiens les semonnoit par grace de charite et par maniere de hospitalite. Et quât ilz regarderêt premier ilz veirent en sa maisonnette le signe de la croix: et côme il le fist en son front/et pource luy lyerêt ilz les mains en croix derriere le dos aussi comme coulpable dung peche mortel/et ainsi le presenterent a Priscus preuost de celle office: Leq̃l luy dist enflambe par cueur ennemie. Ou tu sacrifieras aux dieux immortelz ou tu seras tourmête plus longuement ⁊ plus griefuement pugny que Marcel ton compaignon. Et sicôme il refusoit le preuost le cômanda pendre a vng fust ⁊ estre tourmête a ongles de fer/lequel a layde de dieu dura es tourmens sans estre lasse louant dieu. Et donc le cômanda le iuge estre occis dûg glaiue: ⁊ donc icelluy ayant la grace de Estiêne premier martyr ⁊ remembrant la gloire de celluy regardât au ciel veit icelluy yssir a luy vne courône que il auoit gaignee par victoire de martyre. Et la passion de luy est remembree en la. xvii^e. kalende de decembre. ❡ Au martyrologue des sainctz. De rechef en la sixiesme ide de mars en la cite de epanie est celebree la feste des sainctz Alexâdre et Gagien/qui furent martyrez soubz Anthonin. De rechef en la. x^e. kalende de may est celebree a Lyon la feste de sainct Epypodien lequel par la persecution de Anthonin le vray apres moult de griefz tourmens faitz a icelluy/ il acôplit son martyre par amour le chef couppe. De rechef en la. viii^e. kalêde de may a Lyô est celebree la feste sainct Alexandre qui apres ce que il eut este en la chartre ⁊ batu si cruellement des tourmêteurs quil eut le cuyr rompu sur les costez/ les entrailles de dedans le corps luy paroissoiêt luy fische en la croix mist hors lesperit a dieu ⁊ autres. xxxiiii. martyrs souffrirent mort auec luy soubz Anthonin le vray en ce mesme iour.

❧ De la peine ensuyuie apres la persecution et du miracle de la pluye.

❡ Chapitre. C. vi.

Vrayemêt tantost apres la persecution est ensuyuie vne grande peine qui degasta moult de prouinces en long ⁊ en le: et mesmement elle tourmenta si ytalie que souffrablement les villages les champs demourerent sans cultiuer ⁊ faits

habiteur. Et de la en apres repos darmes ne fut en nul lieu/mais par tout orient/yllíricque ytalie et galliê batailles estoient faictes/ la terre trembloit et non pas sans abatre citez/sur vnde menes de eaues croissoient/peines fortes/chetiuete et compaignie de langoustes tourmentoit de rechief les champs. ¶ Eusebe es croniques. Au temps de Anthonin esquelz ces choses furent faictes sicomme il est racompte/ Marc aurelien frere de icelluy Cesar faisant batailles aux allemans et aux fermentes dist les hystoires que comme son ost perist de soif eschauffans et querans ce que mestier leur estoit ilz trouuerent en vne compaignie cheualiers chrestiens/ lesquelz sicomme il est de coustume depriãs dieu quil exaulcast leurs prieres flexis a genoulx et soubdainemẽt contre lesperãce de tous tresgrans pluyes arrouserent lost qui perissoit pour lequel ilz prioient: et fut leur soif appaisee/et leurs ennemys qui se apparoissoient ia trescruellement furent chassez de cruelles fouldres et par feux espessemẽt enuoyez du ciel lequel fait est racõpte des hystoires des payẽs/ mais il nest pas racõpte que ceste chose fust impetree de noz chrestiens. Adonc merueille/ car ilz nadiousterent pas foy a plusieurs miracles qui sont faitz deuers nous. Et des noz remembre Terculien aux grecz que Appollinaire qui estoit en celle cõpaignie eut mue son nom pour le miracle et fut appelle fondrine.

De Egysippe et des autres docteurs de celluy temps.

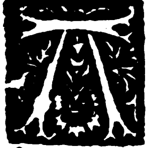
¶ Chapitre .C.xii. ¶ Eusebe.

En ce tẽps fut Egysippe noble et Denys euesque des corinthiens et Pinitus le plus tresnoble en crete es euesques/et Philippe et Apolinaire et Melico et Musan et modest / et le noble Hyrenee. De tous lesquelz les tresclers enseignemens sont perleuz a nous de leur saincte doctrine iusques a la foy apostolicque. ¶ Hierosme au liure des nobles hommes. Egysippe des temps des apostres ordõnant toutes les hystoires des faictz des eglises des la passion nostre seigneur iusques a son aage appartenãs au prouffit des croyans. Et de ce assemblant les debonnaires choses il en fist cinq liures par simple parolle/si que la vie de ceulx quil ensuyuoit par maniere de dire il exprimoit p demonstrance de faict. Et afferme que il estoit venu a Romme soubz Anicet qui fut le dixiesme euesque de celle mesme cite qui fut vng des dyacres de celluy Anicet. Et apres ce icelluy disputant contre les ydoles descouurit lhistoire par quel erreur ilz creurent premierement Dyonisius euesque des corinthiens. Si fut de si grant loquence de sagesse/que il ne enseignoit pas tant seulement les peuples de sa cite et de sa prouince/mais aussi bien des autres prouinces. Desquelles epistres il enuoya vne aux Lacedemoniens/et vne aux Atheniens/la tierce aux Nicomediens/la quarte aux cretoyens/et la quinte a leglise de Amastriãe et six autres aux eglises de Pont aux Gnosiens et a Pinite euesque de celle cite. Lequel escript a icelluy vne tresnoble epistre en laquelle il enseigne que les peuples ne sont pas a nourrir tousiours aussi comme petis enfans/mais doiuent estre nourris de viande ferme/si que ilz prouffitẽt en espirituel le vieillesse. Et la septiesme il enuoya aux Rõmains laquelle il escripuit a Sothe euesque diceulx/et lhuytiesme a Crisofore vne saincte femme. Et cestuy esclarcit soubz Marc Anthonin le vray et Lucien aurelien le prouffitable. ¶ Eusebe au .iiii^e. liure. Icy Denys signifie en lepistre aux Atheniens que Denys ariopagite qui fut enseigne de Pol apostre et creut en Jesuchrist selon ce quil est signifie es faictz des apostres/et fut ordonne du benoist Pol apostre premier euesque a Athenes. ¶ Hierosme au liure des nobles hommes. Theophile [illegible] tes le sixiesme euesque des An[illegible] ordõna vng liure contre Marcion soubz Marc anthonin empereur lequel liure dure encores iusques a huy. Et aussi sont dictz estre de luy trois volumes a antholicque/et vng liure contre lheresie de Hermogenes. Et autres briefz traictez et nobles sont leuz de luy appartenant a ledification de leglise soubz son nom. Et les gloses des prouerbes Salomon / lesquelles il ne me semble point accorder par beau parler ne par verite aux souuerains volumes Apollinaire euesque dasie en la cite despolete fleurit soubz lempereur Marc anthonin le vray et luy dõna vng noble volume po^r la foy des chrestiẽs/et fist cinq autres liures cõtre les payẽs/et deux de la verite contre catafrigas. Et donc cõmencerent prisce et maxille leurs forcenez deuinemẽs. Lors cõmencea Philippe monteu euesque de la cite de crete: et ailleurs est il dit euesque de corinthe et de gorgonie/duquel Denys se remembre [illegible] epistre que il escripst a leglise de celle cite/et fist vng liure a Marcion/et esclarcit en meurs au tẽps de Marc anthonin le vray et de Aurelien.

❧ De la mort Aurelien et Anthonin le vray.
C Chapitre. C.xiii.
C Hue de florence hystoire simple.

Adoncques sicōme Aurelien cōmodien et son frere estoient portez en vng char en lan.xi[e].de son empire par cause de maladie que lesquelz appellent appoplexim de laquelle il mourut. Et icelluy mort Anthonin regna petit de tēps apres tout seul/de la en apres en la fin il attrēpa les trescruelles loix par nouuelles conditions. Icelluy donna les creuz par toutes les prouinces/et toutes les richesses royaulx malicieusement acquises/il commanda estre assemblees et arses au marche. Et cestuy.xviii[e].empereur estoit en Pānonie et la mourut de soubdaine mort/pour lhōneur duquel temples/colonnes et moult daultres choses furent trouuees auoir este faictes/auquel Lucien aurelien succeda/et Cōmodien son filz/es temps Anthonin le vray fleurit Theodosien le tiers interpretē de la loy diuine/et Accite philosophe platonier. C Eusebe es cronicques. Es temps diceulx empereurs fleurit le noble maistre Fronco qui enseigna Marc anthonin le vray des lettres latines. Seleucie cite de Syrie fut prinse des Rōmains auec trois cens mil hōmes. A Pise Pelerin philosophe se iecta en vng feu luy mesme que il auoit fait de busches. En ce temps Suprneluce cite dasie trebuscha par trēblement de terre/au restablissement de laquelle le treu de dix ans fut dōne/et par tout le monde fut si grant pestilence que a bien pou tout leffort de Romme ne fut mis a destruction.

❧ De lempereur Aurelien cōmodien.
C Chap.c.xiiii. C Hue de florence.



Aurelien cōmodien regna.xiii.ans son pere mort: cestuy abandonne a paresse et a luxure occist plusieurs des senateurs/et ceulx toutesfois q̄ il appercent resplendir de noblesse de sens. C Eusebe au.v[e].liure. Cestuy par toute terre en celle tēpeste approprioit si paix aux eglises que en sa mesgnie de toutes manieres dhōmes il assembloit les ames a la congnoissance et a la pitie du souuerain dieu/et en la parfin en la cite de Rōme il acompaigna a la foy moult diceulx nobles hommes et tresriches ensemble auec leurs femmes/leurs enfans et toute leur mesgnie: mais icelluy ancien ennemy de lhumain salut ny regarda pas a ceulx droicturiers. Car tantost il senhardit assaillir les nostres par diuers enginemens: et premierement en la cite de Romme/et trayt en iugement vng homme Apollonien noble en nostre foy et tous ses enseignemens de philosophie: et fut par laccusation du treschetif et desespere homme de salut. Car la loy quil commandoit pugnir les chrestiēs auant il iugeoit estre accreue en greigneur peine et en pardurablete: et cōmanda le iuge que les cuisses luy fussent froissees/et fut celluy q̄ premier en soustint la sentence. Et tantost apres le benoist Apollonien martyr fut contrainct que la deffense que il auoit escripte clerement et appertement deuant le senat et tout le peuple il mangeast. Et apres ce selon le conseil des senateurs et des cōsultes il eut le chief couppe: et ainsi celle loy publiee iugeoit tresfelōneusement des premiers ordonnemens.

❧ De saincte Eugene/et des saincts Prothe et Iacincte.
C Chapitre. C.xv.

Philippe et noble homme Rōmain enuoye de Cōmodien en Egypte pour garder la prouoste enseigna la fille Eugene parfaictemēt aux ars liberaulx/elle estoit belle de corps: mais celle estoit plus belle de chastete: et sicōme elle fust requise de plusieurs par mariage/elle les refusoit du tout en tout. Car icelle sicōme elle fust de lignage de pere et de mere trespayens demenoit en son courage vie chrestiēne et le commencoit estre Et pource q̄ les chrestiens estoiēt cōmandez aller hors de Alixandrie elle deprie son pere et sa mere q̄ elle fust portee en vng char hors de la ville pour veoir leurs heritages. Et sicomme elle leust impetre et elle fust hors de la cite et se hastast aller a la ville elle ouyt les chrestiens chantās et lisans/et en vng habitacle lenseignemēt de lapostre fait a saincte Tecle vierge qui dit tous les dieux des gens sont dyables Donc cōmanda elle arrester son char/et cōmencea a plorer/et dist a ses meneurs Prothe et Iacincte. Nous auons enquis en vain labour les faulx syllogismes des philosophes/les argumens de Aristote/et de Platon et les ydees/et tout ce que le poete dit/et ce q̄ le beau parleur dit/et q̄ le philosophe pourpense/tout ce est forclos en ceste sentence: laquelle nous auōs ouye que ces chrestiens chantent et dient. Tous les dieux des gēs sont dyables. Et donc cōmanda

elle arrester le char longuement/et ouyt et consi
dera le dicte/et dist. Il est a croire se no⁹ ne vou-
lons perir. Et sicome ilz eussent traicte longue
ment de dieu lung contre lautre ensemble/adoc-
ques ont ilz demande lung a lautre coment ilz
sen puissent fuyr et tenir la foy droicturiere. A-
donc dist elle. Jay ouy que Helenin euesque est
celluy de qui celle habitation est en laquelle il
est nuyct et iour es louenges de dieu: mais il ne
souffre nulle femme entrer en celle assemblee
de son habitation/et ie cosidere que ie ne me de-
uroye faire tondre si que ie semblasse home/si
que ce char qui appartient a femme nous por-
tast en trespassant tous trois en habit dhome/
et nous hastissons ensemble aller aux homes
de dieu. Et sicome elle eut ce fait/et eulx venis-
sent au monstier en celle mesme heure sainct He
lenin euesque y vint/et auec luy grant multitu
de de peuple chantant. Et sicome ilz se ioigni-
rent ensemble auec les chantans/ilz demande-
rent qui estoit ce vieillart qui seul estoit porte a
vng asne au meillieu deulx. Et ilz ouyrent que
ce estoit le benoist Helenin euesque q estoit eues
que des son enfance. Lequel des que il croissoit
enfant en son monstier il estoit sainct et enuiro-
ne de si grans vertus que quat il estoit enuoye
querir du feu au voysine/il apportoit les char-
bons ardans en son vestement sans ardoir. Et
apres ce dirent il vint cy vng enchanteur qui
par argument de ses parolles sefforcoit peruer
tir le peuple/disant icestuy estre sainct euesque/
et que il estoit enuoye de Jesuchrist a enseigner
le peuple. Et donc toute la copaignie des chre-
stiens assembla a leuesque disant. Establis iour
auquel tu le recoiues en copaignon ou se il ne
peult poursuyure verite que tu le conainques
Auquel iour estably vint zereeu lenchateur au
meillieu de Helyopolim auec ses ars/et Helenin
euesque vint auec ses oraisons/et comencea a-
uoir entre eulx grans tensons de parolles/et
pource q il estoit faulx et quil ne pouoit coclur
re par raison de parolles/et icelluy regardat le
peuple estre blece forment pource que il leur es
toit aduis que zereeu estoit le souuerain en pa-
rolles/Helenin requist silence et dist au peuple.
Les admonestemens de Pol apostre sont a te-
nir en ceste ptie/lequl dist. Ne vueilles pas estri-
uer par parolles/mais vng feu soit allume au
meillieu de la cite et entras es flambes ensem-
ble/et celluy q ne sera ars soit creu q dieu la cy
enuoye. Et sicome ceste chose plaisoit a tous/ze
reeu dist. Tu entreras deuant pource q tu las
deuise. Et donc celluy depriant dieu se tint au
feu p la moytie dune heure sans ce q cheueulx
ne vestement y fust brusle en nulle partie. Et si
come il requist que zereeu y entrast et il comen-
cea a defuyr et a excuser/et le peuple le print et
le iecta malgre luy dedans le feu: et tantost le
commencea la flambe a brusler. Et quant le be
noist Helenin le veit il se bouta au feu/et le tira
tout vif/iacoit ce que il fust demy ars. Et donc
lenchassa le peuple hors du voisine a grat hon
te/et ainsi celluy que vous veez acopaigne ceste
assemblee chascun iour auec louenges de dieu
ou que quil voise.

¶ Comment son habit mue au mostier
elle est faicte abbesse.
¶ Chapitre. C.xvi.

Et la benoiste Eugene oyant ceste
chose gemit/et icelle allante aux
piedz dicelluy qui luy auoit racom
pte ce luy auoir fait si dist. Je te
prie sire que tu me demonstres a luy auec mes
deux freres/car nous no⁹ voulons puertir des
ydoles a dieu/mais il leur dist. Taisez vous
vng pou tant q il soit entre au monstier et vng
pou repose. Et quant il sera temps couenable
ie luy denonceray. Et leuesque sicomme il se re
posast vng pou il veit en dormant que il estoit
mene au faulx ymage dune femme pour sacri
fier. Et sicomme il y fust/son frere parla a icel-
le/luy dist. Cognois toy estre creature de dieu
depars toy de celle ydole et ne seuffre pas toy a-
orer. Et donc icelle departant sen yssit ainsi di-
sante. Je ne te delaisseray deuant que tu me re
stablisses a mon createur. Et sicome ce fut de-
mene ou courage de leuesq celluy vint q auoit
parle auec Eugene disant q la estoiet trois pe-
tis freres q deguerpissant le cultiuemet des ydo
les desiroiet seruir au mostier auec les freres.
Adonc celluy rendant graces a dieu qui auant
luy auoit demostre la cognoissance de ceste cho
les mena hors des autres et leur commecea en
querre a tresagreable vouloir comment ilz a-
uoient nom/de quel nation et de quel lignage
ilz estoient. Et a celluy dist Eugene. Nous som
mes de la cite de Romme moy et mes deux fre-
res Prothe et Jacinte/et ie suis nomme Euge
nien. Auquel le faict euesque dist. Tu tappel
les par droict Eugenien/car tu laboures forci
blement comme homme/mais par la vision du
sainct esperit nous tauons auant veue Euge-
ne. Et come tu es deuenu home et si ma demon
stre nostre seigneur que ceulx cy ce sont/saches

que tu souffriras moult de choses pour ta chasteté/mais celluy te rendra entiere auquel tu es baillee. Et puis dist a Prothe et a Jacincte. Vous mis en servage de corps avez tenu ensemble victoire et double dignite/et vous recevrez loyer de vostre compaignie. Et commanda Eugene remaindre ainsi en habit dhomme et ne les delaissa devant ce que il les eust baptisees et enseignees de la foy et mis au monstier auquel il hantoit. Et entretant le char ou elle estoit et les iumens et les enfans qui la menoient vindrent a lhostel/et quant ilz veirent le char vuyde ilz commencerent a braire tous ensemble et tous les parens ploroient forment leur fille/et les freres leur seur/et les servans leur dame/et par toute la province fut faicte inquisition et demande a tous les devineurs et a tous les dyables des ydoles scavoir que Eugene estoit devenue. Et tous disoient que les dieux du ciel lavoient ravie. Adonc fist le pere feste et la mist au nombre des dieux/et la beneyst entre eulx/et fist une ydole de fin or massy. Mais icelle demourante au devant dit monstier en habit et en courage dhomme proufita si es divins enseignemens que devans le second an elle retint toutes a bien pour les divines escriptures/et si grant paix de courage estoit en elle que elle estoit dicte une du nombre des anges de tous ses freres elle estoit confort a tous/et si avoit si grant grace de dieu que quelconque malade quelle visitast toute douleur sen departoit et sante y venoit. Et ses compaignons Prothe et Jacincte obeyssoient a elle de toutes choses. Adonc en lan tiers de sa conversion labbe dicelluy monstier mort il fut commande a tous que la benoiste Eugene fust gouvernement deulx et leur souverain/et que eulx lesleussent. Et adonc icelle doubtante soy estre mise femme devant les autres contre la reigle de droict/et de rechef doubtante que elle ne les desprisast prians tous ensemble dung accord leur dist. Voyons que nostre seigneur veult que nous facions en nostre election mieulx/il dist que si aucun veult estre le premier que il soit le dernier de tous/veez cy que ie octroyant a vos commandemens en ordonne recevoir la seigneurie et obeyssant au commandement nostre seigneur mestablis estre le dernier a nostre charite. Adoncques print elle en soy toute loeuvre que la plus basse personne a acoustume a hanter en toutes choses comme a porter leaue coupper la busche/et faire toutes necessitez. Et adoncques commencea estre si chiere a dieu que elle gectoit hors les dyables des corps forsenez/et enluminoit les aveugles.

De laccusation de Melancie contre icelle.

Chapitre. C. xvii.

Une matrosne de Alexandrie la plus noble de ces autres Melancie par nom ouyt la renommee de icelle et vint a elle/car elle estoit malade tresgriefuement de quartaine et avoit este par ung an et plus/et sicomme icelle leust oincte de huyle elle gecta hors par la bouche toute habondance damettume et fut maintenant rendue tressaine et elle luy envoya trois hanaps dargent pleins de deniers en don/lesquelz elle luy renvoya agreablement et dist. Nous habondons et surhabondons ie te prie que tu les donnes aux poures. Et donc icelle convertie vint a elle et la pria de les prendre et commencea luy promettre greigneurs choses/et sicomme icelle hantoit environ elle assiduellement et elle ne peust appercevoir en nulle chose quelle fust femme/elle deceue par la beaulte de sa ieunesse encheut en la convoitise delle/et cuydant icelle avoir peche en greigneurs choses commencea estre plus aspre en samour et promettre a elle habondance de nobles choses si la commencea a renier par ses parolles/pourquoy amesgris tu de vaines abstinences et pers la fleur de ta ieunesse tresagreable aussi come nostre seigneur Jesuchrist aymast les tristes/et nourrist ceulx qui desprisent leurs delictz/et aussi come se il delecte seulement des tourmens des hommes/nous sommes venz mal user de sens/et au mal agreable rendre plus largement que il ne donne. Mais doncques fuy a ces afflictions/et recoys temps plus ioyeulx. Et Melancie disant ces choses/et Eugene voulant delivrer lame de icelle des las au dyable luy demonstroit les desirs du monde estre chetifz/et fuyr ce quant len les cuyde tenir. Et par les delictz de ung seul point encourre tourmens pardurables. Mais Melancie trespassoit toutes ces choses et sourde des oreilles/et sicomme elle pour pensoit curieusement affin quelle feroit et comment elle peust decevoir Eugene elle se faincet estre malade que elle fust plus souvent visitee delle/et donc la fist prier que elle la visitast. Et sicomme elle entra en la chambre a celle et elle se seoit dedans son lict: Et adonc se print a embrasser Eugene de embrassemens

TT

non conuenables/et sen efforcea la malheuree Melancie a la mener a peche par decenables parolles. Adonc luy dist Eugene. Voirement est ton nom appelle p droit Melancie: car tu es pleine de la noirte et tricherie: & tu tes appareillee pour estre grant habitacle au dyable de par toy des seruans de dieu deceueresse tenebreuse/nous cheminons autrement a dieu/les richesses ayent tes semblables/il nous est delie mendier auec Jesuchrist/tel est abondamment riche q est poure auec Jesuchrist/les ymaginations de mauuaise connoitise se fuyent de toy. Car si tu connoites ton salut tu delaisseras ceste forcenerie qui ta assaillie. Adonc icelle de ceue ne peut souffrir sa honte & doublant estre descouuerte se elle se taisoit/& ne se descouuroit auant. Si sen alla au preuost de Alixandrie et dist. Sire ie ay trouue vng iouuenceau faignāt la religion chrestienne/et sicomme ie le laissasse venir a moy pour grace de moy medeciner pource que len dit que il proffite aux malades Icelluy cuydant moy estre vne de celles femmes dequoy len vante de leur honte/mest ose a resnier baillamment et moy admonnester a peche par parolles decenables/laquelle chose se ie neusse crie & ie neusse este deliuree par le confort de ma chāberiere ceste presente me eust enchetinee par sa luxure en estrāge maniere. Et le preuost oyant ceste chose commande tantost enuoyer au monstier seruans qui luy amenassent celluy lye de fer auec luy tous ses habitās pour ce que il ne leur suffisoit pas le lieu dune chartre ilz furent deuisez par diuerses gardes. Et celle mauuaise renommee espandue p toute Egypte tous la croyoient & tous la cōdampnoient & a tous estoit semblable a vray q Melancie noble femme ne peust mentir.

De lespurgement de peche/et de la pomme de laccusance.

Chapitre. C.xviii.

Le iour estably les citez prochaines dentour sassemblent affin que ilz voyēt les cōquereurs des femmes & estre baillez aux bestes sauuages Les tourmens furēt appareillez/les croix/les bastemens/les flambes & les tourmenteurs/& ces autres choses qui souloient traire hors les pensees du cueur mussees. Et doncques dist le preuost Philippe/dy moy tres excōmunie chrestien/icelluy vostre seigneur Jesuchrist vous donna il que vo⁹ feissiez aux femmes oeuure de corruption/et que par vostre fraudulense folie vo⁹ empriissiez la chastete de ceste matrosne. Et Eugene respondit le chef enclin que elle ne fust congneue/mon dieu Jesuchrist a qui ie sers ma enseigne chastete & promect vie pardurable a ceulx q la garderont. Et certes que le fruict de pacience ne perisse par la victoire des princes et q vous ne retournez la sentence en ceste qui est faulx tesmoing/nous prouuerōs ce que elle propose cōtre nous redonder en sa teste. Et sicomme elle eut promis elle dist. O Melancie non deue recte tu as fait tenebreux malice appareiller tourmens/& cōmandes les chrestiens estre pendus. Commande que ta chamberiere soit amenee affin que de la bouche de icelle tes mensonges puissent estre reprises/laquelle venue deuant le iuge commencea prononcer son tesmoignage contre Eugene et pour sa dame & toutes les autres de sa mesgnie tesmoignoiēt estre ainsi. Adōcques le iuge esmeu hastiuement dist. Po² quoy tresmauuais disoyes tu ce quāt tant de tesmoingz vaincquēt ton dict. Et a ces parolles respōdit Eugene. Il est tēps de parler/car le temps de taire est passe/La vertu du nom de nostre seigneur Jesuchrist est si tresgrāde que les femmes lesquelles se sont mises en sa paour de luy ayent dignite. Et ie dōcques femme en faisant forciblement comme homme/ay tousiours iusques a maintenāt gardee ma virginite/laqlle est en Jesuchrist et celluy ay ie embrasse vertueusement. Et en ce disant elle desrōpit sa coste dequoy elle estoit vestue du hault iusques au bas/& apparut estre femme. Et tantost elle dist au preuost. Tu certes selō la chair est mon pere & Claudie ma mere/& mes freres sont ceulx qui auecques toy seent/et Anicet/& Serge. Et ie pour lamour de Jesuchrist ay refuse le mōde & ses delices. Et veez cy auec moy Prothe et Jacincte qui me gardoient auec lesquelz ie suis entree en lescolle de dieu/lequel ma este maistre si cōuenable que il ma fait par sa misericorde vaincqueresse de luxure et de toutes pollutiōs. Et en ceste maniere le pere & les freres congnoissans icelle auec ses seruans lacolloiēt a pleurs & a lermes deuāt le peuple et luy furēt apportez vestemēs tissus a or/laql le les vestit a force & fut mise en siege pour iuge Et tout le peuple cria Jesuchrist est vng seul q est vray dieu des chrestiēs. Et pource q au peuple si esioup ne deffaillist preuue de chastete le feu fut veu descēdāt du ciel q enuirōna si la maison de Melancie tout entour q il ne demoura

chose nulle qui luy appartenist q̃ ne fust arse. Et doncques fut faicte ioye du peuple auec la paour de dieu & le preuost fut baptize & ses filz et Claudie sa femme et toute leur mesgnie et tresgrant multitude de payens fut conuertie a dieu. Adonc eurent les chrestiens priuileges et toute la cite Dalexandrie fut faicte aussi comme vne eglise conspiration que Philippe fust euesque et le cõmun vouloit que il fut preuost Car nul successeur ne leur vint de lempire.

De la predication de sainct Eusebe & de sainct Vincent & de sainct Peregrin & sainct Pocien/en leurs faictz. Chapitre. C.xix.

Ou temps de Commodien la persecution forsenãte cõtre les chrestiẽs la feste de la natiuite de celluy empereur vint/et fut cõmande de luy estably que tout le peuple de la cite de Rõme venist ensemble faire louenge & sacrifier a Hercules et a Jupiter & que le peuple criast ensemble a vne voix ce est venu le roy de tout le monde et sa seigneurie enuironne tout/& luy certes laidement vestu mõta au siege royal a tout le mytre/mais il encensa auant lymage doree de Jouis/Car il estoit de si grant orgueil & de si grant vantance q̃l sestoit vestu de la peau dũg lyon/et vouloit signifier en son vestement que ainsi comme le lyon estoit roy des bestes/aussi estoit il roy & maistre des peuples/auquel tout le peuple cria disant. Hercules si est garde & deffendeur du cõmun de Romme & de la franchise et de la hardiesse. En ce temps demouroiẽt en la rue q̃ estoit appellee charnier les cultiueurs du nom chrestien entre lesquelz estoient religieux hõmes/Eusebe/Vincẽt/Peregrin & Pon cien qui estoient es oraisons de dieu et en vigilles/& desiroiẽt mourir pour nostre seigneur Jesuchrist. Ceulx a lensuyuance des apostres auoient tout le leur donne aux poures si que iceulx mis en ce siecle seruissent a dieu plus franchement/lesquelz sicõme ilz ouyssent ceste chose faicte de lempereur/ilz la deputerent du tout en tout pour folle/et pour mauuaise. Et puis commencerent enuironner rues et citez & prescher vng dieu et croyable disans. Departez vous chiers freres du cultiuement des ydoles et faictes honneur a dieu vng et croyable au pere/au filz/& au saict esperit tout puissant & faictes penitẽce & vous baptisez si q̃ vous ne perissiez pas auec nostre ẽpereur Cõmodien.

La passion sainct Jules. Chapitre. C.xx.

En ceste maniere Jules vng senateur oyant ces admonnestemẽs de salut les emmena dedãs sa maison et icelluy oyant curieusement leur predication creut & distribua toutes ses facultez/par les mains de iceulx/& sappellerent Rufin par nom qui se baptiza luy et toute sa mesgnie/& donc commencea il confesser Jesuchrist tout en appert et desirer la mort pour luy a couuoiteux courage. Et sicõme lempereur louyst il esmeu par fiel de amertume cõmanda celluy estre amene a luy/ & le cõmencea a renier ainsi. Jules en quelle maniere es tu fait forsene/si que tu delaissant Hercules et Jupiter ensuys ie ne scay quelle vaine forsenerie. Auquel Jules respondit forciblement disant. Tu periras ensemble auec tes dieux lesquelz p vaine parolle et folle tu mentz disant iceulx estre dieux. Et lempereur adõcques confus par tes parolles et par autres appella vng hõme Vitellien par nom qui estoit maistre de pietons/cruel de courage et trescruel parfait et remply de tous vices/et cõmanda & dist a icelluy. Enquiers diligẽment les facultez de cest excõmunie & le cõtrainctz a sacrifier au tressouuerain Hercules/et sil ne si cõsent ne le laisse pas longuement viure. Et Vitellien print celluy et le mist en chartre soubz seure garde/et troys io[ur]s apres il le cõmanda venir en iugement lye de chaines deuant luy/& estoit tout nud de corps que il estoit vestu de terre soy. Et Vitellien laraisonna en ceste maniere. As tu ouy q̃ le prince a commãde: oste ta sottie/& aore noz dieux/par lesquelz tout le peuple Rommain est soustenu. Car si tu ne le fais/tu seras pugny par diuerses peines. Auq̃l le sainct respõdit fermement. O chetif & enchetiue ensemble auec ton prince trayste periras. A ce dit Vitelliẽ. O Jules en quoy te fies tu/tu es ia condampne. Et Jules dist. Ma fiance est vie pdurable/& Jesuchrist est mon esperãce q̃ te condãpnera toy & ton prince en mort pardurable. Si Vitellien oyant ces parolles esmeu p̃ les aguillons de felonnie le cõmãda estre batu de fustz. Et sicõme il estoit batu il rendit lesperit q̃ sen alla aux cieulx. Et Vitellien cõmãda le corps de luy estre iecte deuant le theatre. Et quãt Eusebe & Vincẽt/Peregrin & Pociẽ louyrẽt ilz recueillirẽt le corps du martyr Jesuchrist & lensepuelirẽt au cimitiere calepodien en la .viii°. kalende de septẽbre.

La passion sainct Eusebe et de ses compaignons.

Chapitre .C.xxvi.

Et quant Vitellien louyt/il le fist querir/et quant ilz luy furent presentez/il leur dit. Verite apperte est q̃ vous avez soustraitz les tresors de Jules/et avez recueilly le corps de luy: et le avez mis en sepulture. Adoncques a parle le glorieux hōme Eusebe et dist. Ce que tu nous obicees sans doubte nous lavons fait. Et ce est la chose laquelle nous avons desservy par coustume a faire po² dieu nostre maistre/pource que les tresors q̃ vous avez degastez vous seront fort a rendre. Vous perirez aussi cōme il perit/ce dist le tresfelon iuge. Et Eusebe respondit. Ce est ce que nous convoitons a tous desirs et le requerons a commun courage. Et sicōme ilz se tenissent fermement Vitellien cōmanda quilz fussent penduz face a face en escu lee en celle mesme heure/et que les nerfz leur fussent couppez/et quilz fussent batuz de fustz Et quant ilz furent penduz le iuge cryoit. Ne blasmez pas les dieux ne les princes/et quant ilz furent longuement batuz et detraiz/il commanda vng pou cesser les tourmēs/et leur dist Pardonnez a vous mesmes et sacrifiez aux dieux. Et a ce dist Eusebe. Chetif parfaitz ce que tu as commence et ne vueilles pas delaisser ce que tu as entreprins. Car avant te deffauldra cueur et temps que nostre courage permanent en nostre seigneur nous deffaille. Ne ne nous cuydes pas espoventer ne departir de la compaignie et de la fraternite de nostre maistre Jules. Et Vitellien dist a ceulx q̃ estoient entour. Ceulx cy seurs de leur art magicque se esiouyssent es tourmens. Et Vincent respondit. Nous nous esiouyssons et esleessons en nostre sire Jesuchrist. Et le tyrant commanda maintenāt le feu estre applicque a leurs costez et iceulx fais allegez disoient. Gloire soit a toy nostre seigneur qui nous environnes de ta visitation.

De la passion sainct Anthonin.

Chapitre .C.xxvii.

Adoncques lung des bouchiers Anthonin regarda appertemēt et veit vng iouvenceau resplendissant de tresgrāde clarte qui estoit empres eulx a vne esponge et torchoit leurs costez/et donc commencea a crier a haulte voix a grant ioye. Vng vray dieu est le dieu des chrestiēs qui ceulx cy preschent a tresevidente raison. Car ie veoys lange de dieu environnāt iceulx et deffendāt de la praintture des flambes. Adoncques vint le iuge comme loup fremissant et dist. Ha art magicq̃/ha traystres qui ont deceu et estrange vng hōme trescler/et tresesprouue au prouffit du cōmun et Anthonin meu en penitence et sa croire en nostre seigneur Jesuchrist. Et tantost Anthonin sen alla au prestre Rufin et impetra estre humblement baptize de luy/et donc commanda Vitelien iceulx estre ostez des tourmens les saincts martyrs ausquelz il dist quāt ilz furēt ostez. Pourquoy estes vo⁹ tant cruelz a vous mesmes/pourquoy nostez vous vostre forsenerie vaine/et ne glorifiez les dieux q̃ vous leur deservissiez vser de ceste vie. Et adōcques dist le benoist Vincent. Las toy tresmeschāt de tous et cruel/mais pourquoy nespargnes tu a toy mesmes/nous sommes ia pieca establis en gloire/et toy et ton prince perirez au feu denfer Et adōcques commanda Vitellien couppet la langue a Eusebe cuydant a icelluy deffaillir loffice de la langue/et tousiours il nōmoit Jesuchrist en sa bouche. Et Anthonin accourant cryoit. Ha tresmeschant Vitellien que tappartient il de ces iustes icy. Pourquoy les tourmētes tu? Adoncques commencea Vitellien rendre le sang par la bouche de dueil et par le iuste iugemēt de dieu/si que celluy q̃ sestoit eschauffe a pugnir la bouche du iuste fust tourmente en la sienne de tresaigre douleur/et grant tourment. Et Eusebe champion de dieu nostre seigneur donnoit en haulte voix louenges a dieu sans langue/et a ces pleurs et piteable regars estoit vng hōme chrestien trescler Faustus par nom qui recueillit la langue du martyr Jesuchrist/et la mussa en son sain dessoubz sa coste/et sen fuyt et se mussa. Et apres ce par le commandemēt de Vitelien Anthonin fut mene en la voye aurelienne apres la forme troyenne pour avoir le chef couppe en la .xi^e. kalende de septembre.

De la fin du martyre des sainctz devantditz.

Chapitre .C.xxviii.

Adonc Eusebe et ses compaignons longuement amesgris p̃ tourmēs furent cōmandez estre mis en parfonde chartre. Et la ilz ne cessoiēt ne iour ne nuyct daorer et la renōmee deulx con

toit par tout enuiron / et la vint a eulx grant multitude de chrestiens / et ouyrent illec les admonnestemens de vie pardurable et ne prouffitoient pas petit / et troys iours apres que ilz eurent este mis sainct Jules sapparut a eulx en la loyaulte de tous / et en prophetisant les choses a aduenir il dist. Saulues la garde de la chartre / et en ce disant il se esuanouyt de leurs yeulx & esleessa les pēsees diceulx p son agreable demonstrance. Et dieu auoit donne a ses loyaulx si grant grace de sa vertu / si que aux compaignies des peuples acourantes la qui estoient detenues de diuerses langueurs nulle force ne leur estoit de dōner leur sante. Et adōc le prestre du cappitolle Louuet par nom qui vsoit de celle office a la maniere des payēs vint la et leur requist quil fust interdict des sainctz martyrs et baptise / Car il estoit aueugle. Et eulx luy dirent. Se tu crois de tout ton cueur tu seras enlumine / et vseras auec nous de vie pardurable. Et Louuet respōdit. Je crois sans nulle doubte en celluy en qui vous croyez. Ne ie ne counoite estre separe de vous en nulle maniere. Et pource men suis ie affuy a vous desirant estre mis auec vous en ces loyaulx pour lamour de Jesuchrist. Et ces choses ouyes tantost ilz enuoyerent querre lhonnorable prestre Rufin et le prierent venir a eulx / lequel vint a la chartre & baptiza celluy / & fist nouueau chrestien. Et tantost soubdainement lobscurte de ses yeulx departit / et la lumiere de Jesuchrist resplendit en eulx / et donc acourut la garde de la chartre et veit celluy enlumine de la souueraine lumiere qui auoit este quatre ans aueugle / et se mist aux piedz des sainctz et les pria estre baptise / leql le benoist Rufin purifia par sainct baptesme / et le garnist des armes de la foy / et Vitellien sen alla et denoncea au roy en quelle maniere toutes ses choses auoient este faictes des sainctz & cōment ilz auoiēt surmonte toutes les manieres de tourmens / & cōment ilz auoiēt en despit sacrifier aux dieux. Et cōment Eusebe parloit sans langue. Auquel le roy dit ainsi. Estaingz les du tout. Et celluy commāda le iugement estre appareille & ceulx amener deuant luy. Et adoncq̄s leur dist / que ilz sacrifiassent. Mais iceulx crachoiēt encontre et le desprisoient / et le benoist Eusebe merueillant le cueur de celluy non repentant dist. Ha chetif duql le cueur est siege du dyable que cuydes tu faire. Adoncques Vitellien les fist si longuement estre batuz aigrement de plommees q̄ lesperit sen departit / desq̄lz le benoist Rufin recueillit les corps & les enseuelit / mais non pas loing de la cite de Rōme / en la huytiesme kalende de septembre. ¶ Au martyrologue des sainctz. Apres ce en la .xiiii^e. kalende de may est celebree a Romme la feste du benoist Apolonien senateur qui fut trahy de son seruāt pource que il estoit chrestien. Et icelluy fist vng noble volume soubz cōmodien / lequel volume il leut au senat / et tātost par la sentence des senateurs il eut le chef couppe pour le nom de Jesuchrist / de rechef en la huytiesme kalende daoust est celebree a Melun la feste sainct Faustin martyre pour nostre seignr soubz Aurelien commodien.

De Victor pape et de Hyrene euesque de Lyon.

¶ Chapitre. C.xxiiii.

En ceste tempeste succeda a Romme Victor et Eleuthere pape et en ces temps fut faicte vne grāt question de la pasque pourquoy le concille fut celebre en Cesaree palestine / auquel il fut estably que tousiours nous celebrons le dimenche sicomme nous faisons ores en la .xiiii^e. lune dauril. Et a ce concille furent Victor pape Rommain et Narcisus patriarche de hierusalem et Theophile euesque de Cesaree et Hyreneus euesque de Lyon. ¶ Hierosme au liure des nobles hommes. Hyrenee gounernoit es frances leglise de Fotin euesque de lion et vng pstre de celluy lieu ennoye des martyrs en message a Rōme pour vne question de leglise / et porta a Eleuthere euesque lettres honnorables sur son nō. Apres ce Fotin auoit ia pres de .iiii.xx.et.x.ans / & fut martyre pour le nom Jesuchrist / et celluy fut estably en son nom / et celluy prestre auoit este disciple de Policarpe prestre & martyr: duquel nous auōs fait dessus mētion. Icelluy escripuit cinq liures cōtre les heresies / et cōtre les payens vng brief volume / et vng autre volume de discipline / et vng a marciā son frere de la pdicatiō apostolicq̄ & vng autre liure de diuers traictez / & vng autre a blaston de sapiences: et vng a Florinien de la monarchie et que dieu ne est pas facteur de males / et est dit que il fist epistres a Victor euesque Rommain sur la q̄stion de la pasque esquelles il esmeut icelluy q̄ il ne doit pas legieremēt departir lassemblee dvng college pource q̄ il cuydoit q̄ il en eust condāne plusieurs des euesques dasie & dorient qui auoiēt celebree la pasque en la .xiiii^e. lune comme les iuifz / en laquelle sen

e auec ceulx qui en escripuoient auec Victor ne donnerent point de poste. Lactent. Et pource q̄ Hue de florēce met Victor pape soubz commodien Eusebe le met en ses cronicques soubz Helien le fol/et adiouste auec que de cellui Victor sont les moyēs volumes de religion et si dit la question de pasque auoir este determinee soubz Seuer.

De la fin Commodien et de lempire Helyen et Julien.
Chapitre. C.xxv.

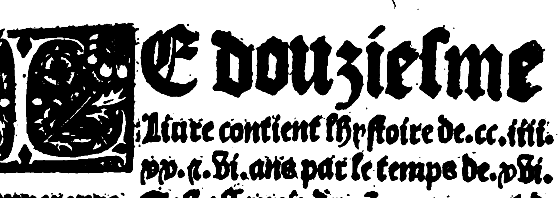
Eusebe es cronicques.

Aurelien commodien commāda le chef de lymage du colloce estre oste et mis au sien ymage. Et cellui Commodien certes occist moult des nobles de Romme et les monstroit a veoir au peuple de Romme / et en ce temps fut fait ung embrasement a Romme que les palais et les maisons et une partie de la ville auec plusieurs vestemens furent ars tous onniement a terre. Hue de florence. Certes grant partie de la cite ensuyuit les tourmens de Aurelien et de commodien empereur. Car le capitolle fut feru de fouldre/par lequel enflambement fut fait qui ardit par estourbillon rauissable laulmaire ou les liures de Romme estoient Mais auec ce/lempereur Cōmodien fut estrangle en la garderobe de sa maison: et mourut mauuaisement. Et adonc Helyen le fol vieillart fut cree empereur du senat.
Eusebe es cronicques. Icellui deprie du senat que sa femme fust appellee augustienne et son filz Cesarien le refusa et dist q̄ il deuoit suffire se il regnoit malgre luy. Il estoit certes plus vieil de.lxx.ans quāt il demenoit la preuoste de la cite de Romme/et il fut commande regner en lempire du conseil des consultes. Cest assauoir en lan de nostree seigneur. C. iiii.xx.xiii. et du monde quatre mille et.lxiiii. Et adonc fut il tue de Julien hōme malicieux et sage par felonnie/lequel Julien fut apres occis de Seuer au pont mulien. Hue. Julien qui par force print a soy lempire/et fut empereur sept moys/et ainsi fut prins ung an auoir este entre luy et son successeur.

De Clement/Dalexandre/et des autres escripuains dicellui temps.
Chapitre. C.xxvi.

En cellui tēps estoient nobles Clement alexādrin philosophe et Parthenin historien/et Affrican hystorien/et Anstenthenus ensuyuent des stoyciens philosophe: et furent docteurs iouxte une anciēne coustume en Alexandrie de Marc leuangeliste establie en leglise: et furent de si grant sagesse et de si grant enseignement tant en escriptz comme en la seculiere lecture que cellui Alexandrien clement fut prie p mes sages de Demetrien euesque de Alexādrie que il allast en son pays pour introduire sa gent/et la il trouua que Bartholemy ung des douze apostres auoit presche laduenemēt de nostre seigneur Jesuchrist selon leuangile de Marc laquelle il apporta auec luy escripte en lettres hebrees moult hōnorablement/et moult de gloses sont en la saincte escripture. Mais encores prouffita il plus par viue foy aux eglises/et il enseigna a Seuer prince et Anthonin surnōme Caracalla les lettres. Lactent. Clement prestre de leglise dalixandrie auditeur de Parthenin duquel nous auons parle dessus tint escolle ecclesiaste apres la mort de cellui: et nobles volumes sont dictz auoir este de cellui plein de sagesse et de beau parler tant des escriptures diuines comme seculieres lectures: desquelz volumes les huyt liures stromaticques contre les payens sont ung liure de disputation de leusne: et ung autre liure qui est escript/et commence. Quisnam diues. et ung liure de canons de leglise/et contre ceulx qui ensuyuent les erreurs des Juifz: et ung propre liure que il enuoya a Alexandre euesque de Hierusalem/et il remembre en ses scromates du volume tacien contre les gens/et si est une epistre Dalexandre euesque de Hierusalem qui apres ce gouuerna leglise auec Narcisus soubz lordōnance de Asclepiaden confesseur esiouyssant soy aux Anthiochiens/en laquelle il mect en la fin. Vous freres en nostre seigneur/ie vous enuoye ceste epistre escripte par le benoist Clement prestre hōme esprouue et noble/lequel certes vous scauez bien et le congnoissiez plus plainement: lequel sicōme il venist ca iouxte la pourueance et lordōnance de dieu/il a afferme et accreu leglise de nostre seigneur. Et cestuy dit len auoir este disciple Origenes et fleury es temps de Seuer et Anthonin son filz.

Cy finist le.xi^e.liure de Vincent hystorial. Et ensuyuent les choses contenues au douziesme.



E douziesme liure contient lhystoire de .cc.iiii. xx. & .vi. ans par le temps de .xvi. empereurs. Cest assauoir du cōmencement de lempereur Seuer iusques a lempereur Diocletien & Maximien qui la dixiesme persecution esmeut sus tous ilz forsenerent contre les chrestiens. Et entre ce cōtient il vng pou des fleurs Origenes & les fleurs de Cyprian martyr.

Second volume.

De lemperent Seuer et Leonide pere Origenes.

Chapitre premier.



Doncques Seuer du lignage daffrique pource q il auoit venge lautre empereur voulut estre appelle au nom du vengement perseuerant & re^cc^ut lempereur & regna.xviii. ans. Il commencea a regner en lan de nostre seigneur.C.&.xliiii.et du monde.iiii.xx.lxv. Hue. Icelluy fut cruel par nature et fut assailly tressouuent de moult de batailles/mais toutesfois gouuerna il le commun de Romme forciblement & a grant trauail. Car il occist Pescenum le noir qui demenoit en Egypte & en Syrie vie de tyrant/& surmonta les Juifz & les Samaritans efforceans soy rebeller & contraignit les Perses & les Arabiens. Et au dernier Aubin claudien occist il a Lyon q se estoit fait empereur en france/et transporta sa bataille en Bretaigne/& la print lisle de Bretaigne p grans batailles et griefues et souuent faictes. Laqlle isle il garnit de closture et de doues par cent et xxii.mille pas de lune mer iusques a lautre. Celluy apres Neron fist la quinte persecution plusieurs saincts furent racomptez auoir souffert mort par diuerses prouinces entre lesquelz Leonide pere Origenes eut le chief couppe po^r^ Jesuchrist/et delaissa encore Origenes son filz descendre en aage : mais ledit Origenes estoit ia si introduict en grammaire que il estoit au xvii^e^.an quil suffisoit aux autres enseigner et que il y gaignoit ia ce que luy estoit necessaire pour viure. Car le chastel de Leonide q estoit mort estoit ia distribue par prescription auec le meuble royal: & soubz ceste persecution souffrit mort le benoist Hyrenee en la cite de Lyon auec grant multitude de clerge et de peuple.

De la ferueur Origenes des son enfance.

Chap.ii. Eusebe ou.vi^e^.liure.



Embrasement de persecution enflambe oultre maniere & moult de chrestiens couronez par martyre en celle tempeste lenfant Origenes conuoitoit tant adoncques receuoir martyre que de son gre il sembatoit aux perilz/et se mettoit au meillieu de ceulx qui estoient mis es tourmens si que il estoit aussi comme se il voulsist celle mort ou la rauit en toutes manieres q il peust fors que tant que il est cuyde auoir este garde en nostre seigneur au prouffit de plusieurs & a ledification de toute leglise par la curiensete de sa mere q empescha glorieusement les desirers de sa mort/lequel sicomme il suppliast aux admonestemens de sa mere affin que il conseillast a soy mesme et espargnast a sa mere/et par ses prieres il estoit fait plus ardant en lamour de martyre/ mesmement pource que il scauoit ia bien son pere estre tenu en lyens/ pource se hastoit il estre lye auec son pere/et que il fust fait compaignon de martyre par aucun art. Et sicomme il vouloit haster & commencer le fol deuant Lucan preuost sa mere la nuyt deuant entra en sa chambre et print tous les vestemens esquelz il se pouoit monstrer au commun et les luy embla & soustrahit/si que par ce necessite le contraignist remaindre a lhostel: et celluy fut empesche par la malice de sa mere si que il ne peut autre chose faire. Et toutesfois ne pouoit il appaiser sa pensee bien/car il osast bien faire aucune chose plus que son aage ne requeroit. Il escripuit vne epistre a son pere quil estoit retenu par les ars de sa mere/mais il deuoit tenir ce que il auoit commence/& adiousta: garde bien pere que pour nous tu ne vueilles faire autre chose. Et de la fut il dit souuent: Le pere religieux et escommeu suruenant a lenfant dormant luy osta la couuerture de sus le pis et estoit lesperit enclos aussi comme dedans/et a honnore le pis de celluy aussi comme vng temple/et applaniant icelluy se departit de ses yeulx/& est fait soymesme si benoist que pour la bonte de si grant lignee il est si esiouy que il pere quil nose pour estre couronne de martyre Et icelluy enfant remaint auec sa mere veufue et auecqs six petis enfanceaulx/et icelluy en aage de dixsept ans se delecta en souueraine pourete de facultez/pource q lheritage de son pere qui auoit este grant estoit tourne au prince par prescription: mais toutesfois ne deffaillist pas a celluy la prouidence du tout puissant: car pour la tresnoble religion de luy & pour lestude des lettres il commencea estre nourry amyablement dune tresriche femme.

De la passion Philippe pere de saincte Eugene euesque.

Chapitre.iii.

Si comme Philippe pere de saincte Eugene gouuernast loffice de leuesq de Alixandrie et administrast la cōmune chose au peuple. Il enuoya relation a Seuer empereur que les chrestiens faisoient prouffit en gouuernant la commune chose des Rommains/et que pource leur deuroit il acommunier les citez sans nulle persecution. Et lempereur octroyant a sa relation le consentit. Et de ce cōmencea fleurir la dignite du nom chrestien/mais pource que malice se cōbat tousiours contre bonte aucuns des honorez hōmes Dalixandrie cultiueurs des ydoles qui estoient tristes que les chrestiēs eussent priuilege sen allerent au roy et accuserent Philippe/disans q̄ lestat du cōmun prouffit de Romme estoit trouble par luy/et que icelluy deguerpissant les commandemens des dame dieux il auoit conuerty toute la ville a lhonneur du crucifie. Et donc Seuer empereur esmeu enuoya a Philippe vng decret q̄ il feist aux dieux honneur acoustume/ou sa dignite delaissee/il reuocquast a toutes ses facultez/lequel faignit estre malade tant q̄ il eust soustrait toutes ses facultez et donne aux poures. Et luy demourant en la paour de dieu et parfaict au cultiuement de dieu informoit les autres en la foy. Et apres ce Perchemin preuost venant en Alixandrie querant icelluy Philippe debouter et mettre hors se il peust et tuer/mais toutesfois la cite estoit en lamour dicelluy. Il enuoya a icelluy ceulx qui se faignoient estre chrestiens et ilz le ferirent la ou il estoit en oraison dominical/et cestuy dura en leuesche vng an et trois moys/et par son oraison il chassoit les dyables/et illuminoit les aueugles. Et apres ce ql fut feru il fut laisse de dieu viure trois iours apres: affin ql confermast les cueurs des doubtans/et apres il pria dieu q̄ il le receust/et pria que son corps fust enterre iouxte leglise ou saīcte Eugene sa fille auoit fait faire vng monstier/et ordonne vng conuent de vierges.

Des sainctes Claudienne/Eugene et Basille. Chapitre.iiii.

Et illec Claudienne sa femme ordonna vng hospital auql elle donna toutes ses possessiōs a receuoir les poures et les pelerins. Et elle auec ses filz Anices et Serge et auec sa fille Eugene sen reuint a Romme. Et adonc receut le senat les filz de Philippe a grant ioye si que ilz en enuoyerēt lung estre iuge en carthage et lautre vicaire daffricque. Et sicōme plusieurs dames de Romme sassemblassent auec Eugene/elle feist moult de vierges croire en Jesuchrist et permaindre en virginite/vne vierge la fille du lignage Royal connoitoit venir a icelle: mais elle ne pouoit aduenir a elle pour la cause du nom chrestien: si la pria doncques par vng sien loyal message que elle enseignast de la religion chrestienne. Et donc Eugene appelle Prothe et Jacincte dist. Je vous offriray a Basille par tel conuenāt que vous la faciez ancelle Jesuchrist. Basille receut iceulx comme seruans lesquelz auoit comme apostres/et a toutes heures elle entēdoit a eulx/et elle auoit iceulx aussi cōme ses gardes/et ne cessoit ne iour ne nuyct de estre en diuines oraisons. Et donc le sainct pape Cornelien vint a elle et la baptiza secretement/mais la misericorde de dieu procurante elles sentreuoyoient lung lautre entre luy et la benoiste vierge Eugene chascune nuyct. Et le cōuent a toutes les vefues estoit a la benoiste Claudiēne/et de toutes les vierges il estoit a la benoiste Eugene. Et sainct Cornelien tous les samedys au vespre veilloit toute nuyct en hymnes et en oraisons/et des que les coqs chantoient le repos de la nuyct passe il celebroit a ceulx qui la estoient et communioit des sainctz misteres.

De lheresie des Pauliens et de Natal confesseur. Chapitre.v. Eusebe ou.v^e.liure.

En ce temps lheresie Bartemoniēne estoit trouuee laqlle apres ce Pol samosacenien sefforca restablir/car il cōferme saulueur auoit este pur homme sans deite. zephetin adonc estant pape a Romme et la estoit vng hōme qui auoit nom Natal par nom. Icelluy aucunesfois deceu de Asclepien doco et dung autre Theodoco qui auoient este tous deux disciples de Theodore par lefforcement de celluy qui premierement pour ceste folle affirmation auoit este boute hors de la saīctete de leglise de Victor adonc euesque de la cite de Romme/lequel Natal se octroya que par le salaire receu diceulx leuesque fut nomme de celle heresie/et si fut donne.c.et.l.deniers. Et sicomme icelluy Natal deceu en ce que il estoit olone. Il estoit souuēt admonneste en vision que il delaissast/car nostre seig-

Jesuchrist dieu piteable ne vouloit pas perdre son martyr qui en moult de passions auoit este tesmoing de leglise. Et sicomme celluy trespassoit les visions par negligence comme vain eu par loyer de mauuaise amour ... gaing au dernier/il fut batu p toute la nuyct des saincts anges et fut tourmente de tresgriefz peines. Et il leuant soy au matin se vestit de haire et se arrousa de cendre et pleurant son erreur a moult de lermes sagenouilla aux piedz de leuesque/et deuant tant laiz comme clercs icelluy a grans pleurs et a grans lermes appella toute leglise a auoir pitie de luy/si que ilz impetrassent par don pour luy a Jesuchrist par continuees vigilles et prieres/et monstra a tous ensemble les playes et les traces des tourmens que nostre seigneur luy auoit faictes en son corps et ql auoit receues pour la confession du nom diceluy/et dist la cause pourquoy. Et donc fut il apres receu a peine en la communaulte du corps de leglise.

De la passion sainct Audeul et sainct Victor pape.
Chapitre.vi.
Du martyrologue.

Apres ces choses est celebree es frances la passion saict Audeul et saict Victor pape et martyr. Lequel estoit soubz Spacre lequel saict Policarpe enuoya de orient es frances ensemble auec les autres prescher la parolle nostre seignr/duquel Seuer empereur appceut la pdication/et le fist estre batu et tourmente de verges espineuses/et puis le commanda estre enclos en la chartre. Et apres ce luy commanda coupper la teste dune espee de fust faicte en la maniere de croix. Et a Romme est celebree en la.xii. kalende de may la feste sainct Victor pape qui fut le.xv. apres le benoist Pere et gouuerna leglise dix ans/et fut couronne de martyre soubz Seuer empereur. Et cestuy establit que la saincte pasque fust celebree au iour de dimenche/et si establit que quelconque payen ou autre conuerty a la foy de nostre seigneur se necessite contraignoit que len ne trouuast eglise que il peust estre baptize ou en fleuue/ou en mer/ou en fontaine/ou en quelconque lieu par soy necte et pure/et establit du tiltre de pasques collation faicte auec les prestres et auec Theophile euesque dalixandrie que des la.xiiii. lune du premier moys iusques au.xxi. iour de dimenche la saincte pasque fust gardee.

De quint circulien et de ses escriptz.
Chap.vii. Eusebe es croniques.

En lan de Seuer.xviii. circulien affriquen filz de centurion consulte fut honnore p parolle de toute eglise. Eusebe es croniques. Icelluy de grat engin et dapre fleurit soubz Seuer prince et Anthonin caracalle/et escripuit moult de volumes/lesquelz nous delaissons pource q ilz sont congneuz a plusieurs: et ie vey lung qui auoit nom Pol ancien ne du chastel de cocorde en ytalie qui auoit este clerc du benoist cyprien et estoit ia de grant aage: mais il dit que des ql vint ieune a Rome/il ouyt estre racompte que le benoist cyprien ne trespassast ia iour sans lecon de circulien/et disoit souuent: donnez moy maistre Circulien: cest a dire donnez moy ses liures en la signifiance de luy. Icelluy fut prestre au meillieu de son aage de leglise de Rome: il sen alla es motaignes et estudia en plusieurs liures de la nouuelle pphetie. Et fist volumes cotre ceulx de leglise dechassee/de persecution/de ieusnes/et six liures de paour et surmontement de pensee/et le septiesme fist il contre Appollonien. Et il est dit que il vesquit iusques a laage de redouter/et fit moult dautres oeuures qui ne sont pas cy contenues. Lactent. Icelluy quint circulien fist vng liure de apologie: cest a dire de excusations ou de responses: duquel liure iay eute en cest oeuure plusieurs choses en lieux conuenables.

De la promotion et de lestude Origenes.
Chapitre.viii. Hue.

En lan ensuyuant Origenes fut enseigne es estudes de Alixandrie. Hue de florence. Origenes son pere couronne p martyre en la.x. persecution de Seuer le cruel il fut delaisse poure et orphelin de Leonide son pere auec ses six freres et sa mere veufue/et estoit enuiron de laage de.xvii. ans: et toutes les choses de son pere estoient acquises au prince/et leglise Dalixandrie estoit espartie par la persecution: et celluy faisant le.xviii. an de son aage commencea a estudier en la science diuine. Et apres ce il fut conferme de Demetre en euesque de celle cite au lieu de Clemet prestre/et la fleurit par plusieurs ans. Et sicomme il estoit ia de demy son aage et il allast a Athenes par palestine pource que les eglises Dachaye estoiet trauaillees de

plusieurs heresies soubz le tesmoignage de lepistre ecclesiastique: et fut ordonne en prestre de Achechiste et de Alexandre euesque de Cesaree et de Hierusalem/et les amys Demetrien furent courroucez: lequel fut esmeu contre luy par si grant forcenerie que il escripuoit par tout le monde soubz le nom de luy/et auant que il mourust en Cesaree il fut a Romme soubz Zepherin euesque. Et tantost icelluy retourne en Alixandrie fist son traducteur Heracle prestre qui perseueroit en habit de philosophe: et cestuy tint leglise de Alixandrie apres Demetrien/et il appert de combien grant gloire il fut: car Fermilien euesque de Capadoce et toute leglise lensuyuit et tint ses meurs longuement: et apres ce il vint en Palestine pour loccasion des saincts lieux et fut toute separee introduicte longuement es sainctes escriptures: mais il vint par priere a la religieuse femme Mamee mere de lempereur Alexandre qui estoit en Antioche et fut receu a souuerain honeur. Et elle lenuoya a Philippe empereur qui fut chrestien le premier des Rommains: et il fist lettres a sa mere de celluy qui durent encore iusques au iourdhuy Et qui est ce qui mescongnoist que cestuy eut tant destude contre les mescreans es sainctes escriptures qui mesmement la langue hebree il apprint contre la nature des gens de sa terre et de son aage: et excepte les .lxx. interpreteurs il cōcueillit tous les faictz des autres: cest assauoir de Aquilin/de Pont/de Proseliche/de Theodosien/de Ebionien et de Symach. Et celluy mesmemēt escripst il premier sus leuāgille Marc gloses/de laquelle il sefforce et afferme son enseignement: Et sans ce il fist la cinquiesme/la sixiesme et la septiesme ordōnance/que nous auons de ses liures trouuee a merueilleux trauail. Et auec ses autres faictz il comprint dyaleticque/ geometrie/ arismeticque/ musicque/ grāmaire et rethoricque. Et apprint les sectes de tous les philosophes/affin que il eust curieux ensuyueurs de lettres seculieres/ et affin que les cours des hōmes venissent a luy pour leur apprendre chascun iour/et lesquelz il receuoit affin que soubz loccasion de la seculiere lecture il les introduisist en la foy Iesuchrist. Et qui voul dra scauoir qui est faict sus lestat de Origenes si regarde premierement en ses epistres que il enuoya en diuers lieux apres la persecution: et apres au sixiesme liure Eusebe de cesaree de lhystoire ecclesiaste: et puis es six volumes de celluy mesmes Origenes/et adonc luy pourra apparoir clerement/et il vesquit iusques a Dolusien legal: cest assauoir iusques au .lxix.e an de son aage/et adonc mourut il en Tyr.

De la louēge Origenes selon Haymon au memoire des choses chrestiennes. C. Chapitre .ix.

Nous auōs cōgneu de aucuns des hommes de leglise que Eusebe fut mineur en louenge que Origenes car celle chose est briefnement racōptee de luy quelle les chrestiens et les religieux ne peuent nier. Origenes filz Leonide qui fut martyr par voulente et par faict/ mais sa mere lempescha luy soustrayāt ses vestemens par debōnaire fraulde par nuyct/ensuyuit grāt et apperte grace de science/puissant es lettres de grāmaire et en ces autres ars liberaulx et en tout enseignement de philosophie: et icelluy estably au premier mesmement en sa lecon et en la doctrine des diuins enseignemens et volumes fut le tresplus puissant et le tresplus renomme encercheur de tous ceulx de ce temps. Et cestuy pour sa grant et incredible prerogatiue de science fut estably docteur de leglise en Alixādrie de Demetrien euesq̄ de celluy lieu/et tient le tiers des docteurs chaiere apres Pantheon et Clement: duquel Clement celluy mesme fut auditeur/et la ou il enseigna la parolle de dieu en appert. Icelluy establissant en la foy tant hōmes comme femmes cōmanda toute occasion de lait mesdit estre ostee p grace a tous les mescroyās/et estoit celluy qui moins hantoit en son propre corps de sens parfaict/ mais hātoit loeuure de foy eschauffee et de tresgrāt chastete: car icelluy entendant icelle euangile/ilz sont hommes chastrez qui se chastrerēt pour le regne de dieu. Et tantost il acōplit ceste chose en soymesme. Et donc nulle aduersite ne nulle suspition ne luy estoit contraire/mesmement en doctrine et en predication/et il se establit cōuenablement et plus que conuenablement en tresgrant abstinence en ieusnes non deffaillans et en vigilles continuees/si que quant necessite de nature requeroit vng pou de sommeil/il ne se mettoit poīt en lict: car du tout en tout il nen vsoit poīt/ mais pendoit tant seulement son chef sus la face de la terre nue. Len racompte que de ses auditeurs plusieurs tant hommes que femmes sont faitz martyrs: Mais celle tresnoble chose est dicte de luy que ce que il deseruoit es eglises il ne souffroit point estre lecte hors deuant que il estoit ia en lan .lx. que il auoit prins en la parolle

Jesuchrist moult de fiance a grant labour / et quant il estoit de pesante vie et de meur aage et de auctorite de moult grãt sagesse entre autres estudes de ses enseignemens il apprint la vertu de la langue hebree si que il congneut quelles les choses sont qui sont leues des iuifz et celles qui sont escriptes des autres interpreteurs / excepte les. lxx. et des auctoritez de iceulx combien la diuersite en est grãde / et certes il labou ra puissamment encõtre les heresies pour estre reputez tant par disputatiõs escriptes que par viues voix.

❧ Des causes de lerreur diceulx.
¶ Chapitre. x.

Il ne me suffist pas merueiller tresgrandement que homme tant noble et tant expert reprenant et contrariant aux heresies soit enuelope en tresrenommee erreur et heresie. Cest assauoir que il exposa en Esaye seraphin estre le sainct esperit / en autre lieu de la penitence au dyable et de labsolution des mauuais apres le temps de mil ans / et de moult autres choses qui contrarient a la foy chrestienne. Mesmemẽt comment il soit racõpte auoir este de vie treschaste et tresabstinente et de si tresnoble doctrine et de si trespure et clere parolle / mais sauf la foy des anciens peres ie dy de luy que de tout en tout quil nescripuit oncques ces choses / mais pour le souuerain et cler nom de luy obscurcir mauuaisement ilz ont este faintement escriptes des heresies et intitulees en son nom et que se il les escripuist il le fist non pas de sentence / mais le deuisa doppinion. Car sicomme il dit de luy mesme il auoit apprins les enseignemens des philosophes et des heresies affin q̃ il ne fust pas desappareille a gloser ne a exposer iceulx / mais mescongneust ce qui estoit dedans contenu. Et par aduenture sicõme il atoucha en escripuant en aucũs lieux les erreurs diceulx. Il est faulsement accuse que il auoit dit ce de luy mesme. Laquelle chose se il escript les deuant dictes heresies de sa science si que comme il plaist a aucun / si est il moult a pardonner a homme de si enseignee voulentez de si sage qui a administre si grant habondance de science / duquel les vices se aucuns sont en ses escriptures ce que il a escript loyallement et plus clerement des choses de leglise les peuent surmonter par resplendeur celestiel / duquel il est dit ces anciens peres que la ou il escripuit nul nescripuit mieulx. Et ce qui est fait de luy et contre la foy catholic que est aucune chose descripte. Et ie cuyde que il luy soit aduenu de ce quil auoit emprins a trop grant estude les philosophies. Il auoit ensuiuy et comprins du tout en tout les secretz de Platon / de Pictagoras et de Theremon et de cornu stoitorien & les volumes de ses autres philosophes / et par aduenture quil demoura trop en lestude de ces choses si que icelluy trop longuement en lheure du galice doze de Babiloine fut contraint en aucune maniere estendre de la lye de celluy galice en la saincte escripture / de laquelle chose len se doit moult garder pour neuement es droictz ecclesiasticques que len ne donne trop sentence es establissemens de philosophie q̃ par aduenture quant ilz y auront este enyurez de beuurages de philosophie / & enflez des folz sens ilz ne sachent le pieds traire arriere plus fors a rappeller a la grande humilite de Jesuchrist & ne sacordẽt plus tard a nostre foy car quant aucuns sont enseignez es choses contraires ilz sentent voulentiers de chascunes / mais en ce disant ne dãpnõs no⁹ pas les lecteurs des ars ne les ars / car ilz ne sont pas voulentiers appellez a declairer les questions de theologie ne a enquerre. Quel merueille la theologie est maistresse et dame des ars / et les autres ars luy obeyssent cõme chãberieres. Et vrayement nous ne reprenõs pas moins aucũs maistres descolles q̃ se adherẽt tãt amyablement aux liures des payẽs & y mettent toutes leurs ententes et gastẽt a bien pou en ces liures tout le cours de leur vie & de leur enseignemẽt. Combien leur fust il plus honneste chose entendre en lecclesiaste discipline / et cõbien leur fust il plus droicturiere chose et plus legiere a prendre les liures de la saincte escripture esquelz lire se ilz donnassent leur entente / certes en plus petite espace de temps ilz retenissent en eulx toute la bible ecclesiaste que ilz ne font toutes celles frivoles & ces sciẽces a bien pou non proffitables.

❧ De la multitude de ses liures.
¶ Chapitre. xi.

De Origenes sont gloses diligentes et cleres que il fist es sainctes escriptures / et certes il glosa. xxx. liures en vne partie de Esaye le prophete / et en Ezechiel. xxv. Et autant de liures es cãtiques. Et vng liure des martyrs / a Ambroise il escript que par la vertu du sainct esperit tant de estroictes choses y estoient cõtenues

que par ses sentences de celluy aussi come par tres vaillans et fermes termes il establit plusieurs a martyre. Et de luy sont plusieurs autres volumes que il fist et tenuz non nombrables lesqlz il nest pas mestier nōbrer en cest oeuure. ¶ Hierosme a Pāmacien. Origenes fist mil traictez et plus que il a prononcez en leglise/ et plusieurs autres seculieres escriptures/ et il ne merueilleroit si ardant courage en escriptures. Et sicomme il ait vaincu tous en ces autres liures il mesme se vainct en la canticque des canticques. Car q̄ nous opposeroit ses erreurs clerement le pourriez veoir. Mais len dit aucunesfoys se dort le grant homere/ et voir est que en longue oeuure conuient pou dormir. ¶ Lacteur. Jacoit ce sicomme dit est que Origenes ait erre en moult de choses/ toutesfois delaissa il moult de tresclers et de prouffitables volumes q̄ leglise receut. Car pape Gelase approuue en ses decretz icelles oeuures de Origenes lesquelles Hierosme ne reprouue pas/ et de celles oeuuresque ie ay peu trouuer et de celles dequoy ie ay entendu les notables plusieurs en noz oeuures sont ceulx qui sont escriptz. Sur le Genesis.xvii.omelies. Sus Exode.xiii.omelies. Sus Leuiticq̄.xvi. omelies. Sur le liure des nombres.xviii.omelies. Sus Josue.xxvi.omelies. Sus le liure des iuges.ix.omelies. De helcana vng traicte Sus le.xxxvi.pseaulme. v. omelies. Sus le.xxxvii.pseaulme deux omelies. Sus le commencement des canticques trois liures/et sur ce mesme deux omelies. Sus Esaye le prophete ix. omelies. Sus Hieremie.xiiii.omelies. Sus Ezechiel.xiiii.omelies. Sus Mathieu. xxvi.liures desquelz.xxvi.liures ie ne me remembre pas toutesfoys auoir veu les.xii.premiers. De rechef sus Lucas.xxviii.omelies/ et sus le commencement de Jehan vng traicte et sus lepistre aux Rommains.x.liures.

❧ Des diuers erreurs de Origenes. ¶ Chapitre.xii.

Apres ce escripuit il les liures qui sont appellez periarcos mesmement esquelz ses heresies sont trouuees mais il est a prendre garde en ses gloses sur Mathieu. Car il dit q̄ le pain que nostre seigneur dōna a ses disciples ne fut pas le vray corps de luy exposant icelluy simplement estre de la parolle de dieu / et es gloses des liures sus Moyses mest il aduis q̄ le sens est veu estre trop double et aussi cōme reprouuet la verite de lhystoire. ¶ Epiphanien euesque. Et sans lexposition friuole Origenes de cotes de peaulx par quātes questiōs et par quantz argumēs se efforcea il q̄ nous creussons les corps humains estre costes de peaulx/ leql entre ces autres choses dit. Nest il nul autre courrier ou escorcheur autre q̄ dieu qui cōfisist les peaulx des bestes/ et cōfist cotes de peaulx a Adā et a Eue. Adōc dist il/ cest chose manifeste q̄ il est parle des corps. Se adōc pour vne parolle ou pour deux q̄ sont contraires a la foy moult de heresies sont reprouchees de leglise/ cōbien plus est en Origenes entre les hereses q̄ trouua tāt de peruersitez contre la foy de dieu/ et fut ennemy de leglise. ¶ Hierosme a vital prestre. Qui vouldra lire les liures origines trāslate de moy et aller chausse les piedz a la terre de promission et q̄ il ne soit mors de serpens ne batu de lescorpiō par playe recorde lise premierement ce liure auāt q̄ il voise et il congnoistra dequoy il se doit garder. ¶ Hierosme a pāmacien et occeanne. Se vous me croyez ie ne feuz oncq̄s auditeur ne ensuyueur de origenes/ se vous ne me croyez des maintenāt ie le laisse a estre. Origenes sentit mauuaisement du filz et puis du sainct esperit / il sentit mauuaisemēt trebuscher les ames du ciel et si denya vraye resurrection de chair/ et afferma vng restablissement de toutes choses estre apres moult de siecle present. Ambroise nagueres composa vng liure de luy q̄ est appelle exameron. Mais pource q̄ vous vous dictes estre amys de moy apez les yeulx en moy sus ces autres choses. ¶ Hierosme a Desir. Origenes fut le meilleur en biens/ et le pire en maulx.

❧ De sa penitence. ¶ Chap.xiii. ¶ Hierosme a pammacien et a Occean.

Celluy Origenes fait penitence en lepistre q̄ il escripst a Fabien euesque de la cite de Rōme/ pource q̄ il escript telz choses/ et racompte la cause de la follye en Ambroise laqlle cause faicte en secret il la prononcea en appert. ¶ Lacteur. Et aussi est il vng petit liuret q̄ est appelle le pleur Origines/ et fut trāslate du benoist Hierosme et escript / auquel il est leu de sa personne de celluy Origenes. Las en moy ha ma mere qui enfantas homme sage de soy et deiecte en iniquite / homme religieux coulee en felonnee tu lenfantas aussi comme vne tour haulte / et esleuee. Mais elle est soubdainement

acravantee & cheute iusques au pavemēt Tu enfantas aussi comme vng arbre fructifiant/ & il est soubdainement seiche aussi comme vne lampe portāt lumiere/ & elle est soubdainemēt destaincte/ q̄ donnera eaue en mon chief: & aussi faulse bouche loquēte si q̄ ie pleure & plaigne moy mesme en ma cōtriction: Je regarde prestrise pleurāte sur moy/ & liraigne cisante mon siege/ requiers moy & eslieve sire q̄ ie suis cheut du souverain Hierusalem. Las a moy iadis docteur/ Car ie ne tiens pas maintenant le lieu dung disciple/ tu scez sire q̄ ie cheuz non voulentif & vouloye enluminer les autres/ & ie ne men occulte voulant estre trouve po² pitie/ & ie suis trouve ōtre pitie. Le dyable trāsforme en ange de lumiere ma nature. Je plorove aucunesfois sus Sanson/ mais ie ay fait pis & sus Salomō & ie suis plus laidemēt cheut/ & sus to⁹ ceulx q̄ avoient peche/ & ie suis apparu le pire. A Sanson deffaillit sa cheveleure et de mon chief est cheut la couronne de gloire. Vne femme si trahit lautre/ & ma langue ma mene a trebuscheure de peche/ desoulez moy petis & grās desoulez moy cōme sel sans saveur/ car ie suis nō digne a dieu. Le sel demugist en moy en lordure. Je voy sur moy enorbir la nue/ et le soleil musser ses raiz. Garde moy & deffēs sire & envoye ton esperit si q̄ par le chauffemēt de son regard il boute le dyable arriere de moy q̄ est laid & espineux & la caution de peche q̄ est cōtre moy soit effacee si q̄ le pleur soit delaisse au vespre.

De son apologie/ cest a dire excusation. Chapitre.xiiii.

Celluy escript son apologie & vault autant a dire apologie cōme excusation ou respōse en laq̄lle apologie il parle ainsi. Aucuns de ceulx q̄ ont acoustume voulētiers blasmer leurs pchains mettent sus a no⁹ et a nostre doctrine crime de blasme q̄ ilz nouyrent oncques de nous/ disans moy estre pere de malice & de trahyson/ & dire de ceulx q̄ sont chastiez du regne pdurable/ ce est du dyable q̄ il soit saulve/ laquelle chose certes vng appertemēt forsene ne le diroit/ mais ce ne mest pas merveille se eulx abatardissent mes enseignemens par tel abatardissement de mes ennemys/ cōme lepistre de Pol apostre fut corrompue/ certes aucuns escripvirent soubz son nom vne faulse epistre affin q̄ ilz troublassent leglise de Salonicque aussi comme si le iour de nostre seigneur fust & ilz trayssent iceulx/ & tel chose voy ie advenir a nous/ car aucun acteur herice cōme aucune disputation eust este entre nous soubz sa science de moult de choses/ & prenant la copie de ceulx qui avoient escript mon livre/ et puis y adiousta ce q̄l voulut/ & ce que il luy pleut il en osta/ & ce que il luy fut advis il en mua/ et en nous decevant et esiouyssant soy de ce en nostre nom il demonstra ce q̄l avoit escript. Et si aucū men veult croire dieu le scet si men croye/ car devant dieu il est ainsi. Et se il ne men veult croire/ il veult parler mauvaisemēt sur moy. Certes si ne me fait il point de mal croyez il sera faulx tesmoing envers dieu & envers son prochain en portant faulx tesmoignage ou en croyāt ceulx q̄ le diront. Doubte ce qui est dit de dieu. Les mesdisans ne posseder ont pas le regne de dieu/ et ce dit Origenes.

Pāphile en son apologie. Il ne mest pas de merveille se vous fuyez les entendemens doulx frere de Origenes si que vous cuydez de luy ce que les autres ont fait p leur follie/ ou pource que leur sens ne peult attaindre a la haultesse du sien ou cest par la mauvaistie de pensee par laquelle ces dictz ne encusent pas tant seulement son estude. Mais esmeuvent inimitiez contre ceulx qui les lisent.

De lexhortation de luy aux clercs. Chapitre.xv. Lacteur.

De rechief sans les devant nōmez livres si est il vng tresnoble livre & beau Dorigenes/ auquel il devise de la singularite des clercs/ & de habitemēt des femmes estre escheuee/ & de leur chastete estre gardee/ cōme aucuns entre nous soyēt demenez a societe par habitation des femmes no⁹ nous disons chetifz p nostre negligēce comme honneste corrigeant nous p revelation ait cōmande que les clercs ne demeurent avec les femmes. Certes cil est trop fol qui estrive passer la ou il a veu lautre noyer/ et trop est hastivement malade qui na paour quant il voit lautre perir. Et celluy certes est sage et pourveu qui est fait curieux par laventure des autres. Et sote esperance est a cil qui espere estre saulve entre les nourrissemens de peche/ & impossible delivrance est estre environne de feu & non ardoir. Forte chose est que aucun boive venin et vive/ ou que il sendorme en la rive & ne chee. Et en ceste partie convient mieulx bien doubter q̄ mal fier/ et plus prouffitable chose est que vng homme cuyde estre malade & il soit

fort que il voulsist estre ben fort et il apparust malade. Celluy seuffre moins tristesses dauarice q ne voit nulles richesses dequoy lapostre dit. Ceulx qui veullent estre faitz riches etc. tout aussi est il soubmis aux temptations qui est ioinct a femme en laquelle nest autre chose fors que elle fiere cil qui sapproche. La forme feminine est faicte aguillon de peche/maintenant se nous cuydons que nous ne soyons pas temptables par les ganelons et p les dars des femmes nul nest qui ne le soit et telz folz blasme lapostre/disant. Vous estes ia saoulez etc. Quelz et combien euesques/clercs/laiz apres les combatemens des vicaires/apres grans signes et grans miracles demonstrez sont conuenus estre peris auec toutes ces choses quat ilz vont nager en vne fraisle nef/quant et cobien gras acreace enfermete delicieuse de fors lyos laquelle iacoit ce q elle soit vile & chetiue a elle fait sa proye de grans choses. O comme la prochainete desordonnee de femme poinct/de laquelle la prochainete est larcin de delictz. Des vifz charbons saillent les estincelles/et les serpens venimeux cifflet/la taigne/cest a dire vne maniere de verdient des vestemens/pour neat sefforce le bien dechasse a grant trauail q par dehors le fait diffamer/mais est pis q auoultrie de mener continence blasmee et faire saincte mal renomee/car blasme fait diffame a religio. Regard de femme acourat/soubdainement & en trespassant iecte es estranges yeulx aussi come saiectes. Plus souffrable chose est ouyr le basilicque sifflant que femme chatante toute compaignie non conuenable est gluz & attrayement de peche et ameson enuenime parquoy par le dyable peche. La sagesse des femmes est a essayer en chascu lieu/mais non pas a continuer/& approuchement de femme nest a auoir fors que en trespassemet et a fuyr en vne maniere. Certes nous ostons le lieu de toutes chetiuetez quant nous faisons prouidence de temps aduenir. Mais cest tousiours la mauuaise creance de la durte humaine q il ne croye pas tant seulement en oyant/mais en voyant les autres estre mors se il ne se voit mourir soy mesme. Pourquoy nous merueillons nous se Adam fut trahy par Eue come nulles exemples demeurees neussent este auant/mais vne toute seule vision lauoit fait/et come ne mors sans nombre ne commandemens non comptables ne no9 peuet refraindre. Certes ce Adam eust veu mortailles qui sont faictes en nous pieca auat que il pechast il neust point peche.

mais eust pleure & este en haire & en cendre. Certes chastete ou virginite est garnissemet de saincte/espurgement de mauuaise renommee/en fermete de iolivete/victoire de lame/proye de corps/plante de gloires: chetiuete de pechez/effacement desclandres/paix de vertus/destruysement des batailles/de iniquitez/haultesse de purte/prison de luxure/port domeste/vie despritz/destruysemet de chair/estat dequalite dange femee de humaine substance.

De Policrate et des autres escripuas dicelluy temps.

Chapitre .xvi.

Hierosme et Hue de florence.



Olicrate euesque des ephesiens escript vne epistre de aller appeller le sang contre Victor pape et les autres euesques dasie / q iouxte vne coustume ancienne celebroient la pasque en la xiiii. lune auec les iuifz en laquelle il enseigne ensuyuir lauctorite de Jehan apostre et des anciens de laquelle nous trasimes a vng pou de choses. Nous doncques celebrons le iour non corrompable sans oster ne sans adiouster aucune chose/car en Asie dormirent tresgras elemes qui ressusciteront tous au iour de nostre seignr quant il viendra du ciel en sa maieste susciter tous les sainctz. Je dy Philippe vng des .xii. qui dormit en Hierapolin/& ses deux filles qui veillirent vierges/et son autre fille qui sacoucha en Ephese pleine du sainct esperit/et mesme Jehan q sacoucha sur le pis nostre seigneur et fut euesque de celluy portant au front la plataine dor/& sedormit martyr & docteur en Ephese/et Policarpe euesque et martyr qui gist en smyrne et Tracien martyr et euesque de Eumenie qui repose en celle mesme smyrne/q'l mestier est il de recorder Sagaire euesque et martyr qui se repose en laodice/et du benoist Papirien & de Militon q estoiet chastes au faict esperit q seruant tousiours a dieu furent mis en sercueilz & attedet la resurrection nostre seigneur en son aduenemet. Ceulx icy tous garderent le iour de la pasque en la .xiiii^e. lune. Et doc ne se departoient point de lordonnance de leuangile/mais ensuyuoient le canon ecclesiaste/et ie certes Policrate le trespetit de tous selon la doctrine q iay ensuyuie de mes prochais/car sept euesques furet mes prochais/et ie lhuytiesme ay celebre la pasque quant le peuple des iuifz faisoit leur azime/& aisi freres iay auat. lxv. ans.

ans de mon aage en nostre seigneur et a plusieurs des sages de tout le monde enseigne lescripture de toutes choses/encherche ne doubteray pas ceulx q̄ me menassēt/ car mes greigneurs docteurs dirent. Il conuient plus obeyr a dieu que aux hommes. Et pource ay ie propose ces choses q̄ ie demonstrasse lengin et lauctorite de celluy hōme par vng pou de merueille. Icelluy fleurit es tēps de Seuer prince/ ⁊ en ce mesme aage auquel Narcisus de hierusalem fleurit et q̄ Apion fist les traictez.vi^e. en lexamen et que il escripuit le liure de la resurrection. ¶ Hue de florence. Adoncques certes fleurit symac le noble interpreteur de la loy diuine ⁊ Theodosien du lignage de pont qui au tiers an apres le deuantdit Symac ordonna le faict de ses autres escriptures. Et en ce temps succeda Calixte a zepherin en la chaire de Romme apres lequel Vrban tint leuesche Rommain.

¶ De la mort Seuer et de lempire caracalle.
¶ Chap.xvii. ¶ Hue de florence.

Adonc lempereur Seuer deffaillāt a Eborac le chastel delaissa deux filz Basien ⁊ Getā/desquelz deux Getan iuge estāt ennemy du commun de Romme mourut/ Basien surnōme Anthonin vsa du regne du pere apres celluy Seuer.xv.ans si mourut il homme tres combatant et le mieulx enseigne de tous ceulx qui auant luy moururent es lettres grecques et latines ⁊ le plus suffisamment de tous les empereres/ il fut aigre par engin et perseuerant a toute fin aux choses a quoy il entendoit et aussi en la bonne voulente a quoy il senclinoit par merueillable et pardurable voulēte / et moult diligēt a acquerre/ ⁊ liberal a dōner/ ⁊ hastif ensemble en amys ⁊ en ennemys. ¶ Eusebe es cronicques. Icelluy caracalle cōmenca en lan de nostre seigneur.cc.xiii. et du monde quatre mille.c.lxxvi.et regna.vi.ans. ¶ Hue de florence. Icelluy fut filz de seuer et celluy basien fut conuoiteux en luxure et print a femme sa marastre q̄ auoit este fēme de son pere. ¶ Eusebe. Icelluy fut surnomme caracalle par la maniere du vestement que il auoit donne aux poures a romme/ ⁊ au cōtraire caracalle furēt nommees au contraire: car ilz furent dictes de son nom Anthonienes. ¶ Eusebe en lhistoire ecclesiaste. En ce temps plusieurs estoient qui auoient quis la gloire de confession qui par la prouidence de dieu auoient este gardez entre lesquelz vng qui auoit nom Alexandre dont nous auons fait mention deuant par le tiltre de confession est en cler / et fut requis estre euesque de hierusalem comme Narcisus fust vif q̄ auoit illec auāt vse doffice deuesche.

¶ De faict Narcise euesque de hierusalem.
¶ Chapitre.xviii.

Il aduint aucunesfois au io^r de la solennite des vigilles de pasque q̄ huyle deffailloit es lampes/et sicomme il fust fait assauoir p les ministres le pleur du peuple fut trop grant / mais Narcisus soy fiant en la foy commanda a prendre aux ministres de leaue ⁊ luy apporter. Et sicomme ilz luy eurent apportee il beneyst leaue et commanda que len la mist es lampes et es luminaires. Adonc apparut merueilleux miracle et non ouy aux siecles q̄ la nature de leaue conuertie en gresse dhuylle rendit resplendeur de lumiere. Et sicomme celluy fust tenāt droit sans fleschir aucuns mauuais hommes doubtans q̄ ilz ne fussent accusez de leurs malfaitz ⁊ reprins dicelluy/ ⁊ que pource quil estoit droicturier ilz nen fussent pugnis et ne peussent eschever la vengeance vindrent ⁊ se pourueurēt de luy accuser pource que ilz eurent honte de son iugement/et proposerent contre luy vng assez nuysant cas de mauuaistie. Les accuseurs sassemblerent/et ceulx administrerent tesmoings de ceulx mesmes qui confermassent soubz le sacrement de leur serment ce qui estoit propose contre luy / desquelz lung des tesmoings iura quil diroit verite/quil ne fust ars ou feu/ ⁊ lautre aussi quil ne fust corrompu de royal maladie/ ⁊ le tiers aussi ne perdist les yeulx. Et toutesfois iacoit ce que aucuns desloyaulx chrestiens ⁊ tyrās de dieu ne le creust pas pource q̄ lame la chastee ⁊ linstitution de Narcisus estoit congneue de tous / et celluy toutesfois pource que il ne pouoit souffrir le desdaing et la tristesse ensemble de ceulx qui se esmouuoient contre luy en querant secrette vie et paisible fin la multitude de leglise et sen alla en desers lieux et secretz et y habita par plusieurs ans/ mais icelluy oeil de la prouidence diuine qui loing voit ⁊ longuement attend la vengeance des mauuais si sefforcea de venger les mesditz quilz luy auoient faitz / car celluy qui sestoit mauldit de feu le premier: et le premier tesmoing vne petite estincelle esprint sa maison par nuyct ⁊ luy et sa mesgniee et tout tant quil auoit fut ars p flambes vengeresses / ⁊ lautre

tesmoing fut esprins soubdainement du feu royal des les plantes des piedz iusques au hault de la teste/et en fut tout esprins sicomme il lauoit deprie. Le tiers adonc voyant et oyant lyssue des deux premiers & que le diuin regard ne se tapissoit pas sen vint deuant tous en oyant et demostra toute la chose de la felonnie et fist penitence & tant pleura & gemist en ces pleurs pour celle felonnie nuyct et iour que il perdit la lumiere des yeulx. Et ceulx adonc en ceste maniere se donnerent peine de leur fainte malice. Narcisus vrayemẽt sicõme il eust requis ainsi le desert et se mist luy mesmes musse es plus secretz lieux: si que nul ne sceust ou il hantast il fut veu aux euesques estre chose necessaire q̃ ilz en ordonnassent vng autre pour luy si en ordonnerent vng qui auoit nom Dius et lequel sicomme il fut petit de temps a leglise Germain succeda a luy/& Gorgius succeda a Germain/et veez cy soubdainement aussi comme se il fust rendu du ciel par voulente diuine q̃ Narcisus apparut despourueuement et fut requis de rechief des freres a estre presidẽt a leglise.

De Alexandre son successeur.
¶ Chapitre.xix.

Vrayement comment celluy tant ancien et lasse ne peust suffire au mistere de leuesche le deuantdict Alexandre du lignage de Capadoce ouquel il estoit euesque de la noble cite qui se hastoit de venir en Hierusalem p̃ grace a aorer et de visiter les lieux sainctz fut demonstre appertement de nostre seigneur et non pas seulement au benoist homme Narcisus/mais a plusieurs autres par reuelations faictes au peuple que ilz deteinssent icelluy au lieu sainct. Et la premiere reuelation & la plus espouentable sur toutes les autres fut en icelluy iour que Alexãdre entra en Hierusalem que il fut dit aux freres que il venoit a grãt multitude des freres et des gens alla a lencontre hors des portes. Et adõc fut ouye vne voix du ciel oyãs tous appertemẽt disante. Receuez leuesque q̃ vous est enuoye de dieu. Et en ceste maniere la chose acomplie sicomme deuant auoit este dit tous les euesques de Palestine assemblez ensemble/icelluy octroyant foy a ce/et Narcisus mesmement il print a luy le gouuernement de leglise de Hierusalẽ auec Narcisus. ¶ Hierosme. Icelluy en la fin dune epistre que il escripuist aux thymotes sur la paix de leglise et dist. Narcisus vous salue qui si tint deuant moy le siege deuesque & encor auec moy le gouuerne maintenãt par oraisons de laage de cent xvi. ans ou enuiron & vous prie auec moy que vous priez po[ur] no[us]. Il escripuit vne autre aux anthocentiens par clement le prestre Dalexandrie duquel nous auons deuantdit. Et aussi a Origenes et pour Origenes contre Demetre & que iouxte le tesmoignage de Demetre il auoit estably celluy p̃stre. Et aussi sont dictes moult dautres epistres a diuerses personnes auoir este enuoyees par luy en la septiesme persecution soubz Decien en laq̃lle Sabille dantioche souffrit mort/il fut mene en cesaree et mis en chartre & en la fin couronne p̃ martyre.

De la mort caracalle/et de lempire Matrin et Galbal.
¶ Chap.xx. ¶ Hue de florence.

Adonc Cesar aurelien anthonin fut occis en Edisse quant il entra en la bataille contre les Perses/et son corps fut porte a Romme/& icelluy vesquit enuiron.xxx.ans/duq̃l Matrin le maigre succeda et non pas par la voulente du senat & estoit preuost du palais. ¶ Eusebe es croniques. Icelluy commencea lan de nostre seigneur.cc.xix.et du monde quatre mil.c.iiii.xx.&.ii.et regna vng an. En ce temps le sainct Abagarus regna en Edisse sicõme Affricquen dantioche le veult/& Philece fut estably le dixiesme euesque. ¶ Hue de florence. Matrin le maigre dit Opilius preuost du palais enuahit lempire apres Anthonin empereur de Romme/mais lan trespasse il fut occis par vne tumulte de cheualiers/& apres Marc aurelien anthonin Galbal vsa de lempire Rommain & fut empereur quatre ans. ¶ Eusebe es cronicques. Cestuy fut le.xx.e des Rommains et fut filz Anthonin caracalle selon ce quil estoit cuyde estre empereur commencea en lan de nostre seigneur.cc.xx.et du monde quatre mille.c.lxxxiii.et en ce temps print leuesche de Romme calixte le.xvi. ¶ Hue. Icelluy prestre au temps de Helyon Galbal ne fut de nulle renommee fors de mauuaise.

De lempereur Dalexandrie & de la translation sainct Thomas.
¶ Chapitre.xx.

Alexandre mammee fait empereur de sa voulente du senat ⁊ des cheualiers regna .xiii. ans. ¶ Eusebe es cronicques. Icelluy regna le .xxi^e^. des Rommains et commencea lan de nostre seigneur .cc.xxiiii. ⁊ du mõde quatre mil. c.lxxxvii. Cestuy fut vng seul filz de Mammee et fut vers luy doulx et debonaire ⁊ amyable a tous/ et es temps dicelluy fut Urban pape ⁊ Poncien apres. ¶ Lacteur. Icelluy Alexandre est leu auoir vaincu glorieusement Xerxes le roy des persans. Et sicõme il repairast de celle victoire sicomme il est leu en la passion de Thomas apostre les supplians impetrerent de luy q̃l enuoyast aux roys dinde que ilz rendissent le corps de sainct Thomas apostre a ceulx de la cite de edisse/ ⁊ ainsi est transporte le corps de Thomas de ynde en Edisse ⁊ mis en vne chasse dargent en celle cite sicõme il est escript. Nul herese/ nul iuif/ nul aorant ydoles ne peult viure/ ⁊ nulle estrange nation ne la peuent assaillir nulle fois. Car Abagarus roy de celle cite deseruit receuoir lepistre escripte de la main du sauueur. Et quãt aucun les assault en la cite vng enfant baptize ⁊ estãt sur la porte de la cite lit celle epistre/ et ce mesme iour que elle est leue/ ou les aduersaires de la cite font paix/ ou ilz senfuyent tãt par la vertu de lescript du sauueur comme par les oraisons de Thomas apostre. Es temps de cestuy empereur Mammee sa mere chrestienne fist venir Origene prestre Dantioche et le voulut ouyr et lentendit es dictz de la foy/ ⁊ es temps de cestuy les nobles martyrs de Jesuchrist Tiburcien et Valerien furent martyrez a Rõme auec la benoiste vierge Cecille.

✤ De saincte Cecille et des sainctz Tiburcien et Valerien.
¶ Chapitre .xxii.
¶ En leurs gestes.

Ceste Cecille nee du tresnoble lignage des Rommains et nourrie en la foy Jesuchrist des q̃ elle estoit es berceaulx deprioit sa virginite estre gardee de nostre seigneur/ ⁊ toutesfois elle fut espousee a vng iouuencel Valerien p nom de mariage/ et sicomme le iour des nopces approchast icelle iouuencelle p trois iours ⁊ orante se commandoit a tous les sainctz si que elle par leurs prieres peust garder sa virginite. Et sicõme les nopces fussent faictes et ilz fussent en la chãbre elle admonnesta son espoux en ceste maniere. Tresdoulx amy ie te veulx dire vng secret se tu me iures q̃ tu le garderas tres secretement/ lequel luy iura/ et elle dist. Jay amy vng ange de dieu qui grandemẽt [illegible] a tresgrant amour et mon corps/ se il sent q̃ tu vueilles corrõpre ma virginite il sera tresgriefuement contre toy/ ⁊ vrayement se tu maymes purement et gardes ma chastete il taymera aussi cõme moy et te demonstrera sa grace. Et dõc Valerien par la voulente de dieu esprins de paour dist. Se tu veulx que ie te croye si me monstre lange/ ⁊ se ie esprouue que ce soit vray ange ie te feray ce que tu madmonnestes/ et se tu aymes vng estrange homme ie feriray dung glaiue toy et luy. Cecille respondit. Se tu me veulx croire ⁊ tu te laisses baptiser tu le pourras veoir. Adonc Valerien sen alla et selon les signes q̃ il auoit receuz de elle il trouua sainct Urban pape qui satapissoit entre les sepulchres des martyrs/ et sicõme il luy eust dit les parolles de Cecille il fut grandemẽt esiouy/ ⁊ commencea prier pour celluy a genoulx fleschiz. Et donc apparut soubdainement vng homme ancien vestu de beaulx vestemens tenant vng liure escript de lettres dorees. Et quant Valerien le veit il cheut par tresgrant paour aussi comme mort. Et lancien hõme le [illegible] au liure. Vng dieu/ vne foy/ [illegible] vng dieu et pere de tous qui es[illegible] tous nous. Et le vieil homme [illegible] tu estre ainsi ou tu doubtes enco[illegible] se escria et dist. Il nest autre cho[illegible] qui puisse estre plus vrayement [illegible] tost celluy ancien homme se desapparut/ ⁊ Valerien fut baptise et introduict [illegible] en la foy de sainct Urban/ et se [illegible] Cecille. Et il veit maintenant lange [illegible] Cecille orante qui portoit deux couronnes de lis ⁊ de roses/ et dõna lune a Cecille [illegible] Valerien disant. Gardez ces deux couronnes auec corps et a cueur pur/ car ie les vous ay apportees du paradis de dieu/ ne ilz ne flestriront [illegible] ne ne perdront odeur/ et tantost lange desapparut. Et Tyburcien entra a ceulx en la chambre qui estoit frere de Valerien/ et tantost il se commencea merueiller dont si grant [illegible] roses ⁊ de lis venoit/ ⁊ Valerien luy dist. Si cõme moy orant tu as sentu ceste odeur/ [illegible] tu me crois tu pourras veoir les couronnes de roses et de lis que nous auons lesquelles tu ne peulx veoir. Et donc Valerien et Cecille prescherent tant a Tiburcien de la faulsete des

dieux/ et de la gloire des sainctz/ et de la peine des mauuais/ de lincarnation & de la passion. Et icelluy conuerty a la foy fut baptise de sainct Urban pape/ et eut si grant grace de la en apres que icelluy veoit chascun iour les anges & receuoit ce que il requeroit de dieu.

De la passion dicelux.
C. Chap. xviii. C. Hue de florence.

Apres ce Almachien preuost de Romme commencant les chrestiens ouyt que Tyburcien & Valerien ensevelissoient les mors & administroient aux besongneurs leurs biens/ les appella a soy/ et apres moult longue disputation il les commanda estre menez a lymage de Jupiter affin que ilz sacrifiassent la/ ou ilz decollez perissent. Et sicomme ilz y fussent menez et preschassent tant a Maxime ministre du preuost que il se conuertist a la foy de nostre seigneur promettant a luy que sil se repentoit vrayement il verroit la gloire des ames en lheure de leur passion. Et sicomme il les menast a sa maison/ les bouchiers mesmes furent conuertis/ & Cecille vint a eulx auec les prestres & ilz furent baptisez. Et au matin iceulx confortez de nostre seigneur & de Cecille furent menez quatre mille hors de la cite/ et furent tous ensemble decollez. Et donc Maxime affermoit par son serment auoir veu les anges resplendissans/ & les ames de leurs corps yssir aussi comme vierges de leurs chambres/ lesquelles les anges portoient en leur giron au ciel. Almachien oyant Maxime estre conuerty auec les siens commanda quil fust batu de plommees iusques a la mort: lequel Cecille ensevelit aupres Valerien & Tyburcien quelle auoit ensevelis: & icelle Cecille fut enquise aussi comme femme de Valerien de ses facultez que il auoit ia donnez aux poures. Et sicomme elle fut menee a sacrifier/ elle prescha tant a ceulx qui estoient en sa compaignie quelle en conuertit plus de quatre cens/ lesquelz maintenant sainct Urban baptisa. Et adonc Almachien la fist amener a luy: et apres moult longue altercation il commanda estre ramenee a sa maison et la estre bouillie en eaue. Et sicomme les ministres administrassent continuellement les busches soubz le baing ou elle fut ung iour & une nuyct entiere/ elle estoit tousiours aussi comme en ung froit lieu. Et sicomme Almachien louyt il la commanda decoller en celluy baing/ laquelle le decolleur ferit par trois coups & si ne luy peut coupper le chef. Et pource que il estoit ordonne par decret que cellny a decoller ne fust feru la quarte fois il la laissa ainsi demye morte: et icelle vesquit puis trois iours/ & en confortant les bons chrestiens leur deuisa et partit tout ce que elle auoit: et ainsi lensevelit sainct Urban entre ses compaignons.

De la passion sainct Calixte pape et sainct Calepodien prestre.
C. Chapitre. xviiii.

On lan de nostre seigneur. cc. xxii. fut arse la plus haulte et apparente partie de Romme/ & par la force du feu fut au temple Jupiter fondue la senestre main de lydole. Adonc vindrent les prestres a Alexandre empereur luy requerans quil sacrifiast aux dieux courroucez pour eulx appaiser. Et sicomme ilz sacrifiassent Alexandre commandant/ le ciel cler et nect/ les dieux furent soubdainement fouldroyez/ et quatre des prestres des ydoles/ et lautel de Jupiter/ et le iour fut si obscurcy que le peuple de romme sen fuyoit hors des murs. Et donc Palmachien consulte ouyt que Calixte pape se tapissoit oultre le fleuue du tybre auec ses clercs: il pria lempereur que il descripuist les chrestiens pour lesquelz ce signe estoit aduenu/ & quil en nectoyast la cite de Romme. Et palmachien la puissance receue de lempereur se hasta daller la auecques ses cheualiers: mais maintenant Palmachien sen refuyt espouente a Alexandre/ & luy compta que si tost comment il vint la tous ses cheualiers aueuglerent. Adonc commanda lempereur que tous les peuples sassemblassent & sacrifiassent a Mercure. Et sicomme ilz sacrifioient une vierge du temple Juliene par nom rauye du dyable commencea a crier disante. Le dieu de Calixte est vif & vray qui est courrouce de noz pollutions. Et Palmachien oyant ce courut a sainct Calixte oultre le tybre en la cite des rauenciens/ et sest agenouille deuant luy & confessa la verite et luy requist baptesme. Et tantost icelluy baptise auec sa femme & sa mesgnie treize par nombre donna aux poures tous ses biens par. xxx. iours/ & pource commanda Alexandre a Simplicien senateur que il lamenast deuant luy si que il le conuertist en le traictant debonnairement/ pource que il estoit moult necessaire au commun. Et donc vint a Palmachien qui tousiours ploroit & oroit ung qui auoit nom Felix le priant pour sa femme paraliticque/ promet-

tant q̃ il le croiroit se il la guerissoit. Et sicomme Palmachien plorast icelle/ tantost guerie sen courut a la maison Simplicien senateur disante a Palmachien. Baptise moy ou nom de Jesuchrist qui ma tenue la main et ma dit/ lieue toy. Et donc Palmachien lennoya a Calixte pape. Et quant ilz y vindrent il baptisa Felix auec sa femme Blande. Et donc icelluy Simplicien qui estoit du nombre des .lxviii. senateurs oyant ceste chose se baptisa luy & toute sa mesgnie. Et quant lempereur louyt il commãda tous ceulx qui auoient este baptisez estre decollez. Et Calepodien prestre commanda il estre decolle et detrait par toute la cite et puis estre iecte au tibre/ et commanda les chiens de tous ceulx qui auoient este decollez estre pendus aux portes de la cite pour estre en exẽple aux chrestiens. Et donc Calixte pape fuyant sen alla en la maison Poncien oultre le tibre & se tapit la/ et quist et trouua le corps de sainct calepodien et lenseuelit en son cymitiere hõnorablement. Et lempereur adonc quant il ouyt ceste chose/ il fist amener Calixte a luy & le fist durer cinq iours sans boire et sans manger/ et quant il veit que il estoit plus conforte/ il le faisoit chascun iour estre fuste et deuoit que nul nẽtrast a luy. Et sainct Calepodien sapparut a luy et le conforta/ et il guerit et baptisa priue vng cheualier qui vint a luy et estoit mesel. Et donc lempereur forsenant cõmanda celluy cheualier estre batu de plõmees iusques a la mort et Calixte le commanda estre lye a vne grant pierre et trebusche dune fenestre haulte et estre iecte en vng puys et apres la tonnelle du puys estre emplye toute comble/ et Austerien prestre le leua du puys par nuyt luy et ses clercs/ & lenseuelirẽt au cymitiere sainct Calepodien. Et de la six iours en apres Austerus fut quis et trouue et trebusche du pont en leaue en la cite Dost et la acomplit son martyre.

❧ De la passion sainct Vrbain pape et de ses compaignons.

¶ Chapitre .xxv.

Vrbain citoyen rommain noble par lignage/ mais plus noble par saincte te fut chrestien des enfance aorne p vertu de chastete et dabstinence et succeda a sainct Calixte pape/ la persecution des chrestiens encore cruellement forsenante/ il aorna loffice de dignite par tresbonnes estudes de vertus et moult de fois souffrit le destroictement de ses choses et moult de fois fut condampne hors de la cite/ mais icelluy retrait arriere occultement dedãs des bons chrestiens sen alla toutesfois a trois mille de la cite/ et la preschoit continuellement au peuple qui la sassembloit/ entre ces autres choses la cite de Rõme diuisee par successions dempereurs Alexãdre filz de Mamee/ laquelle la mere Origenes auoit conuertie cõmencea regner/ lequel fut contrainct par les prieres de sa mere q̃ es chrestiẽs il fut debonnaire/ et ne fist pas persecution sur eulx innocens: laquelle chose icelluy consentit mais toutesfois ne lordonna il pas par cõmandement. Donc Almachien preuost ennemy de tout bien espioit les mussez et les mettoit hors de leurs lieux & les peremissoit: et entre ses autres sainctz que il occist/ il decolla la benoiste Cecille/ laquelle sainct Vrbain enseuelit au sepulchre aux martyrs. Et sicomme Almachien eust cõmande querre saincte Cecille par tout/ Carpase vng des ministres de celluy entra en vne fosse et la trouua sainct Vrbain auec trois prestres & trois dyacres orans: et tantost il les presenta a Almachien/ & sen leur cõmanda que ilz sacrifiassent tantost a Jupiter ou que ilz seroiẽt mis en chartre. Et iceulx sainctz sont menez en iugement cõme homicides & ardeurs de citez/ & assaillans et destruisans le cõmun proffit: & quant ilz ne voulurent sacrifier ilz furẽt enclos en chartre. Et sicõme ilz feussent admonnestoient orer illec & les chrestiens acourussent a eulx au matin ceulx q̃ les auoient visitez sen allerent & eurẽt la beneysson de leuesque/ & les sainctz sont presentez a Almachien & batuz durement: et sicõme ilz ne peussent estre surmontez ilz furẽt de rechef mis en chartre/ ausquelz il vint trois hommes de grant pouoir en iugement et partie de iustice/ lesquelz sont tresbien cõfortez de sainct Vrbain & de ses deux prestres duquel Auolin garde de la chartre ouyt les parolles/ et tantost requist estre baptise/ et ainsi veillerent toute la nuyct ensemble/ & au matin ilz sen sont yssus et allez a leurs lieux. Adonc quant Almachien ouyt que Auolin estoit chrestien il le fist amener: & quãt il fut venu et il ne voulut sacrifier/ il le fist decoller la nuyct ensuyuante. Almachien parla a sainct Vrbain et aux autres en ceste maniere. Car il leur promettoit que se ilz dõnoient encens & sacrifices a Jupiter ilz seroiẽt deliurez & iouyroiẽt de leurs facultez. Et sicõme ilz estoient menez a lydole et ilz entrassent au temple sainct Vrbain aora/ et maintenant lydole chent & trebuscha vne p

tie du temple/ et occist. xxii. des prestres qui a-uoient allume le feu pour sacrifier. Adonc Almachien senfuyt par paour ꝛ par angoisse/ ꝛ cōmanda les saincts estre amenez iniurieusemēt et estre tresgriefuemēt batus de playes: ꝛ donc sicōme ilz estoient detrēchez cōme bestes sainct Lucien dyacre trespassa es mains des bateurs a nostre seigneur/ duquel le corps par le cōmandemēt du preuost fut tout le iour sans enterrer iusques a tāt que Forcinac prestre le rauit par nuyct ꝛ enseuelit: et Vrbain fut de rechief mis en la chartre. Et sicōme il admōnestast ses cōpaignons a perseuerer en la foy il fut mis hors au tiers iour/ ꝛ fut contrainct a sacrifier luy et ses compaignons. Et iceulx crachās contre lydole furent trescruellement batuz: ꝛ en la parfin eulx tendans a martyre furent decollez/ et furent leurs corps iectez hors aux oyseaulx: et incontinent la diuine vengeāce ensuyuit Carpase: car sicomme il repassoit de loccision des saincts ꝛ vouloit sacrifier a lydole aussi comme pour victoire/ il fut prins ꝛ corrōpu du dyable/ et celluy blasmant ses dieux et louant mal gre luy le dieu des chrestiēs fut estaict en peu dheure/ laquelle chose Maximiēne sa femme voyāte sen alla tantost auec Lucine sa fille a Fortunat ꝛ a Iustin prestres et furent baptisees/ ꝛ en seuelirent honnorablement sainct Vrbain ꝛ ses compaignōs decollez lan de nostre seigneur. cc. et. xxv. et de son euesche neuf.

De la passion sainct Cir et saincte Iulite sa mere.

Chapitre. xxvi. Hystoire pleine.

Pource que entre les liures apocriphes est nombree la passion sainct Cir ꝛ saincte Iulite sa mere/ ꝛ entre les non conuenables superfluitez des escriptures assez noue est dure ceste chose/ que la mere de sainct Cir engēdree en la cite de yconie fuyante la persecution des chrestiens vint aux lieux de Secile/ ꝛ elle auoit vng petit filz qui auoit nom Cir/ auquel aussi cōme elle luy baissa nourriture de laict elle luy bailla discipline de la diuine loy. Et adōc la persecution esdressante soy cōtre elle soubz lempereur Alexandre fut detenue du preuost Alexandre mesme par nom ꝛ aussi estoit il pareil en la cruaulte. Et sicōme elle fust contraincte sacrifier aux ydoles elle estoit formēt triste en courage ꝛ ploroit. Et icelle mise au cercle de la bataille pour la confession de la foy/ et quant elle se veit sentit desconfortee de son petit enfant elle requist que il fust amene: ꝛ le preuost le cōmanda/ ꝛ celluy enquis des cheualiers aussi comme demonstre de la mere fut trouue le tendre enfant ꝛ amene deuant le preuost. Et premierement il fut applanie par souefz ꝛ legiers blandissemēs/ et en apres il fut enaspry par menasses: mais icelluy enfant disputant vrayement a pensee anciēne autant celluy qui le blandissoit cōme celluy qui le menassoit confessoit soy estre chrestien a parolle tresentendible ꝛ tresdeuisee/ et fist protestation tresfermement que en nulle maniere il ne pouoit estre departy de ceste profession. Et doncques sicōme celluy enfant estoit deuant le iuge selon le temps de laage il apparut bien q̄ dieu parlast en luy du sens et de la grace duq̄l lame et la bouche de celluy estoient remplies. Et donc luy dist Alexādre. Je vueil que tu me demonstres quel maistre tu as eu en ceste doctrine/ et que toy et luy delaissiez ensemble ceste follie/ ou que vous soyez cruellement tourmentez ensemble pour le despit q̄ vous faictes aux dieux ꝛ aux empereurs/ et soyez touchez de peines aigrement et hastiuement. A ces choses dist lenfant. Preuost/ ie mesmerueille de ta follie: car tu regardes en moy tant petit/ et ne regardes pas que par le cours du temps ie nay pas aage conuenable de auoir apprins ou enquis science/ ne que tu nenquiers pas qui me ait enseigne science diuine. Et le felon preuost responses ouyes corrompu de forcenerie cōmanda icelluy enfant estre batu trescruellemēt. Et icelluy sicomme il fust batu les yeulx esleuez au ciel et les petites mains estēdues aussi comme fort cheualier beneyssoit nostre seignr criāt es haultes choses. Je rends graces a toy nostre seigneur mon dieu qui parfaits vertu en enfermete. Et doncques vrayement icelluy comme saillant encontre les bouchiers il cryoit tant cōme il pouoit a clere voix tressouuent disant. Chrestien suis chrestien: ꝛ quantes fois que il mettoit hors ceste voix de debōnaire confession tāt de fois nouuelles sortes de coups luy estoiēt appareillez ainsi que le preuost et tous ceulx q̄ la estoient merueilloient si tresgrant souffrāce de son trespetit aage/ mais sa glorieuse mere voyant icelluy en tel estrif esiouyssante soy de tout son cueur glorifioit dieu en tout son cueur en voix de exaulcement et de confession/ et ladmonnestoit q̄ il demourast en la foy/ ꝛ doubtoit que pour la tendresse du cueur il ne se departist de la foy es batemens. Et de rechief le preuost commanda icelle estre presentee a luy auec son

filz/et commanda iceulx perseuerans en la foy estre tourmentez de diuerses peines/et en la parfin estre enclos en horrible chartre/et en celle mesme garde estoient tenus et liez enuiron.cccc. xliiii.hommes/lesquelz sainctz cest assauoir Julite et son filz admonnestoient estre conuertis a la foy/tesmoignans que nul autre nom que Jesuchrist nestoit soubz le ciel par lequel len peust estre saulue. Et sicomme iceulx confessassent croire vng dieu pere et filz et sainct esperit/le iuge la sentence donnee les commanda estre blessez par capitalle sentence: mais sicomme Cir et Julite glorifioient souuent dieu en leur passion ilz furent demenez souuent des lieux de la chartre en iugemens/et des iugemens es lieux et en chartre/et leurs membres furent estendus par diuers tourmens. Et le tyrant voyant iceulx ioyeulx et alleigres es choses a souffrir et non surmontables en estriuant commanda que ilz fussent decollez et detrenchez en la parfin membre a membre et departis et deiectez ca et la affin quilz ne fussent enseuelis: toutesfois iceulx recueillis de lange furent enseuelis par nuyct des chrestiens. Et de ceulx est la passion remembree en la.xvi^e.kalende de iuillet.

¶ De saincte Martine et des huyt martyrs/et de leurs gestes.
¶ Chapitre.xxvii.

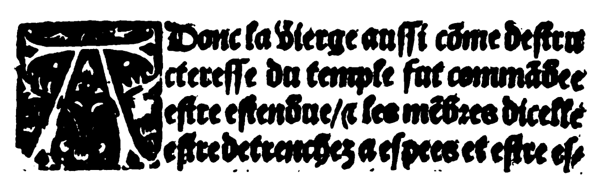
En ce mesme temps souffrit mort saincte Martine soubz Alexandre empereur. Ceste comme elle fust a Romme vierge noble et resplendissante de la lignee des senateurs nee/elle fut des son enfance informee es misteres de la saincte escripture et estoit aornee de toutes vertus. Et icelle ayant moult de richesses et de possessions les donnoit largement pour dieu aux poures. Apres ce les ministres dalexandre empereur enuoyez de celluy pour prendre les chrestiens et pour les contraindre sacrifier aux ydoles allans ca et la par la cite de Romme trouuerent la vierge mise en oraison/et lamenerent en la presence de lempereur/lequel sicomme il la veit il fut prins en lamour de la beaulte dicelle/et esperant le courage dicelle pouoir estre soubmis a luy dist. Ha pucelle tresclere ie espere toy estre acompaignee a moy et estre appellee dame de mon palais: mais va ores si sacrifie au dieu Appollin. Laquelle respondit. Je me suis offerte a dieu vif/qui se delecte a corps chaste et a cueur nect/a celluy ie sacrifie et me commande a luy a toute ma deuotion. Et lempereur adonc commanda venir la les prestres dappolin/et appareiller les sacrifices acoustumez/et la vierge estre menee au temple dappolin/laquelle soy garnissante du signe de la croix sicomme elle deprioit nostre seigneur les yeulx leuez au ciel et les mains estendues que il trebuschast celle ydole/maintenant grant tremblement de terre fut/si que toute la cite fut deboutee/lydole dappolin trebuscha et fut toute despiecee menuement/et la quarte partie du temple fut destruicte et agrauenta grant multitude de payens qui la estoient auec les prestres des ydoles. Adonc dist la vierge a lempereur. Voyes sus et ayde ton dieu Appolin qui est destroisse/pourquoy ne se lieue il si que il ayde les prestres qui sont agrauentez en la trebuscheure du temple. Et vrayement tantost le dyable qui habitoit en lydole dappolin volletant et courrouceant soy en la pouldre de lydole dappolin cryoit a haulte voix. O vierge Martine ancelle du grant dieu qui mas desnue du grant habitacle ou iay habite.iiii.xx.et.xvii.ans/et mas demonstre laid/et moult de sainctz martyrs prouffitant iusques a ores ne me demonstrerent oncques/combien que ie feusse en leur puissance ayant soubz moy moult de mauuais esperitz.cccc. et xxvii.qui tous les iours offroient a moy commandant moult des ames des hommes: et certes tu mas chastie moy soubmettant et baillant au feu infernel. Et donc icelluy dyable cryant alors par lair ardant/et par ou il alloit tenebres estoient venes et tous les regardans estoient espouentez. Et lempereur non pas entendant ces choses estre faictes par permission diuine commanda la vierge estre batue et les paupieres de ses yeulx estre derompues a crochetz. Laquelle chose sicomme ce fust fait les bouchiers ministres de ceste felonnie cryoient. Las a nous pecheurs car nous sommes plus tourmentez que ceste vierge: car nous voyons deuant elle quatre tresresplendissans hommes/et les peines que nous nous efforceons embatre en elle nous les receuons plus en nous mesmes diceulx. Et la saincte vierge regardante au ciel beneyssoit dieu: et sicomme elle deprioit nostre seigneur pour iceulx huyt hommes qui la tourmentoient affin que elle les ramenast a droicte voye et conuertist a foy droicturiere/vne lumiere enuironna iceulx et vne voix sonna disante a iceulx. Je ay espargne a vous pour Martine ma chamberiere: oys tu fille sie toy en moy ie suis celluy qui tu appelles/ie ne te laisseray pas estre seigneuriee de ton ennemy. Apres ce ces huyt hommes

cheans encontre la face de icelle luy prierẽt que par la vierge ilz deseruissent pardon de nostre seigneur de ce que eulx auoient eu voulente et presumption de mal faire a icelle. Et iceulx estans deuant lempereur luy dirent fermement et ioyeusemẽt. Empereur tes ydoles desquelz nous auõs este deceuz iusques cy nauro͂s nous plus/ car par la benoiste Martine nous auõs congneu la vertu de dieu omnipotẽt. Ausquelz Alexãdre courrouce dist. O folz vous estes deceuz p les enchãtemẽs du crucifie / auql vous vous fiez / mais iceulx dient vrayement es tu excommunie et le dyable habite en toy/ car tu ne congnois icelluy qui te fist/et le dyable ta donnee ceste puissance de coinquiner ton ame iusques en la fin. Et lempereur esmeu par ses parolles commanda iceulx estre penduz et leurs chairs estre derompues/et iceulx detrenchez et decouppez despees ne disoiẽt riẽs/ mais iceulx regardans le ciel requeroient dieu en certaine pensee. Et le roy courroucãt soy plus en ce donna sentence contre eulx destre decollez/ et ainsi iceulx aorans et garnissans soy du signe de la croix tendirent les testes au martyre / et ainsi furent receuz en bonne fin et lyesse par leffusion de leur propre sang ou moys de nouembre au .xvii^e. iour.

De lestrif Martine auec lempereur. Chapitre .xxviii.

En lautre iour lempereur seant en son siege pour iuge dist. Soit amenee deuãt nous celle enchanteresse si que de rechef nous voyõs son enchantement. Adonc Martine entre ainsi cõme elle ne vouloit sacrifier il cõmanda icelle estre despouillee ⁊ liee entour estroictemẽt ⁊ la chair dicelle estre decouppee ⁊ incisee a glaiues/mais elle estoit veue blanche comme neige/⁊ le corps dicelle faisoit esbahyr les regardans par la tres grant beaulte de elle/⁊ des playes de son corps decouroit laict pour sang/⁊ odeur grãt odoroit aussi cõme de precieux oignemens espandus. Et sicõme elle eust dicte son oraison et eust despit des parolles de lempereur/et elle le reprinst de sa forcenerie/il cõmanda que elle fust estendue par membres en quatre pieux ⁊ batue dessus. Et sicõme len le feist les ministres batans icelle deffailloiẽt de leur force ⁊ blasmoiẽt lempereur disans. Deliure nous de ceste pucelle et de ces peines/car les anges de dieu nous fierẽt et batent ⁊ de chaines de fer/⁊ sommes tourmẽtez en nerfz et en moelles de nostre chair/et noz os sont aussi comme brouys de feu. Et lempereur la cõmanda estre batue plus: et to9 ceulx qui la batoient furent faitz mors:⁊ lempereur par grant confusion ne scauoit q̃ faire. Et Eumenien son cousin qui estoit nomme Riche luy conseilla que elle fust enuoyee en la chartre ⁊ q̃ il cõmandast que elle fust lauee de la gresse de sain tresboullant et ainsi seroit concueillee sa clarte. Laquelle chose lempereur cõmanda estre faicte: mais icelle esiouyssante entra en la chartre ⁊ pria glorifiant dieu/⁊ les voix de plusieurs glorifians dieu estoient ouyes auec elle. Et le matin certes venu Eumenien fut enuoye de lempereur affin q̃ il lamenast a luy/et il fut remply de tresdoulce odeur ⁊ souefue/si que ses sergens dirent. Les citoyens de ceste cite firent ceste odeur/ car ilz aymẽt martine. Les autres vrayement disoient que les dieux debonnaires estoient apparuz a elle/⁊ Eumenien ouurãt la chartre veit grant lumiere resplendissant entour icelle:⁊ icelluy ainsi entre eulx fut enuirõne aussi comme de fouldre resplendissante/ et cheut a la terre par paour. Et luy a peine soy leuant a eulx entrant veit la benoiste Martine seante en vng glorieux siege/et grant multitude de hõmes blancs enuiron icelle/⁊ elle tenoit vne table doree en laquelle il estoit escript. Sire cõment sont louees tes oeuures en tes saictz Et Eumenien doubtant alla au palais et denõca a lempereur les merueilles de dieu:mais tous ceulx qui estoient auec le roy disoient Eumenien estre deceu p les malefices de la vierge Et en la parfin les hõmes blancs desapparãs la vierge fut mise hors de la chartre ⁊ presentee a lempereur/ et luy fut cõmande sacrifier a la deesse de arthemedis/ laquelle entree au tẽple dicelle/le dyable qui habitoit en lydole de icelle cryoit. Las a moy : car le feu me poursuyt par les quatre angles du temple. Auquel sicõme la vierge cõmandast que il sen yssist/⁊ se meust estraingnant soy maintenant fut fait tonnoirre auec fouldre:⁊ le feu cheut du ciel qui arsit les prestres des ydoles ⁊ rendit lydole de arthemedis en cendre.

De la fin de son escript. Chapitre .xxix.



Donc la vierge aussi cõme destructeresse du temple fut cõmãdee estre estendue/⁊ les mẽbres dicelle estre detrenchez a espees et estre es-

torchee aux ongles entour les mammelles. Et sicōme en toutes ces choses elle fust fermemēt permanente ⁊ glorifiast dieu: elle fut commandee estre baillee aux bestes sauuages po[ur] estre derompue et deuoree. Adonc vng tresgrāt lyon fut delaisse aller contre icelle / lequel nauoit māge de trois iours affin q̄ il la deuorast/⁊ icelluy mis hors rungast cōtre icelle non pas monstrant paour / mais compassion demenant son voult et blandissant de sa face alla a elle/et enclinant soy a elle baisoit les piedz dicelle. Et elle vrayemēt disoit. Dieu tu resplendis en tes vertus/ie regarde a dextre ⁊ a senestre les anges glorifians ta diuinite/et contredisans aux vertus des cruelles bestes sauuages et transmuans les felonnesses meurs dicelles. Et lempereur voyāt ceste chose cōmanda le lyon estre remis en la fosse / lequel lyon se esdressa et fist vng assault ⁊ occist Eumeniē le cousin du roy. Lempereur ire et moult triste cōmanda icelle estre mise au feu et degastee dedans. Le feu adonc embrase grant / et elle iectee au meillieu vne grande pluye est faicte et vng sonnemēt de ventz si q̄ la flambe est si espartie que elle embrasa tous ceulx qui estoient entour/mais lempereur commanda la cheueleure de la vierge estre raise disant q̄ malefices estoient escheuez dicelle par lesquelz elle faisoit semblant de ce que fussent merueilles de dieu/auquel elle dist Lapostre est tesmoing q̄ se femme a cheueleure cest gloire a icelle/⁊ tu certes la gloire que dieu auoit donnee a sa facture tu as couppee/⁊ dieu ostera ton regne de toy et la gloire de dieu te fera persecution/⁊ tu attendras mort en tresgrāt douleur. Adōc cōmanda lempereur icelle estre enclose au temple ou estoit le dieu de sens. Et lempereur cloyt la porte et la signa de son anel: et lempereur ⁊ les prestres venās chascun iour au tēple nosoiēt entrer ens/car ilz oyoient les voix de moult danges. Et lempereur disoit a ceulx qui estoient auec luy. Grant est le dieu de ceans/il a assemble tous les dieux affinque ilz enseignent Martine et lesmeuuent / et au tiers iour il cōmanda thoreaulx estre sacrifiez Et sicomme ilz ouuroient les portes ilz veirent icelle resplendissante et clere et auec elles hommes tresbeaulx/ et veirent le dieu de zens cheu et conuerty en pouldre. Et donc lempereur esbahy dist a la vierge. Ou est le dieu de zens. Et elle luy dist. La vertu Iesuchrist a icelluy ars ⁊ brusle aussi comme elle fist le dieu Dappolin et de Arthemedis. Adōc lempereur courrouce cōmāda icelle estre menee hors de la cite et le chief dicelle estre couppe a vng glaiue. Laq̄lle chose faicte vne voix du ciel fut ouye disante. Martine/pource q̄ tu es combatue pour mon nom vierge entre auec les sainctz en mon regne ⁊ tesiouys en pardurablete auec dieu. Et si tost cōme celle voix eut este ouye les tourmenteurs cheurent sur leurs faces mors. Et adonc vindrent leuesque ⁊ tout le clerge de Rōme ⁊ prindrent le corps et lenseuelirent en leglise honnorablement. Et ce mesme iour lempereur Alexandre fut feru par griefue douleur de cueur ⁊ mangeoit ⁊ demordoit sa chair gemissant ⁊ disant. Ayes pitie de moy le dieu des chrestiens: car iay este persecuteur de ton nom/ et sicomme iay fait tu mas rendu. Et donc fut faict terremote grant/et en ce iour creurent en dieu deux mille ames et trois cens. Et le martyre de la saincte vierge Martine fut acōply au premier iour du moys de ianuier.

De ypolite et de Beril euesques/et de leurs gestes.

Chap. xxx. Eusebe es croniche.

ES tēps Dalexandre ypolite ⁊ Beril les euesques darabie furēt euz nobles escripuains. Et Vlpien accesseur de Alexandre est eu tresnoble entre les hommes des consultes. Hierosme au liure des nobles hommes. ypolite euesque qui escripuit la raison de la pasque et les temps des canons / et trouua le cours des xvi. ans du temps des canons iusques au tēps du premier an Dalexandre empereur/⁊ donna occasion a Eusebe qui auoit ordonne sur celle mesme pasque le cours de .xix. ans. Et icelluy mesme escripuit plusieurs autres choses ⁊ gloses en plusieurs escriptures / desquelles ie ay trouue ces choses. Il escripuit en exameron/ en Exode/⁊ en la canticque des canticques/au Genese/⁊ zacharie/es pseaulmes/de Esaye/de Daniel/de Lapocalipse/des Prouerbes/de Ecclesiaste/de Saul/⁊ de lenchanteresse/de Antechrist/de la resurrection de nostre seigneur Iesu christ contre Marcion/de la pasque cōtre toutes les heresies/ dung traicte qui est appelle epitomaze de la louenge de nostre saulueur/ auquel traicte auoit emparle en leglise Origenes present/ et de lexpoinete de celluy que nous disons de lheresie Marcion corrige a vraye foy/⁊ Ambroise admonnesta Origenes escripre gloses en ses escriptures habandōnant a icelluy sept es

cripuains ꝛ autres plusieurs notaires ꝛ leurs despens et autant de libraires ꝛ requeroit chascun iour ayde deulx p estude non credible quãt mestier en estoit/pourquoy Origenes lappella en vne epistre Ergodyocteu. Berille euesque Darabe sicõme il eust par aucun temps gouuerne legli se il coula au dernier en heresie. Laquelle venir nostre seigneur Jesuchrist auoit este auãt lincarnation/mais icelluy Berille escripuit diuerses oeuures/ꝛ mesmemẽt epistres esquelles il rend graces a Origenes/Mais Origenes luy enuoya plusieurs lettres et y est le cathalogue de Origenes et de Berille. Auquel il est argue de son heresie/ꝛ celluy Berille fut cler soubz Alexandre filz de Mammee et soubz Maximien ꝛ Gordien qui succederent en lempire.

❧ De lempire Maximien et de sa tumulte contre leglise.
C Chapitre.xxxvi.
C Eusebe es cronicques.

ADonc Alexandre occis en vne tumulte de cheualerie de ceulx de magontine Maximien regna le xxvii^e. des Rommains par troys ans. Icelluy fut le premier esleu des cheualiers ꝛ des gens darmes a estre empereur sans lauctorite du senat/et ce fut en lan de nostre seigneur.cc.ꝛ.xxxvii. Et du monde vrayement quatre mille ꝛ deux cens. C Hue de florence. Icelluy pour la chrestiente esmeut la mesgnie Dalexãdre ꝛ de Mammee sa mere auquel il auoit succede contre les prestres et les clercs par persecution. Et donc fut Poncien pape qui auoit succede a Orban courõne a Romme par martyre. C Lacteur. Toutesfois est il leu es gestes des euesques Rommains q̃ Poncien pape ꝛ ypolite prestre sont enuoyez en exil en sardaine par Alexandre en lisle de Bucienne et que icelluy tourmente de fustz ꝛ amesgry par Seuer et Quincien consultes est mort en celle mesme isle en la tierce kalende de nouembre. Et antherien est ordonne au lieu de luy en la kalende.xi^e. de nouembre. Lequel le benoist glorieux sainct Fabien amena par mer en vne nef auec le clerge quãt il fut mort et lenseuelit au cymitiere le benoist glorieux sainct Calixte pape en la voye Apienne. Et Antherien grec par sa nation et de son pere Romule seist douze ans au siege. Et apres fut courõne de martyre Icelluy certes fut es temps de Maximien et de affriquen consulte. Icelluy enquist diligemment des notaires les faictz des martyrs et les mist reposemẽt en leglise pour la cause du prestre Maximin q̃ auoit este ia couronne de martyre. Et icelluy fut enseuely au cymitiere du benoist sainct Calixte en la voye apiẽne en la iii^e. none de Januier. C Eusebe es cronicques au.vi^e. liure. Adõc escripuit Origenes et Ambroise le liure de martyre. Et sicomme ce liure venist a la congnoissance de plusieurs aucuns tresvaillans affermez plus vrayement en la foy souffroient de leur bon gre a la confession du nom Jesuchrist. Et pour laq̃lle chose il fut tresgrant nombre de confesseurs en trois ans par la persecution esmeue de Maximin. Esquelz il fist la fin de la persecution et de sa vie. C Hue de florence. Certes et celluy Maximin et Julin qui est leu estre appelle Maximin au troisiesme an que il regna fut occis de Pupeyen tyrant ꝛ roy Daquilee. Et fist ensemble la fin de sa persecution ꝛ de sa vie. Et maintenant Pupeyen et Valbin son frere prindrent a force lempire Rõmain/et furent tantost tourmentez et decouppez au palais.

❧ De lempire Gordien et des escriptz de affriquen.
C Chapitre.xxxvii.
C Eusebe es cronicques.

GOrdian certes haulse au regne rõmain fut empereur par lespace de six ans. Et cõmencea en lan de nostre seigneur Jesuchrist deux cẽs ꝛ quarante. Et du monde vrayemẽt quatre mille deux cens et troys. C Hue de florence. En iceulx iours a Antherien pape a Romme succeda le glorieux sainct Fabien. Et en icelle tempeste fleurit affriquen homme tresrenõme entre les escripuains de leglise ꝛ Porphire philozophe et Therompe et Victor sophiste fleurirent a Athenes. C Hierosme au liure des nobles hommes. Julien Affriquen duq̃l cinq volumes des tẽps sõt soubz lempereur Marc aurelien qui estoit succede a Anthonin macrin qui auoit pris la legation pour restaurer la cite de Emaux q̃ apres ce fust appellee Nicopolis. Et de celluy est vne epistre a Origenes sur les questions de Susanne po^r ce q̃l dic q̃ ceste fable ne soit pas eue en hebrieu ne ne sacorde pas auec lexposition hebree ẽtre laq̃lle fable origenes escriuit vne epistre/ꝛ de celluy est vne autre epistre a aricide en laq̃lle sus la discordãce q̃ est

Veue estre en la genealogie du saulueur il dispute tresplainement a Mathieu & a Lucas.

¶ Eusebe es croniques. Gordien iosue sicomme la nation des Parthes fust surmontee et il revenist en son pays en maniere denfant fut occis / loing de Romme par la fraulde de Philippe prevost des iugemens / & a icelluy firent les chevaliers ung tombel qui appert encores en Eufraten et rapporterent les os de luy a Romme.

Des deux Philippes empereurs.
¶ Chapitre .xxxiii.

Adonc regna Philippe le .xxiiii^e. des Rommains sept ans & commencea en lan de nostre seigneur .cc.xlvi. Et du monde vrayement quatre mille.cc.&.ix. Et icelluy fist Philippe son filz compaignon du regne/et fut le premier chrestien de tous les empereurs Rommains. Et iceulx Philippes regnans lan mil du fondement de la cite de Romme fust acomply pour la solennite duquel bestes nombrables furent tuees dedans lenuiron de la cite de Romme. Et les ieux furent faitz au champ marcien & aux places par troys iours/le peuple veillant solennellement. ¶ Haymon la ou dessus est dit Philippe empereur voulant estre aux veilles de la pasque & participer aux misteres/Mais Fabien pape luy contredist & ne luy souffrist entrer devant que il eust confesse ses pechez & que il eust deservy estre entre les repentans.

¶ Lacteur. Certes coment les empereurs se convertirent a la foy il est leu en la vie du benoist Ponce martyr q souffrit mort soubz Decien sicomme il sera racompte es choses ensuyvantes. Et par ceste occasion ay ie voulu inserer & mettre en la vie dicelluy Ponce des le iour de sa nativite iusques au martyre de luy en ce lieu present en ceste maniere.

Des bonnes enfances de sainct Ponce/et de ses gestes.

¶ Chapitre .xxxiiii.

Mais le pere de sainct Ponce fut senateur de la cite de Romme Marc par nom & sa mere eut nom Iulie. Ceste piecaia sicomme elle portante avec son mary deulx environnast toute grosse les temples des ydoles / elle vint au temple de Iupiter. Et sicomme elle entrast par adventure dedans le temple le prestre estoit a lhostel revestu son chef couvert. Lequel prins et ravy du dyable prit la couverture de son chef ensamble et son chasuble et les commencea a lacerer menuement. Et commencea emplir le temple tout de clameurs/disant Ceste femme porte en son ventre q destruyra du tout en tout ce grant temple. Et sicomme icelluy veloit et recrioit ces parolles/ Marc et Iulie sen fuyrent tous palles et esbahys en la prochaine maison du temple. Et Iulie prenante une pierre & batant son ventre et ses costez disoit: La mienne voulente ne leusse ie point conceu. Celluy par qui le grant temple & les deitez dicelluy seront destruictz/Meilleur chose est que ie mesme deffaille avec luy. Et sicomme le temps de lenfantement venist/elle mist hors ung enfant. Lequel ilz cuydoient amesgrir par tant de tourmens que il fut mort ne. Et icelluy estoit honneste sans nulle chose de blecure. Et Iulie mere de celluy enfant sefforceoit le occire/a laquelle Marc son pere dist. Laisse lay ne loste pas se le dieu de Iupiter veult si se venge de son enne[illegible] certes ne mettrons ia en luy les mains. [illegible] ainsi fut lenfant garde. Lequel ilz [illegible] Ponce selon eulx de leur lignage. [illegible] uint que il nestoit nulle fois mene es [illegible] des ydoles/mais sicomme il vint e[illegible] tendre il fut introduict des grans [illegible] resplendissoit a bien pou par le[illegible] ueres ars/& de tous les philosoph[illegible] memorablement toutes choses. [illegible] levant soy au matin allast a son [illegible] chrestiens chantans avec lesquelz le [illegible] pe estoit/et disoient Dieu le nostre e[illegible] toutes les choses q il voulut il fist. Les [illegible] ymages des gens sont or & argent et oeuvre de mains. Et lenfant oyant ces choses et souspirant esmeu par le sainct esperit [illegible] plorer/& eslevant ses paulmes au ciel [illegible] Dieu duquel ceulx cy chantent la louenge demonstre moy ta congnoissance. Et commencea hurter a la porte. Adonc le sainct pape le sainct esperit revelant luy dist. Ouvrez et laisse entrer lenfant. Certes de iceulx est le regne de cieulx. Adonc lenfant Ponce ses meneurs delaissez en la rue entra ens avec ung enfanson q estudioit avec luy Valerien par nom et la verite enquise du dicte q ilz avoient ouy chanter ceulx icelluy il fut sainctement introduict de sainct Poncien en la foy avec son compaignon. Lesquelz sen allans ensemble retournoient chascun iour a lhomme de dieu comprient

la parolle de dieu. Et sicomme Ponce retour-
nast ung iour a son pere. Le pere luy demanda
se il auoit huy apprins aucune chose de ses mai-
stres. Et il dist. Je nouy oncques meilleures
choses de mes maistres que iay fait huy & hyer
En la parfin il demonstra a son pere q̃ les ydo-
les nestoiẽt riens & mena a son pere sainct Pon
cien qui le conuertit a la foy / en telle maniere
que icelluy Marc et sainct Poncien et son filz
despecerent toutes les ydoles de leurs propres
mains et receut grace de baptesme luy et toute
sa mesgnie.

❧ En laquelle maniere les empereurs se conuertirent a la foy.

¶ Chapitre. xxxv.

Mais moult de temps apres le pere
mort lenfant Ponce prince des che
ualiers est mene en la court maul
gre luy / & contredisant a ce fut esta
bly au lieu de son pere. Et nostre seigneur luy
donna tel grace que en toute la court & en tout
le palais il estoit ayme de tous specialement.
Et en ces iours le sainct pape Poncien trespas
sa en nostre seigneur par mort glorieuse. De la
en apres Fabien succedant en leuesche aussi ay
moit le benoist Ponce comme vray pere ayme
vray filz. Certes le glorieux sainct Ponce ia
parfaict en dieu print toutes les facultez / & les
baille au benoist glorieux sainct Fabien euesq̃
Et celluy les distribua aux poures / et les Phi
lippes imperateurs. Cestassauoir le pere & le
filz [illegible] ent amys de luy. Ung iour de lan
mil du fondement de la cite de Romme luy dis
rent. Allons & recordons les dieux de nous qui
sont grans q̃ nous ont amenez au cercle de cest
an mil du fondement de Romme. Et sicomme
le benoist Ponce se efforceast reffuser ce par di-
uerses excusations ilz le cõtraignoient a sacri
fier aussi comme amy. Et icelluy voyant occa
sion dõnee a luy de nostre seigneur dist. Ha tres
debonnaires imperateurs comme vous soyez
ordõnez de dieu princes des hõmes pourquoy
ne enclinez vous voz testes a celluy qui vous a
donne cest honneur / & pourquoy ne offrez vous
a luy seul sacrifice de louenge. Donc dist Phi-
lippe empereur. Pource desire offrir au grant
dieu Jupiter qui ma donnee ceste puissance. Le
benoist pour ce soubzriãt respondit. Empereur
affin q̃ ne foloyes ie te dis q̃ dieu est es cieulx
qui a ordonne toutes choses par ses parolles &
les a faictes vives par grace du sainct esperit:

et diray ie plus. Les empereurs creurent par
ces parolles & par les autres quil dist & furent
baptisez du benoist pape Fabien. Lequel cest as
sauoir Fabien et le benoist Ponce froisserent
toutes les ydoles du grãt temple et les destruy-
sirent du tout & plusieurs du temple acourans
a la cõgnoissance de nostre seigneur prindrent
baptesme ioyeusement. ¶ Hue de florence.
Mais les deux imperateurs furẽt deceuz par
la fraulde de Decien leur successeur & furent
occis en diuers lieux.

❧ De lempereur Decien & de Fabien pape.

¶ Chapitre. xxxvi.

¶ Eusebe es cronicques.

Adonc regna Decien le. xxv^e. des
empereurs vng an et trois moys
Et commencea lan de nostre sei-
gneur. cc. & liii. Et du monde qua
tre mille. cc. & xvi. Icelluy fut ne de Damas
es basses parties de Pannonie. Lequel sicom-
me il eust occis Philippe le pere & Philippe le
filz pour la hayne deulx il meut persecution
contre les chrestiens. ¶ Eusebe en lhystoire
escolietre au. vi^e. liure. En ceste persecution est
couronne par martyre en la cite de Romme le
benoist Fabiẽ delaissant le siege de son euesche
a Cornelien. ¶ Du liure des euesq̃s Rom-
mains. Icelluy Fabien Rõmain par nation
de Fabien son pere seist. viii. ans au siege & souf
frit mort en la. xiiii^e. kalende de feburier / & cel
luy deuisa les regions aux dyacres et fist sept
soubzdyacres qui estoient aussi comme notai-
res pour concueillir loyallement en chose en-
tiere les faictz des martyrs / et commanda
moult de fabricque de eglises estre faictes par
les cymitieres. Et apres sa passion Moyses
maxime & Proxime prestre & Nicostrac dyacre
furent prins & mis en chartre. En ce tẽps vint
Nouat daffricque & separa de leglise Nouatien
& aucuns autres confesseurs. Et apres ce Moy
ses mourut en la chartre q̃ auoit este illec par
vnze moys & ainsi moult des chrestiens senfuy
rent par diuers lieux. ¶ Lacteur. Il est
leu que cestuy Fabien sicomme il retournoit
dung lieu auec ses amys et le pape mort tout
le peuple ploit deslire pape. Il vint entre eulx
voulant scauoir la fin dicelle chose / & soubdai-
nement sicomme dieu auoit pourueu vne blan
che coulombe descẽdit du ciel dessus son chef / &
fut fait pape. Et en la pfin en lan. xiiie. de son
euesche il fut decolle p le cõmandement de De
cien. ¶ Eusebe au liure dessusdit. En celle

mesme persecution Alexandre euesque de Hierusalem fut soubmis lye aux iugemens pour la confession Jesuchrist / et fut mis en chartre en lyens. Et lequel sicomme il resplendist de honnorable chasteté p long aage. Apres ce que il auoit souuent glorifie nostre seigneur en sa passion et en ses tourmens sicõme il fust demene de la chartre lye aux iugemens et des iugemens a la chartre il mourut entre les tourmens que len luy faisoit tant souuent.

De Denys alexandrin et de ses liures.
Chapitre.xxxvii.

Denys vrayement euesque Dalexandrie fut fait assez cler en celluy temps souuent par moult de confessions sicõme nous trouuõs par les epistres dicelluy / et est fait louable grandement pour la diuersite de ses passions et de ses tourmens / et en la parfin est il racompte auoir respondu a aucuns des persecuteurs q̃ lensuyuoient. Pourquoy trauaillez vo⁹ en moy pour suyuãt / prenez mon chef pour lequel vous auez grant trauail / et icelluy arrache de mon corps prenez et rapportez pour grãt don au tyrant.

Hierosme au liure des nobles hommes.

Icelluy Denys euesque de la cite Dalexãdrie tint escolle soubz Eracle prestre et fut tresnoble auditeur de Origenes. Et luy consentant les enseignemens des hereses estre baptisez ceulx commandemens q̃ furẽt faitz au seune de Cyprien et de Affriquen en enuoya epistres a diuerses psonnes plusieurs. Lesquelles sont encore iusques au iourdhuy. Il en escript a Fabien euesque Dantioche de penitence et vne autre aux Rommains par ypolite. Et a sixte qui estoit succede a Estiẽne deux epistres / et a Philemon / et deux autres a Denys apres ce euesq̃ de Romme / et a Nouat euesque de Cesaree. Et a celluy mesme Denys vne epistre pource quil auoit este ordonne euesque malgre luy: De laquelle epistre ce est le cõmencement. Denys a Nouat son frere salut / se sicomme tu dis tu es ordonne non voulentif et malgre toy / tu le prouueras Car quant tu vouldras tu departiras. Vne autre epistre de celluy fut enuoyee a Denys et a Didime de la pasque et plusieurs parolles de cõplainctes sont escriptes de luy a leglise Dalexãdrie de son exil / et a Eracle euesq̃ Degypte / et vne autre de mortalite et de sabbat Et aussi escript il a Hemanionem. Et vne autre de la psecution de Decien. Et deux liures contre Nepen euesque qui auoit afferme en ses escriptz regne corporel estre de mille ans. Esquelz liures il dispute diligemment de lapocalipse Jehan. Et encontre Sabel et a Ammon euesque de Beronique / et de penitence aux Laodiciens / et a Thelesfore et a Euffraen / et quatre liures a Denys euesque de la cite de Romme de rechief vng eanõ de penitẽce / a Origene vng liure de martyre / aux armeniens de penitence et de lordre des pechez / et a Thymothee de nature / et de temptations a eufranor. Et a Basilide escript il moult de epistres / en vne desquelles il afferme luy auoir ia cõmence escripre choses en lecclesiaste / et petit de iours auant que il mourust il est dit auoir escript vne noble epistre contre Paul samosatenien. Et il mourut au.xii^e.an de Galien.

La relation de celluy des martyrs Dalexandrie.
Chapitre.xxxviii. Eusebe.

Icelluy mesmes Denys escripuant a Fabiẽ euesq̃ de Antioche de ceulx qui soubz Decien en Alexandrie auoiẽt souffert les luytes de matyre le racompte en ceste maniere. Enuers nous dist il ne print pas la persecution commencement du commandemẽt de lempereur. Mais vng an entier auant vint le ministre des dyables en nostre cite qui estoit dit deuin deuinant contre nous ces principaulx cõmandemens et sa faulse religion cõmunement. Duquel grãt multitude du cõmun fut arse et ne congnoissoit nulle autre chose q̃ destruyre le sang des debonnaires. Adonc premierement ilz cõmanderent a vng religieux vieillart Metran p nom contraigeans icelluy prononcer parolles de felonnie Laquelle chose cõme il len reffusoit faire / eulx derompirent tout le corps de luy mẽbre a membre auec fustz. Et le viaire et les yeulx dicelluy ilz percerent iusques au cerueil a aiguz chalemeaulx / et auec ses tourmens ilz le geterent hors de la ville / et illec misrent hors a pierres tout ce q̃ estoit desperit en luy. Et apres ce ilz menerent vne noble femme thorinte par nom aux ydoles et la contraignoient les aorer / et celle refusante et que mieulx est excusante soy ilz luy misrent les lyens es piedz et traynans icelle p toutes les places de la cite la decherpirent par puant et horrible maniere de tourmẽt. Et de la apres to⁹ eulx ensemble sen allerent par les maisons des seruans de dieu derompans et

destruisans iceulx et concheans toutes ces cho ses par cruaulte ennemye en telle maniere que toutes les precieuses choses des chrestiens sou straictes se ilz trouuoiet aucunes choses viles ilz les ardoient es places. Les nostres toutes fois sicomme lapostre dit de iceulx. Ceste sub straction de leurs biens eulx receurent a ioye. Mais vne merueilleuse vierge de ancien aage appolline par nom sicomme ilz la derompoiet ilz luy arracherent premierement toutes les dentz. Et apres vng grant feu assemble dessus ilz lencloyrent dedas/menassans ardoir icelle vive si elle ne blasmoit dieu auec eulx. Mais sicomme elle veit le feu embrase efforcea petit a petit en soymesme et sen alla hors des mains aux felons et saillit de son gre au feu dequoy ilz la menassoiet. Aisi q iceulx mesmes aucteurs de creance furent espouentez pource que icelle femme fut trouuee plus preste a la mort que les persecuteurs a la peine. Certes serapion bon hōme trouue en sa maison ilz tourmēterēt de cruelz tourmens ainsi que ilz luy desrompi rent toutes les ioinctures des membres / et le trebuscherēt des plus haultes ptiēs de la cite.

De ceulx qui deffaillirent en la per secution/et de ceulx q y demourerent.

Chapitre. xxxix.

Nul de nous nalloit par voye/il ne nous estoit pas souffert trespasser par la place/ne nauiōs point fran chise daller nulle part p nuyct ne par iour/et sicomme aucuns de nous se appa roissoit en commun tantost la clameur du com mun et la trayson estoit faicte affin que il fust traine par les piedz/car il estoit commande/ou que il fust ars au feu. De laquelle chose tous a bien pou estoient espouentez et aucuns de ces nobles maintenant de leur gre se embatoiēt es felons faictz/et autres plusieurs auoient com mandement tant seulemēt/et aucuns diceulx de leurs princez se hastoiēt aller aux excommu niez et aux ordes sacrifices/et aucuns autres de ceulx venoient chantant et aymoient mieulx estre sacrifiez que estre veuz sacrifier aux ydo les / en telle maniere que ilz escharnisissent le commun les regardant pource que ilz estoient appareillez et a mourir et a estre sacrifiez. Les autres sen alloient si desordonnement aux au telz si que ilz fussent veuz affermer que ilz na uoient oncques este chrestiens. Ceulx vraye ment qui furent faitz bienheurez sont confer mez du sainct esperit. Et aussi comme tresfor tes coulonnes et fondement diceluy seigneur par le merite de leur vertu appercene de nostre seigneur habandōnerent regard merueillable de leur martyre a dieu et aux anges desquelz lhonnorable Julien q estoit podagre si destruit q il ne pouoit ne ester ne aller fut offert a dieu le premier auec ceulx qui le depor toiēt en la cel le/desquelz vng se renia tantost et lautre vraye ment Eunis par nom pardura en la cōfession Jesuchrist auec le vieillart Julien. Lesquelz mis sus chameaulx furent cōmandez estre por tez par toute la cite enuiron et estre derompuz deca et dela par batemens deuant le peuple de ey a tant que feissent fin de leur vie en ces bate mens. Mais sicomme vng homme cheualier fust la et il contredist a aucuns qui vouloient despit faire aux mortes charōgnes soubdaine ment la clameur de tout le cōmun fut esleuee contre luy / et pour la pitie que il auoit il fut condāpne a perdre le chief. Nemesien vng egy ptien fut par malice premierement accuse aus si comme larron duquel blasme il fut purge: et apres ce que il est dit estre chrestien il na trou ue nulle attrempance au iuge en ceste chose. Mais les tourmens doublez en icelluy il fut commence estre ars auec les larrons. Le iuge mescōgnoissant que par sa cruaulte il luy don noit au tresnoble martyre similitude du saul ueur du monde qui pour le salut de lhumain lignage souffrit la croix ensemble auec les lar rons.

De ceulx q se offrirēt de leur bon gre.

Chapitre. xl.

Certes vne compaignie de cheua liers estoient assemblez entre les quelz estoiēt Ammon et zenon pto tholomee et Eugenien et Gradin et Theophile. Lesquelz quāt eulx estoiēt aux iugemens et aucun chrestien estoit tourmente du iuge et il declinoit a bien pou a renyer dieu eulx estoient tourmentez en eulx mesmes et se efforcoient celluy redresser par yeulx et par si gnes qui tremaloie es tourmens. Et a la fois leur tendoient ilz les mains et eulx enclinez diuersement efforcoient ilz a tout leur habit et aux mouuemens de tout leur corps esdres ser les courages des lassez. Et iceulx tou mentez conuertis vrayement et reuenans en eulx congnoissans par les esmouuemens des

cheualiers que ilz deuroient faire souffroient debonnairement leur martyre. Adonc iceulx cheualiers les tyrans appercevans par leurs mouuemens/ et quelle chose ilz disoient deulx bien p ou auant que le peuple et le commun faillist contre eulx par clameurs ilz se misrent au meillieu deulx et confesserent eulx estre chrestiens. Et donc vrayement la chose tournee par la fiance deulx espouentement est receu es persecuteurs & fermete est creue es courages des nostres quāt ceulx q̄ par tourmēs estoient cuydez estre vaincuz se offroiēt aux tourmens de leur gre. Sichyrion sicomme il procurast la chose dung puissant homme soubz esperance dauoir loyer/ il fut commande de celluy sacrifier aux ydoles. Et icelluy refusant estoit contrainct a ce par iniures/ et de rechief soy tenant ferme estoit assouage p blandissemens & vrayement sicōme il desprisast & lung & lautre il fut transperce dune tresague alesne parmy les entrailles et fut liure a mort/ pourquoy vrayemēt rememberoye ie combien grāt multitude des chrestiens fuyans es montaignes par les desers furent degastez et peris par faim/ par soif/ par froit/ par langueur/ par larrons et par bestes qui sont tous prophetes. esleuz & conuiez de dieu sont couronnez par gloire de martyre en la parfin. Et lhonnorable vieillart Ceremon qui estoit euesque dune cite degypte qui estoit dicte Nillopolis sicomme il sen fust alle auec Grandine femme en la montaigne Darabe/ il ne fut oncq̄s puis veu de nul. Mesmement sicomme plusieurs de ses freres allassent souuent pour querre les lieux de la montaigne/ enquis ne eulx ne les corps deulx ne peurent puis estre trouuez.

☙ De lheresie des nonaciens & de iceulx estorlogiez estre receuz.

Chapitre .xli.

Eux faisant ceste parolle des escoulez en heresie en quel tēps Nonat prestre de leglise de Romme enfle par vne toute seulle cuidance estoit du tout en tout a iceulx esperance de salut/ mais se ilz se fussent repentis dignement des que il fut prince et commenceur des heresies des nonaciens/ lesquelz separez de legli se sappellerent par orguilleux nom Cathares qui vault autant a dire comme nez/ pour laquelle chose vng cōcille de prestres fut assemble tressolennel en la cite de Romme auquel il est establi de Cornelien pape que Nonat et ses ensuyuans seroit estrange de leglise a ceulx qui estoient cheuz en tel estrif estoient & cu rer par pitie fraternelle/ et estoiēt a guerir p nourrissemens de penitence. Cyprien fist vng liure de ces choses auq̄l il establit les encheuz estre admonnestez a penitēce & les contredisans estre estrangez des biens faitz de leglise. L'aucteur. Certes il signifie en ce mesme liure la cause de celluy estourdourgement estre amour des choses tēporelles en ceste maniere. Cyprien au liure des encheuz en heresie. Lamour de son patrimoyne decoit plusieurs/ et mesmement ceulx que leurs facultez ont lyez de ces lyens aussi comme pieges/ par ces chaines est vertu retargee/ croyant ce est restraincte/ lame est chassee hors/ & ceulx sont faitz viande au serpent q̄ ayment la terre q̄ se ardēt aux choses terriennes/ ilz croyent que ilz poursuyuent eulx mesmes/ et ilz sont mieulx poursuyuis. Ilz sont serfz de leur chastel & ne sōt pas seigneurs de leur pecune/ mais ilz sont plus soubzmis a leur pecune.

☙ De saincte Agathe/ et de son estrif et de ses gestes.

Chapitre .xlii.

Soubz la persecution Decien souffrit mort la benoiste vierge Agathe laq̄lle noble de lignage et plus belle de pensee & de corps hōnoroit tousiours dieu et toute sainctete de la cite de cathaniense. Le seneschal vrayemēt de la p̄uince de Secille oyant la renommee de icelle cōmanda icelle tantost estre amenee a soy. Et quāt il eut congneu icelle estre chrestienne il la bailla a vne femme folloyeuse q̄ auoit neuf filles toutes de celle cōdition/ affin que dedans .xxx. iours ilz luy admonnestassent a muer son courage/ mais icelle toutesfois non mouuable et ferme du tout en tout ne cessoit de plorer pour les parolles/ les menasses & les promesses de icelles conuoitāte ardāmēt cōment elle peust paruenir a martyre. Afrodisse adonc voyant q̄ ces parolles ne pouoiēt nulle chose prouffiter/ dist a quincien icelluy preuost. Plus legierement pourroiēt grās rathes estre meues q̄ la pēsee de ceste pucelle fust rappellee de sa premiere entēte. Et le p̄uost oyāt ceste chose dist a icelle. Eslis a toy vne chose de deux/ a aorer noz dieux ou mourir par diuers tourmēs. Agathe respōdit. De q̄lz tourmens me menasses tu? Se tu me bailles

aux bestes sauuages/le nom Jesuchrist ouy ilz sappaiserõt. Se tu me metz au feu/se tu me dõnes batemẽs/iay en moy lesperit sainct par lequel ie despeceray tous tes tourmẽs. Donc cõmanda il icelle estre trainee en la chartre/et celle entroit tresliement et tresglorieusemẽt en la chartre: et aussi comme conuiee a disner/et commandoit sa force et sa lite a dieu.

❧ Des passiõs dicelle. ¶ Chap. xliii.



Le iour ensuyuant dist Quincien a icelle. Que as tu empẽse faire pour ton salut? Renye ton christ et aore noz dieux q̃ tu ne souffres les tourmens appareillez a toy. Et sicõme elle refusoit il cõmanda icelle estre pendue en eculee et estre tourmẽtee. Et donc dist Agathe. Je me delecte en tes peines aussi cõme celluy qui oyt bonnes nouuelles ou qui voit ce quil a legierement desire. Je scay bien que il conuiẽt le froment estre batu auant q̃ il soit mis au grenier. Quincien adonc forcenant cõmanda les mamelles de celle estre torses: et icelles longuement torses il cõmanda estre couppees. Et sicomme ce fust fait Agathe luy dist. Felon/cruel et diuers tyrant nas tu pas confusion en toy coupper a vne femme ce que toymesmes as succe en ta mere. Et il cõmanda icelle estre tout ainsi mise en la chartre deffendant que medicin ny entrast/et q̃ pain ne eaue ne fust a elle administre de nul. Et veez cy que a mynuyct apparut a elle vng hõme ancien portant oignemens en sa main/et luy dist. Fille quant tu soustenoyes ces tourmens ie y estoye: et pource suis ie venu a toy/si q̃ par moy tu recoiues sante. Sire ie ne mis oncques medicine a mon corps/et laide chose seroit que ie perdisse ce que iay longuement garde. Et le vieillart luy dist. Fille ie suis chrestien et scay quest medicine. Mayes vergongne de moy Agathe respondit il. Sire pourquoy auroye ie hõte de toy cõme tu soyes vieulx et de grant aage: et vrayement comme ie soye pucelle si suis si laidement derompue que se ie nestoye mye chrestiẽne/si ne pourroit nul counoiter delict de moy: mais ie te rendz graces beau pere pour ta bõne voulente/mais saches que ie ne receuray nulle medicine: car Jesuchrist sil veult me guerir me peult guerir. Adonc dist le vieillart soubzriãt. Fille Jesuchrist si menuoye a toy duquel ie suis apostre/et saches toy estre guerie au nom de luy: et tantost il se desapparut. Adonc alla la benoiste Agathe rendre graces a dieu et se trouua guerie de toutes pars et ses mãmelles restablies a son pis. Et sicõme les gardes de la chartre sen fussent fuys pour lespouẽtement de la chartre que ilz auoient toute nuyct veue et eussent laissee la chartre ouuerte aucuns estoient la qui la prioient quelle sen fuyst. Et elle dist. Ia ne vueille que ie me men fuye et que ie perde la courõne de pacience et liure mes gardes en tribulatiõs. Je certes ayde de nostre seigneur perseueray en luy celluy qui ma guerie et confortee.

❧ De lacomplissement de son estrif contre le preuost.
¶ Chapitre. xliiii.



Quincien quatre iours apres dist a icelle que elle aorast les dieux que elle ne soustenist encore plus griefz tourmens. Et Agathe respondit. Chetif et sans entendement et sans sens/comment veulx tu que ie aore ymages de fustz et de pierres/et que ie delaisse le dieu du ciel qui ma guerie. Et Quincien luy dist. Qui ta guerie? Agathe respõdit. Jesuchrist filz de dieu. Quincien dist. Osez tu de rechief nommer christ/or verras tu se christ te guerira. Et donc cõmanda il les chaux estre espartis et mis sur les charbons ardãs/et la cõmanda il Agathe estre tourmentee. Et sicõme len le faisoit/soubdainemẽt la terre est tremblee qui debouta si fort toute la cite que vne partie du mur trebuschant occist deux des conseilliers Quincien/et le peuple sen courut a luy criant/ que pour le tourment non droicturier de Agathe ilz soustenoiẽt tant de peril. Et donc Quincien doubtant dune partie le tremblemẽt de la terre/et dautre partie lesmouuement du peuple/cõmanda Agathe estre mise en la chartre: et aorant tantost elle trespassa en nostre seigneur/laquelle chose les chrestiens quãt ilz louyrent aornerẽt le corps de precieux oignemens et le misrent en vng sercueil: et veez cy q̃ vng ange de dieu apporta soubdainement vne table de marbre et la mist au chief dicelle/et certes il estoit escript en icelle table. Mentem/sanctam/spontaneam/honorem deo et patrie liberationem. Cest a dire ceste eut saincte pẽsee a dieu/et se offrit de son gre/elle donna honneur a dieu/et fist deliurance des ennemys au pays. Et plusieurs voyãs ce miracle mesmemẽt iuifz et payens cõmencerent a honnorer moult le sepulchre dicelle. Quincien allant enquerre les richesses dicelle sicõme il fust en la mer et deux cheuaulx sentrebatoiẽt il fut iecte de lung des

cheuaulx dedās le fleuue/et oncques son corps ne peut estre trouue. Et lan de son martyre tres passe vng tresgrāt mont qui estoit iouxte la cite rompit et mist hors feu/lequel feu descendāt de la montaigne aussi cōme vng venoit a la cite ardant et pierres et terre a grāt embrasemēt. Adonc la multitude des payēs descendit de la montaigne et sen fuyrent au sepulchre de luy et prindrēt la couuerture dont le sepulchre estoit couuert: et icelle courtine mise au contraire du feu lestaingnit incontinent.

La passion des sept dormans/et de leurs gestes.

Chapitre.xv.

Decien certes empereur poursuyuant les chrestiens/sicōme il venist en Ephese il cōmanda edifier temples au meillieu de la cite/si q̄ tous se meissent auec luy au sacrifice des ydoles: et sicōme il eust cōmande tous les chrestiēs estre enquis/et les trouuez il commandast estre contrainctz sacrifier ou mourir/si grant espouentement de peines estoit a tous que lamy renioit son amy/et le filz le pere/et le pere le filz. Adonc en celle cite furent trouuez sept chrestiēs Martinien/Malc/Maximien/Denys/Jehā/Serapion et Constantin: lesquelz voyans ces choses estoiēt moult dolens: et sicōme eulx fussent les premiers du palais desprisās les sacrifices des ydoles/ilz se celoient en leur maison et donnoiēt illec leur entente en ieusnes et en oraisons Adonc iceulx accusez furent establis deuāt Decien et sont vrayemēt esprouuez chrestiēs/mais eulx sont delaissez et leur est dōnee espace de aduiser iusques au repairement de Decien/mais iceulx entretant despendans leurs patrimoynes et dōnant aux poures prindrent conseil ensemble et sen allerent en la montaigne de celion et ordōnerent estre illec plus secrettement iusques au retourner. Decien longuement doncques atapissans soy illec lung deulx administroit tousiours aux autres/et toutesfois que il entroit en la cite il se mettoit en habit et en figure de mendiant. Et sicōme Decien adonc reuenist en la ville et il eust cōmande iceulx estre enquis pour sacrifier/Malc le ministre diceulx sen retourne espouente a ses compaignons/et leur demonstra la fureur de lempereur. Malc toutesfois leur mist deuāt les pains quil auoit apportez/si que eulx reconfortez de viande fussent rendus plus fors a la bataille. Et apres ce que ilz eurent prie dieu ilz disnerent eulx seās et parlans lung a lautre et plorās et en lermes/et sicōme dieu le voulut soubdainement ilz sen dormirent/et le matin furent quis et ne peurēt estre trouuez. Et Decien se dolut pource que il auoit perdu telz iouuenceaulx. Ilz furent accusez quilz sestoiēt mussez iusques a ores en la montaigne de Celion/et que iceulx demourās en leur propos auoient tout le leur donne aux poures. Adonc cōmanda Decien q̄ les parens diceulx venissent/et les menassa de mort se ilz nen disoient ce que ilz scauoient. Et ceulx adōc les accuserent/et dirent que ilz auoient toutes leurs richesses despendues aux poures. Adōc Decien pourpensant que il feroit deulx par la voulente de dieu adonc commāda que lentree de la cauerne fust estouppee de pierres et q̄ illec eulx mourroient de fain et de soif et de mesaise la dedans enclos. Laquelle chose les ministres Decien firent/et deux chrestiens Theodore et Ruffin escripuans le martyre diceulx mirent lescript subtillement entre les pierres.

La passion sainct Pierre sainct Paul et de leurs compaignons/et de leurs gestes.

Chapitre.xvi.

Decien regnāt en lempire adonc fut prins Pierre a Lamosac et fut offert au iuge Optime/lequel sicōme il cōfessoit fermement estre chrestien/le iuge cōmanda icelluy qui estoit enfant tresgracieux estre estendu es roues et estre mis dessus tout entour et le fist a ces fustz a lyēs de fer tout son corps et estre estrainct: laquelle roue tournee fist froisser tous ses os menuemēt si que ilz deffaillirent: mais de tant ql estoit plus tourmente de tant apparoissoit il plus fort: et en soy ryant de la folie du tyrāt rendoit graces a dieu Duquel le iuge voyāt la perseuerance cōmanda quil fust feru dung glaiue et decolle. Et sicōme le iuge sen alloit en la cite de Troade trois autres chrestiēs luy furēt offers Andry et paul et Nichomaque lequel fut prins et tourmente. Et sicōme il fust tresfort tourmente et fust ia prins de mettre hors lesperit/il se escria quil nauoit oncq̄s este chrestien et quil sacrifieroit aux dyables. Et donc fut cōmande estre oste: et sicōme il eut sacrifie il fut rauy du diable et frappe cōtre terre/et mourut en māgeāt sa langue a ses dentz. Certes adoncques Denise vne pucelle vierge de laage de dixsept ans se escria disant.

Ha toy le plus tres loyal des hommes qui pour lespace dune seulle heure as acquis a toy perpetuel et non racomptable peine. Et donc luy fut demande qui elle estoit / et elle se confessa estre chrestienne/ et pource plaignoit elle icelluy chetif que il nauoit encore souffert vng pou si que il eust trouue perpetuel repos. Donc commanda le iuge icelle estre baillee a deux iouuenceaulx pour estre corrompue/ et commanda Paul et Andrix estre enclos en chartre. Et sicomme les iouuenceaulx eussent menee la vierge a leur hostel/ iceulx cobatas a elle iusques a la nuyct affin que eulx luy feissent force de laidure: la chaleur de leur luxure se refroida/ et toute la nuyct il leur apparut vng iouuencel cler et resplendissant enluminant toute la maison. Adonc iceulx ferus de paour cheurent aux piedz de la vierge et requeroient que elle priast pour eulx que il ne leur aduenist aucun mal. Le iuge adonc voyant que il ne pourroit la perseuerance de Paul et de Andrix surmonter bailla iceulx batuz de flayaulx au peuple et eulx les trainerent p les piedz hors de la cite pour estre lapidez. Laqlle chose quant Denise louyt/ elle se eschappa de ses gardes et courut a eulx et se iecta sur le corps diceulx disante. Et ie seray detrenchee auec vous seruans de dieu que ie ne soye veue estre estrange de vostre compaignie. Et quant le iuge ouyt ce il commanda que elle fust occise dung glaiue/ et Paul et Pierre vrayemet furent agrauentez de pierres.

❧ Du sainct enfant Triphone et des gestes dicelluy.
¶ Chapitre. xlvii.

Soubz Decien souffrit mort sainct Triphon qui des son enfance resplendit par moult de miracles introduict chastement de sa mere en la cite de sausaduconiee/ et fut nourry de sainct esperit et des anges: et aucunesfois vint a luy vne femme aueugle qui auoit perdue la moytie delle/ et estoit emprise de dix dyables: et quat il la veit il fut tout esbahy/ et luy mettant sa main sur le chief dicelle pria pour elle. Et les dyables crioiet disans. Nous sommes enuoyez dung enfant de sept ans au feu denfer. Et sicome sainct Triphone les cotraignist yssir/ vng dyable sescria. Je ay a aller a Rome pour Triphone affin que luy appelle viengne la. Adonc yssit il hors en doubtat la femme tout escumat et elle cheut aux piedz de sainct Triphone. Et luy faisant le signe de la croix mist sa main sur le chef dicelle et elle fut guerie. Le dyable vrayement allant a Romme tourmenta griefuemet la femme dung des iuges des senateurs. Et au tiers iour elle comencea appeller sainct Triphone. Adoc par moult de iours ilz quisiret par citez et par villes le benoist Triphone et a peine le trouueret es pastures paissant les ouailles/ et icelluy mis sus vne beste le menerent a Rome: et la le dyable chasse hors de la femme quatre anges le rauiret par nuyct et fut ramene en sausaducomee son pays. Adonc Gurgien cesar auoit a Romme vne seule fille/ et sicome le maling esperit la tourmetast elle cryoit appellant triphone vng gardeur douailles iadis. Adonc Gurgien dolent et triste/ ses conseilliers ont done en conseil que il enuoyast querre sainct Triphone/ et celle lappelloit souuent et disoit que le mauuais esperit le doubteroit. Et ainsi les cheualiers enuoyez queroient en chascun lieu triphone bouuier / et a bien pou tout le monde esmeu et quis plusieurs furent prins qui auoiet ce nom. Et sicome ilz estoient menez a la pucelle nul deulx ne la pouoit guerir: car entre eulx ne estoit pas celluy qui estoit quis en verite. Adonc les cheualiers enquerans par toutes les prouinces trouuerent le benoist enfant en sausaducomee gesant ioupte la riue dug lac et paissoit oyes es marestz des eaues/ aucql ilz demanderet se il estoit Triphone que len queroit. Et il vrayement confessa estre celluy q estoit quis/ et maintenant les cheualiers mettans celluy sus vng cheual lenuoyerent a lempereur. Et sicome il approchast a la cite le maling esperit cryoit disant. Je ne puis plus habiter en ceste pucelle: car apres trois iours viendra a Rome qui prins a puissance contre nous et de no⁹ fouller nous escorpions et de nous departir. Et le maling esperit est yssu cryat hors de la pucelle et elle guerie. Et lempereur signa le iour et lheure en laquelle la pucelle fut guerie. Et sicome sainct Triphone fut venu a Romme et lempereur le prioit que pource q il auoit guerie icelle que il luy monstrast le dyable. Et sicomme le sainct home eust ieusne et deprie dieu tout incotinet le dyable apparut en espece de chien noir ayat la queue grande abaissee par derriere/ lequel veit lempereur/ espouente p paour prioit sainct Triphone q il le feist departir de deuat eulx. Et comme il eust ce fait icelluy rauy par nuyct des anges vint en Sausaducomee sa cite la ou nostre seigneur a daigne monstrer moult de vertus par icelluy.

De la passion dicelluy.
Chapitre .xlviii.

En la parfin Decien regnāt en lempire icelluy Triphone fut prins des cheualiers & lye et mene en Nice au preuost Aquilin/et sicōme il confessast luy estre chrestien requis de qlle fortune il estoit/il dist que fortune ne estoit point auec les chrestiēs ne fut oncques/et se tu le veulx scauoir ie suis de noble conuersation & apprens ce que ie scay qui est greigneur chose et tresnoble/ie suis chrestien. Et le preuost oyāt ceste chose se doubta se il nobeyssoit a la cōstitution de lempereur/ cōmanda icelluy estre pendu & detrenche des ongles/& icelluy appertement despouillant son vestement et iectant a terre regardant son corps chaste et tresbel donnoit soy mesme a grant lyesse de ioye a estre pendu sus le fust applicquāt ses mains deuant. Et adonc dist le preuost aux tormenteurs que ilz apportassent les ongles de fer et en touchant en icelluy sa follie restraignissent. Et sicōme il estoit vng leye nulle voix nyssoit de luy: mais auoit sās mouuoir sa pēsee en la foy de Jesuchrist. Le preuost adōc cōmanda icelluy estre lye aux cheuaulx & estre traine par les champs qui estoient arrousez de nef gres grieue par tresgrant yuer/& les membres de luy estoiēt degastez par terre & defoulez de cheuaulx. Et icelluy soy escriant. Sire dieu ne seuffre pas ceste iniqte seigneurier sur moy/ & incontinent fut deliure. Adonc commanda le preuost cloux estre apportez & fichez aux piedz de celluy/ et estre mene en telle maniere par la cite parmy la neige & la glace/& oncques le dyable ne eut pouoir en ceste maniere contre luy: Mais quant le preuost luy demanda scauoir mon sil auoit sentu les tourmens. Il respōdit Je nen sentis oncques rien/ pource q̄ les cloux sont en mes piedz. Le preuost adōc merueillant le grant soustenement de celluy & pourpensant quelz tourmens se seroient q̄ il ne despitoit pas commanda icelluy estre ceinct a vng cheual de fust et estre batu de bastons/& apres lampes ardantes estre mises aux costez de luy: & les martyreurs acomplissant tout ce qui leur estoit cōmande sicōme ilz offroient a celluy les lampes aux costez ilz veirent celluy enuironne de la resplendeur de la lumiere du soleil/& vne couronne sur son chef aornee de diuerses pierres/& veirent vrayement celluy resplendissant par espece de beaulte/& eulx cheurent en terre p paour: en la parfin le preuost commanda icelluy estre occis dung glaiue.

La passion sainct Abdon & sainct Senne/et de leurs gestes.
Chapitre .xlix.

Certes sicōme Decien eust surmonte Babyloine auec les autres prouinces il trouua illec aucuns chrestiens lesquelz il mena a la cite de cordres & les fist illec finer p diuers tourmens/ et deux qui estoient maistres soubz les roys de la terre si rauirent les chrestiens et les enseuelirent/ cest assauoir Abdon et Senne. Donc iceulx furent accusez et presentez a Decien et furent menez liez de chaines apres luy a Romme et furent menez deuant Decien et deuāt les senateurs/ et furent commandez ou que ilz sacrifient et ayent franchise de leurs biens ou ilz soyent occis par les morsures des bestes sauuages/mais eulx refusans en ceste maniere sacrifier et crachans contre les ydoles furent traynez au theatre/ cest a dire vne place commune ou le peuple vient regarder/ & deux lyons & quatre ours furent ennoyez a eulx. Et sicomme ilz natouchassent point les sainctz/ mais les gardassent vrayement ilz furent occis de glaiues iectez contre eulx et puis furent liez deuant les faulx ymages du soleil. Et sicōme ilz eussent geu illec trois iours Quirin dyacre les recueillit et les enseuelit en sa maison.

De la conuersion Secundian/Verien & Marcelian/et de leurs gestes.
Chapitre .l.

Secundian togate ensemble auec verian demandans la preuoste soubz Decien empereur se tourmētoient contre les chrestiens/lequel Secundian cōmencea taisiblement pourpenser en soy pourquoy les chrestiēs en la pfin eulx eschauffans par si grāt amour q̄ ilz vouloient mieulx durement mourir pour le nom de christ que viure delicieusement & eulx consentir aux souefz admonnestemens des princes. Et sicomme il estoit tresbeau parleur & tressage de toutes les sciences du siecle/il conuia Marcellien q̄ estoit tressage et persecuteur des chrestiēs a venir disner en sa maison/et puis disputa auec luy de diuerses parolles des ars. En la parfin iceulx retournans a lart de grammaire et tournerent leur parolle/tant q̄ ilz vindrent au lieu de virgille ou il parle de linterpretation du nouueau siecle/ou il dit. Ne lut apparente domino in car

ne renouatus est mundus. Cest a dire que le monde est aussi cōme renouuelle nostre seignr apparut en chair et ainsi au tēps de Octouian a la louenge duquel il escripuit ses liures. Les siecles dorez estre nez en ceste maniere/le grant ordre des siecles naistra ne chose entiere: ia repaire la vierge & les regnes de Saturne repairerōt/la nouuelle lignee sera delaissee venir du hault ciel par lequel tu enfantas gēt de fer/tu delaisseras estre premierement par maniere de naistre & par tout le mōde se esdressera gent doree. Et sicōme ilz eussent enquis curieusement dequoy Virgille eust ce dit Secundian cōmencea parler des chrestiēs qui se eschauffoient tāt aymoient mieulx mourir pour le nom de christ que aorer les ydoles. Et donc dirent ilz que resurrection et iugement seront apres la mort/et celle vie q̄ ilz attendoient aduenir seroit apres ceste mortelle pardurable et immortelle/en laquelle ne seroit douleur ne gemissement/mais ioye pardurable. Et christ le dieu de iceulx a en toutes manieres a abhomination des ydoles q̄ nous aorons. Et sus ces choses dist Marcelien soy merueillant q̄lle chose est christ. Et icelluy respondit. Christ vault autant a dire comme enoingt: ne leuz tu oncques cōme les hystoriēs dient dicelluy. Cest assauoir que ilz dient icelluy auoit suscitez mors/cure lepreux/enluminé aueugles/& a ces signes dōnent les chrestiēs croyance/& pour lardante amour dicelluy cognoitent ilz estre courōnez de martyre/dont et ie croy que icelluy est dieu & filz de dieu q̄ est crucifie et mort/et trois iours apres fut ressuscite & monta au ciel/quāt ou de q̄ est ouy noz dieux auoir fait telz choses/lesquelz nous scauons tousiours auoir vescu vilement & ordemēt par ces parolles & par les autres dicelluy se consentit Marcelien. Et le tiers aussi q̄ estoit diceulx trois Verian par nom certes & ces trois baptisa Timothee prestre appelle a ce & le sainct pape Sixte conferma ceulx mesmes.

Du martyre diceulx. Chap. li.

Apres Secundian requis de Valerien preuost alla a luy & soubdainemēt le vouloir de luy fut mue aussi comme vouloir dange/Valerien esbahy pour la resplendeur de si grant lumiere le enquist et le trouua permanent en propos de chrestiente & le cōmanda estre enclos en garde. Et sicōme luy prins estoit mene des cheualiers Marcellien et Verian cryoient/pourquoy encloez vous en garde linnocent/se il seuffre de vous nous mesmes sommes chrestiens q̄ pour lamour de christ lensuyuons a palme de martyre. Adonc Valerien recōmanda iceulx estre enclos en garde auecq̄s luy/& noncea a Cesar secundian estre fait chrestien. Laquelle chose luy croyant a peine commanda celluy estre mene a luy/et luy dist. Secundian/pourquoy est ton vouloir mue. Lequel respondit. Mon vouloir est plus cler et plus ioyeulx maintenant que il nestoit acoustume: car ie suis ia par regard de pensee deuant le roy pardurable qui ma mene de tenebres a la lumiere de sa vision. Adoncq̄s du cōmandement Decien les saincts hommes furent menez en cocelee & furent baillez a Promat iuge de Castane. Et sicōme icelluy Promat les commandast sacrifier et ilz ne voulsissent obeyr ilz furent commandez estre despouillez et batus de bastons/et de la en apres iceulx crachans a lencontre du faulx ydole lymage cheut soubdainement et fut froisse/donc Promat cōmanda iceulx en eculee/cest a dire estre mis en la croix de trauers et les costez diceulx estre rayez a ongles et chieures. Et entre ces choses Promat commanda flambes estre mises aux costez de iceulx aorans et rendans graces a dieu. Et sicomme ilz eussent este longuement rostiz soubdainnemēt vng des ministres qui plus aigrement que les autres estoient a donner leur peine mourut. Et vrayement les autres rauiz du dyable cōmencerent crier. Ha saictz de dieu pourquoy nous tourmētez vous par voz oraisons: car to⁹ ces mesmes tourmēs nous vous faisons a tort nous tourmentent sans remede. Promac adonc voyāt ces choses commanda les sainctz auoir les chiefz couppez et les corps estre trebuschez en la mer. Lesquelz corps pour la pouruoyance de dieu sont venuz du profond de la mer au riuage. Et le seruant de dieu donne concueillant iceulx par nuyct les enseuelit iouxte le lieu ou ilz auoient este decollez en la quinte yde daoust.

De ces autres souffrans mort soubz Decien.

Chap. lii. Du martyrologue.

Adec ce est celebree en la. iiii^e. kalende de mars en pergen cite de Pamphilie la feste sainct Nestor euesque qui soubz la persecution Decien requerant nuyct et iour en oraison que les ouailles de Jesuchrist fussent gardees fut prins et

confessa le nom nostre seigneur a grant ioye et a merueilleuse lyesse/et fut tourmēte trescruellement en esculee. Et apres icelluy vaincquāt par estre pendu en la croix trespassa en nostre seigneur. Item en la. xvii^e. kalende de may en Perse en la cite de cordies est celebree la feste des saincts Olimpiade et Maxime qui par le commandement Decien furent batuz de bastons et apres de plommees/et au dernier eurent les chiefz couppez de coignees tant quilz misrent hors lesperit a dieu. De rechief la premiere kalende de may a lambesite la cite est celebree la feste des saincts Marcien/Lector et Jacques dyacre desquelz sicomme le premier eust vaincu ia piecа par la confession de dieu les enchantemens de Decien/il fut detenu de rechief auec son chier cōpaignon. Et apres ce quilz eurent souffert moult de cruelz tourmens/et secondement ont este confortez et allegez par les diuines reuelations. Au dernier ont ilz acomply leur martyre auec moult dautres. De rechief en la. xiiii^e. kalende de iuig a Rōme en la voye Apienne furent decollez sainct calocer et sainct parchemien des eunuchiēs/desquelz comme le premier fust preuost de la chābre de lempereur Decien/et lautre fust maistre chambellan/et ilz ne voulsissent sacrifier aux ydoles ilz furēt occis de celluy mesmes. De rechief es nones de iuing en arece vne cite de cōstane est celebree la feste sainct Pergentin et sainct Laurētin freres Lesquelz sicōme ilz fussent enfans soubz la persecution Decien puis que ilz eurēt souffers diuers tourmens et demonstre grās miracles ilz sont occis par glaiue. De rechief en la. vii^e. ydes de iuillet en la cite de Tyr souffrirēt mort saincte Anathole et sainct Audace soubz Decien empereur. Desquelz saincte Anathole vierge trauaillee par diuerse maniere de playes fut trespercee tout oultre au dernier en son oraison. Et Audace tenu en garde sans demeure fut courōne par capitale sentence. De rechief sainct Asclepiade euesque dantioche si fut vng des tresnobles du nombre des confesseurs q̄ souffrirent mort soubz Decien. De rechief en la. iiii^e. none de nouembre en Cesaree vne cite de capadoce sainct Germain/sainct Theophile et sainct Vital tous furent menez a martyre soubz la persecution decien. De rechief en la. xviii^e. kalende de decembre fut tourmente en Alexādrie sainct Serapion que ses persecuteurs tourmenterent soubz Decien de trescruelz tourmens ainsi q̄lz luy rompirent premieremēt toutes les ioinctures des mēbres et puis le trebuscherēt des plus haultes parties de la cite/et ainsi fut fait martyr de Jesucrist. De rechief en la. vii^e. yde de decembre est celebree en Alexandrie la feste sainct Agaton martyr q̄ estoit cheualier soubz decien empereur/et il destourna aucuns voulans faire desplaisir aux corps mors des martyrs le cry de tout le cōmun esleue soubdainement contre luy: et pour ceste cause de pitie il fut condamne du chief coupper. De rechirf en la. xix^e. kalende de ianuier est faicte en la cite Dalexādrie la feste des saincts martyrs/Herone/Arsenien: ysidore et Dioscore enfans/lesquelz le iuge derompant iceulx par diuers tourmens soubz la persecution Decien/sicōme il les veist arriuez ensemble par egale maniere de promesse de foy cōmanda estre mis en feux et Dioscore vrayemēt tourmente en moult de tourmēs par la voulente diuine fut delaisse a la cōsolation des loyaulx chrestiens. De rechief en la. x^e. kalende de ianuier a Romme saincte Victoire vierge souffrit mort qui sicōme elle estoit soubz la persecution Decien espousee dung payen et elle ne voulsist notayer/cest a dire faire le droict de notes ne sacrifier apres ce q̄ elle eust fait de par dieu moult de miracles et assemble a dieu moult de vierges elle fut ferue dung glaiue au cueur a la priere de son espoux. De rechief en la. ix^e. kalende de ianuier en Antioche cite de Syrie est la feste de xl. sainctes vierges q̄ soubz la persecution Decien acomplirent leur martyre por diuers tourmens. Hue de florēce. En la parfin nous ne pouons dire ne comprendre combien grant multitude de saincts furēt degastez de chaleur et le feu de ceste persecution forcenāte atapissāt soy en desers/en mōtaignes par fain/par soif/par froit/par langueur/par larrons et par bestes.

De lempire Gal et Volusien/et des heresies qui ne sont pas a rebaptiser. Chapitre.liii.

Apres ce q̄ Decien nauoit pas administre deux ans la seigneurie de la haultesse Rommaine si fut il occis emmy le fain des Barbariēs auec son filz q̄ il auoit esleu en empereur et pdit le regne auec la vie. Apres ce Galde de host il vsa du regne auec Volusiē son filz et fut a peine empere deux ans. Eusebe es cronicques. Il commencea en lan de nostre seigneur.cc. et liiii. et du monde quatre mille.cc.et.xvii. Hue de florence. Sicomme au commencement le regne de cestuy florist et toutes choses

venoient a luy a sa voulente il cõmencea pour/suyuir les sainctz hõmes q̃ prioiẽt a dieu pour la prosperite du regne de luy auec lesq̃lz il chassa ensemble ⁊ paix ⁊ prosperite/mais la psecution cõmencee la vengeãce du nom Iesuchrist corrompu fut cõmencee: ⁊ si tost cõme les commandemens a tourmẽter les eglises coururẽt en telle maniere/pestilẽces de maladies non creables sestẽdit. A bien pou nulle prouince Rommaine/nulle cite/nulle maison estoit q̃ ne fust corrompue ⁊ vuydee p celle generalle pestilẽce. Et par ceste sorte les nobles Gal ⁊ Volusien furent occis sicõme ilz se efforcoient de mener bataille ciuille contre Emulien soy estudiant en nouuelles choses/et Emulien fut estainct au tiers moys au vaissel dung tyrant. Haymon au. vii^e. liure. Par ce temps mesme fut commẽcee question es parties dAffricque de rebaptiser les hereses ou non: ⁊ plaist a Cyprien euesque de Cartage q̃ eulx doiuent estre rebaptisez/Mais a Cornelien ⁊ ces autres euesques ytaliens ne pleust pas la sciẽce. Mais apres le reproche de leur mauuaistie suffist a eulx purger mettre seulement la main sus la teste.

Du sainct pape Cornelien et de ses escriptz.

Chapitre.liiii. Lacteur.

Il est prouue Cornelien auoir seis au siege de pape au temps de Gal et Volusien laq̃lle chose Hierosme dit. Et toutesfois le liure des euesques Rõmains dit celluy auoir souffert mort soubz Decien. Et Decien fut empereur auant Gal ⁊ Volusien/et selon ce il fut de deux nõs Cyprien et anthonien. Cornelien nostre treschier cõme il fut prouuen souuent p diuines administratiõs au souuerain hõneur de prestrise il monta p tous les degrez de religion/⁊ adõc de la en apres ne il ne requist celluy eueschie ne il ne le voulut. Et aussi cõme aucun pour la honte de sa virginalle cõtinẽce ⁊ de sa noble humilite ⁊ de sa vergongne gardee a luy il ne fist pas force que il fust euesque. Mais il souffrit force q̃ le luy contrainct prinst leueschie cõme le lieu de Fabien/cest a dire le lieu de Pierre ⁊ la chaiere de prestrise appellast. Hierosme des nobles hõmes. Cornelien euesq̃ de la cite de Romme auq̃l huyt des epistres Cyprien furent enuoyees escript vne epistre a Flauien euesque de leglise Dantioche du senne Rõmain ⁊ de ytalie ⁊ Daffricque ⁊ vne autre de lheresie Nonacien ⁊ de ceulx q̃ y sont encheuz. La tierce des faitz du senne. La quarte a Flauien moult longue contenant les heresies Nonaciennes ⁊ le excommuniemẽt/⁊ gouuerna leglise deux ans soubz Gal et Volusien auquel couronne de Iesuchrist par martyre Lucien succeda.

Des passiõs de celluy ⁊ de ses gestes.

Chapitre.lv.

Decien Cesar oyant q̃ celluy Cornelien pape conuertissoit moult dhõmes a Iesuchrist cõmanda que en quelzcõques lieux q̃ les chrestiẽs fussent trouuez ilz fussent pugniz sans audience. Adonc Cornelien prins auec ses clercs fut enuoye en exil la ou il fut conforte par lettres de sainct Cyprien euesque de Cartage et de moult dautres. Et apres ce luy ramene de la fut presente a Decien. Et sicõme il demourast ferme en la foy luy batu de bastõs ⁊ de plommees mene au temple des martyrs ⁊ y fut commãde sacrifier ou estre decolle. Et donc sicõme il fust mene au lieu Cereal vng cheualier luy pria que il retournast par sa maison et priast pour Saluste sa femme q̃ par cinq ans couchoit en son lict paraliticque. Et laquelle chose faicte. xxi. cheualiers voyans icelle leuer sus toute saine furẽt baptisez auec icelle et son mary. Et Decien cõmandant ilz furent menez au tẽple des martyrs ⁊ eulx crachans contre lydole furent decollez auec le benoist pape Cornelien. Des gestes des euesques. Icelluy en ces temps prie dune dame sa voisine leua p nuyct les corps des apostres Pierre et Paul de cathacombes. Premierement la benoiste Lucine leua le corps du benoist Paul et le mist en son heritage en la voye dost iouxte le lieu ou il auoit este crucifie entre les corps des benoistz euesques au tẽple Dapolin au mont Dore en Vaticane le palays Neron en la. vi^e. kalende de iuing. Apres ce Decien le cõmandant quil fust decolle/et la benoiste Lucine recueillit le corps par nuyct auec ses clercs et lensevelit en la place iouxte le cymitiere Calixte pape es arrenes en la voye apienne en la. xviii^e. kalende doctobre. Et auec ce est celebre a Rõme en la voye tyburciẽne la feste de saict Iustin prestre qui en la psecutiõ de Decien ⁊ de Galiẽ ⁊ Volusien fut tresnoble p gloire de vraye pfession.

De lempire Valerien ⁊ Galien et de la passion sainct Denys euesque Dalixandrie.

¶ Chap. lvi. ¶ Eusebe es cronicques.

ADonc regna le .xxvii^e^. empereur
des Rōmains Valerien auec Ga
lien .xv. ans. Valerien sicomme il
fut nōme Augustien en grece fut
lost que il gouuernoit/ et Gallien si fut crie Ce
sar a Romme du senat/ et commencerent lan de
nostre seigneur .cc. lvi. et du monde vrayement
quatre mille .cc. xix. ¶ Eusebe en lhistoire
ecclesiaste au .vii^e^. liure. Valerien fut en mer-
ueilleuse maniere humain et begnin sur tous
ces autres vers les seruās de dieu en telle ma-
niere ql estoit veu plus debonnaire toutesfois
a ceulx qui estoiēt ditz du nom chrestien/ et hon
noroit en tant les seruans de dieu que toute la
maison dicelluy estoit eglise a dieu. Mais il
fut empire et gecte hors de la verite par vng tres
mauuais docteur maistre et prince des enchan
teurs de Egypte si que il cōmandoit les saictz
hommes et iustes estre poursuytz et occis/ entre
lesquelz Denys euesque Dalixandrie fut en-
clos et enuoye en exil en vng chastel q estoit ap
pelle Cefron pource que il disoit que vng seul
dieu qui fist ciel et terre estoit a aorer/ et ces au-
tres nestoient ne dieux ne nestoiēt pas a aorer.
Et pource mesmement fut il la enuoye que les
habitans du pays estoient payens et estoient as
sez habandōnez a faulses oeuures et a faulses
religions des ydoles. Et lequel Denys exillie
iceulx retindrēt au pmier et assez hayneux cou
rage et a contraire pensee. Et apres ce comme
par la grace de dieu il cōmenceast a enseigner
a iceulx la parolle de dieu. Et tresgrant partie
des barbariens les ydoles deguerpies fut con-
uertie a dieu le vray et fut subiecte a Jesuchrist
et quant les mauuais leurent apperceu ilz le
transporterent a vng autre lieu prochain Da-
lixandrie/ mais il estoit desert et a bien pou tou
te nuyt de habitans. Mais sicomme pour la
cause de la prochainete de la cite les nostres hā
tassent le commun du peuple et lassemblee des
bons estoit rendue plus ioyeuse et plus ferme
par lodeur receue du bon pasteur/ lempereur
enuoya de rechef Denys a hommes darmes a-
uec le maistre de cent cheualiers/ et auec luy
Gayen et Pierre liez de chaines et tourmētez
de diuers tourmens et les trainerent en vng de
sert de libe. Et illecques en vng lieu tresobscur
et hors de tout vsage et de toute habitation hu-
maine et entrerēt en ce desert p lespace de troys
iours et les gecterent la et delaisserent liez de
ces liens.

¶ La passion sainct Prisce/ sainct Alexādre
et sainct Malc et sainct Germain.
¶ Chapitre. lvii.

EN ce temps en cesaree Palestine fu
rent plusieurs degastez par diuers
martyres. Entre lesquelz troys en
fans merueilleux estoiēt desquelz
lung auoit nom Prisce/ lautre Malc/ et lautre
Alexandre. Sicomme eulx habitassent aux
fors bors de ladicte cite eschauffez de la chale^r^
de la foy diuine ilz se commencerent a rependre
de leur folie et de leur paresse lung lautre/ po^r^-
ce que comme en ladicte cite plusieurs couron-
nez de martyre fussent proposez a estre couron-
nez es cieulx/ et ilz ne desiroient ne ne prenoiēt
nulle. Et cōme nostre seignr dieu et saulueur
du regne des cieulx tesmoignoit que ces courō
nes deuoiēt estre prinses et rauies a force et eulx
fussent paresseux et tardifz a ce faire par ces
choses et par autres parolles comme deulx esc
mouuans lung lautre vindrent en la cite/ et se
accusent appertement au cruel iuge qui tant
seulement forsenoit au sang des bons et debon
naires/ et quant il ne peut les nobles et fermes
courages des iouuenceaulx tourner p ses bel-
les parolles/ il commanda iceulx estre baillez
a deuorer aux bestes aussi lz il ne plaisoit pas
obeyr aux ydoles et aussi ne plaisoit il pas au
mauuais iuge que leur sang fust espandu/ et
vne noble dame qui est dicte estre ensuyuie le-
xemple de la hardiesse et du grant courage des
deuantditz iouuenceaulx souffrit autel peine
Laquelle toutesfoys len disoit auoir este de les-
colle Marcion. Certes et Marin vng hōme
de cheualerie citoyen de Hierusalem noble en
honneur et en richesses sicomme en ladicte cite
vng honneur et haultesse fut escheute entre ses
compaignons laquelle luy deuoit appartenir
par ordre des degrez de son honneur de cheuale
rie/ sicomme aucunesfois aduient enuie sembā
tit en son compaignon ensuyuant soubz luy et
par enuie il se escria que Marin ne pouoit re-
ceuoir si souuerain degre pource que il estoit
chrestien. Et Marin interrogue du iuge se la
chose estoit ainsi. Icelluy dist la chose estre ai[n]si
et luy estre vray chrestien et le confessa a tresc[l]e
re voix. Et troys heures luy furent dōnees da
uoir deliberation sur ce du iuge affin que il es-
lise scauoir mon se il vouldroit sacrifier aux
ydoles et plaire a lempereur ou aux chrestiens
et estre occis. Et sicomme il fust yssu hors des
iugemens veez cy q vng euesque du lieu print

la main de cellui & le mena a leglise / & la confermāt icelluy en la foy par moult de parolles le mena au dernier derriere lautel et luy monstra son espee que il auoit ceincte et apres luy offrit leuangille & luy demāda lequel il ayme mieulx. Et Marin vrayement a tres apperte foy tendit la main a leuāgille et Theochetien leuesq̄ luy dist. Or tien ce q̄ tu as esleu filz & cōtempnes ceste presente vie & esperes la pardurable & ten va fiant en dieu & recoy la couronne q̄ nostre seigneur ta appareillee. Et icelluy repaire fut appelle en iugement & sans demeure il afferma q̄ il conuient plus obeyr a dieu que aux hommes. Lequel le iuge cōdempna maintenant denonceant icelluy pour ceste responce auoir la teste couppee.

De sainct Asterien homme senateur. Chapitre. lviii.

Ores entre tous les autres & sus tous fut asterien homme senateur de la cite de Rōme remembre le plus noble & par noblesse de facultez estoit patricien & prochainete royal & par renommee de tous biens assez cler. Lequel sicōme il estoit aux dernieres exeques du deuātdit martyr et le chef en fust trenche il osta sa vesture dequoy il estoit vestu et print le corps de cellui decolle et lenseuelit et cōtinuellement luy mesme fut faict martyr. Mais ceulx qui veirent celluy encor viuāt en corps no9 baillerent en ses faictz [illegible] icelluy auoir resplendy en moult de [illegible] en la foy iesuchrist et ausquelz faitz ilz [illegible]ient telle chose faicte de luy en Cesaree [illegible]alestine que les pheniciens appellent paneade ilz dient que au pied dune mōtaigne qui est appellee pamus de laq̄lle les premiers ruysseaulx de iourdan le fleuue decourant il estoit de coustume de lerreur de la gent payenne a certain iour de leur solempnite sacrifier les sacrifices / lesquelz sacrifices si tost cōme ilz estoiēt faitz naparoissoiēt a nul p vng art de dyable soubdainement fait / et estoit ceste chose tres renommee q̄ il estoit adujs a ceulx qui la estoiēt que par maniere de miracle ce sacrifice estoit esleue non visiblement au ciel. Et sicōme icelluy sainct martyr veist les humaines erreurs estre estainctes par lesbahyssement de ce miracle il eut pitie et leua les yeulx au ciel & tendit les paulmes ensemble a gemissement et a souspir. Et icelluy tout arrouse en lermes appella Jesuchrist qui est dieu sur toutes choses et lappella de toute sa creāce affin que il reprinst ceste faulse demonstrance de fallace de dyable et demonstrast aux chetifz mortelz le secret de cest erreur. Et celluy suppliāt a pleurs ceste chose soubdainement le sacrifice q̄ ilz cuydoient estre receu inuisiblement fut veu estre porte sus les iaues et fut apporte arriere deuāt tous / ne oncques puis en ceulx lieux celle erreur ne peult estre refaicte en telle maniere. Et ainsi par la priere dung seul chrestien la machinance de leur decevance de tous les siecles fut despecee auec les dyables leurs aucteurs.

De lymage nostre seigneur et de la chaiere sainct Jaques qui sont en Cesaree. Chapitre. lix.

Vrayement pour ce que de ceste cite nous auons fait mention il nous est aduis estre chose droicturiere remembrer ce que nous menons digne en icelle hystoire. La femme que leuangile racōpte auoit este guerie de nostre seigneur du flux de sang scauons nous bien quelle fut citoyenne de ceste cite. Et certes la maison de icelle est encor demōstree dedans la cite & dehors la porte de celle maison au plus apparent lieu est demonstre vne coulomne et vng chapitel. En laq̄lle fēme est veue vne ymage darain empraint de celle femme aussi comme acoutee a genoulx et tendant les paulmes soupplement / et vrayement vne autre ymage darain gectez ny est pas Mais qui est en habit dhomme atourne et enuironne dune estolle & tenant la main dextre de la fēme & en ceste maniere au pied de ceste ymage du fondement du chapitel naist vne herbe de nouuelle espece. Et quāt elle est nee elle souloit croistre iusques au vestement de lestolle de celluy ymage darain aux franges. Et quāt il aduient q̄ celle herbe est pēdue iusques a sa haultesse elle prent de la force a chastier toutes maladies lāgueurs & enfermetez de corps de quelques manieres que ilz soient par gouster vng petit de celle herbe destrempee et du tout en tout elle ne porte point de force de cy atant que en croissant elle soit tant haulcee que elle ayt atouche aux franges de lestolle de lymage / et ne vault riens si elle est auant cueillie. Et cest ymage dient ilz estre forme a la semblance de Jesuchrist et lequel est encore remis iusques a noz temps / sicomme nous mesmes

auons veu a noz yeulx. En celle mesme cite est la chaiere sainct Jacques apostre. Et fut esleu le premier euesque en terre euesque en Hierusalem du saulueur mesme et des apostres/et lequel les diuins volumes signifient estre freres de luy/et est ce siege garde iusques au iourdhuy/et en celluy se sieent dhuy tous ceulx qui iusques a ce present temps sont sortis et esleuz a la prestrise de celluy siege/et est garde a moult grant estude et baille aux greigneurs aussi comme en remembrance de saincteté et est eu en grant honneur ne nest point vieilly ne empire de tel comme il estoit de la sanctificatiō de la premiere prestrise.

De Lucien pape et de Estienne pape.
Chapitre.lx.
Des gestes des euesques.

Lucien pape Rommain par nation fut premierement enuoye en exil: Mais apres ce par la grace de dieu il fut retourne a son eglise/et en la parfin il fut decole a Valerien en la tierce none de mars. Icelluy commanda que en tous lieux deux prestres et troys dyacres ne delaissassent point leuesque pour le tesmoignage de leglise/et icelluy seist au siege trois ans. Et sicomme il alloit a sa passion il donna sa puissance de toute leglise a Estienne son archediacre. Et Estienne Rommain par nation seist apres luy sept ans. Et icelluy establit que les prestres et leuites ne vsassent de vestemens sacrez a chascun iour fors en lusage de leglise tant seulement et luy mesmes certes est couronne de martyre.

Des gestes de celluy. Car sicomme il eust conuerty moult de payens par parolles ensemble et par exemple et il eust enseuely moult de corps de martyrs. Valerien et Gallien persecuteurs du nom chrestien donnerent en commandement que len contraignist icelluy et ses clercz sacrifier ou que ilz les degastassent par cruelz tourmens et que quiconques les demonstreroit possederoit toutes leurs richesses. Adonc furent prins dix des clercs de celluy et furent tout maintenant decollez sans audience. Le iour ensuyuant fut Estienne prins auec grant multitude de ses clercs et entra tout seul deuant le iuge en iugement et luy ferme et non muable fut mene au temple des martyrs affin quil laorast/et tantost il fut pugny du chief coupper. Et quant il fut la venu il pria dieu quil destruisist le temple et maintenant tresgrant partie du temple trebuscha. Les cheualiers sen fuyans par paour le benoist Estienne sen alla auec les autres chrestiens au cymitiere de saincte Luce. Et Valerien oyant que icelluy auoit conferme iceulx a souffrir mort il enuoya iceulx cheualiers plus que les premiers lesquelz venans a luy le trouuerent celebrant la messe et sans paour et celle commencee ilz decollerent icelluy assis en son siege.

La passion sainct Fructuens euesque et de ses compaignons et des gestes de celluy.
Chapitre.lxi.

Soubz ces mesmes empereurs et soubz Emelien preuost souffrit mort a terrascon sainct Fructuens euesque auec ses compaignons/cestassauoir Augurien et Eulogien dyacres qui premierement furent mis en chartre/et apres furent gectez dedans les flambes les liens ars/leurs mains estendues en maniere de croix prierent que ilz fussent illec ars et finissent et ilz obtindrent. Et sicomme ilz appellassent le iuge disant. Dieu et voy ceulx que tu as huy dampnez comment ilz sont restablis au ciel. Icelluy venant a eulx ne fut pas digne les veoir/les freres venans par nuyct a la place ou ilz estoient affin que ilz destaingnissent les corps demy bruslez et recueillirent les cendres diceulx et chascun sicomme il peut appropria a luy. Mais la.vii^{e}. nuyt apres la passion sainct Fructues euesque apparut par veue a tous ceulx qui par la charite auoient emporte les relicques deulx admonnestant iceulx que ilz meissent icelles en vng lieu certes et a Emilien ce monstra icelluy celle nuyt mesme auec ses dyacres en estolles de grace blasmant et assaillant icelluy. Et iceulx souffrirent mort en la.xii^{e}. kalende de feurier.

De sainct cyprien martyr/et de ses liures et des gestes de celluy.
Chapitre.lxii.



Certes sainct cyprien euesque de cartage fut presente a Pater iuge en celle mesme cite et il ne le peult muer de la foy fut enuoye en exil et long temps apres icelluy rappelle du commandement Anastase iuge qui estoit succede a Pater il fut decolle. Hierosme au liure des nobles hommes. Cyprien daffrique euesque de cartage enseigna le premier glorieusement rhetorique. Et de la en apres Cecilien prestre luy admon

nestant duquel il print son seurnom et fut fait chrestien. Il donna toute sa substance aux povres et non pas moult de temps apres icelluy ordonne en prestre fut estably evesque de Cartage et de lengin de ceste chose superflue racompter la racine comme les oeuvres de luy soient plus cleres que soleil. Et souffrit mort soubz Valerien et gallien princes en lhuytiesme persecution en celluy iour que Cornelien souffrit mort a Romme: Mais non mye en icelluy an.

¶ Lacteur. Ciprien escript des douze abusions du siecle ung livre a Donat/ung livre de la grace de dieu des encheuz/ung livre des loueurs aux dez / ung livre de lunite de leglise catholicque/ung livre/ de loraison dominicalle ung livre/cest a dire de la patenostre/de mortalite / ung livre de loeuvre et des elemens/ ung livre du lieu de paciēce/ung livre damour et denvie/ung livre a Demetrien/ung livre a Fortunac/ung livre a Quirin/troys livres de la louēge des martyrs/ung livre a Anthonien ung livre a Julien/ung livre a Cecilien/ung livre du sainct galice/a Cornelien ung livre/ des deux montaignes ung livre/& petites epistres a diverses psonnes. Et de toutes ces choses ay ie escript ce qui sensuyt.

¶ Des .xii. abusions du siecle selon celluy Cyprien.

¶ Chapitre .lxviii.

Cestes sont les .xii. abusiōs du mōde. Sage hōme sans oeuvres. Vieil sans religiō. Enfant sans obedītēce Riche sans aulmosne. Femme sans chastete. Seigneur sans vertu. Chrestien contentieux. Povre orgueilleux. Roy felonneux Evesque negligent / Peuple sans discipline. Commun sans loy. Car ainsi est acravantee & estaincte iustice/car certes les oyās desprisent les dictz de la doctrine du prescheur quant ilz voyent par les parolles de sa predication blasme en ces oeuvres ne la lauctorite du preschāt ne sera faicte prouffitable se il na fiche en son cueur p effect de oeuvre: Car icelluy docteur est cheut en lamour des vices il prise petitemēt la medicine dung autre docteur a ses playes/ nostre seigneur disant si le vel sen fuit en quoy sera il falle. Mais quelle chose peult estre faicte: plus folle se la pensee ne se haste a perfection quant lhabit de tout le corps en touche de vieillesse se haste a la mort quant les yeulx obscurcissent/les oreilles oyent griefuement/les cheveulx cheent/la face est muee en paleur/ les dentz cheutes sont amenuisees de leur nombre le cuyr seiche/la leine ne sent pas souef/la toux rechigne/enfleure enfle les piedz & les talons/ les genoulx tremblent. Et toutes ces choses denoncēt a trebuscheure pchaine a la maison du corps. Et donc sont a escheuet a homme ancien deux petites parties qui ia ne vieilliront au corps de celluy et si trayent homme tant a peche. Le cueur & la langue. Le cueur certes ne delaisse point a matiner nouvelles pensees/et la langue parle grassemēt tout ce que le cueur aura pourpēse & fait. Et certes tout ainsi comme aux anciens est requise sobrete est de bōnes meurs/aussi est deu es iounes droictemēt service & subiection comment apparoistra icelluy honnore en vieillesse q̄ en enfance naura point soustenu le labour de discipline/ne donne ia en telz tresors ce qui peult prouffiter aux povres. La quelle chose est aucunesfois a perdre a toy par necessite certes elle est de ton gre a distribuer pour avoir remuneration pdurable et pource sont les avares ditz estre mauldits en iugemēt du tresdroicturier iuge. Car ceulx qui trespassoient par devāt les habitations diceulx ne disoient pas la benediction de dieu sus nous &c. Certes aussi comme providence procure toutes bonnes meurs & garde aux hommes aussi chastete/aux femmes nourrist/soustient et garde tous faictz honnestes. Il convient que tous ceulx qui seigneuriēt ayent troys choses necessaires/cestassavoir paour/ordonnāce/& amour Vrayement lamour de dieu et du monde ne peuent ensemble habiter et ung cueur tout en la maniere que le ciel & la terre ne peuent estre regardez ensemble dung oeil/ comment donc pourra icelluy corriger les autres q̄ ne corrige pas les siēnes meurs. Certes se ung felon roy pour ce que il est pmier estably au throsne des hommes est cruel/aussi est il a avoir la pmiere seigneurie es peines: & tous les pechez que il aura euz sur soy en present/il les aura sus luy en maniere de playe. Le .x^e. degre dabusion est evesque negligēt/cestassavoir q̄ requiert entre les hommes lhonneur de son degre/mais il ne garde pas la dignite de son service devāt dieu pour lequel il use de commission. Cil qui est excōmunie dung docteur catholicque/ou dūg evesque/il ne doit pas estre receu dung autre se celluy qui la excommunie ne si consent. Discipline est correction de meurs ordonnee et gardee des greigneurs reigles precedentes.

De la grace de dieu & du malice du siecle.
Chapitre .lxiiii. Lacteur.

Certes au livre de grace a Donat de labondance de la grace de dieu/ et de labondance de la grace dieu/ et de labondance du malice du siecle il parle ainsi. Cyprien. Lesperit largement decourant en icelles contrees est appraint & nest restrainct par nulles espaces. Il decourt continuellement de certaines mettes & habondance largement/certes tant convoite nostre pis soy prenable/ tant nous espuysons de grace nettoyante. Troy certes toy ung pou estre sus leve au plus hault sommet de la haulte montaigne et de la regarde les formes des choses recentes devans toy tes yeulx estenduz en diverses choses & toy mesmes franc des contraux terriens regarde les estourbillons de ce monde flotant et toy mesmes auras pitie/et tay comme admoneste et plus aggreable a dieu et a greigneur liesse tesiouyras pource que tu seras eschappe. Quiconque nensuyt les mauluais il les courrouce/les droictz obeyrent aux pechez/et ce commencea estre chose plaisante que est commun quelle honte de choses peult estre illec et quelle entierete ou ceulx qui dampnent delaissent les mauvais et acourent a ceulx qui sont dampnez. De rechief pourquoy ayderas tu ceulx riches lesquelz en leurs richesses curieusete de pensee non certaine tourmente affin que larron ne leur gaste ne tourner les enchace/& que envye ennemime de chascune richesse ne les tourmente par pletz malicieux/ne il ne prent ne somme ne viande asseur ne riens ne luy a aise/tacoit ce que il boive a disner si souspire il/ et comme il aura mis son corps sil estrissable en son mol lict avec ses richesses hault en sa sante si veille il en la plume/ne icelluy chetif nen scent pas les tourmens estre beaulx a luy ne estre lie par son or & estre poursuy plus quil poursuyt ses richesses O desloyablement aveuglement de pensees & obscurte profonde de forsenee convoitise comme elle se puisse descharger et relever de dessoubz le faix elle se va plus coucher aux accroissantes fortunes et soy aherdre follement au comble des peines. Nulle largesse nest envers leurs servans/nulle participation nest aux besongneux et dient la pecune estre leur laquelle ilz gardent aux curieux labours en leur maison aussi comme estrange de laquelle ne a leurs amys ne a leurs enfans ne a eulx mesmes ilz ne departent riens en la parfin/mais la poursuyvent tant seulement affin que autre ne la poursuyve. Certes aussi cuydes tu iceulx estre seurs par fermete establie estre les haultesses des honneurs ou les larges richesses lesquelz resplendissans par clarte de laude royal. La garde de guette darmes environne/greigneur paour est a ceulx que a ces autres/toutesfois contraignent ilz plus contraindre quilz ne sont craintz la haultesse du plus puissant requiert ensemble peines. Adonc est une seulle force et ferme seurte se aucun se trait hors des estourbillons de ce tourmentant siecle. Il se destre en estant au port de salut et lieve de terre ses yeulx au ciel & icelluy recevra dons de dieu et soit prochain par pensee a son dieu & quelque chose il voye haulte a ces autres es choses humaines et grandes il glorifie dedans sa conscience iecter hors/ car celluy qui est greigneur que le siecle ne peult riens connoiter des choses du siecle.

De la louenge de virginite et de sanctimonie.
Chapitre .lxv.

Certes au livre de discipline et de lhabit des vierges il loue en partie chastete virginel/et en partie ancunes honnissans leurs faces daornement estrange il blasme en ceste maniere. Cyprien. Maintenant est a nous la parolle aux vierges lesquelles pour ce que la gloire en est plus haulte la cure en est greigneur/celle fleur est honneur et aornement du germe de leglise & de grace espirituelle enfance liee/oeuvre entiere de louenge et dhonneur et ymage de dieu non corrompu respondant a la sainctete de nostre seigneur & plus noble portion de lassemblee Jesuchrist/ mais si tu te peines plus peniblement et tu voises plus souvent par le commun des gens et tu embates en toy les yeulx des iouvenceaulx et attraitz apres toy les souspirs des ieunes hommes et embrases les nourrissemens de pecher. Et se ainsi soit que tu ne perisses pas entre eulx toutesfois destruiras tu les autres tout aussi comme se tu te monstres glaive & venin aux voyans tu ne peulx estre excusee. Car comment que tu soyes a penser chaste et nette si te rep[...] lorgueilleux aornement & le vestement non chaste/ne tu ne peulx estre comptee entre les pucelles vierge de Jesuchrist qui vis ainsi que tu penses estre aymee/car les vestures de soye et de pourpre ne peuent vestir Jesuchrist/elles aornees dor de pierres precieuses et de joyaulx perdent [...]

mēt du cueur ⁊ de la poictrine q̃ desprisa ⁊ fuyt ce qui a este destruysement aux autres q̃ eut asente et connoite ce qui a este pour glaive a la mort des autres / les vierges et les vefues ne sont pas tant seulement a estre admonnestees: mais les vefues ⁊ les maryees ⁊ toutes femmes ce cuyde ie que ilz ne doivent en nulle maniere toucher ne muer loeuvre ne la forme de dieu p couleur du pourpre adioustee/bleue/noire ou rouge/ou par aucun autre medicinemēt corrōpant les couleurs vaines. Nostre seigneur dist. Faisons homme a nostre ymage et a nostre semblance: ⁊ aucun ose muer et cōvertir ce que dieu fist. Iceulx embatent les mains en dieu quant ce quil a forme ilz estrivent reformer et transfigurer mescongnoissans que tout ce que nest oeuvre de dieu/⁊ q̃lque chose qui nest muee est du dyable. Si aucun ouvrier de paindre avoit saigne le nom ou lespece ou la qualite du corps daucun et lymage signe ia et parfait/les mains daucun autre ouvrier estoient tel ymage ⁊ aussi comme le plus sage ilz le reformoiēt ce seroit une griefve iniure et droicte indignation du premier ouvrier/ et tu te cuydes mauvaise custiveure hardiesse de si grant mauvaistie couronne de dieu ouvrier que tu soyes non chaste envers les hommes/ luxurieuse par les laideurs de tes lecheries q̃ tu nen soyes tenue pire anonciere par les choses corrōpues qui de dieu sont/pource te cuides tu estre aornee mais ceste noblesse de ta cheveleure est prevaricatiō de la verite de dieu. Et dieu dist. Non pas au levain de malice ⁊ de felōnie/ mais aux plus pures pastes sans levain de purte ⁊ de verite/purte ⁊ verite ne perseverent pas quant les choses qui sont pures sont honnies par les muemens de couleurs medecinables et les vrayes choses sont muees en mēsonges. Ton seigneur te dit. Tu ne peulx faire ton cheveul blanc ou noir: et toy a vaincre la voix de ton seigneur veulx estre plus noble par fol efforcemēt ⁊ par despit excōmunie/tu tains tes cheveulx par mauvaise demonstrance des choses a estre et tu ne doubtes pas les cheveulx flamboyans estre souspesonnez. Je te prie toy qui es celle que quant le iour de la surrection viendra que tout ouvrier qui te fist ne te congnoisse et il ne te forcloe mye hors venante a ses guerdons p vigueur de maistre et de iuge toy blasmant en ceste maniere et disant. Ceste oeuvre nest mye mienne ne ceste ymage nest pas nostre/ cest figure corrompue ⁊ moult estrange/tu ne pourras veoir dieu: car ce ne sont pas les yeulx q̃ dieu te fist: mais ceulx que le dyable infaict et entainct/tu es ensuyvie dicelluy/⁊ es ensuye les yeulx de serpēs paintz et rougissans ⁊ es pignee de ton ennemy a estre arse ensemble avecq̃s luy. Certes les vierges qui se peigneront par telz ars ne cuydent pas estre nombrees entre les vierges. Mais ainsi cōme les ouailles entachees ⁊ moureuses estre contrainctes et mises hors du sainct fons ⁊ pur de virginite. Cest a dire de la saicte assemblee affin quilz ne touchent ces autres par leurs atouchemēs/le mōter a haultes choses nest pas legier/mais se tu attendz le loyer de la promesse tu te travailles moins. Adoncq̃s vous sainctes vierges esmouvez vous par admonnestemens entreagreables/par enseignemēs ampyables de vertu a vous entreappeller a gloire/endurez fortement/allez espirituellement/parvenez bieneureement/remembrez vous tant seulement de vous comme virginite commencea estre honnoree en vous.

❧ Du blasme de celluy cōtre les ioueurs de tables et de dez. Chapitre. lvi.

Lacteur.

Certes au livre des ioueurs de tables et de dez il est meu contre les ioueurs en ceste maniere. Cyprien. Se les ouailles nissent ⁊ les pastours pardōnent aux malfaisans ne se chargent ilz pas du faict des meffaisans/ie vo⁹ prie quelle chose est/vous loyās/que la main est nettoyee des humaines iniures ⁊ receue au sacrifice de nostre seigneur laq̃lle se adresse en la louēge de nostre seigneur/laquelle espraint au frōt le signe Jesuchrist parquoy nous sommes deffendus. Pourquoy esse dist il q̃ icelle hantant le ieu des tables ⁊ des dez que elle est de rechief envelopee aux laz du dyable dōt elle estoit despouillee. La table des dez certes est la benoison du dyable ⁊ le delict playe non guerissable. Illec le dyable est tousiours prest ⁊ soubmis a prēdre/illec est tricherie/faulx tesmoignage/ forcenerie de pensee/pariurement vendable/ parlement serpentin. Illec est amytie entagee/ fraternite descordance/illec sont laidanges/cruelz hardemens/cruel impacience/perte de possessiōs. O paresseuse mauvaistie de ioueur de dez O main cruelle et armee au peril de soy q̃ les biens paternelz ⁊ les richesses de tes ayeulx acquis a sueurs tu degastes par mauvaise ⁊ folle estude. La table des dez est vaissel de mal/desprisemēt damy laq̃lle ne porte point de pleurs

mais elle degaste tout. De la sont les riches faitz poures/de la toutes leurs choses ia degastees sentreattrauancent par pecunes changeables/de la perdēt ilz leur patrimoine sans nul autre malice de marche. O comme ilz sont loyans/car ceulx q̄ nul ne poursuyt iceulx se poursuyuent eulx mesme par enuye affin q̄ilz soyēt chastiez de leur heritage paternel. Celluy qui premier trouua ce ieu lacomplit par ladmonnestemēt du dyable qui establit luy estre honnore ⁊ a sacrifier a luy de luy ⁊ de tous ensuyuans ainsi q̄ quil vouldroit aherdre soy a lestude dicelluy il ne mettroit ia la main ne attendroit a la table des dez deuant q̄l auroit sacrifie a lauceteur dicelluy. Chrestien quicōque q̄ tu soyes et tu ioues a la table des dez/iacoit ce que tu ne sacrifies mye/si tu es fait participe de la loy de ceste felonnie/et certes donc ne es tu pas chrestien/mais ton nom est payen/⁊ tu prēs en vain ce qui appartient au sacrifice nostre seigneur/ne tu ne peulx auoir amytie auec Jesuchrist q̄ es amy de son ennemy. O quelle est la table desioueurs de dez/cest desuerie/ilz se forsenent/ilz sempirent/ilz se mauldient/et iceulx enorbis ⁊ aueuglez de lobscurte du dyable se entreiectent les mains ensemble et se entremauldient ⁊ deshonnorent par leurs compaignies presentes de la naissance de leurs parens/et celluy qui est ia vaincu souuent est arme de rechief par le dyable admōnestās a plus nuysant estude. O ars destuyant les estudians par conuoitise par ce que elle ne donne pas richesses/mais donne misere et souffrete/bouchier de mains: visinete de mains/qui ne delaisse pas apres le gain/mais encore ioue il apres ses dōmages. Soyes adōc chrestien et non pas ioueur de dez/mectz ta pecune sur la table nostre seigneur seant/⁊ ses anges regardans/et ses martyrs presens/departz le/deuise aux poures/commetz tes richesses a Jesuchrist/⁊ ensuyt lart de nostre seigneur qui ne destruit poīt: mais acquiert mieulx/ton ieu soit chascun iour auec les poures/ton oeuure assidue soit auec les veufues/ne ioue point auec la table de dez la ou le ieu est nuysant ⁊ est blasme mortel la ou est desuerie ⁊ sans cōsideration ou nulle verite nest/mais mensonge et malice/traitz hors lobscurte de lennemy de tes yeulx/et purifie et nectoye tes mains du sacrifice du dyable.

De la maniere de orer.

¶ Chapitre.lxvii. **Lactence.**

DE rechef au liure de loraison nostre seigneur il deuise de la maniere de orer en ceste maniere. ¶ Cyprié. Parolle auec discipline soit aux orans/contenance/repos et chastete. Il est et appartient plaire aux yeulx diuins par lhabit du corps et par la maniere de la voix/car aussi cōme il appartient a homme escroistre soy par clameurs/aussi aduiēt il a hōme vergōgneux orer par prieres attrempees: ⁊ en la parfin nostre seigneur cōmanda orer en secret ⁊ en lieux mucez et repostz. Ce sont en sa chambre par ce que nous sachons quil appartient a nostre foy que dieu voit ⁊ oyt et est present en chascun lieu et nous remembrans de discipline ⁊ de vergongne de non souffrablemēt mettre hors noz prieres a voix basses/⁊ ne deuons pas iecter nostre petition qui est a commander attrempement a dieu p parolle tumultueuse: car dieu nest pas oyant de la voix/mais du cueur/ne il nest pas admōneste par clameurs quant il scet les pensees des hommes. Dont le publicain aoroit et non les yeulx orgueilleusement esleuez au ciel ne les mains follement esdrecees: mais son piz batant ⁊ blasmant les pechez dedans enclos requerant adonc layde diuine. Certes nostre seigneur en loraison quil enseigna abregea toute nostre priere par parolle. Et tout aussi cōme il feist vne grande briefuete de cōmandemens de salut si que en la celestielle discipline la memoire des apprenans ne traueillast/mais apprinst hastiuement ce q̄ fust necessaire a simple cropance: aussi comprint il le sacrement de vie pardurable par grant ⁊ diuine briefuete disant. Certes ceste est vie pardurable ⁊c. Adonc nous deuons nous coucher en prieres de tout le cueur/et quant nous sommes a prier toute charnelle et seculiere pensee se depart/ne adōc le courage ne pourpense aucune autre chose fors seulemēt ce que elle prie. Et pource le prestre auant loraison du preface appareille les cueurs des freres en disant. Hault les cueurs: Cest a dire noz cueurs soyēt en dieu le hault. Et ilz respōdent Nous les auons a nostre seigneur affin que la poictrine ⁊ le cueur soit clos contre laduersaire cest le dyable/et son oeuure seulement a nostre seigneur et que nous nayons mye vne chose ou cueur et lautre en la voix/car cōment requiers tu estre oy de dieu cōme tu nayes pas toy mesmes/tu veulx nostre seigneur estre souuenant de toy cōme toy mesme nen es pas remēbrant: ceste chose est courroucer la maieste de dieu par negligēce doraison/cest veiller des yeulx ⁊ dor-

mir du cueur comme le chrestien quant il dort doit veiller du cueur: sicomme il est escript. Je dors et mon cueur veille. La parolle certes ne peult estre guerre donee de nostre seigneur qui nest plenteine par aucune oeuure: et pource est il escript. Bone est loraison auec ieusne et aulmosne: car cil qui est a rendre le loyer au iour du iugement pour les bonnes oeuures est au iour du debonaire auditeur au venant a oraison auec oeuure: dont il est dit a Cornelien. Tes oraisons et tes aulmosnes montent &c. Certes celluy qui est poure donne aulmosne sacrifie a dieu odeur de souefuete. Le chrestien nest excepte en nulle heure que dieu ne doiue tousiours estre aore / ne aucune obscurte des tenebres de nuyct ne peult estre domage aux aorans quat aux filz de lumiere il est tousiours/mesmemet par nuyct. Adonc nous somes en lumiere tousiours ce est en Jesuchrist/ne cessons point de loraison/ ensuyuons ce que nous sommes a estre et a auoir au regne sans aduenement de nuyct iour tant seulement.

Du despit de mort.
Chapitre. lxviii. Lacteur.

Au liure de mortalite certes il loue le despit de mort et admonneste au desir de martyre en ceste martyre. Cyprien. De celluy est la mort a craindre qui ne veult aller a Jesuchrist/et de celluy est non vouloir aller a Jesuchrist/qui ne croit pas luy comencer regner auecques christ Toute liniure des presens maulx et desprise p la fiance des biens aduenir celluy craigne mourir qui trespassera de ceste mort a la mort seconde craigne la mort celle a qui il est octroye/ que entretant ses tourmens et ses gemissemens luy soyent prolongez/ ceste mortalite est pestilence aux ennemys de christ et est erres de salut a ses seruans: nous comenceons voulentiers congnoistre martyre quant nous disons non craindre la mort: mais se aucun oppose. Ce me tourmente en ceste presente mortalite pource que ie qui mestoye voue de toute ma vertu a souffrace de passions suis priue de mon martyre quat ie suis denonce par mort. Vrayement il nest pas en ta puissance/mais en la voulente de dieu/ne tu ne peulx pas dire toy auoir perdu ton martyre/lequel tu ne scez se tu las desseruy receuoir Et apres linquisiteur des cueurs dieu qui regarde appareiller vertu auoir este en toy te rendra le loyer pour ta vertu/et le courage habandonne en lieu enuers lequel martyre est conceu en pense sera couronne par dieu iuge/ autre chose est courage de faillir a martyre/et autre chose martyre deffaillir p courage/ne dieu ne quiert pas nostre sang/mais nostre foy. Car ne Abraham ne ysaac ne Jacob ne furent occis qui toutesfois honnorez par merites de foy et de droicture deseruirent estre premiers entre les patriarches noz freres ne sont pas a plorer deliurez de cest siecle par laffermement de nostre seign̄r cōme nous sachōs bien iceulx non pas estre perduz mais deuant mis/et non pas occasion estre donnez aux payens que ilz nous reprennent par droict et par desserte pource que ceulx qui nous disons viure auec dieu no⁹ plorons aussi cōme destains et perduz/ilz ne prouffiterōt riens de monstrer vertu p parolle et destruire la verite par faictz. Pource adonc quant nous mourons nous trespassons par mort a immortalite ne vie pardurable ne peut venir apres se il ne nous aduiet yssir de cy. Et ceste chose nest pas yssue mais trespassement et lerre tēporel destourne nous transcourons a la pardurable. Il appartient demourer celluy longuement au monde que le monde delecte que le monde blandist et decenāt icelluy semont aux ordures de terrien delict/mais cōme le monde hayra toy chrestien pourquoy aymes tu celluy qui te hait et po² quoy ne suys tu Jesuchrist qui tayme et ta rachapte.

Du blasme dauarice.
Chapitre. lxix. Lacteur.

Vrayement au liure de oeuure et de aulmosne il dispute ainsi contre auarice. Cyprien. Tu ne impetreras nulle chose de la diuine pitie en tes prieres qui nauras pas este humain aux prieres du poure. Dont il est escript Benoist soit celluy qui entend sur le besongneux poure. Pourquoy taccoustes tu doncques seul en tes richesses/po² quoy assembles tu a peine le faix de ton patrimoine auql se tu en as este plus riche au siecle tu en seras fait plus poure a dieu. Toy quicōque te crois estre riche en ce siecle tu foloyes et es deceu. Deuise tes rentes auec dieu et tes fruictz auec Jesuchrist: mais par aduenture moult denfans sont en ta maison et le nombre de tes filz te retarge que tu nes plus largement en bonnes oeuures/vrayemet pource y doys tu penser et plus ouurer que tu es pere de plusieurs filz. Car moult de delictz sont a estre rachetez par la conscience estre pur

gee de moult de choses. Et aussi cōme en la vie corporelle estre soustenue de tant cōme le nombre est greigneur de tant sont les despens greigneurs/aussi en la vie spirituelle de tant cōme de tant doit estre greigneur la compensation de loeuure cōme labondāce des filz est greigneur Et ainsi offroit Job pour ses filz sacrifices de dons/& tant estoit le nombre grant de ses filz en sa maison tant estoit donne grant a dieu le nombre des sacrifices. Dōne donques a celluy tes facultez que tu gardes a tes heritiers. Icelluy soit tuteur & curateur a ses enfans et par sa diuine maieste garde toutes iniures seculieres. Le patrimoyne creu a dieu ne la chose du commun ne le soustrait/ne le droit royal ne lennemy ne aucū malice forain ne le bestourne: mais est lheritage mis en lieu seur q̄ est garde de la garde de dieu/ce est pour noer au temps aduenir/a ses chieres filz & conseiller a ses hoirs aduenir p pitie paternel. Certes tu es mauuais pere et traystre se tu les tiens filz ne conseilles loyaulment/et se tu ne regardes a iceulx estre gardez p pitie religieuse/pourquoy te estudies tu plus au terrien patrimoyne que au celestiel/et commādes tu tes filz au dyable que a dieu/tu mesfaitz deux fois & faitz peche double: & pource q̄ tu nappareilles a tes filz layde de dieu le pere: et pource que tu enseignes iceulx aymer plus leur patrimoyne que Iesuchrist: soyes mieulx tel pere a iceulx comme Thobie fut.

Du bien de pacience.

Chapitre.lxx. Lacteur.

Certes au liure de bien de pacience loue il pacience en ceste maniere. Cyprien. Pacience est cōmune a nous auec dieu. Certes quelle gloire est ce estre fait semblable a dieu/combien grāt bieneurete est ce auoir en vertus que len puisse estre egal a dieu en diuines louēges. Icelluy innocent & iuste/mais par son innocēce et sa droicture est depute entre les felons/et la verite est apprinse de faulx tesmoings/cil qui doit iuger est iuge/& la parolle de dieu est muee taisante au sacrifice. Et sicōme a la croix dicelluy les estoilles soyent confondues/la terre trēble/les elemēs sont troublez. Icelluy vrayemēt ne parle ne ne meult/ne ne confesse sa maieste: mais seuffre tout perseueramment si que en luy soit acomply pleine & parfaicte pacience: certes chascun quāt il naist & il est receu en lhostel de ce monde son commencement est de lermes & cōme il soit encores mescongnoissant de toutes choses/il ne congnoist riens autre chose q̄ pleurer/& pleure par naturelle prouidence les tourmens de ceste mortelle vie esquelz il entre: & en celluy sien cōmencement lame rude tesmoigne ses pleurs & ses gemissemens. Il sue icy et trauaille tant cōme il vit/ne autre chose que confort de pacience ne peult ayder aux suās & aux trauaillans: ne autre chose ne diuise plus les iustes & les non iustes que paciēce es choses aduerses/par impacience blasme le non iuste et se complainct/& le iuste est esprouue par pacience En la fin pacience est celle qui nous garde & recōmande a dieu/qui attrempe ire & refrainct la langue/qui gouuerne la pensee & garde paix/& gouuerne discipline/et refrainct la puissance des riches & nourrist la souffrance des poures/et fait les humbles aux prosperitez/les fors en aduersitez/elle enseigne pardōner tost aux mesfaisans/et demōstre le mesprenant moult & longuement prier les fondemens de foy/et si porte accroissement de esperance et esdresse le faict. De rechief charite est lien de fraternite/fondement de paix/tenablete et fermete de vnite qui est greigneur de foy et de esperance/qui va deuant euure et martyre & qui tousiours demourra pardurable.

De amour et de enuie.

Chapitre.lxxi.

Certes au liure de amour et de enuie il nous admonneste veiller contre ce mal excōmuniement/disant que icelluy doit estre refuse forsiblement. Cyprien. Il appartient a nous guetter et labourer en toutes vertus/si que en toutes parties que nous puissons estre fermes nous contrainctons aux iauelotz de lennemy forcenant: car il nous enuironne tous: et en assiegant il enquiert les murs clos aussi cōme ennemy/et essaye aussi se aucune partie des membres soit moins ferme et moins estable/par lentree duquel il puisse trespercer et entrer es entrailles. Il offre beaultez aux yeulx affin que il destruise la chastete par veoir. Aux oreilles il essaye par chantz de musicque/si que la vigueur du doulx son destruyse le ouyr chrestien/amollye la langue et appelle par tenson. Il esmeult la main par iniures a voulente de occasion. Il demonstre faulses choses/affin que ilz soubstrayent les choses vrayes. Il est

tousiours esmeu contre les seruãs de dieu a batailler tousiours les enchante. Il est traistre en paix en persecution corrompant quel est le ver qui est appelle taigne/il conuertist les biẽs des estranges en son propre mal/ il tourmẽte de la prosperite des nobles/ il fait la gloire des autres sa peine/ & esmeult aussi cõme aucuns bouchiers a esmouuoir son pis qui se desmembrent par tourmens des entrailles/ et deboutent les secretz de son cueur par leurs ongles de maliuolence. Ces autres maulx ont fin & quelque chose est meffaicte est finy par acomplissement de peche/felõnie cesse en laouultre le peche fait de laouultrie/ou larron repose puis le meurtre fait. Le faulsaire mect maniere en soy sa falace acomplie: mais enuie vrayement na fin ne terme/mais est tousiours permanent en mal & peche sans fin: car de tout cõme celluy a qui elle enuie proffitera meilleur aduenture de tant ardra plus lenuieux au feu denuie vaine a celluy sera moult menassant regard bourne parleur/ en sa face trembleur/en ses leures estrainture en ses dentz parolles entragees/laidenges sans refraincte/ la main appareillee a violence de mort & doccision/et se elle est vuyde de glaiue entretãt est elle armee de forcenerie par hayne de pensee/legiere cure est en la playe que len peult regarder. Mais les playes denuie sont estouppees & obscures ne ne recoiuẽt point remede de cure medecinable: lesquelles playes se sont encloses par douleur aueugle dedãs les reposailles de conscience. Quiconques enuiez a ceulx qui tu haiz tu es homicide & nes si grant ennemy de nul cõme de ton salut: & quicõque celluy est qui tu poursuys par enuie/ tu ne ten peulx fuyr ne escheuer/car en quelconque lieu que tu ten fuyras ton aduersaire est auec toy/ton ennemy est tousiours en ta poictrine/ta mauuaistie est enclose dedans/ tu es lye de lenlascement de chaines non estimables/mal perseuerant est poursuyr hõme appartenãt a la grace de dieu/ chetiuete sans remede est hayr hõme bieneure. Adoncqs ensuy mieulx les meilleurs se tu les peulx ensuyuir/ tu ne te peulx acõpaigner ne esiouyr en meilleurs choses: fais toy participãt a iceulx par assemblee amour/par hoir/p lieu de fraternite: la lecon diuine soit en tes mains/ et en tes sens la pensee de nostre seigneur/ oraison deuote ne cesse en toy/ oeuure de salut p perseuere/si que quelque fois que lennemy viẽdra et tant de fois cõme il te temptera a entrer ens a toy/ il trouue ta pensee close contre luy & bien armee.

❧ De la louenge des martyrs.

C Chapitre.lxvii. C Lacteur.

De rechief il parle ainsi aux mauuais et aux confesseurs. C Cyprien. Ha cõme la diuine voulente vous a honnorez contre vne partie de vous est ia auant allee a courõne par perfection de martyre. Et lautre partie encore demeure en chartre/en closture & en lyens proffitante p tardiuete de tourmẽs aux greigneurs tiltres de merites a auoir autãt de loyers aux celestielz guerdons comme len nombre ores de iours en voz peines/ ilz ont mis buyes en voz piedz & ont lye voz bieneurez membres temples de dieu en cordes et en liens/ ne ilz ne couplent point voz piedz a diffame/mais les esclarcissent a couronne. Ha piedz bieneurement lyez q̃ ne furent pas deslyez de feure/mais de nostre seigneur/& furent esdrecez en paradis par erre de salut. Ha piedz a present lyez au siecle affin que ilz soyent tousiours deliurez enuers dieu & acourir hastiuement a Jesuchrist par erre glorieuse. Ha sainctz martyrs par q̃lles louenges vous louray ie? Par quelles voyes de louenges vous aorneray ie? Vous nauez pas donne lieu aux tourmens: Mais les tourmens les vous ont mieulx donne. Vous y estates a voix frãche/a pensee non corrompue/a vertu diuine Non certes des armes seculieres/ mais armez des armes de foy les seruans de dieu tourmentez furent plus fors q̃ les tourmens & les membres deboutez & detrenchez vaincquirent les ongles trenchans & les deboutans. La forcenerie ne peut surmonter leur foy non vaincquable p playe souuent rapiecee/ Jacoit ce quilz furent tourmentez iusques a la ioincture des entrailles rompues non pas les membres/mais les playes decouroient ia de sang aux seruans de dieu qui estaingnoient lembrasement de la persecution qui les flambes et les feux denfer appaisoit par sa glorieuse liqueur.

❧ Du blasme contre menestriers et gouliardoys.

C Chapitre.lxviii.

C Cyprien mesme a Demetrien.

Demetrien ie auoye souuent despit toy abayant & esleessant cõtre dieu a bouche excõmuniee p parolles felonnes/ cuydant mieulx et plus vergongneusemẽt despriser la folie du folloyãt

par silence que esmouuoie en parlant la forsenerie du forsenant. Car cest trauail vain et de nul effect doffrir a aueugle lumiere / parolle aux sourdz / sagesse aux bestes. Et ie considerant ceste chose souuent ay vaincu limpacient par pacience / toutesfois ne nous conuient il pas taire oultre que quant nous desprisons les faulses truffles nous soyons veuz congnoistre blasme et peche. Cyprian a Eucracien, frere treschier tu te cuydas conseiller a moy du menestrier gouliardois qui establit entre vous perseuerer encore en honteuse oeuure de son art / et ce que il a manuallement appris il demonstre aux autres / a scauoir mon se tel doit participe auec vous. Laquelle chose ie cuyde quil nappartiengne a la maieste diuine ne a la discipline de leuangille toucher la chastete et lhonneur de leglise par tant laide et orde toucheure. Car comme il soit deuye en la loy aux hommes vestir vesture de faute / et eulx soyent en ceste maniere iugez et mauldictz / de combien greigneur blasme est il non pas iceulx tant seulement prendre vestemens feminins. Mais exprimer laidz faitz molz et feminins de la maistrise de leur mauuais art et enseigner contre lestablissement de dieu aussi comme se le masle estoit froisse en femme et le sexe mue par art. Et aussi comme a plaire au dyable honnissant la forme diuine par delict de corps decompu et corrompu.

De saint Mellon euesque et de ses gestes.
Chapitre .lxxiiii.

Au temps de Valerian empereur Mellon ne de la grant Bretaigne vint a Romme pour ce quil payast le tribut de son pays et seruist a lempereur / et sicomme il estoit de coustume il fust la mene auec ses compaignons au temple de mars pour sacrifier / et icelluy oyant Estienne pape preschant leuangile de dieu a peu de chrestiens entendit les parolles de celluy / et creut et requist baptesme de celluy et le receut / et luy enseigne de celluy vendit tout ce quil auoit et mesmement ses armes en quoy il cheuauchoit en lost / et donna aux poures / et le deuant dit pape auanca celluy aherdant soy a luy en tous les degrez de leglise iusques a prestrise. Et sicomme il permanoit en ieusnes et en vigilles / vng iour le pape celebrant la messe veit lange de nostre seigneur estant a la dextre de lautel. Lequel la messe parfaicte donna a Mellon la verge de pasteur. Cest assauoir la croce que il tendit en sa main / disant: Pren la verge soubz laquelle tu gouuerneras le peuple de la cite de Rouen es parties de neustrie: car illec test appareille de dieu le lieu / iacoit ce que grief trauail te soit de la voye mescongneue / toutesfois nest il point a toy doubter pource que soubz lumbre de ses elles te gardera nostre sire Iesuchrist. Et donc la benepsson receue du pape il print la voye: et sicomme il vesnist a Aucerre tenant la verge que il auoit receue de lange tantost il guerit vng homme nature / duquel le pied estoit en deux parties. De la en apres icelluy venant a Rouen et acomplissant loyallement son mistere reposa en la parfin au pays cler par moult de miracles et de vertus / et de cestuy est la feste celebree en la .xxii. kalende de nouembre.

La passion sainct Priue euesque et de ses gestes.
Chapitre .lxxv.

Au temps de Valerien et Gallien la persecution forcenante contre les chrestiens lindignation de nostre seigneur fut esmeue contre les Rommains / si que les estranges nations dorient et doccident contrarioient si fort contre le commun de Romme que ilz destruisoient les peuples. Adonc les Allemans auec leur roy Herodes le tirant trespasse vindrent aux Frances et [illegible] et courages au destruysement [illegible] coyse. Adonc les habitans du [illegible] a la montaigne de gordone aussi [illegible] refuge a laquelle region et eglise Priue [illegible] euesque qui auoit fait a luy vne cauerne au hault dune montaigne / en laquelle il se tint tout son temps fors tant comme il alloit faire les solennitez / et illecques mis iacoit ce que il ne fust mye en la presence de ceulx de gordone si ne deffailloit il point de son oraison / et ceulx que il ne pouoit conforter par corps il les confortoit par esperit / entretant les estranges degastant celle region sassemblerent a la montaigne de Gordone / et ceulx quilz pouoient prendre par force eulx tindrent enclos par deux ans si que ilz les vaincquissent par aglaiement de faim. Adonc sicomme ilz estoient en ceste entente la renommee apporta que leuesque de celle region nestoit auecques les enclos: mais estoit en vng habitacle que il auoit appareille pour demonstrer au temps de la paix. Et maintenant ilz creurent a le rauir esperans par luy maintenant estre froissez tous les courages du peuple / et que le peuple descendroit

tantost a celle condition. A laqlle ilz verroient leuesque tenir de songe. Et sicome le sainct hõme fust prins des estranges p encusement/ & il apperceust que il fust a ce mauuaisement condempne q il sen efforcast par admonnestement de mauuaistie muer les courages des siens. Il respondit que il nen feroit riens et quil aymeroit mieulx soustenir griefz tourmẽs que consentir soy a telle felonnie. Et les barbariens adonc esmeuz par telle responce le batirẽt tantost de bastons. Et celluy tourmẽte par moult de batemens le menerent iusques a la ville cuydans/ou que apres moult de tourmens sa sentence seroit muee/ou que il demourant en ce propos sacrifieroit aux ydoles offrãs a icelluy mortelz sacrifices a grant hõneur ou que ilz le feroiẽt deffaillir en tourmẽs/& il dist. Mieulx est a esprouuer ces presentes peines que a estre tresfollement humilie a vous et a voz dyables. Et sicome il dist ces choses & plusieurs autres la forsenerie des barbariens commencea si forsener cõtre luy affin q il fust delaisse mort par peine et p greigneurs et plus ardans flambes & par nouuelles manieres de peines il fut tourmente. Et apres ces choses cõme les estrãges veissent que il ne pourroit riens prouffiter en ce. Ilz retournerent arriere a Gorbone affin que ilz requerissent paix des enclos. Et ainsi la chose tournee les assiegez donnerent ce que ilz deuoient requerre. Et adonc franchise donnee a iceulx de yssir hors. Maintenant toute la gent acourut a leuesque soy esiouyssans/les vngs cheans a ses genoulx/les autres leichãs a leur propre bouche les playes tourmentees du sainct corps. Mais le sainct martyr Priue casse de ses tourmens non pas moult aps trespassa en nostre seigneur. Et pource que si grãt rage des persecuteurs se eschauffoiẽt cõtre les chrestiens q ilz ne espargnoient pas a cent des faictz que vne sepulture fust faicte & vng soubz terrien ou le sainct corps fust mis a honneur. Et la passion de cestuy est celebree en la .xii^e^. kalende de septembre.

La passion saincte Basille & sainct Proth et sainct Jacinte.

Chapitre .lxxvi.

Les hystoires de ces martyrs se discordẽt en merueilleuse maniere de ceulx q sont souffers soubz Decien empereur. Car Cornelien pape est leu auoir souffert mort soubz icelluy & toutesfois est il ainsi leu aux faictz de la benoiste Eugene. Galien et Valerien empereurs sont leuz auoir receu lempire apres Decien & apres Gal et Volusien et fut discord meu contre les chrestiens pource que Cyprien conuertissoit Cartage et Cornelien Romme. Et fut donne en mandement a Paterin conseiller que il occist Cyprien. Cornelien pource quil estoit soustenu et nourry de moult de nobles estoit en lieux secretz. Et adonc la benoiste Eugene voyant Basille dist. Il mest reuele de dieu que grant loyer de virginite te attend/et icelle dist. Et il est reuele a moy de dieu que tu receuras double courõne de martyre/vne que tu acquis en Alexandrie pour iustes labours/& lautre q tu es a auoir p effusion de sang. Adonc Eugene admõnesta moult de choses p parolles aux vierges qui la estoient de chastete estre gardee Et commanda icelles plorantes a dieu/et les baisa et sen departit. En ce io^r^ mesme alla vne des chamberieres Basille a Pompee espoux de icelle disant q Basille estoit faicte chrestiẽne de Eugene si q elle ne seroit pas sa femme. Et ses deux gardes qui lenseignoient Proth & Jacinte estoiẽt maistres dart magicque & que les chrestiens qui les cõpaignoient les honnoroiẽt comment seigneurs. Lesquelles choses ouyes icelluy formẽt courrouce vint a la chãbre close ou Basille estait auec Proth et Jacinte occupee en oraisons. Et sicõme il requist estre mis dedans il ouyt que Basille luy mãda. Je nay point de cause de toy veoir/iay ordonne garder mon corps loyallement a celluy qui le ma commis a garder. Adonc icelluy forsenãt plus forment salla agenouiller deuant lempereur/disant. Tressainctz princes aydez a voz Romains et separez de ceste cite les nouueaulx dieux que Eugene venant degypte a amenez auec soy. Veez cy que les chrestiens departent la grace des mariez & acompaignent a eulx les espousans. Ilz ont trouue dieux qui deuyent les hõmes naistre. Donc ordõna Galien/ou q Basille receuroit son espoux ou que elle seroit pugnie p glaiue/et q Eugene sacrifieroit aux deitez ou elle mourroit cruellemẽt. Et dõc fut Basille requise qlle prinst son espoux. Et elle confessa auoir a espoux Jesuchrist filz de dieu roy des roys. Et pource q elle estoit de lignage royal & q elle ne pouoit estre ore ne ne deuoit en commun elle fut trespercee oultre dũg glaiue. Laquelle occise Proth et Jacinte furent traynez au tẽple. Mais iceulx faisans oraison le faulx ymage Jupiter auql ilz estoiẽt ptraictz

sacrifier cheut aux piedz diceulx et fut tant de rompu que il ne paroissoit point ou il estoit. La quelle chose Vincēt preuost disant que ce estoit par art magicq̄ et non pas p̄ vertu diuine commanda iceulx estre decollez.

✤ La passion saincte Eugene vierge. ¶ Chapitre.lxxvii.

Lequel preuost commanda Eugene amenee a luy enquerir de ses faulx ars magicques / mais celle luy dit fermement. Je te promectz que nostre art est greigneur que art magicque / car nostre maistre a pere sans mere / et mere sans pere. Il a vne femme vierge q̄ fait chascun iour enfans a celluy et dure du tout en tout en son amour. Et le preuost oyant ce fut esbahy ⁊ pour ce quelle nallast a lempereur q̄ louyst voulentiers il la commanda estre menee au temple de Dyane / et le decolle[2] q̄ la estoit luy dit. Eugene rachepte ta vie et ton patrimoyne et sacrifie a Dyane la deesse. Adōc elle estēdit ses mains et aora. Et icelle aorāte terremote fut faicte en celluy lieu / et le fondement du temple si fut trebusche auec lydole que il ne demoura fors vng seul autel qui estoit deuant la porte du temple ou Eugene si estoit. Adonc fut fait q̄ le peuple Rommain y acourut / les vngz distrent icelle estre innocēte. Et les autres q̄ elle estoit enchanteresse. Le preuost nōca ceste chose a lempereur il commanda celle lyee vne pierre au col estre trebuschee au tymbre et tantost la pierre rompit. Et la benoiste Eugene seant dessus estoit aussi portee sur leaue du fleuue quelle nenfondrast que il apparoissoit a tous q̄ celluy estoit auec elle qui estoit auec Pierre en la mer quelle ne plongast. De rechef icelle ostee dillec fut mise dedans les fornaises des estuues / et tātost ilz furent aussi estainctes cōme se toutes les busches fussent ostees et deuenues a neant ⁊ la chaleur fut toute refroidee. Et apres elle fut enuoyee en garde tenebreuse par.xx.iours / et fut commande que elle neust ne viande ne boire ne ne veist lumiere. Mais chascun iour si grant resplendeur y habondoit que sicomme elle fut desclose apres les vingt iours la benoiste Eugene apparoissoit aussi comme lumiere rayante / et le sauueur apparut a elle de la main duquel elle receut pain de blanche couleur. Et lequel luy dist. Je suis celluy que tu as ayme a toute laffection de ta pēsee. En ce mesme iour ie te receuray aux celestielz sieges duquel ie descendis aux terres. Adonc en ce mesme iour de la natiuite nostre seigneur le [illegible] leur fut enuoye qui icelle decollast en la garde mesme / et il le fist / de laquelle vierge le corps fut soustraict des chrestiens et mis en son propre heritage non pas loing de la ville la ou elle auoit enseuely les corps des sainctz. Drapent Claudie sa mere sicōme elle ploroit au sepulchre de celle au meillieu de la sensiblete de la nuyct elle sapparut a elle vestue de vestement tyssu dor auec grant multitude de vierges / et luy dit. Mere esiouys toy / car Jesuchrist ma mene en lexultation des sainctz et a mis mon pere au nōbre des patriarches et te receura au iour du dimēche ⁊ icelle disant ces choses il fut fait soubdainement grant clarte ⁊ non souffrable aux yeulx humaine. Et les anges trespassans disoient louenge en chantant a dieu. Et celle entendoit tant seulement vne seulle chose quantes louenges ilz ramētenoient le nom [illegible] suchrist et du sainct esperit. Et sico[illegible] nante a sa maison eust introduict ses filz au iour du dimenche / les sainctz misteres celebrez icelle mise en oraison mit hors lesperit. La [illegible] ses filz enseuelirēt iouxte leur seur / ⁊ [illegible] fin iceulx p̄faitz en la paour de nostre [illegible] puis que ilz eurent conuerty moult de [illegible] trespasserent a celles mesmes ioyes. [illegible]

✤ La passion sainct Ponce martyr et de ses gestes. ¶ Chapitre.lxxviii.

De la en apres Valerien ⁊ Gallien empereurs poursuyuans les chrestiens / le benoist Pōce trespassant les pārees de ytalie sen alla en vne cite loing assise soubz les alpes qui a nom Simile ou Claudien seoit po[r] iuge ⁊ cōmanda q̄ il luy fust amene. Et luy dist. Tu es Ponce que ie ne scay p̄ quelle trahyson tu as trouble la cite Rommaine entant que tu as estrāge les pēsees des debōnaires princes. Lequel respōdit Je nay nul trouble ne peruerty. Mais les ay conuertis de lerreur des dyables a dieu le vray. Et sicōme il ne peust estre amene a sacrifier / le preuost commanda toutes manieres de tourmens estre appareillez / et dit. Soit estendu en escule ⁊ si appareillee que tous les tourmens decourent par ses membres. Et donc verrons nous se le dieu de celluy le deliurera de ma main. Et sicomme le benoist Ponce fut applique a lesculee il dist. Jacoit ce que ta mescreātise dye nostre dieu estre impossible ie cong

toutesfoys que au nom de Jesuchrist ces peines demenees auant ne bouteront en mon corps nulle douleur. Et sicõme il fust tendu en lesculee et les ministres les liens mis torbissent et tournassent luy estant en esculee fut froissee a grant son/si que icelluy cõuerty en pouldre ne comparut en nul lieu & p la resplendeur soubdaine qui apparut ceulx qui la estoient furent renduz tous mors. Et sainct Ponce lie et sans espouenter dist. Or apprens ia mescroyãt que nostre seigñr est puissant soustraire les debonnaires de temptation. Et vous felons au iour du iugement mettre au feu pdurable. Et donc Anabien accesseur dist au iuge tremblant. Le plus tressage des hõmes deux ours nous sont maintenant amenez de merueilleuse grãdeur des montaignes de Damas/cõmande la place estre appareillee si que icelluy deuore de iceulx nait point de sepulture. Du commandement du preuost la place fut appareillee/& le benoist Ponce fut mis aux grauelles/& tãtost yssirẽt hors deux veneurs auec leurs instrumẽs comme il est de coustume. Et sicomme ilz fussent aux grauelles & ilz appellassent les ours ptre le sainct de dieu/et les ours yssans de leurs cauernes chascun print vng des veneurs et les derompirent si que ceulx qui auoient este hommes ne se paroissoient point. Et donc iceulx venans au sainct Ponce ne furẽt osez approucher plus pres de baiser les piedz du martyr pour le sang des payes. Mais se trayrent vng peu loing et ne souffrirent nulle lesion estre faicte au sainct martyr. Adonc fut fait grant cry du peuple et tous les payens croyent. Le dieu des chrestiens est vng seul dieu celluy que Ponce aore.

De la fin de son estrif.
Chapitre.lxxix.

Adonc le preuost effraye cõmenca a crier a voix enragee que len apportast grant habondance de busches & de toutes manieres de nourrissement a feu/et commanda le sainct de dieu estre lie piedz et mains de chaines/et au meilieu des harenes il feist faire vng grant feu entour le sainct. Et quant le feu fut fait il tournoyant ses flambes au hault des harenes se print en lamphiteatre es haulx sieges & degasta tant ce que len auoit appareille a luy nourrir. Et ainsi le sainct de dieu apparut sans lesion si que seulement la frange de son vestement neut

nul mal. En la parfin le preuost vaincu & confus dist. Nas tu pas surmonte toutes les manieres de tourmens/& pource te glorifies tu affin que tu eschappes ces autres/Veez cy prochain le temple honnorable dapolin va y & sacrifie a luy. Et le benoist Põce dist. Je sacrifie mon corps a mõseigneur Jesuchrist qui la garde iusques cy nect de la pollution des ydoles et la diuine vengeance viendra tost sur vous et sur voz princes/car vous persecutez a tort les seruans Jesuchrist. Et adõc le preuost voyant la fermete donna decret contre luy disant. Menez le & le decollez en la roche q apparoist en ce ruysseau/et gettez son corps dessoubz en leaue Laquelle chose fut faicte/& non pas moult apres fut acomplie la parolle que sainct Põce auoit auant dicte. Cestassauoir que Valerien empereur mene en captiuite de Saporin roy des Perses: et il ne receust pas les merites pour les faitz par glaiue/mais par ieu despiteux en telle maniere q quant le roy Saporin vouloit monter sur son cheual le pied mis non pas es mains dicelluy/Mais celluy courbe le dos/le roy luy mettoit le pied sus la teste & mõtoit sus son cheual. Et Galien vrayement sicomme il vouloit entrer en meleu il fut prins de ses cheualiers & despece de glaiues. Claudien puost & Anabie accesseurs en celle mesme heure que sainct Ponce fut decolle furent rauiz & estains du dyable/et Claudien despeca sa langue/mesmement par ses mors/et les yeulx saillirẽt a Anabe de leurs fosses & pendoient hors & petites pelices sus son viaire/& ainsi fut fait que en vng moment de temps les deux moururent Et de cestuy martyr est la passion celebree la premiere ydes de may.

De Gallien empereur & de Gregoire de Pont et de ses liures.

Chapitre.lxxx. Eusebe.

Puis certes que Gallien filz de Valerien tint seul la souuerainete des choses/il establit aller et faire enuers les nostres plus legierement et plus attrempeement/& dõna decretz & deuya les tourmens/et feist cesser les persecutions/et delaissa chascun aorer en sa maniere/ce que il cuydoit estre diuine chose par ce mesme temps comme Sixte fust encore au siege Rõmain de prestrise/& en Antioche fust demetrien/& firmilien fust encore en Cesaree de Capadoce/et

Gregoire fut en pont qui fut dit avant Theodore et disciple Origenes q̃ avoit prins le gouvernemẽt des eglises avec Athenodore son frere ¶ Hierosme des nobles hõmes. Theodore qui apres ce fut dit Gregoire evesque de cesaree en pont encore enfant sen vint pour lestude des lettres grecques et latines de Capadoce en Sirite et de la en Cesaree palestine avec Athenodore son frere desquelz cõme Origenes veist le noble engin admonnesta iceulx aller a philosophie en laq̃lle il entreenseignoit petit a petit la foy Jesuchrist/ꝛ les rendit ensuyvens Et ainsi iceulx enseignez de luy p cinq ans furent renvoyez a leurs meres desquelz Theodore allant a pãgerice escript a Origenes les bonnes adventures de dieu ꝛ grant cõpaignie assemblee les recita present Origenes. Lequel livre est encor iusques au iourdhuy. Il escript sur Ecclesiastes brief/mais ce fut chose moult prouffitable ꝛ de cestuy sont dictes cõmunemẽt moult depistres. Mais mesmement icelluy ia evesque feist moult de miracles a la gloire de moult deglises.

¶ De lestang que il assiegea en avant. ¶ Chapitre .lxxxi. ¶ Eusebe.

Ung estang estoit assis es regiõs de pont habondãt de poissons/par la prinse desq̃lz poissons les seignrs de cellup estang estoient rendus riches/et ceste possession estoit advenue par sort dheritage a deux freres. Mais la convoitise de pecune q̃ a bien pou surmõte les cueurs de tous mortelz avoit corrõpu la necessite fraternelle/et il estoit dence de ces deux freres au temps de la prinse des poissons et batailles et occisions dhõmes estoient meuz tant a prendre les poissons cõme aux hommes decevoir. Et estoit le sang humain espãdu po^r les poissons. Mais par la providence de dieu ladvenemẽt de Gregoire y fut aucunesfois aydez et il veit les batailles des hõmes ꝛ les freres cõbatans et enquist quel cause cestoit/pourquoy les freres estoiẽt embrasez ꝛ en destructiõ deulx ꝛ des leur/ꝛ trouva q̃ nulle cause nestoit fors q̃ pour la prinse des poissons. Et adonc cõme les deux parties se tensoient ung pou pour lhonneur de la venue de luy il dist. Filz ne vueillez pas corrõpre les ames raisonnables po^r choses mues vivãtes/ne p convoitise de tout ce destruire la paix fraternelle ꝛ empirer ensemble les loix de nostre seigneur ꝛ de nature. Mais venez avec moy asseure de lestang mortel/ꝛ le vo^s assechray par la vertu de nostre seigneur de tout le strif de la contention mortelle. Et cõme il eust ce dit devant tous il ficha la verge que il tenoit en sa main en la premiere eaue de la rive/ꝛ luy mis a genoulx tendit les mains au ciel et supplia au hault dieu et pria. Et sicõme il feist la fin de son oraison et maintenant leaue se soustrayt et sen fuyt arriere a hastif cours/car elle estoit cõmandee soy departir du cõmandemẽt de dieu souverain/ꝛ fut rẽdue en ses abysmes/ et delaissa le champ tout sec a freres accordãs/ ꝛ encore est au iourdhuy dit le chãp porter plãte de blez qui avant avoit este portant navire.

¶ Des autres miracles de cellup. ¶ Chapitre .lxxxii.

Certes il est remembre ung autre plus noble miracle ꝛ plus divinement fait de cellup en ung lieu du champ de lempereur cõme la chose requist une eglise estre faicte/ une roche dune montaigne prochaine estoit contraire de la partie dorient/et de lautre partie le fleuve qui couroit estoit lespace tant cõme il devoit a leglise Et sicõme autre lieu nestoit ou len peust faire leglise ꝛ estoient tristes affin q̃ ilz navoiẽt pas terre a leur eglise faire. Et cellup plein de foy est dit avoit veille toute nuyct en oraison et avoit admonneste nostre seignr Jesuchrist loyallement de sa promesse/lequel luy dist. Se vous avez foy et creãce sicõme ung grain de seneve vo^s direz a celle montaigne. Oste toy ꝛ te metz en la mer et ainsi sera fait. Et sicõme cellup le requerist a plaine foy et a devotion / au matin le peuple allant la roche fut trouvee ostee tant comme ilz requeroient despace a faire leglise. Et de luy sont ditz plusieurs autres miracles. ¶ Haymon. Comme icelluy Gregoire tres passant aucunesfois p les alpes/ꝛ il cõtrainct par necessite dhostel sen alla au tẽple dapolin ꝛ illec veilla toute nuyct/ꝛ au matin que il sen departit/sen ptit aussi le dyable de lydole. Et il fut requis donner response aussi comme devãt ꝛ il se teut. Le prestre se cõseille au dyable ꝛ luy met au devant le tiltre de la venue Gregoire/ tantost le prestre prent la voye et vient a Gregoire ꝛ luy expose la complaincte de leur dieu chastie/lequel quis et perdu il pleure. Et Gregoire escripvit unes lettres en ses parolles. Gregoire ꝛ Apolin ie te laisse repairer en ton lieu ꝛ faire ce q̃ tu as acoustume. Et le prestre

la porta au temple et la mist empres le faulx ymage. Et le dyable est arriere venu et donna responses de rechief. Et donc le prestre conerty en soy mesme dist. Comment nest pas Gregoire moult meilleur que cestuy Apolin aux mandemens duquel il obeyst. Et en celle heure il descendit a Gregoire et luy monstre la chose par ordre et rapporta sa lettre. Adonc icelluy sa payennete delaissee fut fait de luy nouvel en la foy. Et come il se fust mis a vie treschaste et abstinence il receut baptesme apres et prouffita enfant par vertu de foy que il fut fait successeur en leuesche du benoist Gregoire.

¶ Daucuns autres martyrs souffrans soubz lesditz empereurs et leur fin. ¶ Chapitre.lxxviii.

Sans ces martyrs desquelz les faitz sont dessus mis. Certes plusieurs autres souffrirent mort soubz Valerien et Galien/desquelz il est ainsi escript au marthyrologue es ydes de ianuier a Romme en la voye lanicane soubz Galien empereur receurent.xl. cheualiers couronne de martyre par confession de vraye foy. De rechief en la sixiesme none de mars a Romme en la voye latine est la feste des sainctz martyrs Sauin et Basilien qui souffrirent mort soubz Valerien empereur. De rechief en la quinte kalende dauril en Cesaree palestine est la feste des sainctz martyrs prisce/Marc et Alexandre qui soubz la persecution de Valerien embrasez par chaleur de creance diuine allerent au iuge de leur gre/et le reprindrent de la cruaulte et de la forsenerie des mauuais au sang des iustes lesquelz icelluy bailla maintenant aux bestes pour estre deuorez. De rechief en la premiere yde dauril est la feste de sainct zenon qui entre les tourmens de la persecution gouuerna merueilleusement la cite de Verone/et au temps Galien y fut couronne par martyre. De rechief en la.iiii^e. kalende de may en cyrcense de coulongne est la feste des sainctz martyrs Agapin et Secondin euesques/qui par la persecution de Valerien apres long exil furent faitz de noble prestrise martyrs glorieux en celle mesme cite/en laquelle mesmement la rage des payens bayoit a oster la foy des iustes. Et en leur compaignie souffrirent mort Emilien cheualier/Tercule et Anthoine sacrees vierges et vne autre femme a ses enfans iumeaulx. De rechief en la tierce kalende daoust en Affricque la cite sont les corps des sainctes vierges Maxime/Donacille et Seconde/lesquelles furent soubz la persecution Gallien abeuurees premierement de fiel et de vin aigre et apres detrenchees et estendues en esculee et tourmentees et rosties sus greilz/et iectees aux bestes/mais elles ne furent point touchees/et au dernier eurent les gorges couppees dung glaiue. De rechief aux kalendes de septembre en Cartage est la feste de trois cens martyrs qui souffrirent mort soubz le temps Valerien/et Galien en la parfin comme apres moult de tourmens faitz a iceulx ilz confessassent Iesuchrist le filz de dieu/ilz furent iectez en vng fourneau de chaulx embrase/pourquoy icelluy effors de benois emblanchy deseruit estre nomme masse blanche. ¶ Hue de florence. Certes Valerien destruict au dernier par layde de dieu sicomme dit est et prins de Saporin roy des perses enuieilly enuers luy/par honteuse seruitude et tant comme il vesquit il souffrit tousiours telle peine de tel seruice infame/que tousiours icelluy incline et courbe a la terre le roy montoit sur luy nonpas es mains mais sus son dos et il le haulsoit sur son cheual. Et Galien espouente par le tant cler iugement de dieu puis que il eut seul la souueraineté des choses il commencea aller plus legierement et plus attrempeement/et donna paix aux eglises/et tantost lire de dieu fut tournee en misericorde/et Emilien le tyrant sicomme il efforcoit faire nouuelles choses fut occis en Magonce. Marin qui auoit enuoye aux frances lempire apres la mort de Postumien fut tantost occis. En la parfin Galien empereur mourut/Claudien succedant a icelluy/et regna auec Valerien sept ans/et tout seul huyt ans/et vesquit cinquante ans.

¶ De la mort sainct Denys Dalexandrie/et de la contrariete des hystoires.

¶ Chapitre.lxxviiii.

Au douziesme an Galien de son empire se reposa en paix Denys tresnoble de parens/duquel nous auons dessus remembre. ¶ Lauteur. De cestuy sont moult de choses dictes par dessus. Icelluy sicomme il est leu au tiers liure de baptesme que il escripuit a Philomene prestre de la cite de Romme dist ainsi de soy mesmes. Iay dist il leu le traicte des heresies et enquis les trahysons deulx/et

si fais veu en la fin estre touche par leurs parolles/mais ce me conforte moult que ie puis reprendre iceulx des parolles deulx mesmes. En la parfin comme aucuns de noz freres avec les prestres me veyast que ie ne leusse la lecon hereticque que elle ne me honnist/aussi come par corrompeure daucune aveuglete/mais une vision mest monstree de dieu/qui me conferma/et parolle est faicte a moy. Lys toutes choses qui viendront en tes mains / car tu peulx esprouver et deviser chascune. Quant au commencement ceste chose fut a toy cause de croire/et ce dist icelluy Denys/mais ce que nous avons dit dessus du benoist Cornelien et que nous avons dit du benoist Sixte pape et du benoist Laurens/et daucuns autres nous ne le merveillons pas sans cause. Car il est leu es cronicques le benoist Sixte avoit receu la papaulte/cest a dire le siege de pape au temps Galien/et il est leu en ses gestes avoir souffert mort soubz Decien. Vrayement icelluy Galien est veu avoir este nomme par autre nom Decien / car le benoist Cyprien est leu avoir souffert mort soubz Valerien et Galien/lequel toutesfois Hierosme dit avoir souffert soubz Decien. De rechief que les devantditz martyrs sont leuz avoir souffert mort soubz Decien et Valerien/il nest pas a entendre de Valerien empereur/ car il estoit par adventure ia prive du regne / mais est a entendre de Valerien iuge.

De la cruaulte de Decien contre les saictz.
Chapitre. lxxxv. Hierosme.

Decien certes persecuteur des martyrs Cyprien le tesmoignant qui est souffert mort soubz luy ne laissoit pas estre occis ceulx qui vouloient mourir. Et commanda icelluy martyr perseverant en la foy et vaincqueur qui estoit entre les membres du tourment de eculee estre oingt de miel et les mains liees estroictement derriere le dos estre mis tout envers au soleil treschault si que il fust obeyssant que avant avoit surmonte les embrasemens de feu / et ung autre florissant de ieune aage commanda il estre mene en tresdelectables iardins / et la entre les lis blanchissans / et les rougissans roses iouxte ung ruysseau courant doulcement par souef et legier murmure / et le vent restraignoit par moult sifflement les fueilles des arbres / et illec estre envers sus ung lict tresmol et que il ne se peult dillec mectre hors il estoit enlace de chappeaulx molz. Et si tost comme tous furent partis dillec une folle femme tresbelle vint la et commencea a estraindre celluy par doulx accolemens et a faire a icelluy tous les semblans damour que len peult faire/et commencea la mauvaise femme manier a ses mains les membres de nature secrettes pource que luxure esmeue en son corps il se mist sur elle/et que fist le chevalier Jesuchrist/il ne scavoit quel part tourner/et celluy que les tourmens navoient point vaincu delict surmontast. En la parfin icelluy celestiellement espire sa langue trenchee par ses morsures il cracha au visage de celle qui le baisoit et ainsi la grant angoisse de la douleur survenante surmonta le sentement de la luxure.

De Pol premier hermite et de lallee Anthoine a icelluy.
Chapitre. lxxxvi.

En ce temps Pol premier hermite de laage de .xvi. ans / sicomme les tourmens de la persecution congneust sen fuyant aux deserts des montaignes trouva une montaigne de roches et au pied dicelle montaigne estoit une grande fosse qui estoit toute close dune pierre/laquelle ostee pierre sicomme est de la convoitise des hommes congnoistre les choses reposees/il trouva dedans grant estre et lequel ouvert le iour paroisso[illegible] et branches qui y avoient este mis dancienne main/et la trouva fontaine tres[illegible] tant seulement comment elle yssoit ung pou en celluy lieu/et tantost comme elle estoit sourse la terre la bevvoit/et avec ce parmy lestente de la montaigne estoient petis habitacles ou il y avoit forges/enclumes et marteaulx/[illegible] il apparoissoit monnoye avoit este faicte/et ce lieu disoient les lettres des Egyptiens avoir este lieu larrecineux de faire monnoye au temps de la tempeste auquel Cleopater vaincquit Anthonin. Lequel lieu ayme de celluy illec en ce desert demena Pol toute sa vie en oraisons et le paulmier luy donnoit viande et vestement. Et sicomme il fust ia de laage de cent et .xiii. ans et le benoist Anthoine demouroit la en ung autre desert de laage de .iiii.xx. et .x. ans. Anthoine commencea a penser que hermite ne moyne nestoit assis au desert oultre luy/mais il fut revele a icelluy reposant par nuyct ung autre mont meilleur de luy estre plus avant au desert auquel il devroit aller veoir. Lequel soy levant matin gouvernant ses membres par le soustie

nement du baston commencea aller la ou il ne scauoit disant. Je croy en mon dieu que il me mõstrera son seruant que il ma promis / entretant il regarde vng hõme qui estoit demy homme et demy cheual que ilz appellent centaure: lequel veu il se arma du signe de la croix/& luy dist. En quelle partie habite ce seruant de dieu/ mais icelluy en murmelant ne scay quoy estrãge & froissant ne scay quelle voix mieulx q̃ parolle demenãt entre ses horribles viaires assez souefuemẽt requist en son muement que il luy demonstrast lerre conuoitee a lestente de sa dextre main/& apres il se mist aux chãps plus tost que oyseau ne volle & se esuanouyt des yeulx de celluy merueillant. Et sans demeure entrãt en la vallee pleine de roches il veit vng petit hõme les narilles ouuertes/le frõt euaspre de cornes/ duquel la derniere partie du corps se desinoit en piedz de chieure. A ce regard Anthoine esbahy print escu de foy et haulbert desperance cõme bon combateur/et non pourtant le fruict de paulmier q̃ il auoit apporte auec luy au soustenement de sa vie il offroit a celle beste aussi cõme pour paix. Lequel veu Anthoine arresta son erre/& luy demandant q̇ il estoit receut vne response de luy. Je suis mortel & vng des habitans du desert: lesquelz la gent payenne escharnie par diuerse erreur appelle faees folles & satirans et lytuns & nous aorent: & ie vse du message de ma lignee/ nous te prions que tu pries pour nous le cõmun dieu de tous que nous auons congneu estre venu iadis par le commun du monde & en toute terre est yssu le son de luy/ et celluy encore disant ce lerrier de long aage arrousa plantureusement sa face de lermes/et en ferant la terre a son baston il disoit. Las a toy Alexandrie qui aores les folles pour ton dieu. Las a toy cite en laquelle toutes les dyableries du mõde sont assemblees. Que direz vous ores les bestes nõment Jesuchrist. Et sicõme il nauoit encores pas acomply ces parolles la beste senfuyt si hastiuement cõme se il vollast de plumes. Et pource q̃ ceste chose ne meuue aucun a doubte de incrediblete / ce aduint soubz le roy Constantin tout le monde tesmoing: car vng hõme de ceste maniere fut mene vif iusques en Alixandrie & monstre longuement au peuple. Et apres ce que il fut mort sans ame affin que la chaleur deste ne degastast la charongne elle fut arrousee de sel/et fut portee iusques en Anthioche pour estre veue de lempereur. Anthoine vrayement alloit en la region commencee et regardant si grant estrace de bestes sauuages quil ne scauoit quelle part il se retournast.

Comment Anthoine le trouua. Chapitre. lxxxvi.

ADõcques lautre iour au matin il regarda loing & veit vne louue soy hastãt a grãs ardeurs allant vers le pied de celle mõtaigne/ laquelle il suyuit aux yeulx. Et sicõme il allast auec la beste sauuage iouxte lhabitation de Pol il cõmencea regarder dedãs/& icelluy subtil enquereur entrant dedans petit a petit & soy arrestãt souuent escoutoit a loreille se il ouyst rien. En la parfin parmy lobscurte de la terre icelluy regardant loing la lumiere sicomme il se hastoit aller plus tost son pied heurte a vne pierre esmeut escroissement. Apres le son duquel Pol ferma son huys q̇ estoit ouuert Anthoine vrayement soy couchãt hors des portes iusques a midy luy deprioit en disant. Tu scez qui ie suis/& dont et a quoy ie suis venu. Je scay bien que ie nay pas desseruy a te veoir/toutesfois si ie ne te voy ne men partiray ie point. Toy qui recoys les bestes/pourquoy chasses tu les hõmes? Je tay quis & trouue/ te heurte affin q̃ len ouure: ou autrement ie mourray deuant tes portes et tu mensepueliras ma charongne. Auquel Pol dist. Nul hõme ne requiert ainsi quil menasse/ nul hõme ne fait malice a lermes: & tu me menasses se ie ne te recoys cõme tu es venu mourir/& ainsi ryant ouurit Pol lentree. Et adonc sentresaluerent ilz par leurs propres noms/et rendirent ensemble graces a dieu. Et sicomme ilz parloient ensemble ilz regarderent vng corbeau q̇ sestoit assis sur vng rain/cestoit vng corbeau/& vollant legieremẽt sus eulx il mist vng pain deuant les visages de ceulx merueillans. Adoncq̃s dist Pol. Nostre seigneur nous a enuoye a disner/ soixante ans sont ia passez q̃ iay tousiours receu la forme de demy pain/& vrayement nostre seigneur Jesuchrist a double a ses cheualiers leur portion: lesquelz rendans graces a dieu ilz se assirent sus lair dune fontaine courant/& est meue contention entre eulx assauoir mon q̇ briseroit le pain/ celle tenson demena a bien pou le iour au vespre/ Pol contraingnoit Anthoine par maniere de hoste: Anthoine le refusoit par droict daage. En la fin le cõseil fut entre eulx que le pain prins chascun de sa part ilz rompissent/& ce q̃ demourroit a chascun es mains ce fust sa part. Et apres ilz beurent chascun sa portion deaue a la bouche en

clins a la fontaine/ et iceulx sacrifians a dieu sacrifices de louenges trespasserent la nuyct en vigilles.

De la dormition de Pol/ et de sa sepulture.

Chapitre.lxxxviii.

Lautre iour apres dist Pol a Anthoine. Dieu tauoit pieca promis auec moy pour le seruir/mais pource q̃ le temps de ma dormition est ia venu/tu es enuoye de dieu pour mettre mõ corps en sepulture: pour laquelle chose va ie ten prie et quiers le manteau que Athanase euesque te donna & lapporte pour enueloper mon corps/ & il le prioit pource que Anthoine fust allege de plorer quant lame sen yssiroit de son corps. La quelle chose ouye Anthoine plorãt & gemissant esbahy pource quil auoit ouy de Athanase & du manteau/et aussi comme voyant Jesuchrist en Pol ne respondit riens oultre/ mais plorãt taisiblement les piedz & les mains diceluy baisez il est retourne a son mõstier Et sicõme ses deux disciples venissent encontre luy disans. Ou as tu tãt demoure pere. Et il respõdit. Las a moy pecheur/car ie porte faulx nom de moyne. Jay veu Helye/iay veu Jehan au desert: et vrayement Pol en paradis. Et adonc sa bouche & sa poictrine batant emporta le mãteau de sa celle et ne print que vng peu de viãde retournoit arriere: car certes il doubtoit que il ne rendist lesperit sans luy. Et quant il vint il veit lautre iour entre les compaignies des anges lame de Pol resplendissante p blancheur de neige mõtante en hault. Et maintenant icelluy soy agenouillant en la face de luy iectoit le sablon sus son chef plorant & cryant. Pourquoy dist il me laisses tu: pourquoy ten vas tu sans estre salue de moy/ toy si tard congneu/ten vas si toste Et ceste chose dicte ilz ont tantost erre le remanant de la voye/& entretant en lhabitation Pol veit la charõgne sans ame ploye a genoulx/la teste leuee/les mains estendues en hault. Et adonc croyoit il icelluy viure encore & aoroit ensemble auecq̃s luy. Et apres cẽl il ne oyoit nulz souspirs de depriant sicõme il souloit/si se tourna a le baiser en plorant et entendit que la charongne du sainct deprioit nostre seigneur auq̃l toutes choses viuent par office de faict acoustume. Et ainsi le corps enuelope/ les pseaulmes chãtees en la maniere chrestiẽne il estoit triste/ car il nauoit fossouer dequoy il fouyst la terre/ si dist. Si ie retourne au monstier il y a [illegible] tiers iour/si ie demeure ie ny p[illegible] riens/ ie mourray donc sicõme digne [illegible] Et veez cy deux lyons de dedans le desert [illegible] rans ainsi comme se ilz fussent portez en lair/ lesquelz leur erre tourne a la charongne du benoist vieillart ilz sarresterent/& demenãs leurs queues se coucherẽt aux piedz di[illegible] a grant fremissement/et ploroient [illegible] chef a leur entendement sicõme ilz pouoient/et de la apres ilz commencerent derompre la terre et iecter ca et la la grauelle et fouyr le lieu au contenant dung homme: et ainsi comme se ilz deussent tantost requerre le loyer pour leur trauail & leur teste deiectee auec le mouuement de leurs oreilles sen allerent a Anthoine luy leichant les piedz et les mains/si que icelluy saperceut iceulx luy depriãt sa beneysson: et sans demeure icelluy esmeu en la grace & en la louenge de dieu/ de ce que les bestes mues seruoient dist. Sire dieu sans la voulente duq̃l ne fueille ne yst darbre/ne nulle chose ne croist en terre/ dõne a iceulx selon ce que tu scez. Et donc leur commanda quilz sen allassent/ et le corps mis en la fosse icelluy assemblãt la terre dessus fist le tombel sicomme il est de coustume. Lautre iour sicõme debonnaire hoir il print la [illegible] de celluy a soy laquelle icelluy auoit [illegible] de fueilles de palmier en maniere de [illegible] faitz dosier/ qui est dit en latin sp[illegible] retourne a son monstier racompt[illegible] dre a ses disciples/& vestoit tousio[illegible] lement la cotte de Pol aux solenn[illegible] ques et de penthecouste.

La passion sainct Policremien euesque/et de ses faictz.

Chapitre.lxxxix.

Certes la passion cõmencee et persecution soubz Decien/moult de chrestiens furent occis/entre lesquelz fut trouue vng euesque en Babiloine Policremien par nom/leq̃l ne vouloit sacrifier/et fut enclos en chartre auecques son clerge: et apres commanda Decien celluy estre presente a soy/et luy dist. Tu es Policremien sacrilege qui ne aores les dieux ne ne gardes les cõmandemens des princes. Lequel ne luy respondit point. Et donc dist Decien a ses clercs. Vostre prince est il ennuye: Et Permenien respõdit. Il nest pas ennuye nostre pere/mais il vse du cõmandemẽt de nostre seignr

Iesuchrist/affin q̃ sa bouche saincte ne soit pollue qui est purifiee du createur/car le cõmanda ainsi le createur nostre seigneur a ses apostres. Ne iectez pas voz marguerites devãt les porcs. Ja ne mest il pas advis estre chose droicturiere que ce qui est une fois purifie q̃ il soit arriere touche dordure. Decien dist. Donc sommes nous ordures: et adonc icelluy courrouce luy cõmanda coupper sa langue/ laqlle chose faicte il cõmencea a crier. Benoist pere Policremien prie pour moy/car ie voy en toy le sainct esperit regnant seignãt ta saincte bouche. Et sicõme Policremien de rechief admonneste de Decien que il sacrifiast/ il ne respondist point Decien courrouce cõmanda la bouche de celluy estre batue de pierres/ lequel sicõme len le batist les mains tendues les yeulx esleuez au ciel mist hors lesperit en la. xiii^e. kalende de mars: et celle nuyct il laissa le corps devant le temple et sen alla en la cite de Cordoble/et en celle nuyct vindrent Abdon Sẽnes deux gouverneurs soubz le roy q̃ estoient chrestiẽs actueltement et ravirent le corps de celluy lensevelirent devãt les murs de la porte de Babiloine.

La passion sainct Permenien prestre.
Chapitre.xc. Histoire simple.

Sicomme par le mãdement Decien prestres clercs fussent menez lyez avec luy/les lyens leur cheoient de leurs mains et de leurs colz/ Decien venant en la cite de Cordoble cõmanda a grant fureur iceulx estre presentez a luy/lesq̃lz sicomme il les admonnestast sacrifier/Permenien prestre cõmencea crier. O chetif tu nous contrainctz humilier a ce faulx ymage fait de main/ tu te deusses mieulx humilier a Iesuchrist createur de toutes choses. Adonc cõmanda Decien tous estre pendus en eculee/et sicõme ilz estoient destrains par les nerfz ilz rendirent graces a dieu disans a Permenien que il priast pour eulx. Lequel respõdit. Dieu vous doint le confort du sainct esperit. Decien adonc pre dist. Ceste demõstrance hõme sans langue parler est art magicque. Permenien respondit disant. Nostre seigneur Iesuchrist qui le muet fist parlant ma donne parler sans langue/ en celle heure les commanda Decien estre ars en feu: et sicõme len les ardoit une voix fut ouye du ciel. Venez a moy tous humbles de cueurs mais Decien mist tout sus a lart magicque/ et cõmanda pieces de fer ardãtes estre mises aux costez de ceulx/et cõmanda iceulx estre detrenchez a ongles de fer et coupper le chief et estre hors mis de eculee/ desquelz Abdon et Sennes cueillirent les corps par nuyct les ensevelirẽt en leur heritage en la kalende de may.

La passion Abdon et Sennes/et Olimpiade et Maxime.
Chapitre.xci.

Adonc Abdon et Sennes en la parfin encusez des payens pource q̃ ilz ensevelissoiẽt les corps des saincts et ne se humilioiẽt poit aux dieux ne ne gardoient les commandemens des princes furent cõmandez estre presentez a Decien. Et iceulx examinez et enquis furent commandez estre enclos soubz estroicte garde lyez de chaines. Et en ce mesme iour furent baillez a Decien Olimpiade et Maxime deux tresnobles hõmes chrestiens/lesquelz presentez a luy il cõmãda estre batuz de flayaulx disant q̃lz estoient dignes de mort pource que ilz adoroient ung homme mort/ et dist. Demonstrez nous voz facultez. Olimpiade dist. Iesuchrist est nostre faculte nostre or noz pierres precieuses. Or entendz apprens chetif/car nous avons baillez noz corps soustraitz et ostez de toutes facultez terriennes qui est appatoir. Donc commanda Decien iceulx estre batuz de fustz et de plommees: lesquelz mieulx confortez croyoient disans. Fais ce que tu fais/et ne te delaisse pas nectoye ce qui est ord. Et en la parfin Vitellien auisien vicaire Decien tempsy de furent commanda que leurs chiefz fussent couppez a coignies/ laquelle chose fut faicte et ilz misrent hors les esperitz. Et Vitellien commanda que les corps diceulx fussent delaissez aux chiens et la geurẽt par cinq iours/ les chiens venãs la mettoient hors vlemens sans atouchemens des corps saincts. Et apres le quint iour ung chrestien vint du lignage Abdon et Sennes noble homme et recueillit les corps/ et les ensevelit en sa maison en la. viii^e. kal'de davril. Apres ce Decien venant a Romme amena avec luy Abdon et Sennes lyez de chaines/et commanda a Valerien que tous les chrestiens fussent tenuz et encloz. En ce mesme temps tint il le benoist viellart Sixte pape de Rõme avecques tout son clerge et ses prestres et ses dyacres et les encloyt en garde commune par moult de iours/ moult de chrestiens venoient a luy/car le temps de la persecution les contraignoit et

apportoient leurs filz et leurs prochains pour estre baptisez de luy. Adonc Decien parlement fait auec Valerien commanda Abdon et Sennes estre presentez a luy en la quinte kalende daoust. Lesquelz amenez deuant luy en la presence du senat leur fut commande/ou sacrifier ou receuoir la franchise de leurs biens ou estre deuorez par les morsures des bestes. Et iceulx refusans tout en ceste maniere et crachans au faulx ymage furent menez au theatre / cest la place commune des iugemēs: et la furēt enuoyez contre eulx deux lyons et deux ours/lesquelz sicomme ilz natouchassent les sainctz/ mais les gardoiēt ilz furent occis par glaiue et iectez encontre eulx et furēt lyez par les piedz et trainez deuāt le faulx ydole du soleil. Et sicōme ilz eurent illec geu trois iours/Quirin soubzdyacre recueillit les corps et les enseuelit en sa maison.

La passion sainct Sixte pape/et de ses faictz.

Chapitre. xcii.

Mais sicōme le sainct pape Sixte ne et enseigne a Athenes eut ouy que Decien cesar auoit cōmande quil fust pris il assembla le clerge et les confortа que ilz ne doubtassent les espouentemens des felons. Et adonc fut il presente a Decien auec Felixime et Agapit: lequel sicomme Decien ne le pouoit mouuoir par blanches parolles il fut mene au tēple pource que il sacrifiast au dieu Mars ouquel fut enclos en la chartre Mamurtin. Adonc sainct Laurens oyant que sainct Sixte estoit detenu en chartre sen alla a luy et luy dist. Ou vas tu pere sās ton filz/ ou te haste tu aller prestre sainct sans ton ministre. Auquel le benoist Sixte dist. Filz ie ne delaisse pas mes greigneurs contens/et escriptz te sont deubz. Nous retenons aussi comme vieillars le cours de plus legiere bataille / toy cōme ieune seras plus glorieux vaincqueur du tyrāt. Tu soubzdyacre me suyuras prestre dedans trois iours. Entretant doncques prens les tresors de leglise et les departs la ou il te sera aduis q̄ bien soit. Adonc le benoist Laurens vint et print les tresors de leglise/et cōmencea enquerir par la region ou les chrestiens se tapissoient/et administroit a chascun selon ce que mestier luy estoit et vint a la maison dune vefue femme q̄ gardoit moult de chrestiens/laquelle le pria que il mist sa main sur le chief dicelle: car elle languissoit la par moult grant enfermete de son chef/et sicomme le tenoit Laurēs et leut fait elle fut guerie. En celle mesme nuyct Laurens sen allant de la vint a la maison dung chrestien et la enlumina vng aueugle par le signe de la croix. Le benoist Sixte vrayement sicomme il fust mene a Decien et il ne se ꝯsentist mye aux dictz dicelluy Valerien le preuost ordonna par iugement que il fust mene au temple de Mars a sacrifier/et se il ne le vouloit faire que il eust le chef couppe. Adonc cōmencea le benoist Laurens a crier apres luy disant. Sainct pere ne me vueilles pas laisser. Car iay ia despendu tes tresors. Adonc les cheualiers oyās parler des tresors tindrent le benoist Laurens et decollerent Sixte vrayement auec Felixime et Agapit en huytiesme yde daoust.

La passion sainct Laurens/et de ses gestes.

Chapitre. xciii.

Apres la passion sainct Sixte fut detenu le benoist Laurens et presente a Decien et fut baille a Valerien preuost affin q̄ il enquerist de luy diligemment les tresors de leglise et se il ne vouloit sacrifier que il occist par diuers tourmens. Valerien donc si le bailla a ypolite chartrier/ et en la chartre estoit vng payen qui estoit fait aueugle en plorant/auquel sico[illegible] Laurens eust promis que sil croyoit en Je[illegible]toit baptise il seroit guery / il baptisa icelluy croyant et luy dist. Toutes choses sont lauees en confession. Adonc ypolite voyāt que icelluy ne veoit pas tant seulemēt/ mais que le benoist Laurens auoit rendu le veoir a pl[illegible]tres dist a icelluy. Monstre moy les tresors. Et Laurens luy dist. ypolite se tu crois en Jesuchrist ie les te mōstreray et si te prometz vie pardurable. Auquel ypolite dist. Se tu compenses tes faictz a tes parolles ie feray ce q̄ tu admonnestes. Et tantost ypolite baptise dist. Iay veu les ames des innocens liez esiouyr/et maintenant toute sa mesgnie fut baptisee. Apres ce Valerien manda a ypolite que il amenast Laurens/lequel venant de son gre sicomme il estoit deuant Valerien /et il enquerist les tresors de leglise/ il requist dilation de trois iours / pource que il luy demonstrast. Et icelluy sen allant amena les poures au palais disant. Veez les tresors pardurables qui ne deffaillirent oncques. Et sicomme icelluy enquis blasmast les dieux / Decien courrouce commanda icelluy

estre batu descourgees/et toutes manieres de tourmens estre apportez deuãt luy. Et sicõme ilz commandoient icelluy sacrifier pour escheuer les tourmens/il dist. Chetif tes viades ay ie tousiours desirees. Decien dist. Se tu te glorifies doncqs en ce/dy nous ou sont tes semblables mussez affin q̃ vous disnez ensemble. Laurens respondit. Tu nes pas digne estre present a leurs regardz. Adonc commanda Decien icelluy estre batu treslonguemẽt de plommees Et Laurens aora disant. Sire dieu recois mon esperit. Et tantost vne voix vint celluy Decien oyãt. Encore te sont deubz moult destriuemẽs. Donc dist Decien plein de fureur. Hõmes Romains auez ouy les dyables confortans ql refuse les dieux ⁊ les princes et desprise les tourmens. Estendez le ⁊ le tourmentez auec ces verges et courgees nouees. Adonc vng des cheualiers Rommain par nom creut en Jesuchrist/⁊ cria au benoist Laurens disant. Je voy deuant toy vng iouuencel tresbel et estant et torchant tes membres a vng linceul. Et donc te coniure ie par le seigneur qui ta enuoye sonange que tu ne me laisses. Adonc Decien angoisse cõmanda que Laurens fust oste disant. Je cuyde que nous sommes vaincus par art magicque. Et donc le cõmanda icelluy estre mene au palais en prison/⁊ vint Rõmain a luy et fut baptise de luy. Et quant Decien louyt il cõmanda que il fust batu de flayaulx. Mais icelluy venãt deuant Decien sans ce que il luy fust demãde cõmencea a crier disant. Je suis chrestien. Et il fut tantost decolle par le cõmandement de Decien. Et icelle mesme nuyct le benoist Laurens fut amene a Decien ⁊ a Valerien. Auquel decien dist. Sacrifie aux dieux/ou sinõ ceste nuyt sera vsee en tes tourmens. Et Laurẽs luy dist. Ma nuyct na poit dobscurte: mais toutes choses se esclarcissent en lumiere. Donc cõmanda il que la bouche du benoist Laurens fust batue dune pierre. Et en la parfin du cõmandement Decien les ministres estendirent icelluy tout nud sus vng greil de fer/⁊ les charbons ardãs mis dessoubz espraingnoient icelluy dessus a fourches de fer. Et sicõme icelluy eust este longuement rosty illecqs rendant graces a dieu a vouloir tresioyeulx/aussi cõme se il neust riẽs veu ne sentu regarda lempereur et dit. Voy cy malheureux tu as rosty vne ptie de moy/tourne lautre ⁊ en mange: car je voy ia ce q̃ iay longuemẽt desire. Et ainsi rendant graces a dieu mist hors lesperit. Adonc Decien et Valerien confus/Laurens laisse sus le greil sen allerent au palais. Et au matin ypolite ⁊ Justin prestre rauirent le corps dicelluy ⁊ le misrent en draps et en precieux oignemens et lenseuelirent.

❧ Les miracles dicelluy apres sa mort. Chapitre.xciiii.

Vne eglise estoit benoiste en vng lieu au nom et es relicques du benoist Laurẽs qui par le cours de moult long temps estoit descouuerte. Et sicomme les habitans du lieu la voulsissent renoueller ilz allerent aux forestz ⁊ coupperent et dolerent fustz ⁊ en firent trectz et mistrent en charrettes pour les mener au lieu/lesqlz trectz estendus par terre a les ordõner/lon en trouua vng trop court. Et tantost trop grant douleur print au prestre de leglise qui la estoit en courage estrainct/et ploroit et ne scauoit que faire ne ou soy trouuer. Et adonc regardãt larbre trop court dist. O tresbenoist Laurẽs mis au feu ie te glorifie tousiours/tu refais ⁊ nourris les poures/pẽse a ma pourete qui a ma petitesse nest pas faculte dequoy ie puisse auoir autre arbre Et maintenãt tous furent esbahys que le tref creut en tãt despace de longueur que il fut mestier en oster vne grant partie: pourquoy la sagesse du peuple croyoit que ce tref eust este trait et tire par la main du martyr et este alonge. Et la partie qui fut en oultre ilz detrencherẽt menuement ⁊ en firent relicques/et osta les gens et guerit de moult denfermetez diuerses/pour laquelle chose fortunat prestre est ensuyuy par ces vers. Laurenti merito flammis vitalibus vste. Qui fermente fide victor ab igne redis. Cum tibi tẽpla nouant breuiori robore plebes Creuerunt; trabes: creuit ⁊ alma fides. Stipite cõtracto sua se mercede tetendit. Quantũ parua pri⁹ postea cesa fuit. Crescere plus meruit succisa securibus arbor. Et didicit sicca longior esse coma. Vnde recisa fiunt populis fert inde salutẽ. Si venit intrepidus lumina cecus habet. Et icelluy mesmes escripuit plusieurs autres vers/mais ie ne les ay pas icy acõplis: mais tant seulemẽt pour le tesmoignage de celluy escripuain ie les ay icy mis. Et ces choses furent faictes a Briones vng chastel Dytalie Car ie vey vng hõme griefuemẽt trauaillant par la douleur des dentz qui vne petite partie de cestuy fust prinse du prestre/tantost cõme il toucha la dent maintenant la douleur cessa. Mais ie ne cuyde pas que ce soit a taire q̃ les relicques dicelluy soustraictes de lembrasemẽt

des ennemys de la foy/furent apportees dung homme en Lymosin. Lequel comme il fust souventesfois admonneste par vision que il apportast icelles relicques a Aride abbe/et il nacomplist point la vision il commencea a estre malade luy et sa femme & sa mesgnie. Mais tantost comme icelluy contrainct par necessite les porta au sainct et sen departit tout sain. En la cite de Milan est une eglise sacree en lhonneur de celluy martyr:et la estoit ung calice de cristal de noble beaulte/& une solennite de feste faicte sicomme icelluy calice fust offert au sainct autel par le dyacre il le coula hors de ses mains et trebuscha a terre & fut despece par pieces. Et le dyacre passe & sans sang mist les froissures du vaissel recueillies sus lautel non pas deffiant que la vertu du sainct martyr peust icelluy reformer et enforcer. En la fin toute la nuyt demenee dicelluy en vigilles en lermes et en oraisons il revint au calice/et il le trouva tout reforme & ferme sus lautel. Laquelle vertu sicomme elle fust denoncee aux peuples elle embrasa les courages des gens en si grande devotion/que ilz requeroient du prestre que nouvelles solennitez fussent celebrees a dieu en lhonneur de luy. Adonc leuesque du lieu pendit le calice sus lautel et fist devotement la solennite & establit en apres a estre tousiours celebree chascun an a tout le peuple.

La passion sainct ypolite/et de ses compaignons.

¶ Chapitre .xcv.

Apres le tiers iour de la passion sainct Laurens/sicomme ypolite repairast a sa maison/la table mise avant quil prinst viande il fut prins & retenu des chevaliers et mene a Decien. Auquel Decien dist. Et toy ne es tu mye fait enchanteur qui as emporte le corps de Laurens. ypolite respondit. Ce feis ie non pas comme enchanteur/mais comme chrestien. Adonc Decien remply de fureur commanda icelluy estre despouille et batu de flayaulx & derompu a paignes de fer: mais icelluy vestu de vestement de chevalerie croyoit plus et plus luy estre chrestien:& luy admonneste que il retenist lamytie et chevalerie de Decien. Et il respondit quil vouloit ensuyvir Jesuchrist en bonne chevalerie. Adonc bailla Decien icelluy a Valerien prevost pour prendre toutes ses facultez/et que il le feist mourir par griefz tourmens. Adonc fut amenee a ypolite toute sa mesgnie chrestienne & sa nourrice Concorde par nom. Lesquelz sicomme le prevost les admonnestoit que ilz ne perissent/Concorde respondit pour tous que ilz ne si consentiroient en nulle maniere. Donc ypolite present luy esiouyssant il fist icelle batre par flayaulx iusques a la mort & les autres decoller. Et ypolite lye par les piedz aux queues des chevaulx non domptez le commanda estre traine par espines et par ronces. Et ainsi mourut ypolite rendant graces a dieu. Et sicomme Justin prestre les eust ensevelis & il ne peust trouver le corps de Concorde/ung chevalier nomme Porphire par nom depria ung longennier nomme par nom Hyreneen qui se disoit chrestien secret/& luy dist. Garde mon secret & tires hors Concorde que Valerien fist iecter en la chambre coye. Je espere que elle ait or et pierres precieuses en son vestement. Auquel celluy dist. Monstre moy le lieu et ie te nonceray ceste [illegible] iauray trouve. Adoncalla le longennier [illegible] avec icelluy. Laquelle chose tiree hors [illegible] lier sen fuyt a Hyreneen appelle avec [illegible] chrestien qui avoit nom Habonde & porte[illegible] corps dicelle a Justin prestre. Lequel [illegible] ceut a ioye et lensevelist iouxte les [illegible] martyrs. Et quant Valerien ouyt [illegible] et Habonde estoient chrestiens/il les [illegible] commanda estre occis tous vifz en la [illegible] Et vrayement Justin prestre si [illegible] diceulx & les enfouyt iouxte le [illegible] Et en ce mesme temps sicomme D[illegible] tien descendoient de leur char [illegible] au lieu des iugemens pour donne[illegible] tourmens aux chrestiens/Decien [illegible] ble se escria. ypolite tu me amein[illegible] chaynes. Et Valerien certes cria [illegible] tu me entraynes lye de chaines de [illegible] tenant mourut Decien present. Et [illegible] ment tourmente par trois iours [illegible] Laquelle chose Trifone sa femme [illegible] choses laissees elle sen alla aux [illegible] sa fille Cyrille et allerent a [illegible] et fut baptisee. Et le iour ensuyvant [illegible] en sa maison mourut en nostre seigneur. & .xlvii. chevaliers ouyrent que Triphone et Cyrille estoient chrestiennes/ilz vindrent avec leurs femmes a Justin prestre pour recevoir baptesme. Et sicomme le benoist Denys pape qui estoit succede a sainct Sixte les eust baptisees. Claudien empereur les fist amener a luy/et sicomme il eust fait enclorre en chartre iceulx qui ne vouloient sacrifier/il assaillit Cyrille. Et pource quelle ne vouloit sacrifier ne elle marier elle fut decollee avec les devantditz chevaliers.

De lempereur Claudien et de Pol maistre des heresies et de Pelagienne pecheresse.

Chapitre.xcvi.

Adonc regna Claudie le.xxviii^e. des Rommains enuiron deux ans et commencea en lan de nostre seigneur cc.et lxxi.et du monde quatre mille.cc.xxxviii. Hue de florence. En ce temps succeda en Antioche a Demetrien euesque Pol du lignage de Samosatenien. Lequel sentant choses de dieu non dignes/sicomme en sa et orgueilleuse herese preschoit dieu auoir este tant seulement homme de commune nature. Helynand. Icelluy Pol condampne de tout le concille Dantioche/sicomme il ne vouloit yssir de leglise il fut boute hors par la main du commun de la iustice du commandement Aurelien empereur auquel succeda Don filz Demetrien le.xxvi^e.euesque Dantioche. Et au temps de cestuy Don et Pelagienne qui estoit appellee pecheresse convertie merueilleusement. Des gestes dicelle. Adonc en Antioche sicomme pour aucune cause huyt euesques voisins se fussent assemblez entre eulx et leuesque de Helyopoleos qui maintenant est dicte Damiete preschast au peuple soubdainement en appert deuant tous vne femme soy arrestant illec de souueraine beaulte et tresbeau aornement resplendissante passa par deuant eulx/et tresgrant compaignie de iouuenceaulx et de pucelles. Lesquelz elle menoit apres elle par si grant amour et noblesse que en quelconque lieu que elle allast elle resplendissoit lair par odeur de diuerses fleureurs de aromates. Laquelle quant les euesques la virent passer le chief nud/ilz se tournerent arriere delle aussi comme dung tres grant peche. Et vrayement sainct Don euesque de Helyopoleos sicomme il leust longuement regardee icelluy luy declinant sa face entre ses genoulx apres longues lermes et profonds souspirs il dist a ses compaignons euesques. Freres ie vous prie que vous ne soyez pas delectez en la grant beaulte de ceste femme. Et eulx vrayement se teurent. Et icelluy de rechief plorant et moult souspirant et batant forment son piz leur demanda silz estoient point delectez en la beaulte de celle femme. Et a iceulx encor taisans dist il. Vrayement ie my suis delecte et la beaulte de ceste ma pleu. En verite ie vous dy que dieu mettra ceste deuant nous au iugement quant il iugera nous et nostre prestrise. Car nous auons espoux pardurable donnant a ses seruans richesses pardurables. Et que ie dy voir les anges le congnoissent regarder. Et nous nous alentissons par negligence le veoir et ne lauons pas la beaulte de nostre ame de son ordure pour plaire a icelluy aussi comme celle chetiue. Toutesfois et combien longuement sest elle estudiee en lauant et en soy peignant affin que elle apparoisse plus belle a ses amans. Lesquelz se ilz sont au iourdhuy veuz par aduenture ne seront ilz pas demain. Et donc ce et autres choses dictes son hostel se trebuscha a terre sus le pauement et ferant sa face en terre et la arrousant de lermes dist. Tres hault dieu pardonne a moy treschetif pecheur qui laornement dung io^r de ceste folle femme a surmonte la sagesse de toute ma vie. Icelle sest embellie a souueraine estude po^r les choses terriennes et decheantes/et ie ay propose plaire au dieu immortel. Et ie ne lay pas acomply par ma negligence. Je nay pas garde tes commandemens/et celle a acomply a lyesse tout ce que elle auoit promis aux hommes.

De sa conuersion et de son enfance.

Chapitre.xcvii.

Sicomme icelluy dist ce et autres choses et plaignist forment sendormit soubdainement. Et veez cy que il luy fut aduis que vne coulombe noire puante et orde volletant entour luy/et aussi comme luy estant a la messe commandast les nouueaulx en la foy et les autres chrestiens aller en procession la coulombe se desapparut et apres la messe icelle repairante et plongee dicelluy euesque en Dyane yssit elle necte et blanche dilecques/et volla si hault que elle ne peut estre veue. Et leuesque soy esueillant sicomme ilz ont racompte la vision a son clerge il alla a leglise/et sicomme il preschast au peuple icelle folle femme qui adonc auoit ouy icelluy preschant avec les autres et mue en si grant compunction que icelle enuoyant ses messages a lhostel de leuesque luy manda ainsi au sainct euesque. Disciple de Jesuchrist la pecheresse disciple du dyable. Je tay ouy dire du dieu que tu honnores que il ne descendit pas du ciel pour les iustes. Mais pour les pecheurs/et que il mangea et beut avec les publicques et les pecheurs. Adoncques si tu es disciple dicelluy ne me desprises pas repentante et conuoitante estre sauluee. Et le

uesque respondit a ce. Quicõques que tu soyes tu es congneue a dieu. Mais toutesfois ne desprise pas moy pecheur. Laquelle chose se tu requiers moy veoir et estre sauuee tu me verras entre les autres euesques. Car seul ne me po^r^ras tu veoir. Mais icelle sans demourer manda que elle estoit venue a lhostel de leuesq̃. Et icelluy ses compaignons assemblez commanda icelle entrer dedans. Laquelle tantost agenouillee a ses piedz a pleurs et a cris arrousa les piedz dicelluy de ses lermes et les torcha de ses cheueulx/et dist. Sire ayes pitie de ceste pecheresse. Je suis Pelagienne flaune de iniquite sourdant de fluz de pechez / ie suis abysme de perdition & deluge & lasdes ames/pere tressaict fais moy donc estre baptisee si que lame de moy puisse estre nectoyee et les ordures ostees. A laquelle le sainct dist. Les canons contiẽnent que folle femme ne doit point auãt estre baptisee se elle ne respond par pleiges que elle ne se meslera point en oultre en mauuais faictz. Et donc icelle arriere agenouillant elle plorant et criant dist. Rendz raison a dieu pour mon ame. Car se tu differes plus a moy baptiser liniquite de mes pechez te sera imputee. Adonc demanda le sainct son nom. Et elle dist. Jay nom Pelagienne de ma natiuite. Mais pour la grant plante des aornemẽs ie ay este nommee Marguerite. Adonc si tost comme elle fut baptisee & [illegible]antee veez cy le dyable aussi comme tout aud q̃ crioit disant. O combien souffre ie grãt violence de ce vieillart/ne te souffisoit il pas de la cite de Helyopoleos q̃ iadis auoit este miẽne. Mauldit soit le iour auquel tu es ne mon contraire/ que mas tu fait Pelagienne / tu as ensuy Judas en moy Marguerite ma dame q̃l mal te fiz ie oncques. Ne te ay ie pas aorne de pierres precieuses/ne te ay ie pas comblee dor & dargẽt. Oy moy en quoy te ay ie courroucee et ie te feray satisfaction tant seulemẽt que tu ne me delaisses que ie ne soye fait reprouche aux chrestiens. Et elle se seigna maintenant et enchassa le dyable par son soufflement. Le tiers iour elle fist assembler toutes ses richesses par son seruant et au conseil de leuesque nen retint riens. Mais donna tout aux poures & elle vestue dune haire sen fuyt par nuyct. Trois ans apres le clerc de celluy euesque voulut aller en Hierusalem/et leuesque luy dist que il enquerist entre les autres moynes Pellagien homme de dieu et luy saluast humblement. Et le clerc non pas bien entendant que ce estoit soubz le nom de Pellagien/trouua Pellagienne en sa celle recluse au mont doliuet. Et icelle congneue dicelluy ne la congneut pas pour la grant meisgresse. Et Pelagien luy dist. As tu point deuesque. Et il luy dist. Ouy certes sire pere. Dy luy donc que il prie pour moy/car il est apostre de christ. Et sicomme le clerc visitãt tous les autres ouyst grãde renommee de Pelagien repaira a luy. Et comme il ne respõdist pas a luy appellant icelluy ouurãt la fenestre le trouua mort. Et les moynes assemblez auec leuesque de Hierusalem iceulx tirant hors Pelagien de sa celle & enseuelissant icelluy le trouuerent femme & louans dieu qui a moult de seruans occultez misrent icelle honnorablement en vng lieu tresnect. Adonc le clerc retourne en Antioche racõpta a son euesque ce q̃ il veit & entendit q̃ icelle estoit Pelagiẽne q̃ auoit este sa prisee de luy q̃ se estoit fait appeller Pelagien.

❧ De sainct Quirin martyr/& de ses gestes.

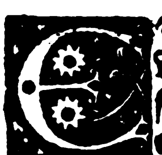
¶ Chapitre.xviii.

Es tẽps de Claudien vint des parties de Perse Marin et Marthe sa femme & ses deux filz Andifax & Abacat hõmes chrestiens a Rõme a deprier les apostres. Et comme [illegible] curieusement par les chartres & les sepultures les corps des sainctz / iceulx venans oultre le tymbre de Romme en vng chastel ilz trouuerẽt Quirin en chartre qui ia auoit souffert moult de batemens pour le nom Jesuchrist et estoit despouille de sa faculte / et iceulx soy mettant aux piedz dicelluy le commãcerent [illegible] il aorast po^r^ eulx & luy administrerent de leurs facultez et luy lauerent les piedz qui estoient estrais en la chartre/& getterẽt eaue sur leurs chiefz et de leurs filz. Et en ce tẽps Claudien le cõmandemẽt publie q̃ les chrestiens fussent prins.cc.lxiiii.chrestiens/lesquelz il cõmanda estre menez iouxte la porte Salarie hors des murs. Et iceulx enclos dedans lamphiteatre estre occis des cheualiers p saiettes / desquelz Marin & sa femme enseuelirẽt les corps auec ses filz/& Jehan prestre qui leur ayda. De la apres iceulx venans au chastel querans le benoist Quirin & ne le trouuerent point dont ilz furent moult courroucez/mais ilz entẽdirent dung q̃ il auoit este occis p nuyct dung glaiue et son corps gecte au timbre / Auquel le corps estoit demoure en lisle de Lycaonie / et iceulx allans la par nuyct recueillirent le corps & lenseuelirent en la.viii^e^.kalende dauril.

De sainct Marin et de Marthe et de ses filz et de Valentin et Asterin.
Chapitre.xcix.

ADonc iceulx venans oultre le timbre ouvrent en ung hostel grāt multitude de chrestiens chantans / et iceulx boutans a la porte entrerēt ens a ioye. Et leur oraison faicte et eulx illec donnez a dieu demourerent la par deux moys en reposaille. Et donc tint Claudien faict Valentin et celluy tenu en chartre en chaynes ⁊ en lyens cōmanda deux iours apres estre presente a luy. Et interrogue de luy pourquoy il avoit blasme ses dieux / cest assavoir que il affermoit Jupiter ⁊ Mercure avoir este treschetifz hommes et laidz et eulx delectans tousiours en ordures. Et donc il fut baille a Asterin prince affin q̄ se il peust il lamoliast par blandes parolles / en la maison duquel icelluy entrant se mist a genoulx ⁊ aora disant. Dieu createur de tous qui envoyas ton filz pource q̄ il nous menast de tenebres a lumiere / cōvertis ceste maison et luy dōne lumiere apṡ tenebres si que ton vray dieu ung ⁊ croyable ilz cōgnoissent. Et Asterin oyant ce dist a icelluy. Je me merueille de ta sagesse q̄ tu dis q̄ nostre christ est lumiere vraye q̄ enlumine tout hōme venāt en ce mōde. Et Asterin respōdit. Se il enlumine tout hōme / enlumine dōc ceste fille q̄ ie ay adoptee q̄ na q̄ deux iours q̄ elle est soubdainemēt aveuglee / ⁊ adōc le feray ce q̄ tu me cōmanderas. Et sicōme icelluy leust amenee courant Valentin son oraison faicte a lermes mist la main sur les yeulx de celle disant. Sire dieu Jesuchrist enlumine ceste chābeuriere. Car tu dieu as vraye lumiere. Et ce dit les yeulx de celle furēt ouvers / laq̄lle chose Asterin voyant cheut aux piedz de celluy avec sa femme requerant q̄ il feist quelque chose q̄l scavroit pour le salut de leurs ames. Dōc leur demōstra ieusner p̄ trois iours. Asterin certes q̄ avoit moult de chrestiens en sa garde les relascha tous / ⁊ le tiers iour acōply il receut baptesme avec toute sa mesgnie / et ilz estoient bien environ.xlvi.ames.

De la passion diceulx.
Chapitre.C. Hystoire simple.



ET sicomme Marin ouyt ce fait il vit avec sa mesgnie a ioye a la maison Asterin rendans graces a dieu et furent la par.xxvii.iours / et apres ce Claudien enquerant Asterin sicomme il ouyt du faict de celluy envoya chevaliers a celluy prince ⁊ tindrent tous ceulx que ilz trouverent en sa maison. Et sicōme ilz fussent menez ⁊ liez il commāda Asterin estre mene lie en la cite Dostie ⁊ la mourut par tourmens de peines / ⁊ ꝯmāda Valentin estre batu de flayaulx ⁊ avoir le chief couppe / lequel fut decolle en la.xvi^{e}.kalende de mars. Marin hayement ⁊ sa femme ⁊ ses filz presentez a Claudien il baillsa a Mustien vicaire cōmandant ou que ilz sacrifiassent ou que ilz soustenissent divers tourmens. Lequel cōmanda iceulx estre despouillez ⁊ batuz de flayaulx. Et iceulx certes glorifiās dieu il ꝯmāda estre mis en esculee ⁊ pēduz Et apṡ feu estre mis aux costez diceulx ⁊ estre rayez a ongles de fer. Et apres ce il commāda iceulx estre ostez ⁊ les mains diceulx estre trenchees devant Marthe. Et donc print le sang a decourir / ⁊ Marthe recueillant le sang de son mary ⁊ de ses filz en oignoit son chief a ioye / dōc commanda icelluy q̄ ilz fussent menez tout entour la cite les mains liees ⁊ leurs colz. Et donna sentence quilz fussent decollez / et Marthe fust noyee en eaue / desquelz il cōmanda a brusler les corps que ilz neussent sepulture. Et une matrosne felicite par nom ravit les corps diceulx demy bruslez ⁊ les ensevelit en son ꝓpre heritage / et Marthe levee dung puys ioignit elle avec eulx en la.xiiii^{e}.kalende de fevrier.

De sainct Cesarien ⁊ de sainct Julien.
Chapitre.C.i.

AU temps que Claudien occist sa mere dung glaive ⁊ publia le commandement p̄ le monde daorer les ydoles fremin estoit ung evesque de terracine une cite de champaigne q̄ par chascun an au iour des kalendes de ianvier aussi comme pour le salut des presentes ⁊ de tout le commun admonnestoit aux hōmes faire une cruelle hardiesse. Car avāt celluy iour estoit nourry ung iouvencel en delices et en iolivetez pour estre occis. Et le temps acomply ce iouvencel montoit en la mōtaigne arme ⁊ aorne q̄ estoit tresgrant ⁊ monte sur ung cheval pour le salut du cōmun ⁊ des princes ⁊ le sauvemēt de ceulx de la cite. Et pource que il eust nom de gloire luy mesme se trebuschoit aval la mōtaigne ⁊ se mettoit a mort. Duquel le corps estoit cueilly a grāt honneur ⁊ estoit deporte au tēple Dapolin / ⁊ la estoit degaste par embrasement /

et les cendres de celluy estoient mises au teple pour le salut du commun et des citoyens. En ce temps Cesarien dyacre venãt daffrique en terracine se capit illec iusques au iour des kallendes de ianuier chez vng chrestien auec lequel il seruoit a dieu en vigilles et en oraisons / au iour adonc deuãt dit / sicõme il veist ceste cruelle et orgueilleuse folie en vng iouuencel Lucien estre demonstre tresbeau il commencea a crier. Sages hõmes pourquoy faictes vous ceste folle felonnie / douleur soit au cõmun et aux princes qui se delectent par tourmẽs et sont engrossez par effusion de sang / pourquoy perdez vo9 les ames par les faulx admonnestemens de la fraulde du dyable. Adonc Fremin euesque des ydoles cõmanda icelluy estre tenu et enclos en chartre en celle au commun. Lequel amesgry par trois iours et baille a Leonce consulte et fust mene deuant le char de celluy au temple Apollin lie et nud. Et sicõme il approchast icelluy aorant le temple trebuscha souddainemẽt et occist leuesque Fremin. Apres ce cesarien amesgry de rechief en la garde couuert de ses cheueulx Car il estoit nud et lange nostre seigñr le gardoit nuyct et iour fut amene au meillieu du marche / et icelluy souddainemẽt cheãt a terre aora nostre seigneur / et vne lumiere fut faicte aussi comme vng resplendissement qui couurit icelluy. Et Leonce voyant ce sescria. Vrayemẽt est celluy seigneur dieu q̃ cesarien presche et se mist aux piedz de celluy et despouillant son mantel en vestit icelluy requerant baptesme deuant tout le peuple. Et sicõme il fust baptise Julië prestre vint et dõna a icelluy le corps et le sang de nostre seigneur. Et si tost cõme il eut receu tous les sacremens a gloire il rendit lesperit a dieu / le corps duquel sa femme et ses enfans enseuelirent en son lieu propre en la tierce kalende de nouembre.

De leur passion et de la mort Quintilien.

Chapitre .C.ii.

Apres ce Luxurien primat de la cite tint les sainctz cesarien et Julien et donna sentence contre eulx que ilz fussent tous deux mis en vng sac et trebuschez en la mer. Et sicomme ilz fussent menez la / le benoist cesarien dist a Luxurien. Certes leaue q̃ me regenera me receuera comme filz ne arriere de soy / et icelle me face maintenant martyr ensemble auec mon pere Julien Et toy certes vne couleuure te mãgera huy affin que tout le pays le sache q̃ nostre seigneur venge le sang de ses seruãs et de ses vierges que tu as arses au feu. Et ce mesme iour que ilz furent noyez leaue gecta iceulx au riuage la ou Luxurien gisoit tout enfle le dung serpẽt qui lauoit feru. Car sicomme il seãt sus son cheual et il se hastast aller a disner en la ville et il transpassast empres vng arbre / il aduint que pour sa felonnie vng serpẽt sentortilla entour son col et son chapperon de sa robe / et entra entre sa coste et sa chair p la cheuetaille et destrompit son ventre et ses costes par ses morsures / sique parmy le ventre elle paruint au cueur / et icelluy gisant tout enfle auant que il mourust veit a ses yeulx iceulx deux chantãs et les vndes apportans les corps diceulx a digne honneur / desq̃lz Eusebe le seruant de dieu recueillit les corps q̃ ilz auoient habitez auec luy et les enseuelit par nuyct iouxte la cite de terracine le second iour des kalendes de nouembre. Et cinq iours apres fut le benoist Eusebe trouue au lieu ou il mesme auoit mis les corps des martyrs ieusnant et priant nostre seigneur. Laquelle chose plusieurs voyans acouroient a ce lieu et estoient conuertis a baptisez de Felix prestre. Et ce oyant Leonce filz de Leonce le consulte fremissant de la mort de son pere enuoya cheualiers et print felix prestre et Eusebe moyne / et iceulx requis de leur doctrine encloyt en garde / et commãda iceulx qui ne vouloient sacrifier estre couppez les chiefz et les corps diceulx estre iectez au fleuue. Lesquelz reiectez au riuage le quart prestre recueillit et enseuelit iouxte le corps du benoist cesarien es nones de nouembre. Au martyrologue. De rechief est celebree a Romme la feste de .xl. cheualiers qui sicõme dessus est mis furent baptisez ensemble de Denys pape. Et maintenant furent decollez Claudien empereur le commandant / et furent enseuelis en Salarie la et ou .vi. xx. et .i. autres martyrs furent mis / entre lesq̃lz furent quatre cheualiers de christ / Cleodosien / Lucien / Marc / et Pierre. Hue de florence. En la parfin Claudien empereur mort Quintilien frere dicelluy esleu de la cheualerie et soubzhaulce au siege imperial : mais au .vii[e]. iour de son empire il fut occis.

De lempereur Aurelien et de son cõmuniement vol.

Chapitre .C.iii.

Aurelien adoncques regna le.xxix. des Rommains cinq ans et six moys et cōmencea en lan de nostre seigneur.cc.⁊.lxxiii.et du monde vrayement quatre mille.cc.xxxvi. ¶ Hue de florence. Icelluy fut hōme de la sagesse de chevalerie tresexpert ⁊ tourmenta la gent des gothiens par dures batailles/et establit la seigneurie de Romme en ses anciens termes. Et toute Syrie prinse soubzmist a luy dont il seigneuria a Romme en grant gloire. Et apres ce il tint Romme de tresfermes murs/et avec ce en ce tēps lestat de leglise estoit accreu chascun iour par merveilleux accroissemens/dont en Anthioche fut assemble vng tresnoble conseil/auquel le devantdit Pol hereticque fut convaincu et condempne publicquement present mesmement Malchion prestre de leglise Dantioche hōme tressage. Et a cestuy fut il octroye du tout le conseil des evesques disputer avec Pol ꝑ tesmoings et notaires presens. Et Pol vrayement oste hors de prestrise et prive de la communite des loyaulx ne vouloit yssir hors de la maison de leglise. Et donc fut Aurelien empereur requis que il le contraignist yssir: lequel cōmanda maintenāt icelluy estre boute hors ꝑ la force du commun. Et donc vng hōme aorne de moult de vertus estre baille a leglise. Encore adonc nestoit pas Aurelien empereur de mauvais conseilz par lesquelz par le proces du temps il mua apres ce son bon propos et esmeut ꝑsecution tresdure aux eglises/au tēps de laquelle persecution la benoiste vierge coulombe souffrit mort es frāces en la cite de Sēs et autres moururent par diverses provinces voulentiers ꝑfaisans et souffrans divers estrivemens pour Iesuchrist.

La passion saincte Coulombe ⁊ de ses gestes.

¶ Chapitre.C.iiii.

Adonc entra Aurelien en la cite de Sens en la.viii^e^.ide de ianvier/devant leq̄l la benoiste vierge Coulombe fut accusee ⁊ amenee/laq̄lle apres moult de demandes demandees fut commandee estre envoyee en la commune compaignie des folles femmes ꝑ vng treslaid iouvencel ribault commun Barath par son nom. Lequel sicomme il vint au lieu et il entrast en la maison de celle/coulombe luy dist. Pourquoy entres tu a moy a si grāt cruaulte/ie ne te puis resister ne bouter ensus de moy/mais ayes pacience q̄ mōseigneur iesuchrist ne se courrouce a toy ⁊ que tu ne meures/leq̄l eut composition en ses polles ⁊ nalla pas a elle ne ne latoucha Et sicōme Coulombe priast q̄ sa chastete fust gardee de dieu veez cy vne ourse yssant hors de la fosse de lhabitation ou elle estoit et entra en la chābre de la vierge et trouuāt la celluy homme ⁊ le iectant les piedz devāt de la ou estoit la vierge regardoit en la face coulombe attēdāte aussi ꝓme si elle demandast q̄ elle feroit de luy Donc dist coulombe a lourse. Ie te cōiure par Iesuchrist q̄ tu ne luy messaces/mais me laisses parler avec luy. Donc le delaissa lourse ⁊ se mist devant lhuys q̄ il ne sen fuyst ⁊ q̄ autre ny entrast. Donc dist coulombe au iouvencel. Veez cy la beste sauvage q̄ le nom de Iesuchrist a ouy donne honneur a dieu/toy pourquoy perseveres tu en si grant felonnie/ou tu te laisses estre fait chestien ou la beste te devorera. Adōc sescria le iouvencel. Celluy qui ne confessera Iesuchrist ne departe pas sain dicy. Laquelle chose quant il eut dit lourse se osta de lhuys/et le iouvencel yssant croyoit par toute la cite. Il nest autre dieu que celluy q̄ Coulombe aore: laquelle chose ouye Aurelien cōmanda icelle estre amenee/auquel il fut respondu que ce ne peut estre fait/car en sa chābre estoit vne ourse avec elle. Adonc ꝓmanda Aurelien le feu estre allume entour la chambre/⁊ lourse vrayement quant elle veit le feu print a fremir ⁊ a runger. A laquelle coulombe dist ne doubtes point/car il ne te ardra point/mais tu mourras de telle mort cōment il plaira a dieu. Adōc lourse montant sus la maison sen alla rampant parmy la cite et parmy les assemblees des gens et yssit hors de la cite Adōc cōmencea le peuple a crier que le feu fust estainct que coulombe ne fust arse. Lesquelz cryans ce vne nue vint devers Affricque ⁊ estaingnit le feu. Adōc fut Coulombe amenee au meillieu du peuple/a laq̄lle Aurelien dist. Quelz sont tes ars/pourquoy ne embrasemens ne bestes sauvages ne tatouchent. Laquelle respōdit. Ie ne scay autre chose fors Iesuchrist ⁊ son pere ⁊ le saict esperit. A laq̄lle Aurelien dist/ie tay ia bien deffendu que tu ne remēbres ce nom. Adōc cōmanda icelluy que elle fust menee a la premiere mille loing et la fust decollee/⁊ sicōme elle y fust menee elle pria que elle fust vng pou laissee aorer/mais sicōme eulx ne la voulurēt laisser aorer elle leur dōna son mantel de soye/et ilz la souffrirent aorer. Laquelle aorante vne voix du ciel luy crya di

sant. Dieu ma coulombe vien les cieulx te sont ouuers/paradis se esiouyst a toy/toutes tes collusions vaincues/le filz de dieu y est qui te mettra couronne en ton chief/ et les anges dieu te receuront et te parmeneront en hierusalem la grant cite celestielle. Adonc lung des ministres le glaiue trait couppa le chef dicelle en son oraison. Et ce fut fait la premiere kalende de ianuier.

La passion sainct Sauinien martyr. Chapitre. C.V.

En ce mesme temps au terrouer de Troyes souffrit mort sainct Sauinien ou Sauien. Aurelien adonc oyant que moult de peuple croyoit par celluy commanda a Crespin iuge aller a celluy auec .iiii.xx.(.x.) cheualiers et amener icelluy lie a luy/mais iceulx trouuerent icelluy aorant et le doubterent approcher. Et lempereur oyant ce enuoya la autres .vi.xx. cheualiers a icelluy/lesquelz trouuerent aussi icelluy aorant et se prindrent aorer auec luy. Et loraison acomplie come il se leuast les cheualiers luy distrent Nostre sire lempereur te desire veoir. Il respondit. Je yray. Et sicomme lempereur enquerant icelluy le trouua tresferme en la foy et le commanda estre mis en garde et estre garde de .xl.viii. cheualiers/lesquelz conuertis a Jesuchrist par luy offerent leurs armes et furent decollez par le commandement de lempereur. Et lequel commanda Sauinien estre presente a luy et lie piedz et mains/et estre batu de cheines de fer pour la confession Jesuchrist/et commanda vne coiffe estre faicte de mailles de fer et estre mise toute ardante en la teste dicelluy/et celluy mis au feu en yssit sans lesion. Et apres ce commanda lempereur selon son establissement vng fust estre dresse et mis deuant le palais et icelluy estre de sans lie et trois cheualiers tenans trois saiettes les iectoient contre luy. Et sicomme lempereur cuydoit les saiettes estre fichees en son cueur elles estoient pendues au vent a dextre et a senestre de luy et vne seulle ne atoucha oncques le corps de luy. Et apres lempereur venant a luy luy dist. Ou est ton dieu viegne et te deliure de mes mains ou de ces saiettes. Et adonc vne des saiettes saillant entra en loeil de lempereur et laueugla/lequel ire commanda le sainct estre enuoye en chartre par .xx. cheualiers et estre decolle lendemain. Mais icelluy aorant les cheualiers furent aueuglez et les chaines de fer furent froissees/et le sainct prenant la voye vint a la riue de Seine/ et icelluy auant [...] fut faicte aussi comme toute ferme et vint aux piedz par dessus au lieu a luy demonstre. Et de ces chief il aora a nostre seigneur que il le feist hastiuement estre couronne par martyre. Et adonc ses yeulx esleuez il veit les cheualiers venir hastiuement a luy le glaiue trait pour le decoller mais sicomme ilz doubtassent a luy approcher il dist a iceulx. Venez hardiement et portez de mon sang a lempereur/affin que il voye la gloire de dieu. Et sicomme il fut tue vne goutte de son sang cheut sus le chef du bouchier. Et iceulx conuertis crierent disans. Sire espargnez a noz pechez/car nous sommes baptisez de ton sainct sang. Le sainct adonc prenant son chef portant [...] luy .xlix. piedz/ les cheualiers cueillirent du sainct sang/et celluy lye en vng linceul le porterent a lempereur et ses yeulx ouuers il veit et glorifia le dieu des chrestiens. Icelluy sainct souffrit mort en la .iiii. kalende de feurier.

La maniere de la conuersion dicelluy. Chapitre. C.VI.

Sauin pere de cestuy sainct fut ne au chastel de Samis lequel apres sa premiere femme print la seconde de la cite de Pelopense du lignage des caldees moult riche. De la prem[redacted] auoit vng filz Sauinien / et de la [redacted] fille Sauine. Et sicomme Sauinien [redacted] Asperges me domine. &c. Il prioit que il en sceust linterpretation. Auquel ange de nostre seigneur dist. Quant tu auras este arrouse de cresme dessus ton chef tu seras nectoye de grant peche/comme tu auras este laue de eaue vine au nom de nostre seigneur Jesuchrist tu seras plus blanc que neige. Adonc Sauinien soy leuant et voulant conuertir son pere/il fut laidenge dicelluy pour la paour de Daires prince/et il sen partit/ et apres fut quis/mais il ne fut point trouue et vint en france ou il souffrit mort soubz Aurelien sicomme nous auons dit au terrouer de troyes. Et sicomme il venist sen fuyant il se agenouilla sus le fleuue de Seine / et la pria nostre seigneur quil fust illec baptise. Et sicomme il fut baptise vne voix vint disant. Sauinien ayme ce que tu as voulu trouuer. Et tantost il ficha son baston en terre et son oraison faicte deuant moult de gens estans la celle verge mist hors branches rameaulx et fleurs. Et de ceulx qui ce virent se conuertirent mil et dixhuyt personnes. Aurelien adoncques oyant ceste chose qui auoit par

tout cõmande occire les chrestiens enuoya cheualiers pour luy amener/mais la ou ilz vindrent a luy ilz le trouuerent aorant/ilz doubterent approcher a luy/et puis furent faictes ces autres choses que nous auons dit dessus.

☙ De saicte Sauine sa seur/ꝛ de ses gestes. Chapitre. C. vii.

Sicõme Sauine sa seur plorast icelluy griefuemẽt chascun iour ꝛ ieusnãte sacrifiast souuent et suppliast aux ydoles. En la parfin lange de nostre seigneur sapparut a icelle dormante disant. Sauine ne vueilles pas plorer/mais delaisse ce que tu as ꝛ tu trouueras ton frere estãt en tresgrant honneur: laqlle soy esueillant tantost dist a sa cõpaigne. Mamye as tu senty aucune chose. Laquelle respõdit. Jay senty dame: car ie vey vng hõme mescongneu soy estant deuant toy disant ie ne scay quoy. Et elle dist. Tu ne mencuseras pas. Et elle respõdit. Deffaille dame que ie tencuse: mais fais ce que tu veulx fors que tu ne te occies. Et ainsi lendemain les deux deguerpissantes toutes leurs choses sen fuyrent. Et sicomme son pere la feist querir par montaignes ꝛ par vallees et elle ne peust estre trouuee/icelluy estendãt ses mains au ciel dist. Si tu es dieu puissant au ciel qui nous puisses saulner descens orendroit et fiers et despieces toutes mes ydoles q̃ iay aorees iusques a huy qui ne me peuent auoir saulue mes enfans. Adonc nostre sire du ciel tõnant froissa tous les ydoles qui la estoient: laquelle chose moult de gens oyant ce creurent en nostre seigneur. Apres ce la benoiste Sauine vint a Rõme au tombel sainct Pierre: ꝛ quant la renommee dicelle vint a Eusebe pape il la baptisa: et sicomme elle estoit encore en aubes aorante elle guerit illec deux aueugles ꝛ deux contrais/et la fut cinq ans/et puis lange de dieu sapparut en dormant a elle disant. Sauine que as tu fait pourquoy as tu laissez tes parens ꝛ tout ce que tu auoyes/ꝛ viues ores en delices sans faire aucun peleri[n]age/lieue toy et ten va en Troyes cite de champaigne ꝛ la trouueras ton pere. Et celle adonc soy esueillant le dist a sa chãberiere Il ne nous conuient plus habiter cy. Et celle luy dist. Dame que veulx tu faire veez cy q̃ les citoyens taymẽt moult et tu veulx demourer en lieu estrange. Sauine respõdit. Dieu nous pourruoyera: ꝛ son pain dorge prins elle sen departit de la ꝛ vint en la cite de Rauẽne. Et sicõme elle vint deuant la maison dung riche hõme duquel la fille se mouroit: elle dist a la chamberiere de lhostel qui estoit yssue hors q̃ elle fust leans logee. Laquelle respõdit. Dame cõment peuz tu cy estre logee/car la fille de messeigñrs meurt/ꝛ ceulx qui y sont plorent griefuement. A laqlle la benoiste Sauine dist. Elle ne mourra pas pour moy. Adonc entra la chamberiere a sa dame/laquelle tantost acourante mist ens Sauine/ꝛ maintenant Sauine prenãte la dextre main de la malade ꝛ aorãte la leua sus toute saine. Et sicõme les parens de la fille voulsissent retenir Sauine ilz ne peurent. Et de la sen vint en la cite de Troyes: et sicõme elle fust la a vng mille de la cite/elle dist a sa chamberiere. Reposons nous vng petit. Adonc Licerien vng hõme hõnorable yssit hors de la cite ꝛ leur dist. Dõt estes vous? Sauine respõdit. Sire ie suis cy dune autre cite. Et celluy dist. Pourquoy mentz tu: car tu te demonstre pelerine. Et Sauine respondit. Sire vrayemẽt suis ie pelerine et quiers Sauinien mon frere que iay longuement perdu. Licerien respondit. Celluy hõme qui tu quiers fut decolle nagueres pour Jesuchrist/et est enseuely en telle maison: va doncqs la ꝛ retourne a nous/ꝛ il te sera bien auec nous tant cõme tu viuras. Et celluy passant oultre Sauine sacouta en oraison ꝛ dist. Sire dieu qui tousiours mas gardee en chastete ne me laisse pas plus estre lassee par dures erres: mais cõmande que iamais mon corps ne se meuue de cest lieu/ie cõmande a toy ma chamberiere que a si grandes peines souffertes pour moy ꝛ mon frere que ie nay peu veoir cy dõne moy que ie le puisse veoir en ton regne/ꝛ ainsi son oraison finie trespassa en nostre seigneur en lan de sa vie .lxix. Laquelle chose quant sa chamberiere veit ce elle cõmencea a plorer griefuement/car elle nauoit nulle chose necessaire a sa sepulture. Et sicõme elle ploroit veez cy Licerien repairant a la cite ꝛ trouua Sauine morte/ꝛ dist a sa chamberiere. Ne vueilles pas plorer/ie men iray et retourneray hastiuemẽt a elle enseuelir. Et adonc enuoya vng crieur par la cite qui dist. Venez tous a enseuelir la pelerine qui est morte hors de la cite. Adonc y allerent ceulx qui peurent et lenseuelirent honnorablement/ꝛ la vne femme vint clope/aueugle ꝛ les mains seiches et receut pleine sante.

☙ La passion sainct Patrocle martyr/ et de ses gestes.
Chapitre. C. viii.

Aurelien adonc sen allant hors des parties de la cite de Sens a troyes/ ouyt nouuelles de sainct Patrocle qui estoit homme tresnoble & auoit vne maison hors de la cite ou il habitoit. & estoit en vigiles et en oraisons seruans a dieu: et nul iour il nestoit repeu de viande sinon a lheure douziesme. Aurelien adonc enquerant icelluy comment il eut trouue et il ne vouloit renier le crucifie et sacrifier aux ydoles: icelluy esmeu de rigueur dist. Mettez les compedes en ses piedz & chaynes ardantes en ses mains & estraignez fleaulx sur son dos et lencloyez en chartre decy a tant que il soit ordonne de luy. Laquelle chose faicte sicomme il fust en garde iusques au tiers iour il adoroit a nostre seigneur: & apres celluy amene en commun apres moult daltercations de parolles Aurelien voyant la fermete de celluy commanda celluy estre feru dung glaiue qui leur estoit nuysible & desagreable & leur donnoit confusion et blasmoit leurs dieux. Et Aurelien dist. Menez le en vng lieu plein deaue & le decollez la que son corps ne repose a terre seiche. Adonc fut il mene des bouchiers a leaue de Seine en la riue: et donc aora il et dist. Sire dieu Jesuchrist ne seuffre pas mon corps reposer en ce lieu deaue affin que ses gens ne dient: ou est le dieu dicelluy. Adonc furent les yeulx de ceulx qui le tenoient aueuglez/ & celluy entra au fleuue et sen yssit en lautre riue/ et leaue na toucha oncques a ses genoulx/ donc disoient iceulx qui lauoient tenu. Grant est le dieu dicelluy qui le deliure. Et les autres disoient. Non est/ mais cest fantosme. Et vne femme suruenante payenne dist a iceulx estriuans. Lhomme chrestien que vous querez iay veu oultre le fleuue acoute & terre et adoroit dieu/ lesquelz allans la sicomme ilz leussent trouue adorant lung dist. Vrayement tu es coulpable qui te es fuy de nous. Et veez cy que tu es en noz mains et mourras se tu ne sacrifies a noz dieux. Lequel respondit. Je naore pas les dyables/ mais vng seul dieu vray/ pour le nom duquel nous souffrons moult de choses certes & mourons. Adonc icelluy fleschissant de rechief les genoulx fut iecte a terre du persecuteur et fut decolle dung glaine disant. En tes mains sire ie commande mon esperit. Et ce fut fait en la .xii. kalende de feurier.

De sainct Speosippe & de ses freres et de ses gestes.

Chapitre .C.ix.

Sainct Policarpe euesque disciple de Jehan apostre voulant accroistre la iustice de Jesuchrist enuoyant ses disciples par diuerses parties du monde: & icelluy oyant que a vng mauuais prince succedoit encore pire au regne: cest assauoir Aurelien qui estoit succede a Seuer: lequel cettes es prouinces des frances auoit commande par ordonnance general & publie que tous chrestiens fussent pugnys par diuers tourmens: Icelluy sainct ordonna enuoyer les saincts de dieu Audochien & Begnin prestres & Cirse dyacre hommes nobles de vertus & estendus en lamour de dieu en celle contree par cause de predication/ & eulx estoient hastifz pour lhonneur de dieu a la suyte destriuement/ lesquelz nageans felicitement vindrent a Marceille au riuage & empres iceulx entrez en la cite Dostun furent receuz honnorablement de Faustin homme tresnoble par dignite de senateur & en son hostel/ lequel sicomme il enquerist qui ilz estoient prestres/ il leur requist humblement que ilz feissent toute sa mesgnie chrestienne par le lau[illegible] ptesme: i celluy adoroit dieu occultement pour la persecution apparente/ & leur offrit [illegible] phorien enfant pour estre introduict par la predication de iceulx sainctz & a estre es temps aduenir noble martyr par la destin[illegible] sainct Begnin prestre baptisa [illegible] priant: et sainct Audochien le le[illegible] fone. Adonc dist icelluy Faustin [illegible] vne seur Leonille citoyenne de La[illegible] qui a trois nepueux de son filz [illegible] freres et nez ensemble dung en[illegible] assauoir Speosippe/ Eleosippe/ [illegible] et sont introduitz en lettres lib[illegible] lenseignement du pere ilz vi[illegible] reur payenne/ lesquelz elle des[illegible] a la cheualerie Jesuchrist. T[illegible] aydez leur par vostre saincte [illegible] ques plent a iceulx le conseil [illegible] Begnin se hastast a leur enluminer le terrouer de Langres. Et sainct Audochien vrayement & Cirse preschans au diocese Dostun [illegible] apres furent couronnez par martyre bieneureement soubz Aurelien. Leonille receut sainct Begnin enuoye a luy a grant honneur aussi comme manne descendue du ciel. Et en ce mesme iour ses trois nepueux offrirent sacrifices [illegible] ymages de la deesse Nemesis au champ plasmassien & auoient de leurs mannes beuurages des sacrifices garde a leur ayeulle a boire. Icelle vrayement iectant tout aux chiens et refusant ausi

sitost comme ordure puante alla a eulx avec sainct Begnin et dist. Treschiers nepueux congnoissez nostre seigneur Jesuchrist estre vray dieu et vif qui contient le monde/ qui estendit la haultesse du ciel & y paignit les estoilles qui contraignit la mer assemblee en ses rivages et loctroya aux poissons pour aller/qui alongna et fist les fente des terres & vestit toutes terres de divers arbres et de diverses herbes / auquel les anges et toute creature rend servitude/duquel la pitie a envoye Begnin ce sainct homme a nous de loingtaine region/entendez aux parolles de luy q ce q est de sa bouche sont les commandemens de dieu Et sitost comme elle eust dictes avec sainct Begnin ces choses et autres plusieurs a ses nepueux/ icelluy et chascun deulx rapportans a memoire aucunes visions que ilz avoient veues la nuyct devant accordantes a ses parolles racompterent a iceulx/ et ainsi par les parolles deulx furent confermez en la foy Jesuchrist & receurent de sainct Begnin lavement de baptesme/et desrompirent les ymages des ydoles. Et de la en apres sen vit sainct Begnin au chastel de Dyon la ou non pas moult apres il deservit recevoir couronne de martyre.

❧ De la passion diceulx/et de leurs gestes. Chapitre .C.x.

LA renommee courante que en la cite de Langres les trois iumeaulx nepueux de Leonille estoient allez au cultivement de Jesuchrist. Ceulx premierement ennuis des iuges affermoient fermement estre chrestiens/et reprenoient aigrement ceulx comme folz et aveugles qui adoroient metal & pierres. Adonc le prevost Quarre se leva ire & ferit du poing en la face Speosippe & Eleosippe/car ces deux avoient tant seulement parle. Et Meleosippe dolent sescria disant. Pourquoy ne mas tu fait participant du don de ceste baterie avec mes freres/mais demonstrant en cellui coup le desire commencement de passion mas oste de la saincte compaignie. Nous sommes egalement dung courage en la confession Jesuchrist nous esiouyssans du guerdon dicelluy par vostre desloyaulte. Quarre respondit. Nous ordonnons vous pugnir au iourdhuy par divers tourmens pour le despit de noz dieux. Mais ceulx perseveroient fermement en la confession nostre seigneur. Et leur ayeulle les confortoit fermement avec baisiers et lermes/et les admonestoit perseverer en lamour de dieu.

Et comme ilz ne se consentissent en nulle maniere sacrifier aux faulx ymages ilz furent penduz a vng arbre lyez par les mains en hault et les piedz en bas/& furent estenduz par si grant horreur de tourmens que a bien pou ilz cuyderent estre separez de la ioincture de leurs membres. Meleosippe se esiouyssoit disant au iuge. Nostre saulveur & seigneur Jesuchrist pendit pour nous fiche de cloux en la croix/nous doncques serviteurs dicelluy pendans en lestat avons receu le signe de la croix & sommes faitz martyrs glorieux. Et le iuge dist. Vous ne mourrez pas en cest arbre ainsi comme vous dictes vouloir mourir/mais perirez par vengeance de feu. Adonc les busches appareillees & les autres nourrissemens vng tresgrant feu fut allume et furent iectez dedans les piedz & les mains lyez/et nostre seigneur fut au meillieu diceulx & rompit leurs lyens. Et les sainctz se glorifioient au feu/et les embrasemens ne les toucherent nul. Et les felons voyans les sainctz iumeaulx resiouyr au feu et estre sans lesion ou ilz les cuydoient tantost veoir degaster/et soubdainement par si grant embrasement estoient courroucez et confus & les sainctz alloient par le feu. En la parfin la grant chaleur du feu degastee & les flambes abaissees et deffaillantes/ceulx estans au feu despitoient les malices des persecuteurs. Mais affin que plus longue demeure ne fust faicte a iceulx desirans recevoir les couronnes de martyre appareillees/ voyans les compaignies des anges pour les recevoir/les genoulx fleschis acoutez en oraison mettans hors ensemble lesperit trespasserent ensemble aux cieulx. Et vne femme nommee Jonille par nom voyant la parfection diceulx tant precieuse delaissant la compaignie de son mary et le doulx accollement dung sien petit filz en lardeur encores de la persecution se hastant sescria entre les mescroyantes compaignies esmeues disante. Et ie suis chrestienne & prononce Jesuchrist vng dieu/ et despite du tout en tout vostre ydole. Et ces choses dictes incontinent icelle prinse fut pendue par les cheveulx & tourmentee par moult de tourmens. Et comme icelle contraincte ne voulsist renyer Jesuchrist en nulle maniere/elle fut menee ensemble avec la benoiste Leonille au lieu de martyre/& furent occises toutes deux p glaive. Ces choses furent faictes soubz Aurelien en la .xvi. kalende de fevrier. Linvention des saictz corps iumeaulx ou la dedication de leur eglise est en la .xiiii. kalende doctobre.

¶ De sainct Begnin prestre et de ses compaignons.

¶ Chapitre .C.xi.

Aurelien empereur entre en dijon pource quil veoit nouueaulx murs fais illec/ commanda vng temple estre edifie a Jupiter et a Mercure/ et que len ne laissast nul confessant la loy chrestienne demourer en ces lieux. Et Terencien conte oyant ces commandemens dist. Nous ne scauons que cest que chrestien/ mais iay veu vng homme estrange auoir le chief tondu duquel lhabit et la vie differe de nous. Il refuse les commandemens des dieux et laue nostre peuple de eaue/ len oingt de basme et fait moult de signes au peuple/ et promect aux croyans en son dieu autre vie apres la mort. Aurelien oyant ces choses dist Je cuide cestuy estre chrestien cest habit le signifie/ querez le et lamenez le deuant moy. Car ceste conuersation ne plaist pas a noz dieux/ mais si tost comme le signe de celluy crucifie leur est monstre ilz deffaillent et fremissent de dentz ne ilz ne seuffrent regarder le signe de celluy. Le benoist Begnin prestre fut adonc quis et trouue en vne ville qui auoit nom Spamacus ou il preschoit aux gens la parolle de dieu. Et icelluy batu et lye fut demonstre deuant lempereur qui luy dist. De quelle region es tu aoreur de christ et quel nom as tu? Il respondit. Nous venismes dorient moy et mes freres/ lesquelz tu as ia occis et feusmes enuoyez de sainct Policarpe a ce que nous preschissions aux gens la parolle de dieu. Aurelien dist. Se tu obeys a mes parolles ie te establiray grant prestre des dieux/ et te commande estre le premier en mon palais. Celluy respondit. Loup rauissable ie ne prens pas de toy la seigneurie de prestrise/ car a toy est pardurable et tresmauuaise damnation/ ne ne me mueras de christ auquel ie sers. Aurelien oyant ce commanda celluy estre batu de nerfz tresdurs et estre tormente par diuerses peines se il ne sacrifioit. Lequel estendu es tormens et estoit batu rendoit graces a dieu Jesuchrist et oroit/ mais comme il fust batu et mis en la chartre lange le confortant fut rendu a la sante premiere aussi comme se il neust receu nulle playe.

¶ La passion de celluy. ¶ Chap. C.xii.



Certes en lautre iour il fut presente aux dieux et refusant sacrifier et despitant le cultiuement diceulx fut commande de lempereur estre amene a vng temple et les chairs des [illegible] mises dedans la bouche de celluy [illegible] mangeast malgre luy/ et si comme [illegible] le signe de la croix par luy fait [illegible] cueur mis en dieu/ et les yeulx esleuez au ciel ora: et tantost les ydoles de boys et de pierres et tous les vaisseaulx esquelz les sacrifices [illegible] offers se esuanouyrent comme fumee. [illegible] sainct remply de ioye rendit graces a dieu/ et commencea a assaillir le tyrant du cultiuement de ses dieux qui se estoient esuanouys deuant le signe de salut. Mais il dist. Begnin congnois que noz dieux couuoitent faire ta voulente/ se tu leur dones assentement tu te verras grant a nostre regard. Lequel respondit. Tu as fol cueur ne ne voys pas des yeulx combien la vertu de dieu est grande qui a destruict tes ydoles. Adonc commanda le felon cesar celluy estre renclos en la chartre disant. Apportez moy vne grant pierre percee en laquelle luy seront ses piedz seellez a plomb/ et eschauffez alesnes et luy boutez es doidz de ses mains au long/ et par six iours nul ne luy administre ne pain ne eaue/ et encloyez auec luy chiens trescruelz affamez de fain et de soif/ si que il soit deuore deulx. Lequel commandement acomply/ comme il fust enclos il admonnestoit les prestres et les iuges que [illegible] en dieu. Et celluy par six iours [illegible] tre eut lange nostre seigneur le co[illegible] chiens certes si assouagez que [illegible] ne cheueul de son chef ne frage[illegible] et lange de nostre seigneur luy [illegible] ment: Cest assauoir pain celest[illegible] lesnes de ses mains et le plomb de [illegible] sixte iour sa chartre ouuerte [illegible] sans lesion du tout en tout/ si que [illegible] napparoissoit au corps de luy. [illegible] relien oyant commanda chaynes de fer estre mises entour son col et la vie de luy e[illegible] lement par la lance dung cheua[illegible]elle chose faicte vne coulombe blanc[illegible] veue des chrestiens yssir de la chair et monter au ciel. Et ainsi fut demonstre comme sa precieuse ame monta au ciel: et si grant odeur de souefuete fut espandue entre eulx que ilz cuydoient estre en paradis. Et ces choses furent faictes de sainct Begnin prestre es kalendes de nouembre.

¶ La passion sainct Paisce et sainct Felix prestres/ et de leurs compaignons.

¶ Chapitre .C.xiii.

Apres ce côme Aurelien demourast a Sens il envoya en chascun lieu Alexandre son seneschal pour scavoir sil trouveroit aucũs chrestiẽs pour les contraindre tous ou mourir ou sacrifier: lequel chercha & enquist moult de lieux si que il vint a ung lieu qui estoit appelle toti/et la trouva sainct Prisce chãtant avec moult de chrestiens: Lesquelz côme il congneut quilz estoient chrestiẽs cômanda sainct Prisce respondant devant tous les autres estre decolle & trebusche en ung puys. Et côme les autres semblablement feussent decollez lung print le chef sainct Prisce et sen alla/et en fuyant parmy le boys il fut decolle de ceulx q̃ lensuyvoient non pas moult loing Dauxerre/& illec fut enseveli avec le chef sainct Prisce: & les chrestiẽs emportans furtivemẽt les corps des autres martyrs les ensevelirent en une cisterne/& demoura illec le chef sainct Prisce plus de cent cinquãte ans cest assavoir iusques au tẽps sainct Germain dauxerre. Et comme dieu luy eust demonstre le lieu ou iceulx sainctz avoiẽt este decollez/il fist ung monastere de moynes et sacra le lieu/ leq̃l monastere dura iusques au temps des Vandaliens/& porta le chef de sainct Prisce en ung autre lieu qui est loing de la quatre mille: cest assavoir au chastel sainct Prisce nomme par son nom. ¶ Lacteur. Soubz Aurelien certes sont leuz avoir souffert mort saĩct Felix prestre sainct Fortunat/sainct Achille dyacre lesquelz Hyrenee evesque de Lyon & martyr en celle cite avoit envoyez en la cite de Valence pour estre introduicte par semence de predication. Et côme adonc eussent convertỹ tresgrant partie de la cite a la foy Iesuchrist/ilz furent enclos en chartre du duc Cornelien. Et de la apꝰs iceulx treslonguemẽt batuz/les cuysses froissees par le tournoyement des roes estrains & penduz en eculee furent en la parfin definez par glaive.

✤ La passion sainct Andochien et ses compaignons. ¶ Chapitre. C. viiii.



Soubz ce mesme empereur Andochien souffrit mort avec ses côpaignons/car côme Aurelien venant a sens cômanda les chrestiẽs estre enquis affin q̃ ou ilz sacrifiassent aux ydoles ou ilz fussent destruictz par divers tourmens. Les sainctz Andochien & tyrsus venans hardiement au lieu se efforcoiẽt par leur predication amener tous a salut de foy. Adõc ung marchãt qui estoit dit Felix par nom chrestien par croyãce demouroit en ung lieu qui estoit dit Sedeloche/& ce quil gaignoit en marchandise il donnoit aux povres/recevoit iceulx en son hostel/et la estoient les tentes de lempereur fischees. Et ung des huyssiers de lempereur luy denonca q̃ les chrestiens demouroient en la maison Felix. Et quant il louyt il cômanda iceulx estre amenez. Et côme ilz fussent menez Felix se tourna devers eulx & les depria disãt. Ne souffrez pas que ie soye separe de la gloire de vostre guerdon mais moy ayde par voz oraisons menez moy ensemble avec vous a la courône de vostre martyre. Et leur oraison faicte ceulx hardiement allans furent menez les mains lyees derriere le dos devãt le tresfelon cesar. Adonc Andochien et Tyrsus & Felix confessans fermement Iesuchrist furent penduz par les mains envers/& grandes pierres pẽdues a leurs piedz toute la nuyct: et le iour ensuyvant ilz furent presentez tous sains a lempereur/& le feu embrase ilz furent lyez ensemble & gectez dedans. Mais tantost les lyens ars et le feu destainct par pluyes ilz vindrent a lempereur sans lesion Et la confessans Iesuchrist plus et plus ilz furẽt batuz de verroux de fer iusques a la mort. Et Faustin oyant ceste chose cueillit avec Simphorien son filz les corps diceulx/et les ensevelirent hõnorablement.

✤ La passion sainct Symphorien. ¶ Chapitre. C. x.

Comme sainct Symphorien estoit encore de trois ans il fut baptise de sainct Begnin martyr par les prieres de Faustin son pere hôme tresnoble/et fut leve des sainctz fons de sainct Andochien. Et des adõc il resplendissoit de si grãde saincte te que il trespassoit oultre la vie des anciens et demouroit en la conversation celestielle et en estude de la loy divine. Et côme adoncques Aurelien lempereur se hastast aller de Sens a Dyion/il envoya son conseiller Heracle a Ostun affin que côme il faisoit en chascun lieu il contraignist aussi illec tous les chrestiens ou a sacrifier ou a mourir. Et adonc côme les payens celebrassent la feste de Venus a merveilleuse forcenerie et portassent lydole dicelle en ung autre curre devant Heracle Symphorien fut la/et non voulant aorer lydole fut batu longuement & mis en chartre. Et comme

il fut mis hors de la chartre il estoit offert chascun iour a Heracle pour sacrifier/ et cõme il ne peust estre esmeu a ce en nulle maniere il dist. Se perilleuse chose est adiouster chascun iour aucune chose au prouffit de lame/combien esse plus perilleuse chose soy departir de salut. La vie q̃ nous sommes tenus rendre a dieu de debte/rendons luy de voulente. Cest tardiue voulente que doubter soubz le regard du iuge. Noz guerdons sont meslez de la doulceur de miel estrange & engendrent venins es pensees des mescroyans. Vostre connoitise en ayant toute chose ne possede nulle rien. Car icelle obligee aux ars du dyable est detenue es pieges de meschãgaing/& les ioyes de voz temps quãt elles sont cõmencees resplendir sont froissees en semblance de voirre. Adonc le iuge remply de felonnie & embrase dyre sa sentence donnee commanda au ministre que Symphorien blasmant les dieux et les princes il occist/ et ainsi vengeast liniure des dieux et des loix. Adonc cõme il fust mene au lieu/& sa treshõnorable mere ladmõnestast des meurs q̃ il ne craignist riens/il fut tantost decolle/& fut porte ailleurs des chrestiens & enseuely la ou tant de miracles estoient veuz estre fais que mesmement il estoit tenu en grãt honneur des payes sen esmerueillans. Et Gregoire de tours tesmoigne que du lieu ou le sang de celluy fut espãdu vng chrestien leua trois pierrettes auec du sang & les mist en vne chasse dargent en vne eglise faicte de tables de boys au chastel de Ligerne en Auuergne/ et les mist en lautel au temps que Theodoric roy des francois destruisit celle region & arbit ce chastel par embrasement. Et cõme la flambe eust du tout en tout degaste celle eglise & le peuple qui la estoit a ce feu plaignist les reliques sainct Symphorien/toutes les flambes degastees & les cendres esparpillees celle chasse dargent fut ostee et apportee de ce lieu sans lesion/tout le peuple sesmerueillant riens ne fut trouue amenuyse des sainctes choses.

De sainct Mammes enfant.
Chapitre. C.xvi.

En celle tempeste estoit en cesaree de capadoce vng enfant nõme Mãmes par nom de laage de sept ans: lequel ses parens mors cõme il fust nourry iustement et debonnairement lordonnance de Aurelien du cultiuement des ydoles desprisant il sen alla en vne montaigne ou il y auoit forest tresespesse/& la viuoit entendant a oraison & lecon/& se paissant tant seulement du laict de ses bestes. Oyant vne voix du ciel quil descendist au champ/ il descendit et trouua la vne verge & vne euãgile: lesquelles choses prinses il remonta en la montaigne: et celluy lisant le liure que il auoit trouue au champ diuerses manieres de bestes sauuages se assemblerẽt la lesquelles agenouillees aouroiẽt icelluy: & [illegible] celles seantes sus les genoulx le regar[illegible] En la parfin les bestes sauuages yssues de [illegible] les masles sen alloient & les femelles q̃ auoient pleines mammelles de laict demouroient la auec ses bestes. Desquelles le sainct homme espraignant & trayant auec les siennes assembloit le laict et en faisoit fromages quant il veoit quil habondoit requerãt a nostre seigneur que il feroit du fruict qui luy estoit dõne. Et receut responce quil descendist a la porte de Cesaree & le distribuast aux poures. Et aucuns voyãs ceste chose le denoncerent au iuge Alexandre que la y auoit vng enchanteur qui auoit enchante et maleficie toutes les bestes. Adõc ennoya le iuge deux cheualiers a luy/ausquelz il vint a lencontre et les mena en son habitacle/& leur [illegible] deuant eulx le laict & le fromage [illegible] mangeoient icelluy parlant & lis[illegible] lassemblee des bestes fut faicte de[illegible] quant ceulx le veirent ilz sen fuy[illegible] eulx confortez du sainct homme [illegible] riens/et puis sen allerent et ra[illegible] prince les choses veues.

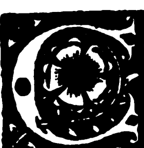
De son estrif et de sa passion.
Chapitre. C.xvii.

Et le sainct enfant certes ensuyuit iceulx de son gre deuant le iuge regnyant estre enchanteur et cõfessant estre chrestien. Et cõme il refusast du tout en tout le cultiuemẽt des ydoles il fut cõmande de celluy estre pendu et tormente. Et ainsi comme icelluy entendist au ciel rendant graces a dieu/vne voix du ciel fut ouye disant a celluy. Confortes toy Mammes et fais virillement. Adonc cõmanda le iuge celluy estre oste/ et estre enclos en chartre la ou il trouua plus de quarante hommes enclos: lesquelz se complaignoiẽt a luy que ilz mouroiẽt de faim/ vne coulombe celestiellement ennoyee portant laict et miel entra par la fenestre/& Mammes le prenant en mangea ensemble auecques eulx et furent saoulez. Et a mynuyct lhuys de la

chartre fut ouvert/et les autres sen yssirẽt. Et apres ce Mammes fut presente au iuge et fut commande estre gecte en vne fournaise de feu ardant. Mais icelluy mis dedans le signe de la croix fait entrant/la flambe fut tantost des/taincte. Et le iuge commanda de rechief le feu estre allume. Mais vne coulombe descendit q̃ separa le feu. Et apres les chevaliers ouvrans la fournaise veirent aussi comme vne grande multitude de chevaliers danges estans avec luy. Lequel fut commande sortir hors et fut mene a lemphiteatre et fut commande estre mis a/vec bestes trescruelles. Cest assavoir vne our/se/vne lieparde/et vng lyon. Mais lourse lao/roit/la lieparde laccolloit/et le lyon luy leschoit les piedz. Vrayement avant q̃ le lyon fust lais/se aller les ministres faisans demoure p paour vng lyon descendit divinement de la mõtaigne et rugiãt par la cite ne fist mal a nul/mais icel luy soy hastant entra en lemphiteatre/cest assa voir au lieu ou les cõmuns iugemens estoient faitz et regarda le sainct martyr/et dist. O na/ture dhõme aornee du sainct esperit: Vecy que contre ma nature ie suis contrainct des anges parler pour la cause de toy. Et celluy disant ce les huys du lieu ou ilz estoient sont clos des an ges que nul nen peust yssir de la. Et le lyon pre nant grant multitude de payens et de iuifz les destrompit et laissa tant seulement le iuge et son officier sans lesion/le sainct enfant cõmandant que il ne les blessast. Et en la parfin le sainct martyr fut lapide de pierres. Et sicomme il es/toit ia tout couvert de pierres et encore navoit nulle lesion/il fut appelle de lange du ciel et mist hors lesperit. Et de celluy est la feste celebree en la .xvi^e. kalende de septembre.

☙ La passion du sainct enfant Agapit et de ses gestes.

Chapitre. C.xviii.



Certes adoncques souffrit mort a Romme le sainct enfant Agapit soubz Anthiocus iuge. Et premie/rement il commanda icelluy estre mis en chartre sans viãde et sans boire par qua tre iours/et apres charbons estre mis soubz les piedz et soubz le chef tous ardans. Et apres es tre fait tres laide fumee/et celluy martyr estre pendu le chief nud pendant par bas. Et ainsi commanda quil fust laisse tout seul iusques a tant que le corps de luy fust devore des bestes sauvages/et des oyseaulx. Attalus certes qui luy avoit admonneste avant en la chartre quil se departist de sa folie affin quil ne deffaillist par tormens et quil ne perdist la fleur de sa ieu nesse/quatre iours apres alla la ou il avoit este pendu convoitant dire au iuge se il vivoit encore. Et trouva celluy allant sus la fumee en blanche vesture chantant. Je ne mourray pas/mais vivray/et racompteray les oeuvres nostre seigneur/et lange nostre seigneur lavoit deslie et guery de ses playes. Et Attalus soy esbahissant de ce le noncea au iuge disant. Je croy que le dieu des chrestiens est grant/ne il nest autre dieu fors luy/et ainsi comme le iuge luy dist que il estoit deceu et que il le diroit a lempereur. Il respondit que il soustiendroit tres voulentiers avec Agapit peine de martyre Adonc commãda le iuge lenfant Agapit estre despouille et iecter eaue bouillante en son ven/tre/mais icelluy sentant leaue plus froide ain/si comme tiede et proposant au iuge les parol/les de la foy et reprouvãt icelluy/Le iuge cheut de son siege et dist a ses chevaliers. Acourez ay dez moy/ie ars tout et recoy ceste peine du grãt dieu pardurable pource que iay fait tort a len/fant Agapit. Et sicomme il eut ce dit il mou/rut/laquelle chose quãt Aurelien louyt il com manda celluy estre iecte aux lyons. Les mini/stres adonc le menans en la cite le gecterent en lemphiteatre aux lyons. Lesquelz lyons leur cruaulte tantost ostee agenouillez lechoiẽt les piedz de celluy. Et doncques les ministres ra/virent celluy louant dieu et glorifiant devant le peuple/et mene non pas loing de la cite le fe rirent dung glaive en la quinziesme kalende de septembre.

☙ Des autres qui souffrirent mort soubz Aurelien.

Chapitre. C.xix.



Plusieurs autres souffrirent mort soubz Aurelien desquelz il est ainsi leu au martyrologue. En la .iiii^e. yde davril est a Romme celebree la feste de plusieurs martyrs q̃ sainct Alexan dre pape baptisa quant il estoit tenu en char/tre. Et tous iceulx Aurelien prince cõmãda estre mis en vne vieille nef et menez en la haulte mer et la les piedz liez a leur col les fist estre noyez/mais toutesfoys ces choses sont veues mieulx estre rapportees/non pas a celluy Aurelien

emperenr/mais a Aurelien consulte. Soubz lequel & cellny mesme Alexandre fut martyre. De rechief en la.iiii^e^.kalende de iuing en yconie la cite Dysaurie est la passion sainct canon et de son filz. Lesquelz premieremẽt mis sus vng fer chault et puis apres sus le grilles charbõs ardans dessoubz mis/& lhuylle espandue dessus surmonterent fermement les tourmens & puis souffrirent peines tant de tourmens comme de estre pẽduz en eculee & mis au feu/& au dernier leurs mains estrainctes & mailletz de boys misrent hors lesperit en la louenge de dieu. De rechief es kalendes de iuing est la feste des saīctz druaire euesque/& Pol prestre auec dix autres qui furent couronnez par martyre soubz Aurelien prince. De rechief en la cinquiesme none de iuillet en la cite de Duse est la feste des saīctz martyrs Hyrenee dyacre/et de Mustiale vne tresnoble dame qui souffrirent mort soubz Aurelien prince. De rechief en la premiere none daoust a Rõme en la voye latine est la passion de sainct Terculien martyr qui apres le felon amesgrissement des flayaulx et des feux dont il fut brusle entour les costez/& le cassement de la bouche et lestente de eculee/et le nombre des batemens acomplit son martyre par sentence donnee dauoir le chief couppe. De rechief apꝰs la sixiesme yde de decembre est a Rõme la feste du benoist Eutichien pape q̇ gouuerna leglise vng an. Et fut courõne par martyre soubz Aurelien/et enseuely au cimitiere Calixte/& lequel enseuelit.ccc.&.xlii.martyrs par diuers lieux. De rechief en la tierce kalende dauril a Rõme en la voye Apiẽne est la passion sainct Quirin iuge & martyr qui apres la tranchaison de la langue & suspendement de eculee/& le detrẽchement des piedz & des mains acomplit ꝑ glaiue la luyte de son martyre. De rechief es kalendes dauril a Rõme est la passion de la benoiste Theodore seur du tresnoble martyr Hermete. Ceste martyree soubz Aurelien prince fut enseuelie empres son frere en la voye Salarienne non pas loing de la cite de Rõme. Et ceste fut certes plus entendue soubz Aurelien consulte car le benoist Hermete frere de celle Theodore fut cõuerty par le benoist Alexandre qui souffrit mort en la.v^e^.kalende de septẽbre. De rechief en la.iiii^e^.yde de iuing a Romme en la voye Aurelienne est la feste des sainctz Basille/Tripodien/et Madalen soubz Aurelien empereur Platon iuge. Et aussi de vingt autres martyrs.

De Tacite/Florien/latin/& Numerien.
Chapitre.C.xx.

Mais sicõme Aurelien demenast la persecution sus nous/la fouldre du ciel cheut iouxte luy & iouxte ses princes/& non pas moult apres il est occis entre Constantinoble et la cite de Eraclie en la cauee florienne. Apres lequel Tacite regna le.xxx^e^.des Rommains six moys/ lequel occis en Pont/Florien tint lempire/ quatre vingtz et neuf iours. Icestuy certes occis en Tharse le.xxxi^e^.des Rommains Probus regna six ans & quatre moys/& cõmencea lan de nostre seignr.cc.&.lxxix. Et du monde quatre mil.cc.&.xlii. Hue de Florence. En ceste tempeste fut vng du lignage de Perse nomme Manes/aigre par engin/et estrange de vie et de meurs. Lequel forsenant selon son nom se nommoit filz de dieu. Et de cestuy fut espandue lheresie des manicheyes par tout le monde. Cestuy affermoit estre deux commencemẽs/lung de bien/et lautre de mal. Lung de lumiere & lautre de tenebres. Comme toute creature soit bonne par nature/mais quãt elle est corrompue elle est faicte malle. Mais Probus empereur fut occis en vng assault en Syrie. Et adonc chier de Nerbonne seigneuria en lempire deux ans/en lan de lincarnation nostre seigneur.cc.iiii.xx.&.v.& du mõde quatre mille.cc.xlix. Icestuy sicõme il eust fait ses deux filz latin & Numerien cõpaignons de lempire il alla en la bataille de Parthe et mourut en ses chasteaulx par le coup de la fouldre.

De la mort sainct Mor moyne et daucuns autres.
Chapitre.C.xxi.

Sainct mor souffrit mort soubz Numerien empereur/duquel la passion est remembree en lunziesme kalende de septẽbre. Car sicõme cestuy hõme estoit en Affricque il auoit moult de substance de ses parens chrestiens/et estoit debonnairement en oraisons et en aulmosne. Et luy inspire par la voulente de dieu entra en vng monastere en religion/et estoit si ayme de ses freres quilz lhonnoroient tous aussi cõme pere. Et sicomme il eut acomply vie de moyne par.xviii.ans/il vint a Rõme pour visiter le corps sainct Pierre/la ou il ouyt la voix enragee des felonnies du puost persecutant les chre

stiens/il se soustrayt de la cite et se mussa en vne fosse. Et sicõme il eust illec demoure trois moys/a mynuyct il sendormit apres son oraison/et veit vng homme tresresplendissant portant vne verge aussi comme doree en sa main disant a icelluy. Mõr lieue sus/car dieu q̃ tu aymes de tout ton cueur ne te delaisse pas/entre en la cite sans demeure. Et sicõme il le fist et il fut prins comme chrestien estrange il fut amene a Celerin preuost duquel il fut arraisonne. Et comme il ne voulut sacrifier/mais dist que les ydoles estoiẽt sourdes et vaines. Le preuost yre commanda celluy estre pẽdu en eculee hastiuement/& rees de ongles de fer/& lampes ardãtes estre mises a ses costez/& en la parfin soustenir sentẽce dauoir le chief couppe. ¶ Lacteur. Soubz celluy mesmes moururent plusieurs autres/desq̃lz il est ainsi leu au martyrologue En la cinquiesme kalende de mars en Egypte est la feste des sainctz Victorin & Victor/Nichofore/Claudien/Dioscore/Serapion/& sainct Papie soubz Numerien empereur. Desquelz le premier/le second/& le tiers po² la confession de dieu souffrirẽt mort/cestassauoir Claudiẽ et Dioscore par feu. Serapion & Papie furent trenchez de glaiue/et rendirent ainsi solennel martyre. Et soubz celluy mesmes est leu sainct Babile euesq̃ en Antioche auec troys enfans en la .ix^e. kalẽde de feurier. Mais de ce est veu estre cõtrariete entre les hystoires/car es faictz dicelluy sicomme dit est/est leu icestuy appelle Babille auoir souffert mort auecq̃s troys enfans soubz Numerien. Au martyrologue est leu cestuy appelle Babillas auoir souffert mort soubz Decien auec les trois petis. Et Hierosme au liure des nobles hommes dit Babillas euesq̃ dantioche auoir souffert mort soubz Decien. Scauoir mon doncques de cestuy Babillas soit ce mesmes Babille les escripuains qui lauront veu si regardent/car certes ce que nous auons veu du benoist Babille de sa passion nous auons cy soubzmis briefuement.

✽ De sainct Babille et de ses troys enfans.
¶ Chapitre. C.xvii.

ADonc sicõme Numerien sacrifiast aux dyables en Antioche/& il voulsist entrer en leglise nostre seignr Babille euesque luy denya mettant mains contre luy a luy cõtrarier. Lautre iour vrayement Numerien seant en consistoire commanda leuesque estre amene a luy auquel il dist. Pourquoy me feiz tu ce/Ne scauoyes tu

pas q̃ ce estoit le roy qui parloit a toy. Et leuesq̃ respõdit. Il pleut a dieu que moy son humble seruiteur il establist pasteur de son peuple. Et pource que toy loup ie vey venant aux brebis de celluy doubtant que ie nen perdisse aucune ie te denyay lentree du tout. Auq̃l Numerien dist. Dõc te suis ie veu estre loup & non pas roy Leuesque respondit. Selon loctroyance de dieu tu es roy pour noz pechez si q̃ ainsi nous batus retournõs a luy. Et celluy dist. Qui est le dieu que tu aores. Leuesque respondit. Vertu et sagesse & la parolle du pere. A ce Numerien dist. Qui est doncques hõme. Leuesque respondit. Fermete de vie/vsãce des choses q̃ sont faictes de nostre seigneur. Doncques commanda Numerien q̃ anneaulx de fer fussent mis entour le col de celluy/& q̃ ses piedz fussent estrains/& luy dist. Par mes dieux celluy annel taffiert. Et le sainct dist. Certes en toy mocquãt le dis Mais par le filz de dieu ces choses maduiẽnent mieulx que a toy la couronne/veulx tu doncq̃s scauoir q̃ nostre doctrine est grande. Iay soubz moy troys petis enfans q̃ la grace dieu octroyãte iay enseignez. Cõmande iceulx estre amenez a toy/& tu verras la sagesse deulx & la fermete q̃ est en dieu. Et les petis enfans furent amenez. Leuesq̃ fut cõmande estre tenu dehors Adonc demãda le roy aux enfans se ilz auoiẽt mere. Ilz respondirẽt. Ouy. Mais sus nostre maison nous auons celluy q̃ nous a enseignez nostre seigneur et maistre et pere. Donc fut la mere diceulx cõmandee estre la. Et sicõme elle entra le roy luy demãda. Quel nom est a toy. Elle dist. Theodore. Sont ceulx cy tes filz. Elle dist. Ilz le sont certes/ie les portay/mais ie les ay offers a dieu par bon pasteur/& monseigneur Babille euesque qui les a enseignez en la doctrine de dieu. Donc cõmanda le roy q̃lle fust batue de paulmes & buffetee. Laq̃lle chose les enfans voyans crierent a vne voix. Tyrãt ne vueilles pas batre nostre mere sans cause. Elle est fẽme hõneste & dit vrayes choses. Adõc les commanda le roy estre leuez en estaches/et donner au premier .xii. playes/au second neuf & au tiers sept. Et donc les enfans leuãt leurs voix dirent. Benoist es tu sire dieu pource que selon la maistrise de nostre pere Babille nous souffrons ceste chose. Et dõc sescria Theodore Sire dieu tu es grant/pour ce que chascun de mes filz est batu selon le nombre de ses ans.

✽ De la passion diceulx.
¶ Chapitre. C.xviii.

Adonc fut il commande a sa mere sortir hors de la / & le sainct euesque fut amene dedans. Auquel le roy dist. Maistre et enseignr des folz enfans ta fallace est trouuee & ta faulse promesse / car les enfans se sont conuertis a moy & se sont consentis sacrifier. A ce respōdit Babille. Tu as droictemēt menty parmy ta teste ilz ne se cōsentirēt oncques. Et certes ie suis maistre des sages enfans & non pas de folz cōme vous estes. Ne ie ne crains riens tes menaces. Je suis appareille a soustenir tout pour Jesuchrist / car les ames des iustes et des confesseurs sont en la main de dieu / & mal ne les touchera ia. Adōc se courrouca le roy disant. Par Asclepien ie te destruiray mauuaisemēt. Et Babille luy dist. Tu es digne de mocquerie / car se tes autres dieux ont ouy que tu as nomme seulement Asclepien ilz se courrouceront. Le roy respondit. Et se christ ton dieu a ouy que tu las nōme seul dieu / que fera il? Et il dist. Jacoit ce que tu ne soyes pas digne de louyr / toutesfois le diray ie pour les assistans. Quant les chrestiens nomment le filz de dieu ilz confessent le pere estre / et aussi a la conuerse / Car le pere est ou filz / et le filz est au pere. Et le sainct esperit est en lung & en lautre. Adoncques commanda le roy Babille estre pendu auec les enfans. Et sicomme ilz fussent pendus le sainct dist. Veez me cy auec mes enfans que nostre seigneur me donna. Et le faix certes des anneaulx de fer q̄ estoient au col de celluy si luy acrauātoient le chief. Et encore commanda le roy icelluy estre plus tormente. La compaignie certes aorant iceulx disoit aussi comme en ayant pitie diceulx. Conseille a ton aage & sacrifie si q̄ tu nayes nulz tormens. Et dōc dist le sainct. Je ne plore pas tāt ce roy forcene comme vous qui consentez a luy / ie ne sentz riens des tormens / dieu les seuffre dedans moy / et les enfans pendus cryoient disans. Tyrant trescruel pourquoy tormētes tu si cruellement nostre bon pasteur / mais en ce faisant tu luy dōnes greigneur louenge enuers dieu et enuers les hommes / mais par le salut de luy q̄ est Jesuchrist tu neschapperas pas les mains de dieu / mais seras baille au feu dēfer. Adonc les enfans furent cōmandez estre plus tormētez & ilz cryoient. Treschetif nas tu pas honte que tu seras conuaincu de nous enfans deuant ce peuple / tu seras plus tormente que nous. Car dieu nous ayde & ne sentōs pas tes tormens. Et adonc fut leuesque cōmande estre oste et musse affin que il arraisonnast iceulx singulieremēt / & il promist aux enfans moult de choses / mais ilz le despiterent luy et ses dōs. Et donc fut leuesque amene et luy dist le roy. Ceulx cy sont tes filz. Et le sainct respondit. Cest mon desir q̄ ilz soyent semblables a moy en toutes choses excepte mes pechez. Et dōc furent tous et leuesque et les enfans [illegible] estre decollez / et celluy accollant iceulx & les tenant a dextre & a senestre dist. Vecy mes enfans que monseigneur me donna. Et dōc pria leuesque le martyreur q̄ il decollast les enfans auant. Et les enfans vrayemēt estraignant le chief de celluy et baisant les mains disoient. Nostre pere & nostre mere soyōs decollez ensemble. Adōc leuesq̄ esiouy de la foy et de la louēge deulx qui leur benoit du sainct esperit dist. Benoist es tu sire q̄ vrayement parfais la louēge des enfans et des alaictans. Et iceulx baisez chascun par soy les bailla aux martyreurs & ce q̄ ilz fussent decollez en sa presence / lesquelz feruz il se bailla luy mesme / et le chief de celluy fut oste et mis auec les enfans.

¶ De sainct Crisante & de sa temptation en ses gestes.

¶ Chapitre .C.xxiiii.

Polmien hōme tresnoble fut le premier venant de la cite [illegible] a Romme auec son filz / & fut receu du senat et honnore de Numerien empereur & print chaire en la court / duquel Crisante filz baille aux estudes de philosophie sicomme il eut estudie curieusemēt tous les volumes des liures / & il venist a la souueraincte des euangiles fichant illec son cours de curiosete / il dist a soy mesmes. Ca il a tant cōtenu laschier les frains de tes cures par les tenebres des liures quāt tu deusses auoir ennemy a la lumiere de verite / ce nappartiēt pas de sagesse que de lumiere ie reuenisse a tenebres / ceste chose recordante a soy mesmes et querant tous le iour les seruiteurs de nostre seigneur que Carpofore vng sainct homme chrestien et introduict en toute chose sen estoit alle au desert dune montaigne et pouoit estre la visite de pou de loyaulx chrestiēs / icelluy deprioit a genoulx le racomptant / & a lermes / que il peust desseruir que il venist a la congnoissance de celluy. Et ainsi paruenant de sainct Carpofore prestre de la quinte region dedans peu de temps il fut introduict en toutes lettres diui

nes/et si diligemment enseigne que sept iours apres baptesme il preschoit appertement Jesuchrist filz de dieu/laquelle chose ouye son pere le fist estre enclos en ung lieu tenebreux et obscur et estre repeu au soir de trespou de viande. Et il disoit que celluy estoit plus a esmouuement que a torment. Et lung de ceulx qui louyt dist a son pere. Se tu veulx ton filz oster de ceste chose tu le dois mieulx occuper de delictz/car les chrestiens cuydent ces tenebres et celles choses venir a gloire a iceulx. Adonc ostant son filz de celle habitation le vestit de precieux vestemens et mist auec luy trois belles vierges curieusement aornees/et commanda chascun iour estre donnez a icelluy tresplantureux disners/et menassa les pucelles disant. Se par voz ieux et par voz accollemens vous ne le tournez de son intention chrestienne ie vous feray mourir de diuers tormens. Et adonc entre les villains ieux dicelles lhomme de dieu estoit non mouuable et despitant les delices aussi comme deshonnestes doubtoit les pucelles comme serpens. Certes il se gisoit en oraison sans mouuoir/et receuant les accollemens et les baisiers dicelles aussi comme lescu les coups des saiettes par bonne foy croyoit. Esdrece toy sire en mon ayde. Sire de lame de moy tu es mon salut. Et sicomme il eust acomply sa longue oraison les vierges furent corrompues par si grief somme que se len rompist toutes les portes de leur chambre elles neussent peu estre esueillees. Et les guettes veilloient par dehors qui regardoient. Et tantost comme ilz furent entrez dedans laou le sainct oroit ilz furent contrainctz de sommeil/et donc dirent au pere aucuns de ses amys/cestuy apprint art magicque des chrestiens/et en chantant il vault legierement contre les pucelles tressimples/mais se tu enuoyoyes a luy aucune introduicte elle le pourra encliner a sa voulente.

Comment il conuertit Darie disputante auec luy des dons.

Chapitre. C. xxv.

ADonc entra auec luy une noble vierge Darie nommee reluysante de pierres precieuses et dor/et arraisonna celluy par si tresbelle maniere de parler que se il fust plus dur que fer il deust estre rendu plus mol que plomb/mais icelluy requerant le sainct esperit que il fust moyen entre luy et elle parla ainsi a icelle. Se tu monstres a moy mortel ia occupe dautres amours si grant

beaulte et si grant doulceur de tresdoulce parolle par esperance de mariage temporel certes combien pourras tu mieulx auoir ung filz de roy non mortel toy aymant et bien desirant se tu gardes ton ame en entierete de corps. Et ainsi comme tu es belle par corps que tu soyes plus belle par pensee et les loueurs seront les anges et les messagiers les apostres/les martyrs tes amys. Jesuchrist ton espoux qui gardant ta chambre au ciel te donnera douaire pardurable les possessions de paradis. A ce respondit Darie esmeue. O ieune filz/ie nay fait a toy nulz signes de ioyeulx courage auec ses vestures/mais iay pitie des lermes de ton pere/connoite a toy rendre a ton pere et te rappeller au cultiuement des dieux lequel fait iceulx estre gardez de nous. Crisante respondit. Comment peuent ceulx estre gardez de nous qui ne furent pas gardez de chiens par nuyct et furent rauis des larrons. Darie respondit. Se le commun non noble peult celebrer lhonneur des dieux sans ces ymages nul mestier ne fust de leur semblance demonstrer. Et Crisante dist. Enquerons donc desquelz ces ymages sont et voyons se par leur deserte nous leur deuons porter honneur de dieux Celluy ne peult estre cuyde ne estime dieu fors que surmonte toute sainctete et toute maieste Quelz biens eut donc Saturne porteur de faulx qui occist ses propres filz sicomme ilz naissoient et que ie ne le die pas il les mengea ainsi comme les escripuains escripuent de celluy. Quelz biens ont este en Jupiter sicomme tu cuydes qui tant comme il vesquit il fist tant dhomicides et tant dauoultries que oncques tant nen fut qui fut ennemy a toute chastete iusques a la mort si que il mesme honnit Ganimedes et ordoya la terre de ses polutions/icelluy certes poursuyuant ces choses et moult dautres Darie creut et aussi comme a sainte voulente elle eut conseil entre elle et Crisante que il la print par nom de mariage si que eulx deux pardurassent en la paour de dieu et en la gloire de chastete/et aussi Darie baptisee a sainct Crisante nest pas ioincte par chaleur corporelle/mais acompaignee par lamour du sainct esperit.

Comment il fut accuse et pugny.

Chapitre. C. xxvi.



Et comme moult de vierges se fussent par luy donees a dieu delaissee lamour despousailles/et plusieurs iouuenceaulx le delict de chair delaiss

se se feussent mancipez a chastete/vne esmeute fut faicte en la ville soubz Celerin preuost les tourmenteaulx crians. Nous perdons noz espouses par Darie et noz marys par Crisant. Et nous nauons desia nulz filz. Adonc fut Crisant baille a Claudien iuge qui le bailla a .lxx. cheualiers affin que iceulx le menant hors de la cite le contraignissent par diuerses peines a sacrifier a Hercules/et le lierent de nerfz cruz si que iceulx sechans petit a petit estraicissent par force de la lyeure et aduenissent iusques aux os/mais tantost furent tous desliez si que les yeulx ne peurent pas veoir la hastiuete du desliement diceulx mais iceulx aussi comme luytans a le lyer lestraignoient par divers neuz en diuerse maniere/mais tantost comme ilz cessoient de lier tout estoit deslie. Et adonc eulx courroucez le misrent en vng cep neuf et comme iceulx le enuironnans tenassent a luy/le fust du cep fut si pourry que il fut conuerty en cendre/de la en apres ilz arrouserent celluy de pissat humain disans. Tu perdras maintenant tes malefices/et tantost celle eaue trespourrie fut conuertie en odeur pymentin/si que len cuydast que ce fust basme et non pas vrine/et de rechief iceulx escorchans vng veel encloyrent Crisant dedans tout nud cousu au cuyr frès/et le misrent au soleil/et toute iour le cuyr ne peut seicher en lardeur treseschauffant du soleil/mais se tenoit tousiours en vne mesme moyteur et ne peurent corrompre en rien lhomme de dieu/et en la fin ilz mirent au col de celluy chaines de fer qui estraignoient ensemble piedz et mains/et lencloyrent en vng lieu tresobscur/et en ce lieu si grant clarte resplendit que len cuydoit illec estre plusieurs lampes ardantes.

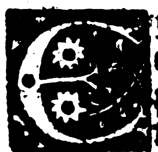
De la conuersion Claudien et Cubin et Hillarie.

Chapitre. C. xxvii.

ADonc denoncerent les cheualiers au iuge ces choses lequel venant la au lieu veit tresgrande lumiere et le demanda venir hors a luy et luy dist. Comment est la force de tes malefices si grant que tu fais telles choses. Lequel respondit. Se vne seule estaincelle de sagesse fust en toy tu congneusses par demonstrance que ie ne suis pas maleficie/mais ayde par diuins aydemens/et apperceuroyes les tiens dieux non puissans ouyr les voix de ceulx qui a eulx crient/et que il ny a dedans fors argille et plomb. Adonc commanda le iuge celluy estre batu de verges. Et tantost comme les verges tresdures furent apportees elles commencerent a amollir aux mains des bateurs/et ainsi comme len les tenoit elles estoient noeilleuses et fermes aussi comme de fer. Et quant on frappoit elles estoient aussi comme de papier et estoient treslegieres et molles. Adonc commanda le iuge celluy estre oste et estre vestu de ses vestemens. Et luy retourne a ses cheualiers dist. Certes ce ne sont pas du tout en tout artz humains ou la diuine puissance de vertus est apparue/quest il affaire fors que nous agenouiller tous deuant cestuy homme requerant pardon de nostre felonnie et luy prions que il nous face aorer tel dieu qui face tous ses aorans vaincre en toute bataille. Et sicomme ilz feissent ainsi la parolle de nostre seigneur ouye de luy ilz furent baptisez/et en ce mesme iour Claudien et Hylarie sa femme et ses amys et .lxx. cheualiers des siens baptisez oyoient chascun iour de luy la parolle de verite et desiroient a toute reuerence souffrir choses contraires pour le nom de dieu Et sicomme Numerien empereur ouyst ceste chose/il commanda Claudien le iuge estre trebusche en la mer vne grant pierre au col/et dieu octroya a ses autres telles graces que le premier Jason et mort filz Claudien dirent sans demander que ilz aoroient dieu/et pour la confession du nom de celluy ilz desiroient la mort lesquelz les autres ensuyuans tous a vne voulente furent decollez dedans vne heure et furent enseuelis par nuyct des chrestiens en la voye Salarie. Vrayement saincte Hylarie recueillant les corps de ses deux filz/mist chascun en vng sercueil/et comme elle orast continuellement entour les corps sainctz elle fut detenue. Et sicomme elle fut detiree/elle dist. Je te prie laisse moy auant acomplir mon oraison et puis pray en quelconque lieu que tu vouldras/et donc sicomme elle eust arreste son erre elle print le sacrement de nostre seigneur et luy depria que elle fust acompaignee auec ses filz. Et en priant elle mist hors lesperit et fut enseuelie de deux de ses chamberieres.

Comme Darie fut mise au bordeau a la commune compaignie des folles femmes.

Chapitre. C. xxviii.


Cependant sainct Crisant fut mis en chartre tullienne dont horrible puour yssoit/car lordure de toutes les chambres priuees couloit illec

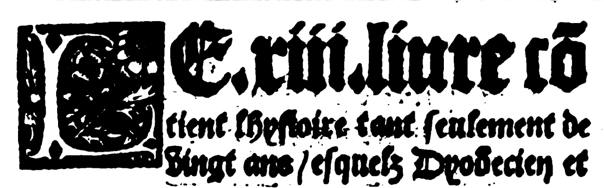
et estoit basse et boeuse et si tenebreuse que il ne couroit point la de air portant lumiere qui des monstrast dedās nulle clarte. Et la fut mis cri sant tout nud/ et Darie fut mise a la compaignie des folles femmes/ mais vrayemēt a Crisante ꝗ lumiere diuine ꝗ saictz odoremēs furēt dōnez/ ꝗ vng lyon sen fuyāt de la garde de lamphiteatre se sdreca vers Darie. Leq̄l entre en la chābre ou Darie estoit acoutee en oraison se acouta ꝗ estēdit empres elle si q̄ luy mesmes fut veu aussi cōme la aorer et obeyssoit a elle aussi cōme en depriant. Et les gardes q̄ ne scauoient mye le lyon estre leās enuoyerēt a icelle vng hōme ord ꝗ laid p couuoitise de corruptiō de chair lequel si tost cōme il entra dedans le lyon saillit cōtre luy ꝗ le agrauātant soubz ses piedz cōmencea regarder a la face de la vierge aussi cōme demandant q̄ elle en commāderoit. Laq̄lle chose icelle entēdant dist. Je te coniure p le filz de dieu pour lequel ie souffrēs voulentiers passion de martyre q̄ tu ne le blesses de riēs Mais le laisses entēdre ma parolle sans paour. Donc le lyon delaissant icelluy se mist en lentree de lhuys si que celluy ne sen fuyst ne que autre ny peust entrer. Adōc dist la vierge a icelluy: Voicy q̄ la cruaulte des bestes ꝗ du lyon dōne hōneur a dieu le nom de christ ouy. Et toy hōme si hāte en tant de pechez q̄ toy chetif te glorifies en ce q̄ deusses plorer. Adonc celluy soy agenouillant deuāt icelle sescria. Dame cōmande moy yssir sain hors de ceans ꝗ ie crieray a tous le dieu de christ q̄ tu aores estre vng dieu seul ꝗ vray. Adōc commāda icelle au lyon q̄ il se ostast de lentree de lhuys. Et icelluy yssu hors cryoit par toute la cite. Sachez q̄ Darie est vne deesse. Et adonc sicōme veneurs de diuerses guises et le peuple allassent a prēdre le lyon dieu dōna ceste vertu au lyon q̄ il les prenoit to9 sans lesion ꝗ les mettoit deuāt les piedz saincte Darie lesquelz elle a ainsi arraisonnez. Se vo9 promettez croire en Jesuchrist aīsi vous pourrez vous partir dicy. Adonc crioiēt tous a vne voix. Celluy qui ne croit christ estre vray dieu si nysse ia vif dicy/ ꝗ ce disant sen cōmencerent yssir hors crians. Peuple de Rōme croyez q̄ il nest autre dieu q̄ christ Adonc cōmanda le preuost Celerin vng grant feu estre allume en lantree de la chābre ou Darie estoit auec le lyon/ ꝗ quāt il veit ceste chose il se print a auoir paour et a donner rugiemens. Auq̄l la benoiste darie dist. Ne te vueilles doubter/ car ne tu ne seras ars ne pris ne occis/ mais ys hors seurement et ten va/ car celluy q̄ tu as hōnore en moy te deliurera. Adōc celluy yssant hors le chef enclin pmy toutes les cōpaignies ne meffist a nul homme/ ne nul ne le peut prendre/ et tous ceulx qui eschapperent sains de sa bouche furent baptisez.

De la passion des deux. Chapitre. C.xxix.

Adonc furent toutes ces choses nōcees a Numerien empereur. Et il cōmanda Crisant et Darie estre pugnis par diuers tourmens se ilz ne consentoient aux sacrifices. Et sicōme Crisant fust mis au torment de fust/ tous les fustz du torment furent despiecez/ et les liēs rompuz ꝗ les lampes qui estoient applicquees a mettre aux costez de celluy furēt estainctes. Adōc icelluy empereur imputant ces choses a malefices ꝗ non pas aux diuines vertus cōmanda iceulx estre menez aux arenes iouxte la voye Salarie et estre tous vifz aggrauantez de pierres. Et ceulx certes permanās en pseaulmes ꝗ en oraisons furent mis en vne fosse aussi comme vng lict/ et en leur passion leur fut faicte cōpaignie de sang aussi cōme elle auoit este faicte de pensee. Et sicōme dieu donnast moult de benefices aux venans a leurs sepulchres/ ꝗ infinie multitude de peuple acourust la hommes/ femmes ꝗ enfans/ ꝗ il fust denōce a Numerien empereur il cōmanda que en celle entree de la fosse ou ilz estoient entrez vne paroy fust leuee. Et sicōme elle fut faicte dessus et len la comblast incontinent elle fut emportee auec tous les ouuriers a la mōtaigne de Sabulone/ ꝗ tous ceulx qui la furent sicōme ilz eurent prins les sacremens de communion et celebree la gloire des martyres/ eulx mesmes paruindrent a gloire de martyre Entre lesquelz estoit Dyodorus prestre ꝗ Maximien dyacre ꝗ plusieurs clercs. Et nous Nerin ꝗ Omien freres prestres de la cite de Rōme escripsmes toutes ces choses ordōnees du faict pape de Rōme Estiēne sicōme elles furent faictes/ ensemble es cronicques certes aussi cōme Numerien empereur fut porte par douleur en lictiere il fut occis par les espies de Arrien son serourge/ cest a dire pere de sa femme/ ꝗ Carin vaincu en bataille en margue fut a peine trouue pour la pueur de la charongne des mors.

Cy fine le .xiii^e. liure du miroir hystorial/ et ensuyt le .xiiii^e.

Les choses contenues au .xiii^e. liure du miroir hystorial.


E .xiii. liure cōtient lhystoire tant seulement de vingt ans / esquelz Dyocletien et Maximien furēt empereurs. Et iceulx apres moult de persecutions des chrestiens laisserent tous deux lempire et osterent le pourpre.

De lempire Dyocletien et Maximien.

Chapitre premier.



Adonc regna Dyoclecien le. xxxiiii. des romains / et commencea lan de nostre seigneur. cc. iiii. xx. vii. et du monde quatre mille. cc. l. et regna. xx. ans. Cestuy filz de Dalmache scribe esleu empereur ferit tantost Aprien par le malice de ses cheualiers et iura que Numerien fut occis sans sa coulpe. Cestuy commanda le premier estre aore comme dieu / et commanda que ses vestemens et sa chausseure fussent aornez de pierres precieuses comme tous les autres empereurs auant luy eussent este saluez en maniere de iuges / et nauoient point plus greigneur habit du commun habit fors que le mantel de pourpre. Hue de florence au quart liure. Cestuy surmonta Carin viuant mauuaisement en Dalmachie qui estoit frere de Numerien par une tresdifficile bataille et en ces mesmes iours auant. Helynand. Une grant multitude de villains concueillie que ilz appellent Bidandes ou Bidans sesmeurent en France par mauuaises tumultes: et adonc Dyoclecien fist Maximien son compaignon iadis de cheualerie cesarien auec luy et lenuoya es Frances / lequel refraignit legierement la folie et la multitude des hommes des villains par la vertu de cheualerie / mais en icelle allee la legion des thebees souffrit mort a Ostun ung lieu de France pour le nom Jesuchrist soubz le deuantdit Maximien.

De la legion des sainctz Thebeyens et de leur passion.

Chapitre. ii.



Comme Dyoclecien eut enuoye maximien es Frances il luy enuoya accroissement de son effort la legion de Thebes en quoy ilz estoient six mille. vi. c. et lxvii. cheualiers. Ilz furent deux citez qui furent dictes Thebes / lune en Thessale de grece qui fut dicte de ethion qui ayda cadmus / et lautre en Egypte que cadmus fist. Celle Degypte fut tresnoble cite et trescriche. Elle eut cent portes et fut assise sus le fleuue du Nil / et de celle sont dictz iceulx cheualiers thebeyens / et print en la maniere doctrine la chrestiente de sainct zebda euesque de Hierusalem et la confermerent par sainct Marcellien pape de Romme si que ilz mourroient auant par glaiues que ilz corrompissent la foy de Jesuchrist receue. Iceulx adonc montans les mons des alpes auec Maximien se assirent en une agreable plaine / et iceulx oyant que Cesar auoit commande que tous sacrifiassent a ses ydoles et gardassent foy a sa cheualerie contre tous / et mesmement contre les chrestiens / iceulx non voulans consentir a celle felonnie se departirent huyt mille loing de Othodore ou lost estoit. Laquelle chose quant Maximien louyt il commanda icelle legion estre rappellee a sacrifier et a garder a luy leur serment mais icelle legion respondit que elle ne le pouoit faire comme celle qui estoit chrestienne. Adonc Cesar embrase de yre pour venger liniure de luy et de ses dieux enuoya cheualiers et commanda occire le dixiesme diceulx et estre decollez / Mais les sainctz estendans les testes a ioye estriuoient en une maniere affin que lung fust decolle auant que lautre. Et donc sainct Maurice confortant les residens leur dist que ilz parfissent fermement ce que ilz auoient commence et les admonnesta par exemple de leurs compaignons et par deuotion de foy. Et sicomme les cheualiers eussent denonce a lempereur la fermete diceulx / il commanda de rechief que len occist encore le dixiesme du demourant. Et ainsi comme len le faisoit soupire qui portoit lenseigne auec le duc Morice recommencerent leur admonition confortans vaillamment les autres / leurs armes gectees offroient les corps nuds aux cheualiers venus pour les occire / et ceulx les occirent de toutes pars. Et adonc iceulx tous occis / et que la proye estoit departie a chascun ceulx qui les eurent decollez sassirent a manger et ilz veirent ung vieillart nomme Victor passant par aduenture par ce lieu / ilz appellerent celluy a manger auec eulx par cause de pitie: mais icelluy enquist comment ilz pouoient manger a ioye entre si grant occision de mors. Et sicomme il ouyt de lung que cestoient chrestiens qui estoient occis pource que ilz alloient contre les commandemens de leurs dieux et de lempire rommain il gemit souspirant / et se complaignit auoir tant longuement vescu / et dist que se il fust melle en la compaignie de iceulx il fust benoist / et ceulx tous ensemble enquerans scauoir mon se il estoit chrestien / occirent icelluy confessant estre.

Daucuns miracles diceulx.

Chapitre. iii.



Comme long temps apres les sainctz reuelassent les corps a sainct Theodore euesque de Agaulse et les loyaulx chrestiens eussent fonde une

eglise en lhõneur diceulx. Une femme bailla son filz a labbe pour introduire/ leq̃l enfant mort dedans brief temps icelle ploroit sans remede. Et en la parfin saict Morice soy apparoissant a icelle luy demãda pourquoy elle ploroit ainsi son filz. Et elle respondit que tant cõme elle viuroit elle ne cesseroit de plorer. A laq̃lle il dist. Ne vueilles plorer celluy comme mort. Mais saches que il habite auec nous. Laquelle chose se tu le veulx scauoir/ lieue toy demain et tous les iours de ta vie viẽs a matines ⁊ tu orras la voix de celluy entre les compaignies des moynes chantans. Laq̃lle chose icelle soy esueillant fist ce/ et ainsi approuua estre vray ce q̃ le sainct luy auoit dit. Certes sicõme le roy Gontrain eust delaisse les compaignies du siecle ⁊ eust departy ses tresors aux pouures/ il enuoya la vng prestre q̃ luy apportast de la aucunes relicques des sainctz icelluy prestre retournant et apportant auec soy les relicques parmy le lac de lenfant nageant auec moult daultres. Et une tempeste soubdainement cõmencee la nef perist/ il osta de son col la chasse des relicques/ ⁊ en priãt loyaulment la mist contre les fleuues. Et tantost par la vertu des sainctz le vent cõtraire luy fut paisible et le mena au riuage.

¶ De la passion sainct Casse et sainct Florent auec leurs cõpaignons: ⁊ de sainct Gereon auec ses cõpaignons.

¶ Chapitre.iiii. ¶ Helynand.

La deuãtdicte legion occise Maximien fist poursuyuir les autres/ et ilz furent trouuez seans a Verõne cite du fleuue du Rin/ ⁊ la fut saict Casse et sainct Florent auec sept autres hommes dune mesme fermete et plusieurs autres de celle mesme cõpaignie: mais non pas dune mesme intention Et la furent decollez les neuf hõmes deuantditz qui se confesserent estre chrestiens: ⁊ de la vindrẽt les persecuteurs iusques au pays de Coulongne ou saict Gereon estoit la venu auec ses compaignõs qui estoient.ccc. xviii. qui furẽt tous illec occis pour Jesuchrist et iectez en vng grant puys. Le lieu en quoy ilz furẽt est encore appelle des habitãs le lieu aux martyrs. Et sainct Victor auec sa compaignie estoit la venu au chastel des Francois que les Troyẽs appellent painctes/ ⁊ auoit la mis illecq̃s[illegible] es lieux verdoyans/ ⁊ les deuantditz persecuteurs venans illec il fut occis pour le nom Jesuchrist auecq̃s.ccc. ⁊.xxx. martyrs: desquelz les corps furẽt plongez es lieux pleis de palus et de marestz. En ce mesme temps estoient appellez des parties loingtaines de Morienne qui est une partie des regiõs daffricque ccc. ⁊.lx. cheualiers de par lempereur pour les tumultes cõtinuees des francois. Lesquelz sicõme ilz fussent venuz en Frãce auec le benoist Gereon/ ⁊ auec ses compaignõs ilz furent decollez pour le nom de Jesuchrist. Et apres ce Helene mere de Constant fist une eglise tresbelle en lhonneur de celluy Gereon / et des autres saictz sus les corps diceulx et estoit ennoblie de merueilleuse resplendeur et de diuers ouurages de metaulx/ ⁊ fut dicte toute auoir este faicte sans fustz et sans autre matiere qui chet legierement par vieillesse ou par negligence. Apres ce Euergisile aggripine euesque de coulongne trauaille par tresgrief et grant douleur de teste/ alla au lieu de la remembrance des sainctz martyrs deuantditz. Et icelluy entrãt en leglise commencea le verset qui est acoustume estre dit en la louenge des sainctz/ cest. Exultabunt sancti in gloria. Qui vault autant a dire cõme Les sainctz se esiouyront en gloire. Et il fut incontinent respondu des sainctz en lentree de leglise. Letabuntur in cubilibus suis. Cest a dire: ilz serõt esleessez en leurs lieux ou ilz se coucheront. Laq̃lle chose leuesque oyant ⁊ rendant louenges a dieu auec les siens mist de la pouldre de celluy lieu sus son chief ⁊ receut sante: et commencea la coustume que leglise aggripine celebre en vng iour la solennite des sainctz martyrs Gereon auecques ses compaignõs. Et de sainct Victor ⁊ ses compaignons qui par triple martyre furent couronnez en vng iour en trois lieux. Cest assauoir en la sixiesme yde doctobre. Combien toutesfois que il soit doubte scauoir mon se il soit acomply en vng iour ou en plusieurs.

De la generalle persecution de leglise.

¶ Chapitre.v. ¶ Hue de florence.

Certes en ce mesme temps sicõme leglise estoit estẽdue et multipliee en chascun lieu par le monde par tresbons et propres accroissemens et accreust chascun iour / soubdainement vng estourbillon de persecution se esdrecea et esmeut en lan de lẽpire Dyoclecien.xix. Quelle merueille/ que le propos de celluy fut ordonne a ce que toutes les eglises q̃ estoient au monde fus-

sent abatues et degastees iusques en la terre/ et les saictes escriptures fussent arses en feu par tout/ et tous ceulx qui estoient au gouvernement des eglises fussent mis en lyens. Et en la parfin fussent contrainctz sacrifier par tres cruelz tormens. Adonc estoient rauys tous les princes des eglises et les sainctz clercs/ et auec eulx moult de nobles et de non nobles/ si que en brief temps apres les cheualiers des chartres estraignoiēt les femmes et les enfans pour moult grant multitude des prisonniers.
¶ Eusebe en lhystoire ecclesiastique. Certes les vngs estoiēt greuez par batemēs de verges. Les autres estoient detrenchez a vngles. Les autres estoient bruslez de pieces de fer ardantes. Desquelz aucuns trauaillez et lassez se departoient de la foy/ et les autres gardoient pacience iusques a la fin. Et aucuns diceulx persecuteurs ne mettoiēt pas plusieurs a mort des nostres ne a peche. Mais aussi comme en vsant de pitie croyent que ilz auoient sacrifie/ et sen departoient iceulx chrestiēs coulpables en tant que ilz souffroient soubz silence le blasme q̄ leur estoit mis sus. Les autres soustrais aussi comme mors estoient gectez hors demy vifz. Les autres estoient trainez hors par les piedz et estoient mis entre ceulx qui sacrifioiēt. Les autres se escryoient sainement a haulte voix et tesmoignoient que ilz nauoient point sacrifie: mais se esiouyssoient par la confession de estre chrestiens et furent hōnorez de martyre. Et aucuns autres a greigneur loyaulte ne tesmoignoient oncques que ilz eussent sacrifie ne q̄lz sacrifiassent ia/ ausquelz maintenant estoient couuers les yeulx et les visages des cheualiers qui la estoient affin que ilz se teussent et estoiēt boutez hors a force aussi comme se ilz eussent obey. Et ceste chose estoit mesmes aux felons de si grant curieusete et de si grant estude aux debonnaires chrestiens cōme se ilz fussent veuz auoir acomply leur propos en iceulx. ¶ Hue de florence au .iiii^e. liure. Certes la rage de persecution vne fois cōmencee ne laissa a forcener iusques au septiesme an de Constantin le grant empereur.

✱ Des ducz establis soubz Dyodecien. ¶ Chapitre. vi.

ET si comme ces choses fussent faictes par le cōmandement Dyodecien et de Maximien griefz tormēs se escroissirent et esmeurent de soubdains destourbiers par toutes les confinitez de lempire Rōmain. Caurasien q̄ auoit este mis a garder les riuages de la mer/ Bretaigne soy rebellante/ et Achileyen en Egypte soy rebellāt sicōme Gencien assaillist affricque: et Narseus roy des perses tormentast orient par batailles. Pour leq̄l peril Dyodecien esmeu fist Maximien herculin augustien et cesar/ et eslent Cōstantin et Maximien galerien a estre cesariēs baillant a iceulx/ cest assauoir a Constantin theodore fille de herculin maximien/ et la siēne fille a Maximien galerien. ¶ Eusebe es croniques. De ceulx fut Constant pere de cōstātin nepueu de Claudien de sa fille/ et galerien qui fut ne en Dacie. Et affin que Dyodecien conioingnist a soy lamytie diceulx Constant print a femme Theodore la fillastre de herculin/ de laq̄lle il eut apres sept filz freres de Cōstantin. Galerien si espousa Valerie fille dyodecien/ et tous deux furent contrainctz bouter hors les femmes premieres q̄lz auoient eues. ¶ Hue de florence au .iiii^e. liure. Constant adonc cesar en france en la premiere bataille fut tormente tellemēt luy et son ost des allemās que a peine fut il soustrait deulx. En la secōde bataille il eut la seconde victoire/ car en petit de temps furēt racomptez estre occis des allemās lxx. milliers. Et Maximien augustien dōpta les genciens en affricque. Et Dyodecien print Achilleen quil auoit assiege par sept moys en Alexandrie et loccist/ mais il vsa de desattrēpee victoire. Car il mist Alexandrie a destruction et honnit toute Egypte. Adonc estoit en iceulx iours auec Dyodecien constantin iouuēcel noble filz de Constant cesar que il auoit engēdre en helene sa premiere femme. Leq̄l dyodecien se entremettoit occire par tricherie par ladmonnestement de Galerien/ mais la fraulde congneue Cōstantin sen retourna a son pere tout sauf par la prouidence diuine. Et sicōme Maximien galerien se fust cōbatu ia par deux batailles cōtre Narseen/ icelluy vaincu en la tierce bataille ses gens perduz a grans abondāces sen refuyt a Dyodecien/ duq̄l il fut receu tresorgueilleusement/ si que il fut racōpte auoir couru deuāt le char de dyodecien ennobly de pourpre par plusieurs milliers de pas. ¶ Eusebe au .vi^e. liure. Certes le feu de la deuantdicte persecution auoit esmeu et souffle le commencement par vne petite estincelle entre les cheualiers seulz. Et cōme il fust enquis et demāde se aucuns chrestiēs estoient entre les cheualiers/ plusieurs diceulx et non pas pou misrēt leurs ames en la cheualerie de dieu Jesuchrist.

La passion sainct Victor cheualier de Marseille.

Chapitre .vii.

Adonc soubz Maximiẽ Victor cheualier souffrit mort en la cite de Marseille. Comme Maximien fust venu en celle cite loccision des sainctz Thebeyens parfaicte nauoit gueres il ordõna ou que ceulx sacrifiassent a ses dieux ou que ilz fussent peris de cruelz tormens. Et comme par ce decret les courages des chrestiẽs fussent troublez le benoist Victor se mettãt au meillieu de ceulx fut tantost prins & fut presente aux iugemens des preuostz/ou sicõme il tesmoignoit la foy de Iesuchrist a ferme viaire et a franche et deliure voix/ la clameur de ceulx qui estoient entour fut adonc eleuee/ et apres que il eust eu moult de iniures de tous ceulx/ les preuostz ordonnerent que la cause de celluy seroit rapportee a laudiẽce Cesar. Lequel fut tantost mene en la presence de luy/ et fut mauuaisement accuse de toutes pars de moult de accusations/& contrainct a sacrifier par moult de tresgrãs espouẽtemens: Mais celluy plus ferme de lespouenteur remply du sainct esperit refusa et vaincquit lempereur et ses prieres par merueilleuse sagesse/ corrompant et vuydant le cultiuement des ydoles/ et confermant la foy Iesuchrist par certaine raison. Et adoncques fut Cesar tourne en rage/et au commandement de luy le martyr de dieu contrainct et lye de cordes fut commãde estre trayne par toute la ville affin que ilz vengeassent par villaine peine liniure de leurs dieux et espouentassent les courages des chrestiẽs. Et adoncques les yeulx des regardans saoulez par celle iniure il fut de rechief presente aux iugemens/& fut plus cruellement admonneste de renyer Iesuchrist et de aorer les dieux. Et le benoist Victor respondant sagement a chascune des obiectiõs diceulx les conuaincquoit tous p leffect de ses raisons. Mais toutesfois il luy fut cõmande diceulx forsenez eslire vne chose/ou appaiser les dieux par sacrifices ou mauuaisement perir. Se vous le proposez dist il ainsi vous verrez ce par exẽple que nous auons enseigne par parolles. Ie despite et refuse voz dieux/& cõfesse christ. Donnez moy quelzconques tormens que vous pourrez et doublez voz tormens. Et tantost par le cõmandement de Asterin preuost il fut mis au gibet et tormente. Mais icelluy depriant dieu illecques nostre seigneur se apparant a luy il fut renforce et guery. Apres ce il fut enuoye en chartre. Et tantost il fut conforte de la lumiere celestielle et de la vision de lange. Et ainsi comme il chantoit en se esiouyssant/ et trois cheualiers Alexandre/Longin et Felicien qui le gardoiẽt veissent ceste chose/ilz se agenouillerent aux piedz dicelluy/& eulx repentans requirẽt estre baptisez. Et lempereur oyant ceste chose par sentence condãpna lesditz cheualiers de auoir les testes couppees. Et Victor qui estoit aucteur de leur conuersion de rechief pendu & detrenche de verges & de nerfz de beuf/ et le fist remettre en la chartre apres les tormens receuz. Et le tiers iour venu comme il fust trouue sain en toutes choses/menasses/espouentemens/mesditz & vergongnes furent de rechief renouuellez contre luy. Et par le commandement de cesar il fut mis deuãt lautel de Iupiter: mais icelluy sainct iecta hors au pied tant seulement lymage de la main du prestre: & tantost par le cõmandement de Maximien il eut le pied couppe. Et au dernier icelluy qui estoit a rendre corps & ame a dieu par lordõnance de cesar fut mene au moulin/& incontinent icelluy mis dessoubz la meule fut tout casse/mais vng pou apres q̃l fut derompu par la voulente diuine/ fut veu vng petit respirant et le chief luy fust couppe/Vne voix celestielle fut ouye q̃ dist. Tu as vaincu benoist Victor tu as vaincu. Et par le cõmandement de cesar les corps diceulx furent plongez en la mer/mais par le mistere & par le seruice des anges ilz furent portez oultre au riuage contraire en noant tresysnellement. Et la sont enseuelis conuenablement des chrestiẽs & en grãt hõneur/& octroyẽt moult de biens faitz & de benefices aux requerans iceulx debonnairement.

Des quatre courõnez. Chap. viii.

Dyodecien adonc allant en Pãnonie cõme il eust ensemble tous les ouuriers de metal en sa presence pour traire et entailler diuers metaulx des mõtaignes il trouua entre iceulx ouuriers merueilleux en lart dentailleure Cestassauoir Claudien/Castorin/Sẽpronien et Nicostrate/& ceulx estoient chrestiens secretement. Et quelzconques choses que ilz faisoient en entailleure ilz entailloient au nom de nostre seigneur Iesuchrist. Et dõc les oeuures diceulx resplendissantes plaisoiẽt bien a Dyodecien. Et ainsi cõme ilz fussent enuoyez au mont Porphirien qui est dit montaigne de feu auec grant multi-

tude de ouuriers et ilz entaillassent vne pierre Claudien ensuyuoit trop bien lart/car il faisoit toutes ces choses au nom de nostre seignr Jesuchrist. Simplicien qui estoit payen/toutes les choses que il faisoit nestoient pas conuenables. Auquel Nichostraque dist. Frere/comment est ton ferrement froisse/& celluy luy dist. Je te prie attrempe le moy si q il ne froisse. Et Claudien adonc lentailleure du fer brisee beneist le fer au nom de nostre seigneur Jesuchrist que il fust fort & sain a faire les oeuures. Et donc commencea Simplicien ouurer bien et sainement auec ses ferremens/et commencea enquerre a merueilleuse estude quelle estoit la maniere de latrempement/car oncques le taillant des ferremes diceulx nestoit froisse. Sempronien dist Le createur de toutes choses si a conforte sa facture. Et Simplicien dist a icelluy. Le dieu Jupiter ne fait il pas toutes choses. Et il respondit. Tu as blasme le dieu auquel nous nous confessons nostre seigneur Jesuchrist/& le saict esperit qui crea toutes choses. Car celluy que tu dis estre dieu est entaille de noz mains. Auquel Simplicien dist. Je te coniure par le dieu du soleil que tu me dies qui ce dieu est qui crea toutes choses/au nom duquel vous ouurez si bien. Je voy dist il/mais ie ne scay lequel vous priez occultemet. Declarez moy ceste depriace de vostre dieu affin q nous soyos dune amytie Auquel Claudien dist. Loyaulment nous le te diront affin que tu croyes en nostre seigneur Jesuchrist filz de dieu & que tu recoiues baptesme/et toutes choses te seront administrees. Et donc dist icelluy. Ne vueillez plus tarder si que ie soye tout dung courage auec vous/& en art & en religion. Et adonc ilz le menerent a saint Quirille euesque Dantioche qui estoit amene la lye en chaines auec plusieurs autres confesseurs pour le nom nostre seigneur Jesuchrist. Et auoit ia este moult detrenche de batemens par troys ans/et prierent icelluy q il baptisast Simplicien/lequel baptise ilz retournerent arriere a leurs oeuures.

❦ De leur passion et des quatre descoureurs en bataille.

¶ Chapitre.ix.

Adonc y estoit lung des philosophes qui veit que ilz ne faisoient riens sans faire le signe de la croix/& celluy pre dist. Ce signe est de lart magicque. Certes il appartient a cruaulte/& par lelart sont toutes voz choses faictes a point & proprement. Et donc les accuserent les philosophes enuers lempereur. Mais icelluy delecte par les oeuures diceulx/commanda a faire sceptres victoriaulx/couppes/ymages/et autres ioyaulx/et mesmemet lymage de Asclepien Et les vngz firent cuilliers. Les autres couppes. Les autres sceptres victoriaulx/& toutes manieres de ioyaulx. Mais ilz ne firent point lymage de Asclepien. Pour laqlle chose iceulx accusez des philosophes furet reprins de lempereur. Auquel Claudien respodit. Empereur nous auos tousiours obey a ta voulente/mais nous ne ferions iamais lymage dung tresmeschant home. Car il est escript. Ceulx q ferot telles choses serot faitz semblables a eulx. &c. Adoc les philosophes se eschauffans plus contre iceulx/lempereur comist la cause a vng iuge nomme Lampadien. Leql comanda les sainctz qne vouloient aorer le soleil estre mis en garde commune & enclos. Et apres ce les fist despouiller et batre de flayaulx. Mais en celle mesme heure celluy iuge fut ravy du dyable/& se desrompat soy mesmes mourut seant en son siege de iugemet. Et quat Dyoclecien louyt icelluy courrouce comada les sainctz estre enclos tous vifz en huches de plomb/& estre gectez au fleuue. Laquelle chose quat sainct Quirille louyt il se tormenta en la chartre/et trespassa en nostre seigneur. Et ilz souffrirent mort en la sixiesme yde de noueb re. Et apres .xlii. iours Nichodemus vng chrestien leua les huches dillec auec les corps/& les mist en sa maison. Et comme Dyoclecien venist a Romme/et il contraignist toute la cheualerie sacrifier a Asclepien/& mesmement quatre des cheualiers descoureurs en bataille de la preuoste de la cite de Romme refusans sacrifier. Lesquelz il commanda estre batus de coups de plommees tat que ilz deffaillissent de vie deuant le faulx ymage mesmes. Et q les corps diceulx fussent gectez en la place aux chies. Lesqlz corps gerent illec cinq iours. Adoc le benoist Sebastien & Melchiades euesque concueillirent iceulx & les enseuelirent en la voye Lanicane Et pource q non pas en ce mesme teps/mais deux ans apres le benoist Melchiades vint illec et les corps ne peussent estre trouuez/icelluy benoist euesq comada q soubz les noms des deuatditz sainctz/cestassauoir Claudien et Nichostrate Symphorie & Castorin/le vniuersaire diceulx fust celebre soubz icelluy iour/en la .vi. yde de noueb re. Et vrayemet de ces quatre couronez grat teps trespasse aps leur passion les noms

diceulx sont demonstrez par reuelation nostre seignr/ Cestassauoir Seuer/Seuerien/Carpofore et Victorin.

Des saincts Sebastien/Marcellien et Marc.
Chapitre.x.

Il aduint que le benoist Sebastien qui estoit citoyen de Milan estoit si chier amy a Dyocletien et a Maximien que ilz luy baillerent la seigneurie de la premiere cõpaignie des gensdarmes et les cheualiers lhonnoroient cõme pere. Si faisoit il chascun iour adonc office entendible a dieu/mais toutesfois il le faisoit tellemẽt que la chose fut secrette aux excommuniez et mauuais roys. Et non pas pour paour de souffrir mort ne quil en fust espouente: mais affin que luy cheualier de Jesuchrist gouuernãt les courages des chrestiens soubz le mantel dung terrien empereur cõfortast ceulx que il verroit deffaillir es tormens. Et chascun iour il dõnoit confort aux hommes tresnobles a Marcellien et a Marc freres iumeaulx qui pour le nom de dieu estoiẽt tenus es liens. Et administroit conseil de salut et de foy tant a eulx comme aux seruans diceulx auec lesquelz ilz estoient detenus. Et leur disoit q̃ ilz desprisassent les blandissemens du siecle q̃ estoient a fuyr/ et ne doubtassent pas les manieres de tormens qui nestoient que vne seule heure ou dung moment. Lesquelz sicomme ilz obeyssent a luy et souffrissent pacientemẽt les batemens des bouchiers ilz furent commandez soustenir sentence destre decollez se ilz ne se consentoiẽt es sacrifices des ydoles. Et le pere diceulx Transquillin et la mere Marciẽne ensuyuoiẽt iceulx auec leurs fẽmes et leurs filz/ et impetrerent trente iours despace du puost Cromacien esq̃lz trẽte iours ilz feroiẽt tant auec eulx q̃ ilz se consentiroient a sacrifier et donner encens aux ydoles. Et les amys diceulx venoient a eulx et leur disoient. Dõt vous vient si dure pensee et si dur courage q̃ vous desprisez la vieillesse de vostre pere et de vostre mere qui sont ia en aage ancien/ et nauront iamais nouuelle lignee/ et souffrent pour vous douleur non comparable. Vie est despite/ gloire est refusee/ et toutes choses desprisees par enlaidissement de pitie. La cruaulte de mort est congneue. Et iceulx disans ces choses la mere vint criãt. Las chetiues. Et ses cheueulx espartis demonstroit les chainnes de sa vieillesse. Et rompit deuant eulx sa vesture qui couuroit sa poictrine. Et ses pelicons ostez leur monstra les mammelles que ilz auoient alaictees deuant tous ceulx qui la estoient/ et ploroient. Et leur remembroit la doulce nourriture/ et les blandissemẽs que elle leur auoit faitz au temps de leur enfance. Lasse chetiue dist elle/pleur menuironne de toutes pars. Je pers mes filz eulx hastans a leur mort de leur gre. Lesq̃lz se ennemys les me ostassent/ie les suyuisse parmy les compaignies des cõbatans. Se cruelz iugemens les condamnassent moy pour mourir ensemble auec eulx rompisse la chartre. Mais ceste chose est nouuelle maniere de perir/en quoy le bouchier est requis que il occie. La vie desire q̃ elle perisse. La mort est conuoitee que elle viengne. Et la mere disant ces choses/le pere vieil et enferme fut amene p les mains de ses seruiteurs. Et icelluy gectant la pouldre sus son chief chanu dõnoit voix au ciel en ceste maniere. O filz/baston et soustenement de ma vieillesse et de mon gemissemẽt. Lumiere de mes entrailles. Quelle chose est ceste qui soubdainement vous fait aymeurs de mort. Oncques ceste chose ne pleut nullement a ieunes hommes/et iouuenceaulx. Venez auant et plorez sus les ieunes hõmes perissans de leur gre. Venez ca peres deneyez telles choses estre faictes que vous ne souffrez telles douleurs comme ie faitz. Et ainsi comme le vieillart disoit ces choses et semblables/ vecy les femmes des deux auec leurs propres filz que elles amenerent deuant eulx disans. Ha en quelle seruitude nous delaissez vous/et qui baillez vous lamour et la charite de vostre mariage. Las commẽt auez vous courage de durte. Par q̃lle cruelle maniere de felonnie desprisez vous voz parens. Refusez voz amys/et deboutez voz femmes/et renyez voz filz/et vous mesmes vous liurez aux bouchiers de vostre gre. Adoncques entre les lermes de leurs filz et les souspirs de leurs femmes les cheualiers Jesuchrist cõmencerẽt a eulx amolier et fleschir leurs courages a douleurs/et saict Sebastien estoit a ce regarder.

En laquelle maniere le benoist Sebastien cõforta iceulx en la tẽptation.
Chapitre.xi.



Adonc cestuy homme treschrestien que lhabit de cheualerie mussoit/ se mist la ou il veit les cheualiers de nostre seigneur lassez par grant

charge de destruysement/ & dist. O tresfors chevaliers de Jesuchrist/ vous estes p grant vertu forment venus a victoire/ & orendroit p chetifz blandessemens perdrez et osterez couronne pardurable. La force des chevaliers de christ apprengne de nous estre armee mieulx par foy et par croyance que par fer. Ostez voz courages des choses terriennes et gardez la victoire de vostre estriuemet. Certes ceulx q vous voyez icy plorans se esiouyroient se ilz scauoiet ce que vous auez sceu & congneu. Car ce ilz scauoiet autre vie q ceste vie de tristesse estre perpetuelle vrayement ilz se hasteroient a venir auec vous a icelle coptans ceste vie a fuyr estre pour neat Laqlle vie decoit tousiours les croyans en elle & morque tous ceulx qui si fient. Laquelle par ma voulente fust elle noisible par coulpe de seulement mentir/ & ne contraignist pas ceulx qui layment courre par tous pechez. Celle vie donne aux gloutons estranglement et aux auoultres destruysement de chastete/ et aux parforceurs et corrompeurs de vierges peruersite en communiee. Icelle vie admonneste le larron que il rauisse. Le preux que il se forsenne. Le menteur quil decoiue. Icelle oste aux iuges droicture et iustice/ aux chastes chastete/ & aux pleins de bones meurs discipline. Et affin que nous remembrons les greigneurs pechez que elle enuoye a ceulx qui layment. Se le frere aucunesfois tue son frere/ ou le filz le pere/ ou lamy son amy/ ne font ilz pas ces choses/ demenez a ce par lamour de ceste presente vie quant ilz ayment celle plus felonneusement que droicturierement ilz se parsuyuent tous par hayne Po^r quoy couppe la gorge le larron de mer au nageur. Pourquoy occist le larron le chemine^r qui va son chemin. Et pourquoy agrauante le riche le poure et lorgueilleux lhumble/ fors pource que par tresmeschantes choses charnelles desirees soient seruis/ & puis que ceste charnalite est engressie des ordures de ceste vie elle baille ses seruiteurs a sa fille/ cest a la mort pardurable. Et de celle fut nee la mort quant les premiers peres seruirent a la gloutonnie & a la conuoitise de leurs yeulx/ et pource ceulx qui auoient este faitz a la vie pardurable furent gectez en cest ymage de mort/ & de rechief enuoyez de la es lieux infernaulx nemporteet auec eulx fors pechez. Ceste est la vie q vous decoit mes amys pource que voz amys allans a vie pardurable rappellez par mauuais coseil. Vous admonnestez ce femmes affin que les pensees des benoistz martyrs par couleur de pitie vous facietz folloyer. Et femmes se ilz se consentoient a vous ilz pourroient vng pou de teps estre auec vous/ et apres seroiet separez de vous tellemet separez que iamais vous ne vous entreuerriez ensemble fors es tormens pardurables/ la ou flambe deuorable tormente les ames des mescreans. Ou les drago mangeuent les leures des blasphemans dieu. Ou les serpens derompent p leurs morsures les poictrines des mescreans. Ou pleur & gemissemet sonne. Ou clameur confuse/ ardeur de embrasement et peine les tormente. Et ceste tribulation nest forclose ne determinee p nulle fin. Mais celluy qui ia est brusle est appareille a greigneurs tormens Et vous donc laissez ceulx cy eschapper celle mort/ et vous mesmes la pourpensez soustraire Nayez doubte/ certes ilz ne sont pas separez de vous/ mais vont deuant vous au ciel/ vous appareiller deuant les mansions celestes esquelles vous vous esiouyrez auec eulx en pardurablete. La ou delices ne sont point empeschees p occupement. La ou seurte nest trouuee p nulle curiosite. Pleur ne gemissement ny est iamais ouy. Honnisseure ne laideur ny est oncqs veue mais les yeulx ouuers vsent illec de beaulte et de noblesse/ regarder tousio^rs sans destourbier Orgues de louenge y sonnent qui sont chantez des anges a la louenge de dieu. Illec odeur de laict est espandu par delectation par tous les membres/ et refection decourante. Miel y est assauoure par goustement/ parquoy chascun sage sera la delecte. Et tantost come lame aura conuoite aucune chose/ toutes choses seruiront a sa conuoitise a effect tresappareille. Et donc se aucun se combat en ceste mortelle vie contre ses conuoitises aussi comme se il les auoit despendues et perdues icy/ il les aura la de son createur toutes entieres. Icelluy create^r crea les hommes affin que ilz vesquissent/ et mit la mort apres de lentree de celle vie si que les hommes restrains par paour de la mort querissent lautre vie.

¶ La parolle de celluy mesmes du desprisement des choses presentes.

¶ Chapitre. vii.

Se aucun demandoit vrayement pourquoy richesses sont faictes et se elles sont a despriser par lordonnance de celluy qui les fist. Nous respondrons ainsi. Les richesses sont faictes du createur si que elles araisonnent en vne maniere les amas dicelles disantes. Aymez nous

tellement que nous ne soyons iamais separez de vous. Vous mourans ne vous pouons ensuyuir / mais nous pouons aller devant vous vivans/toutesfois se vous le commandez. Le convoiteux usurier baille lor a lhomme affin que il le recoive a double. Le cultiue² du chāp met la semēce en la terre affin que il la recoiue a cent doubles. Par force il convient au de prieur rēdre a lusurier sa debte multipliee. Et la terre doit rendre au cultiveur sa semence a cēt doubles. Mais se dieu a receu de toy richesses il ne les te doit pas rēdre multipliees. Tu enquiers doncqs pourquoy dieu ta dōne richesses se il veult quelles luy soiēt rendues. Il les te bailla affin que tu saches quel repos est en elles/et combien grant delict et combien grant esiouyssement si que tu ayes par icelles charite avec le faiseur de richesses/ꝛ que tu luy bailles icelles a garder. Et se tu les luy veulx bailler il les te gardera. Et se tu ne veulx les luy bailler/ou convoitise de gloutonnie les assauldra/ ou luxure les soustraira/ou mort certes les te ostera se tu trespassoyes parmy les cōpaignies de strāges gens et tu trouvoyes vng fort hōme qui te aymast et te eust donne vng sac plein dargent/et il te dist. Dōne moy celle pecune q̄ ie te baillay ꝛ ie la garderay/car ces gens estranges espient illec pour la te oster/ꝛ quant ilz la te aurōt ostee ilz te defferont a leurs glaives/ne le requerroyes tu pas humblement que il la te gardast/celluy de qui tu seroyes certain que il te rendroit greigneur chose q̄l ne auroit receu/ ꝛ te delivreroit des ennemys. Semblablement qui a oreilles de ouyr si oye les delices disantes a iceulx. Se vous nous aymez livrez nous a celluy q̄ nous garde entieres et nous restablit sans corrompre et rend a vous se vous voulez en ceste vie occuper nostre service/nous vous serons icy toutes denyees aussi comme despendues. Delaissez no⁹ entretant servir aux mortelz. Car pource sont les iours abregez aux mortelz que nous servons aux immortelz debonnairement ainsi seront abregez les iours pour les esleuz/ q̄ nostre service soit long pour les iniustes: certes nous servons aucunesfois aux felons par cours hastif et aux mauvais aussi et aux excommuniez/non pas de nostre gre/mais par le gre de celluy qui nous a soubmis ꝛ toutesfois sommes nous delivrees de servitude de corruption et rappellees a franchise de la gloire des filz de dieu. Ne vueillez pas doncques voz amys voz parens ꝛ voz femmes rappeller ceulx que vous aymez de vie a mort/ car ce seroit rēdre avec le dyable laneçon aux poissons ꝛ les appeller a petit de delict en quoy la mort sacapist par dedās. Ceste presente douleur ou elle est legiere et peult estre soustenue souffrablement/ou elle est griefue ou tost finie. Mais vrayement la douleur a venir nest a definer en nulle maniere. Elle vient fort ꝛ si se fait tousiours plus que elle navoit commēce. Ne doubtōs pas donc vne seule heure douleur de corps qui desirons nous esiouyr avec nostre seigneur. Convertissons noz lermes en ioye ꝛ ne pleurons pas ceulx aussi cōme mors/lesq̄lz nous esperons et croyons estre a regner avec nostre seigneur.

¶ De la resplendeur venant sus luy laquelle zoe veit.

¶ Chapitre.xiii.

Donc le benoist Sebastien vestu de son mantel ꝛ ceinct despee de chevalier ainsi comme il disoit ces choses fut enlumine a bien pou par lespace dune heure soubdainement par vne resplendeur venante du ciel et apparut empres luy sus celle resplendeur vng iouvencel vestu dung mantel tresblanc/et ces choses estoiēt faictes empres la maison du primipule Nicostrace geolier/duquel la femme nommee zoe avoit este six ans avant malade et par la grace de la maladie elle estoit faicte muette/ꝛ sicōme celle femme estoit tenue par lesbahyssement du miracle elle demōstroit a tous de la main q̄ ceulx estoient aussi cōme a reprouver qui ne croyoiēt la voulente et lentalentemēt de si benoist homme/leq̄l Sebastien quant il veit que celle femme ne pouoit desployer p langue les secretz de son cueur il dist. Se ie suis vrayement servite² de Iesuchrist ꝛ toutes ces choses sont vrayes q̄ ceste femme a ouyes de ma bouche et elle les croit/nostre seigñr cōmande le service de ses leures revenir a icelle. Et adonc la femme soy escryante dist. Tu es benoist/et la parolle de ta bouche. Et ceulx sont benoistz qui croyent par toy/iay veu certes a mes yeulx lange venant a toy du ciel et tenant les livres devāt tes yeulx desquelz livres tu prenoyes toute la raison de ta parolle. Ceulx serōt mauldits qui doubteront en vne seulle parolle / car ainsi cōme laube du iour survenante met hors toutes les tenebres de la nuyct/aussi la lumiere de tes parolles torche et mect hors toute laveuglete de obscurte de ignorance.

❧ La conuersion Nichostraque premier chartrier/et de plusieurs autres.

¶ Chapitre. xiiii.

Nichostraque qui veit ces choses sa genouilla deuant luy et requeroit pardon de ce que il tenoit Marcellien et Marc lyez en lyens par le commandemēt de lempereur et sen alla les deslier / et leur accolloit les genoulx / et les prioit que ilz sen allassent disant. Ha cōme ie feusse bieneureux se ie desseruisse estre destruit pour vostre salut. Lesqlz luy dirent. Se tu as prins gloire de la foy que tu nauoyes oncques eue / comment delaisserons nous icelle qui lauons eue denfance et vo⁹ donnerōs le calice de nostre passion. Et sicōme tous ouyrent ceste chose ilz requirent penitēce a pleurs. Et Marc dist. Apprenez parens saincts / car toute ceste malice est de la bataille du dyable / affin que il soustraye voz corps des tormens et soubzmette les ames a vices / mais pour quelle raison doubtent a mourir ceulx qui scauent que nature dhomme est mourir / et non pas peine. Combien dhommes aggrauente la trebuscheure de ceste vie faulse de ceulx qui laymoiēt: Combien en a destruit peril / combien en a occis glaiue: Et les chetifz perdans ceste vie auec douleurs ne peuēt de tout en tout trouuer lautre vie vraye et torment ne maine pas a icelle vie / mais cause et par celle mesmes maniere de payēs est dōne salut pardurable aux innocens et peine aux meffaisans. Adonc Nichostraque et sa femme requirent le mistere de la religion chrestienne. Auquel Sebastien dist. Oy mon cōseil. Assemble ensemble tous les lyez et les enclos / et donc ie lamenetay le sainct euesque de nostre saincte loy si q̄ tu recoiues les saincts sacremens auec tous ceulx qui vouldront croire. Et adōc tous les enchartrez et lyez assemblez en la maison de celluy. Sainct sebastien leur dist. Les pechez et les vices du dyable si dōnent lieu aux vertus de foy / et noz pechez seront mis hors par mort il appartient aller a celluy qui son seul filz liura aux passions de mort affin q̄ il nous deliurast des passions et de la mort pardurable. Adonc tous acoutez a terre cōmencerent acrier a lermes et a voix de penitence que ilz vouloient tous croire en dieu. Lesquelz le sainct commanda tous estre ostez des lyens et leur amena le sainct prestre Policarpe qui se capissoit pour la cause de la persecution / lequel voyāt la compaignie beneist dieu. Mais Claudien le ypositeur suruint la / et fist amener ses deux filz. Lung ydropique et lautre qui estoit aggrauente de playes / et tous furent baptisez ensemble / et furent. lxviii. par nombre. Les filz de Claudien furent leuez tous sains des saincts fons si que oncques maladie nulle napparut en eulx Trāsquillien q̄ estoit tout cōtrefait des mains et des genoulx sicomme il estoit enoinct du cresme et il luy fut demande de sainct Policarpe se il croyoit au pere et au filz et au sainct esperit. Si tost comme il dist. Je croy. Toutes ses mains noeilleuses / ses genoulx et ses plantes des piedz sont desliees qui estoient contrefaictes par douleur de podagre si q̄ a peine se soustenoit il a ses mains. Et ainsi tous ceulx baptisez et permanans es louenges de dieu / par quinze io^rs appareilloiēt le^rs courages nuyct et iour aussi comme loyaulx cheualiers a soy combatre en martyre pour le nom Jesuchrist. Et Tromacien preuost de la cite de Romme fut baptise auec Tyburcien son filz / et mil quatre cens de la cheualerie et de la mesgnie de celluy. Lesquelz tous il mist hors de sa grace du ven de seruitude et les en a soubzmis disant que celluy qui auoit dieu a pere ne deuoit pas estre serf des hommes.

❧ De ceulx qui loppinion donnee esleuerent martyre.

¶ Chapitre. xv.

Sicomme adonc la persecution des chrestiens fust faicte / Tromacien adonc croyant le conseil de sainct Gayen pape. recevoit [illegible]ment en sa maison tous les chrestiēs et les nourrissoit. Et sicomme son oppinion ne pouoit la estre plus celee il deseruit auoir diuin respons de dieu que il allast demourer au champ Volsien et donna licence a tout chrestien qui vouloit fuyr la persecution daller auec luy. Adonc vint Gayen euesque en la maison de celluy et dist a tous. Nostre seigneur Jesuchrist qui scet auant la fragilite humaine deux degrez des croyans en luy. Cest assauoir lung degre de confession et lautre de martyre / et donc se aucuns se desesperent ne pouoir soustenir le faix de martyre si tiengnent la grace de confession et sen voysent auec noz filz Tromacien et Tyburcien et ceulx qui vouldront si demeurent auec moy en ceste cite / les espaces des terres ne departēt pas ceulx que la charite de dieu a assemblez. Adōc sescria Tyburcien. Je te prie pere ne me laisse pas tourner le dos aux persecuteurs. Moult

ioyeuse chose est a moy soustenir mort pour aller en vie pdurable. Adōc plora sainct Gay en soy esiouyssant de la foy dicelluy/ et auec luy demourerent Marcellien et Marc et leur pere Transquillien/ et le benoist Sebastien et Tyburcien/ Nichostraque auec son frere Castorin et sa femme zoe/ et Claudien auec Victorin son frere et son filz Symphorien. Et de ceulx establit leuesque Marcellien/ et Marc dyacre/ et Trāsquillien prestre et Sebastien vrayement deffenseur de legIise/ et les autres soubzdiacres Et tous demouroiēt secretemēt auec Castule vng chrestien chābellan du palais prians iour et nuyct dieu en pleurs et en ieusnes que ilz fussent receuz dignes par souffrance de sa saincte confession estre acompaignez au nombre des martyrs. Certes moult de malades estoient gueris p les prieres diceulx/ aueugles estoient enluminez/ demoniacles estoient nectoyez des dyables. Et tiburcien courut a lencontre dung homme qui estoit cheu de hault/ et cestoit tout casse et le chief et les membres si que len ordonnoit de sa sepulture. Et Tyburcien disant sus luy tout bellement loraison de nostre seigneur le rendit tout sain/ et separant les parens de celluy des autres compaignies leur denoncea la vertu du nom Jesuchrist et les mena au pape qui les baptisa.

❧ La passion des sainctz zoe/ Trāsquilien et Nichostraque et leurs compaignons.
¶ Chapitre.xvi.

Et sicomme la benoiste zoe orast en la solennite des benoistz apostres Pierre et Pol elle fut menee des payens au preuost de yamnuarche et estoit contraincte donner encens a lymage de mars/ cest a dire du dieu de bataille. Auquel icelle respondit. Tu contrainctz vne femme sacrifier au dieu de bataille affin que tu mōstres vostre dieu de bataille estre et auoir este delecte des fēmes. Mais icelluy peult oster tresmauuaisemēt chastete a luxure/ et a moy vrayemēt portante au fronc la victoire de foy ne pourra il nuyre ne mieulx valoir. Adonc il lenuoya en chartre tresobscure la ou elle ne veit par cinq iours lumiere/ ne elle ne print ne beuurage/ ne viāde/ mais il lauoit enclose et oyoit tousiours la voix dicelle disante. Tu mourras de fain et de obscurte se tu ne te rēnetz a deliurer. Et six iours apres elle fut commandee estre pendue en vng arbre hault par le col/ et p les cheueulx et par dessoubz elle estre faicte fumee [illegible]/ de fumier et des chambre [illegible]. Et si tost comme elle fut pendue elle mist hors lespevit en la confession nostre seigneur. Et adonc ceulx la prindrent et luy mirent vne pierre au col et la getterēt au cours du tymbre de Romme et dirent. Ce est affin q̄ les chrestiens ne emportent son corps et nen facent a eulx vne deesse. Adonc le martyre delle celebre elle sapparut au benoist Sebastien et luy racompta en quelle maniere elle auoit receu martyre pour nostre seignr. Et sicomme elle luy eust racōpte/ Sebastien print Transquilien/ et dist. Pourquoy viuons nous les femmes vont auant nous a courōne de martyre. Et descendant au huytiesme iour a la confession du benoist Pol apostre nostre seigneur Jesuchrist il fut espie et prins et retenu en [illegible] son et fut lapide du peuple et le corps de ce[illegible] benoist Sebastien mort il fut iecte au [illegible] tymbre. Et apres Nichostraq̄ et Cl[illegible] semble auec Castorien et Symphor[illegible] ilz queroient les corps des sainctz par les riuages du tymbre ilz furent prins et menez [illegible] le preuost. Et sicomme Fabien estoit [illegible] les admonnestoit a sacrifier et les [illegible] dix iours par blandisses et par me[illegible] peut mouuoir en nulle chose du [illegible] Donc le fist il assauoir a lempere[illegible] il eust commande les tormēter et le[illegible] tez ne voulurent delaisser leur c[illegible] le maniere de tormēs il comman[illegible] sent trebuschez en la mer si que [illegible] leur martyre entre les eaues.

❧ La passion sainct Tyburcien martyr.
¶ Chapitre.xvii.

Adonc espioient les mescreans les loyaulx chrestiens et par tresfelonneuse forcenerie ilz ne pouoiēt oyr le nom chrestien. Entretant Torquace vng apostat/ cest a dire renye de la foy saccompaigna par foy faincte malicieusement a sainct Gayen euesque/ Lequel sicomme il fut souuent reprins du benoist Tyburcien noble homme et maistre descole de ce que il ordonnoit et blanchissoit ses cheueulx par art/ et mangeoit assiduellement en iouant/ et regardoit souuent les femmes et se ostoit des ieusnes et des vigiles et des oraisons des freres/ et il se faignoit souffrir a celluy admonnestant et receuoit ces parolles bonnement. Et fist par son art comment les mescreans prendroient sainct

Tyburcien orant en laquelle prinse il se fist luy mesme estre tenu et estre mene ensemble au secretaire du iuge forcenant. Et la ou ilz furent amenez au iuge Fabien dist a Torquace. Mes congnois tu ce que les princes non vaincus cōmanderent/que celluy q̄ ne vouldroit sacrifier aux dieux fust sacrifie par griefz tourmēs. Lequel respondit. Cestuy est mon maistre q̄ tousiours le ma enseigne. Dōc Fabien tourne a Tyburcien luy dist. Que respōdz tu a ce. Tyburcien dist. Torquace est menty longuement en soy faignant estre chrestien: croys tu icelluy estre chrestien qui en sa lecherie soy efforceāt aorne son chef et ayme le aorner des cheveulx q̄ cy efforcement se porte/q̄ oste son cours et son estre en noier de reprendre. Et mauuais q̄ demaine ses forces par negligēce et regarde les femmes voulentiers. Dieu certes ne daigne iamais auoir telz seruiteurs. Mais cestuy demōstre appertement orendroit quel il a tousiours este. Je reprenoye en luy lecherie/gloutonnie/beuuerie de vin et sainctete ensevelie du nom diuin. Il mangeoit et beuuoit et glontissoit/et il accuse orendroit les chrestiens. Il esmeut le iuge de de faune. Il veut de glaiue au voulant et admoneste q̄ nous enclinons noz chiefz aux dyables Nous voyons bien ton desirier ⁊ regardons les venins de toy pecheur/secource toy ⁊ te surceins trescruel ⁊ vse de loffice de bouchier et de tourmenteur. Prens a toy la voye de celluy iuge. Metz ⁊ ordonne les tormens ⁊ pendz les chrestiens/damne les/fiers les/⁊ les batz et les embrase. Toute peine nous est nulle la ou consciēce est pure. Et donc dist Fabien. Restablis toy a ton lignage ⁊ soyes tel cōme nature ta ordōne. Tu es ne noble et es tourne a si grant ordure. Fais q̄ tu puisses leur aller ⁊ escheuer torment et diffame ⁊ la mort. Et il respondit. O tressage des hōmes ⁊ establi iuge en lestat de raison/ie encours le diffame de noblesse pource q̄ ie ne vueil pas aorer Venus la fole femme ⁊ les tres auoultres Jupiter ⁊ Mercure le decevant/ et Saturne le meurtrier de ses filz: Et tormens me sont promis pource q̄ ie aore ⁊ honnore vng seul dieu et vray qui regne es cieulx. Et donc Fabien cōmanda charbons ardans estre espādus deuant les piedz de celluy/⁊ luy dist. Eslis a toy vne des deux choses/ou tu mettes encens sus ces charbōs/ou tu voises dessus tout nudz piedz. Et icelluy faisant le signe de la croix alla dessus fermement a plantes nues: et dist au preuost. Apprens Jesuchrist q̄ nous confessons et aorōs estre dieu ⁊ icelluy seigneurier es creatures. Et toy metz orendroit ta main en eaue chaulde au nom de Jupiter/⁊ se il peult si face que tu nen sentes les ardeurs: Car il me est aduis de par le nom nostre seigneur q̄ ie voyse sur fleurs de roses. Car icelle creature de feu sert au commandement de son createur. Et Fabien dist/qui mescōgnoist que vostre chrīst vous ait apprins art magicque/ mais il luy dist. Tais toy chetif et ne vueilles pas faire ceste iniure a mes oreilles que ie te oye abayer le sainct nom doulx cōme miel a bouche enragee. Adonc par le cōmandement de Fabien yre fut le sainct mene en la voye lanicane/et celluy espandāt oraison a dieu feru dung seul coup de glaiue se departit de vie. Et apres ce Jesuchrist dōna ⁊ demonstra illec moult de benefices a la louenge de son nom.

❧ La passion des sainctz Castule/Marcellien/Marc et Sebastien. Chapitre.xviii.

Apres ce fist Torquace que sainct Castule chambellan du palais q̄ herbergeoit les saīctz fut cōtrainct et celluy prins et enquis par durāt en la confession de nostre seigñr fut mis en vne fosse profonde ⁊ laissee aller sus luy vne grant masse de terre ⁊ de grauelle. Et ainsi trespassa en nostre seigneur a palme de martyre/apres ce Marcellien ⁊ Marc furent detenuz ⁊ lyez tous deux a vne estache fichees les plātes sus pieux aguz. Et Fabien leur dist. Vous demourrez illec tant longuement que vous aurez fait aux dieux leur office deue/⁊ serez fichez sus voz plātes. Adonc les deux freres fichez au fust chantoient entre eulx disans. Vecy cōme bōne chose et ioyeuse est habiter les freres ensemble. Et si cōme vne nuyct ⁊ vng iour fussent trespassez ⁊ ilz perseuerassent en pseaulmes et en louenges/le iuge commanda iceulx estre trespercez dune lance la ou ilz estoient parmy les costes/⁊ ainsi trespasserēt au royaulme des cieulx auec gloire de martyre. Ces choses acomplies le benoist Sebastien fut fait conuenir deuant lempereur Dyoclecien/ car le preuost luy auoit denonce le faict de celluy. Pour laquelle chose lempereur lappella a soy ⁊ luy dist. Je tay eu tousiours entre les premiers de mon palais/et tu te musses iusques cy contre mon salut en liniure des dieux. Lequel luy dist. Jay tousiours hōnore dieu pour ton salut et pour lestat de la cite de Rōme ay ie tousiours aore celluy qui est es cieulx considere

tant que cest chose faicte de vaine teste & de chef forcene requerre ayde des pierres entaillees. Et lempereur ire commanda celluy estre mene au meillieu du champ/et estre lye aussi comme signe a traire de saiettes au blanc et estre fiche de saiettes des archiers. Et donc les chevaliers acomplissans le comandement remplirent tellement celluy de saiettes que il estoit aussi ente des coups de saiettes come vng herisson de ses broches: et cuydans icelluy estre mort sen allerent. Et adonc la femme du martyr Castule chambellan de celluy delaissee nomee Hyrenee par nom sen alla par nuyct pour emporter le corps de celluy & enseuelir. Et elle le trouua viuant & lamena en sa maison. Et dedans pou de iours par la voulente de dieu il recouura grace de vie et de sante par tous ses membres. Et ainsi come tous les chrestiens se assemblassent a luy & ladmonestassent de sen aller. Et celluy certes son oraison dicte descendit soy estant sus le degre du temple dist aux empereurs venans Les euesques de voz temples tiennent assiegez les courages de vostre empereur par tresfelonnes suggestions et admonestemens/disans des chrestiens faulses parolles/ et iceulx estre aduersaires du comun de Romme. Par la priere desquelz le prouffit du commun est amende et croist. Et ainsi comme il disoit ces choses Dyocecien dist. Cestuy nest pas Sebastien lequel nous auions commande estre occis de saiettes. Et a ce dist sebastien. Nostre sire Jesuchrist ma daigne ressusciter affin que ie vous assemble & commande deuant tout le peuple que en droict iugement vostre persecution esboullist trop contre les seruiteurs de Jesuchrist. Adonc comanda il celluy estre mene en lestable du palais et estre tant batu que lesperit sen allast. Et apres ce ilz emporterent le corps & le getterent en vnes tresgrades chambres aisees disans. Cest affin que les chrestiens nen facent a eulx leur dieu & leur martyr. Mais le benoist Sebastien apparut en dormant a la benoiste Lucine matrosne disant a icelle. Tu trouueras mon corps ioupte la circe pendant a vng croc/et les ordures ne lont point atouche. Et quant tu lauras leue de la tu le meneras a Cathacumbes et la lenseueliras au commencement de la fosse empres les sepultures des apostres. Laquelle chose elle feist.

La passion sainct Maure.

Chapitre.xix.

En ce teps souffrit mort sainct Maure q demenant sa cheualerie soubz le duc Agerit qui auoit este si chier amy aux empereurs que par ces commandemens il auoit soustrait les ames de plusieurs que il veoit estre tormentez de diuers tormens pour le nom Jesuchrist/ et les confortoit par ses sainctes parolles. En la parfin icelluy declinant de la cheualerie du terrien roy et soy mettant en lieux secretz & mussez: Sicome les solennitez des empereurs fussent celebrees et grant multitude de peuple acourust deca et dela il entra ensemble auec les autres au theatre: cest a dire au lieu des iugemens regardant les empereurs seoir pour iuges et la copaignie des chrestiēs estre demenee par diuers tormens icelluy criāt au meillieu du theatre dist. Veez cy q̄ ie me suis apparu a ceulx qui ne me queroint mye. Et les empereurs oyans que il osoit dire ceste chose a si ferme courage et voyans en luy vne semblance mescongneue dung hermite et les ioues maisgres/comanderent icelluy estre baillez au duc Pierrien. Lequel seant pour iuge et regardant la fermete de Jesuchrist estre en la confession de celluy fist celluy estre estēdu en eculee/cest vne maniere de torment fait ainsi comme vne croix de trauers/ou come vng sautour les deux boutz fichez en terre & estre escorche des ministres/ et fist les lampes ardantes estre mises aux costez de celluy/et les playes de celluy amoisties de sang estre frotees de lung dune haire/et mettre charbons vifz sus icelles playes. Et puis comanda pieux de fer que aucuns appellent chaussetrapes estre espandues sus le pauement. Et ainsi celluy estendu au devātdit torment les piedz et les mains lyez estre traine par dessus iusques a tant que tous les mēbres de celluy peussent estre derōpus lung membre apres lautre/& le col de celluy et ioues estre enuironnees & encloses de plomb. Et en la parfin sicomme il demourast en toutes ces choses non mouuable/le chief de celluy fut oste du martyreur/et mis en vng feu: mais le corps de celluy fut soustrait des chrestiens en secret du meillieu du feu et fut enseuely. Et celluy souffrit mort en Syche cite metropolitaine de Frigie: cest a dire cite darcheuesque.

La passion sainct Dorothee et Gorgone auec leurs compaignons.

Chapitre.xx.

Sicomme la flambe de la persecution qui print commencement des chevaliers eust assemble ses embrasemens p les peuples & par les prestres desquelz chose possible nest pas cõprendre le nombre de combien ilz estoient faitz de martyrs chascun iour par singulieres citez et provinces. En la cite de Nichomedie sicomme ung des plus nobles veist pendre au marche tres cruelles ordonnances contre les cultiveurs de dieu Icelluy eschauffe par la chaleur de la foy en cõmun tout le peuple voyant la main iectee soustrayt le livre de la felonneuse ordõnance et le desrompit devant tous et estoit Laugustien avec Cesar ensemble en celle cite. Et sicomme le faict de lhomme religieux et noble leur fust racompte/iceulx forcenans incontinent contre luy le firent tormenter par toutes manieres de tormens de cruaulte/ mais ilz ne peurent oncques seulement tant faire que aucun le veist triste es peines/ mais estoit tousiours allege et ioyeuse chiere. Et sicomme les membres et les entrailles deffaillissent ia es tormens/toutesfois se eslectoit lesperit au voult pour laquelle chose les tormenteurs estoient plus griefuement tormentez. Car ilz degastoiẽt en luy tou tes manieres de tormens et de tous leurs tresgrans tormens ne peurent oncques celluy rendre triste. Apres ce lung des compaignons des dorothees qui estoient de la chambre du roy. Et estoiẽt tousiours et avoiẽt este avec les enfans du roy et en leur bonne voulente/ sicõme il fut courrouce des tormens de celluy devãtdit martyr il fut cõmãde estre mis hors au meillieu de tous/et fut contraint a sacrifier et celluy refusant fut commande estre pendu et derompu par tout le corps de batemens et sicomme il demourast non mouvable & les entrailles estoiẽt ia esmeues de la pel/il fut commande estre arrouse de vin aigre et de sel parmy les playes. Et sicomme il souffrist forment et fermement ceste maniere de torment il fut commande estre mis sus vng greil le feu ardant mis dessoubz et illec estre tormente le demourãt de son corps qui estoit demoure es batemens et non pas a feu fait soubdainement grant ne chault/mais fust allume petit a petit. Cestassavoir pource que la peine durast plus longuement les ministres des felonnies tournans les corps maintenant ca/maintenant la et renouvellans les tormens comme ilz esperassent de luy avoir octroyement de sacrifier. Et icelluy ferme en la foy et ioyeulx en esperance et tout le feu et tormens et ses chairs degastees/et au dernier celluy lye mist hors lesperit en la foy. Et a icelluy tel fut le nom de Pierre ennobly p martyre en la quarte yde de mars. Et vrayement il eut le nom de Pierre et par foy et par nom: car il fut dur cõtre les ennemys de la foy. Cestuy estoit establisseur en discipline & maistre es offices qui estoient faictes es palais. Dorothee estoit prevost de la chambre au coucher du roy/et avoit avec luy Gorgone hõme pareil a luy en loffice/en foy et en hardyesse de bon courage: p lestablissement desquelz qui estoiẽt tresbons a dieu/tous les ministres de la chambre estoiẽt & veilloient franchement en la foy de dieu. Et sicõme Dorothee & Gorgone veissent Pierre estre tormente de si cruelz tormens/ilz dirent fermement & franchement. Empereur pourquoy pugnys tu en Pierre la sentence qui veille en tous nous: Pourquoy est demene le blasme en luy que nous confessons tous: Ceste foy avõs nous & ce cultivement de dieu et ceste seule sentence de corps & de ame. Et sicomme ilz fussent tous commandez venir avant au meillieu des gens. Iceulx a bien peu tormentez par semblables peines q̃ les premiers avoient este/au dernier il les commanda estre occis penduz en vng las. Adonc Antinien evesque de celle cite pardurant en celle confession de nostre seignr print gloire de martyre par avoir le chef trenche. Et pource a bien peu toute la multitude des ouailles que il avoit a gouverner fut ensuyvie icelluy aussi comme bon pasteur allant avant en la voye de martyre.

❧ Des autres qui souffrirent mort en Nichomedie & en Melencie la cite. Chapitre.xxi.

Il advint en ces iours en Nichomedie que vne partie du palais ardit par embrasement. Laquelle chose lempereur souspesonnãt estre fait des nostres embrase de forcenerie cõmanda to9 cõcueillir par mõceaulx les vngs estre decouppez par glaives et les autres estre ars. Mais cõme les ministres demandassent a tous singulierement se par adventure aucuns voulsissent sacrifier/tant les hõmes comme les femmes ne souffroiẽt pas que len leur demandast. Mais de leur gre les vngz mettoiẽt estriveemẽt leurs testes cõtre les coups des glaives/& les autres se trebuschẽrẽt au feu. Et sicõme les ministres mesmes regardoient & doubtassent la tresgrãt

habondãce de leur cruaulte/ilz misrent en nefz vne partie du peuple et les menerent au meillieu de la mer ⁊ la gecterent au parfond de leaue iceulx permanẽs en la sentẽce de foy ⁊ de croyãce. Et si grant cruaulte creut envers eulx que les enfãs royaulx faitz martyrs ilz deffossoiẽt de leurs sepultures et gectoient leurs corps en la mer disans. Cest que par adventure ilz ne soyent faitz dieux des chrestiens. Et que ceulx qui ne vouloiẽt aorer noz dieux aorẽt noz serfz. Cuydent ilz que envers nous lhonneur divin soit porte aux martyrs. Et sicomme ces choses fussent faictes en Nichomedie et en Melencie province de Syrie/ tous les princes des eglises estoient contrainctz par principalles ordõnances estre mis en chartre ⁊ contrainctz en lyens/ et ensemble avec eulx hõmes ⁊ femmes du peuple/nobles ⁊ non nobles estoient ravis/et estoit fait en chascun lieu chose pitoyable a regarder Et soubdainemẽt estoit trouve en vne cite que maintenant y estoit grant paix et grant paisiblete/⁊ maintenant estoit esmeue ⁊ eschauffee/ et les chartres estoient pleines. Et vrayement quant les nouvelles venoient aux princes que les chartres estoient pleines/⁊ que lieu deffailloit a mettre les mauvais pour les innocens q̃ y estoient ⁊ souffroient peines/nouveaulx commandemens estoient mandez de rechief que se aucuns de ceulx qui estoiẽt enclos es chartres vouloient sacrifier quilz sen allassent francz et quittes/et ceulx qui le refuseroient fussent occis de diverses manieres de tormens.

De ceulx qui souffrirent mort en Palestine et en Tyr.

Chapitre .xvii.

Qui est celluy qui peult comprendre cõbien grans multitudes de martyrs estoient la faitz [illegible] province. Certes nul [illegible] estrifz mesmes de ceulx que nous [illegible] mes en Palestine et en Tyr/et [illegible]: ne nous povons nous pas bonnement remembrer: Ne nous ne racomptons pas les choses ouyes/mais celles que nous avõs [illegible] yeulx: Car toutes diverses manieres de tormens estoient enquis ⁊ fais. Et premierement ilz estoiẽt batus diversement par tout le corps si que ilz estoient tous desrompus. Et apres ce ilz estoient baillez aux bestes a devorer. [illegible] te cruaulte de bestes/de hommes et de [illegible] estoit armee [illegible] [illegible]

roient estoient mis tous nudz au meillieu des lyens des tormens. Et dedans les fosses estoit encores forcenerie adioustee par art aux bestes sauvages/ et icelles faictes plus cruelles rompoient elles mesmes leurs cloistres/et remplissoient et environnoient soubdainement les chemins/et environnerent et chercherent souventesfois entour leglise des chrestiẽs assise au meillieu des gens. Et ces bestes sauvages sentantes quilz estoient gardez de la vertu divine sen departirent et allerẽt loing diceulx. Mais tantost la forcenerie qui estoit refraincte es bestes trespassa ⁊ se print es hõmes. Car nul present ne sentoit la vertu divine ne layde de dieu estre es debonnaires chrestiens. Mais ceulx sont envoyez lesquelz il appartenoit de leur art esmouvoir les bestes contre ceulx que la grace divine deffendoit. Et vrayement affin que il fust demonstre que cruaulte ne deffailloit pas es bestes/mais la divine garde de dieu estre en ceulx qui laoroient/ les bestes derompirent et despecerent ceulx mesmes qui estoient envoyez a esmouvoir icelles et les tuerent par hastivete non croyable. Et sicomme nul de ses esmouveurs nosoit plus aller aux bestes esmouvoir/ il estoit commande aux chrestiẽs que eulx mesmes allassent a lencõtre des bestes ⁊ les esmeussent a leurs propres mains. Mais encore en celle maniere ne leur faisoient point les bestes de mal/ que se par advẽture aucune des bestes fust esmeue si tost comme elle estoit venue au prochain chrestien que elle trouvoit/tantost icelle beste sauvage et cruelle convertie en soy mesmes sen retournoit. Adonc tresgrant paour et grant esbahyssement prindrent tous ceulx qui la estoient a regarder. Et toutesfois deprioient les sainctz martyrs nostre seigneur. Et apres ce furent commandez estre amenez aux bestes autres gens que chrestiens qui estoient tenus par cas de crime/⁊ tantost ilz furent devorez en vng seul momẽt. Mais pource les bestes ainsi esmeues ne firent oncques nulle chose de mal aux chrestiens par la vertu du sainct esperit garnissãt iceulx aussi cõme de murs tresfors. Adonc cõmanda len icelles bestes estre ostees et autres estre amenees pour icelles. Et sicomme elles ne feissent poĩt de mal aux sainctz furent envoyez aux martyrs hõmes plus cruelz que bestes sauvages: Car ce q̃ ilz ne povoient acõplir par les bestes ilz parfirent par glaive.

De ceulx q̃ souffrirent mort en Egypte.

Chapitre .xviii.

CErtes en la prouince de Egypte non nõbrables personnes tant hõmes cõme femmes & enfans desprisans ceste vie presente et non pas p gloire aduenir. Et aucũs diceulx apres les batemens apres ce quilz furent vnglayez & apres ce que les autres furent batuz par diuers & horribles manieres de tormens ilz furent mis en feu & en flambe ardans. Les autres furent trebuschez en la mer/& plusieurs eurent les testes couppees/ si que de leur gre ilz mettoient leurs testes soubz les coigneez/et plusieurs furẽt degastez par fain et par mesaise/les autres furẽt penduz aux gibetz en diuerse maniere. Car le chief estoit pendant en bas/et les piedz estoient esleuez en hault. Et en Thebayde la cite la cruaulte demenee estoit si grant que nul ne la pourroit racõpter. Car les tormenteurs mettoient par les ongles tes de potz de terre/et pieces de vaisseaulx de voirre/ parquoy ilz desrõpoient tellement tout le corps quilz arrachoiẽt hors cuyr & chair/et laissoient les femmes pendues en engins fais par art/vng pied en hault et la teste en bas le corps pendant tout le iour horriblemẽt regarder au peuple Et les autres femmes tenoient ilz en si cruel martyre que la ou ilz trouuoient deux arbres prochains lung a lautre/ilz fleschissoient les branches de lung vers lautre/& a ces branches ilz lyoient les femmes p les piedz a chascun arbre son pied/& laissoient soubdainement estendre les arbres & voller a leur nature. Et sicõme ilz estoiẽt ramenez par leur naturel enclinemẽt a leur premier siege/les entrailles des femmes desrompues/les arbres rauissoiẽt chascun sa part des mẽbres.

La passion sainct Philee euesque et plusieurs autres.

Chapitre.xxiiii.

SEcomme nous assidẽs en ce temps es parties Degypte nous veismes [illegible] peulx que le trescruel preuost seruant pour iuge fist decoler peuple sans nombre de loyaulx chrestiens qui confessoient estre chrestiens/lesquelz yssus hors pres des murs de la cite ne furent pas trez a force des bouchiers iusques au champ de martyre: Mais iceulx enlassez des lyens de foy tous de leur gre estoient lung auec lautre/& mettoient leurs testes soubz les coups des coignees des bouchiers detrenchans iceulx/& voiẽt les bouchiers eulx assoir et reprendre leurs forces/et murer leurs glaiues. Et toutesfois nul diceulx ne enfant ne autre ne pouoit estre espouente de mort: mais chascun craignoit tant seulement que le soleil hastiuement tournant ne cloyst le iour/et ainsi demourassent departis de la compaignie des martyrs. Mais des q̃ les cinq premiers furent decollez/les autres nentendoient pas a ennuy ne a paresse / mais attendoient le lyen de leur martyre chantans & rendãs louenge a dieu/si q̃ les derniers esperitz sen allassent ioyeulx es louenges de dieu. Et ceste couronne de martyre aornoiẽt plus noblement/& celle cõpaignie ennoblissoit le tresnoble pasteur Philee qui estoit euesque de la cite q̃ estoit appellee tymes. Et sicõme il auoit plusieurs prochains nobles hõmes ses amys en celle cite qui le menoient au preuost & ladmõnestoient a delaisser sa foy/& quil regardast aux prieres de si grans hõmes ses prochains/et de leurs femmes et de leurs enfans/& que il se arrestast de celle p̃sumption emprinse. Mais icelluy desprisant les dictz des iangleurs tẽdoit tout son courage au ciel/& disoit les sainctz apostres et les martyrs estre ses prochains. Adonc estoit la vng homme qui estoit gouuerneur de la cõpaignie des cheualiers rõmains Philoromus nõme par nom Et ainsi cõme il veit Philee estre lasse par les lermes de ses prochains et par malice du preuost/ et toutesfois ne pouoit il estre fleschy ne fraint/il se escria. Pourquoy essayez vous mauuaisement la fermete de celluy hõme/& voulez faire mescreant celluy qui garde sa foy a dieu. En quelle maniere peult estre fleschy par terriennes lermes duquel les yeulx regardent la celestielle gloire. Et adonc toute lyre diceulx tournee encontre luy requirent celluy estre condamne par cruelle sentence ensemble auec Philee/ausquelz le cruel iuge octroyant cõmanda les deux estre ensemble decollez.

En quelle maniere celluy mis en liẽs confortoit son peuple par escript.

Chapitre.xxv.

CEstuy Philee ne de la cite de Tymes de noble lignage & non pas de petit de richesses leuesche receu en soy ordonna le liure de la louenge des martyrs. Eusebe es croniques. Icelluy escripuant a ceulx de Tymes vng pou apres racompte ainsi. Les benoistz martyrs nous donnerent exemples de ces biens qui parduraus ensemble auecques nous es estriz receu-

rent mort par propre voulente/considerans cel luy dieu fait homme pour nous avoir enseigne que nous nous obligeons iusques a la mort contre peche. Desquelz martyrs se ie vouloye exposer la force et la souffrance ie nauroye pas abondance de tant parler/et ie croy que ces choses seront non croyables a tous autres fors a ceulx q̃ les veirent a leurs propres yeulx. Car ilz estoient baillez a tous ceulx qui leur vouloient faire tormẽs. Et se aucun oysif pourpensant nouvelle maniere de torment la portast avant/il leur povoir faire. Ilz estoiẽt aucunesfois batus de fust/les autres de verges/les autres estoient estrains descourgees/⁊ les autres lyez de cordes ⁊ pendus. Et estude estoit a chascun des mauvais trouver nouvelle maniere de martyre. Les autres estoiẽt pendus par les mains et les mains lyees derriere le dos. Les autres estoient estendus en roes et desrompus membres a membres/⁊ iceulx ia desrompus et escorchez aux ongles estoient demenez par toute la cite/scavoir mon se aucun y adiousteroit aucune nouvelle maniere de tormẽt/⁊ non pas aussi comme il souloit estre fait aux larrons et aux homicides tant seulement/car ilz estoient desrompus parmy le vẽtre/parmy les cuysses/et les iambes iusques aux ongles des piedz/et toutesfois ne le frõc ne la face ne demouroit pas quitte de tormens. Et sicomme ilz estoient desnuez de toute humanite/ilz estoiẽt mis au commun tous desnuez nompas seulement de vesture/mais de cuyr ⁊ de la chair cruellement pour estre veuz a tous trespassans/⁊ laissoiẽt en telle guise les autres liez a coulõnes destroitz les bras ⁊ tors derriere le dos/⁊ les autres pendus tout le iour au tormẽt de eculee qui est fait comme vng sauteur ou vne croix de travers et les dressoient en hault. Et quant tous les corps estoient degastez de batemens ilz estoiẽt commãdez estre traynez par les piedz nudz en la chartre de rechief/et illec les piedz lyez dune corde leurs dos tous sanglans des playes nouvelles ilz estoiẽt gectez a la terre sus vne estente faicte de froissure de tes de pos ⁊ plusieurs durãs forment entre ces choses iusques a la mort faisant grant honte aux tyrans. Les autres la sante de leurs corps receue par la grace de dieu rappelloient de leur bonne voulente iceulx tyrans a recommencer leurs estrifz. Lesquelz tyrans avoient honte et estoient espouentez de leur hardiesse commandoient iceulx estre decollez/et le benoist Philee mis en liens et enclos en chartre escripvoit ces choses cõmises a luy a leglise/par lesquelles choses il fait ceulx de son eglise ensemble avecq̃s luy compaignons des martyres et participes des compaignons celestielz couronnez.

❧ Des choses que leglise a souffert en ytalie et en autres provinces.
¶ Chapitre.xxvi.

Qui est celluy ose ia trespasser celle chose qui est faicte en Frige/en laquelle est les choses communes de humanite/et les propres choses de raison ⁊ les droictz du royaulme sont corrõpus Car vne cite toute des chrestiens q̃ ne vouloiẽt sacrifier fut cõmandee estre environnee de chevaliers et estre arse avec ceulx de la cite. Cest assavoir hõmes et femmes et petis enfans/en telle maniere que nul ne sen departit q̃ ne fust ars. Duquel tresgrant martyre fut duc et facteur hõme cler par religion ⁊ par toute debonnairete Adauctus nõme par nom qui vsa des honneurs du palais par singuliers degrez iusques a la maistrise des offices. Qui est celluy qui pourroit recorder par q̃lz martyres de coignees les sainctz martyrs furent decollez en Arabe/ou les choses qui sont faictes en Capadoce/la ou len cõmandoit les cuysses estre froissees aux cultiveurs de dieu. Qui [illegible] les tormẽs de Mesopotamie la [illegible] estoient chascun par soy pendu[illegible] piedz/et les occioit len par tres[illegible] tormens/la fumee faicte ⁊ mise dessoubz eulx. Et les autres prenoient plus lentz tormens par feu lent fait soubz eulx petit a petit. Et comment replicqueray ie ces choses qui furẽt faictes en Alexandrie/qui vainquãs les fables du tẽps ancien la ou les oreilles ⁊ les narilles sont trenchees par playes deshõnestes/⁊ la souveraineté des mains et des autres mẽbres trenchez ilz laissoient aller le corps ainsi [illegible]. Et cõment recorderay ie les grilz et les charbons dessoubz mis qui furent en Antioche/esquelz les chrestiens dessus mis estoient bruslez et rostis. Mais entre ces choses/deux nobles iouvenceaulx furent prins. Et sicõme ilz fussent contrainctz a sacrifier aux faulx ymages ilz dirent. Menez nous aux autelz du temple. Et sicõme ilz fussent menez/ilz mistrent leurs mains sus le feu ardant ⁊ dirent. Se vous veez que nous ostons noz mains de ce feu/croyez adonc que nous avons sacrifie/⁊ la durerent tãt que toute leur chair decouroit par la force du

fes. Es regions de Pont estoient faictes plus cruelles choses/car roseaulx agus estoient fichez et ancis es ongles des doidz/et aux autres le plomb bouillant estoit estendu sus les dos. Et les tresfors et debonnaires martyrs souste- noient toutes ces choses/comme les iuges or- donnassent toute leur science en ce seulement que po² faire merueille a tous ilz trouuassent aucun torment de nouuelle cruaulte.

De sainct Herasien euesque Dantioche.

Chapitre. xxvii.

Sicomme le decret de Dyoclecien p- uenist en Antioche contre les chre- stiens q̃ quiconques ne sacrifieroit aux dieux fust pery par moult de tormẽs/et le benoist Herasien oyant ceste chose sen alla au desert ou il habita sept ans iouxte la montaigne de Liban donnant sentence a la diuine amour/et la resplendissoit par moult de signes et de vertus. Et p lespace desquelz sept ans de la voulente diuine viande luy estoit ad- ministree p vng corbel. Et diuerses bestes sau- uages leur cruaulte naturelle ostee se aban- donnoient a luy debonnaires et domestes. Et icelles venantes a la celle cest a dire habitation de celluy sestendoient a terre a ses piedz/et luy faisoient reuerence et honneur digne/et il estoit conforte souuent en celluy lieu par le parler de lange. Et vng iour fut vne voix descendue du ciel faicte a icelluy qui luy dist que il descẽdist en la cite. Et sicomme il y fut descendu il deli- ura au nom de iesuchrist moult de gẽs tormen- tez de dyables/et en baptisa moult quil conuer tit a dieu/et Dyoclecien oyant ces choses com- manda celluy estre prins et tenu et a luy p̃sente Et celluy demande et enquis de Dyoclecien quelle loy il tenoit respondit estre chrestien. Et sicomme il ne voulsist obeyr aux admonneste- mens de celluy que il sacrifiast a ses dieux il commanda les costez de celluy estre batus de plommees/et apres estre griefuemẽt amaigry par verges/mais tout ce ne luy nuysit riens. Et apres celluy arrouse de poix raisine et de soulfre et de cire fondue ensemble et mis au feu sen yssit sans lesion. Car lange de nostre sei- gneur estoit auec luy qui refroidit tout celluy embrasement/et rendit le martyr tout sain par toutes choses. Adonc sescria tout le peuple Dan tioche. Delaisse lhomme iuste euesque de no- stre cite. Car le dieu des chrestiens oeuure en celluy. Et sicomme ces choses fussent faictes grant terremote fut soubdainement faicte et tonnerres et esclars qui durerent a bien pou par trois heures si que len cuydoit que toute la cite perist par lyre de dieu. Et lempere² feru de si tresgrant paour sen partit/et en la parfin icelluy soy retournãt au peuple dist. Ce trai- stre cy a blasme noz dieux/et pource est aduenu celluy tremblement de temps. Et commanda le sainct estre mene en la chartre/et que le chief et les mains de luy fussent enlacez et chargez de tresgrans faix de chaines mettant grant peine de mort a tous ceulx qui luy administre roient seulement vng pou deaue/et seella les huys de la chartre de son propre annel/et vraye ment enuiron la tierce heure de nuyct le sainct escria a nostre seigneur en priant. Et vecy que la chartre resplendit soubdainement et donna bonne odeur aussi comme se elle fust pleine de oignemens precieux/et tantost tout le liement des chaynes sen yssit/et le fer fut aussi fondu comme cire. Et le sainct estoit au meillieu de la chartre et louoit dieu et oroit/et vecy q̃ lange nostre seigneur luy dist. Herasien signe toy et vien auecques moy en ytalie et illec acquerras tu a nostre seigneur peuple a auoir vie pardu- rable. Et il fut tantost porte de Jesuchrist aus- si comme vne coulombe en vng seul moment en Lucide la cite. Lautre iour apres lempereur venant en la chartre recongneut bien le seel de son annel entier/et enuoya ses ministres dedãs et leur dist. Mettez hors celluy enchãteur qui a aneanty noz dieux. Lesquelz entrez dedans reuindrẽt paoureux a grant criee disans q̃ ilz nauoient pas trouue lhõme/et q̃ le fer dequoy il auoit este lye estoit tout conuerty en poul- dre. Et donc Dyoclecien confus commencea fe- rir son fronc des paulmes disant. Ha las mes dieux quel despit cuyde ie huy auoir de vous. Je sentz despit grãt estre fait a mõ regne. Plu sieurs se hastoiẽt ia a veoir et regarder les mar tyres de luy. Les vefues et les orphelins le re- queroient a euesque/disans. Rendz nous no- stre pere que la cite ne perisse/et tout le peuple le cryoit en plorant et disoit. Que as tu fait de lhomme iuste/rendz celluy a sa cite. Dyocleciẽ certes moult angoisseux iacoit ce que il fust es men de esperit de forsenerie si cõfessoit il en soy mesmes la verite de la chose/disant que les an- ges lauoient rauy es cieulx sicõme il cuydoit. Et a peine appaisa il la tumulte de la multi- tude des gens.

Du fruict de la predication de celluy en la cite de Lutride.

¶ Chapitre .xxviii.

Sicõme sainct Herasien par le conduict de lange fust parvenu a la cite de Lutride / il enseignoit ꝑ signes et par vertus la voye du royaulme de dieu que il preschoit et acqueroit le peuple a dieu / ⁊ en celle cite estoit ung homme noble qui estoit primat de celle cite Anastase nomme par nom. Duquel sicomme le filz fust porte mort de ses gens a pleurs ⁊ a lermes / le sainct hõme encontra icelluy / ⁊ son oraison faicte il le ressuscita. Adonc lenfant soy esdressant cria. Vrayement est le dieu des chrestiens grãt qui ma ressuscite par son serviteur Herasien. Pere nous avõs folloye iusques cy que iay veu les dieux / que nous aorions estre tormẽtez en enfer es embrasemens du feu pardurable. Et vrayement le dieu que Herasien presche est ung dieu seul ⁊ grant. Et ceste chose ouye Anastase creut et sa mesgnie ⁊ tout le peuple. Et la furent baptisez unze mille hõmes. Et cõmencea adonc tout le peuple destruire les autelz ⁊ despecer les faulx ymages. Et Herasien confermoit le peuple en la foy ⁊ en doctrine. Et si tost cõme Maximien ouyt celles choses qui furẽt faictes en Lutride il cõmanda Herasien estre tenu ⁊ offert devãt luy. Et Maximien demandãt a icelluy q̃lle religion il tenoit / et quel dieu il aoroit. Herasien se teut ⁊ regarda le ciel aux yeulx. Adonc commanda Maximien icelluy estre buffete et batu de paulmes / et luy dist. Conseille toy a toy mesmes / viens et sacrifie a noz dieux. Leq̃l respõdit. A quelz dieux me cõmandes tu sacrifier. Et Maximien prise la main de celluy et le menant dedans le temple luy monstra une ymage de .vii. coultes disant. Cestuy est Jupiter le trespuissant / auquel moy et toute nostre compaignie deservons. Mais le sainct voyant la decevãce du dyable mist le signe de la saincte croix au devant / ⁊ tantost sans autre chose lymage trebuscha ⁊ fut desrõpue du tout en tout et devenue cendre / de laq̃lle ung grant dragon yssit q̃ par son trainement espouentable se portoit mortellement contre le peuple / qui par son alener non souffrable et par son veoir occioit ceulx q̃ venoient encõtre luy. Lempereur adõc soy voyant despit ⁊ mocque sen courut hastivement au palais. Et le sainct hõme cõmãda au dragon q̃ il ne se forsenast plus cõtre le peuple leq̃l se departit tantost. Laq̃lle chose le peuple des Lyrmitaniens veit et se escria. Grant est le dieu des chrestiens / et plusieurs creurent en nostre seigñr / ⁊ lennemy estoit courrouce avec les siẽs ⁊ se doloit que les vaisseaulx q̃ il avoit longuement possedez luy fussent soustraits. Et fremissemens ⁊ escroissemens tresfors estoient ouys en lair / aussi cõme de chasteaulx combatans lung contre lautre. Et au cõtraire les anges avoiẽt ioye si q̃lz estoient ouys esiouyssans et chantans. Gloire soit a dieu es haultes choses ⁊c. Et le peuple respondit en chantant par dessoubz / amen. Et Maximien courrouce ⁊ endaigne cõmanda toute celle cõpaignie estre decollee. Et ainsi .xxx. mille de celle cõpaignie sainctifiee furent degastez par martyre. Lesq̃lz sicomme ilz estoient menez au lieu de martyre ilz cryoient. Prie pour nous pere Herasien et nous commande a dieu. Et sicõme il le fist les sainctz anges venans a lencõtre recevoient les ames des martyrs victorians demenãs icelles es palais celestiaulx / ⁊ estoient ouyes les voix diceulx chantans alleluya.

De quelz tormens icelluy yssit sans leson.

¶ Chapitre .xxix.

Adonc Maximien forcene contre le sainct homme cõmanda une cotte darain estre faicte a la forme ⁊ a la maniere de son corps / ⁊ luy estre vestue hastivement / ⁊ le sainct martyr estre avironne de feu. Lequel vestu de Jesuchrist par dedans le signe de la croix faict vestit lye ⁊ ioyeulx celluy vestement tout ardant chantant et disant. Nous avons trespasse par feu et par eaue. Or nous en oste dieu et mette en refroidement. Et tantost celle refroidit sicõme se elle fust arrousee de tresgrãs pluyes. Et de rechief elle ne fist oncques au sainct martyr aucune chose de brusleure. Lequel dist tantost a lempereur soy electãt a voix ioyeuse. Le plus tresfol des hommes / voicy que tu as esprouve que la vertu de Jesuchrist seigneurie aux flambes et aux chaleurs ⁊ a rendus tes dieux de pierres ⁊ fondus non valables. Adonc cõmanda lempereur une chauldiere estre embraser ⁊ estre fondu dedans ensemble plomb / poix resine / cire et huylle / et commanda le chãpion de nostre seigneur estre plonge dedãs disant. Ores esmeuve Herasien ses ars / ⁊ forge a luy se il peult cotte de fer ⁊ despite nostre commandement ⁊ mocque lembrasement appareille. Len obeyst aux commande

mens du tyrant & soubz la grāt chauldiere fut esprise & embrasee grant abondance de busches En laquelle le sainct de Jesuchrist soy garnissant du signe de la croix saillit lye & ioyeulx disant. Ceste chauldiere me doint refroidement au nom de nostre seigneur Jesuchrist Et celluy poursuyuāt ces choses ilz eschauffoient celluy embrasemēt entour le corps innocēt. Et la creature estoit armee aussi cōme desprisant les iniures faictes a luy au vengemēt de soy. Car la chauldiere surundāte saillit vng ruyssel destincelles q̃ scauoit bien q̃lle queroit et print Maximien estant de loing de la/et se mesla a luy si fort que elle le tormētoit tellemēt que il cryoit vng cry si horrible disant. Je ars/ie ars Herasien le meilleur des hōmes prie po² moy: mais le sainct homme qui estoit entre le comble des escumes des bouillons tournoyans que ilz cuydoient estre ars/soubdainemēt tous ceulx qui la estoient soy esbahyssans demoura illec longuement sans estre de riens blece/et en la parfin celluy retournāt de la chauldiere soy iouāt dist a Maximien. Que est ce empereur? Voy cy nostre seigneur Jesuchrist onquel toute creature sert q̃ a despece tous tes engins et tes oeuures/et a reiecte en ton chief la douleur q̃ tu auoyes appareillee a moy. Aduise toy doncques orendroit tant cōme tu le peulx faire/comment tu pourras habiter es ardeurs pardurables quant tu ne peulx souffrir lardeur dung petit feu temporel. Et iacoit ce que ta malice deuant enseigne de tes maulx aduenir responde ia a toy. Toutesfois nous ensuyuās la pacience de nostre seigneur Jesuchrist qui denye rēdre mal pour mal cōmandons nous au nom de luy que tu soyes delaisse du trauail de ceste douleur si que le peuple de cy enuiron louant la puissance de nostre seigneur refaille et se traye arriere des laz du dyable. Et tantost ceste chose dicte toute la douleur de la blesseure de larsure se appaisa.

Du bieneure trespassement de celluy. Chapitre. xxx.

Mais icelluy chetif cuydant celle illusion et despit estre fait a luy par art magicque commanda le sainct estre remene a la chartre et estre lye de chaines & garde diligemment si que au iour ensuyuant il le destrompist par nouueaulx tormens qui nauoiēt oncq̃s este esprouuez. Mais sicomme le sainct estoit tenu lye il sapparut a luy vng iouuencel a minuyct qui bouta le coste de celluy et tout lenchainement fut destrompu. Et luy dist. Herasien lieue sus. Et prenant celluy par la main le mist hors de la cite legl par la vertu diuine trouua vne nef et trāspassa a nage en Prouence. Et entretant sicōme Maximien le querist/et il ne le trouuast pas/icelluy demenant son chief commēcea a rire/& dist Grans tormens a souffers Herasien/mais il sest sagement conseille par fuyr/et en a eschewe de greigneurs. Et le sainct de dieu porte en chāpaigne a la cite Formienne donnant sentence p sept iours es louenges de dieu estoit receu par la voulente diuine/et conforte par la vision de lange. Lesquelles choses acomplies vne voix confortante icelluy fut veue du ciel disant. Herasien seruiteur bon & loyal qui as combatu en bonne bataille/qui mas acquis tresgrāt bruyt es terres/vien et entre en la ioye de ton seignr̄ Et celluy soy regardant veit vne couronne resplendissante cheoir de hault/et estre laissee venir sus luy. Et icelluy enclinant son chief dist. Sire recoy mon esperit en ta paix. Et dōcques icelluy faisant et rendant tresdeuotes graces a dieu assigna de luy lame a son createur. Laquelle apparut plus blanche que neige portee par le conduict de lange/et fut veue trespercer les haultesses du ciel.

De sainct Boniface et de saincte Aglaye. Chapitre. xxxi.



En ce temps estoit a Romme vne noble dame nommee Aglayes p nom fille de Achatien iadis consulte/lequel sicomme il demenoit a Rōme la preuoste il auoit soubz luy. xxviii. procurateurs & sus to⁹ les autres Boniface vng auoultre q̃ faisoit peche auec icelle/mais toutesfois il estoit large et abandonne de hospitalite et ententif es oeuures de misericorde. En la parfin Aglayes appella icelluy et luy dist. Frere tu scez en combien grās pechez nous sommes enuelopez et nauons pas prins garde que nous deussions entendre a dieu et rendre raison des maulx que nous auōs fais. Jay ouy des chrestiens que se aucun administroit aux sainctz qui se combatent pour le nom Jesuchrist il seroit fait compaignon diceulx au iour du iugement. Va doncques es parties douient ou ilz se cōbatent ainsi cōme iay entēdu & nous apporte les reliques des martyrs si q̃ en ceste maniere

nous administrās a iceulx et disans oratoires et maisons ayans sauuement tant nous cōme autres par leurs sainctes passions. Leql prenant or a achapter les corps des sainctz et administrer aux besoigneux sen allant a douze cheuaulx dist a sa dame. Se ie treuue les corps des martyrs a achapter les apporteray ie auec moy/et se non et mon corps soit venu en lieu de martyr le receurez vous. Et elle luy dist. Oste et iecte hors de toy ton yuresse et ta folie et ten va cōme deuot. Pourquoy parles tu ainsi qui dois apporter les corps des sainctz. Adonc lenfant Boniface yssant hors se pourpensa que ia soit ce q̄ il auoit a apporter les corps des sainctz et il estoit pecheur et non digne/si se deuoit il abstenir de chairs et de vin. Et son oraison faicte a dieu celluy sen allant vint en la cite de Tharse et congnoissant que les champions de christ se combatoient en martyre dist a ceulx q̄ estoient auec luy. Allez querez nous hostel/et ie voys veoir ceulx q̄ ie desire moult. Adonc celluy allant au lieu de martyre veit les martyrs nudz es tormens lung pendu le chief aual et le feu estendu dessoubz luy. Lautre estēdu entre quatre ataches et treslonguement batu. Lautre desrompu des ongles. Lautre les mais couppees. Lautre fiche vng espieu par le col et esleue de terre/et lautre lie les piedz et les mains derriere et batu de ministres. Et celluy venant la/commencea baiser iceulx et crier a haulte voix. Grant est le dieu des chrestiens et grant le dieu des martyrs/ie vous prie seruiteurs de dieu priez pour moy si que ie deserue estre trouue compaignon de vous. Et icelluy se seant aux piedz des martyrs baisoit les liens dequoy il estoient liez et les admonnestoit a pacience. Lequel Simplicien iuge regarda et dist. Qui est cestuy qui fait ceste chose en despit de moy et en liniure des dieux/soit amene deuant moy en iugement.

De la passion sainct Boniface martyr.
Chapitre.xxxii.

Et sicomme il fut amene et le iuge luy demādast qui il estoit. Il respondit fermemēt ql estoit chrestien et refusa du tout en tout sacrifier aux ydoles. Donc le iuge yre commanda celluy estre pendu et estre longuement reez et estre grate des ongles/si que les os de luy apparussent. Mais icelluy se taisoit: et auoit les yeulx ententifz aux autres martyrs. Et sicomme icelluy ne vouloit sacrifier le iuge commanda roseaulx estre aguisez et estre boutez dessoubz ses ongles entre la chair et longle. Et sicomme len luy faisoit/icelluy martyr regardāt au ciel souffroit ioyeusement ses douleurs. Le iuge adoncques voyāt que il sentoit pou le torment cōmanda la bouche de celluy estre ouuerte et plomb bouillant estre espādu dedās. Lequel regardant au ciel pria dieu et cria aux sainctz martyrs quilz orassent pour luy/lesquelz sicomme ilz eussent acomply leur oraison et dit amen/le peuple commencea a plorer et a crier a hault cry. Grant est le dieu des chrestiens. Et la compaignie des martyrs dist. Iesuchrist filz de dieu saulue nous/et les faulx ymages de ces gens perissent. Et tout le peuple fist vne enuahye/cest a dire assault et destruist les ydoles et lautel. Et le iuge doubtant les compaignies et la tumulte des gens sen partit/et au matin seant au iugement le fist amener deuant luy/et voyant encore icelluy perseuerant en la foy du crucifie commāda vne chauldiere estre emplie de poix bouillant et le sainct estre [illegible] la teste deuant. Et lange de nostre seigneur descendant coucha la chauldiere/et la poix est tantost detournee au feu et ne fist nul mal au [illegible] Mais elle ardit plusieurs de ceulx [illegible] toient. Adonc le iuge fait paoureux [illegible] pour la vertu de Iesuchrist et me[illegible] pacience du sainct martyr comma[illegible] celluy estre couppe dung glaiue[illegible] tyreurs osterent celluy hastiuem[illegible] du feu. Et icelluy impetree vne [illegible] deulx sest tourne a orer vers orie[illegible] et fist son oraison. Et aprs il fut [illegible] tyreurs/et tremblement de terre [illegible] si que tous sescrierent disans. [illegible] grant le dieu des chrestiens.

De la translation du corps de celluy a la benoiste Aglaes.
Chapitre.xxxiii.

Sicōme les seruitēs du benoist Boniface enuirōnoiēt p tout querant icelluy et ilz ne le trouuerēt pas ilz disoient lung a lautre ensemble. Il est maintenant au bordel ou a la tauerne ou il mangeue. Et sicomme vng des officiers du iuge les encontrast/ilz luy dirent. A vous point veu par aduanture aucun hōme estrange de la cite de Romme. Lequel respondit. Ie vey hier vng hōme estrange qui fut decolle pour le

nom de christ qui est encore en la place ou il souffrit mort. Et ilz respondirent. Celluy dirent ilz q̃ nous querons est luxurieux et yurongne Et toutesfois suyuirẽt celluy iusques a la place qui leur monstra le corps precieux / et ceulx luy requirent q̃ il leur monstrast aussi le chief Et lequel demonstre sicõme ilz considerassent et aduisassent icelluy il rist par la voulente du sainct esperit. Et iceulx adonc cõgnoissans lenfant plorerent amerement disans. Sire ne te remembre de nostre peche / Car nous auons tant parle sur toy seruiteur Jesuchrist. Et dõc achapterent le corps de luy de celluy officier cinq cens solz. Et oignãs icelluy de precieux oignemens ⁊ enuelopans de precieux draps le mirẽt en vne lictiere / ⁊ ainsi sen allerent. Et lange de nostre seigneur apparut a sa dame disant. Celluy que tu as eu aucunesfois ton seruiteur recoy le maintenant comme ton seigneur. Car par la priere de luy tous tes pechez te seront relaschez. Laquelle soy leuant hastiuement print auec elle clercs ⁊ prestres / et ainsi allerent ẽtre le corps chantans ⁊ a louenges. Et le mist cinq mille loing de la cite de Rõme en la voye latine dediant a celluy vne maison digne et honneste. Auquel lieu encores surundant les benefices du sainct martyr. Et la benoiste Aglaes renoncea au monde ⁊ a ses compaignies ⁊ dõna tout le sien aux poures et franchit toute sa mesgnie de seruitude. Et ainsi auec vng petit de pucelles seruit nostre seigneur et deseruit receuoir si grant grace de nostre seigneur quelle boutoit hors les dyables des corps des hommes ⁊ guerissoit de toutes enfermetez / ⁊ vesquit apres en habit de nonne. xiii. ans. Et ainsi sendormit en nostre seigneur.

❧ De saincte Julienne vierge et martyre. Chapitre. xxxiiii.

Adõc au tẽps de Maximien estoit vng senateur a Romme Eleusien nõme qui estoit amy de celluy empereur / et celluy vouloit espouser vne noble pucelle Julienne fille Affrican des chrestiens / mais sa femme ne se mesloit ne des chrestiens ne des sarrazins / ains doubtoit lintention excõmuniee de son mary. Et Julienne vrayement tresplaine de foy par conseil raisonnable aoroit dieu le createur de toutes choses ⁊ couroit icelle Julienne chascun iour a leglise ⁊ entẽdoit a ses oraisons. Et sicõme icelluy Eleusien voulsist de sa voulente acomplir du tout en tout toute sa solennite des nopces / saincte Julienne respondit et dist a son message. Allez / et luy dictes se il croit en mon dieu ie le prendray a mary / et se il ne veult il naura ia seigneurie de moy. Laquelle chose Eleusien preuost quãt il louyt il le denoncea a son pere / et le pere alla a icelle ⁊ la blandit ⁊ flata de parolles / ⁊ apres la menassa de bestes sauuages et de feu se elle ne se consentoit a luy. Et il ouyt ces parolles estre dictes delle ꝑ le filz de dieu. Se ie deuoye estre vive embrasee si ne me consentiray ie ia a toy / mais auant que ie renye Jesuchrist ie soustiendray tout bõnement. Adõc celluy la liura tormentee et batue au preuost son mary. Et celluy voyant la beaulte de celle laraisonna ꝑ tres simples ⁊ molles parolles que elle se consentist de sa bonne voulente a luy. Laquelle chose elle ne vouloit faire du tout en tout se il ne aorast le pere et le filz et le sainct esperit. Et donc icelluy courrouce cõmãda que elle fust batue de verges si que sept cheualiers se lassassent lung apres lautre la. Et apres sicomme elle ne vouloit sacrifier a Dyane il commanda q̃ elle fust pendue par les cheueulx ꝑ six heures. Et apꝛs fist eschauffer arain et estre fondu / et cõmanda icelle estre arrousee toute nue du chief iusques aux talons si que elle fust toute arse. Laquelle chose faicte sicomme il ne luy nuysist riens. Il cõmanda icelle estre lyee ꝑ les cuysses ⁊ traicte en la chartre. Adõc ora saincte Julienne ⁊ dist Sire dieu ordõneur de toutes choses / deffense de ceulx q̃ le desseruent / pasteur des folloyans oyes moy ie te prie / ⁊ ne me delaisse pas pource que mon pere et ma mere mont delaissee / et destruitz le tyrant se esdressant contre moy ⁊ fais honte au dyable qui se esdresse contre moy.

❧ Du debat de celle auec le dyable. Chapitre. xxxv.

Et sicõme elle eust finy sa priere le dyable vint en figure dange et luy dist. Juliẽne mamye le preuost te appareille autres tormẽs pires / si tost cõme il te cõmãdera yssir hors de la chartre / va ⁊ sacrifie si q̃ tu soyes saulue. A ce suis ie enuoye a toy ange de dieu. Et dõc elle plorãte et criãte tresamerement a lermes dist. Sire dieu ne me laisse pas perir / mais cõforte mon cuer ⁊ me signifie sciãce en ton nõ q̃ celluy est q̃ telle chose madmõneste. Et tãtost vne voix est venue a icelle. Fies toy en moy Julienne ⁊ tiens celluy q̃ ꝑle a toy et tu scauras qui il est. Laq̃lle faicte saine de ses

douleurs tint le dyable et dist. Dy moy qui es tu/ou de quel lieu/et qui te enuoya ca. Lequel dist. Je suis Jophin le noir esleesseur de mal/ ameneur de torment/esiouyssant dhomicides/ admonnestant luxure/enuoye cy de Beelzebuth qui est trouueur de tout mal. Et celle luy dist. Ord esperit comment osas tu toy applicquer aux chrestiens. Et donc elle luy lya les mains derriere le dos et le mist contre terre et print vng des lyens dequoy elle auoit este lyee et len batoit. Et celluy cryoit que elle eust pitie de sa chetiuete et luy prioit. Et elle luy dist. Confesse moy a qui tu as fait iniure. De quantz hommes as tu estainct le bon propos. Et il dist Jay froisse les piedz des vngs/les autres ay ie mis au feu/les autres ay fait gecter sang par la bouche/aux autres ay ie fait finir leur vie pour estre pendus a vng laz/et les autres ay fait occire de leurs mains. Et tous les maulx qui sont au monde ay ie fait. Et toutesfois nul homme ne me osa oncques toucher fors toy/de laquelle la virginite est armee contre les cruelz. Et celluy disant ceste chose le preuost commanda icelle Julienne yssir hors de la chartre. Et sicomme elle en fut hors menee elle traynoit apres elle le dyable qui la deprioit disant. Julienne madame ne me vueilles pas plus faire de despit deuant tous/ Je ne men puis iamais raller a mon pere. Car tu mas surmonte. Les autres dient chrestiens estre misericors et piteux/et tu es venue estre cruelle en moy. Et sicomme il disoit telles choses celle traynante celluy par le marche le gecta en vne chambre coye.

De lacomplissement de son debat.
Chapitre.xxxvi.

Et sicomme elle venist en iugement la face de celle resplendissoit comme feu/donc le preuost soy doubtant luy dist. Comment as tu soustenu tant de tormens par ton enchantement. Et elle dist Monseigneur Jesuchrist ma confortee/et il ta fait honte. O comme lheure fut mauuaise qui te crea chetif auquel le feu pardurable est appareille/repens toy meschant et chetif/car nostre seigneur est debonnaire et misericors et peult sauuer tout homme. Et donc celluy courrouce commanda vne roe de fer estre appareiller et estre fait de rasoirs broches agues. Et commanda la vierge estre mise dessus. Et celle roe estre tournee de quatre cheualiers / si que la vierge dessus mise fust toute descharpie. Et les cheualiers tournans icelle en la roe laquelle de Jesuchrist estoit si detrenchee en tel engin que la moelle luy failloit des os. Et sicomme elle estoit ia a bien pou faicte sans ame/lange de nostre seigneur descendit et despeca tous les engins et les lyens furent rompus. Et donc icelles les mains estendues au ciel commencea a glorifier dieu a lermes et a pleurs. Et les bouchiers cryoient disans. Puissant est le dieu de Julienne: ne nul autre nest dieu fors luy. Preuost il nous poise que nous sommes deceuz iusques a ores et mocquez. Et cinq cens hommes disoient cryans a vne voix. Julienne. Et nous adorons le dieu que tu adores. Donc perisse la gent des payens et la gent des chrestiens se esiouysse. Preuost/fais nous quelz tormens que tu veulx/ fais tes aguetz/appareille tes feux/apporte ta roe. Et le preuost denoncea ceste chose a lempereur qui commanda iceulx estre decollez. Et donc le preuost commanda saincte Julienne estre arse. Et sicomme elle depriast dieu lange de nostre seigneur vint qui estainct le feu soubdainement et departit la flambe. Apres ce commanda le preuost icelle estre mise en vne chauldiere bouillante. Laquelle chauldiere fut faicte aussi comme vng baing attrempe et la chaleur sen yssit dicelle et embrasa .lxxvi. hommes de ceulx qui estoient entour le preuost. Et donc le preuost rompant ses vestemens en coniurant et despitant ses dieux commanda icelle estre pugnie par glaiue. Et sicomme elle fut menee au lieu de son decollement/ le dyable qui auoit este tormente dicelle venoit cryant. Ne lespargnez pas mais luy rendez sicomme elle est digne. Elle blasme les dieux elle fait iniure aux hommes A moy mesme fist elle moult de mal en vne nuyct Et sicomme elle ouurist vng pou les yeulx si que elle veist celluy qui disoit telles choses. Le dyable se escrya. Las moy chetif par aduenture me veult elle prendre de rechief et retenir. Et tantost il sen esuanouyt et sen fuyant se teut Et quant la vierge eut prie elle rendit lame a dieu en pacience. Et vrayement sicomme le preuost alla par leaue a nage et il venist es faulxbourgs de la cite vne forte tempeste le noya et plongea sa nef et furent mors auec luy .xxxiiii. hommes. Et sicomme la tormente les eut gectez en vng lieu desert/les corps diceulx furent tous deuorez des bestes sauuages et des oyseaulx.

De la passion des sainctz euesques Felix et Pierre.
Chapitre.xxxvii.

En ce teps souffrit mort felix euesque de Rubizance qui fut presente a Amulin iuge. Et icelluy requis de son nom respõdit tant seulemēt estre chrestien/ et ne vouloit bailler les sainctz liures q̃ il auoit. Et donc celluy iuge yre ennoya icelluy a Rõme au preuost des iugemens. Et il cõmanda celluy estre retenu en chartre et estre lye des plus fors lyēs. Et douze iours apres ce il commanda que il fust mis en la nef et que il fust mene a nage apres les empereurs/ et celluy monta en la nef lye de durs lyens et fut au plus bas de la nef quatre iours et quatre nuyctz gesant soubz les piedz des cheuaulx/ et ne mãgea ne ne beut ne pain ne eaue: mais vint en Nole tout ieun deuant le preuost de la cite qui le fist illec decoller en la. xxiii^e. kalende de feurier.

En ce mesme temps souffrit mort Pierre q̃ est dit baumier soubz Maximien en la cite de Aulane en la tierce none de ianuier. Et celluy enquis du preuost Seuer se il auoit nulz parens/ il le renya disant. Il mest cõmande en leuangile renyer toutes choses quant ie viendray a la confession de Jesuchrist. Et apres ce il est commande estre pendu et estre escorche des ongles. Et sicõme len le onglioit il ne disoit autre chose/ fors vne chose ay ie requise a nostre seigneur &c. Et en la parfin il fut commande estre crucifie/ et il disoit. Que rendray ie a nostre seigneur pour toutes les choses que il ma guerdõnees: et ainsi rendit lesperit a dieu. Et de cestuy trãslata la passion Anastase escripuain du siege apostolicque.

La passion sainct Vincent et sainct Oronce freres et sainct Victor. Chapitre. xxxviii.

Et en ce mesme temps souffrirent mort Vincent et Oronce freres/ lesquelz oyans les cõmandemens du cruel empereur par Rufin de espaigne que il auoit dõnez contre les chrestiens ilz coururēt a desirãt courage a la victoire de martyre Et par le cõmandement de celluy mesmes iuge ilz furēt decolez pour le nom de Jesuchrist Et cõmanda les deux bras estre couppez a Victor qui auoit loge les sainctz hõmes et amasse les corps diceulx. Le pere de celluy Victor voyãt ceste chose se print a senfuyr/ mais Aquiline la mere print son mary et lembrassa/ et en luy contrãt son chef de son mãtel dist a icelluy. Soyes ferme en la foy et mourons pour Jesuchrist. Les quelz le decollent regardãt a iceulx deux se dy ... deuant luy coupa les testes. Et ainsi comme sainct Ponce eust fait appareiller son char selon la reuelation de Jesuchrist/ et il eut fait mettre dedãs le corps des martyrs po^r rapporter en ytalie en leurs premiers lieux: et celluy qui les menoit ne congnoissoit nul des lieux par ou il les menoit/ ne ne scauoit quelle part il alloit de cy a tant que il vint pres la cite de Hebredum la ou il leur plaisoit reposer illec pres des murs de la cite. Et donc cõmencerent les beufz a mugir et a braire/ et ne pouoient traire le char oultre: mais furent illec enseuelis.

De saincte Luce veufue/ et du cõfort dicelle en la chartre. Chapitre. xxxix.

Saincte Luce souffrit mort en sa veufuete soubz Dyoclecien/ et auoit ia xxxvi. ans q̃ elle auoit este veufue et de laage de sa natiuite elle auoit lxxv. ans. Et lordõnance faicte des empereurs contre les chrestiens/ elle pria a nostre seigneur et dist. Soustrays moy hors de mes ennemys mon dieu et me deliure de ceulx qui se esdrecent contre moy. Et dist adonc a Euprepien son filz Vecy vendroit le temps appareille a victoire. Delaissons les faulx ymages qui nous peuēt destruire et non pas deliurer. Et aorons nostre seigneur Jesuchrist qui peult sauluer et condãner corps et ame. Mere dist il/ tu forcenes qui confesses celluy estre dieu que len dit auoir este tormente et crucifie auecqs les larrons. Et elle le blasma de ce que il disoit ces choses contre son createur. Adoncques sen courut celluy aux empereurs et accusa sa mere. Et donc fut enuoye Gebal accesseur. Cest a dire lieutenant du iuge pour amener icelle aux faulx ymage de Jupiter. Et il mist deuãt elle lymage et luy dist. Tu es aoresse du crucifie. Et elle yssante hors de sa maisõ dist. Les fondemēs de ma maison puissent trebuscher ne iamais ne me puissent receuoir pour le faulx ymage q̃ est dedãs/ mais que ie soye digne de estre escripte au nombre des sainctz qui souffrirent mort pour Jesuchrist. Et icelle venãte au palais apres moult de demandes/ elle dist. Je suis appareillee souffrir feu/ bestes ou quelzconques peines q̃ vous vouldrez. Et donc elle fut cõmandee estre menee a la chartre/ et tantost cõme elle y vint incõtinent la porte de la chartre fut close contre elle et les fondemens tremblerent. Et sicomme elle

se fut agenouillee en oraison et elle eust ore/merueilleuse odeur se espandit de la chartre hors et Vne voix fut ouye disāt. Esiouys toy tousiours en nostre seigneur. De rechief dy ie esiouys toy. Car tu as deseruy recenoir telle chose que oeil dhōme ne veit oncq̄s/ne oreille ne ouyt / ne elle ne monta oncques au cueur dhomme. Et orendroit sont acomplies ces oraisons. Adonc icelle genoulx flesches commencea rendre graces a dieu et chanter. Et nostre seigneur vint a elle en dormant icelle confortant.

❧ De la corruption Dyodecien pour icelle. ¶ Chapitre .xl.

Quatre iours apres ce vng fleuue de eaue furunda du fondement de la chartre et noya la moytie de la cite/ et la maison Dyodecien perit par le fondement si que il ny demoura oncques pierre en celluy lieu. Lequel vint apres ce. Et quāt il eut ouy les choses aduenuz il fut courrouce et alla a la chartre: et icelle orāte il sescria. Mauuaise enchanteresse ou est mon palais / ou est mon or/ou est mon argent /ou sont mes dieux/ Jupiter/Hercules et Minerue. Ha la louable souffrance de mes dieux qui ne te rendent pas tātost la peine Et a ce elle respōdit. Ilz fussent a louer se ilz peussent auoir deliure toy et eulx mesmes q̄ ilz ne perissent. Adonc il commanda celle estre menee hors de la cite / et la celluy soy seant pour iuge fist celle estre batue de verges noielleuses. Et vecy que celluy q̄ la batoit fut fait de pierre fors que la main qui demoura de chair/ et est encores iusques au iourdhuy. Et icelluy empereur fait a bien pou sec et enroidy iusques a la mort croyoit. Le dieu de Jupiter ayde moy. Et maintenāt lydole de Jupiter cheut de son lieu et fut tout desrompu. Et Luce soy soubzriant dist. Or te saulue ton dieu Jupiter. A laquelle lempereur dist. Mais toy me fais sauf. Et elle respondit. Se tu crois ie le feray. Et celluy dist. Par celluy qui fut crucifie se tu me gueris ie croiray. Et elle dist. Je scay bien dist elle ta fallace/mais pource que tu as nomme le crucifie ie te feray misericorde. Et tantost icelluy fait sain sescria. Je te rendz graces Jupiter/et cōmencea courir au temple de celluy/et tantost fut terremote qui trebuscha tellement le temple q̄ pierre nulle ne demoura en ce lieu: Et apres ce lempereur vint a la chartre/et commanda que vne chauldiere fust emplie de poix raisine et de plomb et de cire et la faire bouillir/ et mettre en tout grant abondance de busches/ et que Luce fust toute nue mise dedans et le feu estre fait trois iours et trois nuyctz/ mais oncques la saincte nen sentit riens/et au quatriesme iour le feu desiny lempereur dist aux ministres. Allez et nectoyez le lieu ou celle mauuaise est arse si q̄ il ne demeure riens illec de la pouldre delle affin que par aduenture aucun montant dessus ne fust fait semblable a icelle. Ausquelz yssans de lhostel Luce vint a lencontre et leur dist. Allez/dictes a lempereur q̄ il ne vueille pas estre vagant: car temps est de labourer. Lesquelles parolles ouyes lempereur feroit sa poictrine des poigz disant. Que feray ie. Dōc commanda icelle estre menee par toute la cite chargee de lyens de fer et de plomb.

❧ De la cōuersion Geminien par icelle/et de lestrif des deux. ¶ Chapitre .xli.

Et sicomme elle fust demenee elle vint a la maison dung hōme nomme Geminien par nom qui auoit en sa maison plus de trente mille et deux cēs faulx ymages. Et sicōme icelle allast escōmenement/ vecy que vne colombe blanche descendit du ciel et fist trois fois le signe de la croix sus le chief de Geminien/leq̄l regardant au ciel veit les voyes et les fenes[illegible] ciel ouuertes et veit le siege de dieu par [illegible] Et maintenant icelluy delaissant toutes choses courut au lieu ou la saincte estoit tormentee et se laissa cheoir a ses piedz et dist. Je tay congneue mere de grace que nostre seigneur a demonstree a moy. Car sicomme tu trespassoyes deuant la porte de ma maison/ie regardāt au ciel vey celluy en quoy il me cōuient croire. Et donc furent mis tous deux en chartre/et ieusnerent trois iours et trois nuyctz. Et apres mynuyct sainct Prothaise prestre admonneste par lange se leua et vint a la chartre. Et les clostures de la chartre rompirent et vne lumiere alla deuant celluy et yssit de la odeur tressouefue/et les fondemēs de la chartre tremblerent/et en yssit vne fontaine de eaue: et le prestre baptisa sainct Geminien/ lequel saincte Luce leua de fons/et cōmencerēt estre vne ame et vng esperit souffrans ensemble vng estrif pour Jesuchrist. Au tiers iour Dyodecien seist pour iuge/et les deux furent ensemble amenez deuāt luy. Et Luce requise de parler ne respondit nulle chose. Et sainct Geminien soy signant du signe de la croix cōmencea

blasmer lempereur pource q̃ il forsenoit contre Jesuchrist et contre les chrestiens. Et celluy araisonne de lempereur cōment il auoit delaisse les dieux: il respondit. Je suis enlumine p les oraisons de ceste qui est ma mere espirituelle/ de laquelle loraison estoit tousiours q̃ elle ne trespassast pas seule de ceste vie/ mais acquerante aucun fruict de son trauail elle offrist par ses mains lame de aucun autre a nostre seigneur. Adonc lempereur fremissant cōme lyon commanda iceulx estre tormentez de tous tormens Et sainct Geminien dist a Luce. Tressaincte mere ne te espouente pas en ces peines si q̃ les aorans des dyables sachent que la peine deulx ne vault riens aux seruiteurs de dieu. Et celle oyant ceste chose se esiouyssoit de la foy de luy. Et sicōme elle eust ore lange de nostre seigneur sapparut au meillieu des deux mettāt a iceulx aux chiefz courōnes dor ⁊ de gēmes. Et sicōme Dyodecien se partist de Rōme ⁊ il allast a nage en vng fleuue auec mil.ccc. ⁊.xlvi. cheualiers/ ilz cheurēt tous au fleuue et nen eschappa que luy tant seulement. Et au tiers iour Pirropogon iuge venant a Rōme se fist appareiller vng siege/ et cōmander par vng crieur que tous venissent aorer les dieux. Et donc saincte Luce et Geminien q̃ tenoient prison en la ville coururent par les places de la cite iusques au lieu q̃ est dit le lateran. Et quant ilz vindrent au lieu ilz cryoiēt. Les faulx ymages des gens sont argent et or et oeuures de mains. ⁊c. Laq̃lle chose quant Pirropogon louyt il commanda que ilz eussent les testes batues. Entretant fut faict grant tremblement de terre/ ⁊ lune partie de la cite trembla si fort que la chambre du marche sus quoy le iuge seoit trebuscha ⁊ aggrauenta icelluy iuge auec quarante de ses ministres/ et les sainctz de dieu demourerent soubz celle chābre sans lesion.

✤ Du transportement diceulx p lange Et cōment ilz passerent le fleuue.
Chapitre.xlii.

Vng an apres les anges de nostre seigneur vindrent ⁊ les prindrēt ⁊ les porterent en vne aspre montaigne en cecile pleine de pierres agues: ⁊ iceulx adressez p lange vindrent iouxte le fleuue de Psimichie ⁊ trouuerent le fleuue plein ⁊ surundant de la mer et ne peurent passer. Et donc iceulx cryans a nostre seigneur leaue qui descēdoit a la mer tresroyde sarresta. Et iceulx allans par dessus aussi comme sus pierres se mes vindrent au lieu qui est dit mendules/ leq̃l terrouer estoit plein de malingz espritz q̃ cryoient. Nostre fin est venue/ departōs nous de la face de ces sainctz. Car ilz sont cy adressez de dieu. Et la voix de dieu fut faicte des cieulx disante aux sainctz orans. Icy est vostre siege. Et demourerent en ce lieu faisans moult de miracles sus les malades. Et Apofrasien oyāt ceste chose cōmanda les hōmes et les femmes quilz auoient gueris estre decollez/ q̃ estoient.lxxix. qui louoient iceulx. Sus les corps diceulx lange de nostre seigneur fut veu espandre vne fiole pleine daromathes/ cest a dire oignemens precieux. Et ceste felonnie faicte le cheual Apofrasien rauy du dyable gecta son maistre sus vne pierre et le corps de luy ne peut puis estre troue. Et ceste renōmee est au pays que comme il venist parler au pere de Paschasien consulte il yssit de la cite de Syracuse/ et venoit a mendule pour appareiller peine aux sainctz. Et sicōme Luce auec Geminien le veissent fremissās des peines: ⁊ elle le doubtast/ et fuyant icelluy elle ne eust ou musser soy ne son cōpaignon/ la montaigne creua au meillieu et mussa les saīctz de dieu trois iours ⁊ trois nuyctz. Et au tiers io^r^ il fist trop grāt chault du soleil/ et Luce eut soif et ora/ ⁊ vng fleuue yssit du meilleu de la creuace duquel ilz beurent. Et sicōme elle eut ore a nostre seigneur que il print son esperit qui perilloit en ceste vie elle le mist hors a dieu. De laquelle Geminien garda le corps iusques au tiers iour Et icelluy yssant hors de celle creuace droit en lyssue il fut occis dūg ennemy de la foy a vng glaiue: et finit sa vie et cheut arriere la dont il estoit yssu. Et adonc vne femme chrestiēne passante par la qui auoit sentu tresgrāt odeur de souefuete des le pied de celle montaigne commencea a enquerre dont celle odeur venoit. Et quant elle apparceut quelle venoit de la creueure elle se descēdit dedans/ ⁊ la trouua les corps sainctz/ en la sepulture desquelz elle despendit tous ses precieux vestemēs. Et vecy que les anges descendirent des cieulx trainās apres eulx tables de marbre en quoy les corps des saīctz sont enseuelis. Et de celle eaue vrayement de laq̃lle nostre seigneur donna a saincte Luce les malades qui en boiuent sont gueris.

Lacteur. Il fut vne autre Luce vierge q̃ fut de Syracuse de laquelle il sera dit apresqui souffrit mort soubz paschasien cōsulte. Et ceste vesue souffrit mort soubz Paschasien pere de celluy sicomme il est deuantdit.

La passion sainct Cosme et sainct Damien.
Chapitre.xliii.

En ce tẽps souffrirent mort en Egee la cite Cosme ꝛ Damien freres q̃ Theodore leur mere auoit enfantez iumeaulx. Et ceulx enseignez du sainct esperit en lart de medicine curoient lenfermete de toutes maladies tant es hõmes comme es bestes. Et sicõme vne matrosne nommee Paladie par nom fust lunaticque elle fut guerie par eulx. Et elle scauoit bien quilz nen receueroient nulle chose/elle sen vint a mucettes ꝛ sagenouilla aux piedz de sainct Damien et luy offrit vng don/ et le contraignit par sermens espouẽtables. Et celluy print le don tant seulement affin que il ne fust veu despriser le nom de nostre seigneur. Laquelle chose son frere ouyt et cõmanda que le corps de son frere ne fust point enseuely auecq̃s luy: mais nostre seigneur len reprint se apparoissant a luy celle nuyct ꝛ excusant sainct Damien. Et sicomme Lisias preuost les enquerist de q̃lle fortune ilz estoiẽt. Ilz respondirent. Nous ne scauõs que est fortune: mais nous sommes chrestiens. Et sicõme ilz fussent batus ilz chantoient. Nous sommes delectez par les richesses en la ioye de martyre aussi comme en toutes delices. Adonc Anthoine/Leonce et Euprepien q̃ estoiẽt leurs freres furent gectez en la mer enchainez ensemble. Et lange rompit tantost les lyens diceulx ꝛ les ramena. Ausquelz Lisias dist. Au nom de mon dieu ie vous ensuyuray. Et quãt il eut ce dit/les dyables ne se departirent point de luy/ mais le batoient es ioes. Et apres ce les sainctz de dieu mis au feu alloient aussi parmy cõme en vng lieu froit plein de rosee: et iceulx orans la flambe yssit hors ꝛ embrasa plusieurs des felons qui furent mors: et quant la flambe cessa la terre fut ouuerte et les sainctz martyrs yssirent hors du fourneau sans lesion. Et de la en apres furent cõmandez estre crucifiez ꝛ lapidez en croix/ et leur trois freres furent mis en la chartre: mais les pierres q̃ estoient gectees contre eulx se retournoient par la vertu de dieu/et lapidoiẽt les lapidans. Et apres ce quatre cheualiers furent ordõnez a traire les saiettes contre iceulx: ꝛ semblablement les saiettes retournees contre ceulx qui les tiroient les occioient. Et vng fleuue yssoit hors du sang des occis. Et apres ce ilz furent cõmandez estre decollez. Et aucuns chrestiens remembrant q̃ sainct Cosme auoit dit que ilz ne fussent pas ensenelis ensemble nen scauoient que faire/car ilz rauirent les corps des sainctz pour les enseuelir. Et tantost soubdainemẽt vng chamel vint a merueilleux cours/ꝛ parlant a voix humaine dist. Entre vous auez apperceu moult de signes et de merueilles p les sainctz martyrs/ non pas vous tant seulement/mais certes nous bestes q̃ sommes deputez a vous en seruice. Et pource moy rendant graces ensemble auec vous suis ie venu denoncer que les corps des sainctz ne soyent point departis/mais soyent mis en vng lieu.

Des miracles diceulx apres leur mort.
Chapitre.xliiii.

Adonc apres ce ainsi cõme vng ouurier de bras se endormist en vng champ apres le trauail que il eut cueilly son bled/ꝛ il eust la bouche ouuerte/ꝛ vng serpent le trouua ꝛ entra dedãs sa bouche. Et celluy soy esueillant ne en sentit riens. Mais au soir celluy estoit en sa maison et se gesoit en son lict/ et tantost il se sentit estre griefuement tormente de ce serpent. Et a celle voix comme il peut il appella sainct Cosme ꝛ sainct Damien en son ayde. Mais comme il fust petit a petit tormente plus griefuement il sen courut a leglise des saīctz martyrs. Et ainsi fut ouye sa priere. Car icelluy dormant soubdainement le serpent sen yssit ainsi comme il se mit dedans. Vng hõme qui seruoit deuotemẽt en leglise des sainctz martyrs auec sa femme si voulut aller loing en pelerinage/ꝛ voulut que sa femme demourast en son hostel et quelle latẽdist. Et cõmanda icelle en la garde des saīctz martyrs. Et le dyable qui scauoit bien le signe que son mary luy auoit donne se transforma en figure dhõme ꝛ dist a la femme dicelluy. Ton mary ma enuoye de celle autre cite affin que tu viengnes a luy. Mais elle ny voulut aller/ et respondit. Je congnois bien les enseignes/ mais ie ny puis aller: car ie suis cõmãdee aux sainctz Cosme ꝛ Damien. Mais se tu veulx que ie voise auec toy/iure moy p lesditz sainctz que tu ne me nuyras poīt. Et il luy iura. Et sicomme ilz venissent en vng lieu secret il la voulut iecter hors de dessus sa iumẽt pour la tuer/ mais icelle appella tantost les sainctz martyrs Et ceulx se apparoissans a elle auecq̃s moult dautres/lennemy se esuanouyt. Et les sainctz dirent a icelle. Nous sõmes Cosme ꝛ Damien

pour le serment desquelz tu creuz le dyable. Et pource nous sommes nous hastez. Sicōme vng mareglier/ cest a dire garde de leglise eust este longuement a Rōme en leglise des deuantditz martyrs/ et il encheust en vne tresgriefue maladie dune cuysse/ il se endormit vne nuyct apres ce que il eut ore longuement et plainct. Et vecy que deux hōmes resplendissans vindrēt a luy/ lung tenant vng coustel et vne boeste/ et lautre tenoit la cuysse dung hōme qui estoit mort nauoit gueres. Et iceulx ostans la cuysse de lhōme malade enterent la cuysse de lhomme mort en lieu dicelle et porterent la cuysse malade a lhōme mort. Et celluy se esueillant tantost sicōme il auoit acoustume pour sonner a matines estoit courrouce et trouble de celluy songe. Et celluy se sentant sans douleur de la cuysse q̃ luy auoit auant dolu/ mettant les mains et regardāt des yeulx a la chandelle se merueilloit que elle nestoit pas celle qui auoit este auant. Et ainsi soy sentant guery sicomme il chantoit de ioye les autres se leuerēt/ et la chose ouye que il auoit veue en dormant ilz allerent hastiuement au cymitiere et trouuerent au tombel la cuysse de lhomme mort couppee/ et la cuysse du mareglier mise au lieu dicelle.

❧ De sainct Blaise euesque de Sebaste et de ses gestes.
¶ Chapitre .xlv.

ADonc souffrit mort sainct Blaise en Sebaste la cite quant le preuost Lisias estoit iuge en la cite de Trichopolim de Agricolaue et de Sebaste et estoit dit Blanien et sicomme cestuy resplendissoit de toute debōnairete et de toute saintete les chrestiens esleurent icelluy a euesque de la cite de Sebaste en capadoce: lequel euesche receu il entra en vne habitation en vne montaigne et la demena vie de hermite. Les bestes sauuages et trescruelles venoient a luy malades et saines/ et ne sen departoient deuāt que ilz eussent sante et beneysson. Les corbeaulx luy apportoient viande assiduellement. Adonc le preuost de la prouince cōmanda assembler toutes les bestes/ lesquelles venans en celle montaigne trouuerent sainct Blaise orant et grant multitude de bestes deuāt luy. Et les veneurs retournerēt tous esbahys et dencerent au preuost ce quilz auoient veu/ lequel enuoya tātost plusieurs cheualiers pour aller la/ et pour amener tous les chrestiens q̃lz trouueroiēt. Et ceulx venans la dirent a icelluy. Vien hors le preuost te demāde. Lequel respōdit. Bien viengnez vous filz. Or voy ie bien que dieu ne ma pas oublie. Et icelluy allāt auec eulx leur preschoit tousiours en la voye et fist moult de miracles deuant eulx. Et en allant vne femme luy apporta son filz mourant qui auoit vne areste de poisson en la gorge tournee de trauers. Et celle gectant lenfant aux piedz de celluy le deprioit a lermes pour lenfant/ et celluy mettant les mains sus lenfant depria a nostre seigneur que celluy enfant et tous les autres qui pour eulx ou pour autres ou pour bestes requerroiēt son nom sans demeure ilz eussēt remede de sante/ et lenfant fut guery. En ce mesme voyage vne femme veufue poure a laq̃lle le loup auoit oste vng seul porc que elle auoit pria le sainct que il luy fist rendre. A laq̃lle celluy soubriant dist. Ne soyes point triste ton porc te sera rendu prochainement. Et voicy le loup venant qui luy rendit son porc. Et le sainct venant a la cite fut mis en chartre du commandement du preuost. Et le iour ensuyuant le commanda estre mis hors et amene deuant luy/ et le salua tresdoulcemēt et dist. Esiouys toy Blaise amy des dieux. Lequel respōdit. Et toy esiouysses preuost Ne dis pas iceulx estre dieux q̃ tu aores/ mais dyables/ car ilz seront baillez au feu pardurable auec ceulx qui les aoreront. Et donc le preuost courrouce commanda celluy estre batu de verges et reclos en la chartre. Et la vieille qui auoit receu son porc oyant ceste chose q̃ le sainct hōme estoit enclos en chartre tua son porc et en cuysit la teste et les piedz et les porta a sainct Blaise auec du pain et de la chandelle/ lequel graces rendant a icelle dist. Offre chascun an vne chandelle en mon eglise et en mon nom et il te sera bien/ et quiconque le fera.

❧ De la passion de celluy.
¶ Chapitre .xlvi.



Pres ce q̃ le preuost eut fait Blaise traire hors de la chartre et il ne le peust encliner a ses dieux cōmanda que il fust pendu en vng fust et les membres de celluy estre despecez a pignes de fer/ et estre ainsi rapporte a la chartre. Et adonc sept femmes chrestiēnes ensuyuātes icelluy recueuoient les gouttes de son sang et sen oignoiēt elles mesmes: lesquelles les cheualiers prindrent et dirent au preuost ceste chose. Et sicōme len leur cōmanda que elles sacrifiassent

et elles prindrent les dieux et les getterent en ung estãg. Et donc le preuost yre cõmanda ung fourneau estre embrase/ et cõmanda plomb courant estre appareille/ et peignes de fer estre apportez/ et sept haulbers rouges et embrasez/ et sept chemises linges estre mises dautre part. Et dõc dist le preuost aux femmes que elles esleussent lung des deux/ou les chemises linges ou les haulbers ardãs. Et tãtost lune des femmes courut et print les chemises et les gecta au fourneau ardant. Adonc cõmanda le preuost icelles estre pendues/ et les mẽbres de elles estre desrompus a peignes de fer. Et sicõme elles ne souffroient pas voulentiers ces choses lange de dieu vint et confortoit icelles perseuerer. Adonc les cõmanda le preuost estre mises au fournel ardant. Et tantost comme elles y furent mises elles en yssirẽt sans lesion/ et fut le feu destaint Et le preuost leur dist. Delaissez voz ars enchãteresses et aorez noz dieux. Lesquelles dirent. Parfaitz ce que tu as cõmence: car nous sommes ia appellees pour entrer au royaulme de dieu. Et ainsi par sentence dõnee il commanda icelles estre decollees. Et apres ce il fist sainct Blaise amener deuant luy. Et sicomme il veit encore celluy ferme et non muable/il cõmanda celluy estre gecte en vng estang/mais il alla deuant a lestãg/ et signa leaue du signe de la croix Et allant sus lestang aussi cõme sus vne pierre sarresta au meillieu et dist. Se vous auez dieux demõstrez la vertu diceulx et venez ca. Et donc entrerent .lxv. hõmes en lestang et furẽt noyez Et lange de nostre seignr descendant a luy dist. Benoist Blaise viens hors et prens la courõne qui test appareillee de dieu. Et il yssit tantost aussi cõme il y entra. Et dõc luy dist le preuost. As tu ordonne du tout que tu ne aoreras pas noz dieux. Lequel respondit. Chetif cognois que ie ne aore pas les dyables. Et tantost il fut cõmande estre decolle. Et sicõme il fust mene a la place pour decoller il ora aussi cõme il auoit fait deuãt/que quiconques prieroit dieu en son nom et en son memoire pour quelconque necessite/ il deseruist vser de largesse celestielle. Et vecy que vne voix du ciel luy dist/que nostre seigneur auoit promis faire ce q̃ le benoist Blaise requeroit. Et ainsi fut il adonc decolle auecq̃s deux enfans des deuant dictes femmes que il auoit baptisez en la chartre. Et de ces sept femmes les ames furent veues yssir hors aussi cõme vierges de leurs chãbres resplendissantes et vollantes au ciel aussi cõme p gouuernement de elles. ¶ Lacteur. Sachez q̃ en la garde de cestuy faict sont les femmes leues estre souffertes mort en la .iii^e. none de feurier. Et ainsi est leur feste deuisee es kalendriers/ et la feste sainct Blaise. Et au marthyrologue leur passion est escripte en la .xv^e. kalende de Mars: mais ie ne scay pourquoy cest fait.

❧ La passion saicte Dorothee vierge/ et de ses gestes.

¶ Chapitre .xlvii.

En ce mesmes temps souffrit mort en Cesaree de Capadoce Dorothee vierge soubz Sapricien preuost en la huytiesme yde de feurier Ceste fut baillee a deux seurs/ cest assauoir a Triste et a Calixte/lesquelles sestoiẽt renyees de la foy/ et elle les conuertit arriere. Lesquelles furent apres ce mises en vne caue et arses deuant elle. Et apres la passion de celles la benoiste Dorothee fut leuee en vng cheualet de fust et batue. Et elle dist. Je ne feuz oncquesmais si ioyeuse en toute ma vie cõme au iourdhuy. Et en la parfin elle fut menee a decoller. A laquel le Theophile maistre des escolles dist. Ha espousee de christ enuoye moy des roses ou des pommes du paradis ton espoux. Laquelle respondit plainement. Si feray ie. Et sicõme elle eut ore vecy vng enfant qui apparut deuãt icelle portant a vng panerет trois belles pommes et trois roses. Auquel elle dist. Je te prie que tu les portes au maistre de lescolle Theophile Et sicomme Theophile le racomptoit a ceulx qui lestoient entour luy se mocquant de la promesse de la vierge// et vecy que lenfant se apparut deuãt luy et dist. Vecy que Dorothee te enuoye ce que tu auoyes requis/ et q̃ la tressaincte vierge lauoit promis. Et celluy prenant les roses et les pommes sest cõuerty a la foy de Jesuchrist. Et il estoit le moys de feurier quant les roses furẽt enuoyees/ et toute Capadoce estoit couuerte de froit et de glace/ et lenfant estoit veu tresbel et petit de laage denuiron quatre ans. Et tantost Theophile fut prins et estendu au torment de eculee q̃ fut fait aussi cõme vng sautoer ou comme vne croix mise de trauers/les deux bras en terre et fut tormẽte tresaigremẽt. Et il disoit. Orendroit suis ie fait chrestien/car ie suis pendu en la croix. Et en la parfin il fut decolle dung glaiue.

❧ La passion saincte Theodosienne vierge/et de ses gestes.

¶ Chapitre .xlviii.


Adonc souffrit mort en Cesaree Palestine saincte Theodosienne vierge dessoubz Dyocletien en la quatriesme none dauril qui estoit nee de celle mesme cite de tresnoble lignage de laage de .xviii. ans. Et estoit vne seulle fille a ses parens sacree a dieu et de tresnoble beaulte Quelle merueille. Ce estoit droit et chose digne que en celle chose fust fait et forge le palais de Jesuchrist. Et celle sans ce que ses parens en sceussent riens sen fuyt aux martyrs qui estoient enclos en la chartre/et se conioingnit a eulx & les requist que ilz orassent pour elle. Et ainsi comme elle faisoit ceste chose vne voix du ciel vint a elle disant. Je oingz ceste huylle dequoy ie oingz mes champions/et la conferme de mon esperit a vaincre toutes manieres de tormens. Apres ce icelle enquise du iuge respōdoit franchement & sagement a toutes les raisons du preuost Urben/et se recordoit souuent ces pseaulmes. Et donc la fist le preuost pēdre par les cheueulx a vne atache/et entre ces autres choses elle dist a ceulx qui estoient entour. Chetif soit celluy qui veult estre dit seigneur et qui ne veult point auoir de seigneur sus soy. Las a celluy qui veult estre saoule et si nen donne point aux fameilleux. Las a celluy q̄ veult estre eschauffe et ne vest point les nudz. Las a celluy qui veult reposer & ne veult laisser reposer les autres. Las a celluy qui dit toutes choses estre siennes/& il a tout receu de dieu. Et la vierge adonc disant ceste chose estoit toute nue. Et vecy que vne blanche nue vint q̄ la couurit toute. Et Urben menassant icelle souffrir pl⁹ aigres tormens/et elle luy respōdit. Lieue sus Urben tu ne me osteras ia nul des metz du disner q̄ test appareille. Et elle estoit en tous ces tormens aussi comme se elle ne sentist point de douleur. Car lame delle estoit ia toute ententiue en la couronne de martyre. Tu menasses dist elle pour neāt en moy corruption. Car celluy qui est aymeur de chastete habite es cueurs honnestes/ne la chair ne peult estre corrompue se la pensee nest corrompue auant. Et apres ce dist le preuost. Contraignez moy la vierge rebelle en estroit lieu/et luy pendez vne trespesante pierre au col et la iectez en la mer. Et sicomme ceste chose fust faicte elle fust ramenee des anges arriere a terre chantant. Loue soit nostre seign̄r. Et elle apportoit entre ses mais la pierre que ilz luy auoient pēdue au col. Et apres ce deux liepars furent laissez aller a elle Mais iceulx saillans en la place & demōstrās le signe de leur legierete ne luy meffirēt point Et en la parfin sicomme elle fust decollee vne coulombe dor de tresbelle resplendeur fut veue yssir de sa bouche et monter au ciel. Et en celle mesme nuyct elle se apparut a ses parens/cest a dire a pere et a mere a tresgrant compaignie de vierges vestue dung siglaton blanc/et tenāt vne croix doree en ses mains/& portāt vne couronne en sa teste/et disante. Veez quelle est la gloire dequoy vous me vouliez fraulder et deceuoir.

¶ La passion sainct Agricole & sainct Vital. ¶ Chapitre .xlix. ¶ Ambroise.

En Ytalie en la cite de Boulongne souffrirent mort sainct Agricole & sainct Vital en la cinquiesme kalende de decembre soubz Decien et Maximien empereurs/& furent ensevelis au lieu des iuifz. Cest assauoir au lieu des sepulchres entre les sepulchres diceulx/la ou nostre seigneur les me reuela que ie esleusse les roses des martyrs aussi comme entre les espines. Sainct Vital fut auāt seruiteur de sainct Agricole/& orendroit est amy & compaignon de martyre. Le seruiteur alla deuant affin que il luy pourueust du lieu. Et celluy enuoya lautre deuant au martyre/& lautre y appella icelluy. Adonc cōme sainct Vital fust contrainct des persecuteurs que il renyast dieu/et il le confessoit plus maistre et seigneur. Les tormenteurs faisoient en celluy toutes manieres de tormens/en telle maniere que il ny auoit sus luy en son corps lieu sans playe. Et celluy oroit disant. Sire dieu Jesuchrist commande mon esperit estre receu. Car ie desire la receuoir couronne de martyre/laquelle ton sainct ange ma monstree. Et son oraison acomplie il mist hors lesperit. Et vrayement sainct Agricole estoit tenu plus debonnaire par meurs en telle maniere q̄ il estoit ayme de ses ennemys. Et pource alongnoient ilz & attendoient sa passion. Mais ceste honnorance de ceulx luy fut plus aigre de toute cruaulte/car il auoit connoitise de receuoir le martyre. Et en la parfin quant sainct Agricole ne obeyt aux persecuteurs il fut crucifie en la croix et souffrit mort. Et toutesfois sicōme nostre seigneur meust reuelez iceulx enseuelis au lieu des iuifz ie emportay dons precieux que ie cueilly a mes mains/cest assauoir les victoires de la croix desquelles la grace est congneue es oeuures. Car les dyables con-

fessoient iceulx estre sainctz. Et tantost comme les demoniacles estoiét amenez es corps sainctz les dyables se departoient des hommes et plusieurs tormentez de diuerses enfermetez qui atouchoiét les suaires des sainctz estoient gueris. Et moult de autres miracles sont faictz en la presence du peuple par les sainctz martyrs de dieu tant comme ilz estoient transportez de vng lieu a lautre.

La passion des sainctz Ascle/Philemon et Apollonien.

Chapitre .l.

Ou temps de Dyodecien souffrit mort sainct Ascle en Antimone cite de Egypte soubz Arrien iuge. Lequel fut au premier trescruellement pendu et tormente. Et apres eut les costez ars de flambes. Et au dernier icelluy trebusche en vng fleuue rendit a dieu la precieuse ame en la dixiesme kalende de feurier. Apres la mort de saict Ascle commanda Arrien tous les chrestiens de celle cite estre prins ou ilz pourroiét estre trouuez. Et la estoit Philemon vng commun aduocat qui estoit aggreable au peuple et aux iuges. Et sicomme cellup tenpant les ydoles confessast Jesuchrist/commanda cellup estre batu de paulmes en la face. Et apres il luy fist percer et a Apollonien dracre les plantes des piedz deuers les talons et bouter cordes es pertuys et estre traynez par la cite/et puis apres le fist amener deuant luy. Et Philemon luy dist. Se tu veulx que ie te oye si oyes que ie diray auant/et commande que vng tonneau darain soit cy amene et fais mettre vng enfant dedans ⁊ estre enclos. Et donc le preuost commanda que le tonnel fust appareille et lenfant mis dedans Et commanda que len tyrast tant a ce tonnel de saiettes que les saiettes fussent toutes degastees Et apres ce fist le sainct mettre hors lenfant sans lesion/⁊ dist ainsi. Ce vaissel darain est trespercé par les coups des saiettes ⁊ len ne peult auoir meffait a cellup qui estoit dedans. Ainsi par la deffense de dieu le corps du chrestien aguillonne des dars de tormens pour la foy Jesuchrist ne seuffre pas linnocence de lame estre nauree. Donc le preuost courrouce commanda cellup estre pendu en vng fust/et commanda son corps des les piedz iusques en la teste estre trait et feru des saiettes desquelles le tonnel auoit este feru et detrait. Et sicomme ilz enuoyassent les saiettes contre luy de toutes leurs forces/nulle nen peut estre fichee en luy. Mais toutes les saiettes que ilz tiroient pendoiét en lair. Et sicomme le preuost veit ce il sesbahyt que cellup ne mouroit tant ⁊ alla plus pres pour veoir la chose. Et comme il leua les yeulx hault pour le regarder vne des saiettes descendit en son oeil ⁊ luy creua Et donc commanda il cellup estre oste/et dist. Pourquoy ay ie perdu loeil par la cause de toy Rendz le moy par ton art magicque que tu as apprins et ie te delaisseray. Lequel respondit. Ne cuydes tu pas que monseigneur le te puisse guerir. Quant ie seray mort va a mon sepulchre/et fais vng pou de boue de celle terre et de vng pou de eaue/et en oinge ton oeil dessus/et tu seras guery. Et quant il eut ce ouy incontinent il commanda que il fust decolle auec Apolonien en la huytiesme kalende de mars.

De la conuersion Arrien le preuost/⁊ de sa passion auec quatre autres.

Chapitre .li.

Lautre iour apres Arrien fist ainsi comme il luy auoit dit auant au nom de nostre seigneur Jesuchrist pour qui ceulx cy acomplirét martyre. Je oings mes yeulx si que ie voye ⁊ croye quil ne soit autres dieux fors luy. Et ce dit icelluy enlumine sen alla ioyeulx criant quil estoit chrestien. Duquel la conuersion fut tantost denoncee a Dyodecien. Et il enuoya quatre gardes/cest a dire quatre hommes a le garder pour le corriger. Et iceulx vindrent en Egypte et le tindrent. Mais il leur donna loyer et ilz laisserent aller au lieu ou sainct Ascle et Philemon et Apolonien estoiét enseuelis/et dist. Je vous beneys compaignons de lumiere pardurable/priez pour moy nostre seigneur Jesuchrist que il me conforte ⁊ parface mon martyre en son nom Et donc vne voix dit aussi comme se elle fust yssue du tombel de sainct Philemon. Conforte toy Arrien ⁊ ne te doubte pas Jesuchrist en qui tu croys ouurera pour toy ⁊ te couronnera Daten auec ceulx qui viennent auec toy ⁊ prie pour leur conuersion. Et sicomme les gardes ouyssent ceste voix yssir du sepulchre du martyr ilz se merueillerét. Et il sen alla a donc auec eulx. Et furent en sa compaignie huyt de ses seruiteurs plus familiers de luy. Et sicomme ilz lemmenoiét a Dyodecien et ilz venissent en Alexandrie il dist a ses seruiteurs et leur commanda. Soyez curieux que vous veniez sur la mer a lunziesme iour de mon martyre enui-

son lheure de sixte. Car Dyodecien commandera que ie soye gecte en la mer auec plein sac de grauelle. Et vous me trouuerez troys iours apres sus le dos dung delphin/si memportez et me mettez en sepulture empres le corps de Philemon. Et ces choses dictes sicomme il venist a Dyodecien auec ses quatre gardes. Dyodeciē cōmanda vne profonde fosse estre faicte en vng champ/& cōmanda quil fust mis dedans charge de chaines de arain & enferre par les piedz/& les mains liees et vne grāt pierre pendue a son col/et toute la terre qui en auoit este ostee arriere mise toute dessus luy/et commanda les cheualiers iouer & treper dessus/& dire en le despitant. Or voyons se Jesus viendra pour le deliurer. Et ces choses faictes lempereur mōtāt sus son cheual alla en sa maison et entra en sa chambre pour soy reposer apres son ire/et veit pendre dessus son lict les fers des piedz et les liens des mains du martyr et Arrien gesir en son lict. Et lempereur fut courrouce & cuyda q̄ ce fust aucun de ceulx du palais qui geust en son lict/auql Arrien dist. Ne te courrouce pas Je suis Arrien que tu as enfouy et charge de fer et darain et de pesanteur de grauelle et de pierres/mais celluy que tu cuydoyes ql neust point de pouoir vint/ce fut Jesuchrist qui deliure les croyās en luy. Et sicomme Dyodecien commandast apres ce celluy estre mis en vng sac plein de grauelle/et estre plonge en la mer/les quatre cheualiers qui le gardoiēt blasmās la cruaulte de celluy tyrant/& croyāt en nostre seigneur furent gectez ensemble auec luy en la mer en quatre autres sacz. Et tantost p la voulente de dieu delphins/ce sont poissons de mer grans furēt appareillez et receurent les corps diceulx & les apporterēt iusques en Alexādrie Et sicōme les seruiteurs Arrien veissent cinq corps ilz alloient entour disans. Nostre seignr Arrien nous dist auant q̄ il seroit apporte seul en vng sac/et pource ne cuydoient ilz pas que il fust illec. Et iceulx adonc doubtās vne voix humaine fut ouye aussi comme de la bouche dung delphin. Ne doubtez pas cy est Arrien vostre seigneur/ostez le et ces autres quatre qui sont couronnez par celle mesme gloire de martyre. Enseuelissez les tous cinq empres les sepulchres des sainctz Ascle/Philemo et Appolonien. Et ainsi le firent ilz.

❧ De la passion des sainctz Hyrene euesque de Syren et de Domin.
¶ Chapitre. lii.

ADoc souffrit mort sainct Hyrene euesque de Syeme soubz Dyodecien et Maximiē en la huytiesme kalende dauril Probus tenant la preuoste de Pannonie. Celluy tormēte de tres aigres tormens trauaille apres ce longuemēt en chartre par plusieurs iours/eut couppee la teste au dernier pour le nō Jesuchrist & trebusche au fleuue du sen. Et aussi souffrit mort soubz Maximiē Domin martyr/lequel estoit le premier chambellan de la chambre de lempereur & garde de la courōne/& luy mettoit chascun iour au chief et fut decolle pour la compassion Jesuchrist iouxte le fleuue de Sisteiron en la voye qui est dicte Claudiēne en la sixiesme ou septiesme ydē de octobre. Et celluy prenant son chief et leuant de terre a ses mains trespassa oultre le fleuue & porta bien son chief oultre le iect dune pierre/et la se reposa ou son corps gist encore entierement et sans corruption/et moult de malades recoiuēt la sante/ēt re lesqlz vng hōme y alla & lya la son cheual. Et sicōme il entrast au lieu du corps sainct et le priast piteusement & la eust receu sante icelluy yssant hors ne trouua pas son cheual que il auoit laisse/et il entra dedās de rechief & depria le sainct piteusement. Et puis yssit hors & veit vng hōme accourre trestost qui amenoit son cheual q̄ il auoit rauy et luy bailla en ses mains/et il saillit dessus et sen alla.

❧ La passion sainct Jennier euesque.
¶ Chapitre. liii.

SOubz dyodeciē souffrit mort saīct Jennier euesq̄ de Beniuent la cite Et sicōme le preuost Thymothee ouyst la renommee de luy il cōmanda celluy estre amene a luy en iugement en la cite de Nole disant. Vien et sacrifie aux dieux Et se tu ne le veulx faire ie te feray destrompre de tormēs horribles lesquelz ton dieu doubtera quant il les verra. Lequel respondit. Tays toy chetif et ne vueilles pas faire iniure deuāt moy au createur de toutes choses. Et garde q̄ il ne oye tel blasme et que il ne te occie. Adonc celluy yre cōmanda leuesque estre mis en chartre et commanda vng fornel estre fait et estre forment embrase par troys iours & celluy estre gecte dedās. Mais celluy son oraison faicte cōmencea aller parmy la fornaise et beneyst dieu auec ses saīctz anges/& les cheualiers qui ouyrent ceste chose furent espouentez et sen cour-

rent hastivement et le denoncerent au prevost. Et sicomme il fist ouvrir la fornaise la flambe yssit hors et devora la gent mescreante q̃ estoit environ. Et le sainct apparut au meillieu du feu glorifiant dieu en telle maniere que le feu ne peut avoir seigneurie ne a ses vestemens ne a ses cheveulx. Apres ce le prevost commanda que les nerfz luy fussent traiz du corps. Et dõc commanda icelluy lie avec Festus son dyacre & Desier son lecteur et aucuns autres estre traines devant son char iusq̃s a la cite de Puteale et la estre mis en chartre. Et icelluy seant a les regarder commãda bestes sauvages estre laissees aller contre eulx/et les bestes faictes aussi privees cõme ouailles acoururent le chief baisse aux piedz de sainct Jennier. Adonc cõmãda le p̃vost les bestes estre ostees & les sainctz estre mis hors du lieu des iugemens & estre amenez au marche et la seant pour iuge commanda iceulx estre les chiefz trenchez. Adonc sainct Jennier regardant au ciel ora a nostre seigñr et nubletez cheurent es yeulx du prevost et fut fait soubdainement aveugle. Et sicõme il fut trescruellement tormente des yeulx il cõmencea a crier q̃ len luy rappellast sainct Jennier/& ce fait il luy dist en criant a grãt gemissemẽt Jennier servite[2] de dieu prie nostre seigñr ton dieu que ie puisse recevoir ma veue que iay perdue. Et donc le sainct esdressant ses yeulx au ciel dist. Sire commande les yeulx estre restablis a cestuy nõ digne. Car certes nous ne rendons mye mal pour mal. Adonc furẽt ouvers les yeulx de celluy & plusieurs de ceulx qui la estoient creurent en dieu environ cinq cens. Et adonc le prevost voyant si grant compaignie convertie fut trop trouble. Mais affin que le serviteur de dieu ne fust defraude de couronne de martyre icelluy doubtant les commãdemẽs des princes commãda aux chevaliers que celluy trayne hastivemẽt le decollassent & sicõme il estoit mene au martyre avec les autres ung vieillart trespoure esperant avoir aucun bien fait de luy se mist aux piedz de celluy et sagenouilla le priant que il deservist avoir aucun de ses vestemens. Lequel luy dist. Apres la deposition de mon corps tu auras laorement cest la bende dequoy ie me lieray les yeulx & saches que ie la te doneray. Et sicomme ilz venissent au lieu de martyre sainct Jennier fleschissant les genoulx ora disant. Sire en tes mains ie cõmande mon esperit. Et donc se leva & print une bende et sen lya les yeulx. Et le decolleur luy trencha le chief. Et apres sa decollation il sapparut a icelluy vieillart & luy apporta la bende ainsi comme il luy avoit promis. Et en ce mesme iour que sainct Jennier fut decolle avec les autres martyrs Thymothee commẽcea estre cruellement tormente et cryoit a haulte voix q̃ il estoit tormẽte des anges pour Jennier serviteur de dieu/comme chetif/et quant il eut longuement crie il mist hors lesperit en la treiziesme kalende de octobre.

La passion sainct Gregoire despolete prestre/et de ses gestes. Chapitre.liiii.

En la cite Despolete souffrit mort le benoist Gregoire prestre p̃ ceste ordonnance du tresfelon commandement fait de Maximien empereur a Flaccien lefelon que il esdressast toutes les ydoles. Et celluy entre en la cite Despolete commanda le lieu des iugemens luy estre appareille au meillieu du marche. Et commãda tous les citoyens de la cite estre semons devãt luy par crieurs. Et dõc dist a Tyrquen. To⁹ ceulx cy servent ilz a noz dieux. Et il respõdit. Tous ceulx icy aorent Jupiter/Minerve et Asclepien noz dieux immortelz qui sont pitoyables a tout le monde. Et laquelle chose oye celluy esiouy commanda toute celle cõpaignie estre delaissee. Et adõc estoit en celle cite sainct Gregoire prestre qui mettoit son entẽte en ieusnes et en oraisons. Et celluy esclarcissant par moult de signes & de vertus cõvertissoit moult de payens a nostre seigñr et gectoit a terre temples & faulx ymages. Et sicõme ceste chose fut denoncee a Flaccien il commanda que il luy fust amene lie/& sicomme il ne voulut sacrifier il commãda que verges noilleuses fussent apportees et que le doz de celluy fust derompu p̃ batemẽs/disant. Or seuffre tu ceste chose rebelle et despitant les dieux et les princes. Auquel il respondit. De tant comme tu donnes plus de maulx a mon corps tant plus me sont appareillez doubles biens au ciel. Et Flaccien dist. Retournez le & luy derompez tout le ventre de ces verges. Et puis commanda celluy perseverant en la foy piedz et mains liez estre mis sus ung greil et le feu de busches estre fait dessoubz / Mais celluy au meillieu du feu pria a nostre seigneur. Que sicomme il estoit entre au meillieu de la fornaise avec les troys enfans il fust avecques luy au meillieu de ses presens tormens. Et celluy disant ceste chose

grant mouuemēt de terre fut fait si que dedās la cite la salle royalle cheut qui aggrauenta plus de troys cens et cinquante payens qui ser uoient aux ydoles. Et flaccien voyant ceste chose sen fuyt espouente dillec. Et commanda a Tyrquen que le sainct fust estrainct de liēs de fer et renclos en la chartre. Et la apparut a luy lange disant. Paix soit a toy Gregoire. Ne te doubtes pas. Et tātost les liens furent rom pus et la clarte de dieu lenuirōna entour auql rendant graces a nostre seigneur de celle visita tion lange respondit. Esiouys toy bon seruite^r ⁊ loyal. Et en ce disant il desapparut/et en lau tre iour celluy presente a flaccien ⁊ il ne se con sentist sacrifier en nulle maniere flaccien cō māda celluy estre traine au lieu des iugemēs ⁊ auoir le chef trenche. Et comme il fust mene la et il eust deprie nostre seigneur regardāt au ciel il ouyt vne voix disante a luy. Vien a moy benoist de nostre seigneur ton habitation est ap pareillee. Et lange encore disant ceste chose il fut decolle du martyreur. Tyrquen vrayemēt commāda bestes sauuages treshorribles estre laissees aller pour deuorer le corps/lesquelles bestes quant elles vindrent la sagenouillerent et aorerent le sainct corps. Et quant les hom mes virent ceste chose ilz se escrierent. Le dieu des chrestiens est grant et plusieurs creurēt en nostre seigneur. Et flaccien vrayement en ce mesme iour fut feru de lange ⁊ mourut gectāt hors ses entrailles parmy la bouche. Une fem me adonc chrestienne nommee Habonde p nom acheta le corps sainct de Tyrquen trente de niers dor. Et celluy enoingt precieusement len seuelit en la neufuiesme kalende de ianuier.

¶ La passion sainct Marcel et sainct Exuperancien dyacre.

¶ Chapitre.lv.

Apres ce Maximien seigneur sicō me Venustien qui estoit Augustiē en toscane querist curieusement les chrestiens muecez/il luy fut en cuse Sabin euesque en la cite dassise hōme tres bien emparle/et celluy venant la le feist adonc pour iuge au meillieu du marche/⁊ Sabin fut presente deuāt luy auec ses deux dyacres Mar cel ⁊ Exuperancien/auquel le iuge dist. Con seille toy et prometz sacrifier aux dieux et vy. Et leuesque respondit. Si droicturiere chose est que ie delaisse le createur du ciel et de la ter re et aore pierres et aerains et fustz ie le fe ray/mais affin que tu saches que ce nest nulle

chose que aorer telz dieux/ soit ton dieu appor te cy. Adonc il commāda son dieu que il auoit en sa chābre tousiours ou il alloit estre appor te au meillieu de tous. Lequel estoit de facon merueilleuse et de pierre de courail au nom de Jupiter et ses vestemens estoient dorez. Et sicō me il fut amene a lampes et a grant appareil Venustien dist. Vecy noz propiciatione. Adonc ques dist Sabin en soubzriant. O vaine re queste que le createur de toutes choses soit de laisse/et pierres tresordes soyent aorees. Et af fin que tu saches q il nest pas dieu laisse moy faire ce que ie vouldray. Et il respondit. Se tu le cuydes fais ce que tu veulx. Et donc celluy son oraison faicte print le faulx ymage et le fe rit au pauement qlle froissa tout. Laquelle cho se celluy voyant ferit son fronc a grant forcene rie disant. Nous sommes peris ⁊ le cōmun est trouble et forceneement commanda les mains de celluy estre couppees. Et comme ce fust fait ses dyacres commencerent a trembler/⁊ celluy ses mains trenchees les print a conforter sique ilz croyoiēt. Perissent les dieux des dyables et le cueur de ceulx qui dieu seruent soit esiouy. Adonc par le commādement Venustien ilz fu pendus au torment de eculee qui est fait com me vng fantoner. Et estre longuement batuz de verges/ apres ce il commanda les testes di ceulx estre rayez a ongles ⁊ feu estre mis def soubz eulx qui rostiroit leurs costez. Et sicom me len le faisoit les deux dyacres trespasserēt tantost desquelz il fist gecter les corps en vng fleuue. Mais iceulx recueillis de aucuns pes cheurs et prestres sōt enseuelis iouxte la voye en la premiere kalende de iuing.

¶ La passion sainct Sabin euesque.

¶ Chapitre.lvi.

Vrayemēt il cōmanda Sabin estre mis en chartre/auql vne veufue femme nommee Seraine par nom venoit par nuyct et prenoit garde de luy. Et icelle recueillant les mais de celluy les mist en vng barillet de voirre oingtes de pre cieux oignemēs et les touchoit nuyct ⁊ iour et mettoit a ses yeulx. Et elle luy amena vng sien nepueu aueugle affin que il meist sus luy ses bras et depriast pour luy nostre seigneur. Et si cōme il eust mis ses bras trēchez sus les yeulx de laueugle et il eut ore a genoulx et a lermes les yeulx de celluy furēt ouuers. Pour lequel miracle tous ceulx qui estoient la se mirent a

genoulx aux piedz de celluy. Et furent en ce mesmes iour baptisez.xv.mille hõmes. Apres vrayement se dolurent les yeulx de Venustien si que par grant douleur il ne pouoit prẽdre ne viande ne dormir. Ne nul des mires ne pouoit assoulagier sa douleur. Et celle chose ouye que Sabin auoit laueugle enlumine il enuoya sa femme ⁊ ses deux filz a grant gloire/ et le prierent que il venist hors de la chartre a luy. Et si comme Sabin rendãt graces a dieu venist a la maison de celluy ilz tendirent les mains a saĩct Sabin ⁊ se mirẽt a ses piedz a genoulx/ ⁊ quãt il le veit il dist en plorant Jesuchrist te enlumine. Et cõmãda les froissures des faulx ymages estre apportees que icelluy iuge auoit mis en vne chasse dargẽt. Et si tost cõme il les veit il les commanda estre gectees au fleuue. Et cõme Venustien fut contrainct de douleurs Sabin dist. Crois tu de tout ton cueur. Et il respõdit. Je croy/ Mais le peche q̃ iay fait en toy me donne ce torment. Mais il dist/ tu ne me le fais pas/ mais ce sõt mes pechez. Et toutesfois se tu crois et tu te repens tu seras saune. Adõc il baptisa Venustien le requerant. Et luy leue de fons ses yeulx furent ouuers si que il ne sentit point de douleur apres le baptesme. Et sicõme Maximien ouyt celluy estre baptise/ luy courrouce enuoya la Lucien iuge pour decoller celluy ⁊ sa femme ⁊ ses enfans/ ⁊ il le fist ⁊ puis print Sabin et lamena en la cite despolete/ et commanda celluy estre batu tant longuement de plommees que il mist hors lesperit. Duquel Serene recueillant son corps q̃ auoit ia recueilly les mains auant et ioinct les mains auec le corps et lenseuelit en la septiesme ydes de decembre. Et toutesfois de tous ces martyrs iacoit ce que ce ait este en diuers tẽps si en est remẽbree vne iournee/ cest en la tierce kalende de ianuier.

❧ De saincte Anastaise et de saĩct Grisogone ⁊ de leurs gestes.
¶ Chapitre.lxii.

En ce tẽps souffrit mort saĩcte Anastaise qui estoit fille de si tresnoble homme en la cite de Romme que elle ne peust a peine entre toutes les dames de Rõme trouuer sa pareille. Et si se vestoit de tres vil habit ⁊ visitoit toutes les chartres seule fors de la compaignie dune pucelle. Cest assauoir ou les cheualiers Jesuchrist estoient. Lesquelz elle ne pouoit autrement visiter se elle ne se faignist poure/ ⁊ en commun habit du peuple. Et elle estoit ententiue a lauer leurs piedz pour le nom de dieu et oingdre les testes/ pigner les cheueulx q̃ leur estoiẽt creuz par la longue tenue de la chartre. Et cõme elle faisoit ces choses assiduellement et il vensist a la congnoissance de Publien vng homme qui laymoit pour estre son mary/ il mist par ire telles gardes en sa maison q̃ ilz ne laissoient pas icelle regarder par louuerture dune petite fenestrelle. Et lhomme de dieu Grisogone estoit tenu es liens par le commandement de Dyocletien qui auoit souffert moult de griefues choses. Et estoit nourry et soustenu par la nourriture de saincte Anastaise. Et il estoit chez Ruffin vng homme vicaire/ lequel nostre seigneur auoit gaigne p Grisogone luy et toute sa mesgnie/ et sicomme len ne peust trouuer nul qui peust estre enuoye a Anastaise/ ilz trouuerent vne vieille chrestienne voisine et demourante pres de celle et auoit la cure de hanter a lhostel de Anastaise po[ur] aucune necessite des femmes et des enfans sicomme il est acoustume/ ⁊ icelle entree en la maison de Anastaise par celle occasion commencea estre moyenne entre icelle et le confesseur de dieu. Et ainsi Grisogone receut par la main dicelle vne epistre de Anastaise de priante que il se remembrast dicelle. Et il renuoya aussi a icelle vne lettre la reconfortante. Entretant Publien seant au senat print commission malgre soy daller en la prince de Perse. Et donc celluy retourne a lhostel triste doubla en trois la garde de Anastaise/ ⁊ luy bailla vng homme qui la tenoit en telle maniere que il luy denyoit et lumiere et viure. Et ce faisoit il affin q̃ elle mourust et il demourast seignr de tous ses biens et leur dist. Se ie la troue viue ie tueray tous quant ie reuiendray/ et ainsi sen alla/ ⁊ celle estoit ainsi demenee que a peine luy donnoit len vng pou de eaue en misericorde Adonc elle cuydante defaillir en telle tribulation escripta Grisogone vne lettre en ces parolles. La fin de mon corps est venue/ remẽbre toy de moy si que celluy recoiue lame de moy departante du corps pour lamour duquel ie soustiẽs ceste chose que tu scauras de la bouche de ceste vieille. Et a ce Grisogone mist ceste chose entre les autres parolles de consolation que il luy rescripuit. Le temps est pres que ceulx perissent qui ne pourpensent point que ilz attaingnent au port de salut. Entretant troys moys apres passez le corps de Publien fut apporte mort en vne nef/ et tous ceulx qui gardoient icelle sen fuyrent par diuers lieux. Et elle est

estoit en tres toute franche ꝛ desiroit Grisogone/ ꝛ luy racompta en plorant a grant ioye toutes les choses qui luy estoiet aduenues. Et toutes les facultez dicelle vendues elle visitoit les chartres ꝛ les prisons et procuroit en tresvil habit les necessitez des seruiteurs de dieu.

¶ La passion de celluy sainct Grisogone.
¶ Chapitre. lviii.

ADonc sicōme dyodecien qui estoit es parties de Aquilee ou il occioit les chrestiens/ la relation luy fut rapportee de tous les chrestiens de la preuoste durben. Adonc il escripst q̄ tous les chrestiens fussent occis/ ꝛ Grisogone fust amene a luy. Lequel Anastaise ensuyt et faisoit en Aquilee meilleurs seruices aux saictz que elle nauoit a Romme. Entre ces choses Dyodecien cōmanda le tresrenōme Grisogone estre amene a luy ꝛ luy offrit la dignite de la preuoste affin q̄ il aorast les dieux/ mais icelluy refusant toutes ces choses ꝛ ses promesses aussi cōme se ce fust boue dist que il ne aoreroit ia ne ne tiendroit le cultiuement des dyables. Et donc le cōmanda lempereur estre mene au lieu q̄ est dit eaues gradees ꝛ estre la decolle/ ꝛ son corps fut gecte au riuage iouxte le lieu ou trois seurs chrestiennes demouroient/ Agape/ Thyone et Thyrene/ auec vng prestre ancien sainct zoile nōme par nom. Lequel prestre cueillit le sainct corps ꝛ ioingnāt le chief au corps enseuelit icelluy. Et certes icelluy sainct zoile au trētiesme iour que il eut receu le saict corps trespassa en nostre seigñr iouxte la reuelation de sainct grisogone faicte a icelluy. Et saincte Anastaise entra en icelle maison ou elle nauoit oncques este et dist. Ou sont mes seurs q̄ monseigneur Grisogone me cōmanda ꝛ loua/ et celles se regardātes ensemble se sont esiouyes en Jesuchrist. Et le lieu veu ou le martyr Grisogone estoit mis icelle sen partit a minuyct et sen alla en la cite Daquilee curieuse de ceulx qui estoient tenus en lyens. Et le sainct Grisogone souffrit mort en la huytiesme kalende de decembre.

¶ Des trois seurs Agape/ thyone ꝛ hyrene.
¶ Chapitre. lix.

LA nouuelle adoncq̄s ouye des trois sainctes seurs Agape/ Thyone et hyrene/ Dyodecien cōmanda icelles estre amenees a luy. promettās a icelles maryz de son palais par lesquelz elles peussent estre nobles se elles renyantes Jesuchrist aoroient les ydoles. Et cōme en nulle maniere elles ne peussent estre tournees de la chrestiente/ il commanda que elles fussent baillees en la garde de la chartre Lesquelles la benoiste Anastaise ne delaissoit ne iour ne nuyct/ ꝛ tous les chrestiens souffreteux acouroiēt a icelle/ lesquelz soustenoient moult grant mesaise en ce temps. Car nul nosoit adonc posseder riēs du sien/ ne faire ou hanter aucun art douurer/ ou faire aucun autre negoce. Et celle vrayement prioit dieu que lame ne luy yssist du corps deuant que tout le pris de son patrimoyne vendu que elle auoit receu fust despendu. Et Dyodecien sen alla en Macedoine/ ꝛ to⁹ les chrestiens qui estoiēt en lyens ꝛ en chartres furent menez ensemble auec luy des gardes q̄ les gardoient. Entre lesquelz les trois seurs Agape/ thyone ꝛ hyrene estoient. Et sicōme lempereur eust cōmande au preuost Dulcicien que tous ceulx q̄ ne vouldroiēt sacrifier fussent demenez par diuers tormēs. Les trois seurs furent presentees au preuost. Et tantost cōme il les veit il fut si tormente de la conuoitise dicelles par lesperit de ses yeulx et estraint laidement que il feist icelles bailler en garde a vng tel officier q̄ leur promist deliurance et franchise se elles obeyssoient au consentement de sa chetiuete et mauuaise voulente.

¶ De lillusion et despit du preuost pour icelles.
¶ Chapitre. lx.

ADonc sicōme icelles ne muassent leurs courages ne pour promesses ne pour espouētemens/ icelluy preuost entra par nuyct en lhabitatiō ou icelles orantes parfaisoiēt toute la nuyct en veiller a nostre seigneur/ dedans leq̄l lieu tous les vaisseaulx ꝛ ostillemēs de la cuysine estoiēt mis. Et icelluy entre dedans sicōme il vouloit aller la ou la voix dicelles disantes leurs pseaulmes le demenoit luy estrāgē de sa pensee/ cōmencea a accoller les potz ꝛ a baiser les chauldieres. Esquelles choses icelluy longuemēt de mocque cōmencea estre tout noir ꝛ tout souille en ses vestemēs ꝛ en sa face/ et estoit possede du dyable dedans sa pensee/ et en la parfin il yssit hors a ses gens qui lattendoient auec luminaires. Et icelluy veu ilz sen fuyrent: Car ilz le veoient tout souille ꝛ derompu/ et nauoit nulle

partie en ses vestemens qui ne fust honie & mi-se en pieces. Et le dyable ne peut oncques mettre nulz empeschemens par icelluy aux ancelles de dieu qui la estoient chātantes. Et celluy pre-uost voyant que il estoit despit et delaisse de ses gens et ne scauoit qui il estoit ne pourquoy. Il ne retourna pas a sa maison/mais commencea aller au palais a corps esmeu disant. Je me a-genouilleray deuant les tresfors & non vaincuz empereurs/et diray que ie suis ainsi democque et despit de mon office et delaisse par despit a clameurs. Et ainsi comme le palais estoit ou-uert premierement au matin & il sapparut de-uant la salle royalle et il voulsist entrer tout touille & desciré/les vngs le batoient de verges les autres des poingz/les autres luy crachoiet en la face et le boutoient hors/les autres sen ryoient/les autres se courroucoient en le chas-sant/si q̄ ses seruiteurs len pcrent a peine me-ner en sa maison disans a icelluy. Retourne ar-riere. Et le dyable luy auoit si clos les yeulx q̄ il ne se pouoit appercevoir/mais luy estoit ad-uis que il alloit tout nect aussi comme sil fust vestu de blancs vestemens. La pensee estoit tou-tesfois saine en luy: mais les yeulx seulement estoient tenus de lennemy/desquelz icelluy che-tif auoit regarde le martyre a son mauuais ef-forcement de pēsee. Entre ces choses icelluy cui-dant luy estre aduenu ceste chose par les male-fices des chamberieres de dieu commanda que les sieges de ses iugemens fussent appareillez en cōmun. Et cōme elles furent amenees oran-tes & chantantes il les cōmanda estre despoil-lees si que il regardast les corps dicelles nudz. Et si tost comme la main y fut mise pour estre despouillees/les vestemens furent si ioinctz et fichez a la chair que len cuydoit que ce fust le cuyr des corps dicelles. Et en ceste intention le preuost Dulcicien seant pour iuge se endormit si esbahy & ronfloit si fort que il ne peut estre es-ueille de ceulx q̄ le deboutoient & fut porte dor-mant en vne chambrette. Et donc comme il fut porte et mis dedans sa maison/il se esueilla.

La passion des deux seurs Agape & thyone. Chapitre.lvi.

Lempereur adonc oyant ces choses donna a celluy Sisinien a compai-gnon pour ouyr icelles. Et sicōme elles fussent presentees a luy il ap-pella Hyrene et luy dist. Consens toy au com-mandement royal. Et sicōme elle ne le vouloit pas/mais se disoit estre ancelle de christ il la cō-manda estre mise en chartre/& dist a Thyone & a Agape qui furent amenees. Hyrene cōme il apparoist est mendre de vous. Et icelle deceue par vostre exemple & par vostre doctrine despi-te les diuins cōmandemens/& pource lay ie de-portee que icelle espouentee par la fin de vous puisse estre absolue de ce cas/mais offrez main-tenant sacrifices aux dieux cōme nous faisons qui sommes deuotz aux roys. Mais il cōman-da icelles permanentes fermement en la foy de nostre seigneur & refusantes les sacrifices estre vives embrasees. Laqlle chose ouye icelles rem-plies de ioye rendātes graces a dieu a clere voix furent mises au feu. Et sicōme les vestemens dicelles demouroient du tout en tout entiers et ne ardoient point/elles dirent. Sire Jesuchrist ne nous laisse plus parler de cest oeuure dores-enauant auec ceulx qui te ont renye dieu vray. Et ces choses dictes elles se acouterent en orai-son & sen allerent a nostre seigneur non honies du feu. Et affin que dieu demonstrast aux mes-creans que le feu ne les auoit pas tuees en ar-dant/mais q̄ icelles auoient impetree leur fin en orant/quant le feu fut tout degaste elles fu-rent trouuees les corps to⁹ nectz/les cheueulx et les vestemens tous entiers: Desquelles les corps rauis occultement de saincte [illegible] p hommes quelle y enuoya sont ens[illegible] priante a nostre seigneur que elle [illegible] estre faicte compaigne & participāte [illegible]. Et el-les souffrirent mort en la.iiii^e. [illegible].

La passion de Hyrene la tierce seur. Chapitre.lvii.

Lautre iour apres Sisinien cōman-da hyrene estre amenee a luy/& luy dist. Sacrifie aux dieux que tu ne perisses par embrasement sembla-ble a tes seurs. Laquelle respondit. Je ne sacri-fieray pas: mais ie me haste estre faicte partici-pe & compaigne de celles. Et il dist. Cuyde tu souffrir mort ainsi cōme elles. Je te cōmande-ray estre baillee au bordel auec les folles fem-mes/et illec estre mise a si villains & laidz vsa-ges mourras. Laqlle dist. Ma chair souffrera aussi le fornicateur comme vng chien/ou vng ours/ou vng serpent: mais des ordures auschl-les lame ne se consent elle nen recevra pas les coulpes. Adonc il la bailla aux cheualiers et commanda icelle estre mise au bordel/& la estre par despit demōstree a tous les peuples. Et si

côme ilz semmenoiêt il apparut a iceulx deux cheualiers leur disant. Le côte nous a enuoyez a vous affin q̃ vous la mettez la ou nous vous monstrerons. Et donc ilz monterent sus le sommet dune montaigne ⁊ se assirent la. Et adonc Sisinien soy voyant despit et mocque et que ce estoit fait que il nauoit pas dit il môta sus son cheual et alla a la montaigne ou la seruâte de dieu oroit. Et celluy apperceuant icelle la veit et tournoya tout entour iusques au vespre ⁊ ne peut attaindre a icelle. Et doncquant il se veit ainsi deceu il cria ⁊ gemit. Et lung de ceulx qui estoit venu auec luy tendit son arc et tira a celle. Laquelle dit. Tu es mal côseille/car tu me assaulx comme homme fort en bataille laquelle tu vouloyes auoir soubzmise et suppeditee comme femme. Decy ie men vois necte a nostre seigneur. Et ces choses dictes elle mist hors lesperit. Et adôc le corps dicelle fut oste des hommes Anastaise / et mis en sepulture auec ses seurs. Et ceste souffrit mort en ces mesmes nones dauril.

✤ De laccusation saincte Anastaise/⁊ du preuost Probus.

C Chapitre. lxiii.

Si comme grant multitude de chrestiens fust adoncques dedans les chartres / Dyocecien commanda iceulx estre tuez tous en vng iour. Laquelle chose Anastaise ne sceut pas. Et sicôme elle allast par nuyct comme elle auoit acoustume/et elle eust enuironne ⁊ cherche diuerses chartres/⁊ elle ne trouuast nul des chrestiens/ elle commencea tresforment a plorer. Et sicomme aucuns lapperceurêt plorant ⁊ ilz eussent sceu la cause de elle ⁊ que elle estoit chrestienne lung de ceulx la print ⁊ lamena au marche ou le preuost estoit qui demenoit ses causes/ cest assauoir Probus. Duquel preuost icelle enquise qui elle estoit / et dont elle estoit la venue / elle respondit. Je suis de la cite de Romme/ ⁊ pour lamour Jesuchrist ie vendy mon patrimoyne et suis ensuyuie icelluy/et ay receu a diligente cure les sainctz de dieu/et ay seruy a ce par vng an et plusieurs moys. Et les sainctz de dieu mont soubdainemêt laissee en ceste nuyct et sen sont allez auecques victoire au royaulme celestiel. Et pource ay ie debonnaire enuie que ilz regnent ia auecques nostre seigneur/et ie suis encores a souffrir mort pour son sainct nom. Et le preuost dist. Sicôme ie voy legiers tormens nappartienent point estre appareillez a toy/car tu as rappelle les courages diceulx a sacrilege qui auoient ordône obeyr aux comandemens des empereurs. Celle respôdit. Certes ie baisoye les piedz a ceulx q̃ estoient lassez de douleurs quilz ne fussent deboutez par douleur a eulx mescroire. Et iusques cy ie ay despendu moult grât somme dargent en leurs necessitez. Et maintenant quant est donne tout pour dieu iay ordône mon ame a passion. Car se ie eusse encore que despendre ie ne me feusse pas môstre encore a mes persecuteurs. Et Probus dist. Tu deuoyes aorer les dieux que Pretepach ton pere aoroit/⁊ non pas Jesuchrist vng ie ne scay quel iuif crucifie de ses citoyens mesmes. Celle respondit. Jay bien honnore les dieux de mon pere/ et les ay deliurez de toutes iniures. Car quant les yraignes tyssoient entour eulx leurs toyes/ et les oyseaulx chioient dessus/⁊ les souris faisoient leurs nidz ⁊ leurs faons dedans eulx/ie les en deliuray: ⁊ les fondis ⁊ côuertis en pecune. Et Probus dist. Cest chose excômuniee ne mes oreilles ne le peuent ouyr. Adonc icelle riât dist. Je mesmerueille de vostre sagesse q̃ doubtez aussi côme sacrilege a froisser pierres ⁊ ardre boys et fondre arains.

✤ De la mauuaistie Vulpien contre icelle / et de la peine de celluy pour celle saincte.

C Chapitre. lxiiii.

Et sicôme le preuost eut racompte ces choses a Dyocecien empereur/ icelluy forcenant queroit conseil q̃ il feroit. Et donc estoit la Vulpien vng souuerain euesque du capitolle q̃ dist que il la vouloit auoir a femme/et que elle luy fust donnee. Et q̃ se elle ne le vouloit consentir a luy que il la peust occire et vser de ses facultez. Et ainsi Vulpien menant icelle a luy baillee en sa maison commencea luy monstrer aornemens ⁊ vng glaiue/ lictz dorez et charbons ardans/ celiers pleins de vins et de viandes/et vne chambre obscure toute pleine de tes agus/et luy dist. Je te donneray espace de trois iours affin q̃ tu pourpêses a toymesmes que ie te aye aumoins le quart iour a fême/ou diuers tormens aurôt tes mêbres ⁊ ton corps. Et elle respôdit. Cuide les trois iours ia passez/ et saches q̃ ie eslis des maintenât les tormens par lesquelz ie voise a celluy que ie ayme. Et il delaissa auec elle dix femmes qui luy baisoiêt les vnes les piedz

les autres les mains/les autres les genoulx et les autres luy offroiet dons. Mais elle fichât les yeulx au ciel par ses trois iours estoit en oraison a mains estendues / et ne mangea oncques ne ne beut ne ne seist / ne ne dormit q̃ moult legierement. Et apres ce Dulpien vint a elles et demanda que elles auoient fait. Lesquelles respondirent. Icelle a perseuere trois iours sans boire et sans dormir/ desprisante les voix de noz comme de corneilles criantes. Et adôc cellup vint et la vouloit accoler/ et il fut fait aueugle/ et tournoyoit par toute la chambre ou celle oroit de tierce iusques au vespre appellât ses dieux Jupiter / Juno et Minerue disant. Mes dieux deliurez moy/ et auoit hôte de crier Et en la parfin côme ses yeulx fussent tormentez par tresgrât douleur il cria a ceulx qui lattendoient dehors Lesquelz entrerent dedans et le trouuerent demy vif et aueugle/ et Anastaise orante /et le prindrent entre leurs mains et lemporterent en sa maison. Et mauldissoient communement lempereur par le commandement duquel Anastaise estoit venue a leur maison. A minuyct il cômanda estre amene au capitolle/et entre les mauuaises coustumes de leurs sacrifices il commencea enquerre comme souuerain euesque se il pourroit eschapper. Et les dyables luy respondirent. Pource que tu as courrouce la seruante de dieu des le iourdhuy iusques a tousiours tu seras tormente auec nous en enfer. Et adonc comme len menast cellup angoisse a sa maison il mourut entre les mains de ses enfans.

❧ La passion saincte Theodore auec ses trois filz.
Chapitre.lxv.

Dyoclecien adonc retournant en Syr quât il venoit de macedoine Theodore fut offerte deuât luy auec ses trois filz qui estoient de la nation de Bithimie citoyês de Nice/et sen estoiêt fuyz pource que en leur cite treshastiue persecution estoit demenee contre les chrestiens. Et le conte Lentadien q̃ lauoit liuree requist a lempereur quil cômandast quelle luy fust dônee a femme Et que se elle ne consentoit sacrifier auec luy il locciroit par diuerses peines. Et sicomme cellup la puissance receue adonc il espouêtast icelle par admonnestemens et espouentemens du dyable et la tormentast/elle luy dist. Se tu mas requise a femme affin que tu ayes toute ma faculte/va et pres tout quant que ie ay et possede Et quant tu reuiendras tu me prendras a femme. Et cellup sen allant icelle demoura auec Anastaise/et dung mesme courage et prenoient chascun soir garde des saincts. Et sicôme elles fussent es louêges de dieu icellup conte Lentadien vint et ordonnoit que Theodore fust enlacite au mariage de luy. Mais sicôme il requesist longuement par blandissemens et par espouentemens/et elle ne si vouloit consentir en nulle maniere/ il lenuoya liee de fer auec ses trois filz au iuge de Bithymie. Et sicôme elle ne vouloit sacrifier il fist batre son premier filz nômé Euodien de verges. Auql la mere cryoit Ne doubte pas filz ces batemens/ car par eulx tu yras aux ioyes pardurables. Et donc dist le iuge a Hyrthaton vng hôme renômé en ribaulderies. Prens la et lemmaine/et puis quant tu en auras fait si la metz entre les cômunes folles femmes si que nous voyôs se son Jesuchrist la deffendra. Et côme cellup alloit a elle pour la prendre et tenir/tresgrant effusion de sang cômencea decourre par ses narilles et sescria elle a vng iouuencel auec elle duquel iay receu vne poignee au nez. Et donc le iuge cômanda vng tresgrât feu estre allume auquel icelle mise auec ses trois filz beneyssans nostre seigneur acôplirent leur martyre en la cite de [illegible] Bithymie en la quatriesme none d[illegible]

❧ La passion saincte Anastaise.
Chapitre.lxvi.

Anastaise vrayement baillee au preuost de ylliricque estoit curdee auoir richesses nôbrables parquoy elle se peust rachepter. Et pource Lucien preuost cômanda icelle estre amenee a luy priueement/et luy dist. Se tu veulx estre chrestienne acomplis les cômandemens de ton Jesuchrist disant. Qui ne renoncera a toutes les choses q̃ il possede il ne peult estre mon disciple. Donne moy donc tout ce que tu possedes et va la ou tu vouldras. Laqlle respondit. Nostre seigneur dist. Vendz tout ce que tu as et le dône aux poures. Et certes tu es riche et qui te dônerois il feroit contre le cômandement de nostre seigneur. Mais ie te prie que tu prengnes ce qui te deffault. Et il dist. En quoy fais ie poure? Et elle respondit. En foy. Et cellup vrayement dist. Se ton dieu est crucifie pourquoy ne aores tu Jupiter qui ne eut oncques nulle iniure Laquelle respondit. Jupiter fist iniures/Jesu

christ les souffrit. Toy ensuys ton dieu ⁊ ie ensuyuray mon seigneur. Adonc il cõmanda enclorre icelle au plus bas de la chartre et estre trauaillee par tresaigres espouentemens ⁊ dõner au soir vng pou de viande: Laquelle viãde elle refusoit du tout en tout. Et lesperit de saict Theodore se apparoissoit de nuyct a elle auec lumiere et mettoit la table chargee de diuerses refections deuãt icelle. Et elle orãte toute nuyt les coqs chantans ilz prenoient terme de eulx entreueoir ⁊ de parler ensemble. Et comme ces choses eussent este faictes par trente iours/ Lucien cuydãt icelle ia estre deffaillie par fain en lhorriblete de la chartre commanda toutesfois icelle se elle viuoit estre amenee a luy. Et icelluy voyant icelle plus forte ⁊ plus ioyeuse que elle nauoit este auant il en eut despit/ ⁊ la commanda estre mise en vne nef auec plusieurs autres que les droictz de sa loy auoient condãnez/ ⁊ les cõmanda estre noyez es fleuues de la mer Lesquelz menez en hault ou la mer finist/ ainsi cõme il estoit cõmande illecques les laisserent ⁊ derompirent la nef. Adonc saincte Theodore martyre apparut a eulx. Et icelle se asseãt sus la despeceure de la nef les deliura du peril. Et ainsi cõme tous creussent par la priere de saincte Anastaise ilz furent en la mer vne nuyct et vng iour/ ainsi cõme se ilz eussent este en terre sans mal/ sans deboutemẽt du flot ⁊ sãs paour Et au tiers iour ilz furent menez aux ysles de palme/ la ou moult deuesques et dhõmes religieux auoient este enuoyez en exil. Et descendans illec furent receuz a louenges et pseaulmes. Laquelle chose quãt le preuost louyt il enuoya la ⁊ les en osta tous. Et certes comme ilz fussent plus de deux cens hõmes ⁊ de. lxx. femmes sans les petis enfans/ il nen peut oncques rappeller vng seul au consentement des sacrifices pour lamour de ceste presente vie. Et apres que tous eurent celebre leur martyre par diuerses mors et occisions/ Anastaise estendue par mains et par piedz a pieux fichez le feu fut allume grant entour elle. En laquelle passion icelle orãte mist hors lesperit a nostre seigneur Iesuchrist. Et souffrit mort en la huytiesme kalende de ianuier.

❧ La passion saincte Barbe.
Chapitre. lxvii.

Maximien regnant empereur vne vierge estoit en Nichomedie Barbe nõmee par nom noble par lignage: Laqlle pour sa tresgrãt beaulte Dyoscorus pere de icelle auoit mise en vne haulte tour/ ⁊ vouloit que elle fust au plus apparant lieu. Et celle secrettement oroit le dieu du ciel. Et vng baignoer estoit pres dillec leql celle orante fut soubdainement remply deaue: Et celle rendãt graces a dieu depria Iesuchrist que icelle eaue fust sainctifiee au nom de la trinite. Et elle se descendãt illec se baptisa soy mesmes. Et comme les citoyens de la cite contraignissent son pere que il la baillast par mariage icelle requise de luy respondit. Pere ceste chose deffaille de moy. Iay mon espoux au ciel Iesuchrist qui garde mon corps sans corruption. Et le pere entendant incontinent q̃ elle estoit chrestiẽne print vng glaiue ⁊ la voulut occire/ mais celle sen fuyant se mussa au coste dune montaigne. Laqlle son pere poursuyuant enquist aux pasteurs se ilz auoiẽt veue vne pucele sen fuyãt Et lung disant que non/ lautre dist. Ne vois tu pas ou elle est mussee. Adonc le pere courant print icelle. Et cõme il lamenoit en sa maison la vierge regarda celluy qui lauoit monstree a son pere/ ⁊ mauldist et luy ⁊ ses bestes. Et tantost celluy ⁊ toutes ses bestes deuindrent figures de marbre. Lautre iour apres son pere alla a Marcien iuge ⁊ luy denoncea toutes les choses qui estoient aduenues de sa fille. Leql commanda que elle luy fust amenee/ et il laraisonna de laornemẽt des ydoles ⁊ des sacrifices. Et sicõme il la trouua ferme en la foy il cõmanda celle estre batue nue de verges. Et cõme icelle batue chantoit a dieu/ et disoit les ydoles estre sans sens ⁊ non proffitables/ il cõmanda icelle estre pendue les piedz contremont/ et son chief estre froisse de marteaulx iusques a tãt que le sang luy decourust a terre par les narilles. Et ainsi cõme elle rendoit graces a dieu/ le preuost voyãt lendemain ses playes gueries cõmanda que elle fust pendue au torment de eculee q̃ est fait cõme sautouer en vne croix de trauers. Et cõmanda lampes ardantes estre applicquees a ses costez. Mais icelle regardãt au ciel ⁊ aorant dieu dist au preuost. Voy chetif que ce feu ne me fait point de douleur/ mais me donne refroidement. Adonc le preuost esmeu de forcenerie cõmanda les mãmelles delle estre trẽchees et apres icelle estre menee nue par toute la prouince. Et vrayement icelle les yeulx leuez au ciel dist. Sire dieu qui couures le ciel des nues enuoye moy ton saict ange q̃ couure mon corps desnue/ si que il ne soit veu des felons payens. Et vecy que lange de nostre seigneur couurit icelle dune vesture blanche/ et signant le corps

dicelle la restablit a sante si que il ny apparut nulle trace. Et les ministres demenans icelle entour vne rue la ramenerent deuant le preuost Lequel voyant tout le corps dicelle gary et sa face resplendissante estoit tout esbahy de tresgrant forcenerie/ et commanda icelle auoir la teste trenchee. Laquelle se esiouyssant et aorant le filz de dieu disoit. Je te prie sire que tu ne te recordes des pechez de ceulx qui deuotement celebreront mon martyre. Et icelle disante Amen/ la voix de nostre seigneur est soubdainement faicte disant a icelle. Vien tresdoulce fille/ repose toy es chambres de ton pere qui est es cieulx. Et de ce que tu as requis croys que il te est donne. Et comme elle fust montee en la montaigne ou elle fut decollee/ son pere luy couppa le chief a ses propres mains. Et apres ainsi comme il descendoit de la montaigne le feu cheut soubdainement du ciel sus luy et le destruit tout/ tellement que la pouldre de luy ne demoura mye. Et ceste vierge souffrit mort la premiere none de decembre. ¶ Lacteur. Sa feste toutesfois est denoncee au martyrologue en la .xvii^e. kalende de ianuier.

La passion sainct Florien martyr. ¶ Chapitre .lxviii.



Ainsi comme les commandemens des empereurs de la persecution des chrestiens fussent sceuz et apportez iusques a nous de la riue/ Acquilin iuge commencea fort a enquerre les chrestiens. Et sainct Florent et sainct Florien encontrerent aucuns qui iadis auoient este leurs compaignons de la cheualerie mondaine/ et leur dirent. O freres et compaignons de cheualerie/ pourquoy querez vous les autres. Allez vous en et dictes au iuge que nous sommes chrestiens/ et luy deuisez le lieu ou nous demourons. Et adonc les ministres de cruaulte les prindrent et menerent au iuge. Lesquelz admonnestez du iuge que ilz sacrifiassent aux ydoles respondirent. Tresmauuais/ nous auons este en cheualerie a ton commandement tant comme a nous a este possible Mais toutesfois nul homme ne nous admonnestera que nous sacrifions aux dyables. Et donc le iuge fort yre commanda iceulx estre batus de verges/ et les os des espaules estre froissez de ferremens aguz. Mais ilz estoient permanans en la confession de Jesuchrist/ et rendoient graces a dieu. Et le iuge se voyant estre surmonte de iceulx commanda quilz fussent menez au fleuue qui estoit nomme Asiense et fussent trebuschez de dessus le pont en leaue en la .iiii^e. kalende de may. Et sicomme lyez fussent et menez des cheualiers ilz vindrent soubz vng arbre ou ilz se reposerent pour le trauail de la voye et sendormirent tous ensemble. Et donc lange de nostre seigneur sapparut a sainct Florent disant. Frere Florent la couronne de martyre ne test pas donnee/ mais tu seras compaignon des confessurs. Va ten doncques aux parties des Frances et ie te demonstreray illec le lieu de ton habitation. Il te aduiendra que tu prendras ordres en la cite de tours du benoist Martin. Et celluy tout esponente veit tous ses lyens rompus. Adonc il appella plus sagement quil peut Florien et luy racompta tout par ordre ce quil auoit veu et sen alla. Et donc Florien se esiouyssant quant il vint au pont dont il estoit commande estre trebusche/ ilz luy lyerent vne pierre au col pour estre plonge plus au parfond. Donc il commencea a prier plus deuotement les cheualiers que ilz luy ottroyassent aucun peu despace pour orer. Et quant il eut ore enuiron lespace dune heure ilz le getterent en leaue/ et tantost les yeulx leur creuerent et le fleuue qui le receuoit se sdressa/ et les vndes esleuees mist le corps dicelluy hault sus vne roche au plus apparant lieu/ et la grace de dieu octroyante vng aigle vint et print le corps/ et ainsi comme se il le couurist de ses aelles le gardoit illec des autres oyseaulx. Et celluy sainct se manifesta a vne femme deuote a dieu luy demonstrant certain lieu ou elle lenseueliroit: et elle le fist/ et la sont malades gueris et aueugles enluminez/ et dyables sont mis hors des corps des hommes.

La passion saint Prime et saint Felicien. ¶ Chapitre .lxix.

Adonc accuserent les euesques des temples enuers lempereur Prime et Felicien disans. Se tu ne les faitz sacrifier tu ne peulx auoir nul bien fait de tes dieux. Et donc iceulx enquis et prins/ cest assauoir Prime et Felicien citoyens Rommains furent mis en chartre du commandement de lempereur. Lesquelz conforte de lange furent tantost desliez. Et aucun peu de temps apres ilz furent presentez deuant lempereur. Et sicomme ilz demourassent en la foy ilz furent menez au temple Hercules. Mais sicomme ilz ne voulsissent sacrifier ilz furent cruellement derompus de batures et recloz en chartre. Et ilz estoient confortez et nourris chascun iour

lange. De rechief ilz furent menez en la presen ce de Promoth iuge. Et sicomme ilz ne peurēt estre surmontez ilz furent departis lung de lau tre. Et le iuge dist a Felicien. Conseille a ta vieillesse par sacrifice aux tressainctz dieux. Et comme il le refusa il fut tresgriefuement batu de plommees. Et il dist au iuge. Comme ie ay bien quatre vingtz ans il a bien trēte ans que ie congneuz la verite et esleuz viure a dieu qui me peult bien deliurer de tes mains. Dōc commanda le preuost celluy estre lye et ficher cloux en ses piedz ⁊ en ses mains ⁊ luy dist ain si. Tu seras illecques si longuement tant que tu te seras consentu a nous. Et sicomme celluy estoit encore a ioyeulx viaire il commanda que il fust illec tormēte et ql fust pendu trois iours a vne estache et riēs ne luy fust administre. Et apres le tiers iour il cōmanda que il fust batu de rechief de verges et ainsi remis en la chartre Le iour ensuyuāt il cōmanda prime estre amene. Et luy dist. Vecy ton frere consentant aux decretz des empereurs a sacrifier et est grant homme au palais des empereurs. Et dōcques se tu faiz ainsi tu seras compaignon de luy. Et Prime respōdit. Et se tu es filz du dyable/toutesfois as tu dit verite en partie/et si ne le scez pas. Car mon frere ne sest pas consenty a hommes vains/mais au celestiel empereur. Je scay bien par lange qui menseigne que tu as fait de luy. A la mienne voulente puisse ie seruir estre ioinct a luy. Adonc le iuge yre commanda que il fust batu de verges/et estre leue au torment de eculee et ses costez ars de brandons. Et ainsi comme len luy faisoit il chantoit tousiours. Le iuge commanda que il fust oste et que plomb boullant fust espendu dedans la bouche de celluy. Et commanda que Felicien fust present affin que luy espouente de la passion de son frere il se consentist aux sacrifices. Et sainct Prime estēdu beut tout le plomb bouillant aussi comme eaue. Et dist. Vecy mon frere il nest pas departy de moy que tu disoyes que il sestoit consenty aux sacrifices. Et donc le iuge yre commanda iceulx estre menez au lieu de iugemēs. Et fist enuoyer deux lyons contre eulx. Lesqlz tantost commencerent obeyr a eulx trebuschās a leurs piedz a grant embrasement. Et autant en firēt deux ours enuoyez apres les lyons. Et adonc des peuples qui estoient a les regarder plus de vingt mille se assemblerent cinq cens hōmes ⁊ creurent auecques toutes leurs gens Et donc le preuost veit que les sainctz martyrs ne pouoient estre vaincus/il commāda iceulx estre menez hors dicelluy lieu et estre decollez. Desquelz les corps gectez aux chiens ⁊ aux oyseaulx ne furent oncques touchez/mais furēt rauys par nuyct des chrestiens ⁊ furent enseuelis. Et la passion diceulx est celebree en la cinquiesme yde de iuing.

❧ Du sainct enfant Vite/et de sainct Modest son maistre/et de sa nourrice.

¶ Chapitre. lxx.

En ce temps estoit Valerien preuost en Lyce soubz Dyocleciē/de laquelle prouince sainct Vite fut/⁊ auoit pere q̄ estoit sacrilege/⁊ auoit nom Hylas/et celluy q̄ lenseignoit auoit nom Modest/⁊ sa nourrice Crescence. Et a cestuy Vite sapparut lange de nostre seigneur quāt il estoit enfant/et luy dist. Je te suis donne garde a toy garder iusques a ton dernier iour de ta vie/et tout ce que tu requerras a nostre seigneur tu impetreras. Cestuy adōc cōme il fut de laage de douze ans/et croyant en dieu administroit aux poures et aux souffreteux tout ce ql pouoit. Et Hylas son pere noble homme/mais il estoit payen sestudioit tant cōme il pouoit comment il le conuertiroit aux ydoles/et souuent batoit quant il ne luy vouloit obeyr. Et Valerien preuost ouyt ceste chose ⁊ commanda a son pere que il le menast a luy. Et quant il fut venu et il refusast sacrifier aux ydoles le preuost commanda quil fust batu de verges. Mais les bras de ceulx qui vouloient batre lenfant seicherent ⁊ enroidirent incontinent. Et celluy Valerien cryoit et disoit. Las a moy/iay perdu vne main. Et Vite respondit. Tes dieux te guerissent se ilz peuent. Et il dist. Tu le feras donc. Lequel dist. Je le feray au nom de nostre seigneur. Et il fut tantost guery par les oraisons et prieres de luy. Et le preuost dist a son pere. Corrige ton filz quil ne perisse. Et adōc le pere lemmena en sa maison/⁊ estudioit muer le courage de celluy par toutes delices/par les chantz des musicques/⁊ par baller ⁊ saillir de pucelles. Et cōme il leust enclos en vne chambre aornee de toutes delices/sept anges qui auoient aesles aussi cōme aigles ⁊ estoient merueilleusement resplendissans. Et se apparurent deuant luy douze lampes. Et la chambre estoit arrousee de odeur tressouef. Et les anges

chantoient Agyos/Agyos/Agyos. Et lodeur estoit aussi cõme de aromates. Et son pere & sa mesgnie yssans de la chambre remplis de celle odeur disoient. Les dieux sont venus en ceste maison. Et le pere regardãt parmy lhuys veit les sept anges estant entour lenfant / et il fut fait tantost aueugle. Et ainsi cõme il crioit q̃ il auoit perdu les yeulx toute la cite de Luche fut esmeue si q̃ le preuost Valerien y acourut & luy demãda comment ce luy estoit aduenu. Et il respõdit. En regardãt en la chambre de mon filz ie vey dieux resplẽdissans & ie ne peuz souffrir le regard diceulx. Et donc celluy mene au temple de Jupiter voua que se il recouoit sa veue il offriroit vng thoreau a cornes dorees. Et comme ce ne luy proffitast riens il sestendit deuant son filz/& le pria que il le guerist. Auql son filz respondit. Je scay bien que tu ne crois pas/mais tu seras guery pour ce peuple qui cy est/& quant il fut guery et veit il rendit graces a Jupiter et enqueroit comment il loccioit.

¶ La passion des troys sainctz deuantditz.
¶ Chapitre.xxvi.

ADonc apparut lange a Modest q̃ le gardoit luy commandant quil emportast lenfant & mõtast en vne nasselle que il trouueroit & allast en autre terre. Et cõme il eust ce fait et ilz vindrent a la mer ilz trouuerent lange en guise de marinier. Et sicõme il leur demãdast son loyer de passer saint Vite respondit. Celluy a qui nous sommes te donnera selon ta desserte. Ilz applicquerent adonc en vng lieu qui est dit alletori/& lange se desapparut soubdainement. Et ilz se reposerent iouxte le fleuue qui est dit Silex. Et viande celestielle estoit administree a celluy par vng aigle. Et le sainct enfant faisant illec moult de miracles fut si manifeste q̃ les dyables mesmes le preschoient. Et ilz baptisoient les peuples acourãs a eulx luy & son meneur Modest. Entretant le filz de Dyoclecien rauy du dyable crioit. Se Vite de Lucques ne vient ie nen ystray ia. Lequel tantost les cheualiers quistrent. Et celluy trouue amenerent a Romme a lempereur / duquel le visage estoit moult bel & moult resplẽdissant. Et les yeulx clers comme ray de soleil. Auquel lempereur dist. Ne peulx tu pas guerir mon filz. Et il respõdit. Non pas moy/mais nostre seigneur. Et il mist tantost la main sus luy et le guerit. Et Dyoclecien luy dist. Conseille toy enfant et sacrifie aux dieux que tu ne meures mauuaisement. Et sicomme lenfant le refusoit il commanda q̃ il fust mis en chartre auec Modest. Et lange descendit a eulx. Et soubdainement la pesanteur de fer qui estoit mise entour eulx cheut / et la chartre resplendit de tresgrant lumiere. Et quant le chartrier le veit il le denoncea a lempereur/& incontinent il fut mis hors et fut gecte en vng fourneau ardant. Auquel poix raisine et plomb fondu estoient mis. Et soubdainement lange estaint toute la chaleur. Et lenfant yssit hors tout sain/& apres ce il fut baille a vng lyon a estre deuore/et quant il fut venu a luy il luy lechoit les piedz. Et dõc creurent en dieu iusques a mil hommes/et apres ce Vite & Modest & Crescẽce qui les auoit tousiours suyuis furent commandez estre estenduz en cheualx de boys/et furent illec tant batus que les os diceulx furent tous rompus/et les entrailles leur paroissoient. Et vng tonnerre fut fait soubdainement et grant mouuement de terre. Et les temples des ydoles trebuschãs occirent moult de gens/et lempereur sen fuyãt se feroit luy mesmes disant. Las a moy. Car ie suis vaincu dung enfant. Et tost ilz furent soubdainement desliez de lange et se trouuerẽt iouxte le fleuue de Silex / et se reposans illec trespasserent a nostre seign̄r desquelz les corps furent gardez troys iours des aigles. Et vne noble dame nageante par mer qui auoit nom Florence les trouua par le demonstrement de dieu/& les enseuelit honnorablemẽt. Et la passion deulx est celebree en la dixseptiesme kalende de iuing.

¶ La passion sainct Albain.
¶ Chapitre.xxvii.

ADonc souffrit mort sainct Albain en Bretaigne en la dixiesme kalende de iuillet iouxte la cite de Valaine que les Angloys dient Verslamescestir ou Necllingarscestir. Cestuy certes encore payen receut en son hostel vng clerc chrestien fuyant la persecution de Maximien empereur. Et sicõme il regardoit celluy clerc chascũ iour estudier en ieusnes & en oraisons/il se conuertit p̲ les exẽples & les admõnestemẽs de celluy clerc. Adõc le iuge de Bretaigne oyãt q̃ vng clerc se mussoit en la maison de Albain il cõmãda q̃ le clerc venist tantost a luy. Et dõc Albain vestit lhabit de son hoste & fut mene des cheua-

liers lyé devant le iuge. Et quant il le veit et congneut comme il sestoit offert pour son hoste et ne voulsist sacrifier/il commanda que il fust batu griefuement/et apres ce decolle. Et cõme il fut mene au lieu de sa decollation ilz vindrẽt a ung fleuue q̃ couroit si tresfort que ilz ne pouoient passer. Et celluy adonc voulant appareiller la voye a son martyre ora nostre seigñr/et tantost le fleuue se partit et leur donna voye. Et quant le chevalier qui le devoit decoller le veit il se repẽtit et son espee gectee requist pardon. Et ainsi monta avec luy en la montaigne qui estoit pres. La ou le sainct Albain fist par ses prieres une fontaine venir a tousio[r]s decourante illec. Et tantost ung autre chevalier les decolla tous deux. Et il perdit tãtost les yeulx car si tost comme le chief de sainct Albain decolle cheut a terre/les yeulx de celluy qui le decolla incontinent luy vollerent.

La passion sainct Donatien/sainct Rogatien/et sainct Pancrace.

Chapitre. lxxiii.

En la cite de Nantes florissoient en ce tẽps deux freres ieunes Donatien et Rogatien. Desquelz Donatien encore ieune daage estoit passe en vieillesse de sens. La p̃secution adõc esmeue Rogatien q̃ estoit aisne courut a son frere luy priant que ilz fussent baptisez auãt que la persecution approchast. Laquelle chose adonc ne fut pas faicte po[r] la faculte de p̃stre. Et iceulx adonc prins et detenus furent mis ensemble en chartre. La ou sainct Rogatien moult triste de ce quil nauoit este baptise avant croyoit q̃l luy souffiroit se il p̃noit ung baiser de son frere. Et sainct Donatien pria nostre seigneur q̃ le martyre luy fust pour lavement de baptesme. Laq̃lle chose fut faicte/car iceulx pendus es tormẽs de eculee faitz comme souloient furent destrompus. Et apres furẽt trespercez oultre dune lance dung chevalier. Et au dernier ilz eurent les chiefz couppez en la neufiesme kalẽde de iuing. Le iour toutesfoys nest pas determine en leur passion. Et sainct Pancrace filz de Cleonien et de Quirine chrestiens en frige la cite ses parens mors. Quant il eut tout donne son patrimoyne aux poures. Et celluy aorãt dieu debonnairement blasmast griefuemẽt les dieux des gens il fut presente a Dyoclecien empereur/et estoit encore en laage de quinze ans/et comme il disputast subtillement devant lempereur de la vanite des dieux/et il vainquist lempereur par raison evidente il fut decolle par le commandement de luy. Au sepulchre duquel comme Gregoire de tours dit. Celluy q̃ se veult par iurer auãt que il viengne au chastel du cueur de leglise la ou il est/ou il est ravy du dyable et forsene/ou il chet a terre et pert tantost sa vie. Et la passion de luy est celebree en la. iiii[e]. yde de iuing.

De sainct Marcellin/et sainct Pierre et sainct Arthemien.

Chapitre. lxxiiii.

Soubz ceste tẽpeste souffrirẽt mort a Romme en la quatriesme none de iuing/Marcellin prestre et Pierre soubzdyacre soubz le iuge Ceren. Et Arthemien chartrier tenoit moult de foys cestuy Pierre en chartre lye pour la foy Iesuchrist. Et sicomme la fille de celluy chartrier fust travaillee du dyable et elle fust chascun io[r] ploree de son pere/Pierre luy dist q̃sil croyoit en dieu tantost sa fille recevroit sante. Auquel Arthemien dist. Je me merveille de ton cõseil. Car ton dieu ne te peult delivrer cõme tu crois luy et soustiens pour luy si grans choses/comment delivrera il ma fille se ie y croy. Pierre respondit. Nostre seigneur est puissant de moy delivrer/mais il veult q̃ ie viengne a la gloire pardurable par passion temporelle. Et le chartrier luy dist. Se tu veulx que ie croye en ton dieu/ie te doubleray ta prison et tes chaynes/et se ton dieu te delivre ie croiray en luy. Se ie voy toutesfois ma fille avant guerie. Et si tost comme il eust fait Pierre luy dist. Va en ta maison car tu my trouveras maintenãt parlant a toy. Et comme il y fust alle et il dist a sa femme/sainct Pierre vint vestu de blances vestemens et tenant en sa main le signe de la croix/et tantost iceulx agenouillez a ses piedz confessans la verite de dieu et leur fille guerie furent baptisez et tous ceulx qui estoient en leur maison. Et sicomme plusieurs sassemblassent en celle maison pour veoir les appers miracles et pour requerre baptesme/Pierre alla a Marcellin prestre et tous furent baptisez de luy. Adõc alla Arthemien aux autres enchartrez souffrant que tous ceulx q̃ vouloiẽt estre chrestiẽs sen allassent tous quittes. Et sicõme ce fust fait et la nouvelle en vĩnist a Ceren iuge qui avoit este malade par quarãte iours si q̃ il ne povoit en-

tendre a ce il cõmanda tous les enchartrez estre
amenez / et sainct Arthemien les appella tous
⁊ baisa leurs mains ⁊ leur dist. Se aucun veult
venir au martyre si viegne sans paour / ⁊ se au
cun sen veult aller si sen voise tout sain.

❧ La passion des devantditz sainctz.
¶ Chapitre .lxxv.

ADonc comme le iuge eut ouy que
Marcellin et Pierre avoient ba-
ptise ceulx qui estoient en la char-
tre / et laissant les autres aller
estoient de leur gre demourez en prison. Par le
commandement dicelluy iuge courrouce furẽt
arriere mis en chartre chascun par soy / et fut
Marcellin estendu tout nud sus voirre froisse
⁊ luy fut oste ⁊ eaue ⁊ lumiere. Et Pierre vraye
ment en une autre chartre fut estraint en ung
estroit cep. Et adonc vint lange a Marcellin ⁊
le desliant le mist hors et lamena a Pierre et le
deslia ⁊ les mena tous deux a Arthemien en sa
maison leur cõmandant que ilz cõfortassent le
peuple par sept iours / et au huytiesme iour se
representassent au iuge. Et si comme Marcel
lin ⁊ Pierre ne fussent pas trouvez en la char
tre le iuge fist amener a luy Arthemiẽ ⁊ sa fem
me et sa fille / et cõme ilz ne vouloient sacrifier
il cõmanda que ilz fussent tous vifz enfouys
et aggravantez en terre. Et si comme ilz venis-
sent au lieu ou sainct Marcellin celebroit mes
se / les autres chrestiens eulx mussans en celle
mesme caverne / Marcellin dist aux mescreãs
Vecy que nous vous povons bien mal faire se
nous voulons et delivrer Arthemien et sa fem
me et sa fille et laisser tous quictes / mais nous
ne ferons ne lung ne lautre. Que voulez vous
de ce. Adonc les payens prez ferirẽt Arthemien
du glaive / et aggraventerẽt de pierres la mere
et la fille. Et menerent Marcellin et Pierre a
la forest noire qui au iourdhuy est appellee en
lhonneur des sainctz la forest blanche / et illec
les decollerent. Desquelz celluy qui les decol-
la nõme Dorothee veit les ames estre portees
au ciel par les mais des sainctz anges vestues
de vestemẽs resplendissans de pierres precieu-
ses. Et dõc icelluy fait chrestien en la parfin re
posa en paix. Et ilz souffrirent mort a Romme
et Arthemien ⁊ Blanche sa femme ⁊ leur fille
en la huytiesme yde de Iuing.

❧ La passion des sainctz Serge et Bache.

¶ Chapitre .lxxvi.

CE soubz Maximien souffrirent
mort par celle tempeste Serge et
Bache qui estoiẽt maistres du pa-
lais q̃ furent accusez de chrestiente
envers lempereur laquelle chose lempereur ne
creut pas et les mena avec luy au tẽple de Iu-
piter. Et sacrifiant a icelluy veit que iceulx de
mourans dehors le temple ne voulurent pas
estre honnis de ydolatrie. Et dõc esprouve que
ilz aoroient a Iesuchrist ilz furent incontinent
prins / et la vesture de chevalerie ostee furent
chargez de chaines et furent menez courãs par
toute la cite et puis ramenez au palais ou ilz
confesserent Iesuchrist tresplainement ⁊ furẽt
envoyez loing au duc Anthiocus lyez tresgrief-
vement de chaynes. Et adonc ilz furent confor
tez deux fois de lange avant q̃ ilz fussent arai-
sonnez du duc / et ilz disputassent le iour ensuy-
vant avec le duc des erreurs des ydoles. Serge
fut envoye en chartre et Bache fut estendu et
fut desrompu de nerfz crudz iusques a tãt que
le sang decouroit par le vẽtre / ⁊ lestomac estoit
rompu. Et celluy appellant plus et plus le ty-
rant aux peines / et en la pfin a la voix de dieu
appellant icelluy il trespassa. Et le corps fut
gecte hors de la cite et des chasteaulx po[r] estre
devore des bestes / mais les oyseaulx vindrent
la qui le garderent tant sans lesion q̃ les bons
chrestiens lenseuelirent en ung tombel. Et en
celle mesme nuyct si comme Serge desconforte
de son cõpaignon plorast / sainct Bache sappa-
rut a luy en habit de chevalerie et en viaire dã-
ge admonnestant icelluy que il ne plorast pas /
mais ensuyvãt icelluy fermement se hastast a
venir a la gloire qui luy estoit avant appareil
lee. Et adonc le iour ensuyvãt Anthiocus ad-
monnesta Serge sacrifier par moult de parol-
les / mais icelluy ne luy voulut octroyer et se a-
bandonna plus tost aux tormens. Et donc il le
fist chausser de soulliers pleins de cloux / les
pointes par dedans et courir p devant le char
du prevost par neuf mille. Et la nuyct ensuy-
vãte icelluy mis en chartre fut guery de lange
et reconforte. Et au matin il fut amene tout
sain devant Anthiocus / et il ne vouloit consen
tir aux ydoles aorer po[r]quoy il fut chausse de
rechief de ses mesmes soulliers ⁊ courut devãt
luy neuf mille / iusques a ung autre chastel et
tant que il ne se povoit plus mouvoir. Et
donc fut donnee sentence contre luy avec grant
multitude de hommes et de femmes qui ys-
sirent hors de leurs musses et lieux secretz

ou ilz estoient mussez pour plorer la mort de sainct Serge / et celluy venant au lieu de son martyre fut conforte par la voix de lange / et il enclina son chief et fut decolle. Duquel le sang cheant en terre fut si absorby dedans la terre q̃ pour la paour du martyr nul payen nosa approcher au lieu / et il fut enseuely diligemment des chrestiens en celluy lieu / et long temps apres comme les chrestiens vouloient secrettement oster le corps dillec et transporter ailleurs le benoist Serge ne voulut pas estre oste dillec a emblee ne larrecineusemẽt q̃ pieca auoit este commande estre mene tout entour la ville. Et si grãt clarte resplendit entour le lieu que les gardes du chastel cuydoient que ce fust feu allume des ennemys. Et se assemblerent et leur coururent sus a armes et empescherent quilz ne lemportassent. Mais toutesfois pour lhonneur de cheualerie / les cheualiers le mistrẽt en vng beau tombel ou il fut tant que quinze euesques se assemblerent au lieu et firent vne eglise belle et noble sus les corps diceulx. Et leur passion est celebree es nones doctobre.

✱ De saincte Eufanie / et de ses gestes.

¶ Chapitre. lxxvii.

La saincte vierge Eufanie souffrit mort soubz celle tempeste en la cite de Calcedoine / et estoit fille de Frisofone senateur / et de Theodore sa femme et fut soubz le preuost Priscus. Et auec icelle estoient en chartre. xlix. saincts martyrs qui estoient illec nourris ensemble du sainct esperit par dixneuf iours et furent amenez auec elle deuãt le preuost. Et cõme ilz fussent arraisonnez deuant le preuost confessans fermemẽt la foy de dieu et se offrissent aux tormens ilz furent commandez estre chascun par soy tormẽte et prugny. Et sicõme ilz fussent tormentez chascun iour ilz sentreadmonnestoient lung lautre au soustenemẽt des tormẽs. De rechief iceulx admonnestez q̃ ilz sacrifiassent et presentez au iuge reprenans lerreur dicelluy comme tous a vne voix et p̃ vne mesme bouche. Le iuge commanda que ilz fussent batus de paulmes tant que les ministres qui les batoiẽt deffaillissent aussi cõme mors. Mais ainsi cõme ilz estoiẽt batuz leurs faces en blanchissoient plus. Et Priscus eut conseil auec Appulien sophiste accuseur des chrestiens et les cõmanda estre mis en chartre de cy a tant que ilz fussent enuoyez au roy. Et cõme ilz estoient menez en la chartre / Priscus courãt rauit la benoiste Eufanie ainsi comme vne beste sauuage qui court en la lecherie / cuydant que tout ainsi cõme il estoit vaisseau mauuais / enferme et non proffitable il trouuast aussi mauuaistie et enfermete. Et il dist a icelle. Honnore toy toymesme et la substance de ton lignage et que tu ne perdes nostre congnoissance. Mais tu es corrompue par parolles cõme femme / retourne toy et sacrifie au dieu de Mars / cest a dire au dieu de bataille. Mais cõme celle les yeulx dressez au ciel eust premierement requis nostre seignr elle respondit. La force du debat nest pas en la vertu du corps / mais en la grace du saĩct esperit. Je suis dõc femme de corps / mais ie suis hõme p̃ sens.

✱ De la passion dicelle.

¶ Chapitre. lxxviii.

Adonc le iuge yre que il fut vaincu dune femme commanda vng torment de roes subtillement trouue estre fait / et icelle estre mise au meill lieu si que icelle dedans estendue et tournee rendist tantost lesperit. Et certes celle mise au torment des roes mis au deuãt le signe de la croix en sa poictrine cõmẽca a estriuer cõtre le tyrãt. Et comme le corps dicelle fust tout desrompu par tous les mẽbres le sens de son courage enforcoit et oroit en beneyssant dieu. Et tantost lange descendant du ciel froissa le torment des roes et rompit les ministres en paralesie / et icelle bonne cõbateresse sen yssit hors deuant tous a viaire ioyeulx et sans honnisseure. Et cõme Priscus la menassoit de ardoir se elle ne sacrifioit et elle disoit que elle ne craignoit riens ses espouentemẽs pource que elle auoit iesuchrist a son aydeur il cõmanda vne fornaise estre embrasee de laqlle la flamme se estẽdoit par quarante costez / et la fist getter dedãs. Et elle estoit a ioyeulx viaire et beneyssoit dieu / et disoit q̃ il ostast dillec aussi cõme il osta les troys enfans de la cheminee ardãte. Et sicõme les ministres la tenissent liee tout entour et le preuost cõmanda q̃ len la gectast au feu. Sostenes vng des ministres q̃ auoit vng coustel a sa ceinture regarda le iuge et luy dist. Cõmande moy auãt estre occis de ce glaiue. Car impossible chose est a moy mettre les mains sus elle. Car ie voy deuant mes yeulx vng ost de gens blancs qui lattendẽt. Et lautre ministre Victor deslia la ceinture de la vierge enferme et dist. Preuost ie te

prie lye moy et mestrangle auant. Car trop mest grief mettre les mains en elle. Car ie voy en la bouche de la fornaise hommes estans qui departent le feu et attendent la vierge ꝛ la veulent garder saine et entiere. Adonc commanda le iuge iceulx estre gardez/et mist autres ministres. Et Cesarin barbarien vng autre ministre la print ꝛ la gecta au feu. Laq̄lle les sainctz anges receurent tātost et esparpillerēt la flambe et Cesarin fut ars. Et la vierge estante au meillieu de la fornaise aussi cōme emmy la place regardant nostre seigneur et beneyssant icelluy a mains estēdues sen yssit hors dillec en la parfin sans lesion. Adonc le iuge et Appulien endaignez commanderent apporter tenailles de fer agues et chauldieres pleines de feu. Et cōmanda icelle estre derompue par lart de tormens de ces tenailles membre a mēbre et estre mise dedās la chauldiere par pieces si que elle fust faicte ainsi comme pouldre. Et quant elle fut mise sus les tenailles elles rompirent ꝛ les chauldieres furent estainctes. Et apres ce ilz la mistrent au meillieu de la place et laisserent aller cōtre elle quatre lyons et deux bestes sauuages/mais iceulx faillans ont baise la terre par ou elle alloit. Mais affin que son martyre fust acōply vne des bestes la mordit/mais toutesfois elle ne luy fist point de mal ne de sang/ et vne voix fut ouye du ciel disante. Eufanie mōte a moy recoy ta palme/cest a dire signe de victoire/ꝛ apres ceste voix fut fait vng son si q̄ tout le lieu fut meu et trembla tout. Et icelle vierge son oraison faicte rendit lesperit a dieu. De laquelle son pere et sa mere enseuelirent le corps en vng nouueau lieu. Et elle acōplit son martyre en la.xvi^e. kalende de octobre.

❧ La passion sainct Fremin Dampyens et de ses gestes.

¶ Chapitre.lxxix.

Vec ce soubz Dyocecien ꝛ Maximien estoit en la cite Dyberie qui orēdroit est dicte Pampelune vng noble homme senateur/et premier et par nom et p oeuure en lordre des senateurs qui auoit baille son filz a honneste prestre a estre introduict es lettres diuines. Leq̄l filz nōme Fremin en laage de dixsept ans prouffitāt en sainctete a en doctrine ꝛ preschāt pour honneste son maistre ia vieil fut ēuoye de luy a Honore son maistre euesq̄ de Thobase affin q̄ icelluy ordōne euesq̄ preschast par tout aux gēs le nom de Jesuchrist. Laquelle chose faicte Fremin euesque retournāt a honneste son maistre en lan de son aage.xxxi. delaissa tout ꝛ soy hastant aller es frāces vint a Angiers la cite. Et illec demourant vng an et trois moys conuertit moult de gēs en preschāt ꝛ sen vint a Beauuais se combatre pour la foy Jesuchrist contre le preuost Valere. Et icelluy batu par moult de fois iusques a la mort fut encloz en chartre par Serge successeur de Valere. Mais il fut mis hors du cōmun du peuple et prescha illec. Et les eglises faictes sen alla a Amyens ꝛ baptisa la en quarante iours trois mille hōmes. Et Longulien ꝛ Sebastien preuostz oyans ceste chose vindrent de la cite de Treues a Amyens et par leurs cōmandemens firent tous assembler deuant eulx. Et sicomme Fremin accuse griefuement enuers eulx confessast fermemēt Jesuchrist. Le preuost doubtāt lesmeute du peuple cōmanda celluy estre decolle dedās la chartre. Et Faustinien senateur q̄ lauoit receu en sa maison ꝛ que il auoit introduit en la foy/ꝛ auoit baptise toute sa mesgnie rauit le corps de celluy p nuyct ꝛ lenseuelit en son cymitiere. Et cestuy Faustinien fut pere de Fremin euesque duquel il sera dit cy apres. Et apres Sebastien preuost fut occis des citoyēs de Beauuais. Et la passion de ce sainct est celebree en la septiesme kalende doctobre.

❧ La passion des sainctz Felix ꝛ Adaucte/ꝛ de leurs gestes.

¶ Chapitre.lxxx.

Ais comme Dyocecien et Maximien occissent les chrestiens ilz enuoyerent deux freres qui auoient nom Felix tous deux prestres par nom ꝛ par oeuure au preuost Dacie/desquelz comme le plus vieil fust mene du commandement du preuost au temple de Serapis affin q̄ il sacrifiast il soufffla contre la face de lydole/ et tantost lymage cheut. De rechief icelluy mene a lymage de Mercure souffla aussi encore encontre lydole et il cheut semblablement. Et icelluy mene tiercement a lymage de Dyane fist ainsi. Et dōc celluy ramene au preuost fut mis au torment de eculee qui est fait cōme vng sautouer. Et fut enquis par quelz malefices il auoit ce fait. Et cōme il respondist que il nauoit pas ce fait par les malefices du dyable/mais par les benefices de dieu tout puissant/le preuost re cōmanda celluy estre mene deux mil

le loing de la ville en la voye Vost & que il fust contrainct sacrifier a vng arbre excõmunie qui la estoit tout droit et il fust la mene gectant ses genoulx a terre ora/ & se esdressãt apres son oraison & crachant contre celluy tresgrant arbre le bestourna ce dessus dessoubz des la racine/ et trebuscha le temple et lautel tout ensemble/ et le faulx ymage. Laquelle chose ouye le preuost commanda celluy estre decolle illec et delaisse aux chiens & aux loups. Et adõc vng chrestien secret entra publicquemẽt au meillieu de tous et se confessa estre chrestien/et tantost iceulx venans ensemble au lieu du deuãtdit arbre & baisans lung lautre furent decollez: et ceulx mescongnoissans le nom de celluy chrestien lappellerent Adaucte pource que il estoit cõuenable auec sainct Felix a couronne de martyre. Et sicomme les chrestiens les eussent enfouys en la fosse que larbre auoit faicte les payens qui les vouloient desfouyr furent prins et rauis du dyable/ & tous ceulx qui la main y vouloient mettre. Et souffrirent mort les sainctz en la troisiesme kalende de septembre.

De sainct Adrien & de Natalie sa fẽme. Chapitre. lxxvi.



Si comme Maximien empereur sacrifioit adonc aux ydoles en Nichomedie cite de Grece par le cõmandement de luy les chrestiens de diuers lieux estoient menez aux tormens/car les vngs voisins y trainoient les autres/& les prochains y menoient leurs prinez les vngs par paour de peine/ les autres par amour de pecune promise. Desquelz ilz furent .xxii. chrestiẽs qui se mussoient en vne fosse/ & furent prins de ceulx q̃ les queroient & furent menez a Cesar liez de fer. Et iceulx confessans franchement estre chrestiẽs & desprisant les menasses de celluy furẽt batus & estendus et ferus les visages de pierres/& mis en prison liez de fer par tout le corps. Et adõc Adrien maistre de loffice de cheualerie esmeu en pitie par sa fermete deulx dist a iceulx. Je vous coniure par vostre dieu pour lequel vous souffrez tant grans choses q̃ vous diez quel est le guerdon que vous attẽdez pour ces tormens. Et ilz luy dient. Oeil ne veit oncques/ne oreille ne louyt oncques/ne il ne mõta oncques en cueur dhõme ce que dieu promect a ceulx qui le craignent. Et Adrien oyant ceste chose saillit au meillieu deulx et dist. Mettez moy auec ceulx cy: car ie suis chrestien. Et sicõme ilz le noncassent hastiuemẽt a lempereur il fut moult yre & admonesta celluy amene deuãt luy retourner arriere. Et celluy ne voulut obeyr a luy/tellement que lempereur le cõmanda estre lye de fer/& estre mis en chartre auec les condamnez. Et sicõme Natalie sa femme cõgneut ceste chose par vng message elle rõpit sa vesture/et plorante demanda au message pourquoy son seigneur estoit mis en chartre. Et il dist. Il veit aucuns chrestiens qui ne vouloiẽt sacrifier estre tormentez/et il se feit chrestien cõme eulx et voulut estre mis a mourir auec eulx. Et dõc icelle qui iusques adonc cestoit celee chrestiẽne se esiouyssãt & sa vesture muee courut a la chartre et baisante les lyẽs dont son mary estoit lye cõmencea conforter celluy en toutes choses depriant icelluy demeurer en ce quil auoit commence/& que il ne regardast riens de la terrienne gloire: mais esperast tousiours hault a la celestielle & pdurable gloire et en dieu & ne doubtast nul torment transitoire/ mais que il se esiouyst auoir eschappe a tousiours les grãs tormens denfer. Et icelle ap̃s ce baisante les piedz et les lieux des sainctz les pria quilz confortassent son mary/et rendante a tous salut sen alla a sa maison iouxte lordõnance de son mary iusques au iour de sa passion.

Cõment celluy yssant de la chartre appella icelle a sa passion. Chapitre. lxxvii.

Vng pou apres adonc Adrien oyant le iour de sa passion print cõge des saĩctz pour aller appeller Natalie sa femme ainsi comme il luy auoit promis p son serment. Et dõnant loyer a ceulx qui le gardoient il sen yssit hors. Et sicõme Natalie ouyst que il estoit venu a lhostel tout absolut/elle cuydante celluy sen estre fuy de la chartre cõmencea plorer amerement/& se esdressante contre luy clouyt lhuys & luy dist. Il ne maduiengne ia parler a bouche qui a renye son dieu Ha chetif qui ta departy des sainctz/q̃ ta trahy que tu tendepartisses du cõuent de paix. Pourquoy ten fuys tu deuant la bataille. Ha las il ne mest pas octroye lespace dune heure que ie feusse appellee femme dung martyr/mais femme dung trespasseur de la foy. Or me estoys ie esiouye vng petit/& vecy q̃ il me sera tousiours reproche. Ces choses & autres oyant Adrien se esiouyssoit forment/et celluy fait plus connoisseur de martyre p les parolles de sa ieune fem

me martyre a luy quatorze moys/auant ardoit plus en la foy que deuant. Et si comme il veit icelle estre griefuement tormentee dist. Ouure dame ouure moy/car ie nay pas fuy mon martyre si cõme tu cuydes/mais ie te suis venu appeller ainsi que ie lauoye promis affin que tu soyes presente a nostre passion/ mais elle ne le creut pas et luy dist. Vees cõme le trespasseur de la foy me trahist/il ment cõme lautre Judas A laquelle Adrien dist. Ouure moy tost/car ie men vois et tu ne me verras iamais et ploreras apres/ce q tu ne mauras veu auant q ie meure Et iay donne pleiges pour moy les saictz martyrs/et se les ministres qui viendront me querre ne me trouuent il conuiendra que ilz soustiennent leurs tormẽs et les miẽs et ilz sont ia mors a bien pou des peines souffertes. Et donc icelle luy ouurit tãtost lhuys/et agenouillez ensemble lung contre lautre plorerẽt. Et puis sen allerent a la chartre. Et Natalie courante par tous les martyrs torchoit leurs playes pourries de vieulx draps linges et leur lyoit leurs membres.

✤ La passion de cellui sainct Adrien.
Chapitre .lxxxiii.

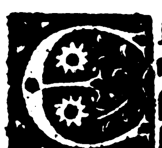
Vng iour adonc estably commanda lempereur iceulx estre mis hors/ lesquelz estoient si corrompus des peines q ilz ne pouoiẽt aller/ mais estoiẽt portez. Et Adrien vrayemẽt les suyuoit les mains lyees derriere. Et si cõme lempereur se print garde que ceulx qui estoiẽt tous pourris en tourmens ne mourussent soubdainemẽt auant les tormens appareillez. Adrien fut present deuant luy portant le torment de eculee et fut tormẽte des batemẽs de quatre cheualiers tresgriefuement: et fut de rechief derompu de ceulx mesmes iusq̃s a leffusion de ces entrailles. Et ainsi estendu en ce torment de boys fut enclos en la prison auec les autres. Et il estoit ieune et delicieux de .xxviii. ans/et vrayement la benoiste Natalie q rapportoit toutes ses responses aux martyrs/et confortoit icelluy lye de fer et gesant a dens ou enuers. Et les autres ge sans au pauement se traynoient a luy sus les mains et le baisoient/et luy dõnoient sainctz admonestemens. Et lempereur oyãt q plusieurs dames leur administroiẽt ententiuement/icelluy ire cõmanda que nulle nẽtrast plus a eulx Et dont se tondit saincte Natalie/et administrã te a luy en habit dhomme confortoit les autres par son exemple. Et celle certes requist son mary que quant il seroit en gloire quil fist sa premiere priere pour elle/et que nostre seigneur la gardast destre corrõpue/ et lappellast plus tost de ce siecle. De rechief lempereur oyant ce que les femmes auoiẽt fait cõmanda vne enclume estre apportee si que les cuysses des sainctz martyrs fussent brisez dessus et ilz mourussent. Et Natalie veit venir les ministres doubtãte que son mary ne fust espouente des tormens des autres pria iceulx que ilz cõmencassent auant a luy que les autres fussent pugnis. Et ainsi ilz sont pugny et luy ont les piedz lyez et couppez et les cuysses froissees/et Natalie le pria ql se laissast les mains coupper affin que il fust compaignon des sainctz qui auoient souffert moult de tourmens. Et ce fait cõme Adrien eust rendu lesperit/ les autres sainctz tẽdans les piedz de leur gre aux bouchiers trespasserent a nostre seigneur par semblable martyre. Les corps des quelz martyrs si cõme les ministres les portassent en vne fornaise pour ardoir du commande ment de lempereur et ilz les gectassent au feu motion de terre fut soubdainement faicte et si grãt tempeste deit que moult de ministres sen fuyrent et les laisserẽt/ et plusieurs deulx mourerent/et les bons chrestiẽs qui estoient illec auec les femmes rauirent hors du [illegible] des pluyes les corps des saictz [illegible] de feu/et les misrent en la nef [illegible] vouloit aller en Constantinoble [illegible] appellee Bizancie pour demourer la iusques a tant q paix fust rendue a leglise si que ilz rapportassent iceulx a hõneur. Et de ceulx est celebree la passion en la .v^e. ydes de septembre.

✤ De la vie et du trespassement saincte Natalie.
Chapitre .lxxxiiii.

Natalie vrayement demourante en sa maison elle auoit la main de sainct Adrien et la mussa affin que nul ne le sceust au cheuet de son lict aussi comme confort de sa vie. Et non pas moult apres vng iuge requist lempereur que il luy donnast Natalie a femme / car elle estoit tresbelle et tresnoble/et cõble de richesses/ et elle dist aux dames qui luy en parloient quelle sen esiouyssoit. Et impetra induces de trois iours cest assauoir dilation a soy appareiller po^r sen fuyr. Et entretant elle deprioit nostre seigneur en sa chambre a lermes quelle ne fust corrom-

pire en sa deffuncte/ et ainsi sendormit en pleur et en tristesse. Et vecy ung des sainctz martyrs estant devant elle q la conforta doulcement. Et icelle demãdante de son mary il dist que ce fut le premier qui sapparut devãt nostre seigneur Mais lieve sus dist il et monte en une nasselle et en nageant vien la ou noz corps sont / car la te visitera dieu et te amenera a nous. Et celle esveillee portãt avec elle la main sainct Adrien seulement mõta en la mer avec moult de chrestiens sen fuyans. Et toutesfois le iuge suyvãt icelle nageãte avec moult de chevaliers/ plusieurs de ses gens noyez il fut deboute arriere du vent cõtraire et eschappa a peine. Et a minuyct le dyable en semblance dung mariniet en une nef fantasticque criant demanda a ceulx q nageoient avec la benoiste Natalie ou ilz alloient Et ilz respondirent. Nous allons en Bizancie et venons de Nicomedie. Et il dist. Vous fourvoyez/ allez a senestre po[r] aller plus seurement Et sicõme ilz tournassent ia leurs voilles sainct Adrien sapparut a eulx aussi cõme se seant en la nef et les admonnesta nager ainsi comme ilz avoient commence avant affin que ilz ne perissent. Natalie vrayement fut esiouye quant elle congneut sainct Adrien aller devant. Et sicomme ilz fussent adonc venus a Constantinoble avant le iour et ilz entrassent dedans la maison ou les corps des sainctz estoiẽt/ Natalie sendormit apres son oraison pour le travail de celle voye/ et sainct Adrien sapparut a elle la saluãt/ et luy commanda venir a luy au repos pardurable. Et sicõme celle se esveillant leust demonstre a ceulx qui la estoient/ en saluant iceulx mist hors lesperit. Et les bons chrestiens prindrent le corps dicelle/ et lenseveliret empres les corps des sainctz. Et plusieurs renoncans aux oeuvres du monde servirent la a dieu en pardurablete.

¶ La passion des sainctz Simplicien/ Faustin et Beatrix.
¶ Chapitre. lxxxv.



N ce tẽps souffrirent moult de tormens a Rõme Simplicien et Faustin freres pour Jesuchrist. Et en la parfin furent ilz cõmandez par sentence estre decollez/ et une pierre tenar lyee a leurs colz furent gectez au timbre. Les corps desquelz Beatrix leur seur germaine vierge et noble par nom et par oeuvre leva hors de leaue avec aucũs autres pbres et chrestiẽs et les enseuelit illec/ cestassavoir au lieu qui est dit le fiste Phelippe en la voye du port en la. iiii[e]. kalende daoust. Et sicõme Lucrece ung voisin de ceste Beatrix eust couvoite ung heritage q estoit cõmun a elle et a ses freres pour le posseder il fist tenir Beatrix en chartre pour sacrifier aux ydoles/ et fist tenir icelle refusante sacrifier tãt quil eust pourpense que il feroit dicelle/ et il la fist estrãgler a ses serviteurs. Laquelle saincte Lucine enseuelit avec ses freres au fiste Philippe en la. iiii[e]. kalende daoust. Et apres ce Lucrece convoiteux possesseur entra en lheritage des sainctz. Et aussi cõme assaillans les saictz martyrs fist illec ung disner a ses amys. Et ainsi cõme ilz disnassent une femme estoit illec qui alaictoit son enfant envelope en drappeaulx: lenfant commencea a parler au disner devant tous disant. Oyes Lucrece. Tu as occis et envahy les sainctz/ vecy tu es donne en la possession de lennemy. Et tãtost Lucrece doubtant et tremblant fut ravy du dyable et si tormẽte par trois heures que il mourut a ce disner. Et to[us] ceulx qui la estoient doubtans sen fuyoiẽt aux chrestiens/ et eulx fais chrestiens racompterent a tous comment la possession de lheritage saincte Beatrix estoit vengee au disner.

¶ De la bõne enfance saincte Christine vierge/ et de ses gestes.
¶ Chapitre. lxxxvi.

EN ce temps souffrit mort en la cite de tyr Christine une vierge/ laqlle ainsi comme elle estoit enfant non pas encore de laage de douze ans/ et fust une seule a son pere noble hõme nõme Urben maistre des chevaliers: son pere la mist en une tour haulte quil avoit fait faire/ et mist dedans avec elle douze pucelles/ et establit illec dieux dor et dargent affin quelle les aorast. Et pource quelle estoit de grant beaulte il ne voulut pas que elle fust veue des hõmes/ et pource elle ne se partoit de la tour. Laquelle certes se estoit mise en lamour de dieu. Et quant elle avoit prins lencens pour offrir a lautel des ydoles elle le mettoit en une fenestre p devers orient et estoit en une fenestre regardant le ciel et les estoilles priante dieu en son cueur et gemissant et plorant. Et quant ses chamberieres cheoiẽt a ses piedz et la deprioient curieusement quelle sacrifiast aux dieux/ et quelle naorast ung dieu estrãge/ et que se son pere loyoit il feroit icelle et tout leur lignage destruire cõme transgresses.

Et celle vrayement resistante fermemēt disoit quelles estoient plus deceues du dyable et par ses ydoles. Et ainsi comme elle disoit ce Urben son pere entra en la tour pour veoir sa fille et pour aorer ses dieux. Et sicomme il ouyst des chamberieres q̄ sa fille navoit riens offert par sept iours aux dieux il reprint souefuement sa fille. Et elle luy dist q̄lle offreroit voulentiers sacrifices aux dieux du ciel / mais il estoit deceu par les parolles dicelles cuydāt quelle parlast du sacrifice des dieux. Et icelluy courant la voulut baiser / mais elle sescria ⁊ dist. Ne touches pas ma bouche / car ie vueil offrir offrāde necte a dieu le roy celestiel. Et sicōme son pere errast encore en ses parolles cuydāt quelle dist des ydoles / icelle se enclinant en sa chambre offroit sacrifices a dieu celestiel ⁊ oroit en plorant. Laquelle orante lange de nostre seigneur estoit devant elle ⁊ la confortoit. Et celle retournant vers terre trouva pain blanc ⁊ doulx / lequel elle requist estre beneist de lange disante / douze iours sont passez que ie ne goustay de pain. Adonc lange prenant le pain le beneist ⁊ froissa ⁊ luy dōna ⁊ elle en gousta. Et au vespre elle prist les ydoles de son pere ⁊ les froissa et donna lor et largent aux poures.

❧ De son estrif soubz Urben son pere. ¶ Chapitre .lxxxvii.

Le iour aDōc venu Urben son pere vint ⁊ demanda que len avoit fait de ses dieux. Et sicōme il ouyst des chamberieres que Christine les avoit froissez et gectez en la place / icelluy yre la batoit des paulmes en la face / ⁊ luy demādoit ou elle avoit musse ses dieux. Et ainsi comme elle luy disoit quelle ne aoroit fors le dieu celestiel / ⁊ son filz Jesuchrist ⁊ le saict esperit. Celluy courrouce commanda icelle estre liee ⁊ batue par les places. Et de rechief hayes estre mises en son col et estre lyee piedz et mains ⁊ estre menee en la chartre. Et donc sa mere femme Urben oyante que sa fille avoit souffert si grant peine derompit ses vestemens / et mist cendres sus son chef ⁊ alla a la chartre et cheut aux piedz dicelle a plourdisante. Ma seule fille ayes pitie de moy q̄ alaictas mes mamelles / q̄ tu len fait pourquoy tu aores ung estrāge dieu. Et elle respondit. Comment me appelles tu fille / Cōme tu nas eu en tout ton lignage nulle qui soit appellee chrestienne. Ne scez tu pas que ie ay le nom de christ mon sauveur. Cest celluy q̄ ma esprouvee a celestielle chevalerie / et ma armee a vaincre ceulx qui ne le congnoissent. Et la mere oyāt ce retourna a sa maison / ⁊ denōca tout a son mary. Lequel yre sassist pour iuge / et commanda que lenfantelle luy fust amenee. Et icelle qui ne vouloit aorer ses dieux il cōmanda estre despouillee ⁊ les mēbres tendres dicelle estre tormētez tant que douze ministres qui la tormētoient fussent lassez. Et comme icelle demourast encore ferme au torment ⁊ sesdressast contre son felon pere celluy non souffrant ses iniures commanda une roe estre apportee / ⁊ celle enfantelle vierge estre lyee dedās et dessoubz la roe estre mis flābe de feu / ⁊ huyle estre versee dessus elle. Et comme la roe fust tournee le corps de lenfant estoit froisse. Mais icelle orante le feu yssit soubdainemēt / et occist mil cinq cens hommes. Et icelle reposoit sus la roe aussi cōme sus ung lict estendue ⁊ les anges de dieu estoient la la confortans. Et Urben la commanda estre ostee ⁊ estre amenee en iugement disant. Dy moy Christine qui ta enseigne ces malefices. Et elle dist. Or bouchier ne tay ie bien dit que Jesuchrist ma apprins ceste pacience. Il ma apprins toute pacience ⁊ toute droicture et la paour de dieu le vif. Pource te confons ie ⁊ despite tes trescruelz tormens. Je vaincz toutes tes vertus avec le dyable ton pere. Et celluy vaincu et confus cōmanda icelle estre menee a la chartre. Et sicōme elle se seoit illecq̄s pourpensante les tresgrans misteres de dieu / trois anges vindrent devant elle qui luy apporterent a disner / et mirent les mains sus elle ⁊ la guerirent tout le corps / et celle en rendoit graces a dieu. Et sicōme Urben pourpensoit comment il la destruyroit / il envoya par nuyct sept sergens et cōmanda une pierre estre lyee au col de celle / et quelle fust ainsi gectee en la mer. Et sicōme len la trebuschoit les anges la receurent / et elle sen alla sus leaue avec les āges. Et icelle levāt ses yeulx au ciel deprioit nostre seigneur Jesuchrist q̄ ces eaues luy fussent signacle de baptesme. Et une voix vint du ciel disante que nostre seigneur avoit oyye son oraison. Et une nue clere vint sus son chief et veit la gloire Jesuchrist venante sus soy et une couronne et une estolle de pourpre dessus son chief et les anges estoient devant elle a grant odeur et souefue doignemēs ⁊ chantoiēt louenges. Et celle quāt elle eut acomply son oraison retourna en la chartre glorifiāt dieu. Et Urbē son pere feru en celle nuyct de dieu de moult de tormens rendit lame aux tormens denfer.

De son estrif soubz Dyon iuge.
Chapitre. lxxviii.

Apres ce vit vng autre iuge Dyon par nom / auquel loffice rapporta les faictz de la benoiste Christine. Et sicomme il leust icelle cōmāde estre amenee en iugement il veit le visage delle bel et lappella empres soy et la blandissoit a ce que elle delaissast lhōme crucifie et aorast leurs dieux misericors. Mais sicomme elle ne peust estre fleschie icelluy courrouce pour les iniures que elle luy disoit commanda icelle estre batue de verges. Et apres commanda que len fist vne maniere de chauldiere darain et la fist fort embraser par dessoubz / et mettre dedās huylle et poix resine / et puis la fist mettre dedās a quatre chevaliers / et quatre chevaliers tournoyoient la chauldiere sus le feu / et tournoyoient la vierge dedans. Laquelle permanente forciblement en la foy et se efforcant contre le tyrāt le menassoit des peines en quoy Diben estoit tormente. Et donc le iuge remply de yre commanda que elle eust rese la teste / et que elle fust tormentee toute nue et pendue en commun devant tous / si que toutes les femmes qui la veoient crioiēt Mauvais iuge tu te demaines mauvaisemēt envers ceste enfancelle et confonds le lignage des femmes. Et dōc luy dist le iuge. Christine allons demain au temple / et aore dieu le grant celestiel et vray que ta moult soustenue. Laquel le dist. Tu as bien dit / felon et estrange de dieu car ie feray offrande au seigneuriant du ciel et de la terre qui me gardera de toute ta mauvaise oeuvre. Et sicomme le iuge se esiouyst de ces parolles cuydant que elle allast aorer Apolin. Et elle fist son oraison et dist. Je te dy ydole ou esperit ou nom de Jesuchrist nostre seigneur que tu ysses du temple / et te tien cy. Et sicomme il le fist le iuge regardāt cheut espouente a terre. Et puis se esdressant a grāt paour cria a la vierge disant. Tes malefices te vallent en toutes choses que par linvocation de ton christ tu as esmeu Apolin le dieu tout puissant / mais pource quil a pitie de toy et mercy grant il ta ouye et yssu hors affin que il veist sa creature. Et celle fut courroucee en la parolle de luy / et comme elle leust durement reprins pour ce que il ne congnoissoit pas la vertu de dieu le hault elle pria dieu que tātost celle ydole cheust et devenist pouldre / laquelle chose fut faicte. Et en ce iour creurent plus de trois mille hommes. Et donc le iuge espouente dist. Se le roy avoit ouy les demonstrances qui sont faictes contre Apolin par les malefices de ceste Christine il me destruyroit mauvaisemēt. Et maintenant icelluy angoisse en soy mesmes mourut mauvaisement / et lacesseur de celluy commanda Christine estre mise en chartre.

De son dernier estrif soubz Julien.
Chapitre. lxxix.

Et apres ce vint vng autre iuge nōme Julien. Et quant il eut ouy de ses faitz il la fist māder et incontinent estre presentee devant luy. Et sicomme elle ne peust estre presentee et amenee aux sacrifices il cōmāda vne fornaise estre embrasee par troys iours. Et commanda quel le fust mise dedans iusques au quint iour. Et icelle louant dieu en la fornaise avec ses anges Et grant chault yssoit illec. Et sicōme les chevaliers racomptoient a Julien grans espouentemens estre yssus de la fornaise que ilz avoiēt ouy / il commanda que elle fust ouverte. Et ilz trouverent Christine aussi cōme se elle venist de se laver / louante dieu. Et donc apres cōmanda Julien amener celluy q̄ gardoit les serpēs et quil meist sus luy deux serpēs et deux aspis Ce sont serpens qui tuent les gens par leur morsure. Laquelle chose faicte les deux serpens acourans se lierent aux piedz dicelle et luy lechoiēt les plantes / et les deux aspis acourās se pendirent a ses deux māmelles aussi cōme enfans alaictās. Et de rechief deux serpēs q̄ sont nōmez couleuvres furēt laissez aller et se mirēt entour le col et leschoient la sueur dicelle. Et elle regardoit au ciel et disoit. Je te rends graces sire dieu Jesuchrist q̄ mas daigne faire congnoistre a ces serpēs et torcher la sueur de mon travail. Et Julien dist au garde des serpens. Et toy nes tu pas enchante de Christine espouentant ces bestes quilz natouchent icelle. La garde adonc esmouvant icelles et elles lassaillirent et loccirent. Et sicomme nul nosoit aller pres pour oster les serpēs saincte Christine faisant son oraison commanda a icelles aller en leurs lieux ou nom nostre seigneur sans faire mal a nul homme. Et elles sen allerēt tantost et elle fist son oraison et suscita le mort. Lequel suscite cheut aux piedz dicelle et rendit graces au dieu de Christine / et Julien luy dist. Christine souffise toy ia tu as demōstre tous tes ars magicques. Et elle luy dist. Hors du sens se tes yeulx veissent les vertus que dieu a fait tu les

creusses. Et celluy courroucé cõmanda les mamelles de celles estre couppees. Et il en yssit laict au lieu de sang. Et apres commanda luy coupper la langue. Et celle en rendit graces a dieu / et luy pria que elle finist plus tost sa vie. Et vne voix du ciel fut ouye disante. Christine pure et necte les cieulx te sont ouuers / et le royaulme des cieulx test garde. Toute la compaignie des saictz beneist dieu pour toy / car tu as en ton enfance soustenu tant pour moy. Et la voix luy dist de rechief. Vien Christine recoy la couronne pardurable et leguerdon de ta confession. Et Julien ouye ceste voix faicte du ciel commanda de rechief sa langue estre plus pres couppee. Et celle prenãt la trencheure de sa langue la gecta en la face du iuge et le ferit en loeil tellement quil aueugla. Et luy dist. Tresmauuais Julie / ie te commande mãger en tenebres les mẽbres de mon corps. Tu les auoyes desirez / et tu as trenchee ma langue qui beneyssoit dieu. Et pource as tu droicturierement perdu ta veue. Et Julien non souffrant ceste iniure commãda gecter deux saiettes / lune cõtre le cueur dicelle / et lautre cõtre le coste. Et ainsi acomplit elle son martyre en la neufuiesme kalende daoust. Adonc vint vng homme de son lignage qui par elle auoit creu en Jesuchrist / et celebra son martyre et lenfouyt au temple Dapolin.

Des sainctz Cucufat et Felix / et de leurs gestes.
Chapitre .xc.

En celle mesme tẽpeste souffrit mort sainct Cucufat en la cite de Quistilliacant ne de tresnobles et riches parens. Et auec luy ensemble auec luy sainct Felix de celle mesme cite / homme tres noble / et sen passa en la cite de Cesaree sus la mer a lestude des ars liberaulx. Et ainsi cõme ilz estoient entendans aux escoles / et que la renommee fut sceue que la persecution des chrestiens estoit esmeue es parties dorient ilz se appointerent et prindrent largent de marchandise et de nefz et applicquerent en la contree de occident soubz lespece et semblance de marchans et vindrent en Barcelonne. Et trouuerent es parties de occident la felonnie des princes estre creue et espoissee. Et adonc ilz entendirent le temps apparoir auquel ilz semeroient en brief temps lermes si que ilz concueillissent en ioye pardurable. Et commencerent estre plus largement oeuures de pitie esquelles ilz auoient auãt este acoustumez ententiuemẽt / et preschier la parolle de salut priueement par les maisons de ceulx qui venoiẽt a eulx iusques a tant que ilz peussent auoir despendu toutes les choses quilz auoiẽt apporte es offices de misericorde. Et ainsi peussent despendre eulx mesmes par dessus les autres confessans et preschans en la fin Jesuchrist manifestement deuant tous / ainsi comme lyssue de la chose le demõstre. Pour laquelle chose de cõmun accord le benoist Felix se transporta a la cite de Gerõde ou il hantant les diuines oeuures acõplit son martyre / et sainct Cucufat demoura en Barcelonne cite peuplee a tresferme foy et apperte predication et commencea resplendir de miracles / et accreut en la grace de toutes cures / et chassoit hors les dyables par sa seule parolle. Et iceulx confessans la vertu de nostre seigneur chassoit hors des contrees les chrestiens des lyens.

De lestrif sainct Cucufat.
Chapitre .xci.

Et le iuge Galerien oyãt ceste chose enuoya cheualiers et le fist estre offert deuãt luy / et dist a cellluy qui estoit en iugemẽt deuant luy. Rebelle tresforsene de quelle deite ores tu qui despite les commandemens des iuges et des princes / et refuses lhonnoremẽt des tresgrãs dieux Auquel le sainct respondit fermement. Tresfol ausquelz me commandes tu faire honneur a ceulx qui sont faitz et trouuez par fraulde de dyable et par folie et de tresfolz hommes semblables a toy / et non pas du commandement de dieu. Et Galerien embrase par ceste responce de tresgrãde forsenerie et de ire ql auoit prinse dicelluy il le print et bailla aux tormenteurs disant. Tormẽtez le moy tant que lesperit sen ysse. Et sicõme douze cheualiers le tormentassent tresgriefuement lung apres lautre tellement que par le tresdur torment de batemens le corps derompu par tresgrant cruaulte / les entrailles souffrissent tresdure angoisse il cria disant. Sire Jesuchrist demonstre ta vertu sus ces mescreans / si que iceulx la voyans croyent et se conuertissent ou quilz perissent et soyent destruis. Et se le tresfelon Galerien nest predestine cest auant destine en ton seruant qui si enragemẽt se forsene a auoir vie pardurable / occis le plꝰ tost de ton glaiue. Et ceste oraison acomplie de luy les cheualiers qui le tormentoient

voyant les entrailles de luy espandues a terre furēt aueuglez/et Galerien fut soubdainemēt destruict auec toutes ses ydoles. Et le sainct martyr vrayemēt ses entrailles receues en son ventre tantost guerit par loeuure diuine. Lesquelz rendāt graces a dieu tous les peuples louerēt nostre seigneur disans. Toy que sainct Lucusfat aore es vray dieu. Et des que ces choses furēt rapportees a la cōgnoissance du iuge Maximien trescruel homme/de son cōmandemēt le menerent a luy lasse de grant charge de chaines. Lequel enquis de luy quel dieu il aoroit/respondit. Pourquoy demāde tu en doubte de dieu aussi cōme se plusieurs dieux fussent/ou se celluy q̄ est dieu fust departy. Je ne scay nul autre dieu fors dieu le vray qui fist ciel et terre lequel ie croy de cueur et presche de toute mon estude. Et celluy dist. Se ton dieu est vray que tu dis/or te oste de mes mains et des tormens a toy appareillez. A ce dist le sainct. Je te despite tresexcōmunie et toy et ton pere le dyable auec tous les tormens desquelz tu me menasses/et tout p la vertu de mon dieu Jesuchrist. Vrayement tu es de souueraine forsenerie et de tresgrant malheurete qui as delaisse dieu et aores les custodes des dyables. Et donc le iuge forcenant cōmanda celluy estre rosty et arrouse de moustarde et de vin aigre. Et le cheualier de Jesuchrist chātoit disant. Sire oy ma droicture ec. Et quant il eut acōply son pseaulme il fut du tout en tout gary. Et les ministres des peines furent destruictz de ce mesmes feu. Et apres ce commanda le iuge vng tresgrant feu estre fait hors de la cite/et le sainct estre ars dedans. Et celluy gecte illecques ora/et le feu fut tellement destainct que nulle tiedeur de lembrasement ny demoura. Et celluy en ptit sans nulle lesion du tout en tout.

❧ De lacomplissement de sa passion.

Chapitre.xcii.

Adonc cōmāda le preuost celluy lye de fer estre mis en garde/et lhuys de la chartre clos/si grant resplendeur apparut illec que la lumiere veue les gardes de la chartre creurēt en nostre seigneur. Et au matin le martyr fut presente deuant le iuge/et fut batu par le cōmandemēt de luy de chaines de fer et de nerfz de taurel. Et comme il fut batu en souspirant a grant pleur ora a nostre seigneur et luy rendit graces. Et vne voix vint du ciel/et dist. Tout ce que tu requerras te sera dōne selon ta creance. Laquelle voix ouye le sainct pria que nostre seigneur luy donnast pouoir et vertu de surmonter tout/et que se il ne pouoit conuertir le tyrant Maximien au vray iugement de dieu que il loccist hastiuement auec tous ses ydoles. Et en la parfin Maximien commanda aorner les autelz et quil offrist sacrifices auecques les prestres. Et celluy monte en son char et tendāt aller la par la voulēte de dieu il cheut au meillieu du marche/et creua pmy meschāment. Et les ydoles ausquelles il vouloit aller sacrifier trebuscherent et deuindrent pouldre. Et adonc tout le peuple aorant dieu commencea a crier et dire Grant est le dieu des chrestiens et est trespuissant deliureur diceulx. Et Rufin qui deuoit estre preuost de la cite dist au sainct martyr. Ha tresmauuais pourquoy fais tu blasmer si grāt multitude de gens et si tresgrans dieux et leur fais confesser ie ne scay quel nom q̄ est dit christ Et cōme il luy eust rendu la raison le chef luy fut couppe par le commandement de Rufin. Duquel les chrestiens rauirent le corps/et lensepuelirent honnorablement confit en precieux oignemēs en la huytiesme kalende daoust.

❧ De sainct Theodore martyr/et de ses gestes.

Chapitre.xciii.

En celle tormente fut prins Theodore hōme loyal en la cite de Amasie en Helespōt et fut enuoye en chartre. Et sicomme il enseignoit illec aux autres chrestiens la voye de verite et de perseuerance/et les confortoit contre les tormens il entre vne nuyct au temple de Dyane quant il veit lan et le temps et lardit de feu. Et aucūs des gardes le veirēt et laccuserēt. Et ainsi luy presente a Publien iuge luy demanda pourquoy il auoit ce fait. Et il respondit. Je ne nye pas q̄ ie ne laye fait/Et allumay le boys pour ardre la pierre. Car vostre deesse est telle que elle auoit deseruy estre arse. Et donc le iuge yre commāda celluy estre fort batu/auql le sainct dist. Et se tu mauoyes trenche tous les mēbres si ne me pourroit vaincre ta forsenerie. Et celluy mis en chartre estoit nourry du sainct esperit. Car la fin ne pouoit souffrir mesaise qui auoit en sa poictrine le vray pain Jesuchrist. Et en celle nuyct sapparut a luy le saulueur le

confortant. Et il cōmencea adonc a chanter de ioye & glorifiāt dieu. Et grāt multitude dāges estoit obediente a luy. Desq̄lz les gardes oyās les voix cuyderent que aucuns chrestiens fussent entrez a luy/et coururent a lhuys & le trouuerent clos. Et adonc ilz eurent paour et allerent noncer au iuge et dirent ce qui estoit fait. Et celluy saillant sus vint tātost au lieu de la chartre & ne trouua nul homme dedans fors le martyr estendu en vng fust. Et adonc il luy cōmanda prēdre vne once de pain & vng vaisseau deaue/mais il ne voulut disant. Mōseigneur en q̄ iespere me nourrist. Et dōc le preuost voyāt que il valoit mieulx en soustenant que il ne feroit en luy donnāt tormēs cōmanda aux martyreurs que ilz le pēdissent & le resissent tant q̄ toutes les entrailles de celluy fussent desnuees Et tādis cōme on le reoit il ne disoit riēs fors ie beneistray nostre seignr̄ en to⁹ tēps. Sa louēge soit tousiours en ma bouche. Et luy enq̄s de quel lignage il estoit ne voulut riēs respondre.

✤ De la fin de son estrif.
¶ Chapitre.xciiii.

Adonc commanda le iuge quil fust mis en vng feu/laquelle sentence donnee cōtre luy tout le peuple de la cite p̄nās les busches des baigs firent vng grāt feu. Et ainsi cōme ilz menoiēt le martyr au lieu appareille les martyreurs se pourpenserent q̄ ilz ficheroient des cloux. Ausquelz il dist. Laissez/car celluy q̄ ma dōne souffrance en toutes choses me dōnera que ie pourray bien souffrir a lyesse la force de feu sans fichēure de cloux. Adonc icelluy mesmes se seignant par tout le corps et mettant ses mains derriere le dos se offrit luy mesmes a sacrifice a dieu et fist son oraison tant pour luy cōme pour ses deux freres et compaignons en cheualerie Eutrope et Cleonique qui auoient este prins auec luy. Lesquelz le regardoient en plorant et prians q̄ celluy qui alloit deuant eulx depriast dieu pour la perseuerance deulx. Adonc le feu allume des ministres sicōme la flambe se esleuast en hault ceulx a qui licence fut donnee de veoir veirent merueilles. Car la flambe estoit recourbee en maniere dune voille sus le corps du martyr/ainsi cōme se elle fust enflee de vent Lequel corps mis au meillieu nestoit pas cōme chair ardāt/mais cōme odeur dencēs tressouefuement odorante/& ceulx qui estoiēt presens ne sentirēt pas la tresgrāt odeur tant seulement/ mais toute la cite des Amasiens la sentit. Et ceulx q̄ la estoiēt veirēt le ciel ouuert sus luy & ouyrent la voix faicte a luy du ciel q̄ dist. Vien Theodore mon amy entre en la ioye de ton seignr̄. Car tu as loyallemēt parfait le cours de ton estrif. Et dōc celluy rendāt graces et se esiouyssant rēdit lesperit a dieu. Et Eusebe femme noble et loyalle enseuelit le corps de celluy martyr. Et le martyrement de luy est celebre en la quinte yde de nouembre.

✤ Du sainct enfant Panthaleon/et de ses gestes.
¶ Chapitre.xcv.

Adonc souffrit mort sainct Pāthaleon filz Eustorge senateur en Nichomedie. En laquelle cite celluy encore enfant apprenāt medecine/sicōme il estoit mene de son maistre au palais il estoit loue de tous pour sa beaulte. Et sicomme il alloit seul vng iour au palais/Hermolās prestre se acapissant a sa maison auec les autres chrestiens le veit. Et regardant les meurs de celluy ordonnees lappella a soy. Et enquerant celluy de moult de choses ladmonesta que il creust en dieu luy promettāt que sans autre medecine il gueriroit tous malades au nom de luy. Lenfant adonc conforte en la foy comme il veist vng iour vng enfant lie du serpēt voulant esprouuer la parolle de Hermolans pria dieu que le serpent creuast & que lenfant eschappast Et ce fut fait. Et dōc lenfant Panthaleon courant a Hermolans requist baptesme/et celluy le baptisa se esiouyssant & le retit par sept iours auec luy. Et au huytiesme iour son pere luy dist quant il reuint. Filz ou as tu este tant de iours & mas griefuement trouble. Et il respondit Que il auoit cure auec son maistre vng hōme malade au palais et auoit demoure auec luy tant quil fust guery. Et lautre iour il retourna a son maistre qui luy demanda semblablement ou il auoit este. Et il respōdit que son pere auoit achete vng heritage/& pource auoit il tant demoure auec luy. Et ce disoit il de luy mesmes pour le baptesme quil auoit receu. Et celluy voulant rappeller son pere de ydolatrie dist a icelluy. Pere ie te demāde po^r quoy lung de tes dieux est tousiours debout et lautre se siet/et celluy q̄ est debout ne se siet nulle fois ne celluy q̄ se siet ne se lieue point. Auquel le pere dist. Filz tu mas dit vne grief ue question pour mon salut. A laquelle ie ne scay respondre. Et de celle heure se doubta le pere q̄ il ne sacrifiast

iamais aux ydoles. Panthaleon certes en tou chant les yeulx dung aueugle lenlumina pre- sent son pere. Et ainsi conuertit celluy q̃ auoit este aueugle a la foy et aussi son pere. Lesquelz sainctz Hermolans baptisa. Et vrayemẽt cõme son pere eust froisse toutes ses ydoles il mourut pou de temps apres. Adonc Panthaleon fran- chit tous ses serfz et leur donna et aux autres chrestiens cure et nourrissemens. Et sicomme tous les malades des citez venissent a luy tous les autres mires delaissez et il les guerissoit sur ce lennioyent les medecins. Et ainsi cõme ilz le trouuerent curant vng chrestien ilz laccu serent a Maximien empereur. Et lempereur commãda laueugle enlumine estre amene. Et sicomme il tesmoignast que Jesuchrist lauoit cure par Panthaleon il fut commande estre de colle / duquel Panthaleon rauit le corps par la pecune donnee au martyreur et lensevelit pres son pere.

De son benoist estrif a Cesar. Et comment il guerit le paraliticque. Chapitre. xcvi.

En la parfin celluy Pãthaleon pre- sente a Cesar sicomme il preschast Jesuchrist il pria Cesar que il cõ mandast vng paraliticque estre ap porte / et que celluy fust aore cõme dieu par lin uocation duquel le paraliticque seroit guery. Laquelle chose faicte comme les prestres des ydoles ne peussent riens prouffiter en orant. Panthaleon ora et tantost le paraliticque se le ua guery. Laquelle chose veue cõme plusieurs creussent en dieu / et les prestres et les medecins fronchissans se forsenassent plus cruellement contre luy / lempereur dist. Panthaleon as tu ouy combien grans tormens Antonien le vieil souffrit naguieres. Et il respondit. Il souffrit moult / Mais il ne fut pas vaincu. Et se luy vieil a soustenu tant de choses pour dieu / Cõ bien plus en doys ie soustenir si que ie deserue estre couronne auec luy. Et sicomme il fust tor mente au torment de eculee par le commande- ment de Cesar et fut brusle de brandõs entour les costes / nostre seigneur sapparut a luy et fist seicher les mains de ceulx q̃ le batoiẽt et destai gnit les brandõs. Adonc Cesar yre cõmanda celluy estre mis en vne chauldiere bouillante pleine de plomb. Auql orãt de rechief nostre sei gneur sapparut et tenãt la main de celluy entra auec luy en la chauldiere / et tantost le feu des- faict le plomb froidit. Et Cesar dõc ne luy sca uoit plus q̃ faire / mais p le conseil de ceulx qui la estoient il cõmanda estre gecte en la mer vne pierre liee au col / mais nostre seigneur se appa roissant a luy icelluy deslye nouant cõme vne fueille vint au riuage. Adonc Cesar forsenant commanda les bestes sauuages estre laissees aller contre luy / mais nostre seigneur se appa- roissant a luy les dompta tellement que celles enuironnantes icelluy estriuoient qui premie- re seroit applaniee de ses mains pour laqlle chose moult de gens furent conuertis a la foy. Et furent tous decollez tantost ensemble auec les bestes / desquelz les autres chrestiens ense- uelirent les corps. Et les corps des bestes sau- uages demourerẽt sans toucher ne doyseaulx ne dautres bestes tant que par le cõmandemẽt de Cesar ilz furent gectez en vne fosse. Et a- donc fut Panthaleon renclos en la chartre. Et vng moys apres il fut mis en vne roe / mais no- stre seigneur se apparoissãt a luy len osta tout sain les cordes rompues. Et vrayement sicom- me la corde fust rompue et la roe tournee elle oc cist cinq cens de payens. Et donc lempereur es pouente luy dist. Pãthaleon que as tu fait tu as les vngs separez des dieux / tu as les autres occis. Lequel dist. Le prophete dist bien que le maldiceulx retourneroit en leurs chefz. Et a ce dist Cesar. Qui te enseigna ce. Hermolans dist il. Et donc vouloit Cesar occire Hermo- lans. Et dist. Le pourray ie veoir si que il men- seigne. Et donc Pantaleon alla par le cõman- dement de Cesar a Hermolans et luy dist. Ve re lempereur tappelle. Lequel respondit. Je vois auec toy filz / car mon temps est venu si- cõme Jesuchrist me dist hier. Adonc quãt Ce- sar les veit il leur demanda se ilz estoiẽt plus. Et Hermolans dist. Ilz sont encore deux au- tres Eupien et ypocrates freres chrestiens. Et adonc iceulx amenez sicõme il orassent tremble ment de terre fut faict et les ydoles trebusche- rent. Et Cesar leur dist. Veez vous que les dieux courroucez ont esmeu la terre. Et Pan- thaleon respõdit. Se les dieux ont ce fait pour quoy sont ilz froissez en ce faisant. Adonc Ce- sar yre cõmanda Panthaleon estre arriere en- clos et les troys autres estre decollez ensemble apres moult de peines a eulx faictes / et lende- main fut mis hors pãthaleon et cõme il ne pou- oit estre surmonte il fut cõmande estre decolle. Et quãt il vint au lieu et il fut cõmande estre feru le glaiue du decolleur fut fait ployãt ain- si comme cire. Et quant les ministres le veirẽt

ilz luy requirent pardon en plorant ⁊ Panthaleon se esdressant leur pdōna sa mort. Et ainsi decolle acomplit son martyre. Et la passion de luy est celebree en la cinquiesme kalēde daoust Et de Hermolaus et de ses compaignons cinq iours deuant.

La passion saincte Luce vierge et de Anceie auec douze autres.
Chapitre .xcvii.

En ce mesme temps souffrit mort a Romme la saincte vierge Luce qui fut de la nation de Rōme/mais elle fut rauie du roy Ancei roy des barbariens. Et sicomme il eust menee en son pays et il la voulsist corrōpre et elle veit sa forsenerie luxurieuse elle luy dist. Ne me vueilles pas faire force/car iay vng grant espoux qui tātost vēgeroit mon iniure en toy. Mais celluy rempli dyre dist. Et qui est ton espoux ou de quelle puissance est il q̄ il venge ton iniure. Et celle respondante fiablement et sicomme ancelle de Jesuchrist et non doubtante nulle chose dist. Cest dieu a qui ie me suis vouee. Jay a deffenseur celluy qui est au ciel ⁊ il a la puissance de toute creature ⁊ peult donner toutes choses a ceulx qui le congnoissent le requerant. Et ces choses ouyes il fut moult espouente si que des adonc il cōmencea a hōnorer celle cōme deesse et cōmanda que la chambre a coucher luy fust appareillee separee des autres en laquelle nul des hommes nentrast. Et commāda estre mis dedans vng lict tresdigne. En laquelle chābre icelle entree commencea entendre en ieusnes ⁊ en oraisons et rēdre graces a dieu iour ⁊ nuyct de ce q̄ il estoit daigne regarder sa chamberiere en sa chetiuoison/et que il luy auoit dōne trouuer si grant chose en vng roy estrange pour lequel mesme elle deprioit souuent dieu que nul mal ne aduenist a luy ne a sa mesgnie. Et luy mesmes quāt il alloit en bataille la prioit q̄lle requerist son dieu que ses ennemys vaincus il retournast sain a sa maison. Et sicomme il luy aduenoit tousiours icelluy entēdant que dieu luy aydoit par les oraisons dicelle il la commencea a honnorer comme sa mere. Car quelconq̄ fois q̄ il alloit contre ses aduersaires ou de son gre ou appelle diceulx a bataille. Ceulx vaincus il sen reuenoit vaincqueur tout sain a sa maison. Adonc le temps de vingt ans acomply illec la saincte vierge apperceut en aduision q̄ elle retournast a Romme pource que illec luy conuenoit acomplyr son [illegible] elle le racomptast au roy il [illegible] souffraiz iusques la il ne me [illegible] mourer icy. Car mes aduersaires [illegible] lesquelz par ton oraison dieu a [illegible] et me occiroient. A ce icelle luy respondit. [illegible] plaist si vien/ie croy que mon dieu [illegible] seruiteur et ta acompaigne a sa saincte compaignie. Et si tost cōme eut ce ouy il delaissa femme et filz ⁊ tout et se acōpaigna auec la vierge chamberiere de Jesuchrist. Et non pas comme estrange/mais comme prochain/non pas cōme loup/mais cōme brebis/⁊ vindrent ensemble a Romme au tēps de la persecution. Et peu de iours apres Luce fut prinse ⁊ amenee au martyre. Et sicōme le roy Anceye louyt il courut de son gre et mist son chief auec icelle dessoubz le glaiue se cōfessant estre chrestien. Et les deux ainsi decollez ensemble furēt receuz de dieu en paradis. Et douze autres qui adonc estoiēt en la chartre souffrirēt auec eulx. Desquelz tous le martyre est celebre en la septiesme kalende de iuillet.

La passion sainct Siluain et sainct Victorin cheualier et Marcellin pape et de leurs compaignons.
Chapitre .xcviii.

En Tyr la cite est celebree la feste des benoistz martyrs en la .x. kalende de mars desquelz la science de dieu scet le nombre tant seulement Lesquelz Dyoclecien le cōmandāt furent occis lung apres lautre par moult de cruaultez de tormens. Premieremēt derompuz par tout le corps de batures. Et apres baillez a diuerses manieres de bestes sauuages/mais de celles furent ilz gardees par la grace diuine. Et [illegible] tout acōply leur martyre par cruaulte de [illegible] et de fer. Et ceulx esmouuoient la multitude a glorieuse victoire Tyrauin et Siluain ⁊ Peleus ⁊ Lin euesques ⁊ zenobien prestre qui par bieneureux estrif receut victoire de martyre ensemble auec iceulx. Et a Millan est celebree la feste de sainct Victorin martyr en la huytiesme yde de may q̄ estoit chrestien des le premier temps de son aage. Et cōme il estoit cheualier es chasteaulx des empereurs ⁊ Maximien le contraignist quil sacrifiast celluy perseuerant fermement en la confession de nostre seigneur fut premierement batu de verges griefuement mais dieu garda icelluy sans douleur. Et puis

il fut arrouse de plomb fondu/mais il nen eut oncques lesion. Au dernier il acōplit son martyre par auoir le chef couppe. ¶ Du liure des euesques. En celle tempeste seist au siege de Romme Marcellin pape qui fut Rommain par nation et gouuerna leglise huyt ans Auquel temps fut si grāde persecution que en trente iours dixsept mille hommes de lung et de lautre sexe furent couronnez par martyre en diuerses prouinces. Et dōc icelluy Marcellin fut mene pour sacrifier/laqlle chose il fist pour paour de mort/mais pou de iours apres celluy demene par penitence fut martyre pour la foy Jesuchrist p auoir le chief couppe auec Claudien et Syrin soubz Dyodecien / desquelz les corps geurent en la place par le cōmandemēt Dyodecien trente six iours pour dōner exēple aux chrestiens. Et de la les cōcueillit Marcel prestre auec autres prestres et dyacres/ꝛ les enseuelit a louenges en la.vi^e.kalende de may. Apres lequel le siege de Romme cessa sept ans six moys et trente cinq iours que Dyodecien maintint la persecution des chrestiēs. Et de la apres succeda Marcel au siege q̄ estoit Rommain par nation et le tint cinq ans.

De sainct Cyriac et de ses compaignōs ꝛ de sainct Appronien martyr.
¶ Chapitre.xcix.

Maximien adonc voulant plaire a Dyodecien faisoit faire vne estuues a luy seul ꝛ contraignoit tous les chrestiēs a ce labour faire. Les vngs a porter pierres ꝛ les autres a fouyr le sablon. Adonc Trason vng homme puissant et riche leur administroit leur viure en celle affliction par Cyriac/par Sysinien/par Large/et par Sinaragde hommes chrestiens. Et quant sainct Marcel pape louyt il fut moult esioux ꝛ ordōna Cyriac ꝛ Sysinien dyacres de leglise Lesquelz comme ilz portoient vng iour le viure a iceulx sur leurs espaulles que ledit Trason leur administroit ilz furēt prins ꝛ detenus des payens ꝛ amenez au iuge qui les encloyt en la prison commune. Et quant Maximien louyt il commanda que ilz fouyssent la terre en celle garde ꝛ que ilz la portassent au lieu a leurs espaulles. Et la estoit Saturnin vng ancien hōme a q̄ ilz aydoient a porter son faix ꝛ portoiēt le sien ꝛ le leur. Et quāt le iuge ouyt ceste chose il le noncea a Maximien ꝛ dist q̄ ilz rendoient graces a dieu a hymnes et a louēges. Et il fist tantost a luy presenter Sysinien et lenquist de moult de choses. Et quāt il ne voulut sacrifier il le liura au preuost Laudice et il lencloyt en chartre par sept iours/et apres le commanda estre presente deuāt luy. Et ainsi cōme Appronien le chartrier le mist hors de la prison soubdainement vint vne lumiere du ciel et de celle lumiere yssit hors vne voix qui dist. Venez les benoistz de mon pere apperceuez le royaulme q̄ vous est appareille. ꝛc. Et donc Appronien trēblant cheut aux piedz de Sysinien et luy reqst pardon et fut baptise de celluy et vint auec luy au preuost et dist en plorant. Pourquoy vous cōtrainct le dyable cōtre les seruiteurs de dieu ꝛ leur faire tant de mal. Auquel le preuost dist Cōment et toy es tu chrestien. Lequel respondāt dist. Las a moy. Car iay perdu mes iours Et le preuost dist. Vrayement perdras tu tes iours. Et adonc le commanda estre decolle en la quatriesme none de feurier.

La passion sainct Sysinien et sainct Saturnin/et plusieurs autres.
¶ Chapitre.C.

Adonc il cōmanda Sisinien et Saturnin estre reclos en garde et moult de gens payens venoient a eulx et estoient baptisez. Et apres ce ilz furent amenez nudz piedz liez de chaines deuant Leodice. Et il cōmanda estre apportez les instrumens affin que ilz sacrifiassent a ses dieux. Et quant le benoist Saturnin veit ce il dist. Les dieux des gens les destruyse. Et incontinent tout larain des ydoles ꝛ des vaisseaulx decourut aussi cōme cire deuant le feu. Et dōc Papie et Mor deux cheualiers qui le veirent se escrierent. Vrayement grant est le dieu des chrestiens. Et donc le puost yre cōmanda leurs visages estre batus de pierres. Cest assauoir des cheualiers et fist les cheualiers estre renclos en chartre et les deuantditz sainctz estre estendus au tormēt de eculee fait ainsi comme vng sautouer et flambes estre mises a leurs costez/et iceulx pendans en eculee rendans graces a dieu. Et en la parfin ilz furent menez en la voye numerienne et furent illec decollez. Lesquelz Trason enseuelit auec Jehan prestre en la voye de Salarie en la troisiesme kalende de decēbre. Et douze iours apēs le preuost fist amener Papie et Mor. Et po^r ce qlz ne voulurent sacrifier il les fist aggrauēter a terre ꝛ batre de flayaulx. Et ilz ne disoient aucune chose fors

tant seulemẽt. Jesuchrist ayde a tes serviteurs esperans en toy. Et apres ce ilz furent levez du pavement et batus longuement de plommees tant que ilz mirent hors lesperit. Lesquelz le benoist Jehan prestre ensevelit en la quatriesme kalende de fevrier.

De la fille Dyodecien que Cyriac guerit du dyable.
Chapitre. C.i.

Cy ainsi comme oubliance fust la faicte du benoist Cyriac avengles estoient enluminez de luy/et malades gueris. Et dõc Arthemie fille Dyodecien cõmencea estre contraincte du dyable. Et ainsi comme son pere alloit a elle le dyable cria par la bouche dicelle. Se Cyriac dyacre ne vient ie ne men ystray point. Et apres q̃ le pere eut prie Cyriac de venir la il entra au lieu ou elle estoit et dist. Mauuais esperit ie te commande au nom de Jesuchrist yssir hors. Et il respondit se tu veulx que ie ysse donne moy vaissel ou ie entre. Auquel Cyriac dist. Entre en mon corps se tu peulx. Et il respondit. En ton vaisseau ne puis ie entrer. Car il est marche deca et dela. Et Cyriac adonc le contraignant le dyable cria. O Cyriac se tu me faitz yssir hors dicy ie te feray aller aux perses. Et adonc le dyable gecte hors le sainct baptisa Arthemien Serene sa mere presente qui ladmonnestoit aymer la religion chrestiẽne. Adonc cõmencea Dyodecien aymer Cyriac et luy donna vne maison. Et pou de temps apres enuoya Sapetin a Dyodecien messages que il luy envoyast Cyriac. Car sa fille estoit tormentee du dyable. Et Cyriac prie de serene emperiere y alla avec Large et Smaragde. Et sicõme par la requeste du roy il allast a sa fille/le dyable sescria. Quest ce Cyriac es tu lasse. Lequel respõdit. Je ne suis pas travaille ne lasse/mais suis mieulx gouuerne en toutes choses. Auq̃l le dyable dist. Toutesfois tay ie cy fait venir et amene la ou iay voulu. Et comme il veist que la pucelle fust tormentee icelluy agenouille en oraison plorant dist. Jesuchrist que ie confesse a dieu te commande que tu ysses hors dicelle. Et le dyable dist. Donne moy vaisseau ou ie entre. Et il dist. Mon dieu Jesuchrist dieu des dieux est celluy qui te commande que tu ysses. Et celluy yssant hors escumant a grant bruyt cryoit en lair. O nom espouentable qui me contrainct yssir. Adonc fut la pucelle baptisee et tous les affins dicelle/et le roy et quatre cens et vingt personnes de lung sexe et de lautre cest a dire hommes et femmes et le roy offrit moult de beaulx dõs au benoist Cyriac/mais il nen print riens fors tant seulemẽt eaue dont il a vse luy et ses compaignons/ Mais il dist. Nous ne offrons point de pris pour la grace de dieu/ mais nous estriuõs le pris par croyance.

La passion sainct Cyriac avec ses compaignons.
Chapitre. C.ii.

Adonc quarante cinq iours apres ceste chose ilz retournerent et furẽt receuz a grant honneur de Dyodecien. Et apres la mort de Dyodecien maximien son filz demene par envie pour Arthemie sa seur cõmanda cyriac estre clos en chartre et estre mene devant luy tout nud et lie de chaines au iour de sa profession. Et dõc vint a luy le benoist Marcel pape disant. Je te demonstre ceste chose a ta pitie pourquoy tormentes tu les serviteurs de dieu qui prient chascun iour pour le prouffit cõmun et pour ton regne Lequel ire commanda levesque estre batu de verges et chasse hors de devãt luy et dist a Carpase son vicaire. Se Cyriac ne offre sacrifices aux dieux celluy excõmunie qui par ses charmes et enchantemens admonneste aux hommes confesser christ/tormente le de divers tormens. Lequel prevost commanda tantost les sainctz de dieu Cyriac/Large et Smaragde et Christiencien estre amene devant luy. Et comme ilz ne vouloient sacrifier il fist espãdre poix courãte sus le chief Cyriac et celluy glorifioit dieu a grant cry. Et donc commanda Carpase Christiencien estre estendu au tormẽt de eculee et estre pẽdu dedãs devãt les autres. Et cõme il eust este longuemẽt tire et eust este batu de nerfz et de verges et rez des vngles et flambes luy eussent este mises es costez et fust longuement brusle/il mist hors lesperit. Le corps duquel gecte dehors les murs Jehan prestre ensevelit en la huytiesme kalende de decembre. Et les autres furent mis arriere en chartre/et apres ce quatre iours apres le prevost cõmanda Cyriac estre amene devant luy/et quant il ne vouloit sacrifier il le fist estre estẽdu en vng cheval de fust et estre detrait et batu de nerfz et de verges Et en ce mesmes iour il denoncea ce q̃ il avoit fait contre les sainctz de dieu a Maximien. Lequel yre commanda tous ceulx qui estoiẽt liez

en la prison estre decollez auec Cyriac. Et dōc furent amenez auec luy vingt et vng que hommes que femmes/et furent decollez en la voye de Salarie desquelz le benoist Jehan prestre concueillit les corps p nuyct. Et loa sainct Cyriac en sa septiesme kalende dauril. En ce tēps occist Maximien Arthemie sa seur. Et huyt iours apres vint le benoist Marcel auec la benoiste Lucine matrosne. Et enioingtz les corps des martyrs de precieux oignemens et les mirēt auec leurs disciples/et ces corps furēt trāsportez auec le benoist Cyriac en la voye dost. Et furent illec mussez de celle dame au septiesme iour daoust.

La passion sainct Marcel pape. Chapitre. C.iii.

Celle mesme saincte Lucine fist don a leglise de toute sa faculte. Laqlle chose Maximien quant il louyt il la condampna a mort. Et elle pria sainct Marcel que il sacrast sa maison en vne eglise/et quāt ce fut fait il celebroit souuēt messe en celle nouuelle eglise/et Maximien des quil apperceut ceste chose il fist abatre celle eglise et fist dedans la place lestable aux bestes et fist celluy euesque seruir a garder les bestes soubz seure et commune garde/et illec celluy sainct seruant par plusieurs ans vestu de vestement de haire rendit lesperit a dieu/duquel le benoist Jehan prestre et la benoiste Lucine enseuelirent le corps en la dixseptiesme kalende de feburier. Et quant Carpase veit Maximien appaise a luy il luy requist la maison sainct Cyriac et leut. Et cōme il trouuast dedās les fons de baptesme il fist les baings dedans aussi comme a despiter la foy des chrestiens. Auql lieu il receuoit souuent villains & ordes gaings des lescheurs & de folles femmes q̄ si baignoiēt Et vng iour icelluy yssant hors du baing auec plusieurs excommuniez enuiron trente trebuscherent a terre et furent mors et des ce iour en auant furent les baings cloz/et en celluy lieu fut faicte grant paour a tous les habitans.

Lacteur. De cestuy Maximien filz de Dyocecien ne me remembre te point auoir leu Mais ie me retourneray maintenant a lordre de lhystoire.

De la non enydee confession sainct Genesien. Chapitre. C.iiii.

En celle mesme tempeste souffrit mort a rōme sainct Genesien martyr qui sicomme il fust a Romme maistre de lart dentreiecterie/de laquelle il voulut vng iour mōstrer a lempereur Dyodecien vng ieu de la garde de la foy chrestienne/et le fist en ceste maniere. Il se coucha vng iour aussi comme malade au meillieu du theatre deuant lempereur & deuant tout le peuple et requist estre baptise & commencea par telles parolles. Ha cōme ie me sens grief/ie vueil estre fait legier. Lesquelz respondirent. Comment te ferōs nous legier. Nous ne sommes ne charpentiers ne feures a toy doler ne forger. Et le peuple esmeu a rire par ces parolles. Genesien visite de dieu dist. Forsenez ie desire mourir chrestien. Et ilz enquirēt pourquoy. Ausquelz il dist. Affin que en ce iour ie soye troue aussi comme fuytif. Et quant Dyodecien louyt il ne se peut tenir de rire. Et dōc ainsi cōme il auoit este ordonne ilz firent entrer a luy le prestre et le cler/lesquelz seans pres son lict luy dirent. Filz pourquoy no⁹ as tu enuoye querre/mais celluy que dieu auoit inspire qui ceste chose auoit commencee par ieu dist/& non pas faintement/mais de pur et de vray cueur. Pource q̄ ie counoite auoir la grace de Jesuchrist par lequel ie soye baptise de eaue/et du sainct esperit soye deliure de la trebuscheure de mes iniqtez. Et sicōme ilz eussent acōply les misteres des sacremens de baptesme & ilz leussent vestu de blans vestemens il fut rauy dillec des cheualiers aussi cōme par ieu & fut presente a lempereur pour estre araisonne en mocquant a la maniere des faictz du nom Jesuchrist. Mais cōme il fust la amene a faire et souffrir faulse passion il y vint a vraye confession. Et celluy montāt sus le pillier ou lymage de ven⁹ auoit auant este il a ainsi parle a la cōpaignie. Oyez empereur & les sages de tout leffort du peuple de ceste cite. Jay tousiours doubte le nom chrestien/& ay assailly ceulx qui permanoiēt en la cōfession de celluy & sus eulx embrasees les forseneries du peuple. Et ay mauldit et excōmunie mes parens et mes affins pour la cause de celluy nom. Et ay eu les chrestiens en si grant despit que ie enqueroye leurs secretz mysteres/nompas affin que les creusse/mais q̄ ien feisse mes ieux & mes despis. Et maintenant que deuant vous celle eaue me arrousa tout nud/et len me demāda se ie croyoye/& ie respondis. Je croy. Je vey sus moy vne main descendante du ciel/et les anges de dieu resplendissans comme

flambe par leur regard qui estoiet pres de moy qui recitans toutes mes mauuaistiez q iay faictes de ma ieunesse escriptes en vng liure me dirent. Ceste eaue efface toutes tes choses que tu scez que tu as faictes. Et donc sitost comme ie feuz baptise de celle eaue/ et le liure en fut arrouse il fut fait plus blanc que neige tellemet que il ne demonstroit nul signe de lescripture passee. Et ainsi certes quant ie comencay vous desplaire terriens empereurs iay pleu au roy celestiel. Et sicomme ie me efforcoye vous faire tous rire/ iay fait rire les anges. Et donc entre vous empereurs et peuples tous qui auec moy des sainctz misteres par ignorace mescogneuz/ cessez orendroit auec moy de ceste irrisio et croyez Jesuchrist estre vray dieu et seignr/ et estre vraye lumiere et verite et pitie et salut. Et que vous pouez par luy venir a vraye indulgence.

✠ De la ferme passion de luy.
¶ Chapitre.C.v.

ADonc lempereur embrase de forcenerie comanda tous ceulx qui auoient pourpense ce ieu auec luy estre amenez deuant luy et estre fort batus de verges cuydant que ilz creussent semblablement / mais ilz comencerent blasmer le sainct nom chrestien et mauldire/ disans. Nous sommes autrement pourpensez/ cestuy fait forcene a laisse sa lyesse/ et pris a luy le pleur de la chrestiente: et pource doit il seul esprouuer ce q il a fait seul. Adonc lempereur forcenat contre Genesien comanda celluy estre batu de verges deuant le peuple/ et le bailla a Plusien preuost comandant que il fust contrainct aux sacrifices par tormens/ lequel estendu au torment de eculee et admonneste quil appaisast lempereur en sacrifiant il dist. Vrayement celluy est roy et empereur q ie vey monter au ciel/ dot ie plains moy chetif de ce q iay folloye auec vous/ et suis alle si tard aorer le vray roy. Auquel Plusien dist. Qui est celluy autre roy que le nostre. Et il respondit. Vostre roy est home et comande et seigneurie en certaine espace de terre et en certain temps. Et le roy que ie aore est dieu et seigneurie en toute la terre et en mer et au ciel et sans fin. Et sicomme celluy mis au torment de eculee eust este longuemet detrenche de vngles embrase de lampes enflambees/ et il se tenist fermement en saincte confession et dist au iuge. Se tu auoyes double cent fois contre moy tous tes tormens si ne me pourroyes tu oster Jesuchrist de la bouche. Toutes ces choses furet rapportees a lempereur qui comanda celluy estre occis. Et ainsi deseruit il a ioye courone de martyre par le decollement de son chief en la huytiesme kalende de septembre.

✠ Du mariage sainct Julien et de saincte Basilice sa femme.
¶ Chapitre.C.vi.

LE benoist Julien aymant chastete des son enfance et desprisant les delictz du mode/ come il estoit de dixhuyt ans ou enuiron ses parets admonnestans icelluy que il print femme par laquelle il gardast et multipliast son lignage et eschiuast les encheemes de enfance/ il dona ceste responce. Ce que vous me admonnestez est en la puissance de moseigneur a qui ie me suis comis/ pour laquelle chose ie vous requiers indutes/ cest a dire treues de sept iours si que quant monseigneur me aura inspire ie respodray. Adonc perseuerant nuyct et iour en oraisons et en ieusnes requist a nostre seigneur q par nul fait il ne corrompist sa virginite que il luy auoit promise. Et en la nuyct du iour.vii^e.le corps q estoit trauaille de orer et de ieusner [illegible] lange de nostre seigneur fut la qui luy dist. Julien lieue sus ne te doubtes point/ ne ne va ia cotre la voulente de tes parens. Certes tu prendras femme laquelle ne te departira [illegible] nostre seigneur en te honissant/ [illegible] toy et auec toy perseuerera vierge. Et lange le toucha disant. Fais forciblement et ton cueur sera conforte. Par ces parolles il sen yssit de sa chabre/ et ostat a visage ioyeulx les tristesses de ses parens dist. Vecy/ ie feray ce q vous desirez. Adoc luy fut quise vne pucelle qui fut riche et noble de lignage pareille a luy/ et eut nom Basilice/ et laquelle estoit vne seule fille a ses parets. Et le iour estably vint que les voysins furet semons et que les places furet aornees de draps de soye et que les oreilles de tous estoient esiouyes des sons et des chansonnettes des vierges/ en telle guise que se vng homme fust de fer si fust il espris de luxure. Et entre ces choses lespouse fut amenee hors de la chabre aornee et chargee dor et de pierres precieuses.

✠ En quelle maniere Basilice est tournee a lamour de virginite.

¶ Chapitre.C.vii.

Adonc entra le iouuencel touioꝛs ceulx auec la vierge en sa châbre / et loraisõ de celluy faicte telle odeur remplit la chambre que il fut aduis a la vierge estre mise en celluy lieu ou les liz et les roses croissent. Et elle dit au iouuencel. Je sentz merueilleuse chose comme il soit temps dyuer / et lodeur des roses et des lys me remplist en ceste chambre que ie suis si saoulee de celles odeurs que ie doubte ia la cõiunction de mariage. A laquelle Julien dist. Lodeur q̃ est apparue a toy est nostre seigneur Jesuchrist aymeur de chastete qui rend a ceulx qui gardent entierete de leurs corps vie pardurable. Et donc dist elle. Quel sauuement est donc meilleur que acquerre vie pardurable en gardant sa virginite. Et pource q̃ ie le croy ainsi cõme tu dis / desire ie estre obeyssante a toy si q̃ ie aye le pardurable espoux. Adonc Julien se acoutant en oraison se ioingnoit au panement disant et cryãt. Dieu conferme ceste chose que tu as faicte en nous. Et la vierge voyant ceste chose fist semblablement. Et vecy que les fondemens de la chambre tremblerent soubdainement et lumiere resplendit et la fut fait grant et noble regard. Car le roy pdurable se seoit la dune part auec grant multitude de gens blans / et de lautre part grãt multitude de vierges / desquelles la benoiste vierge Marie tenoit la seigneurie. Et len cryoit de la partie du roy de paradis. Tu as vaincu Julien / tu as vaincu / et de la ptie des vierges len cryoit. Tu es benoiste Basilice q̃ tes consentue aux admonestemens de salut. Et quãt Julien se retourna vers eulx vng liure luy fut monstre escript de lettres dorees et luy fut dit. Vien ca et lis / et il commencea a lire ainsi. Julien qui a despite le monde pour lamour de moy sera depute au nombre de ceulx qui ne sont pas honnis auec les femmes. Basilice vrayement qui est acompaignee a luy a entier cueur sera deputee au nombre des vierges / desquelles la vierge Marie tient la seigneurie. Et mille milliers danges et de saincts dirent. Amen. Et iceulx se esiouyssans apres ceste vision parfirẽt le demourant de la nuyct veillans et en chãtz et en louenges. Et ilz commencerent adonc moult a fructifier en esperit et non pas en chair / et furent deux lumieres fondees sus le candelabre pardurable et hault ausquelz le roy pardurable administroit huylle de lyesse / et espandoit aux mescõgnoissans par iceulx doctrine de parolle portant lumiere. Ne nul ne pourroit nõbrer les multitudes des ames qui allerent a nostre seigneur par sainct Julien. Semblablement et Basilice enuoyoit les ames chastes des femmes a la compaignie des vierges au ciel.

Du trespassement de saincte Basilice auec ses vierges.

Chapitre. C.viii.

En temps de Dyoclecien et de Maximien la forcenerie de la persecution apparẽte elles estudiãtes en pleurs et en ieusnes espandoiẽt prieres a nostre seigneur disantes. Sire dieu qui es congnoisseur des choses mussees ne seuffres lentierete de ta bergerie estre corrompue du loup non saoulable. Dõne nous sire que tous ceulx que tu as fait cheuaucher en bõne foy par nous tu les restablisses entiers deuant toy si q̃ nous disions nous esiouyssans. Vecy nous et les enfans que tu nous as dõnez / nul deulx nest pery. La nuyct ensuyuant nostre seigneur araisonna Basilice ainsi par vision. Basilice digne de ton nom qui as ore et ce me delecte a acomplit que tous les vaisseaulx cest a dire les corps des hõmes que iay par toy nectoyez a moy tu enuoyes deuãt toy au royaulme des cieulx. Tu auras la moytie de ton temps aussi tu pourras cueillir le froment de tout le lieu ou tu las seme et la blee mise en sauf toy mesmes lensuyuras. Et Julien vrayement se combatra cõme bon cheualler et vaincra. Et ces choses ouyes Basilice se esueillant se esiouyssoit en nostre seigneur et racompta tout par ordre a Julien. Et icelle appellant grant multitude de vierges leur exposa le terme reuele a elle et les admonesta curieusement a proffiter en la foy. Et cõme elle parlant poursuyst moult de choses le lieu en quoy elles estoient fut tout meu. Et vne couronne de lumiere apparue a icelles / et auoit dessus escript vng tiltre daze / et vne voix yssit hors a resplendeur et auec odeur / et apparut auec le signe de la croix disante. Basilice lis ce que tu vois escript. Et lescripture de ce tiltre estoit ainsi. Toutes tes vierges desquelles tu as la seigneurie sont vaisseaulx nectz et aggreables deuant mes yeulx. Venez aux guerdons q̃ vous sont appareillez. Et adõc la vision departie toutes rendoient graces a nostre seigneur de ce quil auoit declaire leurs ames sainctes p le tesmoing de sa maieste. Et aussi la diuine prouidence acomplit q̃ dedans le temps promis toutes trespasserent a nostre seigneur. Et la benoiste Ba

silice seure de son esprit garde establie en oraison en la sixte heure du iour sest endormie et veit toute la côpaignie des sainctes vierges environ mille par nombre vestues de manteaulx blancs portâtes la croix nostre seigneur disantes a elle a une voix ce respons. Nous auôs receu que nous adorons avec toy le roy nostre seigneur. Et vecy que nous te attendrons que tu nous offres a dieu a qui tu nous as acquises. Et elle se esueillant racompta a lyesse ces choses a Julien. Et elle acomplit ainsi son temps par la misericorde de dieu q̃ iceulx mis en oraison elle trespassa a nostre seignr. Et le benoist Julien lenseuelit/ & celluy vrayement florit avec la compaignie des sainctz. Et ces choses furent faictes en Antioche qui est cite metropolitaine de Mesopotamie & de Syrie.

La passion des sainctz martyrs que Julien acquist a dieu.

Chapitre .C.ix.

La force de la persecution croissãte la devantdicte cite fut contraincte par le cômandement de Marcien prevost que chascun fist faire en sa maison lymage de Cesar. Et le prevost ouyt la foy de Julien & quil avoit moult de compaignons qui sappareilloient plus tost a la mort quilz sacrifiassẽt aux ydoles. Et celluy tyrã envoya son accesseur a Julien qui alla au lieu ou Julien entẽdoit a dieu. Auquel moult grãt multitude de prestres et de ministres de leglise sen estoient fuys escheuans la rage de la persecution/ & toutesfois appareillez a mort. Et Julien oyant q̃ celluy estoit dehors les portes dist a la saincte compaignie. Freres ores orons/car les persecuteurs approchent. Et dõc laccesseur du iuge vint & cômencea en telle maniere. Julien ie cuyde q̃ tu scez bien les decretz des tressainctz princes que laorement des dieux soit entre les hommes. Auquel il respondit. Ceulx oyent les commandemens des princes qui avec eulx chevauchent. Car nous q̃ avons roy es cieulx noyõs point le prince terrien. Laquelle chose quãt celluy accesseur leut rapporte au iuge/icelluy commanda Julien tout seul estre garde a son audience/ & commanda la multitude des sainctz estre ars ou ilz estoient par feu. Laquelle chose fut faicte. Et auquel lieu telle grace fut donnee de nostre seigneur que ceulx qui passoient par devãt ce lieu oyoient la multitude des martyrs chãtans au temps quilz avoient acoustume chãter. Et tous malades de quelque maladie que ce fust estoiẽt la gueris.

De lestrif de Julien & de loeil qui fut restably au chevalier.

Chapitre .C.x.

Apres ce Marcien commanda Julien estre presente devant luy/& luy dist. Tu es Julien rebelle aux cômandemens des princes despitant les dieux qui par tes ars magiques assembles a toy les multitudes des innocens et mues les pensees de tous. Lequel respondit. Cest chose apperte que les dieux que vous adorez sont dyables qui peuent destruire les croyans en eulx & ne les peuent delivrer. Et le prevost oyãt ceste chose cria a ses tormenteurs. Estendez cestuy a estre batu de verges nouelleuses & cordes et desrompez tous les membres de luy. Et ainsi comme ilz le faisoient lung des bateurs q̃ [illegible] chevaliers de Cesar par ung coup [illegible] ferir perdit loeil. Et quant Marcien le [illegible] dist tout fremissant. Ton art magicque la il tant vala que tu ne sentes riẽs & arraches les yeulx aux autres. Auquel il respondit. Morbi deux & aveugle tu folloyes. Appelle les tresesprouvez prestres de tes dieux & fais q̃lz appellent leurs deitez quilz restablissent loeil a celluy qui les aore Et se ilz ne le peuent faire ie appelleray le nom nostre seigneur Jesuchrist/& enlumineray loeil arrache. Et le iuge cõfus par ceste raison cômanda venir tous les evesques/et leur dist. Allez & honnorez les dieux immortelz par tresbons sacrifices/si que iceulx reform[illegible] cessaire a leur hõme ilz ne dõnass[illegible] tu a Julien leur rebelle/ mais len[illegible] aoret. Adonc entrerent les evesques aux portes de pierres acomplissans les choses cômandees. Et sicõme ilz appelloiẽt au temple leurs dyables ilz eurent ceste response [illegible] de nous/allez vous en. Nous sommes deputez au feu pardurable/car des le iour q̃ Julien fut prins & mis es tourmens nostre peine fut doublee en cent doubles. Et quãt nous sommes tenus en tenebres cõment rendrons nous veue q̃ nen avons point. Et quant ilz eurent ouy ceste response ilz yssirent hors disans faulses choses et autres q̃lz navoient eu. Et le benoist Julien qui scavoit tout ce son oraison finie dist au iuge Marcien. Haste toy tes dieux te appellent nõ pas de leur voulente/ mais maulgre eulx. Et cõme il entrast en la porte du temple il veit to⁹

les faulx ymages destrompus qui estoiēt plus de cinquante entaillez en metal/ et tous furent convertis en pouldre: et celluy aveugle du dyable commencea a crier. O malefices qui ainsi valent mieulx que ilz surmontent les vertus des dieux/ et mettent en pouldre les precieuses deitez. Mais la souffrāce des dieux est a louer icy qui soustiēnent les iniures faictes a eulx a celle fin que en souffrant ilz soubzmettent a eulx leurs rebelles. Or Julien q̄ te glorifies avoir surmonte les tressouffrans dieux acomplis la chose promise/ et restablis au nom de ton seign̄r Jesuchrist loeil destaict. Mais affin que tu ne le faces pas par tes ars magicques ie commande que tu soyes arrouse durine et lavement par lequel tous malefices sont congneuz estre chassez. Et sicōme ilz larrousassent de urine et lavement puant Jesuchrist convertit tellement lurine en odeur de piment que len ne cuydoit pas avoir arrouse de urine/ mais de basme. Adonc le sainct faisant la croix sus loeil arrache et appellant le nom de dieu le restablit tantost arriere ainsi cōme devant. Et celluy qui avoit receu son oeil sescria. Vrayemēt cestuy christ est vray dieu et seul a estre aore et honnore. Et tantost cōme le prevost ouyt celluy disant celle chose il le cōmanda estre pugny p glaive: et ainsi beneyst son martyre arrouse de la rougeur de son sang.

Cōment Celse filz du iuge se mist a ensuyvir Julien. Chapitre. C.vi.



Adonc cōmanda le prevost Julien tormente de diverses peines et charge de lyens de fer par tout le corps estre demene par toute la cite/ et avoit ung cryeur devant qui cryoit. Ces choses deservent les rebelles et despitz des dieux et des princes. Et cōme ilz venissent au lieu ou Celse filz du iuge estudioit/ lenfant dist a ses disciples. Je voy chose q̄ oncquesmais ne fut veue: Cest assavoir/ ce chrestien que ilz meinent/ et grant multitude de blanches gens parlans a luy. Et voy sus son chief une couronne dor et de pierres precieuses/ de laquelle la resplendeur aveugle la lumiere de cest air. Et voy trois autres hōmes a blanche cheveleure qui ont esles et vollent sus luy et le guectent. Et mest advis que cest digne chose servir a tel seigneur q̄ ainsi deffend les siens et les environne de telle beaulte. Et le maistre de celluy et les disciples oyans ceste chose en sont troublez/ et corrigeans icelluy doulcement sefforcoient le rappeller de son intention/ mais celluy gecta hors les volumes de ses docteurs disant. Ma mere me mist nud en ce siecle/ ie laisse au monde ce qui est du monde. Et ce disant il print son cours par les places de la cite tant que il vint au lieu ou sainct Julien estoit tormente/ et sagenouilla aux piedz de celluy et dist. Je te recongnois pere de ma seconde nativite que dieu ma demōstree/ et renye et despite Marcien mon pere de chair/ ennemy de verite/ et me acompaignant a toy desire souffrir pour Jesuchrist choses semblables. Et les ministres des peines voyans ceste chose se taisoiēt de paour. Et tous ceulx de la cite acouroient a regarder ceste chose et se esbahyssoiēt du filz du prevost qui se acompaignoit ainsi au martyr. Et les parens de celluy oyās ceste chose se alentirent et commanderent que len ostast leur filz hors davec Julien/ et estre a eulx amene arriere/ mais par les prieres du martyr la misericorde de dieu y fut si grande que les bras seichoiēt a tous ceulx qui le vouloiēt departir de la compaignie de Julien.

Comment celluy enfant respondit pour luy a son pere et a sa mere. Chapitre. C.vii.

Donc commanda le iuge tous les deux estre amenez a luy. Et ce fait il dist a Julien. Tu te efforces par tes ars magicq̄s me oster le fruict de mon esperance/ et estrines la poictrine de lenfant tendre reniyer lentalentement de pere et de mere. Et celluy disant ce sa mere vint ses cheveulx estendus/ ses mammelles descouvertes avec grant compaignie cryante. Et quant le iuge la veit il desrompit sa face et ses vestemens et cryoit a Julien. Cruel Julien regarde la douleur de pere et de mere et le pleur de si grande cōpaignie. Deslye linnocent de tes ars magicques/ et fais tant que ie prie pour toy aux empereurs que tu delaisses ta folie et ten voyses. Auquel il respondit. Je nay mestier de tes aydes/ ne ie ne desire point estre laisse aller de tes empereurs/ mais ie deprie a nostreseigneur que ie soye oste ensemble avecques cest aignel ney des entrailles des loups/ et soit receu au nombre des sainctz martyrs. Vecy celluy qui est ne de toy/ et orendroit il est tenu avecqs moy en croyant en la foy. Ores te donne responce a toy et a sa mere. Et a ce respondit lenfant. Les roses naissent des espines. Et la rose ne pert sa

tressauoureuse odeur/ne larbre dequoy la rose est nee ne pert point ses aguillons des espines. Poignez donc ainsi comme vous auez acoustume/ et me souffrez donner aux croyans lodeur de souefuete. Et ceulx qui sont appareillez a perir obeyssent a vous/ et ceulx mensuyuent qui se efforcent trespasser de tenebres en lumiere/ et je vous renye pour Jesuchrist estre mes pares et acquiers vie pardurable par la mort temporelle. Je ne puis estre debonnaire en vous et en moy cruel. Pourquoy demoure tu comme mescroyant et cruel. Prens le glaiue a tes mains paternelles et non pas cõme Abraham le vray pere/offre ton filz a sacrifice a dieu/les viaires de vous sont vains et les lermes faulses. Nul ne me pourroit departir de ceste cõfession de pitie. Adonc cõmanda Marcien que ilz fussent enclos au plus bas de la chartre la ou tresgrãt quantite de vers es bouillissoit de la pourriture des membres des dãnez qui la estoiẽt degastez chascun iour horriblement. Mais la grace de dieu allante deuant iceulx entrans en la chartre rendit le lieu delectable qui estoit horrible/ et cõuertit les tenebres en lumiere. Et celle ordure qui esbouillissoit sesuanouyt. Et les cheualiers qui estoient enuiron .xx. deputez a la garde diceulx quant ilz veirent ce conuertis a eulx mesmes dirent. Laide chose est retourner la ou nous auons este et laisser le salut q̃ nous auõs trouue. Et dõc ilz se sõt agenouillez aux piedz sainct Julien cõfessans et louans le nom de Jesuchrist. Et donc sainct Julien rendant graces prioit a nostre seigneur quil procurast en quelle maniere ceulx quil auoit acquis a Jesuchrist receussent baptesme.

De la conuersion des sept filz du prieur de la cite.
Chapitre .C.viii.

Il estoiẽt sept filz delaissez du prieur de la cite q̃ estoit mort et estoit descendu du lignage de Larin empereur. Lesquelz les empereurs retindrent auec eulx pour lamour du pere/ iacoit ce quilz estoient chrestiens auoiẽt commande sans nulle persecution seruir a la religion chrestienne et auoient auec eulx vng prestre q̃ leur celebroit les sainctz mysteres / et il fut reuele a iceulx diuinement quilz allassent a la chartre si q̃ lenfant et les cheualiers receussẽt grace de baptesme/ilz obeyrent tantost. Et lange de nostre seigneur allant deuant ilz vindrent a la chartre. Et tantost comme lange toucha la porte de la chartre toutes les clostures furent ouuertes/et orans ensẽble auec le benoist Julien rendirent leurs veux a nostre seigneur. Et marcien oyãt ceste chose trembla/et dist a iceulx yssuz hors de la chartre. Que vous affiert il enfans q̃ vous congnoissez mourir soubz aucune persecution/et que il vous est octroye viure a vostre voulente et aorer vostre dieu. A ce respondit le plus ancien des freres. La masse dor si a clarte de sa nature/mais se elle nest departie et diuisee par les mains des ouuriers par feu/par marteaulx et par limes elle ne peult estre courõne de roy parfaicte ne digne a son chief. Et nous certes aussi chrestiens se nous nensuyuons les traces de Julien nous ne pouons estre couronne du roy pardurable. Adonc cõmanda le roy ceulx estre mis en chartre/et le fist scauoir aux empereurs disant. Tresdebõnaires princes secourez a voz loix et aydez a voz dieux qui sont demourez/et mandez deuant vous Julien lenchanteur/lequel par ses ars magicques a destruict plus de cinquante dieux par lesquelz le monde florissoit/ et a desseure mon filz de moy/et mue les pẽsees des cheualiers/et a les sept freres fait desagreables de voz benefices.

Du mort ressuscite de Julien/et de la relation de celluy mort.
Chapitre .C.viiii.

Adonc donna lempereur licence q̃ se Julien et ses compaignons se tenoient en celle confession q̃ len fist appareiller a chascũ vne cuue pleine de poix/de glu et de soulfre/et estre enclos dedans chascun par soy/ et le feu mis dessoubz et estre ars. Et se le cherme de leur art magicque alloit encontre ce que il les tormẽtast par telle peine que il vouldroit. Adonc cõmanda le iuge son siege estre appareille au marche et quilz fussent presentez deuãt luy. Et ainsi comme il araisonnoit sainct Julien len portoit vng corps mort a enseuelir parmy celle place. Donc commanda le preuost q̃ il fust mis ius/et dist a Julien. Maistre il est dit que vostre Jesuchrist auant quil fust crucifie ressuscitoit les mors/et de ce apparoistra il que il soit vray dieu se vous ressuscitez celluy. Auql il respondit. Que proffite il a laueugle quant le soleil luyst. Mais iacoit ce que vostre mescreãce ne lait pas deseruy/mais pource que il est tẽps que la vertu de nostre seigneur soit manifestee si q̃ tu ne nous

cuydes impostes/iay la loyalle promesse de no-
stre seigneur/car quelcōque chose que ie luy re-
querray il ne me defauldra mye. Adōc le sainct
son oraison faicte deuant tous dist au corps. Je
dy a toy terre seiche lieue sus au nom de celluy
qui ressuscita le ladre mort de quatre iours.
Adonc sesdressa celluy qui estoit mort et cryoit
a oraison aggreable. Las ou estoys ie mene et
dont suis ie ramene. Et Marcien dist en despi-
tant. Dont tu es venu retourne. Et il dist. Je-
stoye mene de ie ne scay quelz ethyopiēs dont
lestature estoit aussi comme de geans/et le re-
gard horrible/et les yeulx ardans comme for-
naise de feu/les dentz comme de lyons/les bras
longz comme trefz/les vngles cōme de aigles
qui me menoient comme estouffans en enfer.
Et comme ie feusse ia en lentree du puys dabis
me le benoist Julien faisoit sa priere ⁊ fist trem
bler tout enfer. Et la voix de dieu fut ouye di-
sante. Lame soit ramenee au corps pour lamour
de mon amy Julien. Et donc deux hommes en
blancs chiefz vindrent et me osterent de la sei-
gneurie des felons et me rendirent en ce lieu si
que par celluy qui ma ressuscite ie congnoisse
apres la mort celluy q̄ ie renioye vif. Et le pre-
uost commanda celluy disant ce estre enclos en
la chartre auec les sainctz/et cōmanda que les
peines que les empereurs auoient cōmandees
fussent appareillees.

✠ Des cuues embrasees desquelles les
sainctz furent deliurez.

Chapitre. C. xv.

ADonc sassist le preuost pour iuge ⁊
toꝰ coururēt a regarder celle chose
⁊ hōmes et femmes de tous aages
Et furent ordonnees trente et vne
cuue pleines de poix/de glu/⁊ de souffre/et la
fut assemble grant abondance de busches. Et
les sainctz furent commandez estre amenez de-
hors de la chartre/et sainct Julien et lenfant
Celse estoient tenus en vngs liens/et les au-
tres estoient trainez chargez de lyens et de chai
nes et tous chantoiēt louenges a dieu ⁊ disoiēt
ce pseaulme. Bonne chose est a moy/Car tu
mas humilie si que ie apprengne ta droicture.
Et pitie enclinoit a plorer les pēsees conuertees
des regardans. Et donc dist lenfant Celse a
son pere. Je te coniure par la vanite q̄ tu adores
que tu donnes a cueur effect a ma petition. Le-
quel respondit. Requiers ce que tu vouldras.
Lenfant dist. Quant tu me verras tout sain
apres le feu promectz moy que tu me laisseras
troys iours auoir conseil auec ma mere. Et se
tu le faitz tu ne perdras ne moy ne elle. Et la
mere oyant ceste chose contraignoit le pere que
il le fist. Et donc dist le preuost. Se tu ys hors
du feu tout sain/laquelle chose ie ne croy pas
estre faicte/ie feray ce que tu desires. Adonc ne
peut le preuost souffrir quil veist lembrasemēt
de son filz/mais laissa pour luy vng accesseur
et retourna auec sa femme a sa maison/⁊ com-
mencea son pleur vain/et tous ploroient. Lac-
cesseur qui estoit au lieu du preuost commāda
chascun des saictz estre mis en sa cuue/⁊ le feu
estre mis dessoubz si q̄ la flambe esbouillissante
estoit esleuee en hault plus de trente coultes.
Et le son de ceulx qui chantoiēt au meillieu de
ce feu resonnoit aussi cōme le son de plusieurs
eaues/et le feu gaste il apparut aussi comme
or resplendissant et chantoiēt a nostre seigneur
vne hymne. Nous sommes passez par le feu et
par leaue et tu noꝰ as mis hors en refroidemēt
Et de rechief le feu oublia la force de sa vertu.
Et le preuost oyant ceste chose se hasta aller la
veoir/et dist a Julien. Je te prie par ton dieu
que tu me dies ou tu as prins si grant force de
tes malefices. Lequel respondit. Se aucun fait
estrange de tous les faictz du monde/si oye la
voix de nostre seigneur disant. Se aucun veult
venir apres moy regnie soy mesme. Cest a dire
que il ne mette nulle chose deuant lamour de
dieu et ne desire ne pere/ne mere/ne filz/ne ne
considere ces autres choses qui sont empesche-
mens de lame. Et celluy qui sera trauaillant
en ce tēps nachetera pas seulement ceste grace
mais fait amytie auec dieu. Le preuost dist. Et
qui est tant fol qui fuye la lyesse de ce monde.
Julien respondit. Dieu est appareille la dōner
a tous/mais pou sont dignes de la receuoir.

✠ En quelle maniere lenfant Celse
conuertit sa mere a Jesuchrist.

Chapitre. C. xvi.



Celse dist a son pere. En ces troys
iours qui me sont octroyez estre
auec ma mere/ie ne vueil que nul
soit auec nous/et les sainctz mar-
tyrs furent renclos en la prison et la mere de
lenfant auec. Et tantost cōme ilz furent entrez
et ilz feissent leur oraison le lieu fut tout meu
et lodeur acoustumee y fut/et la voix des an-
ges chantans y fut ouye. Et la femme voyant

et oyant ceste chose sescria. Onques en toute ma vie ie ne trouvay si souefue odeur. Car ie suis si refaicte que iay toute oubliee ma douleur/ ne ie ne congnois demourer en mon cueur autre chose fors que celluy est vray dieu pour qui mon filz se combat. A laquelle lenfant dist. Vrayement or te confesse ie vraye mere ne tu ne perdras ton filz/ ne ie ne perdray ma mere se tu tendz avec moy a celluy seigneur pour lequel les sainctz seuffrent si grans choses. Et celle de laquelle la divine grace avoit enlumine le cueur respondit. Filz saches que ie ne mettray riens devant lamour de celluy que tu aymes. Pour laquelle chose fais tout ce que tu scez qui est necessaire a mon salut. Car toute vanite delaissee ie croy celluy estre vray dieu qui par ta predication ie congnois estre createur de toutes choses connoitant estre hors de ceste temporelle vie si que ie puisse avec vous advenir a la vie pardurable. Et celle disant ceste chose le lieu trembla/ et une voix fut ouye en lair qui dist ce pseaulme. Credidi propter. &c. Adonc le sainct prestre Anthoine la baptisa et Celse son filz fut fait son pere en la grace de baptesme/ cest a dire que il fut son parrain. Et comme tous se esiouyssoient de son salut/ une voix fut ouye disante. Faictes forciblement et soit conforte vostre cueur en nostre seigneur. Et donc dist sainct Julien. Ceste voix nous denonce avant noz passions advenir et les manieres des tormens que lennemy a pourpense contre nous. Or commandons donc le secours de nostre croyance a nostre seigneur. Et quant Marcien ouyt sa femme estre affermee en la maniere chrestienne celluy pere commanda quelle fust prinse et fust detenue en sa maison. Et sicomme les ministres approcherent delle ilz furent aveugles. Et lautre iour le prevost seant pour iuge commanda les vingt chevaliers estre decollez/ et les sept freres estre ars. Et commanda que Julien et Anthoine prestre/ la mere et lenfant et celluy qui enfer avoit rendu fussent gardez a son iugement.

Du trebuschement des ydoles a la priere Anthoine et Julien.

Chapitre. C.xvii.

Il appella lautre iour les prestres du temple et leur dist. Allez et aournez le temple Jupiter qui seult estre aorne une fois en lan et ouvert auquel les dieux faitz de pur electre/ cest une maniere de naturel metal qui luyst plus que ne argent quant le soleil luyst dessus/ et appareillez les sacrifices et les encens. Et quant ce fut fait il commanda les sainctz estre amenez au temple et leur dist. Vecy que le temps est venu que vous aurez salut si que vous offrez en ce temple espouentable encens aux deitez/ et ie vous ay espargnez iusques cy/ mais se vous despitez ces dieux ie vous feray sentir divers tormens. Et Julien dist. Pource que le temps est que nous aurons salut. Fais estre cy devant les prestres tous ceulx qui aorent ces dieux affin que ilz congnoissent quel sacrifice nous offrerons. Le prevost qui nentendoit pas quel ordre ces choses consuyvroient se esiouyssant commanda tous les lyens dont ilz estoient liez estre ostez disant. Laide chose est les tenir en [illegible] quant ilz commencent estre debonnaires. [illegible] leur dist. Vecy que toutes les [illegible] reillees/ acomplissez ce que vous [illegible] Auquel Julien dist. Que comm[illegible] que nous offrons sacrifice a ses dieux. Et le prevost dist. Voire tous ceulx que [illegible] mortelz/ pareilz en vertu et egaulx en gloire. Adonc Anthoine et Julien avec leurs compaignons agenouillez a terre dirent. Dieu [illegible] rable qui ne te delecte pas en ymages [illegible] mains/ mais reposes en cueur [illegible] le prophete. Tous les dieux des [illegible] bles. Regarde orendroit au destru[illegible] de ce temple et froisses ces muces des [illegible] oste la hardiesse des aorans iceulx si [illegible] sent toy seul et se glorifient en [illegible] qui aorent et croyent en ton sainct nom. Et [illegible] tous les chrestiens dissent Amen/ toutes ce[illegible] res des ydoles furent [illegible] temple trebuscha/ et les prestres [illegible] viron mil furent [illegible] grant partie des payens et [illegible] feu encores iusques au tour[illegible] ce lieu mesmes. Adonc dist le pre[illegible] enchanteresse/ ha charme qui [illegible] fus ouy si fort qui ouvre [illegible] terre et oste tant de biens de [illegible] de ceulx qui en usent [illegible] ray iamais pitie deulx/ ne ne les [illegible] Mais avant que ie les commande [illegible] rus de glaive ie me pourpenseray [illegible] diveulx.

La passion sainct Julien et sainct Celse et leurs compaignons.

Chapitre. C.xviii.

Il cõmanda adonc q̃ les saínctz fussent enclos au plus bas de la chartre. Et comme ilz estoiẽt celle nuyct en louenges & en oraisons/il vint a eulx grant multitude de saínctz qui auoiẽt ia en seigneurie par palme de martyre et estoient tous vestus de estolles blanches/entre lesquelz saínctz les vingt cheualiers & les sept freres estoient/& la benoiste Basilice auec grant cõpaignie de vierges. En laqlle multitude de saictz et de vierges/vne seule voix chantoit allelura Cest a dire. Louez le nom nostre seigneur. Adonc saincte Basilice arraisonna saict Julien disant. Les regnes des cieulx sõt ouuers venez y/& puis se desapparurent. Lautre iour Marcien pourpensant nouueaulx tormens & q̃ oncques nauoiẽt este ouys cõmanda que les piedz des sainctz fussent trẽpez en huylle & puis lyez a vng boys & le feu mis dessoubz & les doidz des mains aussi/Mais le feu fut gaste & il veit la chair des sainctz toute saine. Et puis il cõmanda que len escorchast a sainct Julien & a celle le cuyr de la teste: et a Anthoine & a Anathase qui estoit ressuscite de mort qui cryoient. Nostre seigneur gloire soit a toy/leur cõmanda les yeulx estre loupz a crochez de fer. Et cõmanda Marcionille mere de lenfant estre mise au torment de eculee qui est fait comme vng sautoner pource que il scauoit bien q̃ elle ne pouoit souffrir ces autres tormens/mais qnãt aucuns des ministres vouloiẽt atoucher a elle ilz estoiẽt faitz aueugles. Et nostre seigneur cura tellement & enlumina ses sainctz q̃lz apparoissoient a tous aussi cõme se ilz neussent oncques souffert nulle chose. Adõc sescria le preuost. Las las ilz me vaincquent quelle autre chose leur feray ie. Adonc il monta au lieu des iugemens & les commanda amener deuant luy et fist laisser aller contre eulx de toutes manieres de bestes sauuages grãt multitude. Lesq̃lles laissees aller venoiẽt lune apres lautre & leschoiẽt les piedz des saictz. Et quãt le preuost le veit il assẽbla tous les maistres de la cite et fist querre toutes les prisons scauoir se il y auoit nulz dignes de mort et les fist tous venir deuant luy en lamphiteatre/cestassauoir au lieu ou len decolloit les gẽs enuirõne aussi cõme vnes lices tout entour au rond et cõmanda les sainctz de dieu estre decollez entremeslez auec les autres qui estoient excommuniees personnes. Et quant ilz furẽt decollez grant tremblement de terre fut fait & la tierce ptie de la cite fut fondue du tout en tout/et fouldres et tonnerres & gresles tresgrans degasterent grant partie du peuple mescroyant/& abatirent tous les lieux des ydoles. Et le preuost mesmes eschappa demy mort. Et vng pou apres il esboulit et fut si plein de vers q̃ il mourut. Et le peuple chrestien/et les prestres vindrent par nuyct/et pour la grãt multitude des corps mors ilz ne congnoissoient pas les corps des sainctz & se misrent a genoulx & firent oraison. Et adonc les ames des sainctz sapparurẽt a eulx en semblãce de vierges & estoit chascune dessus sa couuerture corporelle. Et ainsi furent cõcueillies les relicques des sainctz corps qui souffrirent mort en la huytiesme yde de Janvier.

De Justine vierge comment elle fut temptee du dyable par Cyprien lenchanteur.

Chapitre. C. xix.

Une vierge estoit adõc en la cite Dantioche Justine nommee par nom: laquelle vng maistre descolle veoit souuẽt aller a leglise et auoit nom Agladien/et fut tellement esprins en lamour delle que il enuoya a icelle plusieurs gens qui la requeroient pour luy a femme. Et comme elle disoit a tous que elle estoit espousee a Jesuchrist son espoux il assembla grant multitude dhommes et la vouloit rauir par force/mais il ne peut. Donc courrouce sen alla a Cyprien lenchanteur et luy promist deux besans dor et deux dargent et que Justine vierge fust prinse par ses enchantemens. Lequel par ses ars appella le dyable et luy dist. Je ayme vne vierge des gallileyens la pourras tu admonnester et lamener a moy. Lequel luy respõdit et luy promist que ouy. Et luy dist. Prens ceste medecine & larrouse entour sa maison et ie suruiẽdray la et feray tãt quelle me obeyra. Car ie y admonnesteray le sens de son pere. Et Cyprẽ faisant ceste chose la saincte vierge se leua en la tierce heure de la nuyct pour orer et sentit lenuahissemẽt du dyable/si se seigna & sa maison du signe de la croix & en chassa le dyable/leq̃l vint cõfus a Cyprien q̃ luy demanda pourquoy il ne luy amenoit la vierge. Je vey dist il ne scay q̃l signe & ay paour/& il appella de rechief vng plus fort dyable p son art magicq̃ q̃ feit en telle maniere & ainsi luy aduint. En la parfin il appella celluy dyable pere des dyables/et luy dist. Quelle est vostre enfermete. Toute ta vertu et ta

gloire est vaincue par vne vierge. Il respondit Je la te ameneray maintenant au desert de ta corruption. Tu soyes tāt seulement appareille. Et dōc entra le dyable a Justine en semblance de vierge ⁊ sassist sus le lict dicelle/⁊ luy dist Certes ie voy que tu es moult travaillee par abstinence. Je suis aujourdhuy envoyee a toy de par dieu pour viure avec toy en abstinence ⁊ en chastete. Et la vierge luy respondit. Le travail est moult petit ⁊ le guerdō moult tresgrāt Et le dyable luy dist. Dieu beneist Eue ⁊ Adā en paradis disant. Croissez ⁊ multipliez ⁊ remplissez la terre. ⁊c. Je croy donc que se nous demourons en virginite nous encourrons en son iugemēt. Car nous desprisons sa parolle. Et la vierge adonc congnoissant en lesperit qui il estoit se leva courroucee ⁊ luy demāda. Qui es tu q̄ parle a moy/⁊ se signa du signe de la croix ⁊ mist hors le dyable qui ainsi cōme cire decourante de la force du feu ne se comparut puis.

❧ De la conversion Cyprien par les parolles du dyable.
¶ Chapitre. C. xx.

Et apres ce il sapparut tout confus a Cyprien qui luy dist. Et toy es tu vaincu aussi comme les autres tes subiectz. Comment estes vous vaincus dune vierge chrestienne. Or me dy quelle est la vertu de sa victoire. Lequel respondit. Je ne le te puis dire. Je vey vng signe espouentable et euz paour. Et se tu veulx scavoir les vertus de ce signe / iure moy par mes vertus que tu ne te departiras iamais de moy Et comme il luy eut iure il luy dist. Je vey le signe du crucifie et ie affoiblys et decouruz aussi comme cire contre le feu. Auquel Cyprien dist. Donc est le crucifie greigneur de toy. Lequel respondit. Certes greigneur de moy est il ⁊ de tous/car par luy eut dieu mercy du monde et se ce soit ou ange ou homme qui trespasse ses commandemens ilz sont menez des anges devant la face de christ crucifie ⁊ la recoivent sentence destre tormentez en pardurablete du feu sans destaindre. Et dōc dist Cyprien. Je me doy haster destre amy du crucifie/que ie ne encoure en telle peine. Et lautre luy respondit. Tu mas iure par la vertu que nul ne doit pariurer. Et Cyprien dist. Je te regnie et tous ceulx qui maintiennent tes vertus. Et moy mesme me renie ie. Et en me seignant dy ie. Gloire soit a toy christ. Dyable depars toy de moy. Et donc sen alla le dyable confus. Et Cyprien sen alla a Authinien evesque/⁊ cheut a ses piedz disant Servite[2] de dieu le grāt seigne moy et beneistz au nom de Jesuchrist. Et levesque doubtant q̄ par adventure il ne venist mettre leglise en erreur luy respōdit. Cyprien suffise toy a ceulx qui sont dehors leglise. Tu ne peulx riens faire contre leglise de dieu. Car la vertu de dieu est non vaincue/mais quant il luy eut racōpte comment la croix de Jesuchrist et loraison de Justine vierge avoit chasse les dyables le saict evesque le beneist/et dist. Filz haste toy aller a leglise de dieu ⁊ rendz oraison a dieu sans cesser Et dōc alla Cyprien a sa maison et froissa toutes les ydoles et les gecta hors et plora ses pechez toute la nuyct. Et apres il sen alla a levesque qui le baptisa. Et aucun tēps apres il fut fait dyacre et luy fut dōne grace contre les dyables et guerissoit toutes maladies/et de la apres il fut promeu a p̄stre. Et en la parfin le benoist Authinien evesque congnoissant son yssue de ce mōde assembla le sene des evesques ⁊ ordonna Cyprien evesque. Et Cyprien fist saincte Justine dyacresse et mere dung monastere de vierges que il establit.

❧ De la passion Cyprien et Justine.
¶ Chapitre. C. xxi.

Apres ce Euthosomien conte Dorient ouyt que Cyprien evesque ⁊ Justine destruisoient la gloire des dieux ⁊ decevoient tout orient. Lequel courrouce cammanda que ilz fussent liez et menez en Damas. Et quant ilz furēt offers devant luy/il demanda. Nes tu pas Cyprien qui as fait errer plusieurs gēs par les ars magicques du crucifie. Et il respondit. Luy qui est dieu ma saulve p̄ loccasiō de Justine vierge car par le signe de la croix elle chassa les dyables que ie luy envoyay. Et le tresmeschāt dyable contrainct des anges me racompta le sacrement du crucifie. Et donc commanda le conte que ilz fussent penduz ⁊ detrenchez des ongles ⁊ q̄ la vierge fust liee les mains de nerfz cruz et batue de buffes p̄ les mains des tormenteurs Et cōme on la batoit elle rendoit graces a dieu Et quant Cyprien estoit redargue il se taisoit ⁊ puis furent remis en chartre. Et vng pou de temps apres il les fist amener devāt luy ⁊ leur dist. Pourquoy estes vous decez es enchantemens dung homme mort/et mourrez aussi. Et Cyprien dist. Ceste mort meinent ceulx qui

aymant nostre seigneur en vie pardurable/par moult de tribulations nous cõuient il trouuer le royaulme de dieu. Donc commanda le conte faire vne grande chauldiere de fer/ & mettre dedans poix et cire & gresse & la fist tresfort embraser par dessoubz & les mettre dedans lung & lautre/& le feu leur fut fait aussi cõme rosee et louoient nostre seigneur dedans la chauldiere Et quant le conte veit & ouyt que le feu ne les auoit poĩt atouches il dist. La vertu de Cyprien et de ses malefices a vaincu/Anathase q̃ auoit este prestre des ydoles vint au côte & luy requist disant. Ta seigneurie commande que ie me treuue sus celle chauldiere/et que ie vaincque les vertus deux en nom de noz dieux. Et il luy octroya. Et quant il vint pres de la chauldiere il commencea a dire. Grant est le dieu de Hercules & Jupiter le pere des dieux et Asclepien qui donne sante aux hommes. Et celluy disant ceste chose. Le feu saillit de la chauldiere et le brusla tout si que les os mesmes ne trouua len mye. Et dõc pource eut le conte cõseil auec Terentien son cousin qui luy dist. Tu ne peulx riens contre ces sainctz/& il ne tappartiẽt pas cõtredire a verite. La vertu Jesuchrist ne peult estre vaincue. Oy moy & ostes de toy tresgrant peril. Enuoye les au roy Claudien cesar/et luy racompte les choses quilz ont faictes. Et il les y enuoya. Et Claudien commanda que ilz fussent amenez en Nichomedie & que la fussent decollez. Laquelle chose fut faicte. Mais Theonicien q̃ venoit de pelerinage veit sainct Cyprien que len menoit decoller et lalla baiser/et pource fut il decolle auec eulx/et les corps diceulx furent gectez aux chiens. Et furent illec par six iours que les chiẽs ne les toucherent oncques. Et mariniers bõs chrestiens les osterent par nuyct & les misrent en leur nef et les apporterent enseuelir a Romme.

De combien meschant estat Cyprien fut conuerty.
Chapitre. C. xvii.

Celluy est Cyprien auql la misericorde dieu resplẽdissoit si que cõme il fut tresord et trespuant pecheur tel que nul nest leu oncques auoir este veu tel. Et en la parfin il fut tellement conuerty que il soustint martyre pour Jesuchrist. Car quant il estoit de laage de sept ans ses parens le sacrerẽt au dyable & se tint longuement de manger chair & de boire vin & dauoir affaire a femme/et ainsi seruant au dyable en toutes manieres auoit es liures magicques ymages troys cens et soixante cinq auec leurs offices & les painctures des dyables & deslaissoit les femmes grosses toutes seules et conuertissoit les matrosnes en iumens et les faisoit aller loing de leurs citez et fist moult denfans vierges et de dames et de pelerins sacrifier au dyable. Et luy larron rauissoit auec ses autres larrõs les tresors au dyable et admonnestoit les chrestiẽs par laidanges/par detractions/& par diuerses iniures a tout ordure de delict de luxure. Et en la fin comme il fist tous maulx pour plaire au dyable et luy mesmes surmontast les dyables en mauuaistiez/il essaya p. l. xx. iours Justine vierge. Et sicõme les dyables ny feissent riens lesperit de fornicatiõ se mua en forme de vierge affin q̃ il honnist la renõmee de Justine vierge Et que en deceuant Cyprien il alosast sa puissance. Et le dyable adonc venant ainsi a Cyprien et cõme il voulsist le baiser. Et Cyprien cuydant que ce fust Justine luy dist. Bien viengnes tu Justine beaulte de toutes femmes. Le dyable ne sceut souffrir le nom dicelle/mais se esuanouyt cõme fumee. Et dõc Cyprien plus angoisseux veilla longuement a lhuys de Justine. Et celluy dyable se muoit aucunesfois en oysel et aucunesfois en femme/et quant Cyprien venoit a lhuys il ne trouuoit ne oysel ne femme. Mais Cyprein aclaudien mue en passerat/cest a dire moynel volla a la fenestre de la vierge/et incontinẽt que elle le veit elle fut toute troublee et dist que ce nestoit pas oysel/mais aclaudien. Et il estoit si angoisse ql ne pouoit ne fuyr ne saillir. Mais la vierge eut si grant pitie de luy que elle le feist mettre hors a vne eschelle quil ne cheust & creuast/& que il ne perist selon les droictz aussi comme faiseur de malefices/elle ladmõnesta que il cessast. Et des adõc Cyprien esprouua la vanite des dyables et la vertu de dieu et se conuertit a Jesuchrist tresparfaictement.

La passion saincte Eulalie vierge.
Chapitre. C. xviii.

Soubz celle mesme tormente souffrit mort en la cite de Emerite en espaigne la vierge Eulalie soubz Dacien preuost. Et elle estoit noble par lignage riche. Et comme elle estoit en laage de douze ans elle desprisoit les ieux et les delictz du monde. Et ainsi la persecution

esmeue elle vouloit de son gre reprendre le prevost/mais ses parens la musserent en une maison qu'ilz avoient en ung heritage hors de la cite Mais elle ouvrit les portes par nuyct et sen yssit occultement et print sa voye pleine de ronces et de espines / et acompaignee de cópaignie de anges vint a la cite les piedz tous destrópus pour les ronces et pour les espines ou elle avoit couru. Et au matin elle alla en iugement et commencea a crier au meillieu de tous. Quelle forcenerie est ce/tourner les cueurs des gens pour pierres entaillees/et renyer dieu pere de tous/ ysidis/Apollo/et Venus/cest neát/et nostre Maximien mesme est nulle chose qui est seigneur des richesses/et varlet des pierres entaillees. Pourquoy trouble il les nobles cueurs le bon duc/cest noble arbitre qui est peu de sang ordoye et boeux. Le iuge esmeu en forsenneries par telles parolles commanda au martyreur prendre icelle hastivement et la tormenter de tormens. Et disoit a icelle q̃ il cuydoit rappeller au cultivement des ydoles. Regarde aveugle pucelle bien grãdes ioyes tu pers que ton lignage honnorable te porte. Tu mourras en la fleur de ton tẽdre aage prochain de douaires et despoux Et celle ne luy respõdit riens a ce/mais fremissoit et crachoit au visage de luy et despeca son faulx ymage et gecta les encens a son pied. Et sans demeure les bouchiers derõpirent la poictrine de la vierge et tirerent et bouterent lung et lautre coste tant q̃ ilz les destrompirẽt iusques aux os. Adõc sescria Eulalie. Sire Jesuchrist demonstre moy cõme tu aydes a ceulx q̃ remẽbrent tes victoires. Et donc furent mises lampes ardans a ses costez. Et comme icelle estoit lyee et chantoit sans pleur et sans gemissemẽt et sans paour et les lampes lardoient tout entour/et les cheveulx de la teste luy creurent tãt que ilz volletoient tout aval ses espaules et couvroient a la vierge les secretz de nature/et parmy celle couverture qui luy venoit du hault de la teste la flambe sescroissoit et volloit en la face de la vierge / et occupoit tellement les cheveulx de sa teste q̃ elle en blanchissoit la haultesse du chief. La vierge certes congnoissoit si hastif trespassement q̃ elle beuvoit le feu a sa bouche. Adõc une coulombe resplendissante plus blanche q̃ neige fut veue yssir de sa bouche et aller au ciel. Et ainsi sen allant le feu fut amorty et paix fut dõnee aux mẽbres sans ame. Adõc cellui martyreur voyãt appertemẽt yssir de la bouche de la vierge et monter au ciel sen faillit tout esbahy/et sen fuyt espouẽte de ces faictz.

¶ Lacteur. La feste de ceste vierge est veue estre denotee au martyrologue deux fois / cestassavoir en la premiere ydé de fevrier / et en la quatriesme ydé de decembre se par adventure ilz ne furent deux dung mesmes nom et q̃ souffrirent mort en une mesme province et soubz une mesme persecution.

La passion saict Vincẽt et saict Valery. ¶ Chapitre. C.xviiii.

En ce temps mesme souffrit mort et soubz Dacië en espaigne le benoist Vincent en lunziesme kalende de fevrier qui estoit tresnoble par lignage et introduit des lettres des enfãce esclarcit tresvertueusement par double science baille au benoist Valery evesque de la cite de Sarragoce duquel evesque il receut les signes de dyacre. Et pource que cellui evesque estoit de langue plus empeschee il bailla a Vincẽt le mistere de doctrine et de prescher/et levesque estoit ententif en oraison et en contemplation assiduellement. Et cõme Dacien prevost cõmanda que les evesques et les autres de saictes ordres fussent ravis et amenez en la cite de Sarragoce tantost Valery et Vincent archedyacres coururent a la confession de dieu ioyeusement. Lesquelz Dacien commanda estre estrains de chaines et menez a Valence et estre mis en la garde de la chartre et tenuz en destroicte de fain tellement que il les froissast par travail de chemin quil ne povoit surmonter par peine. Et cõme il cuydoit ia que ilz deffaillissent/car ilz soustenoiẽt tresgrandes charges de fer et de liens au chef et es mains/et souffroient a bien pou les tormens de mort/il doubta que ilz ne souffrissent dommages par sa cruaulte/il cõmanda que ilz fussent mis hors de la chartre / et ne vouloit pas que ilz finissent leur vie devant les tormens/et proposoit que il ne les espargneroit de riens/ ne a mort ne a vie se ilz ne renyoient dieu Jesuchrist et recevoient le cultivemẽt de ses dieux. Et levesque estoit de merveilleuse simplesse et enseigne de moult de bien et de science et estoit plein de grant innocence Mais il estoit empesche de langue / pour laquelle chose Vincent dist. Se mon pere le commande ie respondray au iuge. Et levesque dist. Chiers filz piece a que ie tavoye commis la cure de la divine parolle et maintenant te commetz ie les parolles et responses pour la foy pourquoy ie suis. Et donc Vincent duquel toute la

pensee estoit ia desirante de couronne de martyre dist a Dacien. Saches q̄ en la sagesse chrestienne est tenue chose excōmuniee de blasmer en tenyant lhonneur de dieu. Et que ie ne tiengne plus longuemēt nous confessons estre cultiueurs de la religion chrestienne ꝛ seruiteurs du vray et seul dieu et tesmoings/ pour le nom duquel nous ne craignons les tormens ne les menasses/ mais embrasons tres voulentiers la mort pour la verite. Car le tres venimeux serpent homicide non saoulable qui soubzmist les premiers hōmes a mort establit premierement les seules ydoles pour son dieu dolent que homme retournast en obeyssāt au dieu dont il estoit trebusche en se orgueillissant. Et Dacien comme tout forcene dist. Je condamne cest euesque a mort. Raisonnable chose est quil soit condamne en exil qui trespasse le cōmandement ꝛ lordonnance des empereurs.

De la fermete de sainct Vincent en lestrif des tormens.
Chapitre. C. xxv.

Adonc dist il. Applicquez moy ꝛ estendez au torment de eculee ce rebelle de tous ses mēbres qui est en despit du cōmun et luy desrompez tout le corps. Et entretant il dist a icelluy. O Vincent que dis tu/ et comment regarde tu ton corps pitoyable: mais celluy conferme par la presence de dieu respōdit a Diaire ioyeux. Cest ce que iay tousiours desire ꝛ requis a tout mon pouoir. Je ne veuil pas que tu me amenuyses ma gloire/ toy seul taccordes a mes desirs. Nul hōme ne me fut oncquesmais plus amyable. Vecy que ie me deporte ia en haultesse/ et moy le plus hault de ce siecle despitez tous les princes. Esforce toy donc ꝛ me conuains a tout ton pouoir ꝛ de toutes tes forces/ et par la vertu de dieu tu me verras plus pouoir en souffrāt les tormens que tu ne pourras faire en tourmentant. Donc commencea Dacien a crier ꝛ forcener contre les tormenteurs et les ferir des verges et de bastons ꝛ frōchir ꝛ estraindre les dētz et fremit contre le martyr de dieu. Et tant comme il trauailloit plus/ et en la parfin la puissance des tormenteurs fut si lassee que quāt ilz pendoient leurs mains aux costes du martyr leur vertu deffailloit vaincue. Et Dacien sa poictrine tremblant les yeulx tournoyās ꝛ menassans commencea a crier. Que faictes vous homicides mauuais vous auez souuēt vaincu tressors ꝛ nuysans hōmes et morz/ et a maintz meurtries ꝛ enchanteurs et rompu leurs grās forces ꝛ ne pouez destruire ce seul hōme. Reposez vous vng pou et reprenez voz forces/ si que aussi cōme cheualier renouuelle a sa force vostre dextre contraigne plus durement ce mauuais ennemy si que ongles plus aigres luy rōgnent tellement les costez que la douleur trespersant les entrailles le facent crier et braire: ꝛ encores ne me suffira il mye. Adonc cōmencea Vincent a soubzrire ꝛ dist. Pource que les choses sont vrayes que ie confesse tormente hardiement longuemēt moy cōfessant: car les dieux que tu me cōmandes confesser sont ymages de boys et de pierres/ et tu seras fait euesque des mortelles choses/ car ie sacrifie au dieu nect et vif qui est benoist es siecles. Et le preuost soy eschauffant par grant forcenerie et toute sa face descoulouree de tout son sang humain ꝛ regardoit le martyr a ses yeulx venimeux qui decouroit le sang de toutes pars par ses entrailles ouuertes/ desquelles les ioinctures estoiēt toutes separees/ ꝛ luy dist. Vincēt ayes pitie de toy ne perdz pas la fleur orendroit de ton premier aage florissant/ ou ie essayeray en toy les tormens dont tu nas nul eu. Et Vincent respondit. Ha langue du dyable venimeuse/ pourquoy nessayes tu en moy ce que tu dis: tu as grant paour et fains que tu ayes pitie de moy: tu me menasses de tormēs: ne me menasses ia: car tu confesseras estre vaincu en toutes choses. Et de tant comme tu me cuydes plus griefuement controuce/ de tant commences tu estre plus pitoyable enuers moy.

Du gril ou il fut mis.
Chapitre. C. xxvi.

Vincent adoncques oste du torment de eculee et rauy et mene a vng gibet de feu/ cestassauoir a vng hault tormēt plein de feu par dessoubz se hastoit ioyeusement aller a la peine ꝛ reprenoit les tormenteurs de leur demeure. Et le tres cruel ministre auoit ia commande vng lict de cloux ꝛ de tes rouges estre mis sus grās tas de charbons ardans/ et la cōmanda le martyr de dieu estre mis/ ꝛ le champion de dieu monta de son gre sus les tormens de fer sans paour/ et la fut tormente/ batu et brusle et luy creut peine: Car il fut estendu par les mēbres ꝛ fut boute et apraint par poictrine ꝛ par membres contre lasprete des pieces de fer ꝛ contre le feu: ꝛ entre

les monceaulx des charbons ardans sa gresse decouroit tellement quelle destaignoit la flambe/ et la fut arrousee menuement de sel crissant pour les chaleurs du feu parmy tous ses membres/ & les lances des tormens ne furẽt pas gettees tant seulement aux membres/ mais furẽt entrees iusques aux entrailles. Et le seruiteur de dieu si tint sans mouuoir & deprioit nostreseigneur les yeulx droit au ciel. Et donc dist Dacien. Nous sommes vaincus/ lesperit aumoins qui ne peult estre contrainct soit pugny/ querez donc vng lieu tenebreux et me faictes vng lict de froissures de tes menus & aspres/ si que tout ce qui est froisse & trenche ou incise de son corps ou les tes entreront & mettrõt leurs aguillons dedãs les costes & luy renouuellerõt ses playes si que les mẽbres qui peussent eschapper soyẽt tousiours tormentez/ et estendus ses cuysses et ses piedz de fust/ et laissez illec enclos en tenebres/ & nul ne soit laisse auec luy affin ql ne soit conforte de polle daucun. Et sans demeure les ministres acomplirent les commandemens.

❧ De lencladement de la chartre/ & de son trespassement.

¶ Chapitre. C.xxvii.

Mais sicõme les gardes sendormissent lobscurte pourable de la chartre receut lumiere et resplendirent cierges rayãs plus que la resplendeur du soleil/ et la force du fust q le tenoit fut relaschee/ et lasprete des ceps fut conuertie en souefuete de roses bien odorantes/ & le chãpion de dieu esiouy par ces choses et refait se esiouyssoit et chantoit louenges a dieu/ et estoit enuironne de compaignie danges/ par le seruice desquelz il estoit soustenu et assouage et appaise p leurs parolles. Et ilz luy dirẽt. Vincent garde la courõne qui test pieca appareillee es cieulx qui ta fait vaincqueur es peines/ soyes doncques seur de ton loyer/ Car maintenant tu seras amene en nostre compaignie. La sont donnees louenges a dieu/ et le son de la voix des anges doulce et attrempee est ouye en loing/ & les gardes furent espouentez soubdainement & fort esbahys pour le miracle estriuent enquerre plus certainement que ce est ores & sen vont aux portes closes & regardent dedans par les creuaces et veirent la fosse qui auãt estoit tenebreuse resplendir et tresgrãt lumiere/ et regarderent les aguillons des ceps florir/ et le martyr allant chantant deslye parmy la prison/ et maintenãt iceulx repentans par le regard et la paour diuine leur erreur delaisse se donnerent a la religion chrestiẽne. Et grãt multitude de loyaulx chrestiens triste des tormens de celluy estoit la auant venue qui fut moult esiouye de la gloire enuoyee du ciel. Ausquelz Vincent dist. Ne doubtez pas/ mais venez plus pres et regardez seurement a voz yeulx les confortz des anges/ et vous esiouyssez auoir trouue lumiere la ou vous laissastes tenebres. Denoncez a Dacien de quelle gloire de lumiere ie vse. Et se il veult & peult adiouster aucune chose a ma gloire si le face: car ie ne doubte que vne seule chose/ cest que il ne me vueille espargner. Et a ce respondit Dacien quãt len luy dist. Que ferons nous plus/ nous sommes vaincus. Or soit le corps porte en vng beau lict et estendu et atourne de tresmolz aornemens. Je ne le vueil pas faire plus glorieux se il deffault entre les tormẽs. Et luy soit vng pou octroye de repos si que il nourrisse ses membres desrompus/ et celluy renforce soit arriere soubzmis a nouueaulx tormens qui se renouuelleront & remettront en la seicheure de ses playes. Et vrayement Dacien mauuaisement pourpensant ordonner des tormens/ Jesuchrist ordonna debonnairement du guerdon/ car le noble martyr de dieu porte au lict et mis en la molette du lict par les mains des sainctz/ il fut incõtinent tourne en mort precieuse & rendit lesperit au ciel. Et le cõmun des bons chrestiens baisoit les traces des sainctz costez et du sang de celluy/ et recueilloient le sang de ses costes et le receuoient en draps.

❧ De la victoire de celluy sainct mort et de sa sepulture.

¶ Chapitre. C.xxviii.

Et quãt Dacien congneut son trespassemẽt il dist tout confus. Se ie ne lay peu surmonter vif/ ie le pugniray mort/ gectez le en vng chãp desclos affin que sa charongne nait point dhõneur de sepulture/ et que il soit degaste des bestes sauuages et des oyseaulx/ & ne sapparoisse iamais/ & que par aduenture les chrestiens nẽportent les relicques de luy & en facẽt leurs dignitez. Et le sainct corps ainsi delaisse et de rechief honnore des anges qui le gardoient/ vng corbeau qui est oysel paresseux se seoit vng pou loing: et aussi comme demonstrant habit de plorant par la laidure de sa contenance enchas-

soit les autres oyseaulx qui la venoient bien loing aussi cõme par vne maniere de enuahie a elles despiteuses/ et enchassa hors du corps vng grant loup qui venoit a hastif cours: et celluy auoit retournee sa teste a regarder le corps saict dont il fut aussi cõme tout esbahy. Et comme len croyoit il se merueilloit de la garde des anges. Et Dacien adonc tout esbahy quant vng varlet luy dist/ il respõdit au message. Je croy bien que encores ne le vaincray ie ia mort: car de tant cõme ie forcene contre luy plus aigrement/ de tant le font mes cruaultez plus glorieux: et se il ne peult estre degaste en la terre si soit plonge en la mer si que nous nayons pas deuant nous tous chascun iour honte de sa victoire et la mer le couurera/ et soit cousu dedans vng sac de cuyr/ et la ou les mariniers scauront le plus profond de la mer quilz le gectent la/ si que se aucune chose demeure de la charongne dedans le sac les poissons familleux le mãgeront et degasteront. Et encore auec ce soit enlacee vne meule de grant pesanteur affin que par aduenture leaue mouuable ne le gecte a estrãges riuages ou il ait en aucune maniere sepulture/ mais icelluy deburte ou detrait aux ronces par le deboutemẽt des flotz de la mer et descire ca et la desapparoisse/ et q̃ luy mesmes mort ne repose en nul lieu. Et comme ces cõmandemens fussent acomplis et ilz sen venissent aussi cõme rapportant au iuge nouuelles de ses premieres ioyes de Vincent/ et les mariniers nageassent ioyeulx et isnelz/ des q̃ le corps fut soustrait de la veue deulx et ilz retournassent treshastiuemẽt/ le corps du benoist martyr vint deuant iceulx cõme a tresfors auirons. Et pource q̃lz cuydoient celluy estre tenu au plus profond de la mer il vint auãt au port quilz pensent auoir nonce la chose faicte: et en la parfin vne saincte femme vefue fut admonnestee en dormant et receut vrays signes du corps reposant la: cest assauoir ou celluy deiecte estoit en terre en la molle grauelle par les vndes de la mer/ duq̃l element la mer luy auoit seruy dassembler et le garder a honneur de sa sepulture. Et celle denoncant sa vision a plusieurs chrestiens secrettement vint auec eulx au lieu. Et ceulx adressez par certains signes trouuerent le corps entre les ioinctures de la terre et des eaues. Et en la parfin la persecution cessante ilz lapporterẽt a vne petite eglise a le enseuelir et de la fut apporte et leue hõnorablemẽt apres la persecution/ et mis sur le sainct autel dehors les murs de celle mesme cite de Valence a grãt repos: la ou par les merites de luy les diuins benefices sont donnez multipliablement.

❧ Daucuns autres qui ont souffert mort soubz Dacien.
¶ Chap. c. xxix. ¶ Au martyrologue.

Cestassauoir en la cite Dables es Espaignes est celebree en la. vi^e. kalende de nouembre la passion des saincts Vincent/ Sabine et Christine qui furent si estendus premierement au torment de eculee qui est fait cõme vng fautouer que toutes les ioinctures de leurs membres estoient departies. Et apres ce les chiefz diceulx furent soubzmis aux coups des pierres pour estre lapidez si que ilz fussent froissez iusques a espandre les ceruelles. Et ainsi acomplirent leur passion. Et Dacien preuost demenant la persecution es Espaignes en la cite de Pluto furent decollez sainct Justin et sainct Pastor freres. Lesquelz sicõme ilz estoient encore enfans aux escoles ou ilz apprenoiẽt les lettres ilz getterent leurs tableaulx en terre et coururent au martyre de leur gre. Et ilz furent tantost commandez de Dacien estre prins. Et comme ilz sentreconfortassent et enforcoient lung lautre par admõnestemens ilz furent menez des bouchiers hors de la ville/ et eurent les gorges couppees. Et en la. v^e. yde de decembre fut decollee saincte leucade vierge qui fut amenee par Dacien preuost des Espaignes en garde de chartre cruelle. Laq̃lle cõme elle ouyt les trescruelz tormens de la benoiste Eulalie et dautres martyrs en la cite de Tolete elle se mist en la chartre a genoulx en oraison et rẽdit a Jesuchrist son tresnect esperit. De rechief a Sarragoce furẽt martyrez en la tierce none de nouembre non nombrable multitude de martyrs q̃ la mesme soubz celluy preuost Dacien en Espaigne moururẽt pour Jesuchrist en martyre merueilleusement.

❧ La passion des. xviii. martyrs qui sont ditz masse blanche.
¶ Chapitre. C. xxx.

Soubz celluy mesme preuost et en celle cite souffrirent mort. xviii. martyrs. Cest assauoir Quintilien/ Cassien et ces autres. Desquelz la passion est celebree en la seiziesme kalende de may. Auquel habondant martyre le tresfelon tyrant adiousta la saincte vierge englaine qui

fut arrousee en la liqueur de son trespur sang vermeil. Et en la fin celluy voyant que il ne pouoit surmonter la deuotion des chrestiens il appella les ministres des tormens et leur dist. Nous ne prouffitons riens en trauaillant en cest estrif. Car quant nous conuoitons vaincre les chrestiens en nous plus aigrement forcener/ nous ne faisons fors seruir en parlant a leurs victoires. Or soit doncques nostre conseil secret et musse a iceulx/ et faisons crier par toute la ville que la grant multitude qui est mussee en leurs maisons soit chassee et bannie hors de ceste ville aussi comme se len leur donnoit licence de vser de leur loy/ et que ilz sen voisent tantost de ceste ville et vous et voz compaignons pourprendrez secretement les yssues de la cite et saulldrez soubdainement contre les ennemys desarmez et les aggrauerez en combatant. Et que plus celle chose se criee les compaignies des chrestiens yssirent par tourbes delaissans les clostures de leurs maisons ouuertes se esiouyssans et chantans a voix accordante Gloria in excelsis deo. &c. Et doncques apres eulx sont fermees les portes de la cite si que nul deulx ne trouuast ouuerture a entrer arriere. Et ceulx qui estoient mussez saillirent tantost et leur coururent sus a leurs espees et les aggrauenterent aussi comme aigneaulx qui ne se deffendoient point. Et encores nest il pas saoule par la mort de ces innocens mais par le commandement de Dacien tous les corps des occis furent assemblez en vng lieu et furent ars. Et encores affin que aucun des chrestiens qui se fust acapy dedans la cite ne rauist occultement les cendres des martyrs/ il commanda secretement ceulx qui estoient coulpables de diuers crimes estre mis hors des chartres et auoir les testes couppees/ et les corps estre gectez auec les corps des sainctz et estre tous ars ensemble. Et en ceste maniere furent iceulx martyrs ensuys leur chef Jesuchrist qui fut crucifie entre les larrons: et ceulx furent appellez masse saincte ou blanche pour la grant multitude deulx. Et la passion deulx est remembree en la .ix. kalende de septembre.

❧ La passion sainct George cheualier.
¶ Chapitre. C.xxxi.

Sainct George cheualier vint de capadoce soubz la persecution Dacien lequel voyant les angoisses des chrestiens donna tout ce quil auoit aux poures/ et despouilla le vestement de cheualerie et vestu en vestement de [illegible] se mist au meillieu des sacrifians/ et [illegible] deuant tous disant. Tous les dieux des gens sont dyables Nostre seigneur fist le ciel. Auquel le preuost dist tantost. Par quelle presumption ou par quelle dignite es tu si ose que tu dyes noz dieux estre dyables. Toutesuoyes dy nous donc qui tu es et comment tu es appelle. Lequel respondit. Je suis chrestien et appelle George/ et suis capadocien par lignage et par cheualerie. Mais iay tout delaisse affin que ie seruisse plus franchement a dieu du ciel. Et donc comme le preuost Dacien ne le peust incliner a luy il commanda que il fust leue au torment de eculee qui est fait comme vng fautouer/ et que le corps de luy fust desrompu membre a membre. Et apres commanda brandons estre mis a ses costez/ et les fentes de ses playes estre arrousees de sel. Et celluy estoit ainsi sans mouuoir comme se il ne souffrist nul mal. Adonc Dacien voyant que il ne le pouoit surmonter par peines il quist longuement vng enchanteur/ et luy dist. Quant ilz ont trouue les chrestiens si despitent les tormens par leur art magicque/ et condamnent les sacrifices des dieux. Et lenchanteur Athanaise nomme respondit. Se ie ne puis surmonter les ars de celluy ie seray coulpable de mort. Adonc donna il a George mis hors de la chartre plein calice de venin que George seigna de la croix et le beut tout sans nul mal souffrir Et apres len luy donna vng autre calice plein de plus fort/ et il beut tout quant il eut fait la croix. Laquelle chose veue lenchanteur sagenouilla deuant luy tantost requerant pardon/ et le iuge le fist tantost decoller/ et fist George mettre en la chartre. Et le iour ensuyuant il le commanda estre mis en vne roe darain enuironnee tout entour de glaiues agus de deux pars/ et puis len laissast aller George cheoir dessus de hault. Et quant le sainct la veit il dist. Dieu entendz a mon ayde Et tantost comme il fust mis dessus il demoura tout sain et la roe froissa. Et si tost comme il admonesta le preuost a accroistre ses tormens icelluy pre commanda que il fust gecte en vne chauldiere pleine de plomb bouillant/ et tantost son oraison faicte il se seigna et entra en la chauldiere. Mais par la vertu de dieu il commencea a estre reconforte et enforce illec comme en vng baing.

❧ De lacomplissement de son estrif.

¶ Chapitre. C.xxxii.

Et quant Dacien veit ceste chose il se pourpensa quil lamolliroit par blandices et par belles parolles/et luy dist. George ne veois tu pas cōme les dieux te sont debōnaires & de grāt souffrance qui soustiēnent ton salut si longuement Lesquelz iacoit ce que ilz ayent tant este laidengez de toy si sont ilz appareillez le te pardonner se tu ten repens. Fais doncqs tresdoulx filz ce que ie te admonneste/si que ta premiere vanite delaissee tu aores noz dieux/si recevras grans hōneurs deulx & de nous. Auql George soubriant dist. Jacoit ce que ce soit griefue chose delaisser ce que longuement est maintenu en pensee/ie feray toutesfois ce q̄ tu me admonnestes. Dacien adoncques mocque par ceste promesse cōmanda crier par vng crieur que tous ceulx de la cite venissent & veissent en la parfin sacrifier George qui tant avoit estrive. Adonc fut toute la cite aornee de ioye/et a lheure du sacrifice quant tous furent venus/George fut appelle & vint au temple des dieux et depria dieu a genoulx fleschis que luy par sa vertu destruisist tellement le temple avec les ydoles du temple du tout en tout q̄ ce fust a la louenge de luy et au convertissement du peuple/& q̄ il nen demourast nulle chose. Et vecy soubdainement q̄ le feu descendit du ciel & ardit tout le temple avec les prestres et avec moult des mescroyās & tous les dieux. Et la terre ouvrit et engloutit tout ce qui demoura au feu. Et quant Dacien le veit il commanda George estre hastivement amene & luy dist. Le plus tresmauvais des hōmes quelz sont tes malefices parquoy tu nous as fait si grant felonnie. Et il respondit. Prevost ne croy pas que il soit ainsi/mais vien la avec moy & me veoys de rechief sacrifier. Auql le prevost dist. Je entendz bien ta fraulde par laquelle tu tefforces que ainsi cōme noz dieux sont froissez & les prestres et ceulx qui aoroient les dieux sont absorbis q̄ toy mesmes me faces estre absorby en terre. Et george respondit. Dy moy chetif et le plus fol de tous/tes dieux q̄ ne se peurent ayder cōment pourrōt ilz ayder aux autres. Adonc il commanda que il fust mis en la chartre/et George renclos en la chartre fut condampne le iour ensuyvāt par telle sentence que il fust detire par toute la cite/et puis fust pugny par coupper la teste. Et quāt ce fut fait & Dacien retournoit du lieu ou il avoit este decolle a son palais/il fut degaste avec tous ses ministres par feu envoye du ciel. Et le benoist sainct George fut martyre en Perse en la cite de Dyospolin en la. ix^e. kalende davril. Et a la predicacion de luy se convertit a crent sainct Vincent duquel nous dirons plus avant.

La passion saincte Foy vierge/et de sainct Caprase.

Chapitre. C.xxxiiii.

Dacien adōc fist souffrir mort a saincte Foy vierge laquelle estoit noble par lignage/& encore estoit elle en petite aage au temps de sa passion en la cite Dagen/mais elle estoit ancienne par sens & par oeuvre. Car des que elle estoit es berceulx avoit elle nostre seigneur. Et quāt elle fut enquise de Dacien elle se demonstra fermement estre chrestienne. Et comme elle affermoit les dieux des gens estre dyables/& elle ne povoit estre tournee ne par blandices ne par menaces que elle sacrifiast aux ydoles/elle fut estendue les mēbres longuement sus vng greil darain par le commandemēt du prevost/et les flambes vng pou soustraictes elle fut lardee de sain. Et comme elle estoit ainsi tormentee elle en cōvertit plusieurs a nostre seigneur par son exemple. Et adonc sainct Caprase qui pour la paour du iuge se capissoit soubz les roches en vng pertuys hors de la cite/& veoit appertement tout ce que len faisoit en la cite et en lenclos par dedans. Et il veit la vierge ainsi estre tormentee/& il depria dieu que il la fist vaincre en celluy estrif. Et de rechef icelluy agenouille requist a nostre seigneur que il luy demōstrast le loyer du martyre dicelle. Et tātost il veit que vne coulombe blanche descendit du ciel apportant vne couronne resplendissante dor & de pierres p̄cieuses/et il la mist sus le chef de la vierge aornee de precieux vestemens. Et affin que la vertu de dieu apparust plus clerement entour la vierge celle coulombe estainct tellement le feu par le vol de ses elles & par la rousee du ciel que il ny demoura nulle chose de tout lembrasement. Et Caprase regardant ceste chose aux yeulx espirituelz eut ia presumption de la victoire de la vierge/et ferit a sa main la roche soubz laquelle il avoit demoure longuement/et tantost vne fontaine en saillit par les merites de sainct Caprase qui iusques a ores a donne salut aux malades. Et dōc Caprase yssant dillec se hasta daller au lieu de lestrif se offrant a Dacien cōme chrestien. Et cōme il ne povoit estre fleschy ne pour menaces ne pour blandices il fut tormente par si grant cruaulte du pre

nost qui le cōmanda que il fust tormēte et tout desrompu/ et que par la grant pacience de luy Prime et Felicien freres qui ploroiēt entre les autres furent conuertis a nostre seigneur et furent decollez auec celluy Caprase et saincte Foy vierge. Et la passion diceulx est celebrez le iour deuant les nones doctobre.

La passion sainct Felix martyr en la cite de Geronde.

Chapitre. C.xxxiiii.

En la cite de Gerōde souffrit adōc mort en espaigne saīct Felix soubz le preuost Dacien. Et celluy estudiant en Cesaree es ars liberaulx estudioit et estoit plus parfait de tous sicōme il apparoit. Et cōme il ouyt que par tout le riuage Despaigne estoit cōmencee griefue persecution des chrestiēs/il gecta tous les volumes de la loy q̄ il portoit en ses mains disant. Que me appartient il scauoir la sagesse de ce monde: mais ie me hasteray aller a celle qui na point de cōmencement ne ne scet point de fin. Et donc sen alla a la cite de impartanie/et se mist a estudier es volumes de diuinite et donnoit des aulmosnes aux poures a larges mains/ et faisoit hospitalitez et preschoit la parolle de dieu sus tous autres. Et apres ce il vint en la cite de geronde et illec fist en semblable maniere si q̄ ilz lappelloient apostre ou prophete. Et la estoit vng hōme qui auoit nom Ruffin qui le denōca a Dacien. Auquel Dacien dōna auctorite que il le lyast de fer et le mist en chartre et que il lamōnestast de sacrifier et honnorast icelluy sacrifiant/ou se il ne vouloit sacrifier q̄ il le tormentast. Et quant il vint la ou il estoit il cōmanda que il fust prins. Et il luy vouloit comme mauuais auaricieux et mauuais robeur oster sa pecune/et ne scauoit pas que il eust tout dōne aux poures/et luy cōmencea admōnester par belles parolles que il sacrifiast: Mais comme il ne si vouloit octroyer en nulle maniere/mais blasmoit Ruffin aigrement et fermement. Et donc commanda il que il fust batu de verges et enclos en bas en la chartre. Et comme il rendoit graces a dieu et chantoit disant. Sire tu as esprouue mon cueur et visite par nuyct. Ruffin ouyt celle voix et commanda que il fust lye de fer par piedz et par mains: et que len luy mist parmy le col vne chayne de grant pois/et que ilz le feissent ainsi affoiblir de fain et de soif en vng lieu obscur et tenebreux. Et quāt il cuyda que il fust deffailly par fain et [illegible] que il viuoit encore il commanda que il venist deuant luy/et cōmanda de rechief le [illegible] que il sacrifiast. Et cellay demourant ferme[illegible]ment en son sain propos/il cōmanda de rechief celluy estre agrege de tresgrans chaines par tout le corps et estre trayne par toute la ville de mules sauuages tant que tout son corps fust trebusche et destompu/et puis estre renclos ainsi en la chartre. Et cōme celluy estendu a la terre orast vng iouuēcel resplendissant sapparut a luy/et le conforta et atoucha tous les mēbres de luy/et tantost toutes les playes de son corps furent gueries. Lautre iour apres Ruffin seāt pour iuge commanda celluy estre amene/et que les autelz fussent aornez et les sacrifices mortelz fussent appareillez. Et commencea faire inuocation a ses dieux auec ses autres sacrifices. Et cōmanda a sainct Felix que il fist ainsi comme luy/mais il dist. Departez vous chetifz de voz dieux faitz de mains et cōgnoissez le dieu souuerain qui nous forma du lymon de la terre. Et a ceste voix toute celle compaignie de payens luy coururent sus et le vouloient desmembrer/mais Ruffin le print et le bailla aux bouchiers affin que ilz le ongleassent des les espaules iusques a la ceinture. Et cōmanda q̄ il fust pendu hault dessus les maisons le chef contreual tant que tous les tendrons qui sont es ioinctures des membres fussent pleins de sang/ et que il le rendist par nez et par bouche/et il chantoit. Et fut pēdu la de lheure de tierce iusques a lheure de vespre/mais il estoit cōforte de dieu et ne sentoit point de douleur.

De lacomplissement de son estrif.

Chapitre. C.xxxv.

Apres ce commanda Ruffin que il fust garde plus destroictement en la chartre. Et sicomme il y entroit merueilleuse resplendeur et odeur de basme apparurent dedans. Laquelle chose quant les gardes le sentirent ilz furēt espouentez et ouyrēt les voix de plusieurs chantans auec luy. Et au matin ilz le racōpterent a Ruffin disans que il estoit seruiteur de dieu le vray/ et que ilz auoient toute nuyct veu auec luy telle chose qui nappartenoit pas dire a hōme. Et donc Ruffin yre cōmanda que len luy lyast les mains derriere le dos et q̄ il fust plonge en la mer Et celluy mis en la nef commencea chāter. Et cōme ilz leurent gecte loing du riuage les lyens

dont il estoit destrainct furent desliez et menez a neant / et fut veu des mariniers aller sus les vndes de la mer / & les anges tenoiēt ses mains qui chantoient doulcemēt louenges a dieu. Et tātost vne nef suruint de la haulte mer en quoy il monta du profond de la mer & leur racompta tout ce que len luy auoit fait et tout ce qui luy estoit aduenu. Et ilz sagenouillerēt incontinēt a ses piedz et luy requirent que il priast pour eulx pour leurs pechez a nostre seigneur. Et quant Ruffin ouyt que sainct Felix alloit par le riuage iouant & plein de gloire il dist aux mariniers. Larrons pourquoy ne obeystes vous a mes cōmandemēs qui lauez mis en vne autre nef. Et ilz dirent tous a vne voix q̄ ilz lauoiēt plonge au profond de la mer / & luy dirent comment ilz le veirent aller sus les vndes Et donc sescria Ruffin cōme vng lion enrage. Las nous sommes vaincuz. Et donc le cōmanda il de rechef estre prins et tormente. Et cōment len luy amenast il regarda de trauers a regard espouētable & luy dist. Felix voy tu point cōment noz dieux & cōbien te sont pitoyables / vien & leur sacrifie & ie te feray merueilleux prestre diceulx. Lequel respondit. Tu deferes a eulx par droit pardurable auec le dyable ton pere et ie deseruiray a dieu vif qui me forma du lymon de la terre et ma deliure lye de fer par la main des anges du profond de la mer. Donc il cōmanda aux bouchiers que ilz le escorchassēt tout aux ongles & le allassent pourmener loig si que luy agregie de ses playes mourust en la voye. Et comme il fut trayne son oraison acōplie il mist hors lesperit. Cestuy est Felix compaignon sainct Cucufat dequoy nous auōs dit dessus. Et sa passion est celebree es kalendes daoust.

De sainct Quentin martyr.
Chapitre. C.xxxvi.

OS temps de Dyodecien et Maximien receut Rictionaire la preuoste de France & commandement de forcener contre les chrestiens. En ce temps les sainctz hommes Quentin / Fustien / Victorin / Crispin / et Crispinien eulx departans de la cite de Romme vindrēt a Paris par la voulente de dieu / et la esleurent ilec par la grace diuine ou chascun prescheroit par soy. Fustien & Victorin allerēt en la cite de Tournay & Quētin prescha a Amiēs / & saict Lucien auoit la prescha Beauuais / & par ses saictz nostre seigneur faisoit tant de miracles que leur predication estoit approuuee par les signes ensuyuans que elle estoit a ensuyuir. Rictionaire adōc conuoitant le sang des chrestiens entra a Treues qui est pres du fleuue de Mosolle / & cōmencea faire si grant occision des chrestiens q̄ les ruysseaulx de sang qui couroient au fleuue meslez auec leaue la conuertissoient en la couleur du sang / & enuoyoit par ses commandemens courriers aux autres lieux que qui trouueroit chrestien en aucun lieu que tantost appertement il les mist a occision. Des faictz sainct Quentin. Et comme cellui venist a Amyēs & il ouyst la renommee de sainct Quentin que il estoit cler par predication et par tresgrās vertus et par signes il commanda tantost q̄l fust prins et lye et enclos en chartre. Et le iour ensuyuant il le fist amener deuant luy / & luy dist Cōment as tu nom. Lequel respondit. Je suis appelle par nom chrestien. Car chrestien suis ie / car ie confesse christ par nom et par bouche. Toutesfois proprement suis ie dit Quentin. Et donc luy demanda de son lignage. Et il dist Je suis de la cite de Romme filz vrayement de zenon senateur et preuost. Pourquoy est ce dist il que personne si noble et filz de si grant hōme aore homme qui fu crucifie des hommes. Depars toy de ceste folie de laquelle tu es tenu / et sacrifie aux dieux. Et il luy respōdit. Je ne sacrifieray pas a tes dieux. Car certaine chose est que ilz sont dyables. Fay hastiuemēt ce que tu vouldras. Je suis appareille souffrir par la voulente de dieu tout ce q̄ tu me feras. Et donc celluy esmeu de yre cōmanda que il fust estēdu par les quatre mēbres et batu. Et cōme il fust batu longuement & griefuement il rendoit graces a dieu les yeulx leuez au ciel. Et tātost vne voix vint du ciel qui le confortoit. Et quāt elle fut passee les tormēteurs qui le batoient cheurent a terre et neurent pouoir de eulx ester / et se sentirent tresaigrement estre tormentez & dirēt Sire Rictionaire ayde no⁹. Car nous sommes tormentez de tresgrans tormens si q̄ nous auōs a bien pou perdu loffice daller et de parler. Adōc dist Rictionaire. Je iure par mes dieux et par mes deesses que ce Quentin est enchanteur et ses malefices nous surmontent. Et tantost le fist appeller deuant luy et laraisonnoit par belles parolles luy promettant dignitez & richesses. Mais celluy luy respōdit fermemēt. Loup rauissable apprens que celluy nest pas poure qui est riche en nostre seigneur. Les richesses q̄ te desire sont pardurables / & se tu le cōmandes ie suis appareille mourir pour icelles.

De la fermete de luy en sa passion.

Chapitre. C.xxxvii.

ADonc Rictionaire plus forsene cōmanda q̄ il fust tant tormente par force de roes tournées que tous les membres de luy fussent separez de leurs ioinctures. Et cōmanda que il fust batu de plommees de fer ⁊ fist huylle et poix et sain treschault estre espanduz sus son dos. Et a saouler sa rage il luy fist mettre brandons de feu es costez. Mais le sainct martyr ne se meut ne ꝑ belles parolles ne ꝑ espouentemēs et surmōta tous les tormens. Car il estoit esprins de feu non surmōtable q̄ lardoit de la flambe du saīct esperit/⁊ po^r ce despitoit il les tormēs corporelz Et il dist au iuge. Larron ⁊ plein de la fraulde au dyable ⁊ son filz hors de toute pitie humaine saches que toutes ces choses me donnent refroidement et puissance et non pas ennuy ne douleur. Et donc celluy accroissant sa cruaulte en sa forsenerie dist. Apporte cachaulx/vin aigre et moustarde et espans tout dedans sa bouche si que en ce taisant il ne puisse plus deceuoir le peuple ꝑ ses parolles admōnestātes sa faulsete Et quaut ce fut fait et il veit sainct Quentin chantāt estre plus vaillammēt efforce il auoit si grant voulente dacroistre ces tormens que il commāda appeller le forgeur/et luy cōmanda faire deux ferreures q̄ sont appellees tarieres desquelz le sainct fut tresperce depuis la gorge iusq̄s aux cuysses. Et fist aussi faire dix claux qui luy furent mis es dix doidz entre longle et la chair. Et quant il veit ainsi le sainct tresperce de ces broches il dist se esiouyssant. Or voyēt les autres chrestiens cestuy ainsi atourne par mes tormens et prennēt exemple de ces peines Et apres par conseil il cōmanda que len luy couppast la teste. Et cōme il fust mene des bouchiers au lieu ou il deuoit estre decolle/il requist vng pou despace de orer/⁊ se agenouillant pria nostre seigneur que il receust lame de luy que il luy offroit de tout son cueur ⁊ a tout son desir et apres il offrit son chief au decolleur/⁊ il luy couppa le chief a vng glaiue. Et cōme son corps fut arrouse des vndes de son sang tantost lame desliee de la pesanteur de la chair fut veue yssir de luy parmy le col aussi comme vne coulombe blanche/⁊ trespercer le ciel par tresdeliure vol/⁊ vne voix fut ouye du ciel disant. Quentin seruiteur de dieu vien ⁊ recoy la couronne qui test appareillee/voy que les cōpaignies des anges sont deca ⁊ dela vaincqueur meneront au celestiel Hierusalem. Et il acomplit son martyre en la premiere kalende doctobre en vng chastel en Vermendois. Et Rictionaire cōmanda getter le corps de luy au fleuue de Somme et fist mettre auec plomb et terre que il ne resourdist/ et que les chrestiens ne le hōnorassent de sepulture en maniere deue/lequel corps fut a bien entombele au tresprofond lymon de leaue par cinquante cinq ans/et Jesuchrist le garda non corrompu par lespace de tant de temps/mais apres ce il est reuele merueilleusement.

De la reuelation de son corps.

Chapitre. C.xxxviii.

VNe dame Eusebienne nōmee estoit a Rōme noble ⁊ riche/mais elle auoit perdue la veue des laage de soixāte ans/et auoit acoustume de estre en oraisons. Et vne nuyct sicōme elle oroit a dieu po^r sa maladie q̄ luy estoit aduenue vng ange de nostre seigneur sapparut a elle et luy dist. Eusebienne ton oraison est ouye/lieue toy et va en France et enquiers vng lieu qui est dit lestroit de Vermēdois et tu trouueras le corps sainct Quētin martyr de Jesuchrist qui est grāt piece a entombele es palus des eaues. Et quāt il sera manifeste par toy au peuple tu receueras la veue de tes yeulx. Et sicōme ceste vision luy fust faictes deux fois ou trois et demōstree par lange elle entreprint la voye a moult grant compaignie dhommes et de femmes et vint au lieu signifie par le menement et cōduyt de lange. Et sicōme icelle enquerant ou le corps saīct Quentin occis des payens auoit este musse et elle ne le peust scauoir de nul homme/elle enquist ou le commun chemin Damyēs a Laon estoit. Et comme lange luy auoit signifie elle fut la menee dung ancien hōme sus le fleuue de Sōme/⁊ elle descendue de son ch[illegible] humblement priant nostre seigneur que aussi comme il auoit reuele a Helene le signe de la croix mussee que il luy demonstrast aussi le corps de sainct Quentin martyr entombele es eaues. Adonc se commencea mouuoir leaue soubz quoy le sainct corps estoit et donner demonstrances par ces vndes recrespissantes. Et ainsi par la grant vertu de dieu le corps sest esleue et par merueilleux noer fut deporte iusques aux mains de celle femme. Et le chief saillant par vng autre repaire fut porte de leaue merueilleusement iusques a icelle/et el-

le le receut ensemble a ioye et leua de leaue et le enuelopa en tresnobles draps que elle auoit apportez auec elle a ce proprement/et nulle corruption/nulle conchieure et nulle pourriture nauoit le corps enordy/mais estoit de tresblanche resplendisseur et de odeur non estimable q̄ remplit ceulx qui estoient tout entour de si souefue odeur que ilz oublyoiēt tous les autres delictz du monde.

De la translation de son corps. Chapitre. C.xxxix.

ADonc icelle dame disposa monlt honorablemēt porter le corps saīct au chastel de Vermendois qui est bien enuiron cinq mille de la/mais nostre seigneur ne voulut pas priuer ne desgarnir le lieu ou il auoit este decolle qui estoit sacre de son sang / et de si tresgrant tresor comme du corps de son martyr/car des que ceulx qui le portoiēt cōmencerent monter amōt vng mont/ si tost cōme ilz leurēt oste de leaue il appesantit tellement que iceulx tresgreuez pour la grant pesanteur ne peurent plus loing aller en nulle maniere/mais sarresterēt. Et ainsi la benoiste Eusebienne entendāt la voulente de dieu le fist mettre ius et estre enseuely honnorablement et la edifia vng oratoire a ce que elle peut adonc faire z selon la faculte que elle eut par deca. Et pour le bien q̄ elle fist pour celle sepulture commencerēt tantost a cheoir de ses yeulx aussi cōme eschardes z blancheur en yssit z ainsi recouura sa veue. Et aussi tous les malades quant que en y vint a celle heure furent gueris a la louenge de dieu z de son sainct martyr. Et celle Eusebienne trouua encore au corps du sainct martyr les tarieres de fer dequoy il auoit este trespercé et les tira hors / et pour lhonneur du sainct les print a elle pour relicques. Et adonc fut le corps sainct enseuely en la huytiesme kalende de iuing/et il auoit este adonc au font de leaue cinquāte cinq ans. Cest assauoir du tēps de Dyocletien iusques au temps de Constant mais de rechief la persecutiō apparāte arriere soubz Julien augustien lhōneur du nom diuin cōmencea estre trouble/pour laq̄lle chose il aduint q̄ le martyr ne fut pas hante cōme deuāt mais fut si delaisse que du tout len ne scauoit le lieu de sa sepulture. Et ceulx q̄ vindrent apres le temps si q̄ le lieu ne pouoit estre renouuelle des nobles enseignes des merites de luy soubz la haulte pourueyance diuine. Et dōc geut celluy tresor encombre en la terre couuert de ignorance obscure troys cens z vingt ans iusques a tant que telles desertes furent monstrees qui furēt iugees estre dignes par la reuelation de celluy sainct corps.

La passion sainct Gentien martyr et sainct Victoric/z leurs gestes. Chapitre. C.xl.

CEs sainctz de nostre seigneur Fustien et Victoric espris par charite fraternelle conuoitoiēt veoir saīct Quentin leur cōpaignon si quilz se sion yssoient pour parler lung a lautre de la conuersion de la payenne gent. Si ouyrent que il sen estoit alle de celle cite. Et Gencien vng hōme de tresgrant aage encore payen qui estoit voisin demourāt pres de la cite Dampens qui congneut monlt de tresgrandes miracles estre faitz p̲ les deuantditz hōmes sen vint vng iour encontre ces sainctz qui prenoient leur chemin vers Paris et sarresta a eulx disans. Seigneurs qui estes vous et ou allez vous. Lesquelz respōdirēt. Nous sommes nez de Romme enseignez par les reigles de la foy chrestienne / z sommes venus cy es fins de nostre contree si q̄ nous vo9 demonstrōs les voyes de salut pardurable qui deceuz par la fraulde au dyable aorez les ydoles et desprisez dieu vostre createur. Et si querōs certes nostre cōpaignon saīct Quentin q̄ p̲ celle mesme grace de dieu sest departy de celle mesme cite de Romme. Et dōc celluy hōme ancien tirant sa voix de sa basse poictrine dist. Il y a ia troys iours q̄ ie suis esmeu par admonition diuine que ie croye au dieu que vous croyez et que ie me cōuertisse a luy de toute ma deuotion Mais celluy seruiteur de dieu Quentin q̄ vo9 querez ainsi cōme il preschoit au peuple en nostre cite les parolles de verite il fut prins z detenu du preuost z amesgry en chartre p̲ tormēs z fut mene hors de nostre cite et ramene en vng chastel de Vermēdois z la receut sentēce destre decolle/z de vo9 mesmes est ia faicte demōstrāce aux cheualiers si q̄ en quelque lieu quilz vous trouueront ilz vous preignent et contraignent destroictement comme contraires aux dieux z ennemys du commun / mais ie vous prie destournez vous en ma maison. Je suis vostre seruiteur affin que vous soyez vng peu reposez et recreez. Et ainsi comme celluy les seruoit en son hostel rictionaire suruint soubdainemēt et commanda les seruiteurs de dieu estre prins.

Et donc Gentien esmeu de felonnie saillit le glaiue trait et ferit Rictionaire et non pas po^r la conuoitise de le tuer/mais quil trouuast occasion pourquoy il peust plus tost mourir pour le nom de nostre seigneur. Auquel Rictionaire dist. Dont te vient Gentien si cruelle conuoitise ou si grant folie que tu tefforces me ferir de glaiue. Et il luy dist. Tu las bien desseruy. Car ie te voy destruire a tort les seruiteurs de dieu pour lesquelz ie ne doubte pas liurer mon corps a mort. Car ie recongnois estre le traiteur dicelluy sauuablemẽt. Auquel par ceste bienheuree confession le preuost esmeu commanda coupper le chief presens les sainctz deuantditz.

☙ La passion des sainctz Fustien et Victoric.

Chapitre. C.xli.

Adonc le preuost seant en la chaire de pestilence a demãde aux sainctz se ilz renyeroiẽt Jesuchrist et sacrifieroiẽt aux dieux. Laquelle chose comme ilz refusassent du tout et ladmonnestassent a leur faire quelconque torment q̃ il vouldroit/sans demeure cõmãda que broches de fer leur fussent mises en estoupant les narilles et les oreilles et que leurs chiefz fussent transpercez de cloux ardans et que les yeulx fussent arrachez de leurs fosses/et prinses bastes de fer/cest a dire broches de fer a rostir toutes ardãtes les trespercerẽt parmy le corps des sainctz. Et cõmãda q̃ les chiefz fussent couppez encore a iceulx tirans ia a la mort. Et icelluy plus ioyeulx de la victoire q̃ il auoit acoustumee et sen esiouyssoit retourna arriere a Amyens. Et tantost celluy feru par la diuine vengeance fut si remply de douleur es entrailles dedans que il commencea aller criant parmy toute la ville. Las/las/las/que feray ie ou que deuiendray ie moy chetif dorezenauant que ie suis tormente de tres cruelle peine pour les sainctz de dieu Victoric et Fustien ausquelz ie donnay tresgriefz tormens Et en ce iour mesmes q̃ ilz furent decollez tresgrant resplendeur apparut sus les corps. Et comme ilz gisoient tous mors decollez ilz se esdresserent sus les piedz et prindrent leurs propres chiefz a le^rs mains et retournerẽt arriere a lhostel du benoist Gentien dont ilz estoient venuz a voye droicte et ferme si que celluy q̃ ilz auoiẽt eu cõpaignon en admonnestant de la foy ilz dormissent auec luy ensemble en repos. Et ilz souffrirẽt mort en la tierce ydẽ de decembre.

☙ La passion saincte Macre vierge/ et de ses gestes.

Chapitre. C.xlii.

ictionaire venant en la cite de Augustinense si regarda Macre vierge q̃ preschoit Jesuchrist aux mescroyãs et il la cõmanda a amener deuant luy et luy dist. Conseille toy si que tu ne perdes la fleur de ta ieunesse. Et se tu obeys a mes conseilz tu sacrifieras a noz dieux et seras enrichie des empereurs par plusieurs dons. Laquelle respõdit. Ma pecune est Jesuchrist. Et la tienne pecune soit auec toy en perdition. Adonc celluy embrase de forsenerie cõmanda icelle estre tormentee et auoit les mammelles couppees/et apres estre mise en la chartre sans lumiere/et q̃ len ne luy dõnast ne pain ne eaue. Et enuiron la mynuyt grãt lumiere remplit toute la chartre. Et vecy vng homme tout chanu qui luy apporta oignement de merueilleuse odeur disant. Je enuoye de nostre seigneur iay apporte cest oignement si que tes mammelles te reuiengnent en la poictrine. Laq̃lle respondit. Nenny non ceste chose defaille que moy desprisans les tormens par le restablissement des mammelles perde la couronne appareillee a moy de dieu. Toutesuoyes le create^r de toute chair et restablisseur de sante se il me veult donner sante doub[illegible] dõne. Car il est puissant oultre tout [illegible] saner les esperans en soy. Adõc celle se couchant en oraison et cõme elle amoistissant la terre longuement de ses lermes en force ses mammelles luy furent restablies cõme deuant. Lendemain vrayement le preuost voyant icelle deuant luy estre restablie en sante luy dist. Qui ta restablie a sante. Laq̃lle respõdit. Dieu [illegible] omnipotent Jesuchrist. Adõc celluy forsene po^r ce q̃lle ne doubtoit pas nõmer Jesuchrist cõmãda tes tresaguz estre estẽduz a mettre sur charbons ardãs. Et le corps de la vierge estre estendu dessus et tournoye. Et ainsi cõme on le faisoit le feu oublia sa vertu. Et celle rendant graces a dieu et orant son ame sen alla es cieulx en la viii^e. yde de iannier au terrouer de Reims. Et le corps delle nest pas enseuely moult loing de la maison prez de ce mesme lieu. Et moult de ans apres celle vierge apparut par vision a vng bouuier nomme Leudulphe et luy demonstra le lieu ou elle estoit enterree ioupte leglise de sainct Martin. Et donc fut le corps delle leue honnorablement que il le racompta aux habitans de

de Ueu. Et apres ce vrayement vng hõme honnorable dangulphe au temps de Charlemaine que luy edifflia vne eglise de merueilleuse beaulte/et mist dedans le corps dicelle en la tierce kalende de iuing.

❧ Du sainct enfant Justin et de son pelerinage.

¶ Chapitre. C.xliii.



Sainct Justin encore enfant souffrit mort soubz Rictionaire qui florit en tendre aage par meurete de vertus ne en la cite Daucerre de noble lignee. Et en ces autres choses il deseruit scauoir celle prescience de plusieurs choses aduenir que le pere de luy q̃ auoit nom Justin et la mere ffelice estoient appellez dignes qui celluy filz auoient engendre qui estoit appelle Justin / et Justiniẽ frere de cestuy Justin auoit este emble grant piece a enfant et amene en la cite Damyens/et auoit este vendu a vng marchant en serf qui auoit nom Leu. Et sicõme lenfant Justin fust de laage de neuf ans il luy fut reuele de son oncle en vision diuine que vng bon hõme nomme Leu le tenoit en son seruice a Amyens. Et comme il leut racompte a son pere et il vouloit aller la et queroit cõpaignon a y aller. Justin luy dist. Je yray auec toy. Et cõme la mere estriuast de ce auec le pere et lenfant admonnestast le pere de aller auec luy le pere se appercent que cestoit chose diuine. Il consentit voulentiers a son filz de aller auec luy. Et donc sen allerent ensemble. Et sicomme ilz vindrent en vng chastel en leur chemin aueugles et clops qui se seoient en lentree de la porte leur requeroient leur aulmosne en criant. Ausquelz ilz donnerent de leurs biens. Et lenfant debonnaire osta vne cotte que il auoit et eut pitie dung que il veit sans vestement et luy vestit. Et comme son pere le reprenoit pourquoy il luy auoit donne son vestemẽt quant il nen auoit autre/il appaisa la malle voulente de son pere par le tesmoignage du prophete disant. Celluy soit benoist qui entend sus le poure et le souffreteux/ nostre seigneur le deliurera au mauuais iour. Et comme ilz venissent a Amyens ilz allerent a Leu vng marchãt chrestien/mais il lestoit secretement pour la paour de rictionaire. Et sicõme ilz luy offrissent la pecune po[2] racheter son frere enchetiue et len congneut que ilz estoient chrestiens/il leur cõmanda q̃ ilz se destournassent celle nuyct a son hostel et leur promist que il leur monstreroit toute sa mesgnie et se ilz trouuoient celluy que ilz queroient le prisrendu ilz auroient conge de le ramener. Et ceulx adonc entrez en la maison il leur mõstra tous ses seruiteurs et leur dist/q̃ ilz regardassent lequel ce estoit qui leur estoit prochain'. Et cõme le sainct enfant regardoit tout entour il veit vng enfant qui se seoit en la veue dune lampe allumee et cõgneut q̃ cil estoit celluy q̃ le queroit son oncle et germain de son pere. Dont tous ceulx de lhostel eurent grant esbahissement cõme il luy auoit este reuele comme son pere qui estoit daage parcreu ne le congnoissoit.

❧ De la passion dicelluy.

¶ Chapitre. C.xliiii.

Entretant par aduenture ceulx qui estoient inquisiteurs noncerent au preuost que estranges gens estoient venuz en la maison de Leu qui viuoient en maniere de chrestiens. Laquelle chose ouye celluy tyrant q̃ ne counoitoit riens tant cõme le sang des chrestiens leur dist. Gardez q̃ ilz ne se partent de ceste ville deuant que ilz ne baillez a pugnir/ mais celluy preudhõme Leu curieux du salut de ses hostes les esueilla par nuyct/ et dist que ilz se hastassent de fuyr et que leur prochain que ilz requeroient ilz emmenassent sans nulle rencon en leur pays. Et au matin les cheualiers qui gardoient la maison de Leu vindrent et entrerent dedãs a force et ne les trouuerent pas/mais sen partirent tous cõfus et le denoncerent au iuge. Adonc furẽt quatre iouuenceaulx mis a cheuaulx tresisnelz si que ilz feissent retourner ceulx qui sen fuyoient/ou se ilz ne vouloiẽt retourner que ilz les occissent Et ainsi cõme ceulx qui sen fuyoient mangeassent et se reposassẽt pres dune fontaine/ le sainct enfant esmeu du sainct esperit sentit auant ce q̃ leur deuoit aduenir/ Ne la suyte des bouchiers qui les ensuyuoient ne luy peut estre celee que il ne veist tout ce q̃ leur deuoit aduenir/et le portoit en son cueur. Et voulut ses membres a toutes ententiues es choses celestielles refaire de corporelle viande/lesquelz estoient a mourir maintenant. Et dist a ses parens que ilz mangeassent tost pource que les tormẽteurs les suyuoient. Et entretant il regarderoit aussi comme vne espie au plus apparãt lieu cõtre ceulx qui venoient. Et ainsi cõme les iouuenceaulx approchassent et les parẽs se mussassẽt en vng

boys/sicomme lenfant leur signa ilz demanderent a lenfant qui il estoit. Et il respondit quil estoit chrestien/et ilz loccirent et luy trencherent le chief. Et le corps decolle print le chief a ses mains qui baubetoit encore/et se tint illec sans mouvoir. Et la langue baubetante aussi come se elle fust encore au corps entier supplioit a dieu que il le regardast en pitie. Et comme les persecuteurs veissent ce miracle ilz retournerent a grant paour et le racompterent au prevost.

❧ De la translation de son corps.
¶ Chapitre. C. xlv.

Les compaignons de lenfant musez et eulx esmerveillans tant que nul ne le pourroit dire pour le miracle de lenfant que ilz trouverent quant les persecuteurs sen furent allez la langue ainsi baubetante dont ilz eurent trop grant doubte quant elle leur enseigna ou ilz senfuyroient et les admonnesta que ilz emportassent le chief a sa mere pour elle conforter/et que ilz luy deissent que se elle congnoissoit son filz que elle se hastast le ensuyvir au souverain hierusalem. Et tantost une lumiere du ciel environna le corps/et sen alla ensemble avec lame au ciel. Et adonc le corps enseveli en une fosse ou terrouer de Beauvais qui estoit couverte de perre sicomme il leur avoit enseigne ilz retournerent a Aucerre. Et Felice la mere de lenfant esjouyssante sen alla a lencontre et demanda son filz quelle ne veit mye. Et quant ilz luy eurent toute la chose faicte racomptee elle receut le chief a tres grant joye et rendit graces a dieu a grant pleur et deprioit son filz que il luy souvenist delle. Et donc ilz pendirent le chief de lenfant envelope dedans ung sydoine et mis en ung escrin au lac de leur maison par dedans. Et par nuyct sainctz luminaires estoient allumez/et ilz faisoient illec vigiles. Et aucuneffois grant lumiere y resplendissoit qui venoit du ciel et les gens de tout environ la ville venoient la. Et quant sainct Amadour qui estoit evesque de la cite le sceut il envoya la trois prestres. Et quant il eut ouye la passion sainct Just il porta en leglise le chief a grant procession et le mist en ung lieu secret ou il avoit ordonne estre enterre. Et en celle heure de la translation une pucelle de laage de seize ans aveugle qui avoit este ainsi nee alla a lencontre de luy et orant illecques receut la lumiere de ses yeulx. Et au lieu de sa sepulture au terrouer de Beauvais est faicte une eglise en son nom. Et long temps apres affin que les os de luy fussent honnorez de greigneur haultesse de gens ilz furent portez a Beauvais et furent mis honnorablement au sacraire de sainct Pierre. Et la passion de luy est celebree en la .xv. kalende de novembre.

❧ La passion sainct Crespin et sainct Crespinien.
¶ Chapitre. C. xlvi.

Sainct Crespin et sainct Crespinien qui estoient venuz de Romme avec le benoist Quentin et avec les aultres en France esleurent le lieu de leur pelerinage en la cite de Soissons: la ou eulx ensuyvans la maistrise de Pol docteur des gens qui dit/que len doit vivre de son labour/apprindrent lart de sueurs qui peult estre faicte en soulliers paisiblement pour trouver les necessaires de leur vie. Et sicomme ilz ouvrassent a bien pou plus noblement de tous les autres ouvriers/ilz nen demandoient de nul plus chier loyer. Et adonc estoient par ceste chose les payens vaincuz pour lamour deulx/et venoient a eulx souvent tant pour lamour de lart comme pour lamour de la parolle de dieu/et leur erreur delaissee croyoient dieu le vray. En la parfin les sainctz hommes furent quis de Rictionaire et furent trouvez cousans les chaussemens des povres. Lesquelz apres moult de demandes furent estendus en ung torment de par le prevost. Et commanda iceulx estre batuz forment de verges noillenses/et apres commanda broches de fer estre boutees en leurs ongles et a chascun estre ostee une courroye du cuyr du dos. Ausquelz entre les tresaigres douleurs ou ilz deprioient nostre seigneur Jesuchrist les broches leur yssirent des mains et ferirent les ministres et en occirent aucuns et tormenterent les autres navrez. Et Rictionaire prevost commanda apres pendre a chascun une meulle au col/et estre gectez au temps dyver au fleuve de Esyone aussi comme soubz la glace/mais ne leaue ne les peut noyer ne la pierre a peser ne le froit estaindre. Mais leur estoit aussi comme ung lavement en este pour eulx delecter/et la pesanteur de la meulle hors gectee ilz vindrent a lautre rive de leaue. Et apres ce les commanda estre plongez en plomb courant et fondu. Et iceulx orans dedans le plomb tout bouillant une goutte de plomb saillit en loeil de Rictionaire prevost et laveugla par grief douleur. Et donc il commanda bouillir vne

semble pois & huylle & gresse/& les sainctz martyrs estre trebuschez dedãs. Mais incontinent lange de nostre seigneur Jesuchrist trayt hors du feu iceulx orans tous sains. Adonc Rictionaire preuost tout forcene voyant que tous ces tormens ne luy pouoiẽt riens valloir contre les sainctz martyrs de dieu/icelluy adonc forcenãt se cõmencea a pourpenser esmeuement & mauuaisement/& soy forsenant se trebuscha luy mesmes au feu tout ardant. Et ainsi par le droict iugement de nostre seigneur Jesuchrist fut celluy Rictionaire preuost degaste par tresmauuaise mort/ si que celluy qui auoit occis moult grãt multitude de martyrs plusieurs fois par feu icelluy fut degaste par feu & se descendit au feu pardurable.

De la mort & de la sepulture diceulx.
C Chapitre. C.xlvii.

Adonc les sainctz Crespin & Crespinien voyans ceste chose deprioiẽt nostre seigneur Jesuchrist que icelluy tãt debõnaire les voulsist oster briefuemẽt de celluy estrif & les fist venir a luy hastiuement. Ausquelz il fut reuele celle mesme nuyct q̃ le iour esclarcy ilz auroient le loyer de leur desserte/& ainsi fut il fait. Car Maximien la perditiõ ouye de son mauuais ministre cõmanda tantost Crespin & Crespinien estre pugnis par glaiue. Et ce fut fait en la kalende de nouembre. viii^e. Et les corps diceulx furent delaissez des bouchiers pour estre deuorez aux bestes & aux oyseaulx/ mais ilz ne furẽt oncq̃s atouchez de nulle morsure/car dieu les gardoit Et dit len que vng hõme ancien qui auoit vne seur qui habitoit en vne celle vng petit habitacle et vieil fut admõneste que il recueillist diligemment les corps pour estre enterrez. Et tantost il print sa seur et sen alla au lieu ou ilz gisoient decollez: mais pource quilz estoient pres du fleuue Daxone ilz pouoiẽt bien legieremẽt estre menez a nager a lhostel des poures. Cest a dire en leur celle: mais ilz nauoient ne nef ne engin de nager/ne ilz nauoiẽt pas la force de cõtrarier aux vndes du fleuue/car ilz estoiẽt foibles & enfermes. Et quant ilz vindrent au lieu demõstre de lange ilz trouuerent les corps sans nul atouchement de bestes ne doyseaulx/ et la nef en leaue par la prouidence de dieu. Et donc print chascun vng des corps des martyrs en bõne foy/& sen alloiẽt aussi legierement cõme silz fussent sans point de faix & si hastiuement que len cuydoit q̃lz ne portassent pas le faix: mais que les faix les portassent. Et eulx entrez dedans la nasselle sen alloiẽt sans gouuernail et sans auiron qui fust veu/& couroit la nef cõtre les flotz de leaue Et ilz se sont forment esiouys de ce miracle et vindrent a la riue de leaue qui estoit deuers leur habitation & les porterent secrettement en leur maison et les ensepuelirent moult noblement a grant ioye. Mais quãt la persecution cessa lhõneur diceulx apparut au peuple de nous par le demonstrement de dieu q̃ les ennoblit par miracles.

La passion de sainct Ruffin et de sainct Valery.
C Chapitre. C.xlviii.

Celle mesme persecution durante souffrirẽt mort soubz Rictionaire au territoire de soissons saict Ruffin & sainct Valery en la. xviii^e. kalende de iuillet. Car icelluy preuost en france quant il fut entre en la cite de Reims il demoura illec & contraignoit les chrestiens quilz sacrifiassent aux ydoles. Et sicomme il alloit aucunesfois parmy vne montaigne ou sa commune voye estoit a aller en vng lieu ou il tenoit vng des sieges de sa seigneurie iouxte le cours de la prochainete du lignage ou de la progenie Ruffin & Valery/et la ou ilz gardoient droicte voye et bõne intention a nostre seigneur. Et sicõme il ouyt la religion des saĩctz resplendir formẽt en celluy lieu/maintenãt celluy rechignãt des dentz cõme chien cõmanda que les seruiteurs de dieu fussent quis par tout. Et quant ilz furent trouuez les ministres luy amenerent liez estroictemẽt de chaines. Et il leur dist. Quelz dieux aorez vous/ou en laq̃lle saincte religion entendez vo^s de Jupiter ou de Dyane. Lesquelz respondirent. Nous congnoissons bien que Jupiter fut engendre en auoultrie/et fut corrompeur de ses seurs. Et si ne aorons pas Dyane q̃ fut folle femme de son corps/& tenoit ses assemblees es forestz: Mais nous aorons le dieu vif et vray nostre seigneur Jesuchrist/& le sainct esperit. Et donc leur dist il en cryant. Tresplus meschans de tous autres nous affermez vous vng hõme occis estre dieu par la vertu de Jupiter qui demaine les tonnoirres en sa puissance Je vous destruiray par moult de tormẽs & verray se vostre dieu vous deliurera de mes mains Et donc furent les sainctz estrains de liens si fort q̃ tous ceulx qui la estoient sesmerueilloiẽt

de la grant charge et du faix des chaines et comment ilz les povoient porter. Mais iceulx confortez au nom de Iesuchrist portoient tout aussi cõme tresflegieres plumes et crioiẽt en benerissant dieu. Et sicõme ilz ne peussẽt estre flechis ne par promesse/ne par miracles le prevost commanda q̃lz fussent estendus es tormens de eculee qui estoit fait cõme vng sautouer/ et que ilz fussent batus de plõmees. Et quant len les tormentoit ilz disoient. Moult sont grandes les tribulations des iustes. &c. Et furent tant batuz que toutes les iointtures des mẽbres rompues lesperit ne faisoit q̃ baubeter. Ilz estoient amesgris p ieusnes/mais ilz estoiẽt fors en nostre seigneur par pẽsee. Dõc dist le prevost aux ministres. Ostez les diller et les renclosez en la chartre tant que ie me puisse pourpẽser de q̃lle mort ie les doyue cruellemẽt destruire/et ceulx rẽclos en la chartre chãtoiẽt. Et en celle nuyct sicõme le iour sapprochoit ia et ilz se fussẽt vng pou abandonnez a dormir lange de nostre seigneur tresfort cõbateur rompit les clostures de la chartre et resplendit celluy lieu par grãt clarte et mist sus les chefz des sainctz courõnes tresresplendissantes aussi p couleur de pierres esmeraudes et leur dist. Ruffin et Valery faictes forciblement nostre seigneur si vous cõmandera hastivement estre entre les martyrs esleuz a luy. Et la appercevrez vous les couronnes q̃ vous sont appareillees de nostre seigneur. Et au matin le prevost les cõmanda estre amenez a luy/et veit les faces diceulx estre arrousees de vermeille couleur. Et toute lautre partie du corps resplendir cõme blancheur de lys. Donc dist il q̃lz se fioient en leur art magicque/ et les cõmanda estre decollez sus la rive du fleuve de indole. Et non pas moult grant temps apres sicõme ilz fussent portez a Reims a grant tourbe de prestres et a moult de compaignies du peuple dedans les bieres ou ilz estoient mis ilz sarresterent au lieu ou ilz reposerent encore maintenant. Et cõmanderẽt par la voulente de dieu estre mis illec et voulurent reposer au lieu ou ilz avoient dõne aux povres les aulmosnes a large main.

❧ La passion sainct Demetrien de thessalonicque.

¶ Chapitre .C.xlix.

Sicõme lempereur Maximien habitoit en la cite de Thessalonicque il faisoit persecution des auditeurs de la debõnaire religion chrestiẽne et les occioit/entre lesq̃lz le benoist Demetrien estoit qui se manifestoit soymesmes sans paour. Car des son ieune aage il avoit dieu fait et si avoit introduict les autres en bonnes oeuvres. Car il enseignoit en quelle maniere la divine sagesse estoit descendue du ciel en terre pource que elle vivifiast homme qui estoit mort par le pechie de son sang. Et cõme il preschoit ces choses et moult dautres aucuns des mẽbres de lempire qui avoient este deputez a prendre les chrestiens prindrent sainct Demetrien et le presenterent a lempereur Maximien/et il estoit advenu que lempereur estoit alle hors de la ville au lieu ou les gens se devoiẽt assembler pour vne bataille chãpestre de deux hõmes/et la estoient appareillees les lices toutes rondes cõme vng cercle/et estoient faictes de tables/et de la lempereur devoit regarder ceulx qui se devoient combatre de lautre part : car leffusion de sang humain si luy estoit delict. Et comme la bataille fust faicte leans vng chãpion q̃ pour ses grans forces et les victoires q̃ il avoit souvent faictes estoit trop amy de lempereur/si receut la vng coup mortel et y fist sa derniere confusion. Et quant lempereur fut retourne tout triste a son palais et vng de ses gens luy racompta que Demetrien estoit prins/tantost icelluy esmeu contre luy cõmanda que il fust tresperce de lances en ce mesme lieu ou il estoit tenu. Et ainsi le benoist Demetrien acõplit son martyre par bonne confession/et religieux prindrent le corps de luy par nuyt/affin que il ne receust corruption ne iniure et le musserent. Et quant les merites du martyr furent publiees moult de signes de vertus et de santez furent faitz a ceulx qui le requeroient en foy. Leonce vng homme amiable a dieu accreut moult par ses aydemens la maison en quoy le corps du sainct martyr estoit ensevely/et y fist vng oratoire en lhõneur du sainct martyr Demetrien.

❧ Du miracle de celluy.

¶ Chapitre .C.l.

Sicõme Marien vng hõme qui estoit prevost de thessalonicque fust agreable a dieu et aux hommes. Le dyable q̃ eut envie des oeuvres de celluy hõme sefforcea de le tempter. Et premierement il le tempta des sept pechez mortelz : Mais par la grace de dieu il ne le peut surmõter. Et apres il luy osta les richesses du mõde/ et le ferit au dernier de griefve maladie et luy

delaissa tant seulemēt sain lusage de la langue
dequoy il louoit assiduellemēt dieu. Et le dya-
ble vint en espece dhōme & sapparut a vng hō-
me des seruiteurs dicelluy disant & demonstrāt
vng pou de parchemin/ se son seigneur mettoit
sur luy ceste carte il seroit guery. Et le seruiteᷓ
entra dedans & le dist a son maistre/et que ainsi
cōme il lauoit ouy dire les noms de luy estoient
contenuz dedans celle escroe. Et Marien res-
pondit. Dieu sans la voulente duql' nulle cho-
se nest faicte me peult bien rēdre sain sans celle
escroe/et celluy a qui elle est si lait/la voulente
de dieu soit faicte de moy. Et tantost celluy en-
dormy ouyt le benoist Demetrien commādant
que il fust apporte a son eglise et que il seroit la
guery. Et quant il y fut porte il sendormit/et le
benoist martyr de nostre seigneur luy dist de re
chief en vision. Celluy te guerist q̃ esdresse les
cheuz. Et celluy se esueillant cōmencea a racō-
pter sa vision/& cōme il fust a dire ces parolles.
Jesuchrist te guerist qui esdressoit les cheuz/il
se leua tout sain rendāt graces a dieu. ¶ Lau-
cteur. De cestuy martyr q̃ fut cler par moult
dautres miracles est la solennite celebree en la
huytiesme ydē doctobre/& duql' Anastase trans
lata la vie de grec en latin/et lenuoya a lempe-
reur Charles.

De la cōuersion Affre ꝑ sainct Narcise. ¶ Chapitre. C. li.

En celle mesme tēpeste en laquelle
Dyocecien seschauffoit par forcen-
nerie contre les chrestiens il vint en
crete en la cite dauguste Narcisus
euesque qui ne scauoit quelle part il sen fuyst.
Si entra chez vne fole femme nōmee Affre par
nom luy & vng de ses dyacres qui auoit nom fe
lix. Et elle veit les hannestes hommes venir si
cuyda q̃ ce fussent ribaulx & appareilla a man
ger au soupper elle & ses trois meschines et fist
tel atour comme elle auoit acoustume a faire.
Et leuesque quant il vint a prendre la viande
si cōmencea a orer & a chanter. Affre adōc oyāt
et voyant ce que nauoit oncq̃s veu si eut paour
et cōmencea enquerir qui il estoit et sceut que
cestoit leuesque des chrestiens. Et tantost elle
cheut a ses piedz et luy dist. Sire ie cōfesse moy
non digne & en ceste cite na nulle pire de moy ne
ny peult estre trouuee. Et leuesque Narcisus
luy dist. Nostre sauluerr ne peut oncques estre
atouche des atouchemens de la tresuile peche-
resse. Mais la sainctete de luy sana et nectoya
toutes les ordures dicelle: et le soleil mesmes
enuoya sa lumiere sus les chābres aisees et sus
les ordes eaues sans nul ordoyemēt de luy. Re
coy donc fille en toy la lumiere de foy si que toy
purifiee de tout peche & le dyable chasse tu puis
ses iouyr de lentree de clarte pardurable. Et si-
cōme celle racomptast les parolles de leuesque
a ses pucelles Digne/Eumenie & Euprepie/el
les respōdirent. Tu es nostre dame/et se nous
te sommes ensuyuies es cōchieures & felonnies
pourquoy ne tensuyurons nous au pardon des
pechez. Et apres ce leuesque & son dyacre passe
rent toute celle nuyct en oraisons et en prieres
auec Affre et ses pucelles. Et au matin sicōme
len enquerist de Affre ou ceulx estoient qui es-
toient leans entrez le soir/elle respondit que ilz
sen estoiēt allez a sacrifier. Et adonc elle sen al-
la a sa mere et luy dist. Leuesque des chrestiens
vint hersoir a moy et ne scauoit ou il entroit/et
toute nuyct il estēdoit ses mains a son seigneur
et nous fist orer ensemble auec luy. Et enuiron
lheure que les cocqs chantent & la lumiere fust
destaincte et ie la voulsisse allumer & ie ne peuz
il dist. Dieu du ciel ma lumiere vien demonstre
nous ta face & nous serons saulvez. Il vint du
ciel vne resplendeur aussi cōme du soleil/& vint
aussi comme vng tonnerre & ne sen partit puis/
mais se tint tant que la clarte du iour vint. Et
quant il eut finy son oraison il nous cōmanda
dire Amen. Et donc se departit petit a petit la
lumiere de celle resplendeur et sen alla de noz
yeulx. Et au matin ceulx qui les guettoient se
monstrerent a moy si que ilz les tenissent et oc-
cissent/et ie les ay mussez la ou iay faisseaulx
de lin/ mais ie doubte que le lieu ne soit enquis
Et mere se tu le commandes ie les feray venir
iusques cy. Car il ma promis estre faicte chre
stienne & que mes pechez seront effacez. Et a ce
luy dist sa mere moult esiouyssāte. Dieu doint
que ainsi men aduiengne il. Et le vespre venu
sainct Narcise fut deprie de Affre & vint a sa me
re. Et elle esiouyssante les tint longuement ꝑ
les piedz luy depriant que il la nectoyast de ses
pechez. Et il les fist ieusner par sept iours/ et
leur cōmanda quilz luy exposassent quel dieu
elles auoiēt aore. Et Hylarie mere de Affre res
pondit. Mes parens furent de cypre & vindrēt
de la auec les sacrifices de Venus/& Venus ne
peult estre aoree fors de celles femmes qui sont
folles de leurs corps. Et apres ie sacrifiay ma
fille aux sacrifices de Venus aussi cōme pour
seruir a icelle deesse et a luy plaire par sa leche-
rie. Et pource lay ie laissee au bordeau que la

dresse Venus me fust plus debonnaire se ie mis se ma fille es diuines ensuyuantes dicelle. Et de tant comme elle pourroit auoir plus dampz qui la congneussent charnellement et elle seruist plus a Venus mestoit il aduis quelle luy peust plus plaire. Et il me estoit afferme des prestres du temple de Venus quelle en seroit plus bieneuree.

❧ De la manifestation du dyable/⁊ de la mort sainct Narcise.
¶ Chapitre. C.xii.

QVant leuesque Narcisus hōme de dieu ouyt ceste chose il cōmencea a gemir ⁊ a plorer/et dist a Felix son dyacre. Frere lieue toy/et donnons graces a dieu ⁊ ples^z sur ceste caltiueure de ceste deesse/⁊ deprions nostre seigneur que la ou iniquite est abondee que grace y superabonde. Et si comme ilz orassent il leur apparut vng egyptien plus noir q̄ vng corbel tout nud/et estoit plein par tout le corps de playes/⁊ commencea muyr ⁊ dire. Ha sainct Narcise que as tu a faire en ma maison/que as tu a faire a mes chamberieres q̄ iay tousiours eues de ma mesgnie/tō dieu ayme les ames nectes ⁊ les corps/ceulx cy sont ia pieca a moy ⁊ ne peuēt estre de nul autre. Et donc luy dist sainct Narcise. Dy moy dāne/scez tu bien que monseigneur Iesuchrist de nazareth fut tenu/batu/fische de cloux/crucifie/mort et enseuely/et au tiers iour ressuscite: Scez tu quil fut ainsi fait. Et le dyable respondit. Sil fust a ma voulente ie ne le sceusse mye. Car en lheure q̄l fut crucifie nostre prince sen fuyt de deuant la face de luy/et se mist au tēple de dieu/⁊ pource fut la voille du tēple trenchee Car elle ne peut souffrir la vertu du persecuteur/leq̄l est relye de chaines de feu. Et le saict dist. Que pecha monseigneur Iesuchrist pour souffrir si grans choses. Auquel le dyable respondit. Ce ne fut pas pour ses pechez/mais pour les estranges. Et le sainct dist. Maling esperit/or te depars donc de ses femmes. Car dieu monseigneur souffrit mort pour elles qui sont atournees a sa foy et a sa grace. Et le dyable dist. Commande moy y estre encores ceste nuyct. Et le sainct luy dist. Se tu peulx demourer si demeure. Et le dyable mettant hors adōc vng vllement de sa voix tresespouentable ne se apparut puis. Et il auoit auant prie leuesque que il luy delaissast vne amie en sa puissance. Et leuesque luy auoit dit. Et tu me iureras au nom de mon dieu que tu occiras tantost celluy que ie te donneray. Et le dyable luy dist. Ie le te iure par celluy grant dieu qui vaincquit nous ⁊ nostre prince. Et leuesque luy dist. Va ioupte la fontaine des alpes de Italie ou nul ne hōme ne beste sauuage ne priuee ne peult boire de la fontaine/pour vng dragon qui illec habite/⁊ tue par son souffler tous ceulx qui viennent a la fontaine/occis celluy et emmeine lame en ta puissance. Doncq̄s se escria le dyable disant. Euesque fallacieux qui mas lye du tout en tout par mon serment que ie occie mon amy et se ie ne loccis ie seray cōtrainct aller en abisme Donc sen alla le dyable et occist le dragon ⁊ ainsi fut la fontaine deliuree aux vsages des hommes/et apres par plusieurs iours il enseigna les femmes en la parolle de dieu. Et Hilarie et sa fille furent baptisees auec leurs pucelles et auec tous leurs amys. Et fist leuesque vne eglise de la maison Hylarie/et ordonna zazinas qui estoit oncle de Affre en prestre. Et icelluy sainct Narcise ces choses faictes par ordre neuf moys apres alla en Espaigne en vne cite ou il prescha par trois ans/et conuertit moult de peuple a dieu. Et ainsi en la parfin vint luy et son dyacre Felix a victoire de martyre.

❧ La passion saincte Affre dessusdicte.
¶ Chapitre. C.xiii.

LA persecution vrayement esmeue en crete contre les chrestiens Affre fut prinse et admonestee du iuge elle sacrifiast si que elle ne [illegible] list aux tormens. Et elle respondit. Les pechez que moy ignorāte de dieu ay faitz me suffisent. Car ce que tu me cōmandes ne feray ie ia: iay Iesuchrist deuāt mes yeulx et a luy confesse ie mon blasme ⁊ mes pechez. Et pource que ie ne suis pas digne luy offrir sacrifice couuoite le estre sacrifiee pour son nom/si q̄ le corps en quoy ie ay fait pechez soit laue quant il souffrira peines. Et le iuge dist. Certes ainsi cōme iay ouy tu es folle femme de ton corps. Or sacrifie dōc aux dieux/car tu es estrange de ton dieu. Affre respondit. Nostre sire dieu Iesuchrist dit que il estoit descendu du ciel pour les pecheurs. Car leuangile de luy parle que vne folle femme luy arrousa les piedz de ses lermes ⁊ receut pardon Et il ne desprisa oncques les folles femmes ne les publicques: mais les laissoit manger auec luy. Et le iuge dist. Mais sacrifie affin que tu soyes mieulx aymee de tes lecheurs q̄ tu ne es/

et que ilz te dõnent moult de delices. Affre respondit. Je ne receuray iamais pecunes excommuniees/ ⁊ celles que iauoye ia despẽdues: car elles nauoient pas este de bonne conscience acquises/ toutesuoyes iay deprie les poures mes freres que ilz les daignassent prendre de moy ⁊ prier pour mes pechez. Adonc le tresfelon iuge dõna la sentence disant. Nous cõmandons Affre cõme folle femme qui a confesse la religion chrestiẽne/ ⁊ ne veult auoir part aux sacrifices soit arse toute viue. Et elle fut tãtost rauie des ministres/ ⁊ fut menee en lisle qui est dicte lecte au meillieu dung fleuue ⁊ la la despouillerent et lyerẽt a vne atache. Et icelle leuãt ses yeulx au ciel oroit a lermes disant. Sire dieu omnipotent Jesuchrist qui ne veulx pas appeller les iustes a penitence/ mais les pecheurs/ recoy ma penitence en ceste heure de ma passion ⁊ me deliure du feu pardurable denfer qui art ensemble corps ⁊ ame par ce feu corporel qui est appareille a mon corps. Et ceste oraison acõplie elle fut enuironnee de busches et de sermens. Et la voix dicelle estoit ouye disant. Je te rendz graces sire Jesuchrist qui es daigne me auoir a sacrifice pour ton nom/ lequel es offert seul sacrifice pour tout le monde/ et feuz mis iuste en la croix pour les non iustes/ ⁊ bon pour les mauuais/ benoist pour les mauldit3/ doulx pour les acres/ nect de peche pour les pecheurs/ a toy offre ie sacrifice q̃ regnes auec le pere ⁊ le sainct esperit par tous les siecles des siecles. Et ce disant elle mist hors lesperit.

De la passion de sa saincte mere Hylarie auec ses trois ancelles.

Chapitre. C. liiii.

Dux pres la riue de ce fleuue estoient Digne/ eumenie ⁊ euxprepie q̃ auoiẽt este ancelles dicelle et ensemble auec elle en peche et ensemble conuerties de sainct Narcise euesque et baptisees/ ⁊ auoiẽt prie les cheualiers de la barge que ilz les portassent en lisle. Et sicõme ilz les eussent transportees la/ elles trouuerent illec le corps tout entier. Et vng enfant qui estoit auec elles noa oultre leaue et le denoncea a sa mere. Laquelle vint par nuyt auec les prestres de dieu et emporterent le corps dicelle ⁊ le mirẽt en vng monument a deux mille pres de la cite Dauguste. Lequel fait fut denonce au iuge ⁊ enuoya a cel luy monument ⁊ dist. Allez ⁊ les prenez ⁊ se elles se consentent a voulz de sacrifier amenez les moy a hõneur. Et les cheualiers allerent la et les attrayoient par belles parolles. Et apres ce les contraignoient par espouentemẽs/ mais la ou ilz veirent quelles desprisoient les sacrifices toutes ensemble ilz emplirent le monumẽt de sarmẽs/ de foing/ ⁊ despines seiches et le cloyrent sus eulx et mistrent le feu et sen allerent. Et fut ainsi fait que en ce mesme iour q̃ saincte Affre fut enseuelie/ furẽt sa mere ⁊ ses pucelles selon sa chair faictes seurs a icelle par martyre et dediees a Jesuchrist. Et en ce mesme iour souffrirent mort en celle mesme cite. xxv. autres. Cestassauoir Quiriaque/ largien/ chrestien/ manuce/ iuliane/ leonide/ enticiaire/ dyomada/ caride/ philadelphe/ agape/ ⁊ pierre. Et xiiii. autres qui furent decollez pour le nom Jesuchrist.

La passion saincte Fauste vierge et saincte Eiulase.

Chapitre. C. lv.

Sicõme il paruenist aux oreilles de Maximien empereur q̃ vne vierge Fauste nõmee par nom q̃ estoit enfant denuiron. xiiii. ans fille de Gemellin vng de ses gardes q̃ estoit venue de pere ⁊ de mere fust nourrye en ensuyuãt les instifications de nostre seigneur il ennoya Eiulase le premier du palais pour querre icelle/ ⁊ pour ladmõnester a sacrifier aux ydoles. Eiulase adonc venu a icelle pource quelle ne vouloit sacrifier il la feit sier dune sie de fer de lheure de prime iusques a lheure de nõne ⁊ si ne luy peut nuyre. Et a laquelle Eiulase dist. Mais tu ci tenu en faisant tes enchantemẽs/ mais Fauste le conuertit p la grace de dieu. Et apres cellui Maximien y enuoya son preuost ⁊ le fist interroger que il ne croioit point en Jesuchrist. Et quant il vint il cõmanda Eiulase estre pendu et tormente. Et Eiulase dist. Fauste colombe de Jesuchrist appelle ton espoux pour moy qui lay moult vene. Prens moy ⁊ me dresse sus tes espaules ⁊ me dõne la mamelle de pitie comme a ton filz: et Eusebe vng bouchier si auoit demãde au preuost. Dõne moy puissance contre elle Et la puissance dõnee il amena vng clouetier qui apporta mil cloux/ et luy fist clouer la teste et le frõc ⁊ la poictrine et les cuysses/ ⁊ fut ainsi clouee contre le cercle dung heaulme a cheualier. Et si oroit de rechief pour lame du preuost que nostre seigneur le cõuertist a sa foy. Et dõc le bouchier Eusebe commanda vne chauldiere

estre emplie de poix bouillant ⁊ Fauste et Eiulase estre mis dedans/lesquelz entrans en chantant la chauldiere fut toute refroidie. Et quãt le preuost le veit il dist. Dieu qui as acompaigne Eiulase auec Fauste ta columbe compte moy auec eulx deux si que ie acomplisse la trinite. Et celluy disant ce/les cieulx furent tantost ouuers/⁊ le filz dieu fut veu et tout leffort des anges et les iustes resplendissans cõme lumiere. Et quant le preuost veit ceste chose il sescria. Prens moy sire aussi comme Eiulase au sein de ton espouse/et vint courant empres la chauldiere leuant les yeulx au ciel et dist. Au nom du pere et du filz ⁊ du sainct esperit ie suis auec vous. Et Fauste estendit sa main ⁊ atouchoit a luy aussi comme a Eiulase et nulle douleur ne latouchoit. Et celle sescrioit. Vecy que ie suis au meillieu ainsi comme vigne portant fruict comme nostre seigneur dist. La ou deux ou trois sont assemblez au nom de moy/ie suis illec au meillieu deulx/triple corde nest pas rõpue. Et celle disant ce vne voix vint du ciel disant. Venez vous en le pere a besoing de vous. Et iceulx oyans ceste chose rendirent lesperit a dieu en la.xii^e.kalende doctobre. Et dõc maul dist Maximien ses dieux qui nauoiẽt pouoir dauoir deliure ses gens des chrestiẽs: ⁊ Eiulase estoit de.iiii.xx.ans quant il fut conuerty.

❧ De saincte Benoiste vierge/et de ses faictz.

¶ Chapitre.C.lvi.

Vne vierge honnorable fut a Rõme nõmee Benoiste par nom ⁊ par merite/⁊ comme il est dit nee du senat de Romme/et estoit chrestienne par religion/et elle introduysoit entour elle les courages des loyaulx/et rendoit chascun iour a dieu desirs doraisons ⁊ doulceurs de louenges. Et elle auoit auec elle en habit de saincte conuersation douze vierges nobles/lesquelles elle auoit introduictes par moult de manieres de vertus/⁊ par moult de enseignemens des sainctes escriptures. Et sicõme elle ne congnoissoit nulle chose des biens de son pere/mais queroit seulement a seruir Iesuchrist/elle ouyt lestrif des sainctz martyrs de Quentin et des autres qui estoiẽt venuz en diuers lieux de France en preschant au peuple la voye de verite/⁊ auoiẽt receu victoire de martyre. Elle sen est venue de Romme ensemble auec ses vierges sans estre espouentee par nulle paour daucune persecution par moult grans espaces de terre/nostre seigneur menant icelles. Et toutes ces autres separees densemble par la voulente de dieu/si que chascun acquerist par souffrir peine fruict a dieu multipliable. Et saincte Benoiste sen vint a Laon auec vne sienne compaigne nommee Leaberte/⁊ illec demourerent aucun petit et seruirent a dieu de tout leur entalentemẽt. Et en la fin elle vint a Origni par lange qui luy mena en vng lieu sus le fleuue Daise aussi cõme vng boscage darbres: Mais il estoit encores plein des ordures des ydoles. Et sicõme elle prouffitoit illec en moult grant saincteté/la renõmee dicelle multipliante se espandoit par les lieux prochains/si que moult de peuple acouroit a elle/ausquelz la grace diuine dõnoit medicine de ame ⁊ de corps par le merite dicelle. Et Matroclin iuge oyant ceste chose alla a ce lieu/⁊ cõmanda quelle fust amenee incontinent deuant luy. Et quant il luy demanda son nom elle luy respondit que elle estoit chrestienne. Et Matrocle dist. Il conuient que tu obeysses a mes conseilz si que tu puisses eschapper les tormẽs et demourer en nostre amytie/⁊ affin que ie parle a toy plus secretement ie te confesse q̃ ie suis iuif par lignage ne ie nay may oncques le nom du crucifie duquel tu te affermes estre seruante/ne ie ne puis souffrir mettre en mes oreilles les dictz de celluy. Et elle dist. Escoute Matrocle le plus tresmeschant des hõmes/nul hõme ne peult en vne mesme chose estre aggreable a dieu et a ses ennemys. Car celluy regnie estre amy a dieu qui plaist a son ennemy. Et pource suis ie plus appareillee mourir po^r le nom nostre seigneur que plaire a ta voulente.

❧ La passion dicelle. ¶ Chap.lvii.

Adonc icelluy forcenant cõmanda celle estre despouillee et estre fort batue par tormens de verges. Et pource que elle demouroit en la cõfession de christ et desprisoit les cõmandemens du tyrant/il cõmanda que elle fust tresaigrement batue les ioues de paulmes/et q̃ elle fust apres estendue au torment de eculee qui est fait comme vng sautouer et batue de plommees: et la fist apres mettre en la chartre tãt que il eust pourpense par quelz tourmẽs il desromperoit icelle plus cruellement. Et celle orant en lobscurte de la chartre/lange de nostre seigneur se apparut a elle et entra en la chartre et lenlumina toute de sa clarte ⁊ luy dist. Benoiste vierge

soyes ferme le iour est pres que nostre seigneur te recevra a luy a victoire de martyre et te fera participante des souverains citoyens. Et icelle confortee par ces parolles & par autres preschoit la parolle de dieu au peuple q̃ survenoit la: Et ainsi en cõvertit par son admonnestemẽt environ cent cinquante cinq personnes. Et cõme le felon bouchier ouyst ceste chose celluy esprins par greigneur forcenerie cõmanda quelle fust de rechef amenee a luy/ & luy dist. Soyes appareillee obeyr a mes cõmandemens que ie ne te face perdre ceste vie demenee laidemẽt par tormens. Et elle respondit. O tresplus glout & non convenable des hommes. Car par les tormens des loyaulx chrestiẽs test appareillee lentree denfer. Ne tasseure pas aux mensonges de tes iuifz qui attendent Antechrist pour Jesuchrist. Car il est leu de nous que mieulx vault ung chien vif que ung lyon mort. Nous sõmes le chien vif nous chrestiens de toutes nations qui congnoissons dieu. Et vrayemẽt le peuple de tes iuifz est le lyon mort qui ne scavent nulle chose de bien. Car ilz ne croyent mye que le filz dieu soit venu. Et donc Matrocle voyant la fermete dicelle, commanda icelle de rechef estre mise en la chartre les mains lyees derriere le dos. Et cõme elle depriast illec dieu tormentee par moult de douleurs lange nostre seign̄r descẽdit du ciel et rõpit tous les lyens dõt elle estoit enlascee et elle sen yssit devant tous sans nulle corruption. Laq̃lle chose veue plusieurs du peuple creurẽt en dieu. En la fin le iuge de iniquite dõna sentence contre elle que elle mourust par glaive. Et luy mesmes print les cheveulx de la vierge a sa main senestre & ferit a la dextre dune coignee parmy les temples dicelle/ de laquelle lame glorieuse fut receue par les mains des anges & fut portee au ciel. Et la saincte vierge souffrit mort a Origny en la huytiesme yde doctobre.

De sainct Mathurin & de ses faitz.

Chapitre. C.lviii.

Sainct Mathurin fut ung des habitans du dyocese de Sens. Et le pere de celluy nõme Marin estoit persecuteur des chrestiens du commandement de Maximien/ mais le filz estoit occultement disciple de nostre seigneur et estoit dolent de la perdition de ses parens et deprioit dieu pour leur conversion. Et il ouyt en dormant une voix disant. Mathurin mon servi-

teur vecy ce q̃ tu as loyallement requis tu las impetre a effect. Et sicomme soy esdressant rendit graces a dieu sa mere admonnestee par la divine voulente survint la et luy dist. Filz que nous sera il de mieulx se nous croyons en dieu sicõme tu requiers souvent. Assez dist il quant ton corps sera renouvelle de gloire de resurrection et lame sera renouvellee par congnoissance de verite de grace de baptesme. Et cõme elle eust racõpte a son mary le debonnaire admonnestement de son filz/ il luy dist. Et moy mesmes ay veu ceste nuyct en vision que nostre filz estoit entre en ung courtil et len luy avoit baille grant multitude de ouailles. Et ainsi les deux receurent baptesme de sainct Policarpe evesque duquel icelluy Mathurin encore en son neufiesme an fut ordonne en prestre. Et ainsi comme len dit cestuy Mathurin estant en France apres la mort de sainct Morice et de ses compaignons le peuple de Rõme estoit tormente par diverses pestilences & la fille de Maximien empereur estoit tormẽtee du maling esperit. Et son pere sessorcoit de la delivrer par ses ars magicques. Le dyable crioit parmy la bouche de la pucelle. Empere[ur] delaisse tes malefices tant que Mathurin serviteur de Jesuchrist viengne de France qui par ses prieres restablira ton peuple et ta fille a salut. Et il fut quis de lempereur & mande par ses chevaliers et alla avec eulx a Romme/ et ilz firent avant serment que toutesfois se il advenoit que il trespassast en celle contree ilz rapporteroient son corps a estre enterre en son lieu/ et luy venu a Romme fut receu a grant gloire des compaignies qui luy allerent encontre. Et donc il guerit la fille de lempereur et la delivra du dyable Et si guerit tous les autres malades qui luy furent amenez. Et apres ce il rendit ioyeusement lesperit a nostre seigneur/ duquel le corps aorne de precieux oignemẽs fut ensevely et enterre. Et si tost comme ilz retournoient au matin ilz retornoiẽt le corps sus terre tout hors/ et iceulx esbahys ne scavoient q̃ faire. Adonc lung des chevaliers q̃ lavoient amene de France remembrant du serment que ilz avoient fait leur racompta la cause/ et du commandement de lempereur le corps fut porte a son lieu honnorablement. La ou dieu fait moult de miracles au sepulchre de celluy.

Des autres qui ont souffert mort soubz ces empereurs.

Chapitre. C.lix.

Nous lisons de sainct Piat que icel luy yssu hors de la cite de Romme print de sainct Denys office de prestre/ et se hasta daller a hardy coura pour prescher en la cite de Tournay. Et la est il leu auoir souffert mort soubz Dyoclecien par celle mesme maniere que le benoist Lucien souffrit a Beauuais/ et sans ceulx souffrirent mort plusieurs autres desquelz ie nay pas trouue les faictz a plain. Mais iay trouue briefuemẽt et concueilly du martyrologue en ceste maniere En la douziesme kalẽde de mars est celebree la feste des saictz martyrs Maxime/ Claudiẽ et Prepedigue sa femme/ auec ses deux filz. Lesquelz sicomme ilz estoient de tresnoble lignage ilz furent prins/ et par le commandement de Dyoclecien furent portez en exil et ars en feu. Et en la troisiesme ydes de Juing en Aquilee est celebree la passion des saincts Felix et fortunat soubz la persecution Dyoclecien et Maximien qui estoiẽt deux freres germains et furent penduz au torment de eculee / et lampes ardantes furent mises a leurs costez / et tantost elles furent estainctes par la vertu de dieu. Et tantost apres ce ilz furent arrousez parmy le ventre dhuylle bouillant/ et au dernier ilz furent decollez en la confession de nostre seigñr. De rechief en la septiesme ydes de septembre est celebree en Nichomedie la feste du benoist Jehan martyr. Cestuy esprins par tresgrant chaleur de foy il print le liure en quoy les cruelz cõmandemens contre les chrestiens estoient cõtenus et leffaca et despeca. Et quant il fut racõpte a Dyoclecien et Maximien empereurs qui estoient en celle cite ilz forcenans par tresgrant cruaulte commanderent faire cõtre luy toutes manieres de tormens. Lesquelz le tresnoble homme souffrit a si tresgrant ioyeusete de viaire et desperit que il ne peut oncqs estre veu triste p nul torment. Et celluy occis par glaiue sen alla a Jesuchrist De rechief en la huytiesme none doctobre est celebree en Nichomedie la feste sainct Eleuthere martyr auec autres sans nõbre. Desquelz par le cõmandemẽt de Dyoclecien les vngs estoient decollez par glaiues/ les autres par feux ou ilz estoient ars et les autres estoiẽt gectez en la mer mais cõme Eleuthere le premier diceulx eust este tormente de tous tormens et fust rendu le plus vigoureux celluy examine aussi cõme lor en la fornaise acõplit le martyre de sa victoire par feu. De rechief en ce mesme moys est celebree a Rõme la solennite des saincts Saturnin martyr et Sisinien dyacre qui furent decollez en la voye Salarie soubz Maximien prince/ lesquelz longuement amesgriz en chartre le puost de la cite de Romme commanda estre leuez au torment de eculee et estre tirez de nerfz et batus de verges noeilleuses et de plommees. Et apres il commanda a iceulx flambes estre mises aux costez et iceulx ostez de ce martyre il commanda auoir les chiefz trenchez. De rechief en la quatriesme ydes de decembre en la cite Despolete furent martyrez les sainctz martyrs Carpofore prestre et Habundien dyacre qui pour la persecution de Dyoclecien premierement furent batus de verges noeilleuses trescruellement. Et apres furẽt renclos en chartre et leur fut denie boire et manger. Et apres ce iceulx estenduz au torment de eculee furent commandez au dernier estre ferus dung glaiue. De rechief en la .xv^e. kalende de Januier est celebree a Rõme la feste des trente martyrs qui furent tous couronnez en vng iour par martyre soubz la persecution de Dyoclecien en la voye louitaire entre deux loriers. De rechief en la dixiesme kalende de celluy moys est celebree en Nichomedie la feste des sainctz vingt martyrs / lesquelz tormentez de tresgriefz tormens la persecution de Dyoclecien fist martyrs a Jesuchrist. Et ces choses auons nous cõcueilly ca et la par diuers lieux des martyrs de celluy temps ainsi cõme nous auons peu.

❧ De la tresgrant cruaulte diceulx/ et de leur deposition de lempire.
¶ Chapitre. C.lx.

Toutesfois sicomme iceulx empereurs non pas encores saoulez par raison ou par humanite tant seulement / mais par la mauuaistie de leur cruaulte cõmencassent regarder la gloutõnie de la felonnie de leur seigneurie/ et ilz veirent leurs cites desconfortees et seules des citoyens. Et les champs desnuez de bons cultiueurs et les peres vefues des enfans/ et les enfans des peres si se conuertirẽt a debonnairete et a humanite. Si proposerent vne ordonnance principale/ pource q̃ ce ne seroit pas droit liurer a mort tant de citoyens esquelz la coustumance de leur loy estoit endurcie il leur voulut plaire que celle maniere de gens ne feussent liurez a mort doresenauant. Mais toutesfois tous ceulx qui ceste esperãce de cõfession de foy tiendroient que les yeulx dextres leur fussent traiz hors de la teste a vng fer chault. Et que le senestre

ply de la iambe soubz le genouil leur fust aussi cuyt et affoibly a vng fer chault/si que ainsi ilz se deportassent p grace en singulieres prouinces en ouurer par leur peine en metaulx de fer & de arain. Ce fut la principalle debonnairete que il eut conseillee a leurs meilleurs citoyens Et pource que nostre seigneur auoit baille sa mesgnie a chastier a pou de gens les ensanglantez ministres de tresgrant mauuaistie vers Jesuchrist forcenerent contre moult dhomes/mais la dextre de dieu vengeresse vint tout incontinent et demena ceulx qui premierement gouuernoient lempire tandis comme ilz gardoiet paix a leglise a toute prosperite et le mist en si grant muemet de choses que icelluy augustien deuint en telle vanite et desuerie que ensemble auec son copaignon les noblesses du royaulme ostees ilz vesquirent apres lempire comme personnes priuees et de peuple. ¶ Hue de florence. Adonc requist Dyodecien a Maximien qui nen estoit pas voulentif q eulx deux ensemble se desposassent du po^re & de lempire et que plus ieunes que eulx fussent establis a gouuerner le prouffit comun. Et que doresenauant ilz vesquissent en simple habit & priue.

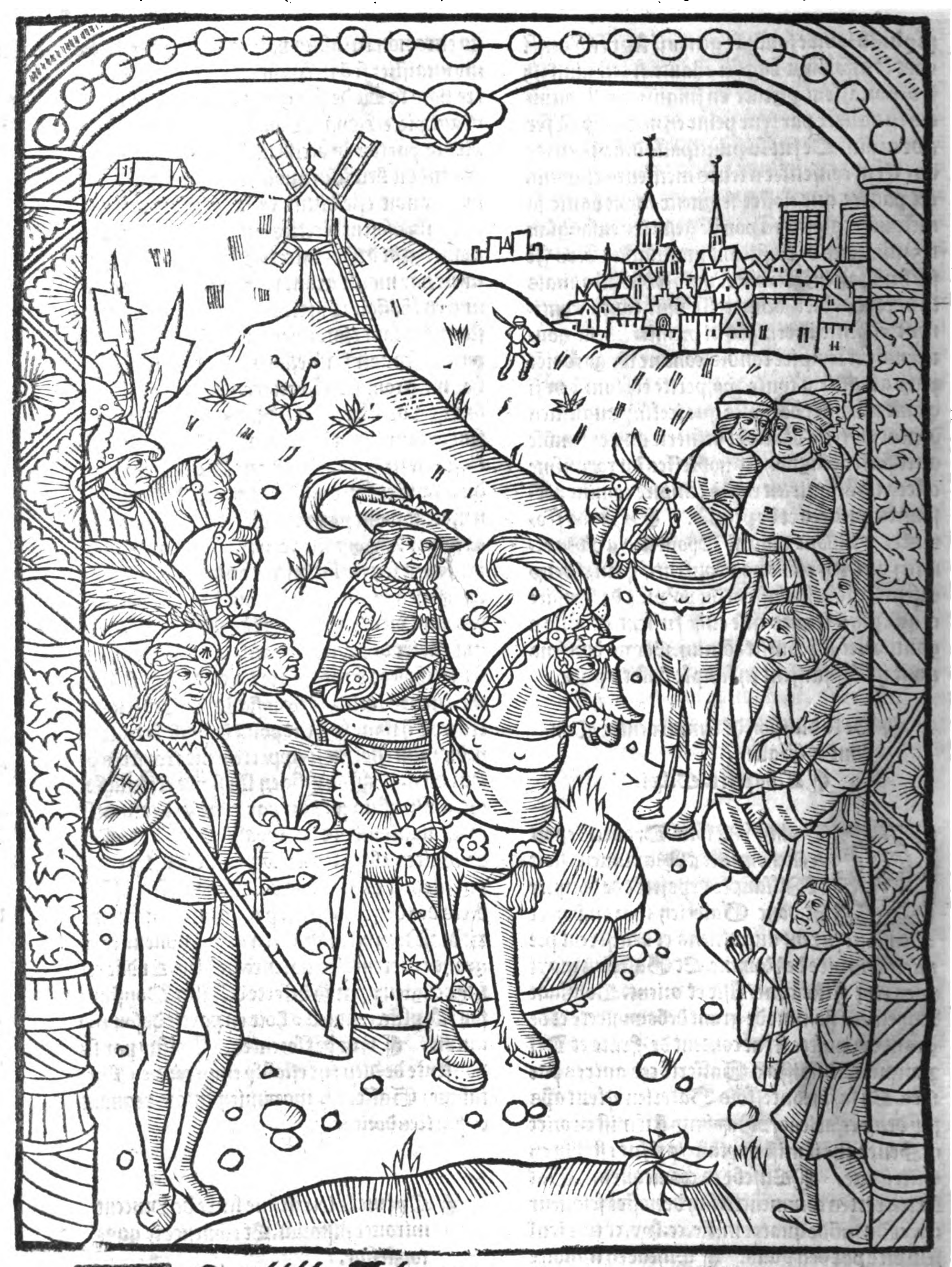
De la diuision de lempire entre Constant et Galien.

¶ Chapitre. C.xvi.

Et ainsi vng iour Dyodecie estoit en Nichomedie & Maximien estoit a Millan & se deposeret de lempire Et donc Galerien maximien et Constant furent augustiens et deuiserent premiers lempire de Romme. Et Galerien maximien tint Illiricque/Asie et orient. Constant vrayement homme de grant debonnairete et de grant curieusete si fut content de Frace et Despaigne. Et delaissa a Gallerie ces autres parties. En la fin toutessoys Galerien esleut aps soy deux cesariens/Maximin q il mist en oriet et Seuer que il mist en ytalie/& il fut estably en Illiricque. ¶ Eusebe es cronicques. Gallerien certes commencea lan de nostre seigneur ccc. et du mode quatre mille.cc.lxx. et tint seul lempire par deux ans. ¶ Eusebe en lhistoire ecclesiaste. Celluy adonc q fut second a laugustien honeur & apres ce fut successeur es premieres choses qui auoit este embraseur et portant le signe de nostre persecution fut corropu par tant diuerses maladies et de conchienre de corps et par forcenerie/et fut demene par langueurs non curables po^r les forcenneries de ses mauuaistiez si q il vouloit bien mourir & mettre hors la vie de son gre. Mais ce fut apres grant piece. Adonc Constant gouuernoit lempire es parties de occident. Lequel Maximien qui fut dit herculin auoit depose/& le regne romain auoit este diuise en deux procurations/mais ilz vsoient dicelles enuers les hommes a moult grat debonnairete/& enuers dieu vrayement par moult grant religion. ¶ Suzomenus en lhystoire partie en trois. Et cestuy Cōstant voulant esprouuer aucus de ceulx de son palais/scauoir se ilz estoient bons ou mauuais hommes commanda que ceulx qui vouldroiet sacrifier aux dieux et les honnoroient q ilz fussent entour luy et demourassent de sa cheualerie. Et se ilz sen renioyet que ilz allassent hors du palais et luy rendissent graces de ce que ilz nestoient point pugnis. Et comme adonc il en apparut des vngs des autres. Les vngs qui delaissoient leur religion/les autres q mettoient les choses diuines au deuant des personnes il ordonna vser de lamytie et du conseil de ceulx qui estoiet demourez loyaulx & fermes es meilleurs choses & bouter hors les autres aussi comme cueurs faillis et les osta de son parlement croyant q ilz ne fussent point deuotz vers leur prince qui estoient si appertement traystres de leur dieu. ¶ Eusebe en lhystoire ecclesiaste. Et ainsi cestuy na pas par rage de mauuaise compaignie ordoye son royaulme durat des debonnaires chrestiēs ne na pas destruit p cruel degastemet es maisons doraisons ne les assemblees des deuotz/ne nest pas ensuiuy la forcenerie de Maximien/mais en grant honeur et en grant reuerence les aoreurs de dieu. Et doc celluy religieux par sa deserte delaissa Constant son filz plus religieux hoir en partie de son royaulme. ¶ Hue de florence. Icelluy par la voulente de dieu fut estably empereur en Bretaigne) Gallerien maximien encore regnant es parties dorient.

¶ Cy fine le treiziesme liure de Vincent mirouer historial. Et comence le quatorziesme.

¶ Le.xiiii.liure de Uincent



Le.xiiii. Liure contient lhystoire de.xxxi.an esqlz Constantin le grant tint lempire. et au.vii^e.an de son empire, il rendit paix aux eglises. Et si contient la fin de la persecution et le commencement de la paix. Et entre ces choses il contient les estrifz & les passions daucũs martyrs desquelz ie nay peu trouuer la certainete des tẽps. Et contient le baptesme de Constantin et lhystoire du concille de Nice et moult dautres choses. Et cõtiẽt cẽt & deux chapitres.

Des empereurs Constantin et Licinien et de la mort Dyocletien et Maximien.

Chapitre. i.

Constantin adoncques ne de Helene concubine de Constant envahit lempire au. iiii^e. an de la persecution. Lequel an fut lan de nostre seigneur. cccc. lx. et du monde quatre mille et. lxvii. Et regna. xxxiiii. ans et dix moys en lempire. Eusebe en lhystoire ecclesiaste. Mais Licinien appelle par la commune sentence de tous est prononce augustien en lempire. Laquelle chose courrouca moult fort Maximien pource que celluy adonc estoit encore seulement cesarien es parties dorient et ne le peut plus souffrir/mais print le nom augustien ravy par force a soy mesme. Maximien vrayement qui estoit dit Herculin lequel nous avons dit par devant avoit ung pou este compaignon de Dyoclecien. Et sicomme il fut boute hors de la cite de Romme/ Maxence son filz demenoit vie de tyrant et il sen fuyst a Constantin pour cause de pitie aussi comme a son gendre. Il sefforcea trahir celluy de qui il avoit este religieusement receu. Et celluy felon prins en celles manifestez perit laidement si que apres sa mort les figures et les ymages de celluy et les motz du nom de celluy furent muez par plusieurs iours communement. Hue de florence. Adonc Maximien herculin persecuteur voulant de rechief ravir lempire quil avoit delaissee fut aggravente et estait de Constantin nouvel empereur a Marseille. Et Galerien augustien envoya Sever cesarien en ytalie a grant effort. Et sicomme il assiegeoit illec la cite de Ravenne icelluy delaisse et trahy par la felonnie de ses chevaliers fut occis. Et Dyoclecien comme il est ia dit devant depose de la royalle dignite mourut a Salon.

De saincte Luce vierge/et de ses faictz.

Chapitre. ii.

En ce mesme temps souffrit mort la benoiste Luce. Car sicomme par toute Cecille la renommee de la benoiste Agathe creust et espessist/il advint que la benoiste Luce vierge tresnoble des syracusiens vint avec sa mere et autres au sepulchre de la vierge Agathe en celle mesme cite/laquelle mere avoit souffert flux de sang par quatre ans et ne pouoit estre curee par nul remede des medecins. Et comme la mere et la fille orassent devant le sepulchre et geussent en lermes requerans ayde/Luce prinse de dormir veit Agathe au meillieu des anges aornee de pierres precieuses qui sestoit et disoit. Luce ma seur vierge devote a dieu que requiers tu de moy ce que tu peulz toy mesmes donner maintenant/car ta foy ayde a ta mere. Et aussi comme la cite de Cathanais est soubzhaulcee par moy aussi sera par toy honnoree celle de syracuse. Car tu as a Jesuchrist appareille ioyeulx habitacle en ta virginite. Et ces choses oyes icelle esperie de dormir dist a sa mere. Je te deprie par icelle qui ta guerie par ses oraisons que tu ne madmonestes davoir charnel espoux et tout ce que tu me devoyes donner pour aller a homme mortel aucteur de corruption donne moy a aller a nostre seigneur Jesuchrist au cteur de mon entierete et de ma virginite. A laquelle la mere respondit. Tu congnois mieulx que moy toutes les choses qui sont ou peuent estre miennes. Couvre moy les yeulx et en fais ce quil te plaira et de toutes mes facultez. Et celle luy dist. Ce nest pas assez aggreable chose a dieu que luy donne ce qui nen peult porter avec soy. Mais se tu veulx quil te soit aggreable donne luy ce de quoy tu peulx user tant comme tu vis. Et comme que elle luy dist ces choses chascun iour la vierge avec sa mere faisoit detraire de leurs choses et estoient chascun iour despendues es necessitez des povres.

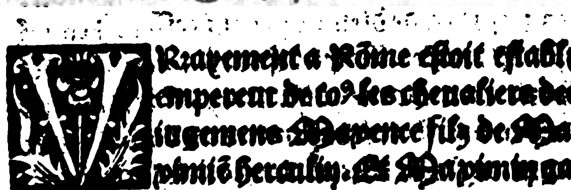
De sa passion. Chapitre. iii.

Et comme ceste chose venist a la congnoissance de celluy que elle devoit avoir a espoux il commencea a avoir plait avec elle en iugement devant Paschasien consulte disant que contre les loix des empereurs son espouse vivoit et estoit treschrestienne. Laquelle Paschasien contraigneant commencea a ladmonnester aux sacrifices des dyables auquel elle dist. Sacrifice pur et net est visiter les povres et les orphelins en leur tribulation. Et il dist. Tes parolles cesseront quant on viendra aux batemens. Et elle respondit. Les parolles de dieu ne peuent cesser. Lequel dist. Ce nestes vous pas qui parlez/mais le sainct esperit. etc. Pascasien dist. Donc est le sainct esperit en toy. Je te feray mener au bordel si que quant tu seras illec parforcee le sainct esperit

senfuye de toy. Laquelle respondit. Le corps ne sera ia ordoye fors du consentemēt de la pensee Car se tu me fais corrompre oultre mon gre/ chastete me sera tu doublee a auoir victoire. Adonc il la liura aux lescheurs/ et leur dist. Admonnestez le peuple daller a elle et la faictes tant longuemēt estre pourgenee et despite que elle soit denōcee estre morte. Mais la ou ilz cōmencerēt la vouloir retraire au bordel/ le saict esperit la fist si pesante q̃ ilz ne la peurent oncques mouuoir/ et se prenoit tout plein ensemble Et en tirant la deffailloient par sueur. Et dōc ilz luy mirent cordes es piedz et es mains et cōmencerent tirer tous ensemble/ mais elle estoit aussi comme vne mōtaigne non remuable. Et donc furent amenez moult de paires de beufz/ pource que ilz la traynassent/ mais du tout elle ne peut oncques estre amenee. Adonc Paschasien angoisse et deffaillant par tristesse fist vng feu tresgrant estre allume entour elle si q̃ il gectoit sus elle pois resine fondue et huylle bouillant/ mais elle estoit non mouuable disant. Je prieray monseigneur que ce feu ne seigneurie point sus moy et requerray dilation de mon martyre affin que ie oste la paour de la passion aux croyans en luy et aux mescroyās ie oste la voix de eslechement. Adonc les amys du preuost ne la voulurent plus souffrir/ mais luy firent bouter vng glaiue en la gorge / et icelle finie parla tant cōme elle voulut a la compaignie q̃ estoit enuiron elle disant. Je vous denōce paix rēdue a leglise de dieu. Et Dyoclecīē iecte hors de son regne et Maximien mort au iourdhuy. Et encore celle disant ces parolles et autres les entrailles de elle ouuertes de glaiue/ Paschasien en estoit mene deuant ses yeulx lie de fer/ et vindrent les nouuelles des peuples que il estoit depose de sa prouince. Lequel mene a Romme et ouy du senat receut sentēce dauoir le chief couppe. Et la vierge ne se remua point du lieu ou elle fut finie ne lesperit nen yssit oncques hors deuant que les prestres vindrent qui luy donnerent les saictz mysteres. Et tous disans Amen elle mist hors lesperit.

✤ De lempereur Maxence et de ses mauuaistiez et de ses felonnies.

ℭ Chapitre.iiii.



Vrayement a Rōme estoit estably empereur de to⁹ les cheualiers des iugemens Maxence filz de Maximiē herculin. Et Maximin gallerien regnoit [illegible] ℭ Eusebe. Adonc Maxence qui en la cite de Rōme commencoit demener vie de tyrant faignoit premierement pour auoir la grace du peuple enuers luy lhōneur non voulentiue/ cest a dire non pas de bonne voulente. Et pource il commanda les persecutions et toutes les iniures des chrestiēs estre denyees. Mais nulle chose en sa vie ou en ses meurs il ne demonstroit qui fust veue estre appartenāt aux chrestiēs. Et certes il demene en si grant ordure de pechez et de felonnies que nulles choses de tresmauuaises felonnies ne stoient estranges de ses fais. Et en la parfin il commandoit les femmes des senateurs et mesmement les femmes des nobles estre tout communement attraictes et amenees a sa luxure/ et quant il les auoit congneues il les commandoit estre rēdues a leurs marys. La luxure de son auoultrie tant acōplie comme muee. Et si grant paour auoit aggrauente le peuple et les peres des dames q̃ ilz nosoient pas demonstrer en appert la force pourquoy ilz craignoient/ mais ceulx plorans souffroient la seruitude non acoustumee. Et par la paour ilz estoient denyez pourpenser aucune chose de franchise que celluy empere² nestoit pas demene p yre/ mais par conuoitise de luxure. En la parfin il commanda vng iour yssir hors p les places de toute la cite de Romme et que ilz occissent de glaiues tous ceulx qui en toucheroiēt de quelconq̃ aage quilz fussent/ fussent femmes ou hōmes et grant multitude du peuple de Rōme furent tuez non pas des ennemys/ mais des citoyens de Rōme q̃ sont mors a glaiues. Les senateurs vrayement et ceulx qui estoient veuz plus nobles es honneurs et es oeuures de la court sont pugnys et condāpnez par crimes fains aussi cōme coulpables. Et encore adiousta il ceste felonnie a ses mauuaistiez que a tout son pouoir il hantoit la doctrine de lart magicque et aux misteres de celluy art acomplir. Les nobles femmes grosses estoient quises et leur donnoit len sacrifices de mort/ car ilz estoient ouuertes parmy et les petis enfans estoient trais de leurs entrailles/ et icelles effondrees estoient enquises dedās. Et puis faisoit coupper les gorges aux lyons/ et par aucuns excommuniez enchantemens et escriptz il disoit q̃ les batailles estoient restrainctes. Et estoit creu que le droit et lhonneur du royaulme pouoit estre garde par ces choses. Et a toutes ses malles facōs est adiouste celluy mal auec les autres que tous ceulx qui auoient este espouentez en ces autres citez

et payens par la creance du tyrant q̃ ne cuydoient riens auoir seur de leur vie deffendre: ꝛ toutes choses delaissees sen fuyoiẽt par lieux mussez ꝛ secretz.

❧ Du cõbatement saincte Katherine auec celluy tyrant ꝛ des faictz dicelle.
¶ Chapitre. v.

Soubz cestuy souffrit mort saincte Katherine vierge / car par le commandement de celluy fait soubdainement a lespouentement des chrestiens du tout en tout tous tant poures cõme riches se assemblerent adõc en la cite Dalixandrie ou il estoit lors auec eulx diuerses bestes ꝛ oyseaulx a faire sacrifice a ses dieux. Et sicomme ces autres alloient apres lempereur affin quilz sacrifiassent aux ydoles. Et cõme pour la faueur de luy ilz se esiouyssent par esiouyssemens forcenez vne pucelle estoit en celle mesme cite Katherine nommee de laage de .xviii. ans qui estoit piece auoit vne seule fille du roy Costidi en q̃ lauoit baillee des enfance a estre introduicte es ars liberaulx. Et celle demoura aisi apres le trespassement de son pere ꝛ de sa mere en son palais gouuernãt lheritage de son pere. Et celle orante que du temps des payens il resonnoit vne tumulte de bestes / ꝛ la voix des gẽs chantans elle cõmanda enquerre hastiuement que cestoit par vng message q̃lle y enuoya. Et quant elle ouyt que cestoit la feste et les sacrifices des payens / icelle armee du signe de la croix sen alla au meillieu deulx la ou lempereur Maxence apparut sus tous les autres. Et sicõme elle corrigeoit icelluy de lerreur des dieux / celluy le visage esleue entendoit la clarte de la beaulte de son viaire / et la fermete des parolles dicelle tout esbahy. Maxence adonc voyant quil ne pouoit contrester aux parolles de la sagesse dicelle / manda secrettemẽt par lettres que tous les grammariens ꝛ les maistres Dalixandrie venissent hastiuemẽt au lieu des iugemẽs en la cite Dalixãdrie pour receuoir grans dons se par lart de leur maistrise ilz surmontoient vne vierge qui disoit blasphemes et laidanges aux dieux. Et donc furent amenez cinquãte hõmes introduitz ꝛ enseignez en toute sagesse oultre tous mortelz du monde / et demanderẽt pour q̃lle cause ilz auoiẽt este appellez de si loigtaines parties des terres. Et Maxence respõdit. Nous auõs vne pucelle de sens non cõparable laquelle cõuaincq les hõmes en disputant. Et ce qui plus me meut / elle ne dit pas noz dieux estre dieux / mais dyables. Laqlle se vous la surmontez ie vous renuoyeray en voz propres lieux noblement guerdonnez / ou se vous mieulx le voulez vous feray nobles en mon palais. Adonc lung deulx forment despiteux dist. Ha grant cõseil dempereur q̃ pour la tẽson dune pucelle as admõneste les sages des parties du monde / laquelle certainement lung de nous petis clercs conuaincroit. Toutesfois quelle quelle soit viengne / si que elle cõgnoisse quelle ne veit oncq̃s ne nouyt nul sage fors au iourdhuy. Entretant la vierge sceut par vng sien message que la disputation estoit assignee a lendemain contre elle: ꝛ elle esmeue de neant se cõmanda du tout a nostre seigneur. Et vecy que lange de nostre seign̄r apparut a icelle orãte ladmõnestant quelle se demenast fermemẽt / car elle ne vaincroit pas seulemẽt les maistres mais iceulx cõuertis par elle a victoire de martyre les ensuyuroit apres pou de temps.

❧ Des cinquãte maistres lesquelz surmõtez elle enuoya deuãt aux cieulx.
¶ Chapitre. vi.

Adonc au iour ensuyuant cõme les maistres estoient deuant Cesar la pucelle soy garnissant du signe de la croix fut amenee hors a eulx: ꝛ toutes les gens acourans a ce regarder / elle araisonna ainsi premierement lempereur. Toy empereur par quel iugement metz tu cinquãte maistres contre vne pucelle / lesquelz tu prometz a guerdonner pour leur victoire / et tu me contrainctz combatre ainsi contre eulx sans esperance de guerdon / toutesfois Jesuchrist sera mon loyer qui est esperance ꝛ courõne des combatans pour luy. Due diray ie plus. Cõme la vierge respondit tressagement a toutes les obiections. Les maistres confus ne scauoient quelle chose ilz contredissent. Dont Maxence presforment cõtre eulx les cõmanda blasmer pource que tant et si grans maistres qui auoient tant de sens estoient muetz a la voix dune pucelle. Donc respõdit lung maistre de tous ainsi. Emпereur tu saches que auant ce iourdhuy nul ne se acomparage a nous en la sagesse du monde quil ne fust tantost vaincu. Mais de ceste pucelle moult est autre raison / en laquelle hõme ne parle pas: mais lesperit de dieu parlant en elle nous tourne a si grant merueille que cõtre celluy christ de q̃ elle parle / ou nous ne scauons

du tout nulle chose dire/ou nous le doubtõs du tout en tout. Pourquoy nous confessons a force que se tu ne demonstre la secte/cest a dire lensuyuãce de tes dieux estre plus prouuable/ decy que nous sommes tous cõuertis a christ/ et le confessons estre filz de dieu. Et le tyrant oyant ce cõmanda ceulx estre ars au meillieu de la cite. Et tantost iceulx gettez au feu tantost rendirent les ames a dieu/et les vestemẽs et les cheueulx diceulx estoiẽt sans brusture et si entiers que len cuydoit mieulx qlz fussent vifz q̃ mors.

Des tormens de la chartre dicelle.

Chapitre. vii.

ET cõme ilz fussent adõc par nuyt enseuelis des chrestiens le tyrãt cuida encliner a soy la vierge par blandissemens et par promesses: Mais cellup voyant icelle non mouuable commanda icelle estre batue descourgees nouees ou il y auoit pieces et matelotes de plomb es boutz/ et puis estre mis en lobscur de la chartre/et estre tormentee illec de fain et de soif par douze iours Et toutesfois les anges ne deffailloient pas a icelle enclose qui curerẽt les playes dicelle par precieux oignemens/et rẽplirent la chartre par tresgrant clarte: et vne coulombe seruoit celle ieusnante qui luy apportoit et luy administroit chascun iour viãde celestielle. Et nostre seignr mesme apparut a luy apres douze iours auec ses anges et moult de vierges la conforta grandement et dist/quelle se menast fermement. Et entretãt les causes acomplies pour lesquelles lempereur estoit alle hors es fins de la region/ il retourna en Alixandrie et cõmanda Katherine estre mise hors de la chartre/et il veit celle plus resplendissante q̃ il cuydoit estre tormentee par ieusne: et cuyda que aucun leust soustenue en la chartre. Et cellup esmeu de forcenerie cõmanda les chartriers estre tormẽtez tant quilz confessassent q̃ luy auoit administre viãde en la chartre/mais elle eut pitie des gardes et dist. Je nay pas receu viande dhõme/Mais cellup qui ne delaisse pas les siens en tribulation ma nourrie. Et donc sicõme Maxence se pourpensoit luy dõner mort trescruelle/ le preuost de la cite suruint la et admõnesta plus diligemment lempereur forcenãt. Et en lespace de trois iours il fist faire quatre roes enuirõnees de tenures et agues pieces de fer et de cloux/si q̃ ce penible torment detrẽchast la vierge lyee dedans et espouentast les autres chrestiens par lexemple de mort tant cruelle. Donc depria la vierge nostre seigneur debõnairement quil destruisist cellup engin des roes par feu celestiel a la louenge de son nom et a la cõuersion du peuple qui enuiron estoit. Et elle neut pas son oraison acomplie que vecy lange de nostre seigneur ferit en destompant celle machineure des roes a si grant force que il aggrauenta moult des payens en vng estourbillon.

Du martyre de la royne et de celle Katherine.

Chapitre. viii.

LA royne adõc q̃ sur ce regardoit et qui iusques adonc sestoit celee par paour vint soubdainement a lempereur et le blasma de si grant cruaulte. Et tantost Maxence courrouce contre ceulx qui sestoient conuertis pour ce miracle/et mesmement contre la royne commanda icelle auoir tirees les mammelles et estre decollee. Et sicomme elle estoit menee au martyre elle pria Katherine quelle depriast nostre seigneur pour elle que elle ne deffaillist es tormens. A laquelle la vierge dist. Ne te doubtes royne honnorable et aymee de dieu/car au iourdhuy te sera dõne le royaulme pardurable pour le transitoire et acquerras a toy pour ton espoux mortel le non mortel. Et donc celle plus ferme admonnestoit les tormenteurs quilz ne demourassent pas a faire ce qui leur estoit cõmande. Et ainsi iceulx menans la royne hors de la cite arracherent les mammelles dicelle a tenailles de fer. Et ainsi icelle ferue dung glaiue trespassa en nostre seigneur. De laquelle Porphire rauist le corps par nuyt et loignit de precieux oignemens. Lautre iour apres le tyrant dist ainsi a Katherine. Jacoit ce que tu soyes coulpable de la royne que tu as deceue par ton art magique et las faicte mourir/ toutesfois se tu te repens tu seras bieneuree auec nous regnante la premiere en nostre palais. Si dy donc briefuement ce q̃ tu en proposes. Car au iourdhuy ou tu offreras sacrifices aux dieux ou tu perdras le chef Et elle luy dist. Faictz tout ce que tu as conceu en ton courage. Et tantost la sentence donnee elle fut commandee estre decollee. Et elle menee hors demanda espace de orer. Et cõme elle eust deprie dieu pour tous les remembrãces de sa passion/et pour ceulx qui appelleront son nom en toutes [illegible] tribulations / vne voix descendit du ciel a elle q̃ luy promist [illegible]

estre fait tout ce quelle requeroit. Et ainsi icelle decollee acomplit son martyre. Et vrayemēt du corps delle decourut laict pour sang. Et incontinent cellui corps fut prius des anges / et fut porte de cellui lieu en la montaigne de Synay qui estoit .xx. iournees loing / Et repose la en grant gloire de miracles. Car de la tombe delle decourt huylle qui guerist les mēbres des malades / Mais lempereur Maxēce ne peut pas longuement viure sans estre puny.

❧ De la cruaulte Maximin galle-rien / et de sa luxure.
¶ Chapitre .ix.

Maximin gallerien si demenoit par toutes choses vie de tyrant par semblable cruaulte & forcenerie es parties dorient & degypte / si q̄ en luy estoit veu ensuyuir lautre en ses cruaultez. Et ne scauoit len auquel dōner la victoire de faire mauuaistie / et ainsi Maximin se delectant en delices & ieux & en toute maniere de dissolutiōs dōnoit tresvillains & mauuais exemples a ses cheualiers / ainsi q̄ nul ou pou des chasteaulx nestoit trespasse la ou ilz habitoiēt sans auoultrie des nobles dames / ou sans corruption des vierges quilz trouuoient en ces lieux. Icestuy tel et si noble qui estoit cōmun ennemy de chastete / de honnestete / de droicture et de toute raison / qui par force estoit ennemy et persecuteur des chrestiēs: contre lesquelz il fist tant de cruaulte que il se hastoit vaincre ses predecesseurs en cruaulte & en felonnie. Il leur faisoit feux / pieces de fer ardās et croix. Il les bailloit aux bestes / il les gectoit au parfond de la mer / il leur faisoit trencher les mēbres / arracher les yeulx et donner tormens especiaulx a chascun membre / comme toutesfois ilz estoient trouuez plus fermes et plus fors en souffrant que cestuy engigneux et malicieux en tormentant.

❧ De saincte Dorothee / et comment elle se deceut.
¶ Chapitre .x.

Vrayement sicōme cestuy estoit demene trebuschant en luxure et en cruaulte auecques deux autres honnorables seigneurs vne vierge nommee Dorothee estoit en Alexandrie / nee de assez noble lignee / resplendissante en gens & en richesses / et en nobles amys / mais les estudes dengin / de sagesse / de honnestete & de ses autres biens veilloient plus en elle que autres choses. Vrayement elle estoit si noble de gloire / de forme & de beaulte que len cuydoit que la merueilleuse facon de dieu fust en elle. Mais icelle qui sestudioit plus belle par religion de courage et en honnestete de vie que par viaire & regard du corps establit plus octroyer a dieu & sacrer par droicturier iugement de pensee ce qui estoit veu bel et noble entre les hommes que elle ne fist a lusage humain si que elle demourast vierge sacree a dieu. Mais cellui qui vouloit honnir par sa luxure & par sa cruaulte ensēble les choses diuines & humaines / quant il eut congnoissance de la seule beaulte dicelle / et non pas de lengin ne du bon propos il embrasa son courage a folloyer la vierge & a honnir sa chastete. Et ce vrayement trouue que elle estoit chrestienne et quelle fut veue selon ses ordonnances estre plus a estre soubzmise a peine que a sa luxure. Cellui mis en doubte commencea eschauffer / et ne scauoit en laquelle partie il se tournast. Mais la ou la luxure q̄ plus auoit en luy seigneurie eut doubteux courage / il fist requerre attendante estre rauye a tormēt pour martyre dauoultrie par secretz messages. Et elle respōdit droicturierement que ce luy seroit felonnie de honnir le temple de son corps par corrompement de paroles ou par couchement de luxure lequel elle auoit sacre a dieu seul. Et pource estoit elle appareillee a la mort / & dist ql nappartenoit pas a vng cruel tyrāt dire aucunes blandices ou chose mole. Ne ce ne estoit pas chose digne delaisser contre elle les tormens & les courages par lesquelz le sang arrouse des chrestiens duroit chascun iour abondāment. Ausquelles responses comme icelluy embrase de luxure se eschauffast plus aigrement dist que se elle ne si octroyoit par parolles il ordonneroit luy faire octroyer par force. Et la vierge treschaste toutes ses facultez / sa maison et sa mesgnie delaissee elle sen departit par nuyct occultement auec petit de ses tresloyaulx seruiteurs et auec vne tresstienne amye et cōpaigne en chastete et delaissa le tyrāt democque / vain & forcene / mais moult dautres femmes vierges et nobles ensemble a il assailly par lexēple dicelle Et aussi par lexēple dicelle estoient elles plus appareillees a la mort que a la seruitute de sa luxure: Lesquelles icelluy forcene cōmandoit estre destruictes par cruelz tormēs. Et en ceste maniere Maximin & Maxence tyrans armez en esperit aussi comme par vng admonestement de

dyable embrasez dung mesme vice forcenoient ensemble es parties dorient et de occident.

Du torment divin qui le contraignit appaiser ung pou.
Chapitre.xi.

Si cõme adonc la cruaulte de Maximin fut demenee et faicte par dix ans contre les chrestiens la vengeãce divine le reprint. Et celluy q̃ alloit ses charõgnes lyees et engressees et orgueil leuses et enfle fut souldainemẽt estendu ses entrailles corrompues et par pourriture/et apres engẽdra une playe es tresprofondes parties de sa poictrine/si q̃ tous les fondemens de ses entrailles par dedans pourrirent. Et apres celle dehors cõmencea a escouler habondãment par aucuns lieux corrompus ouvers par veines de playe pourrie par dedans et multitude de vers en yssoit hors. La pueur de luy estoit si tresgrãt que du tout en tout nul medicin ne povoit approcher plus pres de luy: Car ses charongnes mortelles nourries en toute luxure mettoient hors plus griefue puanteur de corruption et de pourriture. Et en la parfin il cõmanda occire plusieurs des mires q̃ ne povoient aucune chose medicinet en sa maladie/ne ilz ne povoient souffrir la force de la puanteur. Entre lesquelz sicõme ung y fust alle estrangler mieulx que a medicinet icelluy/icelluy inspire de dieu dist. Empereur tu folloyes/et cuydoyes ce que dieu dõne povoit estre rappelle par les hommes/ne ceste maladie nest humaine/ne elle ne peult estre curee des medecins. Mais recordes toy cõbien grandes choses tu as faictes cõtre les serviteurs de dieu/et combien tu as este felon et excommunie contre la religion divine. Et donc entendras tu de quelle part remedes te sont a requerre: Car certes ie pourray bien mourir avec les autres/mais touteffois ne seras tu pas cure de medecins. Donc entendit premieremẽt Maximin quil estoit hõme et se remẽbra de la mauvaistie de ses felonnies. Premieremẽt il se confessa adonc avoir erre et ouvre felonneusement de toutes choses. Et ainsi comme en satisfaisant apres quãt il eut appelle ceulx qui luy obeyssoiẽt es offices du cõmun il escripvit une ordõnance et la cõmanda estre publiee incontinent que la persecution tant seulemẽt des chrestiens ne fust pas delaissee/que toute leur iniure fust deniee a leur estre faicte. Mais vrayement qlz fussent souffers reedifier leurs eglises/si que eulx entendans a leur custumemẽt de dieu et a leurs oraisons deprient a dieu le hault pour la sante de luy. Eusebe au.ix^e^.livre. Adonc apres aussi cõme grant tempeste quant a la resplendeur du soleil fut ostee du ciel aux terres cõmencerent les ducz et les maistres de nostre peuple hanter couventz par chascune cite/establir eglises/faire concilles et appareiller prestrises. Et de ladvint si grant esbahyssement des payens et si grant et tant souldaine mutation des choses q̃ par celle merveille ilz estoient contrainctz confesser le dieu des chrestiẽs estre grant et seul et vray.

De la persecution quil cõmencea apres contre les chrestiens.
Chapitre.xii.

Mais vrayement Maximin ne souffrit les nostres estre en paix fors six moys/et tantost il sefforcea tant cõme il peut a troubler la paix des nostres. Adonc tempta les nostres denyer par aucunes temptations et occasions quilz ne fassemblassent aux cymitieres. Et entretant il se courroucea quil avoit trouve grãt occasion de ce que ung faulx ymage de lamyable Jupiter nouvellement consacre en Antioche et ordonne par consecrations de faulx ars magicques si q̃ il decevoit les yeulx des regardãs et estoit veu faire merveiller aucunes choses advenir et donner responses: et ce estoit conferme de nouveau pour certain a tous et a iceulx empereurs. Laquelle chose puis que elle estoit creue de to^9^ est affermee. Et icelluy dieu avoit dõne responses que les chrestiẽs ne habitassent pas es citez. Et donc vrayemẽt de rechef fut estably cõtre nous la rage de persecution. Et Maximin de rechef establit p chascune cite a souveraine voulente/et par les princes prestres et evesques des ydoles et les reforma par moult de honneurs et de dons. Et fist de rechef toutes choses pquoy ilz peussent tous surmõter par leurs benefices/si que par ce ilz fussent plus pres en la hayne et en la mort des chrestiẽs. Et aucuneffois sont fais aussi cõme ilz furent envers Pylate de nostre saulveur/esquelz to^9^ blasmes estoiẽt escriptz/lesquelz fais son ordõnance prondcee avant il cõmanda estre envoyee par toutes les princes de son royaulme et par chascunes citez p rues et par villes. Et dist a ceulx q̃ portoient ce commandement q̃ il fust baille es enfans et es maistres diceulx/et que pour ces choses quilz leur

seulent introduire en racomptant ou en introduisant ilz leurs baillassent ceste chose aux enfans a retenir en leur memoire.

Des sainctz martyrs Felicien et Pierre.
Chapitre.xiii.

ADonc sicomme en Tyr cite de Fenice trois iouuenceaulx prins confessassent que ilz estoient chrestiens ilz furent tantost gectez aux bestes auec lesquelz Felicien euesque q̃ auoit vse .xl. ans de office de prestrise homme debonnaire de courage & honnorable par grant anciennete. Et par ce mesme temps Pierre euesque de la cite Dalixandrie duquel nous auons remẽbre par dessus noble p toutes choses & parfaict en tout vrayement et en sacrifice de dieu et en prestrise fut raux soubdainement et couppe le chef aussi comme du commandement Maximin auec lequel et plusieurs autres euesques Degypte furent decollez. Lucien prestre Dantioche homme noble par meurs par continence & par enseignement sicomme il eust este amene deuant le iuge/le iuge luy dist. Tu es homme raisonnable & sage/pourquoy ensuys tu le mauuais propos de celluy dont tu ne peulx rẽdre raison/ou se la raison est oyons la. Adonc celluy la licence donnee a luy de parler fut dit auoir fait son oraison de nostre foy. Laquelle finie il dist & respondit par telles parolles. Il requist lieu en Hierusalem et la roche de Golgota fut destrõpue soubz le faix de son gibet/& la fosse ou il fut mis mort rendit tantost son corps ressuscite et plein dame/si emporta les portes dẽfer rõpues Il fut porte dillec plus puremẽt au ciel/ou encores ses choses sont qui par luy portent substãce en terre. Prenez le soleil loyal & ferme Je vous metz icelluy loyal tesmoing de ces choses/car quant il veit son maistre estre tormente en terre par les felons iuifz/il mussa sa lumiere au ciel a lheure de midy. Et reuirez es ans de noz cronicques vous trouuerez es ans de Pilate q̃ nostre seigneur souffrant mort le soleil musse le iour fut interrompu de tenebres. Pour laq̃lle chose se vous ne voulez donner foy a la terre/au ciel/et a ceulx de qui vous enquerez la verite par tormens cõment croyrez vous a mes parolles & a mes allegations. Et sicomme il eut ia a bien pou commence admonnester a ceulx qui le oyoient/il fut commande estre raux et mis en chartre et estre la occis sans tumulte de peuple.

Des oeuures dicelluy Lucian.
Chapitre.xiiii.
Hierosme ou liure des nobles hõmes.

LUcian hõme tressage Dantioche prestre de leglise trauailloit tant seulement en lestude descripture/& de luy sont ditz les liures de la foy/et briefues epistres a plusieurs gens/si que iusques a present sont nõmez aucũs exemplaires luciẽnes escriptures. Il souffrit mort en Nicomedie pour la confession de Jesuchrist soubz la persecution de Maximin/& fut enseuely en Helenopolin de bithimie. Phyleas certes de la cite Degypte qui est appelle Timie noble de lignage & non pas petit par oeuures leuesche receu ordonna le liure de la louenge des martyrs et de la disputation des aucteurs eue contre le iuge q̃ le contraignoit sacrifier ou auoir le chef couppe pour Jesuchrist. Celluy mesmes facteur de la persecution soubz lequel Lucian fut decolle en Nichomedie. Lacteur. Nous auons ia toutesfois remembre la passion de cestuy Philee par dessus es tẽps de Dyocletien soubz lequel Eusebe le mect: mais sa passion peult bien estre commencee soubz Dyocletien & estre parfaicte soubz Maximin/ou par aduenture soubz Maximien. Mais il souffrit mort soubz Dyocletien empereur. Car auãt ce Maximin cheuaucha soubz luy.

De sainct Pierre alexandrin/et de ses faictz.
Chapitre.xv.

VRayement sainct Pierre euesque dalixãdrie duquel nous auons dit deuant vng petit ne voulut oncq̃s seoir en sa chaiere ou temps de son euesche/mais se seoit sus le tablet de celle chaiere: pour laq̃lle chose le clerge & le peuple se complaignoient contre luy/mais il ne leur vouloit octroyer/resplendeur de feu yssant de ce siege luy apparoissoit par le regard de laquelle resplendeur le sainct homme estoit si embrase que aucunesfois il ne scauoit q̃l deuenoit. Et ainsi cõme en vne solennite les clercs & les euesques qui estoient la se complaignoient de si grãt humilite de son siege/celluy par force ne pouoit celer la chose et dist. Pourquoy tormentez vous mon cueur: ne voyez vous pas la vertu du feu qui en ce siege resplendist/et ne voyez vous pas lesperit qui reluyst. Et sicomme tous oyans si

grant chose se teussent le chef enclin. Il dist apres. Croyez moy mes filz/ se vous voyez ce q ie voy vous ne congnoistriez pas quelle vertu de prestrise et quelle grace habite en eulx/a la presence de laqlle maieste ie espouente ne ose seoir en ce siege. Adoc cestuy euesque noble entre les nobles labboura douze ans en leuesche de celle cite. Desquelz les trois furent auant la persecution/et les autres neuf furent demenez en diuerses manieres de temptations. Et sicomme icelluy mis en tout estrif de persecution estoit destraint par tresestroitz liens de continence et demonrast noblemet par parolle au prouffit et a lenseignement de leglise Maximin enuoya vng iuge pour le prendre. Lequel iuge entre en Alixandrie trouua celluy auec grant multitude de peuple celebrant la commemoration des sainctz apostres/lequel prins et lye et mis en la garde de la chartre aux liens. Et aucuns iours apres Maximin admonnesta le iuge p lettres quil pugnist treshastiuement icelluy.

¶ De la vision de celluy soubz Arrian et de son martyre.

¶ Chapitre .xvi.

Entretant sicome il estoit garde en chartre et tout le peuple Dalixandrie gardoit les portes de la chartre pour lamour de leur pasteur. Le chetif Arrian qui excomunie et degrade du benoist Pierre pour lerreur de son enseignement quat il sceut la sentece de Maximin cotre le benoist Pierre vint hastiuement a leglise et pria le clerge et le peuple quilz depriassent leuesque pour luy cuydant que apres la mort de luy il fust esleu euesque. Adonc vindrent ceulx qui auoient este priez et comencerent supplier pour Arrian au benoist euesque. Ausquelz le sainct euesque respondit a grant souspir/que Arrian estoit ia mort a dieu et gecte hors de la face de luy/pour ce quil auoit blasme lessence de la deite/ enseignant que le pere et le filz et le sainct esperit ne sont pas dune nature et dune essence: et print au dehors deux prestres de la compaignie/ Achille et Alexandre/et leur dist en secret. Certes et se ie suis pecheur/toutesfois par la puissance celestielle scay ie moy estre appelle a cest estrif de martyre. Et cest debonaire chose vous confesser le mystere de dieu qui mest reuele: Car vous estes a receuoir mon siege et mon euesche apres mon martyre. Et toy Achille le auras auant/ et Alexandre le aura le tiers apres toy. Et ainsi ie vous ouure toute la chose de Arrian en la parfin. Et ceste nuyct sicomme ie eusse acoply a dieu le sacrifice doraison acoustume solennel. Veez cy que monseigneur Jesuchrist sapparut soubdainement a moy a la presence duquel ennobly de tresgrant resplendeur ie ne pouoye regarder le visage de sa maieste. Et il estoit vestu dune cotte blanche forment trenchee du hault iusques embas /et ioingnoit ses mains contre son pis couurant en vne maniere sa nudite. Et pource que ie le veis ie fus esprins de paour tresgrant/et a la fin moy conforte luy dis. Pourquoy est ce sire que ie voy ta cotte desrompue du hault iusques au bas. Lequel respondat me dist. Tu veoys chascun iour les destruysemens/et ne scez comment ce est qlle est desropue/ Arrien ma ce fait qui a desparty de moy le peuple de mo heritage achete de mon sang. Je te comande orendroit et tadmonneste que tu ne le recoiues en la comunion de leglise ne que tu ne dies a ceulx deprians q viendront a toy que tu luy donnisses pardon. Et ce que ie tay manifeste fais le assauoir a deux prestres/ si que apres toy ilz le refusent et desprisent en excommuniant et q le peuple ne soit deceu par lerreur de luy. Et donc icelluy en faisant leur parolle de admonnestement que ilz demourassent en lunite de la foy catholicque en les commandant a dieu en qui ilz croyent les delaissa en paix. Et sicomme pour la tresgrant amour de luy les peuples estoient deceuz entour la chartre/et il ne peut estre mis hors de la chartre en appert a minuyct/le iuge ensemble auec ses cheualiers la paroy de la chartre ropue le fist mener hors parmy les pertuys au lieu ou il estoit a estre decolle. Et ainsi sainct Pierre son oraison faicte au sepulchre du benoist Marc euangeliste et de ses sainctz successeurs Arrien Demetrien/et Theone enclinans leurs genoulx et rendant graces a dieu qui lacompaignoit auec ses martyrs rendit sa teste au decolleur. Et ainsi icelluy feru se coucha et receut victoire de martyre.

¶ De sainct Romain martyr et de ses faictz.

¶ Chapitre .xvii.

Ainsi comme Valerien eut enuoye son ordonnance en chascun lieu que quiconques vouldroit viure quil reniast Jesuchrist. Et ceste chose congneue Romain homme de tresnoble excel-

lence confortoit les courages des doubteux/ et admonnestoit a la compaignie quilz ne cheussent en paour. Et donc la compaignie des chrestiens fist conspiration alyee par bon esperit de garder la foy ou de voulentiers mourir. Et sicomme il fut rapporte au iuge rommain estre duc du peuple rebelle icelluy fut mande estre rauy trebuschant seul et esmouueur aliance de tous a dire cause po^r tout le peuple deffaillant ⁊ icelluy non pas reculant requist estre lye et tourna de son gre les mais derriere le dos. Auquel le tyrant qui la estoit dist. Monstre diffame de cueur et esmouueur de citez qui tormentes les pensees mouuables du commun par legiere force de vent. Se ie ne suis deceu cest droit que maintenant tu fortifies la destruction par les loyers de occision aduenir ⁊ que toy mesme souffres ce que tu admonnestoyes a souffrir. Auquel il respondit a bouche deliure. Preuost ie embrasse le martyre ne ne me soustrais pas. Mais vueil q̄ ie soye seul sacrifie pour le loyal peuple / et suis digne soustenir tout ce q̄ vostre cruaulte aura commande. Donc luy trenchāt les cheualiers lung coste ⁊ lautre a vng glaiue Et sicomme ilz fouyssent ses playes entour ses membres au droit ⁊ au trauers ilz le detrencherent si par droictes trenches que par les os descouuers la poictrine luy blanchissoit. Et entre ces choses Romain demourant coy et simple dist. Preuost tout ce q̄ est detrēche ne me deult pas/mais il me deult que telle erreur test en la poictrine ⁊ que tu maines auec toy tes peuples perdus. Et le martyr eut a peine finie son oraison q̄ Esclepiades iuge forcenant vint la et dist Bouchier tourne ton coup en la bouche de celluy parlant et metz en ses ioues pieces de fer agues et cordes deliees es mains si que le lieu de sa iangle soit rompu ⁊ que il perde les nerfz yssans parmy ses ioues parties. Le felon martyreur acomplit les commandemens. Car il luy detrencha les ioues et la face a sa voulente a ses ongles estraignans et ensanglantez/et la barbe luy est trenchāment derompue du cuyr/ et tout le visage luy est detrenche iusques au menton.

De la fin de son estrif/et de Barale enfant.

Chapitre.xviii.

Le martyr certes p la entre le sang decourant et dist. Preuost ie te doy grans graces pource que ie te ouurant ma bouche nōme Jesuchrist q parle de la gloire de luy. Vecy que autant de bouches louent dieu comme ilz sont deplayez/ mais pource q̄ il ne mappartient pas estriuer a toy par fonde raison/nous te conseillons que ta folle sentence des sens naturelz soit enquise simplement et sans art de mensonge. Quiers vng enfant de sept ans ou enuiron qui soit innocent si q̄ il soit enquis quelle chose nouuelle enfance dye a ensuyuit/et quelle chose nouuelle vigourante. Et le preuost en prenant ce conseil cōmanda amener vng des enfans q̄ auoit este nauoit gueres oste de la mamelle. Auquel Rommain dist. Filz laquelle chose test aduis estre vraye et conuenable/ou aorer Jesuchrist ⁊ croire en Jesuchrist le pere/ou aorer les dieux de nulle maniere. Et donc rist lenfant/⁊ racompta sans demeure. Cest que aux hommes dist il cōuient estre vng seul dieu et estre seul a luy seul. Et cōuiēt q̄ ce soit christ. Si est christ dieu vray. Ne les enfans mesmes ne cuydent pas moult de manieres de dieux estre. Mais le tyrant se esbahit voyant soy dehonte/et disoit que il nappartenoit pas a aage de innocēt imposer la force de la loy/ne la forcenerie de luy ne laissoit pas espargner a icelluy enfāt disant telles choses/et luy dist. Qui ta fait ce dire. Et il respōdit. Ma mere/⁊ ma mere dieu. Et des que ie petit espusay de laict des doubles fontaines de ses mammelles commencay ie croire a Jesu christ. Icelle enseignee du sainct esperit apparant veut ce pquoy elle me paissoit es berceulx Donc Esclepiades soy escriant dist. Viengne donc celle mere si que elle attende triste yssue de sa discipline. Et tantost il commanda lenfant estre batu de verges sa vesture ostee et son tendre dos estre trenche par coups durs. Et en la parfin il commanda lung et lautre estre destrnictz / cest assauoir lenfant decolle par glaiue et le maistre estre ars par feu. Le boucher demanda lenfant. La mere luy donna / ne elle nest point demouree en pleurs/elle luy donna seulement vng baiser. Dieu te saulue dist elle tresdoulx filz. Et sicomme tu benoist seras entre es royaulmes de Jesuchrist/remembre toy de ta mere ia venue filz. Et sicōme le decolleur ferit la teste de lenfant a lespee / la mere enseigne de chanter chātoit lhymne du dicte de Dauid. La mort de ce sainct est pcieuse au regard de dieu. Et apres sicomme Rommain fust mis au feu les bras lors par derriere il dist. Je scay bien que ce feu nest pas encore a estre si que ie soye orendroit ars / ne ceste maniere de passion ne mest pas donnee / mais croisse grant si

que miracle soit fait de cellup feu/ ⁊ tantost sen suyt tresgrant resplendeur cōmencee dune nue trebuschante et habondamment mettant hors neige qui aggrauēta les cheualiers / laquelle chose le iuge oyant fut courrouce / et luy mist sus ceste malefacon que cestoit par art denchantement dont commanda le martyr estre traicte en iugemēt et estre enclos es nuysans tenebres de la chartre/duquel lexcommunie martyreur estraignit si fort le col dune corde que sa passion aīsi parfaicte lame deslie des loyaulx requist le ciel.

De sainct Quirin ⁊ de sainct Pamphile martyrs.

Chap. xix. Du martyrologue.

Apres ce le iour de la prime none de iuing est celebree en Illirie cite de Sicie la feste du benoist Quirin euesque/sicōme Prudēcien escript fut trebusche au fleuue vne pierre de mole liee au col et aux mains/et apres quil eut longuement parle a ceulx qui estoient entour et quilz ne sespouentassent par son exemple il impetra a peine quil fust noye. Hierosme ou liure des nobles. Pamphile notaire prestre de Eusebe euesque de Cesaree eschauffa tant par la mour de diuine escripture quil escript de sa main grant partie des volumes Origenes qui sont euz iusq̄s a ores en la librarie de Cesarie ⁊ les .xxvii. pphetes ⁊ .xxv. volumes de Genese Origenes ay ie trouue escript de sa main lesquelz ie ayme et regarde a grant ioye ainsi cōme se ie cuydasse auoir grans richesses. Et ce cest liesse auoir vne epistre dung martyr cōbien greigneur lyesse est ce auoir tāt de milliers dautres. Lesquelz il mest aduis quil escript ⁊ les seigna des traces de son sang auant q̄ Eusebe escripuist lappologie po Origenes/cest a dire le liure de lexcusation. Et il souffrit mort en Cesaree palestine soubz la psecutiō de Maximin.

Des mauuaises ordonnances Galerien contre les chrestiens.

Chapitre xx.

Le tres cruel tyrant esmeut si grans choses encontre nous en brief tēps que de trop loing elles furent plus dures et plus cruelles des premieres / car quant les messages enuoyez des prouinces ⁊ aux citez quant tant ⁊ si grans ordonnances imperialles vindrent cōtre nous ilz furent donnees si cruellement que il les commanda estre entaillees en table darain. Et fut commande aux enfans auoir remēbrance es escolles de Pilate et de Jesus pour grace de nostre blasme et de nostre laidenge/⁊ leur fut cōmande tousiours lire les deffaultes par blasmes faitz. Et sont les ordonnances quil auoit proposees contre nous entaillees en arain par toutes les citez ainsi cōme a estre pardurablemēt. Il auoit escript par vantance et orgueilleusement que des ce q̄ les chrestiens seroient boutez hors des citez que les attrempances de lair seroient liees ⁊ la plantiuite de la terre plus habōdāte Et pource sestoient ilz conseillez a la grace des dieux immortelz que ceste maniere dhommes non veuz fussent chassez de tous les lieux ou leur maieste estoit adoree/et sans demeure [illegible] la prouidence de dieu sicōme encores les fe[illegible] commandemens fussent enuoyez par aucunes citez plus loing assises refrenant le grant orgueil de la voix du tyrāt. Car les grās blees et les plantes fruictz quil auoit escript a estre pour la fuyte des chrestiens elle restraint les pluyes es nuees et les blees de laisserent [illegible] ctes seiches par faulte de pluye. Et [illegible] chāps seicha et non pas tant seulement [illegible] aux hōmes/mais la pasture aux bes[illegible] horrible fain et obscure est espesse [illegible] lattrempance de lauoir quil auoit [illegible] mauuais faitz qui deuoit estre est[illegible] grant corruption q̄ les corps hu[illegible] replis de tresmauuaises playes et [illegible] sont appellees feu sainct. Et auec [illegible] pleins dunes autres manieres de [illegible] appellees rongeailles si que ces [illegible] maladies occupoient et comprenoie[illegible] visages des hōmes/aucuns deulx [illegible] la mort/ilz estoient aueugles de [illegible] Et auec tout ce grant multitude [illegible] de femmes et mesmemēt par au[illegible] pleines de pestilences.

De la diuine vengeance en Galerien et es siens.

Chapitre xxi.

Et a ces maulx est adiouste vng autre mal que la gent darmenie iadis tresprouffitable ⁊ tres amyable au peuple Rommain fors que ilz fussent contrainctz de Galerien muer la maniere de la religion chrestienne a laquelle elle

estoit toute habandonnee au cultiuement des ydoles & honnorez les dyables po² dieu. Iceulx faitz pour amys ennemys & pour compaignõs aduersaires misrẽt leur pouoir a deffendre soy contre ses excommuniez ordonnances et sappareillerent donner leur bataille de leur gre. Lesquelles choses toutes assemblees ensemble follement ilz requeroiẽt luy faire paour. Pource que il cestoit vante que par la fuyte et la persecution des chrestiens lair attrempe viendroit & auroit paix a luy & habondance de toutes choses. Adonc sicomme luy et ses effors fussent cõtrainctz hastiuement & aigremẽt de la bataille des armeniens. Les peuples ausquelz il auoit promis par villes et p citez toutes choses abandonoient par lauctorite & ordõnance de ses loix par diuine & humaine psperite/fain & cruelles guerres sans nulle pitie les degastoit/& dedãs les citez si grans multitudes de gens cheoient chascun iour q̃ le lieu ne fust pas troune a eulx enseuelir. Et que plus vrayement ilz estoient aueuglez quilz sembloient mieulx faulx ymages eschargez que hommes/ilz estoient de couleur espouentable/les yeulx en profond/et alloient ca et la chancellant du corps par diuers lieux/et entroient ia a decheoir du tout/entre ces choses tout estoit plein par toutes les places & par toutes les portes des charongnes des mors. Et nestoit du tout en tout nul qui les enseuelist/car ceulx mesmes qui estoient veuz remouuoir estoiẽt encores non puissans pour la maladie. Et ainsi cõme a mourir maintenant po²quoy sestoit piteuse chose a regarder. Car plusieurs estoient deuorez des chiens/et ce fut le guerdon des loix de Maximin & de son grãt orgueil & de son oultrecuidance du iugemẽt en des chrestiens. Et ce fut la pitie de celluy en dieu & sa maieste de religion a luy baillees celestiellement sicomme il affermoit. Vrayement sicõme nous dismes p dessus & sicõme les charongnes des mors estoient & gisoient dessus terre es places lesquelz la fain auoit degastez. Et ceulx que la tẽpeste auoit occis iusques au dernier estoient aussi aux maisons des enseuelis. Et ceulx vrayement q̃ estoiẽt veuz remaindre furent contrainctz par mesaise. Ilz commencerent crier & prier de leur gre pitie et misericorde des chrestiens. Lesq̃lz auant vng pou ilz auoiẽt mis hors de leur pays et de leur maison. Et orendroit les deprient debonnairement qui est maniere acoustumee ilz donnassent a ceulx viuans ayde de nourriture et de soustenement.

❧ La pitie des chrestiens enuers les payens.
Chapitre. xvii.

Sicomme vrayement a la verite les peuples des nostres ausquelz par la misericorde de dieu ne fain ne peine de maladie nauoit seigneurie en nulle chose laquelle chose mesmemẽt fut ennuyeuse tous ne furent en nulle chose remẽbrans de leur iniure/Mais establis aux commandemens de dieu/commencerent a la misericorde leurs ennemys a porter excommunimẽt en la maniere acoustumee viandes sicomme chascun pouoit a soustenir et refaire ceulx qui perissoient. Et ne commencerent pas tant seulement participer auec eulx aux viãdes/mais en bonne voulente. Et pourtant estoient veu suffire pou de chose aux besongneux q̃ il leur estoient habandõnees a grãt deuotion de pitie et curoient ceulx q̃ estoient malades de la maladie cõtagieuse. Ausquelz nul des payens ne de leurs prochains nosoient entrer p actentiue et hanter visitation. Ne ilz ne souffrirent oncques mal pour la cause de la maladie contagieuse. Quelle merueille. La diuine grace les enuironnoit & les charongnes des mors ilz portoient a sepulture/& acomplissoient toutes les choses q̃ sont droicturieres de nature. Et par vne seule entree briefue des chrestiens par les citez et par les villes la voulente des mauuais fut muee/si que tous escripres en leurs cueurs que par leurs oeuures et par leurs choses la religion des chrestiens estoit vraye & debonnaire/et escripres plus fermement icelle estre faulse/que le tyrant auoit denoncee escripre es tables darain. Et donc fut veu acomply ce qui est dit en Exode que tenebres atouchables et graces estoient aux Egyptiẽs et aux filz disrael estoit lumiere en toutes leurs habitations.

❧ De Eusebe pape et de la discordance des hystoires.
Chapitre. xviii.

Es tẽps de Constãtin seist Eusebe de la nation de Grece au siege de pape et aussi trouua heresies en la cite de Romme. Lesquelz il reconcilia par imposition de ses mains. Et en ce tẽps fut trouuee la croix de nostre seigneur en la cinquiesme none de may/& fut baptise Iudas qui est appelle & dit Quiriace & seist six ans & fut enseuely ou cymitiere Calixte en la voye apiẽne en la sixiesme none doctobre. Et apres celluy fut

Melchiades de la natiō daffricq et feist quatre ans. Icelluy establit q̄ par nulle raison ieusne ne fust fait au iour du dimenche / ou au ieudy des loyaulx chrestiens. Car a ses iours les payens celebroient ainsi comme saincte ieusne. Et les Manicheiens furent adonc trouuez en la cite de Romme. Il fut enseuely au deuātdit lieu es ydes de decembre. Apres cestuy fut Siluestre de la nation de Rōme / cestuy fut au mōt de Serapti en exil / et apres ce repairāt a grant gloire baptisa Constantin empereur q̄ nostre seigneur cura du lepre. Duq̄l au premier icelluy pape fuyant a la persecution est congneu auoir este en exil. Lacteur. Cest chose a merueiller comment ce liure des faictz des euesques de Rōme q̄ Damasien pape escripuit se discorde des autres hystoires en plusieurs choses. Car Eusebe de cesaree qui fut escripuain des choses que il present veit et ouyt fut es temps de Constantin / et dit en ses cronicques que Eusebe pape feist en siege tant seulement six moys es tēps de Galerien. Et apres si fut Melchiades trois ans. Et Rufin en lhystoire ecclesiasticque ou .xᵉ. liure la saincte croix de nostre seigneur auoir este quise / Et trouuee de saincte Helene apres le concile de Nice qui est certain auoir este celebre de Constantin ia empereur treschrestien et tresreligieux auec moult deuesques. Certes q̄ Constantin ait fait persecution contre les chrestiens puis quil receut lempire ce ne peult estre leu en nul lieu fors que es faictz du benoist Siluestre ou il est dit celluy mesme pape soy estre musse en la montaigne de Serapti affin q̄l feist les persecutions de Constantin / et toutesfois il est ainsi leu ou martyrologue que la feste du benoist Eustace euesque et confesseur est celebree en Antioche de syrie en la dixseptiesme kalende daoust / qui boute en exil soubz Constantin prince pour la foy catholicq̄ en la cite de Ianopolin en sirie repose illec. Et il est ia dit par dessus que la rage de la persecution ne cessa deuāt lan septiesme de Constātin le grant / et adonc celluy empereur rendit paix aux eglises.

Des martyrs desquelz les temps sont mescōgneuz. Et p̄mierement de sainct Christofle.

Chapitre .xxiiii.

Pource que nous auons mis par dessus la passion des martyrs en leurs lieux abregez desquelz nous auons trouue certains temps par les dix persecutions orendroit acomplies / or demeure q̄ par layde de dieu nous descripuōs les glorieux escriptz de ceulx desq̄lz certainete nest pas en quel temps ilz ont souffert mort. Christofle hōme de tresnoble stature et espouentable deuot et. Ainsi quil vint dadueture en la cite de Lice en samau. Et le roy de la cite Dagues p̄ nom tormentast griefuemēt les sainctz de dieu qui ne vouloient sacrifier. Ilz ont demande a Christofle sil se consentiroit aux sacrifices selon les decretz et les establissemens des princes. Et nentendoit pas la langue diceulx dōc il estoit trop courrouce et sagenouilla et depria nostre seigneur quil luy donnast entendement de celle langue. Et ainsi quil estoit en sa priere les iuges cuyderent quil fust forsene et le delaisserent ainsi et sen vindrent au lieu ou les chrestiens estoient tormentez par diuerses peines. Et Christofle luy dōne soubdainemēt ce q̄l requeroit. Et cōforte par la voix de nostre seign̄r courut en celluy lieu / et veit les sainctz estre tormentez. Et ainsi quil blasmoit les tormenteurs et les iuges il couurit son visage de son mantel quil ne peust estre congneu. Pour laquelle chose lung des iuges tantost le ferit de la paulme / et il descouurant son visage luy dist Maintenāt se ie ne feusse chrestien / et ie ne voulsisse souffrir tormens et iniures pour dieu ie te rendisse maintenant liniure que tu mas faicte Et celluy iuge qui eut paour du visage de celluy mesme sen courut au roy tout espouente. Et cōme il luy eust dit toutes ces choses ordonnement / et le roy pensast destruire Christofle / entretant Christofle alle / peuple assemblant la arreste sonne par predication / et ficha vng baston tout sec en terre et impetra a lhonneur de dieu et au conuertissement du peuple q̄ il portast et fleurs et branches. Auq̄l miracle moult de gēs se cōnertirent et furent baptisez de pierre prestre / et le roy courrouce quāt il ouyt de rechief ceste chose. Et ainsi cōme ilz nosoiēt approcher de luy / Christofle leur dist. Que voulez vous / ou que querez vous. Et ilz luy dirent. Le roy nous enuoye a toy que nous te menions lye a luy. Lequel respondit. Se ce ne vueil ie ny pourray estre mene ne lye ne deslye. Et les cheualiers luy dirent. Se tu ne veulx venir auec no⁹ va doncques la ou tu vouldras. Et nous dirōs que nous ne tauons pas veu ne trouue. Non fe ray dist il / ainsi ne sera pas / mais ie yray auec vous. Lesquelz ainsi comme il les eut cōuertis en la voye en preschant / et ilz fussent baptisez et ilz approchassent de la ville il se laissa mener

au roy les mains lyees derriere le dos/et de la grandeur duquel le roy fort merueille enquist du lignage de luy. Et il luy dist. Ma semblance demõstre mon lignage/ie suis de la religion de Tanamy/& suis dit reprouue de mes parẽs Mais moy desprisant ce nom suis a present en baptesme appelle Christofle. Et le roy luy dist Comme tes tu mis ce fol nom de christ crucifie car certainement ainsi cõme il ne sest peu proffiter ne te proffitera il point. Et toutesfois ie te dis vne chose/que se tu sacrifies a noz dieux tu auras de moy grans honneurs & grans richesses/ou certainement se tu refuses les choses offertes/tu seras degaste par diuers tormens. Et donc quãt il ne voulut sacrifier le roy cõmãda estre pendu au torment deculee/& estre destrompu des ongles iusques au meillieu des costes.

❧ De la passion saincte Nicee et saincte Aquiline.

Chapitre.xxv.

ADonc fut il fait assauoir au roy q̃l fist amener a Christofle des tres belles femmes/laquelle chose faicte le sainct homme agenouille en oraison si estoit cõtrainct des folles fẽmes par esionyssement & par accollemẽt de leurs mains si se leua & leur dist. Que voulez vous/et pourquoy estes vous cy amenees. Et icelles espouentees par la clarte de son visage dirent. Ayes pitie de nous sainct Christofle/& que nous puissons croire au dieu et tu pries & presches/Car nous cy amenees: que ainsi cõme nous auons deceu plusieurs q̃ nous te trayssons aussi a ydolatrie. Et donc leur respondit Christofle bellement/& les conuertit a Jesuchrist en preschant Et quant le roy louyt il les commanda tantost amener a luy/et leur dist. Estes vous doncques departies de noz dieux/se vo⁹ ne sacrifiez vous perirez par tresmauuaise mort. Lesquelles respondirent. Se ce sont dieux nous y deurions sacrifier/mais cõmande auant nettoyer les places affin que tous sassemblent aux tẽples des dieux. Car Nicee & Aquiline doiuent sacrifier Laquelle chose faicte ainsi quilz venoient au temple par laornement des places ilz dirent a ceulx qui la estoiẽt que ilz venissent a elles. Et donc monterent a lydole de Jupiter et dirent. Se tu es dieu cõmande que nous ferons. Car le roy a cõmande que nous sacrifions. Et ainsi cõme lydole ne leur dist nulle chose elles lierẽt toutes les ydoles a leurs ceintures et les gectetent a terre et les defroisserent en pouldre/& dirent a ceulx dentour. Appellez les mires affin quilz garissent les dieux. Adonc le roy dist a icelles. Je vous admoneste adorer les dieux et non pas despecer. Je vo⁹ tesmoigne p̃ la vertu diceulx q̃ ie vous occiray par diuerses angoisses de tormens/mais elles dirẽt. Fol silz estoiẽt dieux pourquoy se souffrent ilz estre despecez de seulles femmes. Et donc par le cõmandement du roy Aquiline fut pendue vne grant pierre a ses piedz/et tous les membres delle furent desrompuz. Et ce fait/sicomme elle fut trespassee enuiron le soir Nycee sa seur fut gectee en vng feu/& icelle yssant de la toute saine fut maintenant decollee.

❧ La passion sainct Christofle martyr.

Chapitre.xxvi.

APres ce Christofle mis hors confortant le peuple venant a luy et tantost presente au roy/& quant le roy veit moult de peuple conuerty a Jesuchrist il les commanda tous maintenãt estre decollez/& Christofle lye de chaines de fer estre batu de verges. Et ap̃s celluy lye de cloux et de lyens sus vne selle de fer il commanda au meillieu de la cite estre ars iusques a la cendre en vng feu allume/& la poix gectee dedãs/mais la selle fondit soubdainement ainsi cõme cyre. Et Christofle tout sain ou meillieu du feu admonestoit le peuple a la foy/& creurent adonc plusieurs. Le roy demourãt en son malice commanda vne pierre de molin estre lyee au col de Christofle & quil fust traine p̃ les places de la cite. Et puis le cõmanda estre lye a vne estache & estre traict de saiettes des cheualiers. Et aĩsi comme les saiettes ne luy pouoient nuyre et le roy et les cheualiers ne luy pouoient nuyre/et le cuydoient occire trayans ensemble leurs saiettes elles leurs failloient contre eulx. Et en ce faisant il leur p̃schoit peine apparãte a eulx et a luy gloire resailloit il contre iceulx assaillans. Et ainsi fut il du commandement du roy mene a decoller/& la fine son oraison fut occis.

❧ De la passion saincte Marguerite vierge.

Chapitre.xxvii.

SAincte Marguerite vierge nee en Antioche fut baillee a nourrir de ses parens payens a vne nourrice de laquelle elle fut nourrie doulce-

ment & curieusement / & icelle creue de son gre se fist baptiser / & sa mere morte / elle po^r ce haye de son pere / et elle tresbelle pucelle paissoit / cest a dire innoit en pasture les ouailles de sa nourrice. Adonc aduint que ung seneschal de lempereur trespassoit par Antioche. Et aussi tost quil veit la pucelle / et il fut esprins ardamment en lamour dicelle / il lenuoya querre a venir a soy / et commencea enquerre son nom / son lignage / & sa religion. Et celle respõdit conuenablemẽt quelle estoit Marguerite noble par lignage et par religion chrestienne. Donc luy dist le puost Les deux pmieres choses saccordent bien / mais la tierce chose se discorde trop q̃ pucelle si noble et si belle croye au crucifie / qui ne peult porter ayde ne a soy / ne aux autres. Et doncqs Marguerite respondit moult droicturierement & sagemẽt de nostre foy & de la desloyaulte des payens / si que le preuost fut surmonte par les raisons dicelle / & eut honte que il fut vaincu / & cõmanda celle estre mise en chartre. Et le iour ensuyuant luy fut commande ou cõsentir aux sacrifices / ou perir p plusieurs & diuers tormens. Et celle refusant les sacrifices fut despouillee et pendue & fut toute destrompue de verges tresaigres iusqs au decouremẽt du sang. Et ceulx qui la batoient defailloient. Mais p la vertu de dieu ne elle ne souspira / ne ne se plaignit / ne ne feit triste chere. Et sicõme elle preschoit encores nostre seigneur / le preuost cuydant estre escharny commanda la chair delle estre fouye a pignes de fer iusques au descouuert des os. Et sicomme len le faisoit et le peuple denuiron ploroit pour elle. Et le preuost mesmes la conseilloit aussi comme debonnairemẽt / & elle fut ferme & sans mouuoir / le puost dist. Je ne te espargneray / ne nen auray iamais pitie / elle despite ceulx qui la cõseillent / et blasme les dieux & ne prise riens les tormens. Adõc fut elle mise en la chartre si que elle fust pugnie plus longuement en chascun par nouueaulx tormens / mais tantost les tenebres de la chartre furent chassees p royal lumiere / mais le dyable pour lespouenter apparut a luy soubdainemẽt mue en dragon / et sicomme il requeroit icelle aussi cõme a luy deuorer le signe de la croix fait contre luy il sesuanouyt maintenant / & celle entendante que cestoit ung dyable le print parmy les cheueulx en le gectant soubz luy a terre / le contraignant que il dist pourquoy il faisoit si forment tormenter les chrestiens. Lequel respondit que cestoit naturelle chose a luy auoir hayne contre les hommes de vertus. Et iasoit ce quil soit souuent boute hors de leur ceulx / toutesfois il a eu desir tousiours et est curieux deulx decevoir. Et pource a il enuie de la bieneurete que il perdit que nous deuons auoir / si que sil ne la peult recouurer si estriue il loster aux autres. Et ces choses dictes quant la vierge soubzleua le pied icelluy sesuanouyt tantost comme fumee.

De la fin de son estrif.
Chapitre.xxviii.

Elle conceut adonc en soy esperance quelle vaincroit le maistre du dyable qui estriuoit a elle quelle auoit ia surmõte le dyable chef des mauuais. Le iour ensuyuant les peuples sassemblerent / & elle fut presentee au iuge. Et quãt elle ne voulut sacrifier / elle fut despouillee et furent brandons de feu ars a ses costez et sa chair tendre fut destrompue iusques aux entrailles / et fut arse que len sesmerueilloit comme une si foible pucelle pouoit souffrir tant de tormens. Mais le preuost forcene cõmanda emplir ung tonneau deaue froide / et celle estre assise et tenue dedãs longuement si que le muement des tormens luy fust plus grant peine et non pas refroidement / mais aussi luy donnast nouuelle douleur et nouuel torment. Mais si tost que elle fut liee et plongee ou tonneau / il fut fait ung grant motion de terre / et tous ceulx qui estoient la furent troublez / & la vierge sen yssit hors toute saine. Et le preuost adonc voyant que pour ce miracle grant partie du peuple acouroit a la foy Jesuchrist doubtant q̃ se elle viuoit plus longuement quelle ne conuertist a la foy [illegible] eurs commanda icelle estre decollee [illegible] ta ceulx qui croyoient en la foy par [illegible] mens. Marguerite adonc impetra [illegible] rer & ora premier pour elle / & apres [illegible] chrestiens et pour ses persecuteurs [illegible] il est leu ailleurs pour les femmes grosses / se quelconque femme qui est enfantant deprioit son nom tãtost la lignee mise hors elle eschevast le peril denfantemẽt. Et il est leu icy quelle fut martyree en la treiziesme kalende daoust / donc cest merueille que sa feste est celebree de plusieurs huyt iours auant / Cest assavoir en la tierce ydee de iuing.

La passion saincte Regine vierge.

Chapitre.xxix.

Soubz Olimbrius souffrit mort la saincte vierge Regine qui estoit vne seule fille de olemẽt/cest payen. Laquelle cõme elle estoit de laage de quinze ans elle ouyt les estrifz & les contentiõs des sainctz/& auoit toute son esperance en dieu Olimbrius adõc trespassant de Marseille en allant la cite seant soy en son char/voyãt icelle forment belle/esprins de la conuoitise dicelle cõmanda quelle fust prinse. Et celle fist premierement son oraison & puis fut presentee deuant luy en sa presence/et il luy enquist son lignage/son nom et sa loy. Et elle luy dist que elle estoit de noble lignage Regine par nom adorante la saincte trinite. A laquelle le preuost dist. Donc tiens tu le nom de galileien ou nazarien. Regine dist. Vrayement ie le tiens se ie en suis digne si que monseigneur Jesuchrist soit appelle de moy/& que il me garde comme sa chamberiere. Adõc le felon preuost la cõmanda garder tant quil venist a la cite. Et donc la cõmanda estre menee en la chartre tant q̃lle sacrifiast/& adonc il forroit en commun. Et adonc luy entre en la cite dalest sacrifia a ses dieux. Et seãt soy pour iuger fist amener la pucelle. Et voyãt la beaulte de la pucelle lesperit de luy fut tout esprins hastiuement sus luy & luy dist. Ha iouuencelle congnois et adore noz dieux/ car iay pitie de ta beaulte et de ta tendreur/et tu auras de moy moult de richesses/ et ce sera bien deuãt toutes autres pucelles. Et si ce non tu souffriras peines & playes moult doulou reuses/et glaiues & feu tresfort te gasteront ton tendre corps. Et sicõme elle demourast non espouentee et fermement en la confession nostre seigneur/il la commanda estre despouillee & estre mise au tormẽt de eculee/ et estre batue de tresdeliees verges: Mais elle tendue au torment de eculee ne sentoit nulle douleur/mais disoit regardãt au ciel Sire ie espere en toy que ie ne seray pas confondue en pardurablete. Et sicõme elle estoit batue les verges gresles detrenchoiẽt ses mẽbres tendres/& moult de sang en decouroit/si q̃ ceulx qui estoient entour ploroient pour elle tresamerement/& aucuns diceulx luy disoient. Ha Regine quelle beaulte perdz tu pour ta mescreãce/consens et sacrifie si que tu puisses escheuer les tormens. Regine dist. Ha mauuais conseilliers/a consens de mauuaises pensees ie ne consentiray/ne ne sacrifieray: iay Jesuchrist q̃ me conforte. Et le preuost yre cõmanda quelle fust onglee des bouchiers & desrompue/lesquelz desrompoient tellement ses costez q̃ le mauuais et cruel preuost tournoit dautre part. Et semblablement faisoient ceulx dentour plorans qui veoient la chair de luy estre destruicte.

Lacomplissement de son estrif. Chapitre. xxx.

Adonc dist le preuost. Quest Regine pourquoy ne peulx tu auoir pitie de toy/ vecy que ta chair est desrompue et tes membres sont non prouffitables/cõsens a moy & sacrifies: car cest chose impossible te passer sans tormẽs se tu ny obeys. Et sicõme elle desprisoit ses parolles elle lappella fol et meschant/et il cõmanda estre ostee du torment & menee en la chartre. Et sicõme elle aoroit vne colombe luy apparut soubdainement/& vne croix cest dressee ou ciel estendant soy iusques au lieu ou la pucelle estoit: et la colombe estante sus la croix disoit. Dieu te gard Regine/ie tapporte dignemẽt de souffrete par ton oraison que courõne de gloire test appareillee/paradis te est ouuert/& seras reposante auec tes peres. Et donc celle glorifia dieu: et au matin comme elle fut presentee du iuge ne voulut sacrifier/& il la cõmanda estre despouillee & estre pendue au torment de eculee/et lampes estre mises a ses costez. Et elle leuant les yeulx au ciel disoit. Je trespassay par le feu et par eaue & tu men ostas et me mis en refroidement. Donc cõmanda le felon preuost vng grãt vaissel estre apporte et remply deaue et luy fist lyer piedz et mains & estre mise dedans/si q̃ elle fust estaincte en leaue & noyee/ mais oroit disant Sire desromps mes lyẽs si que ie sacrifie a toy sacrifices de louẽges/& ceste eaue me soit faicte eaue soufrue/& ceste plongeure me soit faicte enluminement de salut. Et quant elle eut ore ilz la getterent dedãs ce vaisseau plein deaue. Et vecy que grant terremote fut fait/& la colombe descendit du ciel qui auoit vne couronne en son bec/& les lyens de la benoiste Regine furent rõpus/et elle se leua de leaue louant & beneyssant nostre seignr regnãt/& estoit ennoblie de beaulte. Sire Jesuchrist tu mas enluminee/tu mas sauluee/et as eu pitie de ta seule pucelle qui es benoist deuãt les siecles. Et la voix de la colombe dist. Tu es benoiste q̃ as desseruy ceste couronne Regine/viens au repos de christ. Et adõc creurẽt en nostre seigneur Jesuchrist les ames de quatre vingtz cinq hommes et femmes. Et doncques Olimbrius courrouce cõmanda que elle fust decolee. Et la passion de ceste est remẽ-

bree en la septiesme yde de septembre/ Lame de laquelle les anges emporterent au ciel a louen ges voyans tous.

La passion sainct Julian et sainct Ferreul/et de leurs faictz.
Chapitre .xxxi.

IUlian ne en Auuergne noble par lignage et par religion estoit compaignon de Ferreul iuge: et lung et lautre servoient a dieu en habit de chevalerie. Et sicomme la forcenerie de la persecution des payens tormentant les chrestiens par tout venist a Viēne Julian eschauffant par amour de martyre si desiroit fort soy mettre au glaive des forcenans/mais il en fut contrainct par les prieres de sainct Ferreul/si que il fuyant seul en Auuergne fust aucun pou confort demourant aux chrestiens/et quil fuyst le bruyt de la persecution/adont Crespin consulte ouyt que Julian se tapissoit/si commanda a vng persecuteur quil envoya la que celluy trouve il loccist tantost. Et Julian sentant que le persecuteur lenqueroit saillit hors de son gre et se mist sans paour a lencontre de celluy qui le queroit et receut tātost le coup de celluy qui le ferit duquel ilz laverent le chef a la prochaine fontaine et le porterent a Ferreul si que il receust semblable mort se il ne se consentoit aux sacrifices. Et ainsi fut il fait/car ilz loccirent/et fut le chef de sainct Julian mis en vng tōbel avec le corps seul de sainct Ferreul. Et moult dans apres sicomme sainct Mamert evesque de Vienne les baisast il trouva le chef sainct Julian entre les mains sainct Ferreul/et lung et lautre aussi sans corruption entierement cōme silz fussent enseuelis en ce mesme iour.

Les miracles dicelluy sainct Julian.
Chapitre .xxxii.

DOutre plusieurs miracles dicelluy sainct Julian tesmoigne Gregoire de tours que cōme vng compaignon passant aras a vng iour de dimenche et il print sa coignie pour appareiller son coultre tantost les doys a contraris le manche se print et iointgnit a la main dextre. Et sicomme il fut tormente par grāt douleur et par grant honte deux ans apres icelluy veillant vng iour de dimenche en leglise sainct Julian fut delivre. Sicomme vng noble homme eust assailly aucunes choses de leglise de sainct Julian et len luy mandast et priast par messages et par le prestre quil delaissast ce quil avoit cōmence mauvaisement. Et celluy toutesfois retint les choses saict Julian et enchāta les clercs et fist enyurer. Et celluy vng pou de tēps apres sans soy recorder de ce quil avoit fait presumptueusement vint a la feste sainct Julian avec les autres. Et sicōme il faisoit son disner en son hostel/il commencea tonner soubdainement/et la fouldre trebuschant du ciel lardit/tous les autres demourans sains. Vng dyable delaissa leglise de monseigneur sainct Julian/et se mist en office seculiere. Et la puissance de loffice receue il faisoit tāt de maulx que il ne peut estre soustenu de ses voisins. Et sicomme vng iour il advenoit les mensonges et aussi comme pour son droit garder il soubstrayst les ouailles de leglise sainct Julian. Il dist aux pasteurs qui les deffendoient de par sainct Julian/et il dist Julian ne mange nulz moutons. Et sicomme il detenist icelles ouailles comme siennes propres/il vint par adventure a la ville sainct Julian. Et tantost icelluy corrompu de fievre devant le sepulchre du sainct fut compris et apraint de si grant chaleur quil ne se povoit lever ne appeller nul autre. Et apres ce fut porte en une habitation/ et la fievre enfor[illegible]a quil fut ainsi embrase du martyr. [illegible] leaue fust gectee sus luy po[ur] le ref[illegible] tantost si grant pueur et si grant f[illegible] de son corps que ceulx sen fuyrent q[illegible]/ et vng iour apres il mourut.

La passion sainct Genesien darle/ des faictz de luy mesmes.
Chapitre .xxxiii.



SAinct Genesien fut nourry en la cite darle par vertu de nativite/et en fut patron par vertu de mourir. Icelluy en la ieunesse de la fleur de son premier aage receut le gouvernemēt de la chevalerie de la province. Si advint que devāt le iuge et en iugement les felons et excommuniez commandemens de la persecution fussent leuz/ Celluy mesmes mandant iceulx estre acomplis laqlle chose sicōme le devost a dieu les refusast/et ne voulsist empolndre son signe dedās les tables gectees devāt les piedz du iuge La pēsee de luy sacrifice la a dieu fayt le triste service si que les faictz du martyre ne se desvoyassent en nulle maniere des cōmandemens

de levangile: par lesquelz cōmandemens nous
pouons fuyr ou souffrir les embrasemens de la
persecution du iuge/ & il se mussa vng petit po[r]
lyre du iuge forcenant. Et sicōme le iuge com/
mandast maintenant celluy estre offert deuant
luy et estre corrige et il ne fut pas legierement
trouue/ il procura tāt que il vint au lieu repost
ou il estoit musse/ & cōmanda a ses ministres q̄
en quelque lieu quil pourroit estre trouue que
ilz le occissent. Laquelle chose fut faicte/ car ilz
loccirent dung glaiue. Et la passion de luy est
remēbree en la. viii^e. kalende de septembre.

La passion saincte Rufine et saincte Juste vierges/ et de leurs faictz.

Chapitre. xxxiiii.

En la cite dispade en la region de es
paigne est celebree la passiō des sai
nctes vierges Juste & Rufine/ et cō
me elles estoient moyēnes & tenues
par pourete/ leur vsage estoit de marchāder de
potz et de vaisseaulx de terre/ duquel conquest
elles saouloient leur besoing/ & prenoiēt et pro/
curoient tant seulement ce qui leur estoit de ne
cessite a viure & a vestemens/ et chascun iour es
toient en oraison & viuantes chastement et reli/
gieusement bien souffrantes et demenantes la
cure de leur maison. Et sicōme elles mettoient
cure a vendre leurs vaisseaulx il vint la ie ne
scay quel excōmunie monstre et mauuaise de/
monstrance que la compaignie des payens per
due appelle le duef de salau/ requerāt a icelles
qui luy dōnassent aucuns de leurs vaisseaulx.
Lesquelles sicōme elles contredissent et ne luy
voulsissent dōner/ disantes quelles aoroiēt no/
stre seigneur Jesuchrist & non pas celle ydole q̄
ne viuoit ne ne sentoit. Les nobles femmes qui
portoient celle ydole sur leurs espaules la get/
terent hors dessus elles si felonneusement que
elle froissa to[us] les vaisseaulx des sainctes vier
ges et rompit du tout en tout. Et les vierges
non pas esmeues pour le dommage de leur po/
urete: Mais tant seulemēt a reprendre le mal
de leur honte bouterent hors lydole. Lequel tan/
tost comme il fust trebusche et estendu a terre
il fut tout defroisse. Et donc[que]s les payens les
escryoient coulpables de mort/ ainsi comme se
elles eussent fait sacrilege. Et pource adonc[que]s
icelles prinses de Diogenien furent premiere/
ment estendues au torment de eculee et furent
trauaillees par desrompement des ongles. Et
puis furent tormētees en la chartre par mesai
se par douleurs. Et aucuns iours apres sicom
me le iuge eust ordonne de aller de vng lieu en
autre il commanda icelles estre menees apres
luy a pied par la plus aspre et la plus destrom/
pant voye/ mais nulle chose nestoit veue dure
ne aspre a icelles/ mais toute terre parfaicte il
leur estoit aduis quilz nauoient marche soubz
eulx q̄ pouldre. En la parfin Juste mist hors
lesperit en la chartre. De laq̄lle le puost cōmā/
da le corps estre trebusche en vng puys/ mais
Sabin le religieux euesque enseuelit honnora/
blement le corps trait du puys. Et vrayement
Rufine qui estoit demouree en la chartre eut
froissie le ceruel & mist hors lesperit deuot adieu
de laquelle le corps brusle en feu fut enseuely a
digne honneur. Et la passion delles est celebree
en la. xiiii^e. kalende daoust.

La passion sainct Anthonin martyr et de ses faictz.

Chapitre. xxxv.

Sainct Anthonin ne du chastel de a/
paute noble par lignage commen/
cea des son enfance resplendir par
vertus & celluy enseigne es sainctes
lettres lisoit les commandemens de salut/ & ses
tudioit a les acomplir. Et sicomme il seschauf
fast par desir de martyre il yssit hors du chastel
de Apauie/ & enquerant les chrestiens en trou/
ua plusieurs/ entre lesquelz il demoura long
temps tant quil fust pourueu a dignite de pres
trise. Sicomme il faisoit sa voye en preschant il
eut trop forment grant soif pour le trauail de
lerre/ si depria dieu omnipotent quil luy ayda[st]
Et son oraison acomplie il ferit hardiement la
terre de sa verge & de la saillit vne fontaine. La
quelle fontaine donnee au sainct homme de no
stre seigneur donna grant salut aux malades.
Et ainsi le sainct homme retourne en Apauie
et demourant illec en estude de religion pres/
choit & blasmoit la tricherie des payens sans
cesser. Et sicomme la rage du dyable enflam/
bee es poictrines des excōmuniez accreust con/
tre luy/ icelluy remply de diuin esperit/ le dit a/
uant a vng pou de gens chrestiens qui estoient
auec luy. Adonc quāt il eut cōgneu diuinemēt
que son martyre luy apparoissoit. Ainsi comme
les chrestiens visitoient les sainctz lieux ou les
sainctz corps reposoient en depriant nostre sei/
gneur & il allast auec eulx il leur demonstra q̄
il veoit vng petit religieux loing deulx pour
cause de orer et q̄l ne retourneroit iamais de ce

voyage. Et leur dist que il seroit feru du glaine des felons. Et celluy sentant approcher a luy ses payens qui le espioiẽt il se mist de son gre a lencontre de eulx ⁊ fut detenu diceulx et demene en batant iusques a la riue du fleuue courant au pied du chastel de apauie. Et luy permanant en la confession de nostre seigneur fut trenche son chef. Et en la parfin les tresfelons martyreurs pour ce que le corps du martyr ne fust honnore des chrestiens ilz le gecterent tout desrompu ensemble auec le chef trenche ⁊ le plõgerent au fleuue. Et les hõmes religieux trouuerent le corps du martyr deuotement q̃s sans le chef ⁊ si lenseuelirent honnorablement. Et le sang de luy qui estoit espandu pour Jesuchrist gecte en leaue la surmonta en merueilleuse maniere entre le deboutement des eaues. Et fut si estrainct que les deboutemens des eaues nen peurent riens departir. Et aussi cõme par vng tresloyal seruice il se conioingnit aux membres du corps dont il estoit party tout entier et sans amenuyser Et leaue mesmes de ce fleuue obeyssante a son createur congnoissant le seruiteur Jesuchrist se soubstrayt tant du cours acoustume ⁊ du lieu decourant quelle demonstra sans faire iniure au corps sainct/ si que a querir les membres du saict martyr elle appareilla voye conuenable aux loyaulx peuples. Et si fut racompte par loppinion de plusieurs/ que ainsi comme le chef du martyr couppe fut gecte en leaue il fut tantost receu des anges/ et mis en vng sercueil. Et par loffice des anges la nef fut appareillee a receuoir le chef en garde. Et tantost la nacelle vint au fleuue qui est dit le cours du Chier. Et de la en prenant son cours arriere/ Cest assauoir de la partie de orient en occident entre en vng autre conduyt deaue qui est appellee Maronne. Et ainsi tousiours par la garde de lange il fut porte en semblance de deux aigles blancs. Et fut la nacelle demenee iusques a ce quelle vint au lieu destine a luy. Lequel lieu sicomme il est dit icelluy enuironnant en preschant celle mesmes region parmy la terre de vng prince qui auoit nom Festus auoit requis cest habitacle de celluy prince pour y habiter. Et donc sicomme soy merueillant et entendãt en esperit que ce estoit receut le sainct chef deuotemẽt ⁊ osta lhabitacle de celluy lieu/ et dedia vne eglise et mist le chef dedans a honneur et rendit graces a dieu. Et de cestuy est la passion remembree en la quatriesme none de septembre.

¶ La passion saincte Marcienne vierge et ses faictz.

¶ Chapitre .xxxvi.

La benoiste vierge Marcienne citoyenne du chastel ensuegurtitaine/ fut tresbelle ⁊ de tresnoble lignage Laquelle ses richesses destruictes vint en Cesaree ⁊ demoura ⁊ habita illec. Vng iour aduint q̃ icelle allant hors auec le cõmun sacompaigna mescongneue aux autres cõpaignies allans par la ville/ ⁊ veit le faulx ymage de Dyane soubz les piedz duql leaue decouroit parmy les pierres en vne pierre cauee de marbre/ elle ne le peut souffrir/ car elle luy trencha le chief ⁊ destrõpit tout cest ymage. Les gardes adonc de lydole voyans ceste chose q̃ estoiẽt tresfelons la prindrent tantost et la cõmencerent a batre pour la tuer ⁊ en auoient grant enuie/ et trainerent en doublant leurs batemens a grãs clameurs iusques a lestre des iugemens. Laql̃le a la demande du iuge confessa dieu/ ⁊ condãna les vains ydoles faincs. Et lors yre p̃ les ditz dicelle la fist estre batue de paulmetes par les mains des tormẽteurs/ ⁊ la cõmanda estre menee en vng lieu quilz appelloiẽt le ieu des glaiues. Je vueil dist le iuge q̃lle soit baillee a plusieurs si que le corps ⁊ le courage despiteux soit pugny/ ⁊ celle alloit esiouyssãte a la garde/ car par la garde de dieu elle gardoit sa chastete. Et sicõme elle veillast toute celle nuyct en oraison lung de ses glaiuieurs Flauien nõme/ auquel estoit baillee estrina venir par nuyct au lieu ou elle estoit/ si quelle soustenist chetiuete de sa chastete soubdaine. Vne paroy haulte de pierre pesant fut faicte ⁊ icelluy deceu en son erreur dieu la deffendãt na pas souffert trouuer la vierge deuãt au matin. Et donc la cõmencea il a prier que elle luy pardõnast/ ⁊ q̃ elle luy requist pardon de nostre seigneur si que il peust eschapper vif du ieu des glaiues. Auquel la vierge respõdit. Mon dieu qui deffend ma chastete ten deliurera en ce iour q̃ ie auray prins martyre. Lautre iour tous les peuples racomptoiẽt le miracle de celle paroy/ ⁊ la paix le vint iusques aux oreilles du iuge. Et maintenant celluy remply de felonnie commanda vng autre deglaiueur aller a elle/ et tantost la paroy departit celluy du corps sainct: et elle fut aussi baillee au tiers et ainsi en aduint.

¶ De la fin de son estrif.

¶ Chapitre .xxxvii.

En la parfin es ydes de ianuier vint le iour desire de sa passion/ et premierement au matin: sicomme les deglayeurs aornez sicomme il est de coustume de leur ieu descendirent es araines/ affin quilz acomplissent les commandemens de la saincte martyre/ mais Flauinien deglayeur si demanda conge/ et leut/ mais la multitude des gens qui estoient assemblez pour regarder commencea crier que Marcienne fust mise contre les bestes sauuages. Et adonc fut la vierge lyee a vne attache/ et vng lyon trescruel fut laisse aller/ et celluy venant a grant bruyt et dresse mist ses piedz en la poictrine de la pucelle/ et adorant icelle/ le peuple commencea a esmerueiller et dire que la pucelle chrestienne deuoit estre delaissee/ mais Budarien maistre des synagogues auec ses filz et auec aucuns autres iuifz quil auoit concueilly auec luy pour crier contre elle commencerent a crier par leur trahyson que le iuge fist mettre hors vng thorel sauuage. Et ce fait il embatit ses cornes contre icelle en la mamelle forment et la ferit. Et tantost le sang yssit et elle cheute aussi comme demye morte la mist on en la closture des portes/ et le sang restanche elle fut rappellee a vne autre bataille de couronne de martyre/ elle fut lyee la tierce fois a lestache et elle escriant dist. Toy voy ie/ toy ensuy ie Jesuchrist recoy lame de ta chamberiere. Et le iuge soy yrant plus et plus vng grant lyepart et cruel fut mis hors qui saillit et tout le cuyr des membres arrache a bien pou contrainct par vng seul mors yssit lame hors du corps de la martyre/ et au point mesmes de ce temps la maison de Budarien mauldicte et blasmee fut arse par embrasement diuin/ auec tout ce que dedans estoit. Car auant la benoiste martyre sicomme elle estoit au ieu des deglayeurs auoit soustenu tresgrans iniures de la fille et des filz de Budarien et daucuns autres iuifz qui crioient de celle maison qui estoit prochaine du lieu ou la vierge estoit/ pourquoy elle auoit este contraincte de deprier a voix prophetiante en esmouuant les diuines flambes. Ceste maison dist elle soit arse dembrasement de ciel si que elle ne puisse estre refaicte en pardurablete. Et il fut ainsi fait/ car elle fut souuent essayee a refaire des iuifz et tousiours cheoit.

La passion sainct Marin enfant.

Chapitre xxviii.

Marin sainct enfant filz dung des primatz senateurs de la cite de Romme fut prins de Marcien empereur: et celluy embrase par desir de receuoir martyre requis de lempereur de son nom et de son lignage respondit estre chrestien. Et sicomme il refusoit sacrifier aux ydoles et desprisoit les menasses de lempereur/ il commanda celluy estre estendu et estre batu le dos et le ventre de tres dures resnes de cuyr/ et apres ce estre forment lye et mis en garde. Et celluy mis hors le second iour sicomme lempereur veit la fermete de luy il le commanda estre mis et pendu au torment de eculee et le corps de luy estre desrompu des ongles. Et apres ce il fist faire sies de fer et engins de pierres/ si que icelluy mis dedans la pierre il desmembrast et diuisast ses membres parmy les engins trenchans. Adonc les ministres du dyable tirans lengin/ et celluy rendant graces a dieu dirent a lempereur. Nous sommes trauaillez iusques a la mort et ne pouons vaincre celluy homme. Et il soy esbahyssant en ces choses commanda vng grant arbre estre fendu parmy a coignies et coings/ si que le sainct mis estendu dedans et froisse mist hors lesperit. Et sicomme ilz estendissent les delyez membres larbre sest party en deux parties du bas iusques en hault. Et apres commanda Marcien vng gril estre fort eschauffe et grant foison de plomb estre fondu et embrase et le martyr estre mis dessus. Et celluy montant dessus et faisant le signe de la croix appella nostre seigneur/ et tantost vng fleuue survnda et destaignit le feu/ et le sainct glorifia dieu sus leaue. Et donc Simplicien maistre conseiller commanda vne paelle de fer a frire estre apportee/ et tresgrant et fort feu estre mis dessoubz/ lequel gecte dedans des ministres glorifiant dieu et regardant Marcien dist. Tu as appareillee ma chair a manger/ ores en prens ia ta part et mangeue tant que les autres soyent appareillees. Et celluy disant ce la rosee venant du ciel destaignit le feu et refroidit la paelle a frire si que icelluy gisant dedans aussi comme en vng bon lict beneyssoit dieu/ et Tulcien preuost dist a Marcien. Commande vne chauldiere estre apportee et poix estre mise dedans/ si que quant elle sera embrasee du feu et elle boullira il soit gecte dedans le chief deuant. Adoncques le sainct appareille a tous tormens regarda au ciel et se gecta de son gre en la chauldiere/ laquelle fut tantost desrompue en deux parties et la poix decourut deca et dela/ et le sainct estant sain au meillieu glorifioit dieu.

De lestrif multipliable de luy. Chapitre.xxxix.

Apres cōmanda Marcien les areines estre appareillees/cest une place ou len les mettoit a devorer aux bestes/et commanda le sainct estre mis dedans et ung lyon ⁊ ung liepart ensemble estre laissez aller cōtre luy. Et les ministres aguillonnans les bestes/le lyon rugiant ne vouloit yssir de sa caverne. Et si comme il eust este longuement aguillonne il est yssu hors avec le lyepart et vindrent au sainct enfant/ et le lyon laccolla parmy les espaules et lestraignoit. Et le lyepart soy tournoyant ne se departoit des piedz du sainct. Laqlle chose Marcien voyant se escria. Quelle est ceste fantasie que ie voy ? Et comme il cōmandast les bestes estre ostees elles ne sen departoiēt en nulle maniere/ mais se destournoient aux piedz du sainct. Et cōme les ministres estoient moult courroucez a elles pour les faire retourner arriere a leurs cavernes/ le sainct leur commanda adonc ⁊ elles sen allerent tantost. De rechief il cōmanda laisser aller une lyonnesse ⁊ une ourse. Lesquelles courantes au sainct de dieu ⁊ desrōpantes ses vestemens trebuscherēt a ses piedz ⁊ furent mortes. Apres ce il cōmanda laisser aller une pardaree ung tygre: Lesquelles courātes a luy monterent sus son col et lont embrasse ⁊ lune deulx le baisoit en la bouche ⁊ lautre lechoit la sueur de sa face ⁊ le torchoit. Et donc il cōmanda ung thorel estre amene/et fers ardans estre mis au dos du thorel: ⁊ cōmanda le sainct enfant estre lye aux cornes du thorel. Laquelle chose faicte les cornes du thorel ardans ne sentoit il pas ne nulle chose des fers chaulx ne attaignoit a luy les lechoit le sainct martyr de sa langue. Et apres ce Simplicien ladmōnestant il le fist mettre sus une grant assemblee de busches ardās/ mais le feu ne latoucha. Et icelluy oste dessus ce feu ilz le getterent en ung fournel forment embrase. Et veez cy deux anges qui vindrent et le getterent lung par la dextre ⁊ lautre par la senestre et descendirent au feu avec luy/ et estoit ung siege mis au meillieu du fournel. Et tantost comme il fut entre dedans en soy seignant toute celle ardeur de la cheminee se esvanouyt/ et il se seist ou meillieu glorifiant dieu. Le iour ensuyvant cōmanda Marcien le fournel estre ouvert affin quil veist se icelluy estoit degaste du feu/⁊ vouloit la pouldre de luy estre espandue contre le vent que les chrestiēs ne la aorassent/et les ministres ouvrans le fournel le feu tout degaste ne soustenoient pas la chaleur qui yssoit du fournel et si le trouverent tout sain. Et Marcien dit a celluy trait hors devant luy Vous mavez arriere amene ce dyable/ ⁊ sainct Marin faignit quil vouloit obeyr aux cōmandemens du prince. Et donc icelluy lye sus toute maniere commanda appareiller le chantre/ cest a dire le lieu ou len appareilloit au cōmun a regarder les choses merveilleuses/ ⁊ fist porter ung glaive ⁊ ung blanc aignel affin que le sainct le sacrifiast. Le sainct donc agenouillant soy longuement sicomme il eut son oraison faicte tantost au commandement de luy Serapis tronides et tous les autres dieux trebuscherent ⁊ furent ramenez en pouldre. Et le peuple de romme voyant ceste chose sescria. Vrayemēt le dieu des chrestiens est grant.

De la mort de luy. Chapitre.xl.

Adonc Marcien envoye de grant confession commanda celluy estre detaille/ ⁊ le sainct soy esiouyssant en nostre seigneur dit. Diens pere de gloire et recoy le chief de ton enfant/ Vecy certes que ie acomplis mon cours pour ton nom/ recoy lame de ton servant et son pere et sa mere ladmōnestoiēt parfaire son cours par tresbien eure estrif. Et scavoient quil recevroit couronne de victoire / et son oraison faicte [illegible] soy donna paix a ses freres/et en soy [illegible] rendit lesperit/ ⁊ le detailleur ferit le corps qui estoit ia mort ⁊ luy couppa le chef/ [illegible] les ministres du dyable emporterēt [illegible] cherent en ung trebuschement ou [illegible] choit les corps des larrons. Et [illegible] manda garder celluy lieu que les [illegible] emportassent le corps ⁊ ne lenseve[illegible] me les gardes le gardoient [illegible] furent faictes soubdainemēt/ ⁊ tonnerre [illegible] demens de eaue ainsi comme [illegible] / tant que les gardes sen fuyrent espou[illegible]. Et donc sainct Theophile evesque emporta son corps avec les hōmes de leglise ⁊ le mist en ung hault lieu de la cite de Romme / et donc fut fait soubdainement grant son du ciel ⁊ grāt multitude danges descendit q̄ beneyrent ce lieu. Marcien adonc fait ainsi comme forcene print conseil de ses chambellans que il sacrifiast a Dyane et a Serapis commanda venir les prestres et occist ung blanc aignel et une coulombe si que il fust lave au sang du sacrifice ⁊ cōmanda appareil-

ler les ydoles au capitolle/ et fist amener le pere et la mere du martyr. Lesquelz amenez sestoiet deuant luy sans riens respondre/ et tatost cheut soubdainemet du ciel vng glaiue sus les piedz Marcien qui sen fuyt en son palais corrompu de grans fieures/ et se coucha en son lict et dist. Dont me vient ceste forcenerie que ie seuffre/ par aduenture meurs ie pour cest enfant. Grat est le dieu des chrestiens. Sire oys moy et me pardonne mes pechez. Adonc se departit la fieure de luy/ et il alla au capitolle aorer Serapis. Et vecy que vne verge de feu descendit du ciel/ et le ferit et destrompit tous ses membres. Et come de rechef icelluy entre au palais dist. Tu es grant le dieu des chrestiens ayde moy/ toute la douleur se cessa/ et apres celluy se esdressant appella Serapis en son ayde. Et donc il trebuscha deuat lydole/ et vers yssirent hors de sa bouche et il mourut tresmauuaisement/ et lame de luy alla en tenebres. Ces choses furent faictes en la cite de Rome en la septiesme kalende de ianuier. ¶ Lacteur. Pource ay ie voulu inserer ces choses cy endroit/ car ie nay trouue nul des empereurs qui ait este persecuteur de leglise qui ait este appelle Marcien/ mais par aduenture ce fut le preuost Marcien soubz qui ce sainct souffrit mort.

✤ Des autres qui sont escriptz au martyrologue.
¶ Chapitre. xli.

ADonc furent moult daultres et non nobrables martyrs par les diuerses parties du monde qui furent gradement honnorez des loyaulx chrestiens/ desqlz ie nay peu trouuer a plain ne les temps ne les faictz/ mais iay concueilly du martyrologue daucus ce pou de choses qui sensuyt. Car la premiere kalende de ianuier est celebree la feste du benoist Metran martyr lequel ne voulut prononcer les comandemens de lempereur. Et tout son corps fut desrompu des payens par batemens de bastons et luy despecerent le visage et les yeulx/ et le gecterent auec ces tormens hors de la cite et la en gecteret hors lesperit q encore estoit demoure en luy par les coups des pierres. De rechef en la tierce kalende de mars en Alexadrie est celebree la passion saict Julien martyr lequel sicome il estoit destrainct dune maladie q est appellee podagre si q il ne pouoit aller ne ester et estoit en sa maisonnette auec Eunien son seruite[2] il fut presen

te au iuge et fut mis luy et son varlet sus deux chamelz et furent demenez p toute la ville et furent si destrupts par batemens deuant le peuple que ilz sont venus a leur fin. De rechief en la huytiesme ydes de mars en la cite Datinone est faicte la solennite des sainctz Phylemone et Appolonien dyacre. Lesquelz tenus du iuge et ilz se tindret fermemet/ et ne voulurent sacrifier aux ydoles ilz euret les plantes des piedz percees/ et furent horriblement traynez p la cite/ et au dernier furent decollez p glaiue. De rechief en la neufuiesme kalende de may en la cite de Valence est celebree la feste des sainctz Felix prestre/ Fortunat et Achille dyacres/ qui sicome ilz eussent conuerty a la foy tresgrant partie de la cite ilz furent mis en la chartre du duc Cornelien/ et en apres iceulx longuement batus et les cuysses froissees par le torment des roes ou ilz furent destrains. Et apres ilz souffriret la destresse des cordes a estre penduz au torment de eculee. En la parfin ilz acoplirent leur martyre par glaiue/ de rechief en la quatriesme kalende de may est celebree en Alexandrie la feste saincte Theodore vierge/ laquelle desprisante sacrifier fut liuree au bordel et vng des freres nome Didimus len osta p merueilleuse amo[2] de dieu/ et apres ce il fut feru auec elle et est couronne de martyre. De rechief en la quatriesme none de may en Nichomedie est celebree la feste de saincte Anthonine martyre/ laquelle puis q elle fut tormentee par diuers tormens et pedue trois iours par vng bras elle fut enclose en chartre par deux ans. Et en la parfin icelle parmanante en la confession nostre seigneur fut arse en flambes.

✤ Encore de ce mesme. ¶ Chap. xlii.

DE rechief en la cinquiesme kalende daoust en Cartage est celebree la feste de saincte Grandene martyre/ laquelle du commandement Rufin iuge fut quatre foys estendu au tormet de eculee et tormetee par diuers temps. Et fut aussi tormentee par le destrompement a bouter des ongles/ et par lhorriblete de la chartre treslonguement. Et au dernier fut trebuschee dug glaiue. De rechief es ydes daoust a Forasille est celebree la passion sainct Cassien martyr qui ne vouloit aorer les ydoles et estoit maistre descolle les enfans appellez/ ausquelz il estoit hayneux pource que il leur apprenoit la foy chrestiene et les peres cuydoient que il leur en-

feignast a la foy payenne. Et leur fut donne cõge de se occire. Et ce tãt cõme la main deulx estoit plus enferme a iceulx de tãt estoit la peine pl9 griefue et faisoit mort plus attẽdue. De rechief en la quatriesme none doctobre est celebree en Egypte la feste des sainctz Mara et Martien freres et auec eulx dautres plusieurs et non nombrables martyrs dhommes et de femmes de tous aages/desquelz les ungs apres les batemens et les horribles tormens sont mis en flambes/les autres sont trebuschez en la mer. Et moult eurent les chiefz trenchez/et plusie²s sont degastez par mesaise. Et autres furẽt pendus aux gibetz. Les autres pendus les piedz en hault et le chief trebusche contre terre deservirent couronne de martyre. De rechief en la dixseptiesme kalende de nouembre est celebree en Affricq̃ la passion de deux cens et quarante martyrs ensemble couronnez par martyre. Et des sainctz martyrs Martien et Satirien auec deux de leurs freres. Et premierement furent batus de verges nouelleuses et desrompus iusques aux os. Et comme ilz eussent souffert celluy torment p moult de temps ilz estoient tousiours tendus sains le iour ensuyuant. Au dernier ilz furent menez en exil liez les mains derriere le dos/et demenez de charretes courantes entre les espines des boys et par lieux desers. Et la furent cõmandez mourir. Et en ce tẽps souffrit mort Maxime vierge auec eulx. De rechief en la treiziesme kalende de nouẽbre est celebree a Vienne en la prouince la passion du benoist Maxime soubzdyacre et martyr q̃ par desir de souffrir mort se demonstra aux persecuteurs qui le queroient. Et apres la fermete de ses respõses icelluy pendu au tormẽt de eculee et tors/et apres batu de bastons/au dernier fut aggrauente et sacoucha en Jesuchrist. De rechief en la dixiesme kalende de nouẽbre est celebree en Espaigne la passion sainct Serment et saict Germain/lesquelz apres lobscurte de la chartre et liniure de soif et de fain et le trauail de treslongue voye/en la parfin feruz de fer es gorges acomplirent leur martyre.

¶ De la victoire Constantin par le signe de la croix.

¶ Chapitre .xliiii.

Donc sicõme Cõstãtin parfist le septiesme an de son empire icelluy adonc non pas baptise appareilla bataille luy et son cõpaignon Licinien cõtre Maxence aussi cõme nous auons dit aorne de tresmauuaise meurs. Et sicõme il alloit la et traictoit moult de choses en soy de la necessite de la bataille apparẽte et du cõbatemẽt il veit en son dormant au ciel signe de la croix resplendir par clarte de flambe/et veit les anges estans deuant luy et disans. Constantin vainc en cestuy signe. ¶ Cassiodore en lhistoire de trois parties au premier liure. Certes Eusebe racompte a Pamphile [illegible] mẽt que il ouyt icelluy empereur [illegible] en lheure de midy le soleil ia abaiss[illegible] Constantin veit le signe de la croix fait de lumiere/et veit escripture inseree dedãs q̃ disoit. Vainc en ce signe. Et sicõme il eut veu luy et les cheualiers qui auec luy estoiẽt il dist a lost qui alloit ensemble auec luy. Ce miracle mest demõstre. Et sicomme il pensoit que cestoit sa voix fut uint et Jesuchrist sapparut a icelluy dormant auec le signe que il auoit veu au ciel et commãda que il fist la figure de ce signe et a luy seroit ayde es assemblees des batailles cõme il nestoit iamestier que il fust mõstre a lempereur [illegible] tement/mais appertement quelle chose il [illegible] uenoit croire de dieu. Et tantost comme il fut iour il appella les prestres de christ et se cons[illegible] la de leur sciẽce. Et iceulx luy offrans [illegible] liures luy parloient de Jesuchrist/et approuuoiẽt leurs dictz des prophecies/et disoient le signe qui luy estoit apparu estoit l[illegible] de la victoire Jesuchrist contre enfer. ¶ Hue de florence. Constantin vrayement fist paindre le signe de la croix quil auoit veu en la baniere de sa bataille/et le signe que [illegible] beaulx il transporta en semblance de c[illegible] ainsi introduit et arme hasta son erre pour combatre contre Maxence a grant esperance de victoire. Auq̃l Maxence acourut encontre moutellement par ung pont fait de nauires/et auoit commande que les nefz fussent [illegible] couuertes de tables par dessus en telle maniere que elles peussent estre aggrauentees au fleuue. Mais ainsi comme ilz se cõbatoient dune part et dautre et lost de Maxence fust aggrauante par la vertu de la saincte croix. Maxẽce voulant retourner en la cite en sen fuyant il mõta sus le pont ainsi ordonne comme nous auons dit par les manieres/et les nefz sarresterẽt soubdainement/et il trebuscha au parfond de leaue par le trebuschement du cheual. Et ainsi escheua les occisions aduenir de la bataille et se rachepta de la mort dauoir son excommunie chef trenche. Donc entra Constantin seigneuriãt

en victoire en la cite de Romme. Et ainsi vint tout lempire de tout occident iusques a la grãt mer tant a Constantin comme a Licinien.

Comment celluy empereur honnora ce signe.
Chapitre. xliiii.

Constantin adonc receu empereur en la cite de Romme il fist esdresser vng ymage en lhonneur de celle victoire et le mist au senat/cest a dire au lieu ou les senateurs hantoient/et luy fist paindre en sa dextre main la baniere de la croix et escripre dessus. Cest le signe non vaincu de dieu le vif. Cassiodore. Ce signe batail lable qui auoit este trãsforme des labeaulx en maniere de la baniere de la croix estoit tenu plus precieux entre les autres banieres pour ce que il alloit tousiours deuant lempereur et estoit de coustume aux cheualiers de laorer. Et establit certains hommes qui se trauailloient a ce. Car leur mestier estoit que ilz portoient ce signe en leurs espaules et ainsi enuironnoiẽt toutes les compaignies. Et fut racõpte que aucunesfois vng portant ce signe sicomme il eust paour des ennemys soubdainement et il eust baille ce signe a porter a vng autre/et il se fust soubstrait et fust hay les dars/il fut soubdainement feru et mourut. Et celluy vrayement qui receut le sainct signe demoura tout sain entre ceulx q̃ luy lancoient les iauelotz. Et la diuine vertu gouuernant icelluy les saiettes des ennemys estoient fichees ou signe et elles volloient tantost hors de celluy q̃ le portoit entre les perilz. Et est dit que oncques nul ministre qui portast ce signe en la bataille ne fut mort/ne ne souffrit pestilence de chetiuoisin. Et en la parfin le tormẽt de la croix qui estoit en vsage aux Rommains/il le denia par ordonnance/et commanda ce signe estre escript es monnoyes/et figure es ymages. Eusebe en lhystoire ecclesiaste. En ce temps mesme et adonc Licinien faisant conspiration auec luy qui nestoit pas encore encheu en celle forcenerie ou il coula apres sachans et confessans que dieu leur estoit aucteur de tous biens establirẽt ensemble par vne sentence vne ordonnance en laq̃lle le dieu des chrestiens estoit ensuy de tresplanieres louenges et par laq̃lle ilz confessoient icelluy dieu facteur de toute vertu et de toute oeuure et que il leur auoit donne victoire du tyrãt et pource vouloient ilz honneur et aorement de tous estre porte a icelluy. Et ceste ordonnance ilz enuoyerent a Maximien qui adõc seigneurioit es parties dorient et estoit veu requerre leur amytie. Mais celluy fut espouente en ses gens par ces choses faictes/et estoient escriptes a luy contraires/et si estoient veues estranges du propos de sa forcenerie. Et toutesfois il nosoit contrarier a ce/et de rechief il auoit honte q̃ il fust venu a ce q̃ luy non voulentif fust veu octroyer a vng estrange auctorite.

De la chetiue fin Galerien.
Chapitre. xlv.

Ce felon adonc et cruel par pẽsee il noctroya nulle chose fors ce q̃ pour luy fist faire a force ne il ne mua en nulle chose son talent deuant que la vengeance diuine enuoya en luy dignes batemens. Car il eut presumption destre esleue oultre sa desserte et cõtre nom augustien et lempereur. Et mesmement il cõmencea contre ses compaignons du regne/esquelz establissement de royaulte/prouesse de bonnes meurs et grace de religion resplendissoit. Car premierement il se osa establir entre eulx le premier en hõneur et non pas longuement apres laliance deulx rompue il sefforcea donner bataille a Licinien. Hue de florence. Lequel Licinien departy de Romme appareilla le vaincre. Et sicõme il fust cheu par le coup du fer de Licinien la partie qui estoit demouree de lost Maximin galerien veit leur empereur desnue de la diuine amour si se soubmist a Licinien. Et cõme Maximin galerien se veit deceu de ces dieux et delaisse de ses hõmes sen fuyt laidement et desloyaulmẽt. Toutesuoyes sicõme il eust rappelle son effort et il se voulsist seconde foys cõbatre auec son ennemy/il se cõmẽcea desuer et degecter tres fort corrõpu par la douleur des entrailles/si q̃ il ne se pouoit seulemẽt coucher au lict. Eusebe. Adõc celluy hõme glout et q̃ tousiours vouloit estre rẽply de vin/ne il ne pouoit gouster de vin en la souueraineté de ses lermes/ne il ne pouoit prẽdre ne odorer viãde en nulle maniere/et aisi sa chair degastee par mesaise et par seichete icelluy chetif proffita tãt seulemẽt en ce q̃ icelluy mis es dernieres fins de sa vie confessa la vengeãce de dieu estre droicturiere. Et que il auoit deserui les peines q̃l souffroit pour ses mauuaistiez. Au dernier toutesuoyes icelluy ses lumieres perdues par la maladie/et dõc celluy plus clerement voyant quelles choses de felon

nie il auoit fait contre dieu fist sa fin de viure. Mais celluy mort qui faisoit contre les chrestiens maintenant par conuoiteuse cruaulte et maintenant fainte estre pardonnee / lestat des eglises commencea estre rappareille plus clerement que il nestoit par auant par octroyance apperte des loyaulx princes droicturiers. Adōc fut faicte aux ennemys de la foy la derniere repentāce de leur cruaulte si que le cōmun auoit honte de les regarder. Et pource q̄ celluy Maximin felon & qui oncques tel ne fut veu a dieu ne aux hommes par ses cruelles ordonnances dempere[2] auoit prononce estre escript es tables sicomme il est dessus dit. Les tresdroicturiers princes commanderent les tables darain & les autres choses / les ymages paintes et les escriptz estre rompus trebuschez et gectez et les autres estre effacez. Et commanderent les iuges de celluy que il auoit eu ministres de ses felonnies et ses cruelles seigneuries estre occis aussi comme mauuais ministres de sa felonnie et de sa cruaulte / & aussi ilz adiousterent auec iceulx les filz dicelluy que il auoit prins compaignōs de lempire. Et aussi destruist Licinien ses amys prochains qui sestoient portez mauuaisement et tristement pour celluy empereur vers les citoyens de Romme et ceulx de la prouince et les fist perir par tormens semblables.

De sainct Seuestre pape & de ses faictz.

Chapitre.xlvi.

En ce temps tenoit le benoist Seuestre pape leuesche a Romme / mais pour les persecutions il se mussoit auec ses clercs au mont de Serapi Et celluy pieca auoit des que il estoit a Rōme ieune il faisoit hospitalitez a toute diligence / et receut en son hostel Thimothee vng bon homme et religieux venant dantioche au temps de la persecution preschant communement Iesuchrist / lequel les euesques doubtoient a faire. Et sicōme cestuy Thimothee eust moult de gens conuertis a nostre seigneur il fut prins des payens et baille a Tarquinien preuost de la cite de Romme duquel il fut tormente de tormens et amesgry longuemēt en la garde de la chartre. Cōme il ne voulut sacrifier aux ydoles il fut decolle entre les homicides lequel Seuestre rauit occultemēt a minuyct et lemporta en sa maison & fist la venir sainct Melchiades auec ses prestres et ses dyacres auec lesquelz il fut toute nuyct es louenges de dieu et dedia le martyre de celluy. Et apres ce le p̄uost esperāt que Thimothee eust eu pecunes commanda sainct Seuestre estre tenu et luy dist. Se tu ne me donnes toutes les facultez de celluy excommunie Thimothee tu souffreras tresgriefz tormēs. Mais sicomme il eust apprins par le tesmoing de plusieurs que il nauoit nulles richesses il opposa cōtre sainct Seuestre le tiltre des chrestiēs disant que se il ne sacrifioit de son gre il le feroit finir p̄ diuers tormens. Auquel Seuestre dist. Fol en ceste nuyct lame sera ostee de toy & les tormens temporelz que tu prometz aux chrestiens tu receuras pardurables. Entretant Seuestre fut mene a la chartre & Tarquinien alla disner. Et sicomme Seuestre oroit en la chartre / et le preuost mangeast / los dung poisson luy trauersa en la gorge. Laquelle ne peut passer oultre par art de nul medecin. Et ainsi des lheure de disner iusques a minuyct il fut tormente et mourut selon la parolle de Seuestre. Et en la premiere heure que il auoit menasse que il viendroit ouyr Seuestre il fut gecte hors de sa maison auec pleur / & fut porte en vne biere au tombel. Adonc tous les chrestiens auec Melchiades euesque allerēt a la chartre et en amenerent Seuestre a grāt ioye. Il estoit certes de regard danges resplendissant par parolle / sainct par oeuure / entier par corps / large par charite. Adōc Melchiades trespassant en nostre seign̄r Seuestre fut esleu de tout le peuple en pape. Et pource q̄l auoit deseruy a estre en ce lieu il declaira par ses oeuures / Car il estoit noble en toute sainctete / il estoit moyen entre les poures et les riches si que les poures le veoient aussi comme poure / et les riches le cuydoient aussi comme leur souuerain et riche Et il menoit si la cure des poures que il scauoit diligemment quantes vefues / quantz orphelins & quantz clercs estoient en la region et les noms et le nombre / et luy curieux se estudioit chascun iour ayder a leurs necessitez aussi cōme a ses filz. Ha quātesfoys voulut il estre debteur affin q̄ il aydast a ceulx qui deuoyēt & len conuenancoit au creancier si que ceulx qui estoient tenus en liens fussent relaschez. Et sicomme lordonnance & le commandement yssit et fut enuoye que les chrestiens fussent contrainctz sacrifier aux ydoles Seuestre se departant de la cite de Romme se mist en lieu secret et repose auec ses clercs en la montaigne de Serapis.

De la pitie Cõstantin vers les enfans.
Chapitre.xlvii.

Onstant Constantin estoit a Rõme et fut esprins dune tresgrãt obscurte de lepre. Et sicomme la cure de plusieurs medecins y fust mise il ny eust nul qui peust tant faire que il eust sante. Adonc vindrent les prestres du capitolle et luy dirent q̃ il devroit faire au capitolle vne piscine/cest a dire vne fosse qui tient q̃lle chose que len y veult mettre ⁊ q̃ len lemplist du sang denfans innocens si que il peust estre lave de ce sang chault. Adõc furent assemblez plusieurs enfans q̃ ilz vouloient occire. Des faictz du benoist Seuestre. Et ainsi cõme selon le conseil des prestres des ydoles il allast au capitolle pour estre lave illec au sang des enfans/ grãt multitude de femmes luy courut encõtre leurs crins desrompuz/leurs poictrines dessirees/criantes devant luy en la place/ et espandantes lermes. Et il enquist pour quelle cause ilz le faisoient/et entendit que cestoient les meres des enfans desquelz len devoit espandre le sang dont il devoit estre lave pour guerir. Et donc doubta lempereur la felonnie et decourãt en lermes dist. Oyez toutes ⁊ mes cõpaignons en chevalerie/et vous tous les peuples q̃ estes cy/ pourquoy vseray ie de ce/ excommunie lavement. Et pourquoy me esprouveray ie en celle boue ⁊ ordure. Il est mieulx que ie meure pour le salut des innocens que ie recevsse vie cruelle pour leur mort. Laquelle chose toutesfois le recouvrer est non certain. Et toutesfois la cruaulte seroit faicte et tousiours noz batailles cõtre noz ennemys ayent este celles que celluy estoit coulpable par noz loix et estoit soubzmis a capitalle sentence qui occioit enfant. Et donc ce qui est garde es filz de noz ennemys le chanterons nous es filz de noz citoyens qui auõs de servy loyaulmẽt en cõbatant estre vaincqueur de toutes gens. Quelle chose nous vault donc avoir surmonte les estranges se nous sommes surmõtez de cruaulte. Car avoir vaincu estrãges nations de combatans si est vertu de peuple/et avoir vaincu vices et pechez est vertu de bonnes meurs. Es batailles nous avons oste plus fors des autres. En ceulx cy nous vaincquons nous mesmes quant nous mettõs hors noz mauvais desiriers. Et ce que nous avons desire sans conseil nous mettons du tout en tout conseillement et prouffitablement a execution en cest assault/donc nous vaincque pitie la ou le vaincu a victoire vrayement nous pourrons estre vaincqueurs de tous noz contrarians se nous sommes vaincus de seule pitie. Celluy se preuve ⁊ monstre vray seigneur estre de tous qui se demonstre estre vray prouve et serviteur de pitie. Et en ce disant il laissa la voye emprinse ⁊ retourna au palais/et commanda les enfans estre rendus a leurs meres et sur tout grans dons leur estre donnez/ ⁊ commanda que grans chars ⁊ grans garnisons de blez leur fussent donnees/ si que celles q̃ estoiẽt venues de estranges pays sen retournassent a ioye en leur lieu.

Du baptesme ⁊ de la penitence dicelluy.
Chapitre.xlviii.

Et tout adonc passe quãt temps de dormir vint les sainctz apostres Pierre et Pol furent devant luy disãs. Pource que as mis fin aux tormẽs/a leffusion du sang des innocens doubtas/ nous sõmes envoyez a toy de nostre seigñr Iesuchrist te donner conseil de recouvrer sante. Entens donc ⁊ fais ce que nous te dirons. Seuestre evesque fuyãt les coustumes ⁊ les horribletez du peuple payen se musse avec ces clercs en la montaigne de Seraple. Quant tu auras celluy amene a toy il te monstrera la piscine/ en quoy quãt tu te y seras troisfois plonge toute la force du lepre te delaissera/ pour laquelle chose faicte rens guerdon a ton saulveur/ si q̃ les eglises soyent restablies par tout le monde et purifie toy mesmes/ si que les ydoles delaisses tu aores dieu le vray qui est seul. Et donc se sourdit Constantin de son somme ⁊ envoya au mont de Seraple ⁊ mãda Seuestre a soy. Et sicomme le sainct evesque fust entre a luy lempereur la enquis quelz dieux Pierre et Pol estoient. Et celluy vrayement luy dist que ilz nestoient pas dieux/mais apostres de nostre seigneur Iesuchrist. Et par les ymages deulx que il luy mõstra il sceut bien que cestoiẽt ceulx q̃ sestoiẽt apparuz a luy en vision. Adonc Seuestre pape faisant celluy nouvel en la foy luy bailla la penitence dedans le palais du Lateren. Et au septiesme iour que sa ieusne estoit a parfaire au tẽps de vespres il le purifia en benoistz fõs. Des faictz du benoist Seuestre. Et sicomme Seuestre eust ore pour luy ⁊ tous eussẽt respondu Amen. Une lumiere tresgrant resplendit soubdainement aussi comme fouldre qui espouenta les pensees de tous. Et Constantin leur confessa quil avoit veu nostre saulveur

Iesuchrist. Et se vestit de blancs vestemens. Et donna p sept iours singulieres loix en lhōneur de nostre seigneur Iesuchrist & au priuilege des chrestiens / et au baptiesme iour il vint a confession a sainct Pierre lapostre et osta la couronne de son chef & sestendit tout plainemēt deuant sa face & la espandit si grant multitude de lermes q̄ tous les nobles vestemens de pourpre en furent arrousez & crioit entre les lermes que il auoit folloye et peche / & sen remembroit. Et apres ce despouilla son vestement et print vng pic & ouurit premier la terre a faire le fondemēt de leglise et en porta douze cophins hors a ses espaules.

De la conuersion des senateurs & du peuple par lordonnance de Cōstantin.

Chapitre .xlix.

En ce mesme an creut en dieu si grāt multitude de peuple que le nombre des hommes baptisez estoit iusques a douze mille sans les femmes et les enfans. Mais si comme la compaignie des senateurs nabstenoit soy en nulle chose a ceste religion / & le pape ne laissast lempereur soy courroucer a eulx. Et pource lempereur cōmanda que vng hault siege luy fust ordōne au temple. Et ainsi araisonna le senat & le peuple et dist. Excommuniees discentions de pensees ne prennent par nulle raison chose de salut pour ce que nulle clere resplendeur de verite ne les enlumine. Certes ces dieux ne doiuent pas estre dieux / ne ne doiuēt pas estre ditz dieux ne ne doiuent estre creuz / car ilz sont faitz des hommes / et les hommes peuent mieulx estre ditz dieux dieculx / car ilz les forment. Orecomptēt donc fin ces erreurs & la sagesse aore celluy dieu duquel elle soit gardee et non pas que elle garde / et soit congneu a tout le peuple Rommain et de tout lempire que nous voulons encliner les testes au vray Iesuchrist qui a ouure en moy ce que vous auez veu et esprouue / et qui ma emprins a luy faire vne eglise de dans mon palais. Et donc cria tout le peuple auecques le senat. Ceulx qui renyoient nostre seigneur Iesuchrist perissent mauuaisement / car il est vray dieu. Cōmande de rechef que ceulx qui sacrifient aux dieux soyent tantost boutez hors de la cite de Romme. A ceste voix quant paix fut faicte lempereur laraisonna ainsi. Entre les diuins et les humains seruices est ceste difference. Car humains seruices sont par forcez et les diuins seruices sont volontaires. Dieu qui est aore des hōmes de pēsee paisible et auec lentalentement laorement et lhonneur de luy doit estre voulentif. Et aussi sachent tous que les chrestiens peuent estre faitz francs de leurs pechez par leur vray iugement et non pas contrainctz par necessitez. Nous regardōs certes que cest droicturiere chose que ainsi comme cest peche se chrestiente ne estoit donnee aux requerans / aussi esse felonnie se elle estoit dōnee par force aux non requerans. Et ceulx qui de leur voulente viendrōt a la chrestiente se adioindrōt plus a nous en amytie. Et donc tous les peuples chrestiens & payens louans ceste loy et desirans la vie de lempereur le cry du peuple fut fait de rechief treslonguement. Et lempereur retournāt arriere a son palais toute la cite fut remplie et aornee de lampes & de cierges & tous auoient ioye que telle ordonnance estoit faicte que nul ne seroit cōtrainct a tenir fors telle loy comme il vouldroit ne nul ne seroit deboute de la loy Iesuchrist. Toutes sepulchres des saictz furent honnorez / et tous les confesseurs qui estoient boutez en exil furent rappellez a grāt honneur du roy. Hue de florence. Constantin encore commanda par ordonnance commune q̄ tous les tēples fussent clos p tout lempire & les eglises de dieu fussent reediffiees.

Des epistres Helene et Constantin enuoyees de lung a lautre sur la loy Moyse et Iesuchrist.

Chapitre .l.

Helene qui estoit mere de lempereur si comme elle estoit en Bithinye auec deux des nepueux de lempereur Constant et Constantin si fut si deceue des iuifz que a bien peu que elle nestoit faicte iuifue. Si enuoya ses escriptz en ceste maniere a son filz. A son seigneur tousiours Augustien son filz / Helene sa mere tousiours augustienne. Le courage du sage ne refuse pas verite / ne foy droicturiere ne peult souffrir dommage / mais le deuds reputer a la beniuolence diuine que tu as deserui de laisser les cultiuemens des ydoles. Mais il est repute a humaine erreur que tu as voulu croire Iesus de nazareth estre dieu. Et que tu cuydes celluy estre filz de dieu es cieulx q̄ fut ne des iuifz / & fut accuse cōme enchanteur / et mourut en receuant sentence de la croix. Sachez que a ceulx qui

veulent attaindre a voye de verite il ne peult estre nulle autre voye fors que celle foy que les Hebrieux ont prinse : mais pource est prouuee saulue estre rendue a ta pitie. Car tu entre les augustiens as renonce aux ydoles. Et donc le vray dieu des hebrieux ta fait sauf/lequel des que tu vouldras aorer tu auras le royaulme de Salomon tressage & trespaisible/et seront auec toy les prophetes auec lesquelz nostre seigneur parla/& tu impetreras quant tu vouldras par iceulx ce que tu requerras. Et a ces choses lempereur rescripuit a sa dame et mere. ¶ Helene tousiours augustiene Constantin son filz tousiours augustien. Celluy dieu qui attrēpe to⁹ les singuliers siecles & ordōne les aydes de tout le monde: & reconforte par soy les blessez: mais il ordōne ses droictz aux siecles par les voulentez & les courages de ses princes. De tant cōme nous tenons lieu plus excellent entre les hommes/de tant apparoissons nous plus a leur regard. Et tous les yeulx des hōmes mortelz et les iugemēs de tous/& les desirs de tous regardent et considerent nostre vouloir et nostre non vouloir. Et pource ne doit pas estre tant seulement ce q̄ nous voulons reprenable/mais louable. Et vrayemēt entendre dieu est sus tout nostre entendement/& ce tesmoignēt les iugemēs de nostre erreur. Car nous cuydōs ceulx estre dieux que nous regardions estre faitz des ouuriers par nostre commandement. Cy cesse adonc nostre presumption en ceste diffinition Je vueil que les prestres des iuifz et les euesques des chrestiēs sassemblent ensemble et disputās nous presens ilz nous facent venir a linquisition de la verite et a lhonneur et cultiuement. De laquelle verite nous deuons ensemble auec vous admonnester tout le siecle.

✣ De lassemblee du concile sus ceste question.

¶ Chapitre.li.

ADonc fut faicte grant assemblee des iuifz & des chrestiens en la cite de Rōme au iour des ydes de mars En laquelle assemblee furēt euesques de diuerses prouinces.lxxv.& de prestres des iuifz y furent.vi.xx.excepte douze scribes que ysachar euesque y enuoya par grace de disputer/et non pas tant seulement en hebrieu: mais en grec & en latin: & ilz estoient bien agus Et ysachar se soustrayt de celle assemblee aussi cōme par maladie fainte/& manda que il estoit enferme. Et celle assemblee fut faicte dedās le palais/auquel les auditeurs voulurent estre/et Constantin & sa mere/et dōnerent iuges qui nestoient ne iuifz ne chrestiens/ affin que se ilz eussent este iuifz ou chrestiens chascun neust voulu soustenir sa partie par faueur de sa loy. Et lung si fut chraton et philosophe lequel ne peut oncques estre admōneste tant que il print don de nulle personne/ne oncques en iugement il ne deporta personne de roy ne de nulle autre seigneurie. Et combien q̄ il fust amy de la terre de lempire si ne voulut il oncques auoir chose terrienne/ne nulle chose il ne voulut auoir necessaire au iour aduenir/mais il affermoit voulentiers que toutes les choses que il veoit aux yeulx estoient siennes affermant que tous les riches gardoient leur richesse a grant cure et a grant peine et il viuoit. Et disoit que se les riches vsoient dor/de pierres precieuses & de vestemens de soye affin que ilz pleussent aux yeulx de ceulx qui les regardent. Donc seruent ilz a leurs offices et leurs aornemens aux yeulx de ceulx qui desprisent a estre riches & esmeuuent en eulx les voulentez de ceulx qui couuoitent a estre riches. Et vrayement lamour de la pecune ne fait pas hōme riche/mais le despit. Et a cestuy fut donne compaignon zenophilus leq̄l fut souuentesfois preuost/mais il ne print oncques don de nul/ne quant vng autre venoit apres soy il ne dist oncques que il fust iuste q̄ prenoit richesses des gens venans a soy par quelconque occasion/ et de ces deux ferme sentence fut donnee & affirmation estoit eue pour la loy que nul ne fust trouue qui mist en doubte que par leur iugement la chose ne fust determinee. Et adoncq̄s lassemblee faicte et tous soy seans moult long estriuement fut fait. Et sainct Seuestre disputa singulierement auec to⁹ les douze scribes lung apres lautre. Et sicomme chascun eust dispute au benoist Seuestre/il demonstroit les raisōs de la foy estre prouuables/tout le peuple & les roys et les iuges cōmencerent a donner louenges a dieu qui auoit dōne tant de grace & de raison en Seuestre que par sa bouche tant et si grant verite vint a leurs oreilles que nulle doubte ne cheoit en leurs pensees ne ne remaint q̄ la puissance de Jesuchrist ne fust souueraine et sa loy acomplie et parfaicte.

✣ De lestrif et de la victoire sainct Seuestre.

¶ Chapitre.lii.

Adonc zambri lung des douze dist par desdaing. Je me merueille de vous tressages iuges q croyez aux parolles des truffeurs et cuydez q la puissance de dieu soit concluse par homme tal son humaine. Or comande le donc le tres debonnaire empereur amener vng thorel trescruel/ affin que deuant luy ie demonstre la vertu de dieu omnipotet. Car ie ne vueil point estriuer auec cestuy par parolles: Mais vueil aucune chose faire p faictz. Donc a la priere du benoist sainct Seuestre lempereur comanda vng thorel sauuage estre amene. Et tandis comme len lalla querre le benoist sainct Seuestre comencea a enquerre pourquoy faire len queroit ce thorel. Et celluy q estoit enchanteur respondit. Pource q nulle chose ne peult souffrir le nom de nostre dieu. Car sicome noz anciens peres offroient les thoreaulx trescruelz es sacrifices ilz disoient ce grant nom de dieu en loreille du thorel/ lequel mouroit tost/ et mettoit hors ensemble lesperit en mugiant. Et zambri respondit. Il ne vous appartient point a congnoistre ce tresgrant mystere qui estes ennemy des iuifz Et comme ilz parloient ainsi le thorel trescruel fut presente de plusieurs cheualiers q fut lie de cordes a la teste q au dos/ tous se consentirent q il dist ce nom en loreille du thorel/ et tantost come il eust fait/ ce chetif thorel donna mugissement et les yeulx luy vollerent et mourut. Et donc fut faicte grant tumulte et grat noyse entre les iuifz qui sen esiouyrent fort: q dura celle noyse enuiron lespace de deux heures. Et Seuestre mis en oraison requerat layde de nostre seigneur Jesuchrist. Et apres ce il requist que len fist paix et monta au plus apparant lieu q dist a clere voix. Nostre sire Jesuchrist q ie presche auec les autres miracles q il fist il suscita plusieurs mors en son nom/ donc il appert q ce soit nom de dyable et non pas nom de dieu se celluy nom qui a occis le thorel viuat ne peult celluy occis ressusciter: Car les larrons/ q les serpes et lyons et ours peuent bien occire ceulx qui viuent. Et au liure Deuteronome icelluy dieu parle mesme disant. Veez que ie suis seul/ ie occiray et ie ressusciteray. Et doc les iuges q lempereur contraignoient zambri q il ressuscitast le thorel. Et il dist que il ne le pourroit ressusciter: mais Seuestre dist il le suscite q appelle son maistre de Galilee qui fut crucifie/ si que nous puissons receuoir affermement de sa deite. Et donc il commencea a iurer et a affermer par le salut de lempereur que si Seuestre releuoit le thorel de mort/ tous eulx laisseroient la loy des iuifz et se liureroiet a la loy chrestiene. Et donc a la requeste de sainct Seuestre les iuges dirēt a tous les affermans la loy des iuifz que tous et chascun par soy dissent se ilz donoient assentemēt de cueur a ceste sentence. Et sicome chascun si consentist par conuenant tel que ilz cuydoient que en nulle maniere le thorel ne peust estre ressuscite. Et donc le benoist Seuestre departit les mescreans des loyaulx chrestiēs. Et donc fut faicte oraison des nostres a bien pou p lespace dune heure. Et tous les nostres ploras et oras Seuestre senclina a loreille du thorel en laquelle le nom auoit este dit de zambri lenchanteur/ q dist. Nom de mal q de mauldisson aussi comme tu entras en loreille du thorel/ si en ys hors par le comandement nostre seigneur Jesuchrist/ ou nom duql ie te dis thorel lieue sus. Et donc se leua le thorel et recouura vie et deuint tressouef. Et sainct Seuestre deslya de sa main les lyens dequoy il estoit lye/ et luy commanda que il allast arriere debonnairement a la compaignie de ses bestes. Et donc tous les iuifz agenouillez aux piedz de sainct Seuestre confesserent croire en Jesuchrist le depriat que il priast pour eulx. Et Helene gecta ses vestemens dorez et baisoit les genoulx sainct Seuestre/ et le deprioit que il luy donnast lieu de penitence/ et creut en Jesuchrist auec tous ses filz q toutes ses filles. Et les iuges mesmes et leurs amys/ et plus de trois mille des iuifz se conuertirent a la foy Jesuchrist.

✤ Du dragon surmonte p sainct Seuestre. ¶ Chapitre. liiii.

Aucuns iours apres les euesques q auoient este euesques des temples dirent a lempereur. Le peuple de Romme perist par le soufflement dung dragon qui est cy pres ou les vierges souloient prendre les vestemens des deesses et descendoient au dragon q luy administroiēt chascun iour des kalendes viandes de pure et de necte q de delyee femme/ mais des que vostre pitie print la loy chrestienne il ne fut puis visite/ et pource sest il courrouce et trauaille chascun iour le peuple de Romme par la corruption de son souffler. Et Calphurnien preuost de la cite dist. Il meurt chascun iour plus de six mil hommes/ et ny a nul autre remede en nulle maniere fors quil soit appaise. Doc dist sainct Seuestre. Monstre moy vng tout seul chrestien de

tous ceulx qui sont mors. Et le prevost respondit par despit. Se il ne tue point les chrestiens va donc a luy toy & le fais cesser vng an au nom de ton dieu que il ne occie les hommes si que nous croyons ton dieu Jesuchrist auoir vertu de deite. Et donc le benoist Seuestre fist son oraison et il luy fust reuele de saict Pierre que il allast la hardiement. Et donc descendit la sainct Seuestre auec aucuns de ses gens prestres et dyacres qui eurent este repeuz tant seulement du corps nostre seigneur. Et les euesques des ydoles enuoyerent apres eulx Porphire et Torquace enchanteurs pour leur annoncer se ceulx seroient venuz au dragon. Et sainct Seuestre & les siens orans descendirent au dragon par cent cinquante degrez/ & les enchanteurs sacrifians et appellans leurs dyables descendirent apres eulx. Mais des que ilz vindrent au flair du dragon grant angoisse les print et cheurent a terre. Et Seuestre & les siens entrerent iusques au dragon auquel lennemy habitoit/ & luy dist. Jesuchrist ne de vierge crucifie et ensevely qui ressuscita & monta es cieulx/ de la est a venir iuger les mors & les vifz/ ie te commande au nom de luy que tu lattendes fiche en ce lieu tant quil viengne. Et donc print le dragon et luy lya la gueule dung fil de chaneuas tors en trois que il auoit porte auec soy/ & mist de la cire dessus & le signa dung annel de fer qui auoit empraincte entaillee du signe de la croix/ & print portes darain qui la estoient & yssit hors et les tira a soy/ et mist parmy les anneaulx dicelles portes vne chaine que il auoit portee auec luy & les cloyst. Et quant il les eust closes il dist. Pierre apostre de dieu/ ces portes ne soyent ouuertes iusques au iour du iugement & mist la clef sus la chaine. Et sicomme il eut acomply tout ce qui luy auoit este commande du benoist Pierre/ il monta hors de la. Et quant il eut trouue les enchanteurs qui se destournoient pour langoisse il fist son oraison & les leua dillec & emmena auec luy Lesquelz sen allerent tantost trescourans tous sains & apporterent les liures de leurs malefices & les getterent aux piedz du benoist Seuestre et les ardirent & dirent. Aussi ardent tous ceulx qui ne croyent en Jesuchrist filz de dieu / lequel Seuestre presche. Et lan passe les ministres du dragon esprouuans en eulx que le dragon estoit vrayement surmonte / ilz sagenouillerent aux piedz du benoist Seuestre & creurent tous en Jesuchrist. Et ainsi fut fait que le peuple de Romme fut deliure de double mort. Cest de laornement du dragon et des ydoles & de la corruption de son soufflement et de son venin.

¶ Lacteur. Il est vne generalle epistre de Constantin quil enuoya a tous les euesques/ laquelle ysidoire mist entre les decretz des sainctz peres/ en laquelle cellui Constantin deuise & expose la maniere de sa conuersion et deuisa leglise de Romme & lordonna estre souueraine a toutes autres/ laquelle epistre est faicte en ceste maniere.

✤ La generalle epistre de Constantin et de sa conuersion.

¶ Chapitre. liiii.

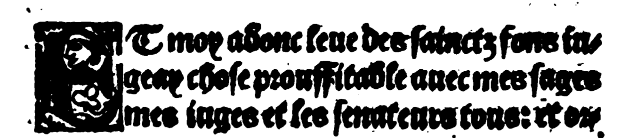


Au nom de la saincte et non diuisee trinite/ Cesar empereur Flauien constant/ au tressainct pere des peres Seuestre & a toy ses successeurs euesques de la cite de Romme/ et a tous autres euesques catholicques a icelle mesme saincte eglise de Romme & subiectz orendroit & au temps aduenir par ceste nostre constitution imperiale/ paix/ charite & ioye auec tous vous. Ces choses que nostre saulueur filz du treshault & souuerain dieu daigne auoit fait en nous merueilleusement par ses sainctz apostres Pierre & Pol et par la priere de nostre pere Seuestre sest estudiee nostre liberalite demonstrer par clere narration a la congnoissance de tous les peuples. Car sicomme lobscurte de tresfort lepre eust assailly ma chair/ ne nul des medecins ny peust mettre cure/ deux des prestres du capitolle vindrent a moy & dirent que vne fontaine me deust estre faicte au capitolle/ et estre emplie du sang des innocens & que ie pourroye bien estre nectoye pour moy lauer en celluy tout chault. Et ainsi furent assemblez plusieurs enfans innocens. Et sicomme les excommuniez prestres des payens les vouloient occire et emplir celle fontaine du sang diceulx/ nostre conuenablete regardant les lermes des meres de ces enfans doubta maintenant la felonnie/ & eut pitie diceulx si que le commanday restablir aux meres leurs propres filz/ et leur donnay chartres et dons/ & les en enuoyay ioyeuses a leurs propres lieux. Et ce mesme iour passe & la nuyct venue sicomme le temps de dormir fust venu/ Pierre & Pol vindrent a moy et me dirent. Pource que tu mis fin aux tormens/ et as doubte leffusion du sang innocent sommes nous enuoyez a toy de nostre seigneur Jesuchrist te donner conseil de sante recouurer. Entendz donc & fais ce que nous te dirons. Seuestre euesque de la cite de Romme fuyant ces persecutions se cacha en la montaigne de serapt

es cauernes des pierres auec ses clercs. Si tost comme tu lauras fait venir a toy icelluy te demonstrera la fõtaine de pitie en laqlle des que tu y auras este plonge trois fois toute la force de ta lepre te delaissera. Et quant ce sera fait si le guerdonne a ton saulueur/si que par ton cõmandement les eglises soyent restablies par tout le monde/ et sainctifie toy mesmes en telle maniere q̃ la faulse religion de toutes les ydoles delaissee tu aores et honnores vng dieu qui est seul & vray. Et moy esdressant de mon somme appellay nostre treshonnorable pere & enlumineur Seuestre & luy dys toutes les parolles que les sainctz apostres mauoient cõmandees Et enquis icelluy qui ces deux dieux estoient Pierre et Pol. Et il me dist quilz nestoiẽt pas dieux/mais apostres de dieu Jesuchrist nostre saulueur. De rechef ie luy demãday a scauoir mon se il auoit les ymages de eulx empraines si que nous sceussions par la painture se cestoient ceulx qui la reuelation nous auoient demonstree. Et donc celluy pere commanda les ymages diceulx estre apportez par son dyacre. Et si comme nous les eussions regardez/& congneu en eulx les figures de ceulx que nous auions veuz en dormant/nous nous escriasmes deuãt tous noz sages cheualiers barons et iuges/et confessasmes que ceulx estoiẽt ilz que nous auions veu en dormant. Et apres ce nous dõna le benoist Seuestre temps de penitence dedans nostre palais du Lateran vestu en vne haire/si que ce que nous auions fait felonneusement et mauuaisement & ordonne non droicturieremẽt nous impetrissiõs enuers dieu estre relasche par vigiles/ieusnes/lermes/& oraisons. Et apres celluy venismes a celluy euesque et renoncant au dyable et a toutes ses compaignies et a toutes ses iniures/& la deboutee voulente ie confessay croire en dieu/pere & filz & sainct esperit deuant tout le peuple/et les fons beneyz il me purifia par eaue de salut en moy plongeant trois fois/ et moy mis au fons de la fõtaine vey a mes propres yeulx vne main du ciel q̃ me touchoit/par laqlle main ie me leuay/& vueil q̃ vous sachez que ie fus nettoye de toute lobscurte du lepre.

De leuaulcement de leglise Romaine sus toutes terres.

Chapitre .lv.


ET moy adonc leue des sainctz fons iugeay chose prouffitable auec mes sages mes iuges et les senateurs tous: et ordonnons en iugeant que le sainct siege du benoist Pierre soit exaulce glorieusement plus q̃ le nostre terrien throsne imperial. Ordonnons que elle tiengne la seigneurie & mesmemẽt sus quatre sieges. Cest assauoir Antioche/Alexandrie/Constantinoble & Hierusalem/en luy dõnant puissance & hõneur imperial. Et laquelle nous ordonnons sus toutes les autres eglises du monde. Et voulons que celluy qui sera euesque de ladicte eglise pour le temps soit prestre & prince le plus excellent des pstres de tout le monde/et voulons que il ordonne toutes les choses qui sont a procurer a lhonneur de dieu & a lestablete de la foy des chrestiẽs. Quelle merueille. Droicturiere chose est que la foy saincte tienne chief de seigneurie la ou Jesuchrist establisseur des sages loix/cõmanda a sainct Pierre tenir chaiere de seigneurie/et ou celluy Pierre print le boire de mort en soustenãt le gibet de la croix. Et la ou il apparut ensuyueur de Jesuchrist son maistre/et la vueil ie que les gens enclinent les testes pour le nom Jesuchrist: ou le benoist docteur diceulx Pol apostre le col estendu fut couronne par martyre pour Jesuchrist/& seruent illec enclins et humiliez en loffice du celestiel roy ou ilz seruoient orgueilleux au cõmandement du roy terrien. Et entre ces choses nous voulons que tout le peuple sache par tout le monde que nous auõs fait a nostre saulueur vne eglise auec les fons de baptesme en nostre palais de Lateran et que nous auons porte hors des fondemens a noz propres espaulles de ladicte eglise douze cophins de terre selon le nombre des douze apostres. Laqlle saincte eglise nous ordõnons estre honnoree et dicte et preschee par tout chief et haultesse de toutes eglises: et si auons fait eglises en lhonneur des benoistz Pierre & Pol princes des apostres/lesquelles nous auons enrichies dor & dargent la ou nous auons ordonne et mis les tressainctz corps diceulx a grant hõneur/& fait chasses de electre: Cest vng metal naturel sans science de ouurier qui est plus precieux que or/ne la force du metal ne vault enuers la sienne. Et mesme en chascune des chasses diceulx vne croix de pur or et de pierres precieuses/et les fichasmes et enclosismes de cloux dorez.

De lempire et des choses imperiaulx donnees au benoist Seuestre.

Chapitre .lvi.

Et si ordonons aux saincts apostres noz seigneurs et par iceulx au benoist Seuestre nostre pere de tout le monde pape et a tous les euesques successeurs de luy seás au siege du benoist pierre le palais de nostre empire du lateren lequel vault mieulx et est plus excellent et mis deuāt tous les palais du monde. Et apres la couronne de nostre chef et le fresel ensemble/et laornement dessus les espaules q̄ souloit enuironner le col imperial/et le mātel de pourpre/et la cotte de vis/et tous les aornemens imperiaulx/et toute la profession de limperial haultesse et de la gloire de nostre puissance. Et sicōme la puissance imperialle est aornee de plusieurs diuerses offices/de chambellans/de seruiteurs/de huyssiers/et de moult daultres seruices/ainsi voulons nous la saincte eglise de Romme estre honnoree. Et si ordōnons affin que lhōneur de leuesque resplendisse plus q̄ les clercs de celle mesme eglise ayent cheuaulx ennoblis de tresblanche couleur et que ilz cheuauchēt ainsi. Et si ordōnons que le treshōnorable pere Seuestre et tous les euesques ses successeurs doiuēt vser du dyademe/cest a dire courōne royalle q̄ nous luy auons donnee de nostre chef laquelle est de trespur or et de pierres precieuses/et quilz la portent en leur chef a la louenge de dieu et en lhonneur du benoist pape Pierre. Et icelluy tresbenoist pape la porte sus la couronne de clerc que il porte. Mais celluy tressainct pere ne a pas voulu vser de courōne toute dor. Et vrayemēt le fresel resplendissant de tresblanche resplendeur signifiant la resurrection nostre seigneur luy auons mis de noz mains en son tressainct chef/tenons le freine du cheual pour la reuerēce du benoist pierre. Et luy ay fait office de chābellant a luy ordonner. Et establissons q̄ tous ses successeurs vsent de ce fresel a leurs processions a lensuyuance de nostre empire/et que la haultesse de euesque nen auile/mais soit plus ennoblie de gloire et de puissance que la dignite du terrien empire. Et vecy que nous ordōnons par nostre imperialle ordonnance q̄ tant nostre palais cōme il est deuantdit comme les prouinces/lieux et citez de la cite de Romme/de toute ytalie et de toutes les regions doccident soyent a ordōner a nostre pere Seuestre et a ses successeurs et demourent soubz le droict de leglise de Rōme/donc nous regardons conuenable chose estre que nostre empire et la puissance de nostre royaulme soit transporte aux regions dorient/et que vne cite soit edifiee en nostre nom vng tresbon lieu en la prouince de Bizancie: Et la voulons nostre empire estre establie/pource q̄ la ou la seigneurie des prestres et la principaulte de la religion chrestienne est establie de lempereur celestiel. Ce nest pas droicturiere chose que le terrien empereur ait puissance. Et aps tout ce nous tesmoignons deuant dieu et deuāt son espouentable iugement lequel dieu nous a cōmande resigner: et le disons par cestuy nostre imperial establissement que nul de noz successeurs empereurs/nul des princes/ne hōme de tout le peuple estably soubz lempire de Rōme ne puisse par quelconque maniere ce que par nostre ordōnance imperialle est donne de nous a la tressaincte eglise de Rōme sicōme les choses sont octroyees aux euesques dicelle refraindre/en oster ou en amenuyser en nulle chose. Et se aucun est despitant ou oultrecuide et presumptueux contre ces choses/il soit soubzmis et lye aux pardurables condampnations de dieu/et sente les saincts de dieu princes des apostres Pierre et Pol contraires a luy en ceste presente vie et en celle aduenir/et soit ars au plus bas denfer auec le dyable/et deffaille auec tous les felons. Et la page de cestuy nostre imperial decret confermant de mes propres mains les auons mises sus le corps du benoist Pierre promettās a celluy apostre de dieu garder ces choses entierement. Et delaissons en noz mandemens a tous noz successeurs empereurs a garder ces choses es temps aduenir.

❧ Du transport du siege imperial en Constantinoble. ¶ Chapitre .viii.

Adonc edifia lempereur a soy en Bizance la cite dessus mer et lappella de son nom Constantinoble/et laorna de diuerses facons/et fist dedans plusieurs eglises desquelles il appella lune Hyrenee/et lautre des apostres/et de vya lautre a Agye saphye/cest autant a dire cōme a la saincte sagesse de dieu qui est Jesuchrist mesme/et dedia lautre a sainct Michel archange/et transporta la a bien pou tous les nobles de Rōme/et lordre des senateurs auec leurs femmes et leurs enfans/et donna et octroya la cite de Rōme auec son palais qui est dit le Lateren aux apostres Jesuchrist Pierre et Pol/et au sainct pape Seuestre. Et establit et ordonna en son testament que toutes les choses qui appartiennent a lordre de leglise que les euesques de

Romme en prengnent lordonnance a leur iugement/et par tout lempire de Rome il donna priuileges aux citez si que tout le peuple chrestien seruist franchement a nostre seigneur soubz lordonnance des euesques. ¶ Au liure de la discretion du monde. Ainsi il transporta adonc la dignite de lempire en Constantinoble establissant que ce fust tout le chief dorient. Et au memoire de lempire de Rome il fut dit Romme le neuf. Et vrayement apres ce comme la cite de Bordeaulx fust assiegee & Arle auec sa prouince fust aggrauentee de payens/Gregoire pape le ieune ne peut soustenir les payens que ilz ne assaillissent les dernieres parties de la gent de Rome. Et pource il requist a Charles roy de france que il venist a Rome et fust faict patricien du senat: cest vne maniere de dignite q̃ ilz auoient pour le temps/ et luy ennoya les clefz du sepulchre sainct Pierre et de ses lyens auec moult de dons: lesquelles choses il print humblement et deuotement: et fut celluy Charles esleu en la dignite de patricien de Rome combatant tresnoblement pour la foy & gouuernãt la cite du comun de Rome. Et a cestuy succeda Pepin son filz Charles mainsne fait moyne. Auquel Pepin succeda Charles filz de celluy qui eut deux filz Charlemaigne & Loys/& pape Vrbain nomma Charlemaigne/et Adrian nõma Pepin. Et Charles se combatant pour le prouffit de lempire print nom dempereur es derniers termes de sa vie/si que celluy q̃ auoit este deffendeur de lempire de Rome receut nom dempereur par ses dessertes/ et fut dit tresfort entre les celestielz cheualiers. Et des adoc faillit la puissance des grecz enuers les latins. Et Rome ne fut oncques si cruelle a nul comme a son empereur tant cõme elle estriua auoir deux seigneurs. Adonc lan de nostre seigneur huyt cens & vng sicõme le nom de lempereur resplendist fort enuers les grecz/ Charles faisant sa demeure a Romme print decret de Leon pape & de tout le peuple de Rome que il fust empereur augustien & en eut le nom/pource que les empereurs de Rome auoient iadis eu siege en la cite de Rome. Et des ce temps de adoncqs lempire des Grecz venant en occident le nom de lempereur retourna a aucunes parties de occident: pourquoy vne cõfusion fut faicte de lempire de Rome des deux parties tenans vng nom. Car diuision diuine puissance. Car sicõme de dieu seul lempire des Grecz despérit/aussi afferme le pape de Rõme lempire de occident despendre du siege de Rome tant seulement. Et lelection des empereurs appartient aux princes de Alemaigne/& au pape appartient la confirmation de lelection & le sacre/et est nomme empereur de nouuelle discretion cõme seigneur. Car il ne recoit pas les noblesses imperiaulx lesquelles le pape garde dõnees a luy seul. Il est sacre au petit autel de leglise saict Pierre du pape seul comme pape tiengne dautre part les noblesses de lempereur en sa consecration et prengne vnction au grant autel de sainct Pierre.

❀ De laccroissement de leglise soubz Constantin/et de la felonnie Licinien.

¶ Chapitre .lviii.

Et apres ce cest chose non croyable a tout memoire en combien peu de tẽps saincte eglise accreut en long et en le par tout le monde par la curieusete de Constantin/ et par combien grant cure il ait este conuoiteux en faisant les despẽs es eglises edifier. Car comme les eglises fussent edifiees par tout son empire par commandement & ordõnance comune il dõnoit des tresors royaulx pecune habondãment a ce parfaire: & encores estriuoit il par dessus a toutes les citez de son royaulme q̃ le peuple administrast aux euesques de la droicture de son droit royal ce dequoy les eglises feussent parfaictes. ¶ Eusebe. Et sicõme Constantin prince religieux proffitast en telle simplesse & en la gloire des eglises et enuers dieu & les hõmes/& fust en ces terres aussi cõme ymage celestielle croissant tous les iours en foy et en religion il estoit remply de ioye tresparfaicte pour les prouffitz des eglises. Et ne croyoit pas encores suffire aux prestres de dieu que il se demonstrast pere a eulx se il ne les mist longuement deuant luy. Et sicõme pour toutes ces choses il nestoit pas honnore tant seulement cõme empereur/mais comme pere a tous la meschante enuie ne souffrit pas la paix des nostres croistre par ioyeuses et bonnes adventures/ne la curieusete non corrompue de celluy durer enuers nous. Car Licinien qui aussi comme par prouesse de bonnes meurs auoit este auant appelle de luy seul en sa compaignie du regne/ et auoit este receu de luy par coniunction de prochainete/et auoit receu en femme par mariage la seur de Constantin veit lempereur seigneurier a tous & nõ pas tant par force et par paour comme par amour & par religion. Et que il estoit a to9 mon-

telz en hõneur souueraine. Et mesmemẽt aux chrestiẽs. Luy feru dẽuie sappareilla decenoit icelluy empereur par aguetz fais occultement Mais celluy Constantin soy fiant en dieu du tout en toutes les choses que il faisoit se garnissoit de ce signe qui luy auoit este demonstre celestiellement. Et celluy pource ne luy pouoit estre fait nuysant par nulz aguetz. Et donc Licinien yre q̃ celluy estoit soustenu et ayde par les prieres des chrestiens que pour ce estoit il feur/luy esmeu par felonnie demõstra a celluy empereur apperte bataille et corrompit foy et cõpaignie du regne/et appareilla poursuyuir les nostres par priuee et especialle hayne et denoncoit ce en sa complaincte que les chrestiens ne se mettoient pas aussi en oraisons solennelles pour luy comme pour Constantin/et que cestoit de vray certain commandemẽt qui leur estoit baille. Adonc fut troue loeuure que celluy q̃ pou auãt auoit aigrement destruit ceulx qui es temps des tyrans sestoient efforcez faire aucune chose cruelle contre les chrestiens tourna orendroit armes et iauelotz cõtre les nostres Premierement il commanda a tout le peuple que se aucun chrestien estoit en son palais que il yssist hors et le priuoit de toute sa cheualerie Et apres ce en faisant sa pestilence il establit ꝑ ses cruelz cõmandemẽs que qui se confesseroit estre chrestien que il fust mis en chartre/et tantost il en trouua aucuns esquelz il surmonta les premiers tyrans par cruaulte. Et adiousta a son cõmandemẽt que nul ne portast ne viãde ne boire a ceulx qui seroient mis en la chartre. Et apres q̃ tous ceulx qui ne vouldroiẽt obeyr a ses conchiez sacrifices ne seroient pas liurez aux tormenteurs ne aux tormens comme ses predecesseurs tyrans faisoient/mais les commandoit tous nudz estre baillez aux lyõs pendus en maniere de porcs/et furent despis et mis sus estaulx et departis ꝑ pieces si que les parties diceulx fussent gectees en la mer a paistre les poissons. Et les eglises que il auoit ia fait faire en ces temps par ses communs commandemens il les fist destruire de rechief et corrompre par tout ce q̃ il peust surmonter ꝑ cruaulte tous les tyrans qui auoient este deuãt luy. Et auecques ce se aucunes loix auoient este donnees aux Rõmains des greigneurs bien et honnestement il sestudioit de les bestourner en la coustume des estranges et sestudioit efforcer en auarice et reumer les cens et remplir les villes de treux qui en estoiẽt vuydes. Et auec tout ce se il eust ennoye aucuns de ceulx en exil ꝑ ses felonnies ses ordonnances les femmes diceulx departies de leurs loyaulx mariages sefforcoit il ioindre a ses sergens et a ses tormenteurs/et luy mesme congnoitoit estre delecte des vierges par corruptions et auoultries contre les forces de son aage.

La passion de quarante cheualiers soubz Licinien/et des faictz diceulx.

Chapitre.xlx.

En la huytiesme yde de mars souffrirẽt mort en la cite de Sebaste en armenie la mineur quarãte cheualiers soubz celluy Licinien ꝑ Agricole puost desq̃lz cheualiers Quirion et Candide estoient les plus nobles. Lesquelz dist a Agricole/ce nom te est mis dignemẽt. Car tu es vng villain flateur. Et sainct Quirion dist a ses compaignons. Nous qui estions souuentesfois pou auons a tourner moult de gens en fuyte et ilz sont orendroit trois qui nous enchassent lennemy et le duc Lisias et le preuost Agricole/et ces trois sont vng. Ce ne peult donc estre que cestuy qui est seul vaincque nous quarante. Et apres ce ilz furẽt commandez a estre lapidez et les ministres leuans les pierres sentreferoient lung lautre. Et donc le duc Lisias forcenant print vne pierre pour ferir lung des sainctz/et il mena la pierre en la face du iuge/et luy desrõpit toute la face. Et les sainctz estãs deuãt la face du iuge le dyable sapparut a eulx tenant vng glaiue en sa main dextre et en la senestre vng dragon qui disoit en loreille du iuge Tu es mie. Et en celle cite Sebaste auoit vng estang ou il y auoit moult deaue q̃ estoit adont tressorment froide cõme au temps dyuer. Auquel estang les sainctz furent mis nudes et au vespre vng baing fut mis empres lestang tout chault/si q̃ se aucun voulsist renier Iesuchrist quil allast au baĩg. Et empres eulx furẽt mis cheualiers et vng sergent a mace q̃ les gardoiẽt Adonc lung des quarante cheualiers fait trespetit en bien sen fuyt au baing/et tantost comme il sentit la chaleur il mourut. Et quant les autres le veirent ilz dirent tous aussi comme dune bouche. Sire dieu ne te courrouce pas a nous en ce fleuue. Et vng sergent a mace veillant adonc et escoutant tous ces autres gardes endormis veit descendant du ciel trente neuf couronnes/et esueilla les gardes et se despouilla et leur gecta ses vestemens au visage et

faillit tout nud en lestang criant. Et moy mesme suis chrestien. Adonc lennemy vaincu se trasfigurant en forme dhomme lye ses mains a ses genoulx dist deuant tous. Las a moy ie suis vaincu de ceulx cy/et suis fait despit et democqueur a to⁹. Car ie nay pas eu ministres dug courage/car la mere de lung si est auec eulx/de laqlle le filz estoit auec ces autres / et doubtoit pour son filz & le confortoit tousiours/& le nom de luy estoit Melicon. Dont il fut commande que tous ayent les cuysses froissees et tous ensemble rendirent les ames a dieu / fors celluy ieune et fut delaisse en leaue du fleuve. Lequel la mere print sus ses espaules et le portoit apres les autres. Et ainsi cōme il estoit porte celluy ioyeulx & lye mist hors lesperit. Desquelz les corps furent cōmandez estre mis sus grant assemblee de feu pour estre ars. Et quāt la mere le veit elle gecta le corps sus les autres saincts & furēt ars tous ensemble. Desqlz les cendres furent gectees en leaue / mais elles sarresterēt au plus fort de leaue et au plus trenchant/& la furent assemblees/& le fleuve nen appetissa oncques riens. Et trois iours apres furent reuelees des saincts mesmes a leuesque de celle cite. Lequel print le clerge et le peuple & alla la et veirent les relicques resplendissantes aussi comme lumieres en leaue/et leaue couroit par dessus & nen tiroit riēs auec soy. Et se aucunes de ces cendres estoit departie en aucun lieu elle estoit demonstree par sa resplendeur. Et tous ces cheualiers furēt de la nation de Capadoce sicomme il est escript en leur passion. Et souffrirent mort en la .v^e. yde de mars. Mais au martyrologue leur passion est annoncee en la vii^e. yde. Ce pourquoy il est fait ne scay ie fors que par aduenture les relicques deulx furent a ce iour mises en sepulture.

De la passion sainct Theogene/et de ses faicts. Chapitre .lx.

Soubz ce mesme tyrant fut prins Theogene q̄ estoit filz dung euesq̄ mais de quel euesque ce fut nay ie pas leu. Et fut amene a vne legion cest a dire rōpaignie. Et sont en vne legion six cens & .lxvi. hommes qui estoit dicte la seconde troyēne laquelle demouroit en Tizique la premiere cite de Helespont/& cōmanda estre estēdu a quatre pieux fichez en terre/& estre batu descourgees. Et a le batre furēt chāgez sang apres lautre .xviii. cheualiers/& ont toutes leurs escourgees rōpues. Et souffrit ceste chose pource que il ne vouloit cheuaucher auec eulx. Et apres luy estendu en cōmun au meillieu de la cite enuiron lheure de nonne. Et Option vng de celle legion passant par deuant luy disoit en lassaillant. Ou est ton dieu & le roy de qui tu es cheualier se ie eusse pouoir ie feisse ptie de toy a vng glaiue. Et a ce le sainct respondit. Tu ne me peulx riens faire/ mais les iours viendront que voz cuysses et de vostre iuge seront froissees / et voz corps seront degastez de bestes sauuages & doyseaulx. Et vostre roy dedās pou de temps sera detrenche de ses persecuteurs. Et tous ceulx de vous qui ne croirōt en mon dieu periront. Et donc le cōmanda le iuge estre mis en la chartre et estre estendu a vng pressouer et & estre fiche de quatre cloux et cloyst la chartre et la mercha en laquelle le sainct esperit estoit auec le sainct pendu/car nostre seigneur vint a luy et dist. Theogene efforce toy / ie suis auec toy. Je ne vueil pas que tu prengnes viande de la main de ces hōmes/vecy des cieulx viāde non corrompue. Et quant nostre seigneur sen partit il cōmencea a chanter et les gardes coururent a lhuys & le veirēt clos & veirent moult grāt peuple en blancs vestemēs chantās auec luy & le denoncerent au iuge. Lequel cōmanda grant multitude de gens armez estre deuāt la chartre auec luy/cuydant quilz fussent moult de chrestiens dedās/& il ouurit la chartre & nen trouua nul fors luy. Et donc il commanda luy donner du pain et de leaue. Et il ne le voulut prendre et dist. Mon roy ma repeu/et prens chascun iour de luy nouuelle viande. Et donc rescripuit le iuge ceste chose a Licinien. Lequel le cōmanda estre gecte en la mer/et q̄ son corps ne fust point recueilly. Lequel mis hors de la chartre auoit le visage et tout le corps sain & re nouuelle aussi comme se il yssist hors du baing Et luy venant a la mer requist espace de orer et ora par trois heures. Et vne grant lumiere fut faicte dessus luy par la resplēdeur de laquelle les yeulx des mariniers et des cheualiers furent auenglez quilz ne veissent des anges parlans a luy. Desquelz toutesuoyes ilz oyoient les voix. Et donc les coniura disant. Faictes ce qui vous est commande. Mais vrayement croyez en dieu et vous aurez vie pardurable. Lesquelz tristes le misrēt en la mer. Et retournerent et creurent en Jesuchrist & plusieurs auec eulx. Et neuf iours apres bataille fut faicte cōtre Licinien et tous ceulx de celle legion qui

ne creurẽt en dieu moururẽt par glaiue. Pour lequel fait Licinien commanda les cuysses du iuge estre froissees et de toute lautre compaignie sicomme sainct Theogene auoit auãt dit Et les loyaulx hõmes chrestiens recueillirent le corps du martyr / ⁊ le mistrent en vne biere et lemporterẽt par nuyct ⁊ lenseuelirent pres des murs dedãs la ville en lestre damãt vng loyal chrestien. Et saict Theogene fut en la chartre tant cõme len attendoit la relation de Licinien et fut par neuf iours ql fut du tout sans boire ⁊ sans manger quil receust dhõme. Et le martyre de luy est celebre en la .iii^e. none de ianuier.

Des autres qui souffrirent soubz ledit Licinien / et de sa mort.

Chapitre .lxvi.

En la .iiii^e. none de ianuier est celebree la feste des trois freres Argien et Narcise en la cite de pont Enthomes et de Marselin leur frere ieune enfant qui fut prins entre les nouueaulx cheualiers pource quil ne vouloit cheuaucher soubz Licinien. Il fut batu / et fut si longuement en la chartre que il en amaisgrit moult. Et apres ce il fut enuoye noyer en la mer et ainsi acomplit son martyre. De rechef en la xvii^e. kalende de septẽbre en la cite de Nice en Bithinie est celebree la feste du benoist confesseur Vrsasse qui delaissa la cheualerie soubz Licinien persecuteur ⁊ mena vie solitaire au desert. Et esclarcit par tant de vertus que il est leu quil bouta hors les dyables et occit en orãt vng tresgrant dragon. Hue de florence. Et puis q Licinien enuironne darmes cõmencea demener vie de tyrant / Cõstantin aorne de vrayes vertus sappareilla aller a lencontre de luy par tant de tormens / et la ne fut force dauoir victoire ou cause tresiuste / foy trespure / et vertu tresapperte estoient. Et donc fut faicte lassemblee des batailles en Bithynie enuiron la cite de Crisopolin. Et Licinien fut vaincu et prins mene en Thessale / ⁊ la eut le chef trẽche. Et ainsi Licinien gecte hors et occis Constantin par merueilleuse bieneurete de batailles tint seul la fermete du royaulme de Rõme. Et Licinien perit en lan de son regne .xiiii. ⁊ enuiron le .lx^e. an de sa vie et estoit homme cruel de courage et tresgrant planieur de chartres ⁊ de gens qui nont point de nature dengendrer / car il les appelloit les taignes et les souris de son palais.

Du concille de Nice assemble pour Arrien / ⁊ des establissemens du benoist Seneste.

Chapitre .lxvii.

Ainsi cõme Alexandre eust prins leueschie en Alexãdrie apres Achille q estoit succede a Pierre. Et pource que paix ⁊ repos des persecuteurs estoit en leglise sesiouyssoit des confesseurs par leurs desertes / la prosperite de leglise fut troublee par priuee cõtention / car vng prestre Arrien nomme estoit en Alexandrie religieux par esperance / mais il estoit conuoiteux en gloire et de louenge ⁊ de nouuellete. Si cõmencea a prononcer aucunes mauuaises choses de Iesuchrist et commencea separer le filz de la substance du pere / car il preschoit le filz estre creature / ⁊ le saict esperit estre cree du filz / ⁊ adioustoit encore que lune estoit quãt lautre nestoit mye. Et sicõme Arrien faisoit ces differẽces faulses entre le pere ⁊ le filz et le sainct esperit / Alexãdre euesque de celle mesme cite luy alla a lencontre et len reprint. Mais sicõme il ne se peust rappeller de sa mortelle erreur il le mist hors de saincte eglise Et Arrien esmeut trop traystreuse contẽption contre luy. Et quant le tresdebonnaire prince Constantin ouyt ceste chose il assembla et fist assembler vng sainct senne a Nice cite de Bithinie en lan de lincarnation nostre seigneur .ccc. xvi. Et la assemblerent .ccc. ⁊ .xviii. euesques Et ce fut le premier saict senne vniuersel / ⁊ Senestre pape estoit ia mort / ⁊ a luy auoit succede Marc / ⁊ a Marc auoit succede Iules q estoit au temps de adoncques pape. Toutesfoyes il ne fut pas a ce cõcille pour la foiblesse de sa vieillesse / mais Vict et Vincent y furent pour luy qui estoient prestres de leglise de Rõme. Et si furẽt aussi du siege de Rõme / Machaire de Hierusalem ⁊ Eustace Dalexandrie honnorables patriarches. Lacteur. Et toutesfois est il leu ailleurs que Senestre y fut / car ainsi est il trouue au liure des euesques que au temps de Senestre le concille fut fait en Nice de Bithynie / et par le cõmandement de luy furent assemblez .ccc. ⁊ .xviii. euesques qui exposerent la foy catholicq / et condẽnerent Arrien ⁊ Fotin ⁊ Sebastiẽ. Mais icelluy Senestre du cõseil de lẽpereur assembla a Rõme .cc. lxxvii. euesques ⁊ condẽna de rechief iceulx heresies et Calixte ⁊ ordonna q nul lay ne fist ne blasme ne iniure a nul clerc. Et establit q les dyacres vsassent en leglise de domaticqs et que nul clerc nentrast en court laye pour quelconque cau-

se que ce fust. Ne que il dist devant nul iuge sa cause fors que en leglise. Et encore establit il que le sacrifice de lautel ne fust celebre en soye ne en drap tainct/fors tãt seulement que en linge ne ⁊ cree de terre aussi comme le corps nostre seigneur fut enseuely en vng sydoine linge.

❧ Des libelles des evesques ars par Constantin soubz Emenus.

¶ Chapitre.lxiii.

LEmpereur entra le dernier avec pou de gens en lassemblee ensemble avec les evesques ⁊ fist mettre pour luy vng siege plus petit que aux evesques au meillieu deulx/et ne se seist oncq̃s devant quil eust requis conge aux evesques de se seoir. ¶ Ruffin en lhystoire ecclesiaste. Et sicõme les evesques assemblez de tous les lieux demenassent entre eulx aucunes tẽsons pour diverses causes. Et se entreblasmoient souvent et libelles estoiẽt offers de chascun. Et icelluy voyant que par ces tensons la cause du souverain negoce seroit defrauldee il establit vng certain iour que chascun des evesques qui auroit cause de complaincte apportast son libelle. Et quant il se fut rassis il print les libelles de chascun et les mist en son sein/ne ne ouvrit oncques chose qui fust contenue dedãs/mais dist aux evesques. Dieu vous a ordõnez prestres et vous dõna puissance de nous iuger et pource sommes nous iuges de vous droicturierement. Vous q̃ estes donnez a nous de dieu mesmes et en son nom ne povez estre iuges des hommes/car il nest pas convenable chose que hõme departe ceulx qui sont de par dieu/mais appartient de dieu seul. Attendez doncques entre vous le iugemẽt en quoy il est escript. Dieu estoit es synagogues des dieux.⁊c. Et aĩsi tous contens delaissez/devisez ⁊ ordonnez les choses qui appartiennent a la foy des ames. Et cõme il eust ce dit il commanda ardoir les libelles de toutes leurs complainctes tous ensemble/affin que la faulte des prestres ne fust congneue de nul. Et ainsi il eut hõte de publier les vices et les diffames de ses peres/et doubta encourre la mauldisson de Cham filz de reprouche q̃ ne couvrit pas les choses vergongneuses de son pere. Et pource est il len ailleurs Constant avoir dit. Vrayemẽt se ie veisse vng prestre ou aucun pechãt/ou aucun des autres q̃ sont vestus de lhabit de moynes/ie desployeroye mon mantel a le couvrir q̃ il ne peust estre veu daucun.

❧ Du philozophe que le simple homme vainquit en celle assemblee.

¶ Chapitre.lxiiii.

ET cõme par moult de ioutes question fust demenee entre les.ccc.et xviii.evesques q̃ estoient en ce concille/les tressages philozophes et logiciens esmeuz par oppinion sassemblerent entre lesquelz vng noble philozophe introduict en logicq̃ mouvoit chascun iour avec noz evesques vng souverain combatement destrif/ne il ne povoit estre cõclus ou contrainct de nul/et leur couroit encontre par questions contraires de si grant art de parler que la mesmement ou len le cuydoit estre convaincu/il sen escouloit aussi comme vng serpent escoulant. Mais affin que dieu demonstrast que le royaulme de dieu nest pas en parolle/mais en vertu/vng simple homme des cõfesseurs qui riens ne scavoit fors que Jesuchrist avoit este crucifie et croyoit simplemẽt veit le philozophe soy esdresset cõtre les nostres/⁊ estriver/si requist le lieu de parler avec le philozophe. Et ceulx adonc q̃ congnoissoient la simplesse et la sotie de sa parolle commencerent a doubter et aussi comme a avoir honte que par adṽture les malicieux hommes ne risissent et ne se mocquassent de sa grant simplesse. Toutesfois celluy ancien fut la et meut a celluy le commencement de sa parolle/⁊ luy dist. Philozophe escoute au nom de Jesuchrist les choses q̃ sont vrayes. Vng dieu est qui crea toutes choses par la vertu de sa parolle/Cest son filz et les forma par la sanctification de son esperit/celle parolle que nous disons le filz nasquit de la vierge/affin quil eust pitie des humaines erreurs/et par sa mort il nous delivra de la mort pardurable lequel la ressuscite nous attẽdõs a estre ⁊ a venir iuger de tout quãt que nous avons fait. Philozophe le crois tu estre ainsi. Mais celluy tout ainsi comme se il neust oncques apprins parolle de contredire fut aussi cõme esbahy par la vertu des dictz de celluy que a peine peut il respondre a toutes ces choses. Car ainsi luy estoit advis et non autrement fors ainsi comme il avoit dit. Et dõc luy dist le vieillart. Se tu crois que il soit ainsi lieve toy ⁊ me suys ⁊ recoy le signe de ceste foy. Et celluy retourna a ses disciples et a ceulx qui estoient la venuz pour grace de ouyr les parolles/⁊ leur dist. Escoutez vous hommes enseignez ⁊ sages tant comme len me demena ceste chose par parolles iay oppose pa-

rolles cōtre parolles ⁊ destournoye part de parler ce q̄ mestoit dit. Mais vrayemēt la ou vertu vint por parolles mes parolles ne peurēt cōtrarier a la vertu q̄ venoit de la bouche du disant. Ne hōme ne peult estre ɔtraire a dieu. Et porce se aucun de vous peult sentir en ces parolles q̄ sont dictes ce que iay ia sentu si croye en Jesuchrist ⁊ ensuyue ce vieillart auq̄l dieu ple. Et ainsi fut celluy philosophe fait chrestien. Et en la parfin il se esiouyt davoir este vaincu.

¶ Cassiodorus en lhystoire partie en trois. Et cōme aucuns des philosophes vouloiēt disputer auec Alexandre euesque de Constantinoble lempereur luy cōmanda que il emprint la disputation. Lequel iacoit ce que il fust ung simple hōme il entreprint la disputation/ ⁊ cōmanda que tous se teussent fors ung auquel il dist. Je te cōmande au nom de nostre seigneur Jesuchrist tout premieremēt que tu ne parles/ et tantost il fut faict muet.

❦ Des sainctz hōmes q̄ furent au concille/ ⁊ des faictz sainct Spiridon.

¶ Chapitre. lxv.

En celluy concille estoit Anathase cōpaignon de Alexandre leuesque Dalexādrie qui estoit grandemēt ancien/ ⁊ si y fut auec ce p̄sone hōme de dieu euesque es parties degypte ung de ceulx q̄ Maximin occist par metaulx chaulx ⁊ eurent les yeulx dextres creuez et les ioinctures des senestres genoulx trenchez. Mais si grant vertu estoit en celluy et si grāt grace que moins de signes nestoient pas faitz par luy q̄lz estoient grant piece auāt faitz par les apostres Car il chassoit les dyables tant seulemēt par sa parolle/ ⁊ curoit les malades par sa seule parolle. Et est dit q̄ il rendoit aux aueugles leur veue/ ⁊ curoit les paraliticques. Lequel Constantin eut en si grant honneur et en si grant bonne voulente que il le faisoit souuent appeller dedans son palais pour se esiouyr auec luy. Et luy applanioit souuēt ⁊ essuyoit celluy oeil qui luy auoit este arrache. Et du nōbre diceulx fut sicomme len dit Spiridon euesque de cypre qui estoit pasteur de ouailles/ ⁊ fut mis en leueschie tousiours pasteur. Et cōme une nuyct larrons venissent au tect de ses ouailles ⁊ emmenassent les ouailles en leurs mains larronnesses ilz furent si liez estroictement de liens q̄ nul ne pouoit veoir ⁊ demourerent illec iusques au iour aussi angoissez cōme se ilz fussent baillez aux tormenteurs. Et cōme le bon hōme sappareillast au matin a mener ses bestes en pasture il veit iouuenceaulx q̄ estoient pendus au tect des ouailles sans nulz humains liens/ ⁊ estoiēt moult fort destraiz. Et cōme il eut esprouue et trouue la cause du meffaict il assoult par parolle ceulx que il auoit lie p̄ leur desserte. Et pource que loccupation de la nuyct ne leur fut faicte pour neant il leur dist. Portez en dist il ung aignel a ce que vous ne soyez venuz sans cause. Lesquelz il voulut mieulx q̄ il semblast que eulx se fussent la assemblez par sa priere que pour larrecin. Il eut une fille qui eut nom Hyrenee laquelle quant elle leut longuement bien seruy mourut. Et donc il vint a luy une femme disant que elle luy auoit iadis baille une chose en garde/ ⁊ le pere nen scauoit riens. Mais il fut meu p̄ les lermes de celle. Si quist par toute la maison ce que celle luy demandoit ⁊ il ne le trouua pas si se hasta venir au sepulchre de sa fille ⁊ lappella par son nom. Et donc elle luy respōdit de son sepulchre. Que veulx tu pere. Et il dist. Ou as tu mis ce q̄ celle bonne femme te bailla a garder. Et celle deuisant le lieu dist. Vous le trouuerez la enfouy. Et dōc il retourna a sa maison/ et la chose trouuee sicōme il demādoit il rendit a icelle. ¶ Cassiodore. Et quel il fut a receuoir les pelerins et les estrāges il appert. Car la quarantaine venue ung pelerin vint dehors a luy es iours q̄ il auoit acoustume a ieusner auec les siens et mangeoit a certain iour ⁊ estoit les autres iours sans manger. Et il veit q̄ le pelerin estoit trop en mauuais point ⁊ foible. Si dist a sa fille. Va ⁊ luy laue les piedz ⁊ luy dōne de la viāde. Et sicōme la vierge respondit q̄ il ny auoit ne pain ne viāde/ car ilz nen auoiēt point appreste pour cause de la ieusne/ et celluy depria dieu premieremēt ⁊ requerāt pardon/ il cōmanda a sa fille que elle cuysist chairs de porc q̄ il auoit a lhostel. Et quāt elles furēt cuytes il sassist auec le pelerin/ ⁊ luy prioit q̄ il mangeast auec luy. Et il le refusa ⁊ dist que il estoit chrestien. Et il luy dist. Pource ne le deuez vous pas plus refuser car toutes choses sōt nectes aux nectoyez. Ces choses nous suffisent a present de Spiridon.

❦ Des establissemens de celluy concille et de la grant credo.

¶ Chapitre. lxvi.

Adonc les mauuais affermemens et les mauuaises voulentez de Arrien condānees ⁊ par moult grant conseil fait et traicte chascun iour

il pleut a tous et aussi comme parmy vne bouche et vng cueur il fut ordonne de tous q commansion deuoit estre escript. Cest a dire que le filz deuoit estre confesse dune mesme substance auec le pere. Et adonc ilz furent dixsept tant seulement a q la foy Arrien plaisoit plus. Desquelz les six se souffrirent estre boutez hors auec Arrien. Et ces autres vnze en coseil entre eulx se obeyrent a escripre la credo seulement de la main et non pas par pensee. De laquelle faintise Eusebe mesmement fut facteur qui estoit euesque de Nichomedie. Et cest lexemplaire de lexposition de la foy de ceulx q la furent vrays catholicques. Nous croyons en vng dieu pere tout puissant facteur de toutes choses visibles et non visibles. Et nostre seigneur Jesuchrist filz de dieu vng seul/engendre du pere. Cest assauoir de la substance du pere dieu de dieu/lumiere de lumiere. Vray dieu de vray dieu/ne et non pas fait/mais de mesme la substance auec le pere/par lequel toutes choses qui sont enciel et en terre sont faictes. Lequel descendit des cieulx pour nous et pour nostre salut. Et fut encharne et fait homme. Et souffrit mort/ et resuscita au tiers iour/et mota es cieulx. Et doit venir iuger les vifz et les mors. Et si croyons au sainct esperit. La saincte et catholicq eglise de Rome. Maulditz et excomunie tous ceulx qui dient que il estoit aucunesfois/et aucunesfois nestoit mye/et que il nestoit mye auat quil fust ne/ou que icelluy filz pource que il fut fait de nulle substance ou dautre substace q le pere soit conuertible ou muable. Et auec tout ce ilz establirent estre garde es eglises que nulz de ceulx qui couppet leurs membres pour auoir pacience de luxure ne venist a estre clerc benefi cie. Et que aucun nouuellement receu et venu de la vie payenne et de la conuersation q quant il auroit receu baptesme il ne fust fait clerc deuant q il eust este plus soubtiuement examine et que aucun des euesques ou de ces autres clercs ne habite auec femmes estranges fors auec sa mere ou sa se[r] ou son ayeulle ou auec aucune telle personne de necessite. Et q leuesque sil peult estre fait soit ordonne de tous les euesques de la prouince. Et se ceste chose est force q toutesfois il ne soit pas ordonne de moins de trois en celle maniere que ou lauctorite ou la presence de larcheuesque y soit/et voulurent q sans luy lordination fust nulle. Et que celluy ou clerc ou lay q leuesque aura boute hors de leglise nul autre ne luy recoiue bonnement et sainement. Et pource que vng faict non deuement sicomme il souloit estre fait a tort par yre ou par aucune cotention neust remede/ilz ordonnerent q chascun an concile deust estre fait en chascune prouince de tous les euesques prouinciaulx. Et que nul homme ne soustrayst en leglise ne nordonnast en clerc celluy qui appartient a autre sans le consentement de celluy a quiil appartient. Et que les dyacres ne soyet pas mis par deuant les prestres ne q ilz sieent aussi hault come les prestres/et que ilz ne deuisent ne ne donnent le corps nostre seigneur Jesuchrist les prestres presens. Mais que tat seulement ilz administrent aux pstres faisans les sainctz sacremens. Et vrayement se il nya nul prestre present/adonc tant seulement leur appartient il a le deuiser a administrer.

De sainct Nicolas et de sa natiuite/ et de son enfance/ et de sa translation. Chapitre .lxvii.

Sicomme il est trouue en la vraye hystoire des grecz vrayement saict Nicolas euesque de la cite de Mierre fut leu auoir este au concille de Nice et estoit ia ancien et vesquit pou de iours apres ce. Nicolas fut de noble lignee et fut citoyen de la cite de Patere. Laquelle cite iadis estoit tresnoble en la prouince de lice. Et maintenat par noz pechez est ramenee a la maniere dvng trespetit chastel et est pou habitee. Et pres de celle cite est vng lieu champestre qui est aussi despece par embrasement treslespes et horrible comme vng vieil vestement et vse/et met hors le iour fumee trespouentable pmy les reparemens et les ouuertures q le feu a fait. Et par nuyct il gecte vapeurs de flambe trespuante aussi comme fait le fremissemet dune fornaise Duquel feu la nature est dicte estre telle que se aucun po[ur] cause de lesprouuer mettoit sa main pres de ce feu il sentiroit bien la chaleur/mais la main ne seroit point bruslee. Et ainsi les chetifz habitans de celle cite pour ce que ilz estoiet habandonnez a luxure et sestoient soubzmis a elle receuret de dieu signe de eulx amender par cruelle vengeance et paoureuse. Et encore la dicte cite pleine de moult de noblesse de peuple les parens du benoist Nicolas y furent moult riches et puissans et honnorez entre les compaignies des haulx homes/et congnoissoiet plus la gloire de la celestielle dignite q de la terrienne. Et sicomme iceulx pares eussent eu celluy enfant en merueilleuse maniere en la fleur de

ieunesse de leur premier aage ilz renoncerent a tous delictz de chair. Et entre les prieres que ilz faisoient souuent au tẽple de nostre seigneur ilz deprioient que celluy enfant demourast seulement apres leur mort/et q̃ il ne fust pas tant seulement hoir de leurs richesses/mais de bonnes meurs. Desquelz nostre seigneur regarda les desiriers / et leur demonstra aux premiers iours de son enfance quant il fut ne quel il deuoit estre. Car sicõme il estoit nourry du laict de sa mere il se tenoit deux fois la sepmaine de succer le laict des mammelles sa mere/ au mercredy & au vendredy/& ne alaictoit que vne fois Et luy rẽply de celle fois demouroit ainsi tout le iour. Et quant les ans de son enfance furent simplemẽt passez il cõmencea a croistre en bonne enfance / il ne print pas la ioliuete du mõde comme celluy aage le requiert. Mais maintenant il visitoit les eglises auecq̃s ses parens et maintenãt tout seul. Et ce que il congnoissoit appertement illecques des escriptures & que il oyoit il les retenoit en sa memoire.

❧ Du diffame des vierges rappelle p̃ luy.
¶ Chapitre. lxviii.

Et quant il fut orphelin de pere et de mere il mettoit vne euangile souuent deuant ses yeulx. Laq̃lle euãgile dit. Qui me renonce a tout ce que il a il ne peult estre mon disciple. &c. Laq̃lle chose sicõme il le vouloit faire pour Jesuchrist il doubtoit que aucune vaine tẽptation ne luy ostast tout. Et luy pensant celle chose il aduint que vng sien voisin qui auoit este moult riche vint a si grant pourete que villains q̃ nestoiẽt pas nobles eurent en despit de prendre en mariage trois filles moult belles vierges quil auoit/mais en toutes manieres il cõuenoit quil les mist au bordel par pourete si que par layde de ce que ilz receuroient il demenast sa vie chetiue. Et quant le sainct homme le sceut il eut pitie et eut compassion de celluy hõme chetif/& la chose cõgneue il vit en vne heure de la nuyct et print grandemẽt dor & lia en vng drap et sen alla a la maison de celluy homme & gecta secretemẽt par vne fenestre celluy or/et sen partit secretement. Et au matin quant celluy homme fut leue et il eut trouue lor il rendit graces a dieu et plora de la tresgrant ioye que il eut. Et donc fist les nopces de sa premiere fille/ il commencea enquerre diligemmẽt qui celluy estoit qui luy auoit tant ayde a sa grãt souffrette. Et

sicomme il sefforcoit longuement enquerre qui cestoit/ Nicolas le seruiteur de dieu pou de tẽps apres luy fist semblablement aussi cõme deuant Laq̃lle chose celluy hõme apperceut au matin et merueilleusement se esiouyssant depria dieu disant. Sire dieu sans laquelle voulente nulle chose ne peult estre bien faicte/ ne herbe ne arbre ne porte fruict/ ie deprie ta debõnairete que tu demonstres a moy pecheur qui est celluy qui me donne tant de biẽs. Et sicõme il se couchast tout esmeu et veillast toute la nuyct scauoir se par aduenture nostre seigneur luy demonstrast son seruiteur. Petit de iours apres vecy q̃ celluy qui hõnoroit la trinite vint/& de rechief couuoitant acõplir tierce fois son faict il gecta autant a celle fois cõme il auoit fait a deux/& lhõme fut esueille par le son de lor. Il yssit tantost hors & suyuit celluy qui sen fuyoit & courut tãt que il attaignit Nicolas et le print par les gerons de sa robe si que il le congneut. Et tantost il sagenouilla a la terre et vouloit baiser ses piedz. Laquelle chose le sainct len retint debonnairement/& luy requist que tant comme il vesquist il ne reuelast ceste chose.

❧ De lelection de luy en euesque.
¶ Chapitre. lxix.



Ces choses en ceste maniere faictes la cite de Mierre fut sans pasteur qui estoit mere eglise de la prouince. Et adonc cestoient tous les euesques de la p̃uince assemblez auec leurs clercs/ si q̃ selon les establissemẽs des canons ilz pourueussent par la voulente de nostre seigneur de euesque conuenable. Et en celle assemblee faicte estoit vng euesque de grant auctorite/ a la voulente duquel la sentence de tous les autres estoit. Et celluy admonnesta tous les autres estre en ieusnes et en prieres si que celluy qui demonstra Mathias estre adioinct au nõbre des apostres leur daignast demonstrer par sa debõnairete celluy que il vouldroit q̃ fust euesque. Ausquelz orans p̃ deuotion la voix du ciel vint si que leuesque louyt. yssez deuãt les portes de leglise/& celluy que ilz verroient premier venir a matines ilz facassent en euesque disant que il seroit appelle Nicolas. Et comme ilz furent allez deuant leglise et Nicolas se hastast venir deuant tous aux portes de leglise/celluy euesque gecta la main & le print/& luy enquist moult doulcement son nom. Et celluy simple comme vng coulomb le chief enclin luy dist. Jay nom

Nicolas seruiteur de vostre sainctete lequel grãdement refusant fut souhaulce en la chaiere deuesque auec la vertu de la grace de dieu et des dons du sainct esperit. Et fut conferme de tous et celluy appropriant tout a la grace de dieu et non pas a luy cõmencea si resplendir par miracles que les estranges et non pas les siens tant seulemẽt de toutes angoisses desquoy ilz estoiẽt greuez que si tost comme ilz auoient requis son nom ilz sentoient tantost allegement.

De la deliurãce de ceulx qui estoiẽt en peril de la mer / et du multipliement du froment.

Chapitre .xv.

Ung iour que mariniers estoient au peril par vne soubdaine tẽpeste de mer / si que leurs membres estoiẽt tous corrompus de froit tant que ilz cryoient Nicolas seruiteur de dieu se les choses sont vrayes que nous auons ouyes de toy / plaise toy que nous qui sommes en ce peril lesprouuons orendroit si que nous ostez des forcenans fleuues de la mer rendons graces a dieu et a ta deliurance. Et a ceulx racomptans telles choses vng homme en semblance de luy sapparut disant a iceulx. Vous mappellez / veez me cy / et leur commencea ayder en tailles et en treiz / et en autres instrumẽs de nefz et non pas moult apres toute laffreur et toute la tẽpeste de la mer cessa. Et donc sicomme les mariniers venissent tous ioyeulx au port que ilz desiroiẽt ilz yssirent hors et enqueroient ou Nicolas lhõme de dieu estoit. Et quant il leur fut demonstre en leglise ilz entrerent dedans et congneurent sans demonstrement de nul celluy que ilz nauoient oncques congneu. Et tantost iceulx agenouillez aux piedz de celluy commencerent luy rendre graces disans / en quelle maniere ilz estoient pres de mort / et auoiẽt este deliurez par layde de luy. Ausqlz le sainct dist. Ne lattribue pas a ma possibilite / mais ce q̃ est fait est fait p la coustumee misericorde de dieu. Vng temps aduint q̃ la region de Lyce fut assaillie de trescruelle fain par les dessertes des habitans / si fut denonce au seruiteur de dieu que nefz chargees de marchandise de bledz estoient venues au riuage du port Adrien / et il alla au lieu treshastiuement et dist. Je vous suis venu prier que vous faciez aucune ayde a ce peuple qui est tormente de fain / et que vous leur departiez de ce froment. Pere dirent ilz nous nosons / car nous lamenons dalixandrie et laugue par certaine mesure par la main des ministres qui le nous ont baille pour le rendre a Bizãce pour certain loyer. Ausquelz le sainct dist. Au moins mabandonnez cent muys par chascune nef: et le vo9 promectz par la vertu de dieu que vostre bled nen appetissera ia / mais trouuerez vostre mesure. En la parfin par la priere de celluy furent ilz vaincus / ce firent ainsi comme il auoit requis. Et quant ilz vindrent a Bizance toute la mesure entiere que ilz auoient receue en Alexandrie ilz rendirent aux ministres de lempereur. Et aux choses merueilleuses aduiennent plus merueilleuses apres. Car ce petit de froment par la tresgrant largesse de dieu lequel le sainct homme distribua a chascun selon son besoing fut si accreu que il suffist a chascun pour son viure. Et non pas tant seulemẽt a celle annee / mais a lautre ensuyuante: et que plusieurs par croyable esperance en semerent et en eurent bledz tresplantureux.

De la fallace Dyane reuelee par luy.

Chapitre .xvi.

Et comme celle region eust aore le faulx ymage de dyane iusques au temps du seruiteur de dieu / icelluy par layde de dieu chassa hors de celles contrees laornement de celle ydole du tout en tout / pourquoy le dyable embrase contre luy a trescruel courage alla a aucuns enchãteurs et maleficiers / et leur fist faire vne huylle qui est appellee nudyacon. Laquelle faicte le dyable se transforma en espece dune religieuse femme / et en sa semblance / et sen vint a la mer a aucuns qui nageoient / et desquelz la donation estoit aduenir au seruiteur de dieu. Et sicõme se elle ne peust venir si tost en sa nacelle ou elle fust occupee dautre chose / elle leur dist. Je voy que vo9 allez en pelerinage a la maison de Nicolas / ie aymasse mieulx venir auec vous / car iay en veu dauoir la beneysson de si grãt pere et si souuerain. Mais pource q̃ ie ne puis ie vous prie que vous me portez ceste huylle a leglise de Pierre et en la remembrance de moy vous oignez toutes les paroys de celle eglise. Et sicomme ceulx leussent voulentiers receue elle sesuanouyt a hastif nage en forme dung mõstre aussi cõme vng vmbre tenure et legier. Et non pas moult apres iceulx regardãs vne nacelle pleine de nobles hõmes entre lesq̃lz ilz regarderẽt

Ung hōme tressemblable au benoist Nicolas q̄ les araisonna ainsi. Helas dist il q̄lle chose vo⁹ a dit celle femme/ et que vous a elle apporte. Et ceulx luy racomptans ordōneement toutes les choses luy demonstrerēt lhuylle. Certes dirēt ilz elle nous depria que nous portissions ceste huylle a la saincte mere eglise. Ausquelz il dist Voulez vous scauoir qui elle fut/ cest la faulse Dyane/ et que vous prouuez que ie dye verite: Ce vaissel de celle excommuniee huylle gectez en ces fleuues. Et sicōme ilz eurent fait/ tātost que lhuylle atouchoit les vndes de la mer le feu si prenoit/ et contre toute nature dhuylle leaue et lhuylle furent veuz ardoit par grant espace de mer. Et cōme les mariniers se esbahyssent de ceste chose merueilleuse/ les nefz des vngs et des autres seslongnerent par grant internalle de temps si que ceulx ne peurent demāder qui celluy estoit par qui ilz auoient eschene les aguetz enuieux du malicieux ennemy Et ceulx venans au seruiteur de dieu dirent. Vrayemēt tu es celluy qui nous demonstras lhorrible demonstrance en la mer.

❧ De trois cheualiers qui estoient la iugez a mort que il deliura.

Chapitre.xxvii.

Et sicōme en Frise aucunes gens se departirent de lempire Constātin trois princes des cheualiers furent enuoyez de lempereur pour soubzmettre a eulx les rebelles et mauuais. Et sicōme ilz nageassent par la mer de Lice ilz getterent leurs ancres par vne tempeste cōmencee et la multitude des nefz prindrent les riuages que ilz auoient desirez. Et aucuns ieunes hommes cōmencerent a aller ca et la/ et allans aux lieux des foires pour cause de vendre et de achepter cōmencerent a faire rapines aux habitās du pays. Et comme le cōmun des habitans du pays le veirent ilz leur coururent sus pour contraicter a eulx q̄ les vouloient raliet. Et le preuost de la cite de Vochere fut message de ceste chose. Et sicōme toute la force de la cite courust a refraindre la mauuaistie diceulx lhomme de dieu meu en pitie alla au deuant dit port hastiuement/ et trouua iceulx princes et les salua et admōnesta que ilz refraignissent leurs cheualiers de leur mauuaistie/ et que ilz venissent a la cite et daignassent estre venys de luy. Et ces choses ainsi appaisees il luy fut rapporte que tous ceulx de la cite estoiēt moult dolens de son absence pource q̄ le iuge auoit este aueugle par desserte de trois cheualiers lesquelz il auoit cō dampnez a mort sans cause. Lesquelles choses ouyes lhōme de dieu enflambe du feu de charite depria les princes deuant ditz q̄ ilz venissent hastiuement auec luy. Et sicōme ilz furent entrez en la ville/ il demanda se ceulx viuoiēt encores qui deuoiēt auoir les testes couppees. Et quant il ouyt que ilz auoiēt este menez au lieu ou les damnez estoient occis/ iacoit ce quil fust trauaille de si grāt erre il courut au lieu et trouua iceulx a genoulx et la face couuerte et lespee du decolleur ia brandie sur leurs chiefz. Il ne fut point espouente de lespee/ mais se gecta hardiement tout contre le decolleur et gecta hors le glaiue de la main dicelluy/ et ne sen partit deuant q̄ il les emmena auec luy deslyez des lyēs disant souuent Je suis appareille moy dōner a mort pour ceulx cy condampnez a tort. Et luy ensuy de la faueur et de lamour du peuple sen alla au lieu de la ville ou len faisoit les iugemens/ et le preuost acourut a luy hastiuement et le salua. Mais pource q̄ vertu esprouuee corrige les folz/ le sainct en desprisant celluy preuost luy dist. Ennemy de dieu bestourneur de la foy duquel la bouche boit plus doulcemēt le sang des innocens quelle ne fait miel/ par q̄lle folie as tu ose nous regarder coulpable de si grāt meffait. Tresmauuais cruel pourquoy nas tu entendu le cōmandement nostre seignr cryant chascun iour. Ne occis pas linnocent et iuste conuoitise dor et dargent la corrōpu si que tu te consentisses a faire telle felonnie. Croy a ma petitesse: car ton regne que tu ordōnes non pas mais que tu robes tout ce pays sera demōstre aux oreilles du debōnaire empereur qui te rendra digne desserte selon tes faictz. En la parfin les princes de ces cheualiers deprierent au sainct q̄l pardōnast au iuge si ahontage/ mais quil delaissast sa forcenerie. Et lhōme de dieu receut appertement leur requeste et debonnairement: et cōmencea humblement appaiser le iuge deuant tous leq̄l il auoit deuant tous diffame. Et les deuātditz princes apres ce que le disner eut este fait la beneysson de leuesq̄ receue ont emprins la voye cōmencee/ et vindrent en Frise par nage. Et quant ilz eurent appaise les trahysons et mis ceulx q̄ les faisoient soubz les droictz de lempire ilz sen retournerēt en cōstātinoble/ ausquelz le peuple ioyeulx acourut encontre et grant multitude des barons/ et lempereur mesme les receut cōme ceulx q̄ auoient eu victoire gracieusement en son palais.

Des trois princes de lempereur que il soustrahyt de mort sans estre present. Chapitre .lxxiii.



Apres ce aucuns traystres vindrent a Eparche preuost/ et accuserent iceulx princes en moult de choses/ et mesmement ilz se efforcoient les demonstrer estre alyez et conspirateurs contre lempereur/ et commencerent nourrir et attraire le courage de cellui preuost par dons si que ilz armassent icelluy en mauuaistie contre les innocens. Lequel maintenant corrompu entra a lempereur et luy dist ceste chose tout certainement. Et lempereur croyant aux fallaces de celluy aussi comme de son loyal preuost commanda iceulx estre prins et mis en chartre. Et en la perfin commanda il sans nulle inquisition et sans respit que ilz fussent occis. Et si comme la garde de la chartre qui auoit pitie deulx leur eust denonce la sentence donnee de lempereur que ilz seroient occis la nuyct ensuyuante/ et les admonnestoit que ilz ordonnassent de leurs choses/ et ilz en fussent moult grandement espouentez et gemissent/ lung deulx sest recorde de ces choses en quelle maniere sainct Nicolas auoit deliure les trois iouuenceaulx merueilleusement/ et souspirant souuent donna a dieu et a sainct Nicolas en la parfin ceste priere. Dieu treshault secourez nous chetifz qui sommes a peril/ et nous ayde par les merites du benoist Nicolas ton seruiteur. Et aussi le prioient ses compaignons et cryoient ensemble a une voix. Sainct Nicolas ayde nous seruiteur de dieu/ iacoit ce que tu soyes absent prie pour nous/ si que nous soustraiz de ce present peril nous puissons veoir deuotement ta face et puissons deseruir baiser tes tressainctz piedz. Adonc en la nuyct ensuyuant que ilz deuoient estre destruictz/ si comme lempereur se dormoit une semblance de sainct Nicolas se apparut a luy disant. Constantin pourquoy as tu iuge tes princes a mort sans cause. Lieue sus et commande tantost que ilz soyent delaissez/ laquelle chose se tu ne le veulx faire ie deprie le roy celestiel que il doint esleuer contre toy bataille qui es enduict en ton malice. Et que toy illec occis ta chair soit faicte viande aux bestes et aux oyseaulx. Auquel lempereur dist. Qui ou de quelle auctorite es tu qui a ceste heure es entre en mon palais et oses dire telles choses. Et il luy dist. Je suis ung pecheur Nicolas euesque de la cite metropolitaine de Mierre. Et en ce disant sen alla et espouenta aussi Epart le preuost par semblable vision et se mena ca. Et au matin lempereur appella ses barons et celluy Epart qui ia auant entre estoient ditz leurs visions auant lung a lautre/ et fist iceulx princes adonc estre amenez deuant luy/ ausquelz il dist ainsi en les regardant despiteusement. Quelz ars dencha[n]temens scauez vous pourquoy vous nous tormentez de si grans fantasies et nous demenez par songes. Et ceulx tous esbahis ne donerent nulles responses. Et donc dist lempereur. Dictes nous quelz sont voz malefices. A quoy lung respondit a voix paoureuse. Sire ia ne soit il ainsi que nous soyons introduictz de mauuais ars: mais nous disons fermement que nous nauons pas forfait telle chose parquoy nous deuons estre condamnez a mort. Adonc dist lempereur. Congnoissez vous dist il nul homme qui ait nom Nicolas. Et incontinent que ilz ouyrent le nom ilz tendirent leurs mains au ciel et cryoient. Tu es benoist nostre sire dieu et sainct Nicolas qui ne delaisse pas ceulx qui ont esperance en toy. Et lempereur toutesfois ardamment enquerant qui celluy et de quel estat estoit. Et lung deulx dist. Vrayement cestuy est sainct en toutes choses par les merites duquel croyons estre ostez de ceste destruction commencee vers nous. Et celluy continuellement deuisant quel et de quelle quantite il estoit et de quelle bonte: et comment il auoit deliure les trois iouuenceaulx dessusditz/ et tout par ordre. Lesquelles choses ouyes lempereur leur dist. Allez vous en dist il et rendez graces au seruiteur de dieu/ et a dieu qui vous a deliurez par luy/ et luy portez de mes dons ce liure deuangiles couuert dor merueilleusement/ et ce vaissel dor aorne de pierres precieuses et de mes autres petis dons/ et luy dictes que il daigne receuoir ces choses et quil ne me menasse plus: car ie suis tresvoulentif obeyssant a ses commandemens et luy priez pour moy et pour la paix de nostre regne et plus que il prie dieu pour la paix du monde.

Du trespassement de luy/ et des fontaines qui decourent de sa tombe. Chapitre .lxxiiii.

Certes comme le benoist Nicolas regardast la mort estre presente a luy commencea orer et chanter sans deffaillir: et veit les anges venans a luy et se aorna le chef enclin du signe de la croix/ et apres il se acouta a terre humblement et commencea a dire ce pseaulme. In te domine sperault

non confundar in eternū ꝛc. Jusques a ce vers In manus tuas domine cōmendo spiritū meū. Lequel quant il eut dit ce vers il bailla sa precieuse ame a dieu/ꝛ es mains des sainctz anges qui sapparurēt a luy/ꝛ le corps de luy fut mis en la maison de sainct syon/cest en leglise/ꝛ fut enseuely en vng hault sepulchre/ duquel sepulchre deux fontaines sont veues qui commencerent decourre et ne deffauldront ia nul temps. Et de lune q̄ est deuers le chef du sainct tombel il decourt vne tresclere liqueur dhuylle qui dōne moult de confort et de remede aux malades quant ilz en sont oingtz. Et de lautre fontaine qui est aux piedz court eaue tresdelectable et tresnoble. Laquelle dōne grant salut des corps aux malades quant elle leur est dōnee a boire. Vng temps cōme leuesque de la cite de Mierre fust chasse en exil du preuost de la ville/tantost leaue ꝛ lhuylle laisserent a decourre de cy a tāt que leuesque fust rappelle arriere de lexil.

Du Libarien conuerty par lymage sainct Nicolas.

Chapitre.lxxv.

Apres ce sicōme les gens des Vandaliens sapplicquassent a grāt effort venir en la region de Calabre ꝛ ardissent celle region de calabre/ vng Libarien trouua lymage de sainct Nicolas painct en vne table moult honnestement en la maison dung chrestien lequel il mussa en son sein. Et sicōme il vint aux chrestiens qui en estoient menez en chetiuoison/ il leur monstra le tableau ꝛ leur demanda de q̄ celle figure estoit qui estoit illec si belle paincte. Et quāt les chrestiēs la regarderēt/ilz dirēt a lermes et a pleurs Cest ymage est de sainct Nicolas q̄ fut cler par moult de vertus enuers dieu et les hōmes. Et ce tesmoigne encore et enseigne appertemēt son sepulchre. Et tantost comme le barbarien leut ouy il mussa lymage pour ses cōpaignons. Et sicomme leffort des Vandaliens retournast en Affrique auec les prisonniers enchetiuez ꝛ les despouilles. Et celluy fut vng iour en sa maison/et il estoit marchant ꝛ cueilloit des euures de pois qui venoient par la mer. Il mist celluy ymage deuant le lieu ou ses denrees estoient et son or et son argent ꝛ ses vestemens ꝛ tout quāt que il auoit/ꝛ dist a lymage. Nicolas prens toy garde de toutes ces choses/car il me cōuient aller ailleurs. Et ainsi sen alla et laissa ce lieu tout ouuert et fut tout seur q̄ lymage le deuoit garder et aussi bien cōme sil eust laisse plusieurs gardes. Et sicōme les larrons passassent p deuant ce lieu ꝛ ilz veissent q̄l estoit ouuert ꝛ nul hōme ne le gardoit/ilz dirent lung a lautre q̄lz viendroient par nuyct ꝛ que ilz osteroient tout quant quil y auoit ꝛ ne laisseroiēt de dans fors lymage pendant. Et donc vint le barbarien/et sicōme il trouuast celluy lieu tout vuyde/il plora ꝛ cria et se retourna deuers lymage a despiteux regard aussi cōme il fist a vng homme viuant/et parla a luy en telle maniere. O Nicolas garde de mes biens ou ie tauoye mis quas tu faict? Rendz moy mes choses/ ou se tu ne le fais ie te batray/ꝛ print vng flael et batit lymage. Et quāt il fut bien lasse du batre il luy dist. Certainement ie te gecteray au feu si ce q̄ iay laisse ne mest rendu. Adonc le tresdebonnaire confesseur vint au lieu ou les larrōs diuisoient tout ce quilz auoiēt emporte ꝛ leur dist. O chetifz que faictes vous/ne scaniez vous q̄ ie stoye illec et vey de mes yeulx tout ce que vous emportastes/ꝛ ces choses et les autres sachez que se vous ne rapportez tout ce q̄ vous en auez emporte ie le feray assauoir appertement et vous feray demain liurer a mort: car toutes les choses estoiēt mises soubz ma garde/ꝛ pource feuz ie batu par vostre mauuaistie. Et donc iceulx cuyderent que ce eust este aucun du peuple qui les eust veuz/si en furent fort espouētez/ꝛ quāt fut nuyct obscure ilz rapporterent tout ꝛ remistrent arriere les choses ou ilz les auoiēt prinses Et au matin que le barbarien veit tout ce quil auoit perdu cōmencea a plorer de ioye et print adonc lymage et le baisoit ꝛ dist. Ha sainct Nicolas loyal et debonnaire cōme tu es trespuissant et amy de dieu immortel qui as peu faire telle chose/ꝛ mesmement a moy payen et plein derreur sans sens. Des ce iour en auant ie croy en Jesuchrist ꝛ en toy. Et donc creut il en dieu ꝛ fut baptise auec toute sa mesgnie/ꝛ fist vne eglise en lhōneur de sainct Nicolas. Et ce fut la premiere eglise ꝛ la premiere occasion pquoy saint Nicolas fut congneu es regions daffrique. Et aīsi petit a petit le nom de luy accreut aux barbariens/en telle maniere que il estoit et est assiduellement hante des grans hōneurs/mesmement de ceulx qui estoient payens/et nauoient point de baptesme.

De lenfant ꝛ du vaissel plongez en la mer et qui furent restablis au pere.

Chapitre.lxxvi.

De rechef vng hõme riche & trespuissant auoit acoustume chascun an aller visiter a nage leglise saict Nicolas. Et quant il auoit ore a sa tõbe il auoit acoustume luy donner aucuns dons et la hõnorer moult fort. Et selon sa coustume que il auoit acoustume il vint vng temps que il voua que il feroit vng vaissel dor et le porteroit a faire le seruice de celluy sainct/et manda vng tressage ouurier & cõmanda que len baillast vng besant de tresfin or/et luy dist ce que il vouloit quil en fust fait. Lequel ouurier forgea le vaissel trescurieusement sicomme il appartenoit a faire pour tel sainct et lennoblit merueilleusemẽt de pierres precieuses par ordre si grandement que louurier mesmes sesmerueilloit comment dieu luy auoit donne si grant engin de faire telle oeuure. Et comme il eut rendu a celluy riche homme il se merueilloit de la tresnoble oeuure/et luy deceu par aueugle couuoitise de courage retint le vaissel de si grant pris a ses propres vsages pour luy dõner le vin. Et manda lorfeure de rechef et luy bailla semblable quantite dor comme au premier / et luy pria quil luy fist vng autre vaissel de celluy or pour seruir a sainct Nicolas. Laquelle chose celluy luy octroya voulentiers/et emporta lor & le fondit souuent/& en batant ne le peut demener en nulle maniere a sa voulẽte ne mettre en oeuure. Et sicomme il le dist a celluy riche homme luy demourant en sa couuoitise ordonna porter a sainct Nicolas ces pierres & celluy or ensemble. Adonc au temps conuenable il print a aller a nage a sainct Nicolas luy et sa femme et son enfant et grant multitude de sa mesgnie. Et comme ilz venissent au meillieu de la mer il eut trop grant soif et cõmanda a son filz que il luy donnast du vin a boire au deuantdit vaissel/Car il laymoit de si grant amour que il ne le laisseroit manier a nul homme se ce nestoit a sa femme ou a son filz. Et cõme lenfant le voulsist refroider de leaue il luy coula soubdainement hors des mains & cheut en la mer. Et sicõme le iouuencel sefforcea le reprendre arriere a ses bras il saillit follement et cheut au profond gord de la mer. Adonc son pere triste et plorant parfist son voyage/et en la parfin vint a riue et alla au tombel de saict Nicolas/& mist sus lautel lor et les pierres que il auoit apportees dequoy lautre vaissel ne peut estre fait: Mais tãtost ilz en furẽt gectez hors aussi cõme a grant desdaing. Laquelle chose quant il veit ce il sagenouilla deuant lautel du sainct et se clama coulpable et dist deuant tous [illegible] frauldeuse couuoitise il auoit retenu a soy le vaissel que il auoit promis a sainct Nicolas/ et leur racompta a pleurs et a lermes la perte du vaissel & de lenfant. Et apres grãs souspirs & oraisons sicomme il estoit encores en la forme & en sa complaincte pleureuse/ et encores ploroit soubdainement son filz que il ploroit & cuydoit estre noye au fleuue de mer portãt le vaissel entre ses mais lequel il auoit perdu entra dedãs leglise/ & commencea racompter en quelle maniere vng homme ancien de visage moult honnorable sapparut a luy cõme il fust cheu en la mer/& cõme il le soustint entre ses bras & le porta iusques au riuage et luy demonstra la voye par la ou len alloit a leglise de sainct Nicolas. Et ainsi se departit soubdainement de luy. Et donc le pere et la mere de lenfant et tous ceulx qui la estoient considerãs & entendans ceste chose ploroient de la grant ioye quilz auoiẽt/& rendirent graces a dieu & a sainct Nicolas. Et ainsi celluy homme rendant son veu a sainct Nicolas/ & le vaissel que il luy auoit auãt soustrait retourna a ses propres lieux ioyeulx auec sa femme & son filz & toute sa compaignie.

De la fallace du marchant chrestien contre le iuif son creancier.

Chapitre.lxxvii.



Certes vng autre homme marchãt riche vsant follement de ses richesses vint a la parfin a grant pourete/& alla a vng riche iuif et luy depria que il luy prestast aucune chose dequoy il peust releuer sa pourete en gaignant. Et sicomme celluy iuif ne se creust pas bien au chrestien et luy requist aucun gage ou respondant pour ce quil luy presteroit. Il luy respõdit que il ne luy auoit que donner pour gage/mais luy dist. Se tu veulx receuoir saict Nicolas pleige pour moy ie le te bailleray. Auquel le iuif respõdit. Je ne doubte mie que pour ce que plusieurs racomptent que sainct Nicolas ne soit bon homme et loyal amy de dieu le vif et par les miracles de luy resplendissans. Ne ie ne doubteray pas faire ce que tu requiers se tu me le veulx bailler en pleige. Et sicomme de leur commun accord ilz venissent a loratoire de saict Nicolas le chrestien tenant la courtine de lautel a ainsi araisonne le iuif. Je te baille cest autel & sainct Nicolas mesme pleige pour moy deuãt lequel ie te prometz que ce que tu me presteras a mon

besoig ie te rẽdray au iour nõme. Et aisi receut de luy grãt quãtite dor ⁊ en brief par loctroy de dieu et par la requeste sainct Nicolas il reuint a sa premiere habõdance. Et adont le tẽps finy sicõme le iuif requerist sa chose ⁊ son or q̃ il luy auoit baille. Le chrestien requist humblement terme/ ⁊ le iuif luy octroya voulentiers. Et sicõme le terme fust passe le iuif reuint a luy/ et cellui q̃ fut deceu du malice du dyable luy dist q̃ il luy auoit rẽdu toute sa debte. En la parfin du iugemẽt ⁊ de la voulente des iuges il fut ordõne ou q̃ celluy deust rẽdre au iuif ce q̃ il requeroit ou faire foy par son serment q̃ le iuif auoit receu de luy tout ce q̃ il demãdoit. A laq̃lle sentence le iuif octroya/ ⁊ dist. Je scay bien q̃ quãt ie luy baillay mon or a qui ie le creu/ ⁊ suis certain q̃ il ne peult estre deceu par nulle fraulde Et adonc ilz vindrent ensemble au iour estably a grant compaignie de iuifz et de chrestiens Et celluy chrestiẽ auoit fait par son malicieux engin vng fust caue en maniere de baston a soy tout ioyeulx. Et le iuif dist. Je demanderay a appuyer: et au caue de ce baston il auoit mis la pecune qui luy estoit requise du iuif. Et sicõme ilz sen allassent eulx deulx au mõstier de saĩct Nicolas le chrestien bailla ce baston au iuif et luy requist quil luy portast ce baston iusques a leglise de sainct Nicolas ensemble auec luy/ si que quãt il eut prins et receu le baston auec lor il peust iurer que il luy auoit rendu ce quil deuoit et demandoit. Et le iuif non sachant de la faulsete porta le baston ⁊ vint iusques a leglise Et ce treschetif chrestien mist la main sus lautel et en soy pariurant iura hardiment q̃ il luy auoit baille son or ⁊ ainsi sen departit de lautel cestuy Nicolas a q̃ iay creu ma debte que il me face vengeance de si grant faulsete.

❧ De la fallace reuelee/ ⁊ du conuertissement du iuif.

¶ Chapitre. lxxviii.

Et sicomme le chrestien retournast ioyeulx a sa maison/ si grant sommeil le print en la voye que il ne pouoit aller oultre. Et cõme il se gisoit tout endormy en vng quarrefourg le bastõ mis pres de luy/ vng char que beufz tiroient vint par celle voye iusques au lieu ou il gisoit. Et sicõme les bouuiers ne le pouoient esmouuoir ne esueiller ⁊ ne pouoiẽt tourner leur char en autre partie/ tirans a grant force le char par dessus luy/ luy passa par dessus le ventre et le rendit tantost mort et si despeca le baston. Et donc tous ceulx qui la estoient veirent lor que celluy auoit musse au baston/ ⁊ sceurẽt p quelle malice il auoit musse et vse cõtre le iuif si q̃ toute la cite le sceut. Et sicõme les gens venissent regarder celle chose ⁊ sassemblassẽt de toutes ps le iuif y acourut/ ⁊ p le cõmandemẽt des iuges q̃ la estoient il receut son or. Et dõc vint il a hastif cours a loratoire de sainct Nicolas/ ⁊ dist deuant luy. Je te rends graces bon homme Nicolas/ car tu mas loyaulment restably mon or que iauoye preste en ta fiance. Je te honnoreray doresenauant cõme seigneur ⁊ amy souuerain de dieu vrayement. Et se tu es de si grant vertu q̃ par la force de ta desserte et merite cest hõme soit ressuscite ⁊ confesse la verite du faict de mon droit/ ie croyray en ton dieu auec toute ma mesgnie/ ⁊ tous les hommes de ma loy q̃ ie pourray ie cõuertiray a la foy des chrestiẽs. Et entretant comme on langagoit ensemble de la chose aduenue/ vecy celluy qui auoit este mort entra en leglise deuãt lautel de sainct Nicolas ⁊ sagenouilla et se rendit coulpable des choses quil auoit faictes et sen retourna en sa maison Et tantost cõme le iuif veit ceste chose il fut baptise auec toute sa mesgnie et fut loyal a Jesuchrist ⁊ sainct Nicolas.

❧ De lenfant donne de dieu par sainct Nicolas et par ses merites.

¶ Chapitre. lxxix.

Il fut vng homme nomme Getron par son nom q̃ requeroit prestres ⁊ clercs a souspirs ⁊ a lermes disant Mes peres et mes seigñrs ie stoye venu receuoir la beneisson de monseigneur Nicolas. Mais il ne mestoit pas octroye q̃ ie parlasse a luy ou q̃ ie le veisse vif. Et ie deprie dõc vostre debonnairete et vous requiers que vous me donnez aucune chose de ses vestemens si que ie le tiengne en honneur et en reuerẽce de luy en mon memoire. Lesquelz firent sa petition de luy et luy donnerent vng des draps linges de saĩct Nicolas/ cest assauoir de lict. Et celluy sen retorna tout ioyeulx a sa cite/ ⁊ dist a Eufrasie sa femme. Vecy les reliq̃s du benoist Nicolas leuesque que tu auoyes desire veoir. Deprions donc dieu que par le don de si tresgrans reliques il ouure ton corps si q̃l nous donne lignee que nous auons longuement desiree. Et celle rendant graces a dieu commencea deprier son mary quil fist vne eglise en lhonneur sainct Nicolas si que par les prieres et les oraisons de

luy nostre seignr ouyst leurs desiriers. Et luy obeyssant a ses parolles fist faire vne eglise en laquelle il mist ce drap a honneur et a solennite grant. Et sicomme ce drap fut mis en vng lieu suffisant ⁊ honnorable il commencea tant seulement de luy mesme mettre hors si grãt odeur que len sentoit la flaire demye lieue loing. Et des adonc cōmencea ce lieu resplendir de miracles. Aueugles y estoient enluminez. Ouyr estoit rendu aux sourds / et sante aux malades. Et sicomme Getron aoroit plus deuotement et plus ententiuement dieu et sainct Nicolas / si q̃ il acomplist son desir / Eufrasie sa femme conceut / et au iour mesme de sainct Nicolas / cest assauoir en la .viii^e. yde de decembre elle enfanta vng filz auql selon ce q̃ lordonnance de lachose leur demōstra ilz luy misrent nom Dieudōne.

❀ De la deliurance de celluy enfant de la main des barbariens.

¶ Chapitre.lxxx.

Et sicomme sept ans apres le pere et la mere sassemblassent auec le filz et leurs prochains ⁊ leurs voisins il leur suruint sur eulx robeurs sarrasins qui roberent toute la terre / ⁊ les hommes / entre lesquelz les parens de Dieudonne eschapperent / et lenfant fut prins et plusieurs autres hommes ⁊ les menerent en Babilonne Et les robeurs departãs entre eulx les prisonniers lenfant demoura en la main dūg q̃ auoit nom Marmorin. Getron et sa femme qui sen furēt fuys a la cite quisrent leur filz. Et quãt ilz ne le trouuerent point ilz cōmencerent derompre leurs vestemens et arracher leurs cheueulx / ⁊ batre leurs poictrines de leurs poings Et la mere piteusemēt plorante disoit. Las las mon seul chier filz que mest il aduenu de toy. Sainct Nicolas seruiteur de Jesuchrist rends le moy / car ꝑ toy leuz ie. Je ne mangeray chair ne ne beuuray de vin deuãt q̃ ie le voye. Et dõc elle commencea ieusner trois iours en la sepmaine / ⁊ tousiours requeroit a sainct Nicolas son filz en son oraison. Lan passa / elle ⁊ son mary sassemblerent a leglise sainct Nicolas auec plusieurs autres a faire la feste. Et quant elle fut entree en leglise elle cōmēcea deprier nostre seigneur a mains estendues q̃ par les merites de sainct Nicolas il luy rendist son filz. Et apres commencea a appareiller a manger a disner a poures clercs et layes qui estoiēt assemblez a la feste de sainct Nicolas. Et en celle mesme heure que ceulx qui disnoient cōmencerent a manger le roy en q̃ subiection lenfant Dieudonne estoit dist a ses cheualiers. Appareillez moy tantost ce q̃ ie doy manger. Car ie neuz oncquesmais telle voulente de mãger q̃ puis ie fus ne iusques a ceste heure. Et adonc les viãdes appareillees pour le roy sicōme tous cōmencassent a manger et le roy requerist tantost a boire lenfant Dieudonne luy bailla incontinent. Et pource que il luy souuint du iour sainct Nicolas il cōmencea souspirer trop fort. Et cōme le roy apperceut ceste chose il a enq̃s de lenfant la cause pourquoy il souspiroit. Et il luy respondit enfanciblement tout paoureux. Sire ie me suis recorde soubdainement q̃ il est huy lannee acōplie que ie suis enchetiue ⁊ que mon pere ⁊ ma mere font grãt solennite en leglise de sainct Nicolas. Et quant le roy louyt il luy dist. Ha damoysel quãt ie te tiens enchetiue qui est celluy qui te puisse oster de mes mais / delaisse a souspirer cest pour neant ⁊ ne pense plus celle chose mais te entremetz de me donner le vin. Et lenfant qui alloit au refreschisseur par le cōmandement du roy pour cause de lauer le hanap incontinent sainct Nicolas fut la / et apporta lenfant par les cheueulx merueilleusemēt deuãt ses parens qui disnoient. Et quãt ilz le veirent deuant eulx auec le hanap et le refreschisseur dequoy il le deuoit lauer q̃ il tenoit en ses mains ilz luy enquirēt des choses q̃ luy estoiēt aduenues. Et ilz eurent si grãt merueille quilz furent tous esbahys. Et quant il fut reuenu a eulx et ilz entendirent la maniere de sa deliurance ilz rendirēt louenges a dieu ⁊ a sainct Nicolas. Et la mere embrassoit son filz ⁊ ne sen pouoit saouler et ploroit par tresgrant ioye / et rendoit graces a dieu et au tressainct Nicolas.

❀ Du prieur qui fut batu pour lantienne sainct Nicolas quil ne vouloit chãter.

¶ Chapitre.lxxxi.

Sicomme nouuelle legēde de sainct Nicolas / et de sa vie et de ses miracles fust a bien pou chãtee en latin par toutes les eglises de Jesuchrist en longou le tresdeuotement. Toutesfois elle nauoit oncques este cōmencee en vne eglise qui estoit nōmee la croix saicte Marie. En la pfin les anciens de celluy lieu sassemblerēt deuant leur seigneur le prieur luy requerans humblement quil leur donnast conge de chanter lantienne de sainct Nicolas qui ne voulut en nul-

le maniere octroyer a leur requeste/ains respondit que ce nestoit pas conuenable chose de muer en tel fait la premiere maniere pour celle nouuellete. Et sicõme ilz eussent contrainct celluy par moult de prieres ⁊ dadmonnestemens/icelluy esmeu dist q̃ ilz auoient blasme en celle chose. Allez hors dist il de deuãt moy/car ie ne vo en donneray ia licence si que nostre premier vsage soit delaisse/⁊ vous chãterez nouuelles chãsons de clercs seculiers ⁊ ie ne scay quelles mocqueries soiẽt receues en leglise ou ie sers a dieu par sa voulente. Et ainsi ilz furent tous honteux pour leur escõdit qui estoient ses disciples et se teurent. Et apres ce la feste sainct Nicolas vint/ et ilz firent vespres et matines comme ilz auoient acoustume ⁊ non pas sans tristesse Et les vigilles ainsi parfaictes chascun sen alla a son propre lict po² reposer. Et sicõme le prieur se fust mis en son lict cõme les autres vecy saict Nicolas q̃ se apparut a luy visiblement moult espouentable blasmãt icelluy p trescruelles parolles/⁊ tirant celluy par les cheueulx hors du lict le gecta au pauement: ⁊ commencant lantienne. O pastor eterne. Et a chascun coup que il disoit vne notte il frappoit celluy des verges quil tenoit en sa main tresgriefuement grans coups dessus le dos en chantant ⁊ en doublant lantienne par ordre ⁊ la parmena iusques a la fin. Et donc icelluy trouble ⁊ tormẽte par grãs batemens ⁊ p la vision non acoustumee cõmẽcea crier a voix moult confuse/et par ses cris il cõmencea assembler deuant luy ses freres. Et quant ilz le veirent estendu a terre ilz luy demãderẽt quil auoit veu ou souffert. Mais celluy aussi comme desue ne peut donner nulle response. Et celluy oste dillec par les mains de ses freres et porte en lenfermerie et la fut plusieurs iours en tresgriefue langueur. Et en la parfin guerit par la diuine pitie ⁊ p la priere de sainct Nicolas/ ⁊ fist ses freres assembler et leur dist. Mes treschiers filz/vecy q̃ ie desdaignay obeyr a vo⁹/ pour les durtez de mon cueur iay soustenu tresdures peines. Je vous octroye aggreablement doresenauant ce que vous requeriez ⁊ ie seray tresappareille a chanter celle antiẽne.

❧ De sainct Jaques euesque de Nisebe. ¶ Chapitre. lxxxvii.



Jaques qui fut surnõme sage ⁊ euesque de Nisebe vne cite de pse fut vng du nõbre des confesseurs qui furent soubz la psecution de Maximien ⁊ de ceulx qui furẽt au senne de Nice ⁊ qui damnerẽt la peruersite arrienne par lopposition de dieu. ¶ En lhystoire partie en trois. Nicebe q̃ est maintenant dicte Antioche assise sus Migdonie es termes de perse et des parties de Romme. Et Saporin assiegeãt celle cite retint la force de leaue de Migdonie par. xx. iours tant quil la fist plus haulte q̃ les deux riues. Et quant furent pleines il la laissa aller soubdainement contre le mur. Lequel mur ne peut souffrir la charge de leaue/mais cheut. Et celluy iour Saporin se arresta si que le fleuue fust nectoye et que len peust aller parmy leaue. Et Jaques arma ses cheualiers doraison/⁊ le peuple se arresta soubdainement et firent incontinent les murs et les carneaulx ⁊ espouenterẽt Saporin formẽt. Et sicõme Saporin veit vng homme courõne cõme empereur qui estoit sur le mur il cuyda que ce fust Constantin empereur. Et quant il ouyt quil demouroit en Antioche il dist que dieu se cõbatoit pour les Rommains. Et celluy yre gecta vne saiette en lair aussi cõme pour ferir dieu. Et Effrem dyacre supplioit a leuesque q̃ il venist au mur ⁊ mauldist les persiens. Et il monta en la tour et pria que bourdons poignans et mousches qui ont aguillons venissent sus eulx. Et tãtost ilz emplirent les narilles des elephans qui semblent vng boyau caue/et les oreilles des autres bestes/cest assauoir cheuaulx et iumẽs si fort q̃lz gectoiẽt hors de dessus eulx ceulx qui y estoiẽt et confondirent les cõpaignies si que ilz delaisserent lost ⁊ sen fuyrent a grant force. ¶ Laucteur. Hierosme loue moult cestuy Jaques disant. Jaques de Nisebe est congneu a ce que par la priere de luy la cite de Nisebe a este deliuree souuent de moult de dõmages. Il escript moult de liures/lung de la foy catholicque contre tous les heresies et de generalle charite/de oraison/de dilectiõ especial enuers son pchain de resurrection de vie apres la mort/de humilite/de penitẽce/de satisfaction/de virginite/de la richesse de lame/de circoncision/de la beneisson de laignel. Pourquoy il est leu en Esaye q̃ la grappe ne sera destruicte de christ q̃l soit filz de dieu et semblable en substance au pere. De chastete cõtre les payens. Du regne des psans De la persecution des chrestiens/et des cronicques/de la mine² ⁊ plus petite curiosete/mais toutesfois ilz sont de la greigneur loyaulte/car ilz sont tãt seulemẽt cõfermez p lauctorite des diuines escriptures reprenant les bouches de ceulx q̃ par leur psumptueuse voulente auoiẽt

prophetie vainemēt de ladueuemēt Jesuchrist et de ladueuement Antechrist/ & cellui homme mourut es temps de Constantin. Il fut enterre dedans les murs de la cite pour la garde de la ville de Nisebe.

De sainct Euurtre & de son aduenemēt a Orleās/ & des faictz de celluy. Chapitre .lxxxiii.

En ce temps fleurit sainct Euurtre euesque Dorleans/ Car apres la mort sainct Desmien euesque dudit lieu sicōme ilz sentremettoient eslire euesque et non pas selon linspiration de dieu/ mais selon la delectation de la chair/ deux euesques furēt esleuz de diuerses parties. Desquelz telle contention et telle enuie est cōmencee au peuple par la conuoitise de ceulx quilz sentretuoient et espandoient le sang humain/ & douleur/ horriblete & pleur apparoissoit p tout Et sicōme ceste chose ne se peut musser que Cōstātin empereur ne le sceust il enuoya la porphire son preuost pour appaiser celle male facon. Lequel preuost vse de conseil sage et pourueu/ il print auec luy les euesques de la region de Frāce a deliberer auec luy sus ce besoing & si les amena a Orleās/ & luy et les euesques enioignirent a tout le peuple trois iours a ieusner si q̄ nostre seigneur leur monstrast par certains signes lequel il vouldroit qui fust assigne euesque en la cite. Le second iour de la ieusne le benoist Euurtre q̄ estoit dyacre de leglise de Romme qui sen estoit venu en la cite Dorleans de la cite de Romme ou il estoit alle pour la cause de deux de ses freres q̄ estoient enchetiuez & prins es mains de leurs ennemys et estoit entre en moult humble habit en la cite. Et sicomme il eut aore nostre seigneur il yssit de leglise et sarresta/ & regarda vng petit en quel lieu il seroit herberge et quil se daigneroit receuoir en son hostel. Et lhuyssier de leglise luy demanda la cause de son erre. Et il luy racompta & dist que il alloit de cite en cite pour la cause de deux de ses freres qui auoiēt este rauis de leurs ennemys. Et celluy luy offrit son hostel et le mena en sa chābre. Et comme celluy q̄ estoit religieux par coustume luy laua les piedz de sa propre main et luy torcha/ et puis le fist manger auec luy de tres poures et petites viandes sicomme il auoit acoustume.

De lelection de celluy en euesque. Chapitre .lxxxiiii.

Lautre iour apres sicomme il eust cōmāde a dieu son hoste lhuyssier de ladicte eglise/ & il [illegible] son voyage lhuyssier par la voulente et loctroy de nostre seigneur cria apres luy [illegible] il retournast. Et comme il fut retourne il [illegible] dist. Tu scez que len fait ordroit en ceste [illegible] Et il respondit. Ce ne scay ie mye. Et celluy luy racōpta le proces de la chose des le cōmencement de lelection/ et adiousta vecy ia le tiers iour quon celebre ieusnes & letanies & oraisons et frere attendz vng pou par aduenture demonstrera dieu a ses seruiteurs q̄ sera esleu a lhonneur de leuesche si que tu le pourras racōpter comme certaine chose es citez la ou tu yras/ la merueille de si grant fait. Et celluy obeyssant a la voulente de son hoste vit auec luy a leglise Et aussi cōme hōme mescongneu ne se mist en nul lieu fors que il se tint auec luy a la porte. Adonc les euesques estoient a genoulx au pauement et tout le peuple ploroit & oroit & requeroient auoir cōgnoissance de par dieu vne bonne personne. Et vecy vne coulombe enuoyee de dieu qui luysoit aussi cōme tresgrant lumiere qui entra parmy vne fenestre ouuerte & cōmencea voleter par toute leglise en maniere dune personne qui quiert aucune chose. Et en la parfin elle regarda tantost sainct Euurtre q̄ estoit a la porte et sassist maintenāt dessus luy/ & celluy tēdoit ses mais a la chasser hors de dessus sa teste. Et le peuple se merueilloit de ce signe et deprioit plus & plus nostre seigneur q̄ il leur enuoyast celluy esperit q̄ estoit descendu en luy par semblance de coulombe a demōstrer que il estoit filz de dieu. Et donc quant la coulombe eut acomply son mystere elle sen yssit par la ou elle entra. Et donc fut moult grāt escroissemēt et moult grant criee au peuple/ & cōmencerent enquerre a grant ioye qui celluy estoit q̄ la coulombe auoit ainsi demonstre. Et donc veirent les prestres que le cōmun nestoit pas daccord/ car les vngs disoient que cestoit lhuyssier/ et les autres disoient que cestoit lautre/ et en la parfin ilz deprierēt nostre seigneur que il leur doublast le miracle et demonstrast encore lequel cestoit. Laquelle chose fut faicte de dieu. Et donc commanderent les euesques que sainct Euurtre fust en leur cōpaignie/ et luy cōmanderent quil se tenist deuant lautel. Et sicomme ilz luy eurent enquis la cause dōt & pourquoy il estoit venu la et il leur racompta/ ilz luy cōmanderent quil senclinast ensemble auec eulx le chief vers oriēt & quil senclinast sus lautel son chief

et iceulx orans vecy la coulombe qui vint volletant a grant ioye debatant ses aesles et volla au lieu ou le sainct homme sestoit premier arreste. Et sicōme elle ne le trouua pas la elle commencea querir le sainct hōme aussi cōme vng hōme qui quiert aucune chose/et fut ainsi que tous le veirent. Adonc dirēt les euesques lung a lautre. Amenons auant ceulx desquelz lelection a blecee toute leglise. Et sicōme les trois personnes/cestassauoir sainct Euurtre et ses deux esleuz fussent assemblez auec les euesq̄s la coulombe commencea a volleter aussi cōme deuāt tout enuiron ⁊ alla sus les testes de tous mais elle ne hatoucha nul fors le benoist Euurtre si que tous crierent a vne voix. Il est digne il est iuste/la voulente dieu soit faicte.

Du feu qui fut estainct par luy/et du tresor que il trouua.

Chapitre. lxxxv.

Quant lan q̄ il eut este ordonne fut passe vng feu print par fortune en la cite ⁊ les gēs de la cite coururēt a luy criant q̄ il secourust a la cite. Et quant leuesque louyt il alla tātost a leglise et cōmencea a orer/et tantost le feu fut appaise et pource q̄ leglise estoit encore simple et petite en laquelle le peuple deprioit nostre seigneur/il leur dist. Vecy que nostre seigneur selon sa misericorde nous a deffendus de lembrasemēt de la flambe ardant pource vous pray ie q̄ en lhonneur de luy ceste eglise soit accreue. Et chascun sen alla et appareilla a ledification de leglise selon la quātite de ses biēs. Et au iour establi que ilz deuoient assembler ensemble pour leglise accroistre/leuesque print vng fossoyer ⁊ fist le signe de la croix et cōmencea a fouyr. Et sicōme il nauoit pas encore a biē pou fouy trois piedz en terre que il regarda deuant ses yeulx vng pot clos et bien estoupe lequel sicōme il ouurit il y trouua vng grāt tresor q̄ estoit seelle moult noblement ⁊ estoit par la grāce de dieu garde a la facon de leglise. Et dōc icelluy rendant graces a dieu appella son archediacre et luy dist. Prens ceste chose trouuee et la porte deuant le prince q̄ nous a a gouuerner. Car il ne nous affiert pas le celer mesmement a nous qui sommes mis au deuant du peuple pour eulx gouuerner. Et celluy le print et sen alla a Romme ⁊ le presenta a lempereur ⁊ luy racompta tous les miracles q̄ auoient este faitz en la cite Dorleans. Et tantost il fut denonce soubdainemēt

parmy la region et la contree de Romme q̄ telz miracles estoient demonstrez en vng citoyen Romain et en eurent tous ioye. Et donc cōmanda lempereur a larchediacre q̄ il emportast tout ce que il auoit apporte ⁊ le liurast arriere a son euesque/pource dist il que cest ce que dieu a appareille et non pas vous. Et nous voulons encores dōner par dessus ce le double de pecune et faire leglise. Et ainsi le commandons nous et voulons que elle soit estendue de cent soixante ⁊ dix coultees de long/de vingt ⁊ deux coultees de le/et soit faicte en maniere de croix. Et nous enuoyōs a seruir celle eglise sept vaisseaulx de trespur or et sept calices de ce mesme metal esquelz le diuin seruice sera fait q̄ il soit remembrance et aydement de nous.

De ses deux freres trouuez ⁊ ostez de la chetiuoison.

Chapitre. lxxxvi.

Il aduint en ce temps que leuesque de la cite de Soissons estoit alle en pelerinage au tōbeau des benoistz martyrs Crespin et Crespinien. Et sicōme il estoit vng iour agenouille en oraison il ouyt les voix de ceulx qui disoient/cest assauoir des freres sainct Euurtre. Vous tesmoings et amys de Iesuchrist donnez auant le iour de nostre mort veoir ⁊ embrasser nostre frere Euurtre le soubzdyacre. Et donc leuesque leuant hault ses yeulx veit deux personnes en religieux vestemēs q̄ enuirōnoient les sainctz tombeaulx. Et sicōme il les appella il enquist deulx qui ilz estoient. Lesquelz respondirent. Nous sommes de la cite de Romme et estions trois freres/et nous deux fusmes prins de noz ennemys/et nostre frere demoura en la cite de Romme lequel nous cōuoitons veoir a grant desir/⁊ orēdroit nous sommes au seruice dune tresreligieuse vefue. Et sicōme leuesque eut congneu toutes ces choses il escripuit par son archediacre Leon a Euurtre euesque Dorleās. Et ainsi dieu omnipotent donna que vng iour la cite fut esiouye par la venue de ces deux besongnes. Car larchediacre vint ioyeulx a la cite Dorleans et entra dedans auec les dons de lempereur. Et dautre part vit Leon larchediacre auec les lettres de confirmation que les freres de leuesque estoient trouuez. Et tantost le pris de leur racheptement fut enuoye/⁊ ilz furent mis hors du faix de seruage. Et ainsi les freres venus ensemble et baisans lung lautre se sont entreaccollez ⁊ ploroient de ioye.

❧ De la facon de leglise/et du miracle du sainct sacrement benoist.

¶ Chapitre.lxxxvii.

Et q̄ plus leglise edifiee a si grant hastiuete que dedans douze ans en la quinte none de may sa dedicatiō dicelle eglise fut faicte aussi cōme la generalle inuention de saincte croix. Et dōc furēt enuoyez plusieurs pour la cause des sainctes relicques en aucunes parties du mōde/lesquelz tous retournerent en la cite ayans leur desir/ꝛ rēdoiēt graces a dieu. Le benoist Eunuctre et ces autres euesques assemblez auec luy a la cite porterent ces relicqs a leglise a crainte et a grant reuerence ꝛ a grant ioye. Et les euesques qui estoient conuiez a ce deprioient sainct Eunuctre que il sacrast lhostie a nostre seign̄r au premier autel pour la cause de son propre nom/ꝛ pour le degre de lordonnement ꝛ de viellesse comme le plus ancien. Et comme il le contredist longuement/toutesfois luy esmeu par les parolles et prieres deulx leur actroya. Et vecy q̄ a lheure de la fraction du pain celestiel sicōme il est acoustume du prestre les mains leuees il offrist a dieu hostie a estre beneiste de luy/il apparut sus son chief vne main resplendissante cōme neige qui les doiđz estendus beneist lhostie trois fois. Et les sacrifices faitz droicturierement il enquist des autres qui la estoient/et cōmencea des euesques iusques au dernier du peuple scauoir monse ilz auoiēt veu aucun miracle tant comme il auoit celebre la messe/qui respondirent q̄ non. Et Blandilien soubzdyacre seulement luy racōpta cellay miracle q̄ il auoit veu. Et sicōme il auoit enquis en tout le peuple il en trouua deux qui auoiēt este dignes de veoir si grāt mystere. Cest assauoir Eleusin vng penancier/ꝛ Procopiace nonnain/ausq̄lz leuesque dist. Vous estes bieneureux. Car chair ꝛ sang ne le vous a pas reuele mais dieu qui est es cieulx. Et la vision de celluy miracle enuironna si le mōde q̄ par lodeur de ce les payens estoient ioyeulx et acouroient pour receuoir la grace de dieu et pour estre baptisez/ꝛ furent baptises en trois iours enuiron sept mille de payens. Et chascun iour la gloire Jesuchrist resplendissoit par celluy sainct par grant plante de restablissement de sante. Car ouyr estoit rēdu aux sourds/et veoir aux aueugles/et aux muetz parolle/ꝛ aller estoit rendu aux clops.

❧ Du trespassement de celluy.

¶ Chapitre.lxxxviii.

Vng iour appella saict Eunuctre tous les freres de son chapitre/ꝛ leur reuela la fin de sa vie qui luy estoit reuelee de dieu/ꝛ leur admonnesta que apres son trespassement ilz ordonnassent labbe Aignen leur euesque duquel il auoit esprouue la vie si que cōtens ne meust entre eulx de lelection aussi comme elle auoit este auant. Mais sicōme chascun la demandast pour ses prochains ou pour ses amyables parties cōmencerent ensemble a cōtrarier. Et adonc estoit en la cite grant lignee de nobles personnes et de clerce. Et sicomme ilz estoient ia trois pour lesquelz contens estoient veu esmounoir le benoist Eunuctre ouyt ceste chose/ꝛ du consentement de tous il enquist expressement les nōs des trois et les mist toute nuyct escriptz chascun en vng parchemin sus lautel ꝛ se vouloit conseiller a dieu de ce negoce. Adonc furent vigilles et messes celebrees ꝛ parfaictes et vng enfant innocent fut amene par lequel la reuelation de dieu fut demanstree. Et sicomme celluy enfant tendist la main pour oster les noms escriptz diceulx si tost cōme il atoucha lung des nōs diceulx il cōmencea crier aussi cōme prophete/ Aignen/Aignen/Aignen/ est seul digne de lhonneur de leuesche en ceste cite. Et donc leuesque Eunuctre malade de fieures rendit le corps a la terre et lame a dieu. Et cestuy receut lhonneur de leuesche au temps du benoist Seuestre pape Et trespassa en la septiesme ydē de septembre sicomme il luy auoit este reuele de dieu.

❧ De Lactencien et de ses escriptz.

¶ Chapitre.lxxxix.

En ce temps fleurit Fermin qui fut dit Lactencien qui fut disciple Arnobien. Cestuy acompaigne sambz Dyodecien prince auec Flauien le grammarien/dont les liures de medecine sont ordonnez par vers il enseigna rethoricque en la cite de Nichomedie ꝛ se mist a escripre en vne cite de Grece pour la pourete de ses disciples. Flo rir. Nous auōs de luy vng liure qui est dit Simphosin q̄l escripuit encore enfant en Affrique et vng autre liure qui est nōme Adorpreceum q̄ est escript de Affrique iusques en Nichomedie par vers de six mettres. Et auons vng autre liure de luy qui est nomme grammarien/ et vng

tresbeau liure de lyre de dieu/ et sept liures de cōstitutions diuines contre les payens/ et vng liure de persecution/ et quatre liures despiciez a prouue son cōpaignon/ et a Seuer deux liures depistres/ et a Demetrien son auditeur deux liures depistres. Et a icelluy mesmes vng liure de lyre de dieu et de la formation dhōme. Et cestuy en sa derniere vieillesse fut maistre dit filz de lempereur Constantin/ cest assauoir Crispin qui fut en France et apres ce il fut occis de son pere. ¶ Lacteur. De toutes ces oeuures ie nay riens troue enuers nous fors les sept liures contre les payens.

De Eusebe de cesariense/ et de ses escriptz.

¶ Chapitre. xc.

AU temps de Constantin fleurit Eusebe euesque de Cesaree palestine qui fist auec Pāphyle martyr volumes sans nōbre en bible diuine et es diuines escriptures cōme tresdiligent et trescurieux enquereur de la diuinite. Desqlz sont en Esaye dix liures contre Porphire qui en ce temps escripuoit en cecile. Et sicomme aucuns cuydent il escripuit. xxv. liures pour Origenes. Il escripuit six liures de gloses tresbien ordōnez sus le psaultier. De la vie de Pāphyle trois liures/ et moult dautres oeuures de martyrs/ et dix liures de lhystoire ecclesiaste. Et si fist en toute maniere lhystoire des cronicques et des canōs/ et moult dautres oeuures. ¶ Lacteur. Des liures de lhystoire ecclesiaste et des cronicques Eusebe ay ie moult mis en cest oeuure en leurs certains lieux. Et il escripuit lhystoire des cronicques des le premier an Dabraham iusques a lan de nostre seigñr. ccc. xxx. Laquelle hystoire Hierosme trāslatant de grec en latin poursuyuit oultre iusques a lan de nostre seigneur. v. c. iiii. xx. Et de la en apres Sigisbert moyne de gemblay poursuyuit iusques a lan de nostre seigneur mil. c. viii. Mais Eusebe fist lhystoire ecclesiaste/ et au. x^e. liure de lascension nostre seigneur iusques a la victoire de Constantin/ qui proceda cōme vray hōnoreur du vray dieu/ et faiseur et ensuyueur de la religion chrestienne: cest assauoir comme il ne fust pas baptise. Et alla Constantin a la bataille non baptise cōme dessus est dit contre Maxence tyrant de la cite de Romme quant le signe du ciel luy fut demonstre par leql il vaincroit. Et Ruffin prestre daquilee translata ces liures de grec en latin. Et pource que il auoit es choses faictes vng pou laisse des choses q̄ eussent este veues superflues se len eust fait vne autre hystoire il les adiousta au. ix^e. liure et fist les deux liures ensuyuans: cest assauoir le. x^e. et le. xi^e. et y adiousta lhystoire ensuyuante des tēps Constantin apres la persecution iusques a la mort de Theodosien empereur. Et celluy Eusebe sicomme il est leu comprint a bien peu en vingt liures les passiōs des martyrs/ et des euesques et des confesseurs/ et des sainctes vierges et autres femmes sainctes de toutes prouinces. Et apres ce il ensuyuit lhystoire et escripuit des le temps sainct Pierre lapostre/ et les noms et les faictz de tous les euesques de Rōme et des citez diceulx tous q̄ ont tenu la haultesse deuesche de par le siege de Rōme. Cest assauoir Dātioche/ de Hierusalem et de Ephese et Dalixādrie. Et les noms de tous les euesques qui auoient este iusques a ce temps que il fut du nombre: desquelz sainct Seuestre fut vng euesque de la cite de Rōme/ duquel la vie fut translatee ie ne scay de qui de grec en latin contenant deux liures. Et il est dit q̄ celluy Eusebe fut trop grāt es louenges de Origenes. ¶ Hierosme a tremace et a Helyodore. Sicōme Constantin empereur fust entre en Cesaree et eust dit a leuesque de celle cite que il luy requerist aucun bien fait a leglise de Cesaree qui luy prouffitast. Il est leu que il respōdit/ cest assauoir Eusebe qui estoit euesque q̄ leglise enrichie de ses richesses ne deuoit estre contraincte par nulle necessite a requerre nul benefice. Mais il auoit tant seulement desir sans mouuoir q̄ quelconque chose qui auoit este fait en la cōmunaulte de humanite contre les sainctz de dieu par iuges suruenans les vngz apres les autres en tout lempire de Rōme qui en querant curieusement et cōmunement en deuisant les faictz enquerissent/ et quelz martyrs et de quel martyre/ et soubz quel iuge/ et en quelle prouince/ ou en quelle cite/ et en quel iour/ et la maniere de leur passion/ et p quelle perseuerāce ilz eurent palme de victoire et que par le commandement de lempereur ilz fussent prins et extraictz de larche de librairies ou q̄lz seroient trouuez et enuoyez a celluy Eusebe. Dequoy il fut fait que icelluy aussi cōme rapporteur cōuenable fist lhystoire ecclesiaste/ et la fist a bien pou de tous les martyrs.

De sainct Anthoine et de ses bons commencemens.

¶ Chapitre. xci.

Au temps de Constantin fleurit Anthoine moyne/duquel Athanase en esque ordonna la vie en ung noble volume. Cestuy [illegible] en Egypte a divers monstiers epistoles de la parolle et du sens de lapostre iusques a sept qui sont translatees en la langue gregeoise. Desquelles la plus noble est aux Arseniens/et fleurit Constantin et ses filz regnans. ¶ Athanase. Cestuy Anthoine nourry en la maison de son pere et de sa mere chrestiens vesquit vingt ans iusques a leur mort. Et apres la mort diceulx il entra ung iour en leglise ainsi comme il souloit et ouyt lire celle euangile. Se tu veulx estre parfait &c. Et tantost il vendit tout le sien et donna aux poures et demena vie de hermite/et non pas loing de la ville ou il avoit este ne. Et la soustint tant de temptations et appertes et occultes du dyable qui lennuioit que nul ne doubtoit que Anthoine ne se combatist contre le dyable. Car quant le dyable se confessoit estre vaincu devant luy estendu en forme dung enfant noir. Pource que Anthoine par vertu de foy et de abstinence avoit surmonte lesperit de fornication. Tantost ung pou apres une grant multitude de dyables si le desrompit tant len son dortouer par diverse occision que son varlet qui venoit de la ville lemporta aussi comme mort a ung hostel de la ville. Laquelle chose ouye les voisins se assemblerent et plouroient illec celluy comme mort. Et apres ce sicomme ilz sendormoient a minuyt Anthoine revesquit soubdainement et appella son varlet et se fist porter tout bellement que nul ne le sceut en sa maisonnette et en son requoy. Et la se estendit de la douleur des premieres playes. Et sicomme de la vertu de son courage il appellast les dyables a lassault/tantost iceulx muez en formes de diverses bestes sauvages le desrompirent des dentz/des cornes et des ongles/ung ray de lumiere vint soubdainement qui chassa les dyables et osta les tenebres/et tantost il fut guery. Et entendez bien que Jesuchrist estoit present/et dist. Ou estoyes tu bon Jesuchrist ou estoyes tu/pourquoy ne feuz tu des le commencement si que tu eusses cure mes playes. Et une voix luy dist. Anthoine ie estoye cy/mais ie attendoye veoir ta bataille. Et pource que tu te es maintenant forcieblement combatu/ie te feray estre renomme par tout le monde.

¶ De la vie de luy en son hermitage.
¶ Chapitre .xcii.

Adonc Anthoine de laage de .xxxv. ans sen alla au desert et trouva en la voye une escuelle dargent et entendit que cestoit des tricheries du dyable/et dist a soymesmes. Dont peult venir ceste escuelle dargent la ou nulle trace dhomme nest veue. Certes se elle fust cheute [illegible] sant elle eust sonne pour la grandeur [illegible] elle ne se peut estre muscee. O dyable ce sont de tes artifices/mais ce nempeschera pas ma bonte. Et celluy disant ainsi lescuelle se esvanouyt comme fumee/et de la apres il trouva une grant masse dor/mais celluy or sen fuyant comme feu courut iusques a la montaigne et la se esvanouyt. Et le sainct trespassa aussi une eaue et sen alla en une montaigne deserte et la demoura vingt ans en une fosse/et plusieurs acouroient a luy ausquelz il fist moult de miracles. Et le dyable sapparut une fois a luy en si grant [illegible] estoit si grant que il atouchoit au[illegible] chief au ciel/et luy demanda qui il [illegible] luy respondit quil estoit le dyable/[illegible] encore. Pourquoy massaillent ainsi les moynes. Pourquoy me mauldissent tous [illegible] Et Anthoine respondit. A bon droict [illegible] Car ilz sont souvent molestez par tes aguetz. Et il dist. Je ne fais nulle chose/ce sont ilz qui sentretroublent. Car ie suis faineant et Jesuchrist regne en chascun lieu/et le nom de [illegible] seme par tout. Et tantost comme [illegible] dit graces a dieu celluy se esvanouyt [illegible] mee. Anthoine certes estoit de si [illegible] amour de dieu que comme Maximien [illegible] cioit les chrestiens celluy Anthoine [illegible] martyrs pour estre fait martyr avec eulx et se congnoissoit et estoit forment courrouce [illegible] tyre ne luy estoit donne pour le nom de Jesuchrist. Et toutesfois ne se departit il point de [illegible] confesseurs/mais tormentoit son co[illegible] de manieres/et resplendit par [illegible] cles. Et pource que le monde lu[illegible] gloire pour les miracles il se de[illegible] celluy lieu et alla a ung lieu plus mesco[illegible]. Et si comme il eut soustenu en ce lieu [illegible] te des aguetz des dyables/il fut [illegible] res quil les daignast visiter. Et comme ses compaignons deffaillissent de soif [illegible] de eaue/il leur fist venir une fontaine par son oraison. Et ainsi ses compaignons [illegible] vint aux moynes qui lavoient connu et estoit moult ioyeulx de ses compaignons qui avoient de leaue.

¶ Des visions demonstrees a luy divinement/et de son trespassement.
¶ Chapitre. xciii.


Ng iour a lheure de nonne avant disner il fut ravy en hault des anges. Et sicomme les dyables le contredisissent passer oultre et replicassent contre luy les pechez que il avoit faitz des sa nativite/mais ilz deffaillirent de le prouver il monta tout franc avec les anges et tout delivre: et tantost Anthoine se retournant a soy trouva ce que il estoit devant. Une aultreffois sicomme les freres enquerissent de lassiete des ames La nuyct ensuyvant une voix appella Anthoine et dist. Lieve toy va hors et voy. Et vecy que il veit ung long chief et horrible soy esleuant iusques aux nues qui vouloit venier aucuns qui avoient pennes voller au ciel a leurs mains estendues et il ne povoit/et si devoit bien a aucuns que ilz ny vollassent. Et Anthoine si eut grant ioye et grant douleur des saincts/et entendit que celluy grant estoit le dyable qui retenoit les mauvais avec luy/et se douloit ainsi du voller des sainctz quil ne povoit retenir. Et aucunesfois quant il estoit avec ses freres/et il regardoit au ciel quant il veoit une triste vision il sagenouilloit et prioit dieu que il delaissast sa felonnie advenir. Et donc ceulx q la estoient le prioient quil leur dist la vision. Et icelluy empesche de sanglout et de lermes leur dist que grant peril et grant felonnie que oncques celle navoit este ouye viendroit au monde. Jay veu dist il lautel de dieu environne de mules et estoient grant multitude qui destompoient tout par leur marcher Et par icelle grant assemblee la foy catholicq sera tost bestournee/et les hommes semblables aux iumens destrompirent leurs sacrifices de dieu: et cest la cause de mes gemissemens. Ces choses ouyes la voix de nostre seigneur fut faicte disant. Len aura abhomination de mon autel. Laqlle chose fut faicte: car deux ans apres les herefes Arriens vindrent contre leglise qui vint en si grant ville q toutes ces choses estoient honnies/et non pas tant seulement les vierges et les dames et les fons de baptesme nestoient pas corrompus et despitez. Mais mesmement les chrestiens estoient occis iouxte lautel. Ung arrien Balacien par nom qui estoit duc Degypte sicomme il molestast ainsi leglise que il batoit devant le comun les vierges et les moynes. Anthoine luy escripuit ainsi. Je voy lyre de dieu venant sus toy/delaisse maintenant destruire les chrestiens ne que lyre de dieu ne te prengne qui te menasse de mort prochaine. Et le meschant leut les lettres et rist et cracha dessus et les gecta a terre et tormenta les porteurs par moult de iniures: et manda a Anthoine telles choses. Pour ce que tant seulement tu as la cure des moynes la discipline de nostre Seigneur yra iusqs a toy. Mais tantost ung torment print celluy menasseur que il ne se povoit ayder. Et sicome il chevauchoit de iour apres les autres ung cheual tresdebonnaire fut gecte a terre par la morsure de son cheual/et luy desrompit et rongea les cuysses: et ainsi fut porte a la cite et mourut trois iours apres. Et saict Anthoine fist daultres miracles et eut grant sagesse en la grace du sainct esperit. Et en la parfin en lan de sa vie cent et cinq icelluy reposa en dieu en admonnestant et baisant ses freres. ¶ Laucteur. Ceste chose avons noꝰ cy inseree des faictz de celluy teps Or retournons doncqs orendroit a lhystoire de Constant et de Helene.

¶ De la queste de la saincte croix que Helene fist en Hierusalem.
¶ Chapitre. xciiii.


N ce mesme temps Helene admonnestee par visions divines alla en Hierusalem/et la enquist le lieu ou le sainct corps de Jesuchrist avoit este pendu/et le demanda a ceulx du pays qui la habitoient/lequel lieu estoit si fort a trouver come merveille/pource que les anciens persecuteurs avoient illec assis et fiche ung simulacre de Venus/si que se aucun des chrestiens voulsist aorer dieu en celluy lieu quil fust veu aorer lymage de Venus: et pource nestoit pas ce lieu hante/mais estoit tout oublie. ¶ De lhystoire de linvention saincte croix. Adonc assembla Helene les plus sages Juifz qui estoient en Hierusalem aussi come pour respondre de leur loy. Lesquelz quant elle les eut arguez forment de lavenglete de leur loy/et elle leur eut prouve la foy Jesuchrist par les dictz des prophetes/elle leur dist de rechief. Allez encore querre les meilleurs et les plus sages de vostre loy et les eslisez. Et ainsi comme ilz y alloient ilz disoient entre eulx. Pour quelle cause cuydez vous que la royne nous face ce. Et lung deulx qui avoit nom Judas dist. Je scay bien quelle veult faire question du fust en quoy Jesus fut pendu de noz peres que Symeon mon pere quant il mourut me denonca et dist. Voyez que quant linqui/

sition sera faicte du fust en quoy Messias fut damne de ceulx q̃ furent deuant nous/enseigne le auant que tu soye tormẽte. Car la gent des iuifz ne regnera ia plus. Mais sera le regne de ceulx qui aorent le crucifie/et celluy regnera en tous les siecles des siecles que il est Iesu christ filz de dieu vif. Et ces autres dirent. No⁹ ne ouysmes oncquesmais telles choses deuant au iourdhuy. Dõc se linquisition est faicte par la royne du fust de la croix garde que tu ne les enseigne. Et ceulx adonc appellez de la royne & enquis de ce sicomme ilz ne voulsissent dire verite ilz furent cõmandez estre soubzmis en vng feu/& sicõme ilz se doubterent ilz baillerent Iudas a la royne/& dirent. Cestuy est homme filz dung iuste homme prophete qui sceut la loy et les faictz. Et Helene lappella & dist. Eslis lequel que tu veulx ou viure en terre ou mort. Se tu veulx viure en terre et es cieulx dy moy ou le fust de la croix nostre seigñr est musse. Et Iudas dist. Je ne scay le lieu/ car ie nestoye pas adonc que il fut crucifie. Et la benoiste Helene dist. Par celluy qui fut crucifie ie te feray perir par fain se tu ne men dis la verite. Adonc elle cõmanda que il fust mis en vne fosse seiche sans boire et sans mãger iusques a sept iours. Lesquelz passez Judas cria de la fosse ou il estoit. Je vous prie ostez moy dicy/ie vous monstreray la croix de Christ.

❧ De linuẽtion & de la diuision de la croix.
¶ Chapitre.xcv.

Et cõme il fut mis hors & ilz allassent au lieu ou la croix estoit et gisoit il alla et leua sa voix a dieu et dist. Dieu sire se ta voulente est q̃ le filz de Marie regne qui fut enuoye de toy. Car se ce ne fust de par toy il neust pas fait tãt de vertus/ne tu ne leusses pas suscite de mort/ fais nous ce signe que ainsi comme tu demonstras a Moyse les os de Joseph nostre pere aussi nous demõstre orẽdroit ce tresor faisant yssir du lieu ou il est fumee de souefue odeur/si que ie croye le crucifie/et que il est roy de Israel ores & aux siecles des siecles. Et tantost le lieu fut tout esmeu/& grant multitude de precieuse fumee yssit du lieu si que Judas fut tout merueille et dist a mains ioyeusement estendues. En verite Jesuchrist tu es saulueur du mõde. Sire ie te rẽds graces que cõme ie soye non digne si ne mas tu pas defraulde de ta grace. Et donc il print vng fossoyeur & se secourca a fourforciblement. Et sicõme il eut fouy vingt pas de terre il trouua trois croix mussees lesquelles il apporta en la cite/et Helene demanda laquelle estoit la croix de Christ/ car elle scauoit que les autres estoient des larrons qui auoient este crucifiez auec luy. Et elle les mist au meillieu de la cite & la attendoient la gloire de dieu/ et enuiron lheure de nõne vng iouuẽceau estoit porte mort en vne lictiere/ et Judas eut grant ioye & mist deux des croix sus luy et il ne ressuscita pas. Et quant la tierce y fut mise/cest assauoir celle de nostre seigneur il ressuscita tãtost. Et tous ceulx qui la estoient glorifierent dieu. Mais le dyable qui est tousiours enuieux de tout bien qui est en lair a grãt forcenerie disoit. O Jesus de nazareth tu les attrais tous a toy/ et moy qui premier feis la trahyson par Judas suis gecte hors par Judas aussi. Et donc la benoiste Helene mist la ꝑcieuse croix en vng estuy dargent/et fist faire vne eglise en celluy mesme lieu de Caluaire: & manda a tous les bõs chrestiens le iour de linuention de la croix saincte: & leur cõmanda a en faire la solennite en la.v. none de may. ¶ Ruffin en lhystoire ecclesiaste. Adonc la royne eut sa voulente/& son desir acõply fist vng merueilleux temple par sa royalle noblesse en ce lieu ou la croix nostre seigneur auoit este trouuee/& enporta a son filz les cloux desquelz le corps de nostre seigneur auoit este cloue/desquelz il fist faire frains desq̃lz il vsoit en bataille. Et si dit len que de deux il feit faire vng heaulme dequoy il se armoit quãt il alloit en bataille. Et saincte Helene porta a son filz vne partie du fust de la croix/& lautre ꝑtie elle mist en chasses dargent/ et partie en laissa au lieu mesme. Et encore a la remembrance de ces choses est elle encore gardee en grãt reuerence.

❧ De Sramentin et Edesien enfans enchetiuez.
¶ Chapitre.xcvi.

En celle diuision de la terre qui fut faicte entre les apostres pour preschier la parolle de dieu. Thomas alla en perse/& Mathieu en Ethiope/et Judee la basse est dicte auoir este ordõnee a Bartholemy par sort. Entre lesquelles icelle Judee est moyẽne/mais elle est plus longue de trait de terre. Et Judee la derniere si est oultre et est habitee de moult de diuerses langues & de diuerses gens. Et laquelle aussi comme assise trop loing nulle parolle de predicatiõ dapostre

nauoit oncques esmeue. Laquelle print premierement semẽce de foy ꝛ par telle cause. Car au temps de Constant metrodorien vng philosophe est dit auoit trespasse la derniere ynde pour cause de regarder les lieux ꝛ dẽchercher la terre. Par lexemple duquel Metropien vng philosophe de tyr fut esmeu ꝛ par semblable cause et voulut aller en ynde/ et auoit auec luy deux enfans quil enseignoit des lettres ꝛ estoient ses prochains: Desquelz le plus ieune auoit nom Edesien/ et lautre Stramentin. Et les barbariens si ont de coustume que si tost que laliance deulx ꝛ des Romains est troublee ensemble/ ou que peu de contens est denonce de lung voysin a lautre/ ilz occient adonc toute la gent des Rommains qui est en leur terre/ ꝛ ainsi la nef du philosophe fut assaillie/ ꝛ furent tous ceulx qui la estoient tuez auec luy/ ꝛ les deux enfans furẽt trouuez soubz vng arbre pensans et recordans leurs lecons. Et les barbariens en eurent pitie et les garderent de occire ꝛ les menerẽt au roy. Et il fist son bouteillier de lung deulx/ cest assauoir de Edesien/ et pource quil veit Stramentin plus sage ꝛ plus aduise il luy cõmist a rendre ses raisons et ses causes. Et pour laquelle chose ilz eurent grant honneur et furent tenus en grant amour du roy.

❧ De la cõuersion des yndois par Stramentin/ et des hebreux.
Chapitre. xcvii.

Apres ce le roy mourut laissa sa fẽme et vng petit enfant q̃ estoit son hoir. Et dõna aux deux enfans licence de faire ce quilz vouldroient. Lesquelz la royne depria bonnement aussi comme les plus loyaulx de son royaulme q̃ ilz demourassent auec elle tant que son filz fust parcreu en aage de gouuerner son royaulme ꝛ que ilz prinssent cure du regne/ ꝛ mesmement Edesien duquel la sagesse suffisoit a gouuerner le royaulme. Car lautre auoit simplement foy pure ꝛ sobre pensee. Et sicõme ilz parloiẽt ainsi et traictassent ces choses ꝛ que Stramẽtin eut le gouuernemẽt du royaulme entre ses mains dieu esmouuãt le courage ꝛ la pensee de celluy il cõmencea a enquerre se entre ceulx rõmains qui estoient enchetinez il y auoit nul chrestien/ et leur cõmencea donner puissance tresgrande/ et les admõnester que ilz feissent leurs assemblees par lieux certains ꝛ se assemblassent par cause de oraison/ et luy mesmes le faisoit moult plus voulentiers ꝛ admõnestoit les autres par faueur et par bontez faire/ et par administrer lieux a edifier eglises/ ces autres choses necessaires/ ꝛ seffor coit en toute maniere que la semẽce des chrestiẽs ꝛ de la parolle de dieu creust et multipliast. Mais quãt lenfant royal creut duq̃l il auoit la procuration du regne. Et toutes ces choses furẽt acõplies ꝛ la foy fut moult accreue iacoit ce q̃ la royne ꝛ son filz les depriassent moult de demourer auec eulx/ toutesfois en la parfin ilz retournerent en leur pays. Et Edesien sen alla a Tyr veoir ses parens et ses prochains/ ꝛ Stramentin sen alla en Alexandrie/ ꝛ disoit que ce nestoit pas droicture de musser loeuure de nostre seigneur. Et donc exposa et dist a leuesque de la cite la chose tout ainsi cõme elle estoit/ ꝛ ladmõnesta que se il pourueust daucun homme digne quil enuoyast en Barbarie ou il auoit ia assemble plusieurs chrestiens et plusieurs eglises. Et donc Athanase qui auoit nagueres receu lordre de prestre au cõcile des prestres considerãt que celluy Stramẽtin estoit moult fort remply du sainct esperit si fist celluy prestre/ et luy commanda retourner auec la grace de dieu la dont il estoit venu. Et cõme il fut alle en ynde si grant grace luy fut donnee de dieu q̃ les signes des apostres estoiẽt fais par luy et quil cõuertit grant peuple sans nombre des gens de Barbarie. Et ceste chose scauons nous de Edesien q̃ fut prestre de Tyr la cite qui auoit este compaignon de Stramentin. Et en ce mesme temps fut cõuertie la gent des Hyberiens par vne chrestienne enchetinee qui estoit entre ces gens. Et il est de coustume entre eulx que se vng petit enfant est malade q̃ il est porte de sa mere en chascune maison scauoir mon sil pourroit trouuer aucun remede de sa maladie. Et cõme vne femme portast son petit enfant par toutes les maisons/ en la fin elle vint en la maison a celle enchetinee q̃ par son oraison seulemẽt guerist lenfant. Laquelle chose vint a congnoissance a la royne qui estoit malade ꝛ elle la guerit aussi par sa priere. Et sicõme le roy estoit vng iour alle vener il se mist fol loyant en tresobscurs lieux. Et dõc dist. Se Jesuchrist est vrayement dieu celluy que lenchetinee presche a la royne/ si me oste orẽdroit de ces tenebres ꝛ ie laoreray moy ꝛ tous mes subiectz et ainsi fut il fait. Et en vne eglise neufue que le roy faisoit faire lenchetinee esdressa vne grãt coulonne de pierre que nul ne pouoit esdresser par nul engin/ et celle le fist par sa priere et laissist en son lieu.

❧ Du rappel Arrien/ de son exil et de sa fallace.

¶ Chapitre.xcviii.

Apres ce que Helene fut departie de ce siecle/ donc se reconfortoit lempereur par le confort de Constance q̄ estoit delaissee de Licinien frere de lempereur. Et dōc advint que ung prestre vint couvertement en nourrissant ⁊ en soustenāt la partie de Arrien ⁊ fut cōgneu de la seur du prince ⁊ tout son prive. Mais au premier il ne voulut riens descouvrir de ces choses vers la seur du prince. Et quāt il veit quil fut grandement famillier et eut habondance de cōgnoissance il cōmencea petit a petit esmouvoir sa parolle/ disant que ce avoit fait envie a Arrien/ ⁊ q̄ cestoit par faulsetez faintes priveement/ ⁊ q̄ son evesque avoit ceste chose demenee contencieusemēt par aguillonnement denvie. Et estoit certain q̄ Arrien estoit assez chier tenu du peuple. Et en mettant avāt toutes ces choses ⁊ plusieurs autres fist le courage de Constance esmouvoir et accorder a soy/ ⁊ tant quil advint que quāt elle fut au lict de la mort len dit quelle requist a son frere quelle estoit bōnement et religieusement contraincte a luy requerre sa derniere grace/ et luy requist que il receust cellluy prestre en sa familiarite/ ⁊ q̄ il ouyst ce quelle luy admonnesteroit bonnement ⁊ pour son salut/ et quil ne luy chaillist ia de elle qui se departoit de ce monde: mais elle estoit toute esmeue pour lestat de son frere que par adventure il ne souffrist destruissement de son royaulme pour le mal qui avoit este fait aux innocens. Ausquelz admonnestemens de sa seur retenuz il creut/ ⁊ cuida bien q̄lle fust esmeue de bōne amour ⁊ loyalle de seur. Il print le prestre avec luy ⁊ donna son entente a le croire/ ⁊ commanda de rechief Arrien estre rappelle de son exil/ et que il luy exposast de la foy selon ce q̄l en sentoit. Et toutesfois icelluy escripvit une foy laq̄lle ne contenoit pas nostre sens/ mais elle fut veue cōtenir les parolles de nostre profession. Et dont fut lempereur merveille/ ⁊ cuyda une mesme sentence estre contenue en lopposition de cellluy concille que pieca avoit este fait. Toutesfois il ne relascha riens la force de son courage/ mais lenvoya de rechef a lexamen du concille/ lequel concille il avoit assemble a la dedication de leglise de Hierusalem tous les evesques ⁊ prestres de tout le monde. Et Arrien fut legierement receu de ceulx de sa force: mais la ou il alla en Alexandrie la fut corrompu tout ce quil avoit cōmence: car aux ignorās penst len chercher: mais tendre a chercher les sages/ ce nest autre chose fors esmouvoir risee. Entretant comme ces choses estoiēt tenues pour nulles en Alexandrie/ le noble empereur mourut en la cite de Nichomedie au .xxxi^e^.an de son empire/ ⁊ escripvit en son testament livres pour les hoirs de la succession de lempire de Rōme. Et en ce temps Constant a qui il avoit ordōne lempire dorient nestoit pas present: ⁊ il appella en secret le prestre q̄ sa seur luy avoit recōmande/ ⁊ luy bailla moult amyablement le testament que il avoit escript/ et le conjura par son serement quil ne le bailleroit a nul fors a Constant quāt il seroit venu ⁊ luy mettroit en ses mains. Auquel prestre la mesgnie q̄ estoit au palais obeyssoit/ Car la haultesse de leur povoir estoit abaissee par la mort de lempereur iusques a tāt que leur puissance leur fut restablie par la presence de Constant empereur. Ilz furent moult tormētez ⁊ suppeditez par moult de gens qui sefforcoient faire nouvelles choses/ et que leur povoir leur fust restably entierement. Et donc quāt Constant fut venu le prestre luy bailla la chose qui luy avoit este baillee en garde. Et par la grace de ce lempereur cognoiteurs du regne fut si cōioinct avec luy que luy qui congnoissoit cōmander ⁊ seigneurier a tous souffroit que cellluy luy commandast ⁊ seigneuriast du tout en tout/ pour la quelle chose il cōmencea esmouvoir lempereur ainsi ioinct a luy du restablissement Arrien/ et vouloit que il contraignist les prestres q̄ ne vouloient obeyr/ le souffrir.

❧ De sainct Vincentien confesseur/ ⁊ de ses faictz.

¶ Chapitre.xcix.

En ce tēps fleurit sainct Vincentien qui iadis tant cōme il estoit ieune fut samaritien/ ⁊ estoit ne ⁊ attrait des payens/ mais il creut apres en Iesuchrist a la predication de sainct George q̄ preschoit en Antioche. Apres ce il monta par les degrez des ordres sainctes iusques a tant q̄l fut prestre/ et puis retourna a ses parens et les convertit a la foy Iesuchrist et les baptisa. Et puis les laissa et sen alla/ et lange sapparut a cellluy dormant en la voye et luy dist que il retournast en thessalonique ⁊ q̄l destruisist illec les ydoles Dacien par le signe de la croix/ et q̄ Cleopatrome fille Dacien il delivrast du dya

ble/ car elle estoit demoniacle/ laquelle chose il fist et baptisa la fille auec bien deux cens hommes/ et celle enuoya de son propre patronnage deux candelabres & autres vaisseaulx a sainct pere de Romme par saict Benoist euesque. Et sicôme viure defaillist a iceulx q alloient a Rôme vng grât poisson yssit de la mer & se tint tout quoy au riuage/ & ilz le prindrent et leur suffist a leur viure toute vne sepmaine. Et a cestuy Diuêtien osta vne fois vng larron cheualier & ses compaignons son vestement dequoy tel miracle fut fait que ilz ne le peurent oncques vendre et en quelque lieu quil estoit par nuyct il yssoit grant clarte & grant lumiere. Et sicomme vng roy nôme Rictionaire sesdressast en asie contre les chrestiês & portoit Marabach son dieu auec luy & degastoit fort les parties de Romme/ & estoit ia en lombardie & les lombars se doubtoiêt moult. Le deuantdit cheualier porta ce vestement quil auoit robe audit sainct et le mist en leglise de Rôme de sainct Pierre. Et côme Rictionaire vint la / vng grant tonnoirre fut fait du ciel & estincelles volloient si quil fut occis auec tout son ost. Et ce miracle fut fait trête ans apres q ce vestemêt fut oste au sainct. Et ce cheualier mesme auoit oste a ce sainct auec ce vestemêt aucunes reliqs de saincte croix & de sainct Bartholemy. Et sainct Diuentien vesquit iusques au temps de sainct Hylaire de poictiers/ & alla a luy a lencontre a Poictiers quant il retourna de exil/ et luy requist vng chastel qui adonc estoit appelle Graignon pour y demourer luy & ses compaignôs. Et il luy donna. Cestuy sainct cheut vne fois entre six larrons desquelz le premier print son glaiue pour le occire et il se tresperca luy mesme tout oultre. Le second se pendit a vng chesne. Le tiers fut rauy du dyable & mourut. Le quart perdit les yeulx Le quint enraga et desrompit ses mains et ses bras a ses dentz. Le sixte sen courut a la mer et se noya dedans & mourut. Et sainct Diuentien trespassa en laage de six vingtz ans es ydes de ianuier a Graignon le chastel. Toutesuoyes est il dit au martyrologue quil est a Vernay/ mais p aduenture fut il trâslate de Graignon iusques la. Et le benoist Maxence abbe lenseuelit auquel il fut reuele que quât sainct Michel emportoit lame au ciel les dyables courrêt a lencôtre disâs cestuy est nostre p la paour quil eut de martyre il sen fuyt et perdit couronne comme il est escript. Benoist soit lhôme qui seuffre & soustient temptations.

❧ De sainct Florent confesseur.
Chapitre. C.

En ce têps mesme fleurit sainct Florent côfesseur de Jesuchrist qui la vie apres la mort du benoist Florien martyr duquel nous auôs dit par dessus es temps Dyodecien fut admonneste par la reuelation de lange quil venist es frances. Et comme il vint a vng port du fleuue du Rhosne qui est dit Lyon il trouua illec vne nef sans nul gouuerneur/ et estoit toute froissee et vouloit le plustost quil pouoit se haster pour aller a la messe/ car il estoit dimêche/ & il entra en la nef/ & fist le signe de la croix et dist. Sire dieu meine moy a ta voulente. Et tantost la nef le mena oultre sans gouuerneur. Quelle merueille. Lange nostre seignr le gardoit. Et quât il vint a la riue il trouua vng homme qui estoit demoniacle & le tenoiêt les autres lye/ et luy esmeu de pitie se mist en oraison et chassa le dyable et le guerit. Et moult dautres miracles demonstra nostre seigneur par luy en celle voye. Et lange qui le menoit par lequel il faisoit son voyage reuela a saict Martin archeuesque de tours que il venoit a luy/ & luy demôstra la forme de celluy/ & dist que il le establist en lordre de prestre. Et ainsi le benoist Martin le receut ioyeusement & layma moult & lordonna en prestre a vng iour conuenable. En laquelle ordre celluy demoura & depria nostre seigneur que il luy demonstrast lieu ou il deust habiter laquelle chose nostre seigneur fist Et iouxte la reuelation de dieu faicte a luy il alla a vng lieu pres de Loire q auoit nom Glozine ou y il auoit vne fosse & la estoient moult de serpens lesquelz le sainct homme chassa de ce lieu par son oraison Et la fist vng oratoire en lhonneur du benoist sainct pere & de plusieurs autres sainctz/ & il auoit en coustume q chascun an venoit a Tours pour grace de orer. Et sicomme par coustume il alloit la vne fois pour orer il veit en vng lieu ou il vouloit passer le fleuue/ lequel lieu est appelle Caude. Et trouua en ce port vne femme aueugle seante & plorant. Et il luy demanda q elle auoit/ & elle dist. Sire ie auoye vng seul filz qui me souloit mener par le chemin / et il est ia le tiers iour que il est noye en leaue/ & nul hôme ne le peult trouuer qui au moins le me rendist a enseuelir. Et donc le sainct fist son oraison et lange de dieu luy dist. Florent celluy de qui tu pries nest pas mort/ mais vit/ et luy demonstra maintenant le lieu ou il estoit. Et donc par le

commandement du sainct les pescheurs gecterent leurs rethz et le trouuerent tantost / et le saict le rēdit a sa mere en rendāt graces a dieu. Et elle mesme en cellup lieu recent sa lumiere par loraison du sainct. Et sainct Florēt vesquit puis quil fut party du benoist florien .lviii. ans Il trespassa en nostre seigneur en la .x^e. kalen de doctobre / et apres le trespassement de luy nostre seigneur fist moult de vertus pour luy au lieu ou il repose.

De lhomicide qui fut deslye de luy des liens de fer.

¶ Chapitre .C.i.

En Gaule estoit de coustume es ptics de frāce que se aucun occioit son parēt prochain il estoit ordonne par leuesque que de ce mesme glaiue liens de fer estoient faitz qui estraignoiēt destroictemēt le col et les bras et le ventre de cellup pecheur et ainsi seroit bāny de son propre pays de cy a tant que leuesque cōmanderoit que ses liēs fussent desliez / et yroit premierement a Romme / et puis apres par diuers pelerinages de sainctz en requerant pardon. Et par ceste sentēce vng clerc auoit este condampne de leuesque de Troye / lequel clerc auoit tue son oncle / et auoit ia enuironne les lieux a bien pou de tous les sainctz. Et toutesfois par la diuine reuelation il vint au monstier de sainct Florent. Et celle nuyct quil y vint quant les freres faisoient loffice de matines il estoit pres du chantel du cueur et se mist vng petit a dormir. Et vecy que il luy apparut soubdainement par vision vng tresblanc oysel qui vint hors du tōbel du sainct et se assist sus ses bras et ferit a grant force les liens de fer Et cellup tout endormy sesueilla en lheure et cria trop horriblement si que il entrerōpit par son cry le cueur de ceulx q̄ chātoient. Et ceulx qui la estoiēt furēt esbahys par tresgrāt paour Et tantost quil ouurit ses yeulx qui estoient greuez dung legier somme le deuātdit oysel ne se apparut puis a nul / mais les ferreures de fer rompirent des quil les attoucha / et firent trop grant escroissement et faillirent bien loing si q̄ lendemain ilz furent a peine trouuez / et il eut si grāt paour quil trebuscha a la terre et demoura a la terre aussi comme desue tant que le seruice fut fait. Et lendemain il demonstra la cause et le faict de tout son cas a tous ceulx qui la estoient qui moult estoient merueillez.

Daucuns blasmes de Constantin et de ses embrasemens.

¶ Chapitre .C.ii.

Noupte la relation de Hierosme es temps de Constantin Arnobien recteur esclarcit en meurs et en science en Affrique et fist et cōmencea edifier en Antioche vng tēple qui est appelle dore. Perrmentien prestre de la nation despaigne exposa les euāgiles par nobles vers. Pestilence et fain tresgrāt fut en Syrie et en cicile. Porphire fut rappelle de son exil par vng noble volume enuoye a Constantin. Et cestuy Porphire fut premierement payen et apres fut chrestien / et puis se renya de rechef / car il fut batu daucuns chrestiens en Cesaree palestine / et ne peut pas souffrir son yre / Mais delaissa chrestiente sicōme Eusebe len reprent quant il destruit ses parolles que cellup Porphire auoit escript contre nous. Auquel Eusebe et Apollinaire respōdirent. Et Augustin mesme luy respōdit plus fort de ces autres au liure de la cite de dieu qui lappelle tressage des philosophes / Mais il le dit tresaigre ennemy des chrestiens. Et sicōme Hierosme dit cellup Constātin enuoya moult honnorables lettres a Anthoine auec ces liures. Il tua Crispin son filz trescruellemēt et Fauste sa femme. Et au dernier de sa vie il fut baptise de Eusebe euesque de Nichomedie et rechent en lerreur arrienne / duquel ce dit il est en luy iusques en ce present temps tresgrant rapine deglises et de discorde de tout le mōde. Mais a ce contredit appertement le liure des faictz sainct Seuestre ou il dit que Constantin fut araisonne destre deux fois baptise de Eusebe euesque de Nicomedie qui estoit maistre de lerreur arriēne et estoit moult familier de luy. Et si estoit moult a merueiller cōme Hierosme ne voulut ou eut despit de noter en ces croniques linuention saincte croix qui estoit chose moult a renommer. Et apres pourquoy constantin selon Hierosme occist son filz et sa femme / et ie nay oncques peu trouuer la cause de ceste felonnie horrible en nul lieu. Laquelle felonnie et autres plusieurs ces autres hystoriens faignent et la couurent par taire.

Cy finist le quatorziesme liure du miroir hystorial. Et ensuyt le .xv^e.



Le .xv. liure contient lhystoire de .xli. an p les tẽps de quatre empereurs: Cest assauoir de lempire Constant le herese ⁊ de ses freres Constantin et Constantant iusques a la mort de Valent q̃ fut hayneux a dieu ⁊ a lempire de Gratien. Et entre ces choses il contiẽt les faictz ⁊ les dictz des sainctz. Cest assauoir Anthoine/ et de lung et de lautre Machaire/ et de ces autres peres Degypte. Et aucunes fleurs de moralite des sainctz docteurs de celluy tẽps cest assauoir de Hylaire/ de Athanase/ deffrein/ de Basille/ ⁊ de Gregoire nazarien.

De lempire Constant/ et du disputement Athanase contre Arrien.
Chapitre premier.



Onstantin regna a douc.xxv. ans/ et Constant.xxiiii. Et commencerent regner en lan de nostre seigneur.ccc.xl. et du monde quatre mille.ccc.et.iii. Hue de florence au.v°. liure. Constant fut receu en lempire de Rome/ et Constantin regna en lempire de Constantinoble/ et Constantin en Antioche. Celluy constantin tant comme il vesquit porta habit de roy et ennoblit son chef de couronne faicte de pierres precieuses. Et auec ce il nourrit et soustint tousiours bons ars de science/ et lisoit mesmement lestude des lettres et escripuoit et y pensoit. Et Constantien si tost comme il fut fait empereur de Rome il se destourna de la foy catholicque par ses conseilliers. Et apres ce Athanase homme noble et de grant foy au second an de lempire de celluy disputa auec Arrien deuant grant compaignie de gens qui estoient deca et dela/ et fut en Laodice vne cite de syrie. Et Probus vng homme du commandement de lempereur iugeoit entre Arrien et le tresnoble Athanase deffenseur de la foy/ lequel ordonna clerement selon ce que len auoit monstre des liures diuins/ le pere et le filz et le sainct esperit estre propres personnes/ et toutesfois estre vne seule nature des trois. Et toutesfois Arrien demoura en son malice a pensee endurcie.

De la mauuaise mort Arrien.
Chapitre.ii. Ruffin.

En la parfin Eusebe de la faintise duquel nous auons parle par dessus receu du prince par la couenablete du temps et fait familier par le deuantdit prestre si sefforcoit tout bestourner et rappeller au neant tous les faictz du concille et fist venir Arrien/ et fist de rechief par les imperiaulx commandemens assembler vng concille en Constantinoble/ auquel concille ceulx especiallement sassemblerent qui ensuyuoient lauctorite Arrien et Eusebe. Lesquelz furent souuent contraires contre Alexandre euesque dalexandrie affin que il receust Arrien. Au dernier ilz establirent certain iour et denoncerent que ou il receuroit celluy Arrien ou se il le refusoit il seroit boute hors de son eglise et enuoye en exil: et que vng autre le receuroit qui auroit leuesche. Et donc celluy celle nuyct dont le iour estoit estably a lendemain se geut sus lautel en oraison et demoura en lermes toute celle nuyct sans dormir/ et recommandoit a nostre seigneur la cause de leglise. Et sicomme le iour fut leue et Alexandre ne cessoit encore pas de orer Eusebe auec tous les siens aussi comme portant le signe de la bataille des hereses alla au matin en la maison Arrien et luy commanda le suyuir a leglise. Et luy promist que se Alexandre nobeyssoit en present que il seroit hors mis de son lieu/ et Arrien y seroit mis. Et donc estoient tous les siens dung courage que ou la perseuerance dalexandre decherroit ou la fermete de Arrien et de Eusebe seroit abatue. Et donc alla Arrien a leglise enuironne grandement deuesques et de peuple. Et sicomme il alloit la il conuint que il entrast en vng lieu pour cause de faire humaine necessite/ ce fut pour aller a chambre. Et la si tost comme il sassist toutes les entrailles sen yssirent hors parmy le fondement. Et ainsi celluy en celluy lieu paya comme il deubt le treu de mort qui luy estoit digne pour la cause de son blasme et sa mauuaise et corrompue pensee. Et comme il fut denonce en leglise a Eusebe/ et a ceulx qui contraignoient auec luy le sainct homme a le prendre pour Arrien receuoir ilz sen departirent tous honteux et matz.

Du bon commencement Athanase et de sa promotion.
Chapitre.iii.

Alexandre apres ce mort Athanase print le siege en Alexandrie duquel siege il auoit este estably par ieu encore enfant/ iacoit ce que il le remembroit pou du temps. Et ce fut au temps que Alexandre euesque faisoit la remembrance de Pierre le martyr/ sicomme apres les solennitez acomplies il attendist les clercs pour aller au disner il veit loing en vng lieu pres de la mer vng ieu denfans pres de la riue de la mer qui ensuyuoient vng euesque quilz auoient fait par ieu sicomme len fait aucunesfois et portoit ce qui est de coustume es eglises. Et comme il y entendoit et attendit longuement il veit porter a iceulx aucuns secretz misteres. Et donc il fut courrouce et commanda incontinent les enfans estre prins et estre menez a luy. Et comme ilz furent deuant luy il leur enquist quel ieu ce estoit/ et pourquoy ilz le faisoient. Et les enfans craintifz sicomme laage le donne si

luy rẽvoyerent premieremẽt/et apres ilz luy de-mõstrerent toute la chose faicte par ordre/⁊ con fesserent que aucuns qui estoiẽt nouveaulx en la foy estoiẽt baptisez de leur evesque Athanase qui avoit este fait evesque de ce ieu. Et quãt donc icelluy enquist diligẽment deulx lesquelz estoiẽt baptisez/⁊ aucuns en furent araisonnez qui respondirent ⁊ dirent que cestoient ilz/et la ou il veit que les choses estoient toutes selon la coustume de nostre religion/il fist cõcille de ses clercs et trouva q̃ il avoit este estably de leglise que ceulx a qui leaue avoit este donnee par certaines demandes ⁊ par certaines respõses que le baptesme ne devoit pas estre recõmẽce/mais acomplir ce qui est acoustume des prestres. Athanase ⁊ ses cõpaignons qui avoient este aux prestres ou ministres en cellu ieu bailla leuesque a leurs parẽs pour estre nourris en leglise et pour apprẽdre/⁊ leur fist iurer p le tesmoing de dieu. Et petit de temps apres trespasse sicõme Athanase fust suffisamment introduit dũg grãmarien tantost aussi cõme celluy q̃ loyaulment avoit este cõmande a dieu il fut restably au prestre. Et aussi comme vng autre Samuel il fut nourry au temple de nostre seigneur lequel au temps du concille de Nice il estoit aux conseilz de celluy Alexandre evesque et aydoit grãdement a lordõnance de leglise⁊ est esleu de luy en sa bonne vieillesse a porter le mistere apres luy. Et le fist prestre duquel il fut tant desirifz pour garder en leglise entiere le foy que de cestuy peut avoir este dit ce qui est escript. Je luy demonstreray combien il luy conviendra souffrir grandement pour mon nom.

✤ De la persecution des Arriens contre Athanase.

ℭ Chapitre.iiii.

ADonc au second an de Cõstantien la mauvaistie Arrienne soustenue par layde de celluy empereur et a fait persecutiõs dexil/de chartres ⁊ de tormẽs de diverses manieres premieremẽt en Athanase. Et apres fut persecution faicte cõtre tous les evesques qui nestoient de leur partie. ℭ Ruffin au.x^e.livre. Car constãtien empereur deceu par ses princez/⁊ luy assez entẽtif a lestude des mauvais evesques arriens otroya aux mauvaises contentions diceulx. Et ceulx faulx evesques se doubterent que quant Athanase auroit faculte daller parler a lempereur q̃ il ne lintroduisist ⁊ fust enseigne par luy de la verite de la foy par les escriptures des livres/laq̃lle verite ilz desionnoient ⁊ pervertissoiẽt. Si le cõmencerent blasmer en toutes manieres envers le prince/et luy allerent dire que il estoit aussi cõme aucteur ⁊ facteur de toutes ces felonnies et de toutes ces mauvaistiez. Et donc apporterẽt a lempereur et luy mõstrerent en vng escrin deux bras dung homme humain lesquelz ilz dirent que Athanase avoit couppez par art magicque/et affermoiẽt que Athanase les avoit ostez du corps dung hõme qui avoit nom Arsenien. Pour laquelle chose lempereur yre cõmanda Athanase estre mande en vng concille q̃ fut assemble a Tyr/⁊ envoya vng conte de par luy cõmis a ce pour mener Athanase en exil. Et adonc fut faicte et baillee laccusation en lettres dune femme qui dist q̃lle avoit aucunesfois receu Athanase en son hostel/laq̃lle ne se souspesonnoit point de luy par nuyct/et donc la print a force ⁊ la corrompit. Et donc fut cõmande Athanase venir avant/⁊ il entra dedãs avec Tymothee son prestre/⁊ ladmõnesta que quant celle femme auroit fait fin de dire sa cause q̃ luy taisant il respondist a ce q̃ elle diroit Et sicomme la femme eust dit ce deqnoy elle avoit este enseignee Tymothee se retourna vers elle ⁊ dist. Vrayement femme iay demoure aucunesfois avec toy ou ie lay fait force comme tu affermes. Et donc sicõme la sottie de celle femme la/en soy ennuyaint dist a Tymothee. Tu meffor cas toy ⁊ tu corrõpis ma chastete en celluy lieu. Et le retourna arriere vers les iuges ⁊ cõmencea iurer la foy de dieu q̃ elle disoit voir. Adonc cõmencerent tous avoir grãt honte que si grãt faict de blasme apparoissoit legieremẽt et le blasme se taisoit. Et de la apres len alla a vng autre blasme duq̃l il se purgea tresbien/et la mauvaistie de leur felonnie fut prononcee:⁊ oncquesmais telle chose ne fut ouye: Car le cõcille estoit faict non pas pour cause de iuger: mais pour aggraventer celluy homme. Et la frainte de tous fut soubdainement esleuee: et croyoient Athanase estre enchanteur/⁊ q̃ il decevoit les yeulx de ceulx qui le veoyent/et firent les arriens grãt envahie ⁊ sappareilloiẽt le desrompre a leurs mains. Mais orchesans q̃ du cõmandement de lempereur estoit vng des maistres du concille/mist hors et soustrahyt icelluy des mains de ceulx q̃ le vouloiẽt desrõpre ⁊ par yssues mussees/⁊ toutesfois le cõcille de rechef assemble condãpna Athanase aussi du tout en tout cõme se il eust este pris en ces blasmes ou il les eust confessez/et fut condampne de tous

les blasmes proposez cõtre luy/⁊ les faitz fains en ceste maniere ilz envoyerent par toutes terres se efforceant contraindre les autres evesq̃s au consentemẽt de leur felonnie par lempereur qui les soustenoit.

De la fuyte et de lexil de luy. Chapitre. v.

De la apres Athanase fuytif de partout le monde fut si envahy q̃ nul lieu ne luy estoit seur pour le musser. Juges/prevostz/contes/effors de gens furent esmeuz a le querir par les commandemens de lempereur ⁊ promist les loyers et dons q̃ se aucun le pouoit prendre vif/ou mesmement en apporter le chief il seroit bien souldoye. Et ainsi se combatoit pour neant lempereur de toute sa force cõtre celluy, avec qui dieu estoit. Entre ces choses fut il dit que il se mussa par neuf ans en la fosse dune cisterne ou il navoit poĩt deaue si ny veit oncq̃s le soleil. Mais sicõme il fut encuse par une chamberiere q̃ scavoit tout le secret des seigneurs qui luy administreient et luy avoient monstre leur recept. Aussi comme admõneste de dieu par esperit en celle nuyct que len venoit a le prendre avec les iuges et la iustice il sen trespassa oultre en ung autre lieu. Et ainsi cõme ilz vindrent ilz furent deceuz. Car les seigñrs furent tournez en fuyte/⁊ ilz firẽt peine a la chamberiere aussi cõme a faulse encuseresse. Et vrayement q̃ ilz ne fussent grevez se il fust en aucun lieu la musse. Et que occasion de malice ne fust a iceulx innocẽs et avoient bien presumption que chose ne leur estoit seure au regne de Constantin/il sen alla aux parties du royaulme de Constant duquel il fut receu assez honnorablement et assez religieusement. Et cõme il eut ouy toute la cause de celluy cõme la renõmee ⁊ il eut congneu diligemment il escript a son frere q̃ il avoit trouve pour vray que le prestre de dieu Athanase souffroit sans cause fuytes ⁊ exil et q̃ il feroit droit se il le restablissoit en son lieu sãs nulle moleste Et se il ne le vouloit faire que il sceust bien que il feroit au tẽps advenir. Car il trespasseroit parmy sa terre et prendroit digne vengeance de ceulx qui ce avoient fait. Et donc Constantin espouente par ses escriptz pource que son frere pouoit bien faire ce dequoy il le menassoit. Luy esmeu de debõnairete cõmande Athanase aller a luy de son de son gre et le blasma legierement et puis le relaissa aller tout seur a son eglise.

Sozomenus. Athanase aucunesfois allant par Alexãdrie si vint une cornille criant/⁊ tantost les payens qui estoient entour luy demandoient aussi cõme a ung enchanteur que le cry de celle cornille signifioit. Et celluy soubzriant leur dist. Demain sera le iour advenir selon la langue latine/ et en criant ceste chose elle vous signifie que ung triste iour vous est a venir demain. Et lautre iour vindrẽt les lettres de lempereur aux iuges qui cõmandoit q̃ les payens ne fussent laissez entrer en leurs tẽples ne que ilz ne feissent solennite ne ne celebrassent. Et donc fut destruicte toute leur plus honnorable solennite. Ruffin. Mais quãt par la felonnie de Magencien lempereur Constãt fut mis hors et de vie et dẽpire ensemble tantost de rechief/ les anciens envieux cõmencerent a relever les haynes du prince contre Athanase/ et celluy chasse de son eglise ilz envoyerent en son lieu ung de leurs compaignons Gorgien q̃ estoit plein de leur tricherie et de leur faulsete.

Des escriptures de celluy. Chapitre. vi.

Len dit que il fist deux livres cõtre les payens/et deux contre Valent et Ursatien/ et ung de virginite/ et ung de la persecution des arriens/ et en fist plusieurs des citez des pseaulmes. Et ung de lhystoire de Anthoine moyne/ et moult dautres qui seroiẽt longues choses a nombrer. Lacteur. Et ung livre de Athanase fut trouve qui est de admõnestemens moult prouffitables aux moynes/duquel livre iay extrait ce pou de fleurs. Il nous appartiẽt a glorifier en nostre seigneur a noz cõmencemens cõmencez en ceste maniere que nostre commencement soit parfection/et que a vraye voie de vivre. Et q̃ les meilleurs degrez entreposez de celle haultesse nous tiengnẽt la souverainete de discipline par celle haultesse occupee quant nous non pas tant seulement voulentiers: mais hastivement par les choses ouyes me vestites non vergongneux de nostre amour. Je meine certes ceulx qui vont devant: et ie estendis oultre la mesure de ma possibilite/suis cõtrainct mener ceulx que ie convoite ensuyvir. Abstinence est nourrice de cõtinence/ laquelle seuffre plus legieremẽt les frains quãt elle nest point esmeue des aguillons de delices. Ceulx qui cuydent a chose non raisonnable ce dequoy ilz se abstinẽt: eulx mesmes se appetissent le loyer de leur travail. Escheuer les faitz des choses deshõnestes

Il apptient de necessite vaincre les choses souffertes. Soy abstenir de maulx moins de sa voulente si est loyer. Surmonter les biens de discipline si est frãchise de voulente ꝛ non pas fin de seigneurie. Se il peult estre fait emprise de lire desrompe seule tes oraisons. Ton viure soit legier et ton vestement vil. Nostre vie nous commande/et nostre langue le nous admonneste. Car exemple de auctorite fait plusque ne fait parolle. Hõnorer les preudes femmes et abandõnees a estude de religion. Amesure donneur si ꝗ orgueil non humaine soit la ne ententiuete ny soit oubliee en parlant auec elles est a escheuer a nous/ꝛ mesmement laage/lheure ꝛ la curieusete/si que toute chose qui cõtre vous peult estre faicte soit escheuee/ꝛ ne puisse estre creue: Car les semences de bonne renõmee sont auãt peries par fain que nourries. Il nappartient pas a nous tant seulement embler la fiance du faict: mais la possiblete de la mensonge si ꝗ nostre bon nom ne soit blasme. La tresnoble vie est benoiste de laquelle il naffiert riens a faulsete/ne ie nen trespasse riẽs en la voye du labour seculier/mais conuoitise tousiours en lensuyuãce de religion/ꝛ escheue le monde par sa nature quant il nen trouue riens en nostre discipline. Faulsete soit gectee hors de nostre coustume si ꝗ aucune chose ne puisse estre semblable a nyer ce que len dit. Nul homme ne doit despiter la playe de infamie: car il cõuient tousiours faindre bonne renõmee: mais len se doit plus ententiblement garder de celle qui seult estre fainte Yssir hors de ta maison soit pou souuent ꝛ par necessite: ꝛ celluy qui raison de religion apportera ou que elle aura ordõne par cause de hãter loeuure a la substance de viure. Renõce a tous deux fors a ceulx qui suffisent au viure de chascun iour ou a vng vestement. Et saches que il est escript. Ilz auroiẽt nourrissement ꝛc. La poure femme veufue offrit plus au temple ꝗ tous les riches. Car ce qui est le tout ne peult estre petit: si que aucun ne peult plus donner qui ne retient riens a soy. Pourquoy ne paye aucun par voulente de viure ce qui est rompu faisant son loyer par loy de mourir si que il accroisse la vertu de necessite. Mais celluy qui donne ce ꝗ il ayme il fait des petites choses les grãs/ꝛ des viles les precieuses/ꝛ de decheantes les pardurables. De ces autres liures de celluy ie nay plus mis en cest oeuure.

De sainct Maximin de treues. Chapitre. vii.

Second volume.

En ce temps fut eu pour noble homme Maximin euesque de treues: duquel sicõme Athanase euesque dalexandrie estoit quis de Cõstantien pour auoir peine il fut receu honnorablement. Des faictz de luy. Cestuy fut ne doultre pays des poictenins de trescler lignage/duquel Maxence euesque de poictiers fut frere. Et celluy par la voulente de dieu delaissa son pays ꝛ sarresta a la cite de Treues/ꝛ la luy fut donne hõneur de clerc. Et sicõme il prouffitoit en accroissemẽt de vertus sainct Quiriace entra vne nuyct en leglise du benoist Euchaire pour orer/il veit non pas en dormant: mais en veillant ꝛ ouyt la voix corporelle de celluy faict et cõmanda que Maximin le rendist plus certain de la diuine vision ꝛ il le fist/pour laquelle chose tãtost cõme Agritien euesque fust mort et trãsmis aux ioyes souueraines il estoit a estre mis au seruice ꝛ au mistere de pasteur/ꝛ fut reuele par le mistere de lange a Agritien que il fist son successeur de Maximin: Laqlle chose il fist. Et non pas moult apres sainct Agritien mourut/et Maximin fut ordõne euesque/duquel sicõme dit est Athanase sen fuyant fut receu hõnorablement. Cestuy sicomme il alloit vne fois a Rõme il trouua sainct Martin qui nestoit pas encore euesque ꝗ alloit aussi la. Et iceulx allans oultre en leur voyage vng ours les courroucea/ꝛ deuora lasne qui portoit leur somme. Auquel ours len dit que Maximin cõmanda que il acomplist le seruice que lasne faisoit/et il le fist iusques a tant que ilz retournerent au lieu qui est dit ourse. Auql lieu celluy sainct donna conge a lours daller a sa premiere puissance/mais il luy osta la licence de blesser nulle chose. Et sainct Maximin contraignit moult sainct Martin daller auec luy a treues Et non pas grandement apres le benoist sainct Maximin mourut en la. iiii^e. kalende de iuig a Poictiers ou il estoit retourne pour veoir les siens parens. Mais il en fut de rechef apporte a Treues la ou moult de glorieux miracles sont veuz souuent en son tombel. Car au tẽps Theaubert roy ꝛ Boastis vng prestre si cõtentoit auec vng francois le roy present. Et tant ꝗ ce contens estoit le roy visitoit les sainctz lieux qui estoit es rues de la cite par cause doraison. Et quant le roy veit la persecution de la cause estre subtille et malicieuse il dist. Se ces choses sont vrayes que tu poursuys/iure sus le tombel de Maximin ton euesque. Et le prestre dist. Je ose bien acomplir ce que tu as cõmande. Et

il mist tantost la main sur le sainct sepulchre et dist. Par la vertu de ce sainct soyes ie aggreuauante se ie dy nulle chose de faulx des choses que ie poursuys contre cestuy francois qui cy est. Et donc cestuy estrange fremissant et aussi comme forcene contre le sainct de dieu et tous sont yssuz de leglise. Et sicomme ilz alloient parmy la voye le prestre escalla a terre et donna vng son laid et horrible et mourut. Et lhomme estrange loua de la en auant la vertu du sainct que il desprisoit auant. Et aussi comme larcheuesque de celle cite fust deboute de Nicenen eursque pour peche de uoulterie il requist estre purge par son serment au sainct sepulchre de cestuy sainct/et cestuy entra premierement et en lhabitation ou le sepulchre estoit sarresta aussi comme esbahy/ et apres il descendit par les degrez et vint a lautre huys Et sicomme il vouloit aller au tiers il fut tantost corrompu de fieures et nosa aller auant/ et par le blasme dequoy il estoit accuse il fut mis en peril de mort et le confessa depriant le peuple que il requerist pour luy layde du sainct ou la grace de son euesque: mais tantost comme il eut confesse le faict il fut receu en la grace du sainct et en la charite/et fut oste hors de la fieure.

De la persecution Saporin contre les chrestiens.

Chapitre .viii.

Entretant Saporin roy de perse fut persecuteur des chrestiens: et comme Sozomenus escript seize mille martyrs furent couronnez en son regne: entre lesquelz Symeon archeuesque de silence et de tessi qui sont citez royaulx en Perse fut accuse des enchanteurs vers Saporin pource que il tormenta premier les chrestiens par grans truages/et bailla a leuer ces treux a cruelz hommes. Et donc il commanda Symeon estre amene a luy tout lye/ et cestuy amene au roy ne laora pas. Et il luy fut demande du roy pourquoy il ne lauoit aore. Je ne souloye pas dist il estre amene auant lye auant que ie renyasse le vray dieu Et pource que ie ne doubtoye riens ie acomplissoye les solennitez du roy: et maintenant ne mest pas droict faire celle chose. Et en la parfin il luy fut commande aorer le soleil/ mais il ne voulut: et fut mene en la chartre. Et sicomme il y alloit il fut encontre de Euscazade le vieil chambellant priue et nourrisseur du roy et le greigneur de la maison royalle qui auoit este chrestien et que par force auoit aore le soleil/et se seoit deuant les portes du roy: si se leua et aora Symeon qui le blasma iniurieusement et criant a grant forcenerie le contraria en desprisant. Et tantost Euscazade plorant et gemissant osta sa noble robe et vestit robe de pleur. Et quant le roy louyt et il ne peut flechir ne tourner il commanda que il fust decolle/lequel impetra du roy que il fist crier par vng crieur que il ne mouroit pour nulle autre cause que pour Jesuchrist. Et le fist crier affin que ceulx qui lauoient renye reprinssent leur courage par lexemple de luy. Et quant Symeon louyt en la chartre il fut moult ioyeulx et offrit louenges a dieu pour luy. Pusichien qui estoit sus tous les artilleurs du roy veit vng vieillart Ananies tremblant soubz le glaiue/et le conforta disant. Ha vieillart clos vng petit tes yeulx et soyes tout seur: car tu verras maintenant le regard de dieu/et il fut tantost decolle auec les autres. Et le benoist Symeon souffrit mort en la .xi^e. kalende de may. Et lendemain souffrirent mort moult de ses compaignons. Du martyrologue. Et donc en la .x^e. kalende de may est celebree en Perse la feste des saictz martyrs qui furent decollez pour le nom nostre seigneur soubz le roy Saporin / en laquelle bataille de la foy Melesien euesque/et Astepsumas euesque et Jacques prestre et Mareas et ygar tousiours les euesques auec enuiron deux cens clercs et cinquante moynes/et plusieurs sainctes vierges. Entre lesquelles la seur de Symeon euesque Tarbua par nom nommee fut detrenchee de fer auec sa chamberiere.

Du concille de Milan et de cestuy derecte.

Chapitre .ix.

Mais quant Constantin vint es parties doccident pour la vengeance de son frere occis/et le tyrant qui lauoit tue fut occis/ il regna tout seul en la haultesse du regne/et par deception et consentement de lheresie arrienne il deceu est forment esmeu/et commencea tormenter les euesques des parties de occident/la contemplation de Athanase auant mise premierement/et aussi demonstree a iceulx par obiection contraire comme dung tres vaillant contradicteur. Et pource le concile des euesques fut assemble a Milan/et la furent plusieurs decenz/Denys/Eusebe/Paulin/Chosianans/ et Lucifer que croyoit que fraulde estoit en ce negoce/affermans que la dannie faicte contre Athanase ne sefforcoit pour autre chose que

pour la foy destruire. Et ceulx furent envoyez en exil/ et fut adioinct a iceulx Hylaire et ces autres ou ilz ne croyoient pas/ ou ilz mescognoissoient la fraulde. Mais la besongne faicte par tel concille lyssue de la chose lenseigne. Et tantost comme ilz furent ostez dentre les autres le sane fut assemble arriere. Et la selon ce q̃ ceulx dorient avoiẽt ordonne en celle seleucie les malicieux et decevans hommes deceurent legierement les simples prestres/ et ceulx des pties doccident en proposant a iceulx en ceste maniere q̃ ilz deissent lequel ilz aymoient mieulx aorer Omousion ou Jesuchrist. Et ceulx qui ne scavoient que la parolle Omousion signifioit ilz tindrent la parolle aussi comme en ennuy et en despit et confermerẽt croire en Jesuchrist et non pas en Omousion/ et aussi les courages de plusieurs furẽt deceuz/ et oncques de ceulx fors de pou qui scavoient bien que ceulx alloient contre les choses que les sainctz peres avoient escript au cõcille a Nice/ Omousion estre oste de lexposition de la saincte foy aussi comme parolle mescongneue et estrange des escriptures. Et ainsi lavoient ordonne. Et ainsi ceulx honnirent la cõmunion par la compaignie des heresies. Et par ceste tẽpeste la face de leglise estoit de grãt maniere laide et orde et nestoit pas abatue aussi cõme au premier des estranges/ mais des siens propres/ car lung chassoit et lautre estoit chasse/ et lung et lautre estoit hors de leglise. Et le pape Hyberien fut chasse en exil et felix son vicaire fut mis des heresies en son lieu/ lequel ne fut pas tant seulement honny par la diversite de leur mauvaise erreur/ mais le fut aussi par contraincte de communion et de ordination. Cyrille de Hierusalem fut confus par prestrise apres Maxime. Et quãt il fut ordonne aucunesfois et souvent varioit luy en la foy et en la communion/ et en Alexandrie George gouvernoit leuesche raux par force assez tralstreusement/ et le gouvernoit en telle maniere quil cuydoit plus les hommes qui luy estoient baillez pour apprendre estre sainctz quil ne faisoit la prestrise estre administree es sainctes offices. Et sainemẽt en Antioche par ces divers temps furent faictes moult de choses confusement de grant maniere/ Car quant Andoxie fut mort moult de evesques de diverses citez sefforcoient a grant convoitise davoir ce siege. Et au dernier Milete de sebaste vne cite Darmenie fut transporte la cõtre les establissemẽs du concille. Et lequel toutesfois refut envoye en exil de eulx mesme/ pource que cõtre loppinion diceulx il cõmencea prescher en leglise la vraye foy/ et non pas la mauvaise erreur. Lequel boute hors de leglise grant peuple ensuyvit et sen departit de la compaignie des heresies.

De la feste des arriens partie en trois. Chapitre.x.

Entretant aucunesfois pource que trop grant malice forcenast en soy mesme les prestres et les clercs qui premierement avoient este departis de leglise par Arrien leur meneur si furent de rechef departis en trois sectes/ cest a dire en trois assemblees dune sorte/ Car Eunomien homme mesel en corps et en ame et corrompu de hors et dedans par royalle maladie/ toutesfois par lart de logicque il estoit trespuissant. Il escript plusieurs choses cõtre la foy de dieu et donna a ses ensuyvãs loix de disputer. Et duquel orendroit la mienne heresie est dicte. Et vng autre Macedonien par nom nomme lequel ilz avoiẽt estably evesque en cõstãtinoble/ et avoiẽt boute les nostres hors et occis. Et aĩsi celle beste mortelle qui par Arrien avoit este esleue aussi cõme hors des lieux tresbas apparut soubdainement en trois formes de testes par les enemiens q̃ dient par toutes choses le filz dessemblable au pere: car en nulle maniere la facture ne peult estre semblable au faiseur. Et par les arriens qui dient que le filz peult estre dit semblable au pere/ cest par largesse de grace et non pas par propriete de nature entãt cõme la creature peult estre rapportee a son createur. Et par ces macedoniens qui dient toutesfois le filz estre semblable au pere par toutes choses/ mais ilz dient que le sainct esperit na riens cõmun avec le pere et le filz. En lhystoire partie en trois. Constantien avoit cõmande le concille estre de rechief assemble a Nice en bithynie/ mais celle cite fut trebuschee en vng seul moment de tẽps. Lequel tremblemẽt de terre Arsatius cõgneut avant par Milete hermite qui estoit la enclos en vne tour de celle cite. Et quãt il le sceut il le denoncea aux peuples et ilz ne le creurent mye. Et celluy retourne a la tour fut trouve mort tout enclin en orãt Et dit len que il avoit prie nostre seigneur que il mourust avãt quil veist la pestilence de la cite/ et celluy cura vng demoniacle/ et occist vng dragon. Et ceste destructiõ advĩt au.viii^e. iour daoust. Et donc fut trãsporte le concille en Seleucie de ysaurie. Et cõmanda Constantien q̃

Lauricenien duc de ysaurie y fust si ql admini-strast aux euesqs en ce que mestier leur seroit.

❧ De Liberien et de felix.

¶ Au liure des euesques. ¶ Chap.xi.

ADonc apres Julian pape qui sou-stint moult de tribulations et fut dix moys en exil/et lequel est ense-uely en la voye aureliane. Le iour deuant les ydes dauril Liberien son successeur fut enuoye en exil de Constantien ainsi pour-ce quil nauoit pas voulu cõsentir a lheresie ar rienne et fut trois ans en exil/⁊ il assembla ses prestres ⁊ ordõna secretement Felix en son lieu qui estoit homme et prestre moult honnorable. Et si trouua deux prestres cõsentans a lempe-reur en lheresie arrienne/⁊ auoit lung nom Vr-sel et lautre Valent/et les condempna au con-cille de.xlviii. euesques. Et pou de tẽps apres iceulx esmeuz par enuie prierent Constantien quil rappellast Liberien/si que vne toute seule fois il participast en cõmunion hors du sainct baptesme. Et adonc quãt lauctorite luy fut en-uoyee de lempereur/Liberien si consentit si que vne toute seule fois il participeroit tant seule-ment en cõmunion auec les hereses / mais que il ne se rebaptiseroient point. Et ainsi celluy re tournant dexil habita au cymitiere saincte An ne auec sa seur Constantien / si que il retour-nast en la cite aussi cõme par sa priere. Mais celle qui estoit loyalle ne voulut deprier lempe reur/car elle auoit sentu le conseil. Adõc Con stant et Vrsel et Valent ensemble auec lempe-reur appellerent aucuns autres qui estoiẽt de lordure arrienne. Et aussi cõme en vng cõcille il appella Liberien du cymitiere saict Agnes et bouta hors de leuesche Felix q estoit catholicq. ¶ Hierosme es cronicques. Et ainsi Libe-rien vainca par Theodien/ ⁊ soy soubzmettãt a la mauuastie de heresie entra comme vainc-queur a Romme. ¶ Du liure des euesques. Des celluy iour fut la persecution au clerge si que les pstres et les clercs estoiẽt tuez en legli-se et couronnez de martyre. Et dõc Felix depose habitoit en son heritage en la voye du port. Et la il reposa en paix en la.iiii^e. kalende daoust.

❧ De sainct Eusebe prestre/de ces au-tres martyrs soubz Constantien et de leurs faictz.

¶ Chapitre.xii.

EVsebe prestre de la cite de Romme commencea demõstrer celluy Libe rien herese ⁊ plusieurs par la do-ctrine de luy estriuoient sa cõmu-nion et cõfortoient en nostre seigneur le peuple assemble ⁊ Constantien auec Liberien luy di-soient. Tu es seul chrestien en la cite de Rõme Lequel respondit ainsi. Nous nous fions en no stre seigneur si que il nous trouuerra loyaulx aussi cõme nous gardons la beneyssõ q nous auons receue du benoist Julian. Auquel Libe-rien dist. Ne vsõs nous pas du lieu Julian et departons ses faictz. Et il luy dist. Se tu perse uerasses la foy que tu auoyes premieremẽt cõ mãdee a tenir en ta persecution tu les tenisses/ mais tu enseignes ⁊ declaires ces autres choses Et Cõstatien dist. Et quelle chose est entre no stre foy ⁊ vostre foy. Et il respondit. Nous pe-cheurs tenons entierement la foy/⁊ la forcene-rie du dyable vous tient/ ⁊ lenuie de faulse reli gion qui auez enuoye Felix en exil. Et si auez cõmande donner la mort aux chrestiens/⁊ mes-mement aux clercs / aux prestres et aux dya-cres. Et donc Constantien yre par ladmonnes-tement de Liberien encloyt Eusebe prestre en vne chambre de sa maison qui nauoit de hault que quatre piedz ⁊ la fut longuement perseue-rant en oraisons fermement. Et toutesfois icel-luy enclos sendormit en nostre seigneur apres ce que il y eut este sept moys en la.xix^e. kalen-de de septembre. Duquel Gregoire ⁊ Orose re cueillirent le corps qui estoient prestres et ses parens et lenseuelirent en vng sercueil ioupte le corps du benoist Sixte. Et la mirent le tiltre de celluy. Cest le tõbel de eusebe hõme de dieu Et quãt Cõstantien louyt il fist enclorre Gre goire en ce mesme lieu tout vif/⁊ dõc Orose ps-tre recueillit Gregoire demy vif p nuyct occul temẽt pour Cõstantien empereur/⁊ lenseuelit quãt lesperit en fut hors iouxte le corps du be noist Eusebe/⁊ leql Orose escriuit ses faictz. Et de ce iour en auãt du cõmandement Constan-tien empereur se aucun fust trouue dedãs les eglises q ne se voulsist aussi confesser ou parti-ciper auec eulx cõme Liberien sans autre iuge mẽt il estoit pugny p glaiue. Et Cõstantien ⁊ Liberien firẽt ensemble si grãt psecution cõtre les chrestiens qlz estoiẽt detrẽchez es places es rues ⁊ es baings. ¶ Du martyrologue. En la.vii^e. yde de iuillet est celebree en Constanti-noble la feste du benoist Pol euesque de celle ci te q fut boute en exil de Cõstantien empereur en cucuse vne petite cite de Capadoce po^r le nõ

de la foy catholicque/& fut cruellement estrangle par les espies des arriens & sen alla aux celestielz regnes. De rechef a treues est celebree la feste de sainct Paulin euesque & cõfesseur en la premiere kalende de septẽbre/ lequel fut enuoye en exil de Constantien pour la foy catholicque/et fut tormẽte oultre ce que le nom chrestien peut soustenir/& fut mue de exil en exil/ & au dernier il mourut en Frise/et receut de nostre seigneur couronne de sa benoiste passion. De rechef en la. viie. yde de may est celebree la solennite du benoist Andry apostre quant son tressainct corps fut transporte en Cõstantinoble ensemble auec les os du benoist Lucas euãgeliste/ et de Tymothee disciple de sainct Pol soubz Constantien empereur.

De Gal empereur et de la cheualerie du benoist Martin.

¶ Chapitre.xiii.

En ce temps Gal oncle de Constantien fut fait cesarien qui aggrauenta les cheualiers par nuyct/ et tua les iuifz qui auoient prins armes contre luy pour rebeller/ et fut la occis moult de milliers dhommes iusques a ceulx q̃ estoiẽt en aage de innocence. Et mist en feu plusieurs de leurs citez comme Dyocesaree/ Tyberiade et Dyaspolin/et plusieurs chasteaulx/ et occist plusieurs des nobles hõmes Dantioche. Gal venant en Antioche enuiron le soleil leuãt vne coulonne fut veue au ciel sus sẽblance de croix En ce temps estoit Leucicien euesque en Antioche cellui qui auoit succede a Estienne. Et cestuy auãt quil fust euesque auoit este deiecte de la dignite de prestre/car il habitoit auec Eustachie vne femme. Et pource quil vouloit celer sa laide suspecon lon dit quil se couppa les genitoires/& apres ce il fut ordonne euesque par le cõmandement Constantien empereur. Et en ce temps les vrays chrestiens disoient aux hymnes & en la fin des pseaulmes Gloria patri.&c. Et les arriens vrayement disoient. Gloria patri et filio. Et vouloient signifier le filz estre moindre du pere. Et sicomme Leoncien q̃ estoit arrien ne pouoit deuier et refraindre les catholicques de ce gloire dire/len dit quil toucha a son chef qui estoit ia chanu et dist. Ceste neige remettra & sera tournee en boue en signifiãt que apres sa mort descord seroit au peuple pour la diuersite de chanter. Soubz cestuy Leucicien flauien & Dyodorus deuiserent premier le cueur des chanteurs en deux parties/& de la en apres ceste maniere commencea en apres a estre gardee par tout le monde. Et ces deux celebrans vigiles au sepulcre des martyrs assembloient et attrayoient les amys de dieu a faire ainsi. ¶ Hierosme es croniches. En ce tẽps Magentien se occist de sa propre main au palais aux lyons. Et Detentien son frere q̃ Cesar auoit enuoye a deffendre les frances se pendit a vng las a ceulx. Et donc Gal cesar esmeu de Constantien son oncle auquel il estoit venu en suspecon pour sa noble enfance fut occis de celluy et Iulian son frere fut appelle Cesar a Millan. ¶ Lacteur. En ce temps est il leu que Martin estoit cheualier soubz Iulian cesar et luy suffisoit tant seulement dung seruiteur auquel encore il seruoit. Lequel trencha soubz la porte Damyens son mantel en yuer et le dõna a vng poure nud q̃ luy courut au deuãt Et la nuyct ensuyuant il ouyt nostre seigneur disant aux anges q̃ estoient enuiron luy. Martin encore nouuel en la foy ma couuert de ceste vesture. Laquelle voix ouye Martin receut tãtost baptesme/et fut encores aux armes deux ans apres ce/mais il nen auoit seulement q̃ le nom. ¶ Hierosme es cronicques. Et en ce temps Victorin recteur/et Donat grãmarien sont euz nobles a Rõme/& Victorin deseruit auoir ymage au marche troyen. ¶ Lacteur. Cestuy est Donat celluy de qui le liuret q̃ est appelle Donat est encores leu aux enfans aux escolles apprenans les premiers commencemens de grammaire.

De la mort Anthoine abbe et de ses dictz.

¶ Chapitre.xiiii.

En lan de Constãtien.xix. Anthoine moyne mourut au desert en lan de son aage cẽt & cinq. Ce sont les dictz de Anthoine qui sont leuz es parolles des anciens. Quelque part que tu voises ayes tousiours dieu en memoire & en ce que tu fais adiouste le tesmoignage des sainctes escriptures. En quelconque lieu que tu seras ne te meuz pas tost. Et luy mesmes dist dung iouuencel faisant miracles. Cestuy cy est veu estre semblable a la nef chargee de tous biens/de laquelle chose nest pas certaine a scauoir mon selle pourra paruenir a port. Et tantost il cõmencea a plorer et dist. Vecy que vne grant coulonne est maintenant cheuste/ car vng frere auoit peche et il mourut cinq iours apres/et luy mes-

me dist a vng q̃ estoit moult loue et si ne pouoit souffrir nulle iniure. Tu es sẽblable a la semblance dune maison aornee deuãt/mais elle est par derriere robee de larrons. Et luy mesme dist a Helye qui ne vouloit receuoir nul pechãt La nef perdit ce quelle portoit en la mer faisãt tormẽte ⁊ la vuyde vint a peine a terre. Et po² quoy veulx tu noyer celle qui est venue a la terre. Luy mesme dist a vng veneur q̃ il ouyt traire. Se ie tire oultre mesure larc est froisse/⁊ ainsi est il en loeuure de dieu. Anthoine mesme ouyt vne voix qui luy demanda des las qui estoient tendus en terre. Qui trespassera cecy? Humilite ce respondit Anthoine. Et celluy Anthoine si enqueroit chascun des peres anciens des escriptures/ et chascun luy respondit cõme il pouoit. Et sicõme il en demandast a Joseph il dist. Je nen scay riens. Et Anthoine dist. Cestuy cy a trouue la voye q̃ a respondu riens scauoir. Luy mesme aucunesfois paresseux prioit dieu quil luy aydast et luy demonstrast cõment il seroit saulue. Et vecy q̃ il veit vng ange aussi comme vng hõme tordant vne corde et soy leuant de son oeuure et orãt ⁊ disant a Anthoine. Fais aĩsi ⁊ tu seras sauf/⁊ luymesme dist. Trauail/humilite ⁊ oraison si gardẽt le moyne. Et au contraire. Vrayement repos/ delict / propre fiance le destruysent. Et encore dist labbe Anthoine. Aussi comme les poissons qui se sont fichez au sec et hors leaue meurẽt/aussi les moynes demourans et attendans hors de leur habitation sont ostez de bon propos. Et luy mesme dist. Le reposãt au desert ou en lieu solitaire est oste hors de trois batailles/cest assauoir douyr/ de parler/et de veoir/⁊ na tant seulement q̃ vne seule bataille/cest assauoir de cueur. De rechef sil pouoit estre fait/ le moyne deuroit declairer par ces parolles/ou quantz pas il va/ou quãtz calices deaue il boit / si q̃ il ne se deuorast point en ces choses. Vng frere si dist a labbe anthoine Prie pour moy. Et il respõdit. Ne moy ne dieu naurõs pitie de toy se pour toy mesmes tu nes esmeu et auras prie dieu.

✤ De Pol le simple en lhystoire partie en trois.

¶ Chapitre .xv.

Ilz furẽt moult de disciples de Anthoine trespreudõmes ⁊ tresesprouuez/desquelz Pol le simple fut vng Et dist que cestuy quãt il estoit par luy eut femme en bõne esperance/⁊ que il print celle ou peche de laydure ⁊ dauoultrie ⁊ sen yssit/ et afferma par son serment que il ne habiteroit iamais a elle/ ⁊ dist donc a son ribault. Prens la et la recoy pour toy. Et donc il sen alla au desert a Anthoine. Et dit len que il fut tresdebonnaire et trespatient. ¶ De la vie des peres. Cestuy Pol le simple en la premiere nuyct de sa conuersion par le cõmandement de Anthoine qui luy commanda quil attendist orant tant quil retournast/si attendit ainsi et fut orant deuãt sa celle tout le iour par le chault: ⁊ toute la nuyct par la rosee et ne se meut dung lieu Et cestuy demanda au couuent des freres se Jesuchrist estoit premier ou les prophetes. Par laquelle chose le benoist Anthoine eut hõte/⁊ luy commanda par souef admõnestement quil sen allast. Et sicomme il se teust et gardast silence tresfort pour celluy esmouuement/ Anthoine dist aux autres. Cestuy nous desprise tous qui noyons pas nostre seigneur parlant du ciel. Et cestuy garde fermement nostre parolle quelle que elle soit. Et Anthoine luy cõmãdoit moult de choses qui estoient veues contre raison/ comme tirer leaue du puys ⁊ la getter contre terre. Coustre ⁊ descoustre son vestement. Et ceulx que il ne pouoit curer il enuoyoit a Pol. Vng iour comme il vouloit curer vng homme enrage/⁊ son oraison ne print point deffect/il se courroucea en maniere denfant et dist aussi comme par desdaing a nostre seigneur. Vrayemẽt ie ne mangeray huy se tu ne le cures. Et maintenãt nostre seigneur lappaisa aussi comme priue / et fut lenrage guery. Et celluy Pol si detrẽchoit les couleuures ⁊ escorpions et disoit. Se aucun a purte en soy toutes choses luy seront soubzmises aussi comme ilz furent a Adam en paradis auant le peche. Celluy Pol chascun voyoit de quel courage il estoit aussi comme nous voyõs noz faces. Et vne fois que les freres entroient en leglise il veit lange a ioyeulx semblant et se esiouyssant de chascun. Et veit entre les autres anges vng qui estoit noir et obscur: et les dyables de chascune part q̃ le tenoient a eulx/ et auoit vng cheuestre aux narilles parquoy ilz le trainoient apres eulx. Et veit le sainct ange de celluy plorant et le suyuant de loing. Et quant Pol le veit il se assist triste ⁊ plorãt ⁊ batãt sa coulpe/⁊ ne vouloit entrer en leglise/mais se seoit a la porte ⁊ attendit les freres que ilz reuenissent. Et quant ilz yssirent il veit vng frere allant ⁊ yssant hors de leglise a cler viaire/ et lange de celluy decoste luy allant ⁊ se esiouyssant moult et les dyables ensuyuans de loing⁊

moult tristes. Et donc saillit Pol et sescria a ioye. Ha misericorde de dieu non nombrable et la bonte tresgrant/ Venez & veez les oeuvres de nostre seigneur q̃ veult que tous hões soyent faitz saufz/ & quilz viengnent a congnoissance de verite: Et cellui frere fut cõtrainct a racõpter sa vie/ & dist. Je suis moult peché & moult de temps ay vescu en fornication iusques a orẽdroit. Et entrant en leglise maintenant ouy ce que dieu dist par Esaye. Lavez vous et soyez nectz.&c. Et ie me suis repẽty par ceste parolle et dis en gemissant. Sire dieu qui veulx faire saufz les pecheurs acõplis en moy pecheur ces choses/ & vecy q̃ ie te prometz de renoncer a tout peche & te servir doresenavant a necte consciẽce recoy donc en ceste heure moy repentant & te depriant & renoncant a tout peche. Et en ces promesses ie yssis hors de leglise/ & tous les freres qui ouyrent ceste chose glorifierent dieu.

De Amos degypte.
Chapitre.xvi.

En iceluy ce temps philosophioit Amos degypte/ duquel il est dit quil espousa femme par la contraincte de ses parens/ & toutesfois ne la cõgneut il oncques charnellement/ mais se dormoit en vng autre lict & ladmõnestoit a garder virginite/ et demoura avec elle.xviii. ans ne oncques ne delaissa vie moniale/ cest a dire de moyne. Entretant la femme qui aymoit lhomme estriua en soy la vertu de luy/ et veit que ce nestoit pas chose iuste si grant & si vaillant hõme estre cele pour elle en vne maison/ mais cõvenist mieulx quil fust pour philosophier ailleurs Et pource en supplia elle a son mary. Et celluy rendant graces a dieu pour le pourpensement de la femme dist. Tu auras ceste maison/ et ie en feray vng autre pour moy. Adonc en la partie devers midy au desert dung estãg de mer qui venoit entour vng lieu sec en vne montaigne qui est dicte Nitrie: Illec philosophia il.xxii.ans/ & lors les ans il visitoit sa femme deux fois & laissa moult de nobles disciples ses successeurs. Si advint donc que vne fois il convint Amos & Theodore son disciple passer vng fleuve assez large & profond Et affin quilz ne veissent lung lautre tous nudz Amos commãda a Theodore q̃ il sen allast hors de leaue tant ql fust passe. Et cõme luy mesmes avoit honte de voer nud/ il fut soubdainement porte a lautre rive par la vertu divine. Les parens dung enfant q̃ nestoient pas loyaulx luy apporterẽt a curer lenfant qui avoit este mors dung chien enrage depriant quil le curast. Et donc il leur dist. Il na mestier de ma cure/ mais se vous voulez rendre le beuf que vous ravistes aux seigneurs du chien tantost le malade sera guery. Laquelle chose advint/ car si tost comme le beuf fut rendu/ le mal se departit de lenfant Adonc quant cestuy Amos mourut len dit que Anthoine veit lame de luy estre portee au ciel & que les divines puissances alloiẽt devant chãtant. Hierosme en la vie des peres. Nous veismes Amos en thebayde pere de trois mille moynes qui avoient vsage destre vestuz de gonnez aussi comme faictes de linge & de poil & len veismes couvert parmy le col descendant parmy le dos et pmy les costez/ et leur chef couvert de leur froc/ et mesmement quant ilz prennent viande que lung ne soit veu de lautre en mangeant/ ilz mangent a toute silence/ nul ne scet leur abstinence/ et si veismes le lieu Amos. Et sicomme nous y allions nous veismes la trace dune beste aussi cõme dung grãt tref. Et quãt nous le veismes nous doubtasmes moult/ & cestoit la longueur dũg dragon long de.xxv. coulees & de grant largeur Car en vng temps larrons avoient acoustume leur oster le pain dequoy ilz mangeoient. Et Amos retournant du boys amena avec luy deux dragons ausquelz il commanda garder son huys: Et les larrons vindrent cõme ilz avoiẽt en coustume. Et quãt ilz veirent les dragons ilz cheurent demy mors Et quãt le vieillart les veit il vint la & les osta et les mena en sa celle et les blasma et dist. Regardez cõment vous estes plus durs que bestes car les bestes nous obeyssent pour dieu/ vo9 ne craignez ne dieu ne homme/ ne navez honte de rober la vie des serviteurs de dieu. Et dõc il les contrainct a manger avec luy. Et donc iceulx convertis furent faitz meilleurs en brief tẽps que aucuns qui avoient avant servy a dieu/ et ainsi ceulx mesme firent ces mesmes signes en ancien temps.

Des deux Machaires/ et de leurs dictz.
Chapitre.xvii.

En ce temps furent deux Machaires/ lung degypte la haulte/ & lautre Dalexandrie/ et estoient semblables en toutes choses excepte q̃ legyptien estoit cruel a ceulx q̃ le requeroient.

Et celluy Dalexandrie estoit plus ioyeulx. Et a celluy Machaire fut donne quil scauoit plus que les dyables. La grace de sa cōuersion si fut par homicide/car quant il estoit enfant il occist vng enfant de son aage ainsi comme ilz se iouoient entour les paluz de la mer: Et luy sen fuyant pour la paour au desert demoura par trois ans soubz le pur air. Et apres ce il fist po^r^ luy vng petit hostellet auquel il vesquit .xxv. ans. Et plusieurs foys rent rendre graces a celluy homicide par lequel il sestoit conuerty/et lappella son salut. ¶ Ruffin au .x^e^. liure.

Les disciples Danthoine fleurissans par egypte/cest assauoir Machaire/ysidore et lautre Machaire et pambo. Vne lyonnesse auoit sa fosse pres de la celle Machaire. Et vng iour elle luy apporta ses faons tous aueugles/⁊ les mist deuāt ses piedz Et sicōme elle vllast pour laueuglement de ses faons ⁊ il entendist quelle le supplioit/il prioit nostre seigneur que il leur rendist leur veue. Et quant ilz veirent ilz sen retournerent suyuans leur mere a leur fosse. Et petit apres elle yssoit hors auec ses faons. Et aussi comme pour le guerdon de la grace receue elle portoit en sa gueulle au vieillart les peaulx des ouailles lauees ⁊ les mettoit deuāt son huys ⁊ sen alloit. ¶ De la vie des peres.

Machaire legyptien deliura vng innocēt qui sen fuyt a luy qui estoit faulsemēt accuse dung homicide/ et le deliura par le mort occis que il appella du sepulchre/et le coniura q̄ il luy dist se celluy lauoit occis. Et sicōme il dist nō/ceulx qui la estoient le requeroient que il demandast qui lauoit occis. Et il dist. Ce ne luy demāderay ie mye. Il me suffist que linnocent soit deliure. Il ne me appartient pas a demonstrer le coulpable. Icelluy Machaire oignit vne pucelle dhuylle benoiste ⁊ la deliura de la semblāce de fantosme dequoy elle estoit si maleficiee quelle sembloit a to^9^ estre muee en iument fors que a luy. Et sicomme il disputoit contre vng herese il ressuscita vng mort. Le lieu en quoy lautre Machaire demouroit estoit dit Sichie en vng tresgaste desert et estoit loing de toutes villes lerre dung iour et dune nuyct. Et celle voye nestoit mōstree par nulle sente/ne par nulles terriennes demonstrances/ mais tant seulement par les signes ⁊ le cours des estoilles/ et nauoit fors eaue lymonneuse/ mais elle estoit de bonne saueur. Et a celluy Machaire apporta vne fois vng homme vne grappe/ et il lenuoya a vng autre/et lautre lenuoya a vng autre/ et celluy lenuoya a vng autre frere. Et ainsi vint de lung a lautre decy a tant quelle reuint arriere a machaire. Et a celluy Machaire dist vne fois le dyable. Lieue sus Machaire allons au conuent des freres. Et il respondit. Que te appartient il de lassemblee des sainctz Et le dyable luy dist. Ne scez tu mie q̄ nulle assēblee nest faicte sans nous. Vien ⁊ tu verras noz oeuures. Et dōc il y alla/⁊ veit par toute leglise aussi cōme aucuns petis enfans ethyopiens noirs courre ca ⁊ la. Et la estoit de coustume q̄ len disoit vng pseaulme. Et quant ces autres lisoient ou le respondoient/ les dyables se eschanissoient ⁊ se mocquoient de tous ceulx qui se seoient. Et tantost se ilz touchassent de leurs doidz les yeulx daucuns tantost ilz sommeilloiēt. Et se ilz touchassent aucun en la bouche tātost il sescouffoit. Et apres le pseaulme quāt les freres alloient en oraison chascun de ses petis couroit deuant chascun frere/⁊ se muassoient en maniere de femmes aussi comme portantes ou ediffiātes aucunes choses diuerses. Et par ceste chose estoient les freres tournez en temptation Et si iouoiēt aux autres sus les testes et sus les dos/ ⁊ estoient gectez ius daucuns et trebuschoient. Et en ce temps que les freres alloient au sacrement/ il veoit les ethiopiens venir es bouches daucuns ⁊ mettoient charbons dedans. Et veit le corps nostre seigneur qui leur estoit ven bailler du prestre retourner arriere a lautel/et veoit lange de dieu estre a lautel et mettre la main dessoubz la main du prestre en la distribution du sacrement.

❧ De ce mesme. ¶ Chap. xviii.

DE rechef celluy Machaire de Sichie se vouloit dormir en vng monument en vng lieu par terre sus vng corps dung payen mort que il auoit tire de son sepulchre/ et lauoit mis soubz son chef aussi comme vng oreillier. Et les dyables voyans sa fiance et sa fermete en eurent enuie/ et disoient lung a lautre qui estoient entiers dedans le corps. Vien dame allons nous baigner/ aussi comme se ce fust a lame. Qui respondit iay vng estrange homme sus moy et ny puis aller. Et le vieillart batoit le corps [illegible] sant. Lieue sus va y se tu peulx. Et quant les dyables louyrēt ilz sen fuyans [illegible] Il nous a vaincus. Vng viateur vint a luy au chault de midy q̄ auoit grāt soif/⁊ luy demāda a boire de leaue/et il dist. Lombre te suffise. Moult de gens errent maintenant en nageant qui nont

point de tel confort. Ung seculier veit les deux Machaires vestus de vilz vestemens/et dist. Vous estes benoistz q ainsi desprisez le monde. Et donc respondit lung deulx. Vrayement qui desprise le monde fait despit a soy. Mais ayez pitie de nous/car le mode nous desprise. Et doc eut celluy copunction & les ensuyuit. Ung home demanda a Machaire abbe. Comment est ton corps si sec? Leql luy dist. La paour de dieu seiche mesmemet les os. Labbe Machaire fut prie que il fist vng sermon a ses freres. Et il dist a lermes. Plorons freres auant q nous allons la ou noz lermes brusleront noz corps. Et tous les freres cheurent a terre enclins/& plorans disent. Pere prie pour nous. Le dyable acourut contre labbe Machaire a vne faulx trrsague/ et le vouloit ferir & ne pouoit. Et donc il sescria et dist. Je seuffre grant force de toy Machaire Tu ieusnes aucunesfois & ie ne suis nullesfois remply. Tu veilles souuent/et ie ne dormy en nul temps. Ta seule humilite me vaincq. Et sicomme le benoist Machaire estoit la en ce desert tout seul il estendit les mains au ciel en orant/& le maling esperit sesuanouyt en lair: & come labbe Machaire demourast en ce desert ou il estoit tout seul Et le plus bas desert estoit tout plein de freres il regardoit au soir parmy la voye & veit lennemy venant en figure dhomme vestu dune cotte linge toute percee/et par chascun pertuys pendoient petis vaisseaulx. Et le vieillart luy dist. Ou vas tu mauuais? Et il respondit. Je voys communier les freres qui sont au bas desert. Auquel le vieillart dist. Et pourquoy portes tu tant de vaisseaulx auec toy? Et il dist. Je porte a boire aux freres/ & pource en porte ie tant q se lung ne leur plaist ie leur monstreray lautre. Et donc labbe Machaire quelconque fois que charite estoit faicte et il prenoit sa refection auec les freres il auoit estably au propos de son cueur Que tant come len luy donoit de calices de vin/tant de iours il ne goustoit de vin ne de eaue. Et quant les freres luy tendoient le vin il prenoit a grant ioye affin que il amesgrist apres. Laqlle chose quat son disciple le veit il leur descouurit le coseil de son maistre/et les requist que ilz ne luy tendissent point de vin/disant que ilz luy donnoient plus de tormens que de recreation. Et donc dist labbe Machaire. Celluy est vray moyne qui se vaincq en toutes choses. Car se en reprenat les autres il les meult a yre qui luy appaisera sa propre passion. Ne il ne se doit pas destruire affin que il saulue les autres.

❧ De sainct Hylarion. ¶ Chap. xix.

Sainct Hylarion fut disciple sainct Anthoine duquel le benoist Hierosme escripuit la vie: laqlle iay mise icy abregee. ¶ Hierosme. Hylarion fut ne pres de Gazam vne cite de palestine/mais son pere & sa mere estoient abandonnez a ydolatrie/& ainsi fleurit la rose de lespine et fut baille a vng grammarien dalexadrie: mais nulle conuoitise ne nulle mondaine delectation ne luy plaisoit/ mais estoit tout son delict en la cogregation de leglise. Et doc il ouyt le renomme nom de Anthoine qui estoit recorde par tous les peuples degypte/si alla au desert pour conuoitise de le veoir. Et tantost come il le veit il mua son habit et demoura decoste luy pres de deux moys regardant lordonance de sa vie/& la noblesse de ses meurs: mais pour le hatement de ceulx qui acouroiet a luy pour diuerses enfermetez dont il les guarissoit & pour les assaulx des dyables il ne peut plus durer la: mais sen retourna en son pays/et pere et mere mors il dona lune partie de sa chose qui luy estoit escheue a ses freres/et lautre aux poures & nen retint riens du tout en tout a luy. Et adoc il estoit de laage de .xv. ans. Et ainsi tout nud et arme en Jesuchrist: il entra au desert no pas moult loing de Gazam en la voye qui tourne a senestre a ceulx qui vont en Egypte par le riuage. Adonc celluy tant seulemet couuert dung sac & auoit vng pelisson que le benoist Anthoine luy auoit donne quant il sen vint. Et vsoit dung mâtel rude qui est appelle turbe/et estoit en tresgrant desert entre la mer et les palus. Et quant le soleil estoit couche il mageoit tant seulemet quinze figues. Et pource que celle region estoit diffamee de larrecins il nestoit oncques demourant en vng mesme lieu. Et le dyable regarda que il estoit vaincu dung enfant. Et auat que il peust estre surpris de peche par aage le sens de luy se gardoit et demonstroit au corps enfancible les acoustumez embrasemens de delictz/ et estoit contrainct a soy pourpenser de Jesuchrist que il ne scauoit encores que cestoit. Et luy enfant estoit courrouce a soy mesme et batoit sa poictrine de poings aussi comme se il batist ses cogitations/ & comme se il les peust bouter hors a ses mains/& dist a sa chair. Je te feray asnesse que tu ne regibes/ne te ne te nourriray pas de orge: mais des pailles du grain/ et te chargeray le dos de grant faix par chault et par froit si que tu conuoites plus la

viãde que la toliucte. Et il souffroit moult dagaetz des dyables qui sapparurent souuent deuant luy quant il se couchoit en forme de femmes nues. Et aucunesfois que il auoit fain apparoissoiẽt a luy en maniere de treslarges viãdes. Et aucunesfois ilz passoient quant il oroit deuant luy comme loups vllans & cõme goupilz crians. Et cõme il chantoit ilz faisoient deuant luy vne bataille de glaiues et cheoient et trebuschoiẽt aussi cõme occis deuant ses piedz et luy demandoiẽt sepulture. Il oroit vne fois le chef enclin a la terre. Et sicomme la nature de sa porte sa pensee soustraicte de raison & pensoit ie ne scay q̃lle autre chose/& le hastif aguetteur saillit sus son dos/ et luy batoit les costez des talons & la teste dung baston & dist ioyeusement. Pourquoy dors tu/ essayoit par dessus se il deffendroit/& se il vouldroit prendre de lorge/& saffermoit sus luy. Et de la en apres luy fut faicte vne celle q̃ encore dure iusques a huy et auoit quatre piedz de long/ et cinq de hault. Et est assauoir q̃lle estoit plus humble et plus briefue q̃ son grant/et estoit vng pou plus longue que son corps ne requeroit si q̃ len cuydast mieulx que ce fust son sepulchre que sa maison Il rongnoit tãt seulement ses cheueulx le iour de pasques. Il coucha iusq̃s a la mort en vng lict de ionc. Il ne laua oncques le sac dequoy il estoit vestu/& disoit q̃ cestoit oultre raison querre nectete en vne haire. Et comme les larrons venissent a luy vne nuyct ilz couroient toute la nuyct du vespre iusques au matin entre la mer et les palus/et oncques ilz ne peurent trouuer le lieu ou il estoit. Mais au cler iour ilz trouuerent lenfant & luy demanderent aussi cõme par ieu. Que feroyes tu se tu trouuoyes les larrons venans a toy. Et il leur dist. Je nud ne crainct nul larron. Et ilz luy dirent. Certes ilz te pourront occire. Voirement me pourront ilz occire dist il. Et pour ce ne doubte ie point les larrons/car ie suis appareille pour mourir Et dõc ilz se merueillerent de la fermete & de la foy de luy & cõfesserẽt leur erreur de la nuyct/& promisrent daller en auãt tenir meilleur vie.

❀ Aucuns des miracles dicelluy.
¶ Chapitre .xx.

Il aduint que vng demoniacle fut amene a luy/duq̃l les mains/les piedz et le chef estoiẽt liez de fer ses yeulx tournoyans demonstroient la cruaulte de sa forcenerie. Et ainsi comme le sainct alloit auec ses freres & deuisoient ne scay quelle chose des escriptures/ celluy se osta des mains de ceulx qui le tenoient/et embrassa celluy par derriere et le leua en hault/ et tous crierent de paour que il ne destrompist les membres lassez et foibles de ieusnes. Et le sainct dist en soubzriant. Laissez le et me laissez mon lutcteur. Et dont il retourna sa main par dessus son espaulle et toucha le chef de celluy & le print par les cheueulx/et lamena deuant ses piedz/ et en estraignant la main il montoit sus luy aux piedz/ et commencea a tormenter ensemble la compaignie des dyables & dist. Sire Jesuchrist desliez ce chef/car il appartient a toy vaincre et vng et plusieurs: et celluy fut cure. Et dedans brief temps celluy retourna auec sa femme et ses enfans au monstier/Et aussi comme pour rendre grace il apporta plusieurs dõs. Auquel le saict dist. Nas tu pas leu combien Gyesy & Symon souffrirent peine. Desquelz lung donna le pris et lautre le print si que lung vendit la grace du sainct esperit/& lautre lachepta. Et celluy dist en plorant. Prens le & le donne aux poures. Et le saĩct dist. Moy q̃ ay laisse les miennes choses pourquoy receuray ie les autres. Le nom des poures si est occasion dauarice de moult de gens/ Mais misericorde na nul art. Nul ne peult mieulx donner que celluy qui ne retient riens a luy. Et Hylarion disoit que le dyable auoit les hõmes en si grant hayne que il ne conuoite pas tant seulemẽt les occire: mais leurs iumens et leurs bestes auec. Duquel le signe est tel. Car auant que il fust oncques laisse tempter le benoist Job/ il auoit ia occis et destruict toute la substance de luy. Il blasme mesmement les moynes q̃ par vne deffiablete gardoient leurs choses au temps aduenir. Donc vng frere qui estoit auaricieux & demouroit en son voisine qui porta a ses freres vne fauchee de siches verdoyans sicomme ilz estoiẽt en herbe. Et comme elles fussent au soir mises a la table le vieillart sescria que il ne pouoit souffrir la pueur. Et len luy demanda dont elle estoit. Et il respondit que vng frere Sichien auoit apporte les primices de son champ. Ne sentez vous pas dist il la pueur treshorrible demonstrant auarice en vne siche. Mettez les dist il deuãt les beufz & voyez se ilz en mãgeront. Et sicõme il les eust mises en la creiche/ les beufz furent tous espouentez & mugioiẽt plus quilz nauoient acoustume/ et rompirent leurs liens et sen fuyrent. Il auoit certes ceste grace que quiconques il atouchoit il sentoit de lodeur de

leur corps a quel dyable ou a quel vice il estoit soubzmis.

De sa fayte et de son pelerinage.

Chapitre.xxi.

Adonc en lan de son aage.lxviii.il regarda vng grant monstier et grat multitude de freres habitas auec luy et les compaignies de ceulx q estoiet occupez de diuerses langueurs/ de malings esperitz/ et luy estoient amenez si que le desert estoit tout plein de toutes manieres dhommes tout enuiron/ il ploroit et recordoit de sa conuersation ancienne a tresgrant desir. Et il luy fut demande des freres que il auoit/ pourquoy il se tormentoit ainsi. Il disoit. Je suis derechef retourne au siecle et recoy mon loyer en ma vie. Les hommes de Palestine de la prochaine prouince cuydet que ie soye daucune value/ ie soubz lordonnance du monstier et de la dispensation des freres ay la plus vile couuerture ie me gardoye des freres: mesmement de ysichien qui par merueilleuse faueur cestoit abandonne a me honnorer/ et comme celluy eust este vie demenee deux ans en plorant vne femme vint a luy voulut aussi aller a Anthoine. A laquelle icelluy plorant dist. Moy mesmes voulsisse bien aller a luy se ne fust la chartre de ce monstier qui me tient se il fust temps de y aller/ mais il est au iourdhuy le second iour q le monde a perdu celluy pere. Et celle le creut et se arresta. Et pou de iours apres vint vng message q ouyt la dormition de Anthoine. Et moynes couroiet deca dela/ euesques clercs et toutes manieres de ges pour receuoir de luy pain benoist ou huylle. Mais il ne pourpesoit tousiours fors auoir le desert y pensoit tant q vng iour vng asne luy fut amene et il estoit si mene par trop de exces de ieusnes que a peine pouoit il yssir hors/ si sefforcoit il entreprendre la voye. Et comme il eut trespasse la longueur de Palestine plus de dix mille hommes femmes de diuers aages se assemblerent a le retenir/ ne se pouoit mouuoir po[r] leurs prieres/ mais parloit a eulx en batant la grauelle de la terre de son baston disoit. Je ne fais pas mon dieu decenable ne ie ne puis veoir les eglises de dieu bestournees ne les autelz defoullez par le peche de mes filz. Donc tous ceulx qui la estoient entendoiet quil estoit reuele aucune chose de secret que il nosoit confesser/ toutesfois le gardoient ilz que il ne sen allast. Et il ordonna deuant tous en commun que il ne mangeroit ne ne beuuroit deuant que il seroit laisse aller/ et ieusna sept iours/ et puis fut relasche pour la fain/ en la parfin il vint au desert auec grant compaignie sans nombre de gens q lensuyuoiet Et il admonnesta aux compaignies des gens que ilz sen retournassent. Et estoiet illec quarante moynes qui celebreroient le corps nostre seigneur et pourroiet ieusner prendre viande apres le soleil couchat/ puis sen alla au chastel de Combaston/ et visita zaconien euesque qui la estoit en exil. Pour laquelle chose celluy visite de la presence de si grant homme/ il sen alla en Babiloyne po[r] veoir Philone euesque. Constantien roy des arriens auoit en ces mesmes lieux lung lautre corrompu de mortelle heresie. Et de la apres ce le lieu de sainct Anthoine visite il retourna en Affrodicon. Et tant seulement deux copaignons retenus auec luy il demoura au plus prochain desert a si grant abstinence a si grant laissiblete que il disoit que adonc comencoit il a seruir Jesuchrist. Et ia estoit le tiers an que le ciel auoit este si clos q toutes les terres estoient seiches si que le commun disoit que les elemens ploroient la mort de Anthoine/ et la renomee de celluy home ne se peut musser si que les habitans de celluy lieu hommes et femmes par estatz les visages noircis attendris de fain deprioient la pluye du seruiteur de dieu successeur de Anthoine. Et quant il les veit il sen dolut merueilleusement. Et ses yeulx esleuez au ciel ses mains/ il impetra tatost ce dequoy ilz auoient deprie: Mais celle region puis que elle fut arrousee du pluye fut si esmeue despourueuement de tant de serpens et de grant multitude de bestes venimeuses que tant de gens sans nombre en estoient si ferus quilz en fussent mors se ilz ne fussent tantost courus au sainct homme. Et si que tous les habitans des chaps et les pasteurs qui touchoiet leurs playes de lhuylle benoiste de celluy prenoient certaine guerison. Et donc quant il veit que il estoit tormente par merueilleuses honneurs en ce lieu il sen departit. Lacteur. Ce nous suffise des faictz du benoist Anthoine et de ses disciples et de leurs dictz quant a present/ et retournons orendroit arriere a nostre hystoire.

De Victorin laffriquen de Eusebe.

Chapitre.xxii.

Victorin daffricque si enseigna a Rõme rethoricque soubz Cõstantien prince Et en sa derniere vieillesse il se bailla & liura a la foy Jesuchrist/ et escripuit liures contre Arrien & fort obscurs en maniere de logicque/lesq̃lz ne sont pas bien entenduz se ne sont des sages & introduitz & fist gloses. Et vng autre Victorin auoit este euesque de Pitabien qui ne scauoit pas bien tãt du latin comme du grec/ pourquoy ses oeuures estoiẽt veues plus greues par leurs sens et plus viles par ordõnance de parolles. Et ces gloses sont en Genese/en Exode & Leuitic/en Esaye et en Ezechie/ en Abacuch & au liure Ecclesiastes/en la canticque des canticques/& en Lapocalipse de Jehan contre toutes les heresies: et fist moult dautres choses. Et au dernier il fut couronne par martyre. Eusebe de ausse euesque et de noble engin fist liures de rethoricq̃ sans nombre & q̃ appartiẽnent a lestonyssement du monde & ensuyt plus lhystoire que ceulx qui le veulent blasmer: desquelz il ya liures qui sont tres nobles et sont curieusement leuz/et sont contre les iuifz et les payens/et contre les Monaciens/ et aux galaciẽs/& fist plusieurs omelies et briefues des euangiles. Et cestuy fleurit es temps de Constantien empereur soubz lequel il mourut et fut enseuely en Antioche.

De sainct Hylaire de poictiers/ et de ses faictz.

¶ Chapitre.xviii.

Et en ce temps mesme fleurit Hylaire euesque de Poictiers q̃ auant fut bourgeois de poictiers et auoit femme & vne fille laquelle il sacra apres nõnain vierge. Et il fut tousiours tresbon chrestien & tressage es sainctes escriptures Et donc comme les Poicteuins que il de toute sa vertu chassoit les heresies & cõfondoit ilz les esleurẽt tous ensemble a estre euesque. Lequel tantost de lardeur de la foy deffendant et non pas tant seulement sa terre des heresies / mais toute france. Et par ladmõnestement de deux euesques hereticques il fut enuoye en exil de lempereur mesme qui estoit herese/ pource que ilz ne pouoient souffrir la sagesse de luy. Et au iiii^e. an de son exil lempereur cõmanda q̃ tous les euesques sassemblassent et disputassent de la verite de la foy. Et dõc sainct Hylaire retourne arriere requist a lempereur q̃ licence de parler luy fust dõnee: Mais ces deux euesques q̃ ne pouoiẽt soustenir la raisonnablete de luy eurent octroy de lempereur que il seroit cõtrainct retourner a Poictiers. Et a celluy retournant a Poictiers vint a lencontre vne femme plorãt son filz q̃ estoit mort sans baptesme. Et le sainct meu par les prieres & p les lermes de celle femme ressuscita son filz: en vng temps q̃ lheresie arrienne eschauffoit par tout le monde. Et sicõme len dit Leon pape estoit corrõpu par ceste tempeste: le pape fist assembler concille deuesques et sainct Hylaire y vint/ iacoit ce q̃ ce fust le plus tardif: mais toutesfois estoit il cõtrainct des armes de la foy. Et sicomme il fut denonce que il estoit la dehors les portes le pape manda par desdaing aussi comme a trop tard venant/ mais cestoit plus pource q̃ il estoit vray catholicque/que nul des euesques ne se leuast contre luy ne ne luy feist lieu a se seoir. Et donc lhõme de dieu quãt il vint au senne salua ceulx qui se seoient a grant reuerence. Auquel le pape dist en le assaillant aussi cõme se il ne cõgneust mye ce dit len. Tu es Hylaire le francois. Et il respondit. Je ne suis pas Hylaire le frãcois/mais ie suis de France. Aussi comme se il dist. Je ne suis pas francois/mais ie suis par nation euesque de france. Car il estoit de la gent de Acquitaine/mais par la dignite deuesque il estoit en nobly es frances. Et le pape adonc esmeu par felonnie de courage dist. Et se tu es Hylaire de frãce ie suis Leon iuge apostolicque du siege de Rõme. Et donc Hylaire entendãt sa mauuaise controuersie & contens respõdit. Se tu es Leon si ne es tu pas de la lignee de Juda/et se tu siez iugeãt si nest ce pas au siege de maieste. Et tantost il se leua par despit & menassa leuesque cõme orgueilleux/et sen yssit disant. Saches que moy retournãt arriere te humilieray de tes contencieuses parolles. Et donc le sainct hõme en se apprestant a seoir a terre dist sicomme len raconpte. La terre et la plenitude dicelle est de nostre seigneur. Et tantost sicomme len dit/ la terre mouuant a la voix dicelluy se esleua en hault/et ne se laissa pas plus bas des autres/ mais luy dõna lieu au meillieu de ceulx qui se seoient. Laq̃lle chose veue tous furent esbahys et mesmement les catholicques. Et sicomme le cry fut esmeu en louãt le merite du sainct/le pape si mourut par mort soubdaine. Et ainsi est tout le senne departy/ et tous les euesques departirent & retournerent a leurs propres lieux a cueur contrict de leur erreur/& auec les louenges du benoist Hylaire. ¶ Lacteur. Ce miracle nest pas veu auoir accordance auec la

texte de lhystoire qui dit que en ce temps nul qui eust nom Leon eust este au siege de Romme Mais par adventure il peust estre dit que Liberien qui adonc obeyssoit a Constantien et a ces autres hereses estoit appelle par autre nom Leon. Et il est certain par les choses dessusdictes q au temps de Hylaire celluy seist au siege de pape/ou par adventure il fut environ ce temps aucun antipape qui fut appelle Leon.

Des escriptz de celluy Hylaire.
Chapitre.xxiiii.

En lan adonc de Constantien.xix. Hylaire evesque de Poictiers fut boute hors en exil en Frise par lemportement de Saturnin evesque de Arle & des autres arriens qui avec luy estoient/ et la il fist livres de nostre religion. Hierosme au livre des nobles hommes. Il fist .xii. livres contre les arriens/& ung autre livre des sennes lequel il escripvit aux evesques de france/et si glosa le premier et le second des pseaulmes/en laquelle oeuvre il ensuyt Origenes et adiousta aucune chose du sien. Et il fist ung livret a Constantien que il bailla a luy vivant en Constantinoble. Et ung autre contre Constantien que il escripvit apres la mort de celluy Et ung livre contre Valent & Orsel contenant lhystoire du senne de Nice & de Seleucie/et ung livre au prevost Salustien/& cotre Dioscorien Et ung livre de hymnes & des misteres/ung autre es gloses sus Mathieu. Et ung traicte de Job que il extrahyt du grec q Origenes avoit fait & le mist en latin. Et ung autre noble livre contre Autence & plusieurs epistres. Et aucuns dient que il escripvit aucunes choses es canticques des cāticques. Mais icelle oeuvre ne scavons nous pas. Et il mourut a Poictiers Valentin et Valent regnans en lempire.

De la mort Constantien/et de la succession Julien.
Chapitre.xxv.

Entre ces choses Constantien venāt en opsecreines mourut a grant angoisse dune maladie q est appellee appoplexiam/auquel succeda Julien qui fut filz de constantien. Hue de florence. Car constantin q avoit nōme Bisancie de son nom Constantinoble eut deux filz Julien et Gal/desquelz deux Gal fut ung pou de teps cesarien soubz Constantien sicōme il est dit devant/et Julien estudia premierement es escolles. Mais apres ce il fut estably de Constant augustien cesarien es frāces/& luy dōna Constance sa seur par mariage/et Julien fait ainsi cesar vaincquit ainsi les frācois a merveilleuse hastivete sus le Rin. Et fut moult agreable a ses chevaliers si que ilz lappelloiēt augustien/ soubz lequel nom Julien vivoit/et en despit de Constantien il assaillit ytalie & ylliricque/laquelle chose quāt Constantien le sceut q estoit en la cite royalle il delaissa la bataille des parthes ou il devoit aller et sen vint contre Julien a batailler/ mais il mourut au voyage en lan de sa vie.xlv. Et celluy mort Julien vint en cōstantinoble & fut fait empereur. Et ainsi Constantien qui tout le temps de sa vie avoit este persecuteur des chrestiens fut tout le temps de sa vie sans repos.

De lempereur Julien lapostat/et de son enfance.
Chapitre.xxvi.

Adōc regna Juliē q fut le.xxxvi. empereur des Romains/& cōmencea en lan de nostre seigneur.ccc.& lxiiii.& du mōde quatre mille.ccc. xxvii.& fut empereur ung an & huyt moys. Et ailleurs toutesfois est il dit que il regna trois ans ces huyt moys cōptez pour ung an. Et dōc il est veu cy avoit este vice de lescripvain. Car Beda dit au livre des temps que celluy regna deux ans & huyt mays. Cestuy Julien quant il estoit iadis enfant en Constātinoble & il apprenoit & il avoit son meneur Mardoine le grāmarien/& son maistre en rethoricque estoit malade/& celluy en logicque estoit eubolien adonc chrestien/& du cōmandement Julien estoit chrestien. Et sicōme il prouffitoit en parolle la renōmee estoit cōmune au peuple q encore pourroit il bien gouverner lempire de Rōme/et cōme celle renōmee fut plus cōmunement ouye elle donna grans melencolies a Constantien empereur/pour laquelle chose il se tint de venir en la cite de Rōme. Car lempereur ne vouloit mye q il venist/ mais lenvoya en Nichomedie/ et luy deffendit que il ne portast compaignie a Libermien sophiste qui demouroit la et estoit payen. Et donc Julien nosoit ouyr ne veoit Libanien/mais il vsoit tant seulement de ses livres. Et donc vint a luy Ephesien ung grant philosophe qui eut ouy la renōmee de luy/ lequel

philosophe Valentinien commanda estre occis cōme enchanteur/duquel Julien cōmencea en suyuir la religion de luy quant il eut sceu et essaye les parolles de cellny de philosophie: car celluy luy auoit mis en son courage la connoitise de lempire. Et sicomme luy qui estoit mis entre paour et esperance vouloit celer ceste souspeson q elle ne venist aux oreilles de lempereur luy qui piecza auoit este chrestien parfaictemēt deuint traystre. Et donc il faignit prēdre vie de moyne/et toutessois il hantoit couuertemēt la philosophie/et en appert il lisoit les liures des sainctes escriptures des chrestiens. Et de la en apres il fut establi lecteur en leglise de Nichomedie. Et sicōme il fust en cest habit il escheua la sorcerie de lempereur. Et certes il faisoit ceste chose par paour et ne se departoit point de son esperance que il auoit conceue en sa pensee/ et disoit a ses amys que les temps leur seroient bieneurez quant il seroit fait empereur. Et apres ce il fut fait souspesonneux a lempereur et se defuyt. Et Eusebienne femme de lempereur le trouua/mais elle le dist a enuis a lempereur que il ne fust occis/mais lenuoya en Athenes philosophier. Et quant il vint la il enquist par tout les poetes/et en trouua vng qui luy fist les dyables apparoir deuant luy solennellement. Et quant Julien les veit il se seigna/et tantost les dyables sen fuyrent/et lenchāteur le blasma pource que il sestoit seigne. Et sicomme Julien louast la vertu de la croix lenchanteur luy dist Bon homme ne cuyde pas que ilz ayēt doubte de ce signe/ mais saches mieulx q ilz en eurent abhomination et se departirent/et ainsi en decevant le meschāt le fist hayr le signe de la croix. Et apres ce il fut rappelle dathenes et print femme/et fut ordonne de Constantien en cesarien/et estoit sa femme Constance seur de lempereur/et donc fut enuoye es Frances cōtre les barbariens. Et quant il fut entre en vne des citez lesquelles souloient estre armees de couronnes de lorier qui pendoient entre les colonnes de boys/la corde dune des couronnes rompit et luy cheut en la teste et le courōna moult honnestement. Et des adonc il vaincquit le roy des barbariens et fut appelle empereur. Et sicōme il nauoit point de couronne imperialle vng de ceulx qui portoit le signe print vng couronnal dentour son col et len couronna.

Des meurs de luy.

Chapitre.xxvii.

Adonc vouloit Julien plaire a tous les catholicques que Constantien auoit enuoyez en exil. Il les rappella et dōna licence aux payens de sacrifier a leurs ydoles. Et chassa hors de son palais les chābellans/les barbiers et les queux. Car sa fēme estoit morte et il nen espousa nulle autre apres. Et les barbiers que il chassa restoit le dist il pource que vng suffist a moult de gens. Les queux pource que il vsoit de simples viandes. Et cestuy seul empereur des le temps Julien cesar fut celluy qui rappella en la court du senat aduocatz et philosophes/et les assembloit de partout. Et en loraison que il escripuist des empereurs il desprisa tous les empereurs qui auoient este auāt luy. Et celluy esmeu par grant orgueil escripuit en son tiers liure cōtre les chrestiēs. Et cōment il eust cōcueilly moult dexemples de la dispēsation humaine en Jesuchrist il dist. Certes chascunes de ces choses q tay veues se elles nont aucune pourueance ou aucun regard que nul ne puisse racompter ne dire plainement ilz sont au tresgrāt blasme de dieu. Gregoire nazarien cōtre les payēs. Certes les meurs de Julien ne sont faictes cōgnoissables que quāt ie le congnoissoye a Athenes. Il nest pas ferme de bonnes meurs. Il estoit plantif et habondant en voyes. Et celluy est noble poete qui bien le considere. Nul signe ne voy ie prouffitable en luy. Le col royde et sans fleschir/les espaules delectables/les yeulx courans cā et la et forceneemēt regardās/les piedz non estables/les narilles espirans iniures/et si estoit despit par haulte facon. Et tousiours auoit ris sans sen tenir/et nestoit estable/ne en cōsentement ne en negoce/ et ne faisoit nulle oeuure de raison. Sa demande estoit desordonnee. Sa response nauoit nulle raisonnable cōuenable. Et quāt ie veis ceste chose soubdainemēt ie dis. Ha combien grant mal le cōmun de Rome. En lhystoire partie en trois. Il auoit la barbe longue aussi comme vng philosophe dequoy ceulx de Antioche le desprisoient moult/et disoient. Sa barbe soit tondue si prouffitera aux cordes faire: et les gens Dantioche le hayoient pource que par cause de religion il sacrifioit tressouuent aux ydoles/ et commanda vng autel et vng thorel estre forme en son siege. Et donc ceulx Dantioche disoient. Ce thorel conuertist le monde. Et en soy vengeant et en retournāt ses iniures il fist vng liure cōtre ceulx Dantioche assez cler et courtoys/lequel il nomma Anthiochien.

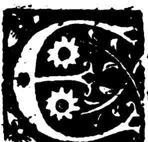
De sa faulse religion & de sa cruaulte contre les chrestiens.

Chapitre.xxviii.

Celluy Julien congnoissoit nostre baptesme estre oste par aucuns sacrifices & aucunes inuocations et sacrifiement de sang & vouloit renoncer a la confession de leglise/& corrompit en Antioche les sainctz fons par ses sacrifices/ si que ceulx a qui il faisoit boire leaue vsassent de tel erreur cōme luy. Et sachez que les viandes qui estoient a vendre au commun il remplit toutes de celle ordure q̄ estoit es fons: car il en feit arrouser et pains & chairs et pōmes & choulx. Et quant les chrestiens veirent ceste chose ilz plorerent & gemirent. Toutesfois ilz mangerent selon le cōmandement de lapostre qui dit. Mangez tout ce que vous trouuerez en la bouche &c. Et toutesfois Julien se faignoit estre simple de viaire: mais il faisoit les las parquoy il decevoit les innocens/ & paignoit es cōmuns ymages Jupiter/ Mercure & le dieu de bataille qui est appelle mars. Et ainsi faisoit couuertemēt a ses subiectz adorer ses dieux. Et faisoit acoustumer les payens aux offices des chrestiens. Et de ceste chose escripuit il a Sarcien euesque de galice admōnestant icelluy que le prestre ne allast pas aux cōmunes places/ne ne beust en tauerne/et se gardast de estre en choses deshonnestes. Il establit par les citez hospitaulx/& cōmanda dōner chascun an trente mille muys de froment pour le besoing des poures/& soixante mille septiers de vin. Et de ces choses il cōmanda que la quinte partie fust despendue aux poures qui gardoient les hospitaulx/& le demourāt fust despēdu aux poures pelerins passans & souffreteux. Et a ces querelles de ce ble faire il cōmanda que les premices en fussent offertes aux dieux. Pourquoy osmer le loue en faisant telles choses. Et quant les chrestiens allerent a luy pour eulx complaindre q̄ ilz estoient trop greuez de truages & aussi de pactiōs/il respondit. Il vous appartiēt que vous soustenez maulx en pacience/car cest le cōmandement de vostre dieu. En cesaree philippine il osta lymage du saulueur du monde/duql ymage la femme auoit este guerie pour toucher aux franges de la robe de lymage q̄ estoient darain. Au lieu duquel ymage il mist le sien/& le feu q̄ cheut du ciel si le fendit parmy & mist le chef et le col dune part et le corps gecta dautre qui est encores iusques a ores sicomme la demonstrance de la fouldre y appert. Et aucunesfois fut il demonstre a celluy quāt il sacrifioit le signe d̄ la croix es entrailles des bestes lequel signe estoit enuironne dune courōne. Et pource que les autres luy exposoient que la victoire du crucifie estoit sur toutes choses. Il respōdit q̄ cestoit mieulx signe que le crucifie fut cōtrainct par ces sacrifices/ne quil nauoit pas espace de soy estendre iusques la. Et pource quil vouloit plaire aux iuifz aussi cōme aux payens/ il leur cōmanda que ilz reedifiassent leur temple. Et les iuifz quāt ilz cōmencerent a reedifier ilz ne pouoiēt proffiter en nulle maniere. Car quant que ilz faisoient le iour cheoit la nuyct au peril de plusieurs. Et sicōme ce fust aduenu ꝑ trois iours au quart le signe de la croix apparut au ciel tresresplendissant/ et tous les vestemens des iuifz furent pleins de croix. Une fois que il sacrifioit a fortune en Constantinoble/ yuarain euesque de calcedoine q̄ estoit aueugle par vieillesse et estoit mene & gouuerne ꝑ la main dung autre: si lappella deuant tous apostat: cest a dire renye de son ordre ou de sa loy. Auql Julien dist. Ton dieu de Galilee ne te peult curer ne guerir. Et il respondit. Je rendz graces a dieu car ie ne te voy point despouille ne desuestu de pitie. Tu as oste a noz clercs toutes leurs honneurs et leurs priuileges. Et a ces parolles il fist lors pour eulx & les bailla a la court. Il cōmanda les vierges & les vefues qui estoiēt repeues des biens des eglises estre exquises & rēdre ce quilz auoient receu pieca du cōmun. Il ostoit les aornemens des eglises et les destruysoit/ & les pecunes q̄ auoient este dōnees auant a la reedification des eglises il demandoit auoir arriere. Il fut trop cruel aux cesariens de Palestine/ pource que au tēps de son regne ilz auoient abatu vng temple de fortune qui estoit demoure tout seul. Et pource enqueroit auoir deulx les pecunes & les possessiōs de leurs eglises/ & les batoit & faisoit moult diniures. Et en receut trois cens liures dor. Et cōmanda que les clercs peussent assembler auec les cheualiers pour seruir a la prouince.

De Lucifer maistre des hereses.

Chapitre.xxix.



En ce temps fut ars George qui auoit este mis au lieu de Athanase & fut par la contention du peuple/et Athanase retourna arriere en Alexandrie. Et Eusebe de verseilles et Lucifer ca-

farien retournerent depil. Ruffin au. x. liure. Et sicomme Eusebe depriast Lucifer pource quilz auoiet este en exil et es parties de Egypte boisins quilz allassent beoir Athanase en Alexandrie pour traicter par comun accord de lestat de leglise/ a ordoner auec les prestres qui estoient demourez. Il luy denya y aller en sa presence/mais y enuoya son dyacre a sen alla de ententif courage en Anthioche/et la establit Paulin euesque deuant ces autres les parties encore contraires: mais esperantes toutesfois quilz pouoiet bien estre a accord ensemble se celluy estoit esleu a eulx duquel lune partie tant seulement ne sesiouyssoit pas/ mais les deux. Et entretant Eusebe sen alla en Alexandrie/a la fut assemble le concille des confesseurs de moult petit nombre: mais toutesfois estoiet ilz entiers en la foy. Et pour cause plusieurs ordonnerent Athanase procurateur doriet/a Eusebe procurateur doccidet. Et la fut faicte plus planiere disputation du saict esperit si q len creust le sainct esperit de celle mesme substance que le pere et le filz estoit/et que nulle chose ne fust dicte du tout en tout en la trinite ou cree ou faicte/ne premier ne dernier/ ou deuant ou apres. Mais parolle fut meue entre eulx p escripture de la difference des substances a des subsistāces: lesquelles les grecz appellent Usyas a ypostayses. La substance certes signifie en icelle nature daucune chose la raison pourquoy elle est. La substance est le lieu de demourāce de qui demonstre chascune personne ce mesme que il est/ et ou il sarreste a est. Et pource les Sabelliens par leur heresie confessent trois substāces estre Et de lincarnation nostre seigneur fut il comprins en celluy concille que le corps que nostre seigneur print en la Vierge/ ne fut pas prins ne sans sens ne sans ame. Et sicomme Eusebe se fust party de la a venist en Antioche ou il trouua Lucifer qui auoit la ordonne contre ce quil auoit promis/il fut contrainct par desdaing et par ce que il sestoit charge a sen partit et ne relascha a lune partie ne a lautre leur cōmunion Car quant il se departit de la il auoit promis a faire au concille tant ql ordōneroit illec euesque q lune et lautre partie accorderoit. Entretant Lucifer dolent de son iniure pource q Eusebe nauoit pas receu leuesque quil auoit ordōne/ne icelluy Lucifer ne pensoit point receuoir les decretz ordonnez au concille Dalexandrie: mais il y estoit estrainct par le lieu de son message ql y auoit enuoye qui auoit escript son decret au concille par lauctorite de luy: a esleut q comment que son legat/cest a dire celluy quil y auoit enuoye fust receu de ces autres il garderoit sa sentence despareillee/mais elle luy plaisoit. Et ainsi retourna aux parties de sardayne/ou par aduenture pource q par hastiue mort il neut pas tēps de sa sentence estre menee car les choses follement commencees seulent estre corrigees par espace de temps/ou par aduenture tenant ceste chose en son courage sans mouoir il mourut. Et toutesfois de luy vint a print commencement lheresie des Luciferiens: cest a dire de ceulx qui ensuyuoient lerreur de celluy Lucifer. Eusebe vrayement enuirōnant orient et ytalie si vsoit ensemble doffice de prestre et de medecin. Car toutes les eglises puerses leur desloyaulte renōcee/il rappelloit a sente de droicturiere foy. Et mesmement il trouua Hylaire reuenu dexil qui estoit en ytalie soy efforceant reformer les eglises par celle mesme maniere a rappareiller la foy des sainctz peres fors tant que Hylaire hōme souef et plaisant et enseigne ensemble a plus proffitable a admōnester procuroit la chose plus diligēment et plus conuenablement/et qui fist liures de la foy noblemēt escriptz. Par lesquelz il exposa diligēment les mauuaistiez des heresies a les deceptiōs des nostres/et la simplete mal croyable. Et ainsi ces deux hōmes aussi cōme deux tresgrās a louables lumieres enluminerent par leur resplendeur/ylliricque/ytalie a frāce. En telle maniere q toutes furēt chassees les tenebres des heresies des estroictz angles ou ilz estoient mussez.

Des mauuaises loix Julien/et de la persecution Athanase. Chapitre. xxx.

Mais puis que Julien vint en orient pour chasser hors les persans par bataille: il commencea faire en appert le sacrifice des dieux ql auoit auant fait occultement. Et par sa forcenee malice il fut persecuteur des autres/et non pas p force ne par tormens: mais par loyers/par honneurs/a par souefz admonnestemens il deceut la greigneur partie du peuple: laqlle il neust pas tiree a soy p cruaulte. Lhystoire partie. Et donc il mist loix contre pitie a tout premierement aux filz de Galilee: car ainsi nommoit il les bons chrestiēs. Il interdist et loix a disciplines des poetes/des recteurs a des philosophes/a dist. Nous sommes batus selon le prouerbe par noz propres peines: car eulx armez

de noz propres escriptz prennent bataille contre nous Et fist autre loy en quoy il commanda que les bons chrestiens fussent boutez hors des chevaleries. ¶ Hierosme es cronicques. Pro·h eresien sophiste logicien Dathenes/la loy donnee par loctroy de Julien que nul chrestien ne fust docteur des ars liberaulx delaissa lescolle pour enseigner comme chrestien. ¶ Ruffin. Et ainsi Julien interdist les sciences des lettres aux chrestiens/et ordonna que ceulx seulement qui aoroient les dieux et les deesses introduysissent les autres/et commanda que la ceinture de la chevalerie ne fust point donnee a ceulx qui ne sacrifioient. Il establit que la procuration des provinces de seigneurier ne fust pas delaissee aux chrestiens sicomme a ceulx qui sa propre loy avoit denyee user de glaine. Et chascun iour il multiplioit en ces loix acquerre: ausquelles se aucune chose estoit veue de fraulde ou de malice/toutesfois il ordonnoit ce qui estoit veu estre moins cruel: Mais oncques il ne peut tenir son ymage de sainte philosophie contre Athanase: car tout aussi comme les serpens horribles esboullissans des cavernes de terre/ aussi venoit a luy la puissance excommuniee des enchanteurs des philosophes/des sorciers et des devineurs. Et il leur alleguoit a tous ensemble quil ne prisoit riens leurs ars silz nestoient avant Athanase aussi comme obstacle et contraire de leurs ars et de toute leur science. Et que autrement leurs ars ne seroient plus hantez. Une fois fut envoye ung effort/ De rechief furent envoyez ducz et contes. De rechief leglise fut assaillie. Et comme plusieurs peuples estoient entour luy tristes et plorans: ausquelz Athanase le dist par parolle de prophetie. Ha mes filz ne vous troublez pas ne ne vous courroucez/ car ce nest que une petite nue qui tantost passera. Et comme il sen fust departy deulx et il fist son voyage par le fleuve du Nil/ung conte qui avoit este envoye a ce congneut quil faisoit ce voyage et le commencea ensuyr hastivement. Et sicomme la nef Athanase se fust applicquee en ung lieu il entendit de ceulx qui passoient que celluy qui le venoit occire luy estoit apres le dos et que se il ne se gardoit que celluy le verroit tantost. Donc furent ses compaignons qui la estoient ensemble avec luy espouentez/et luy admonestoient quilz sen fuyssent au desert pour eulx secourre. Et donc il leur dist. Filz ne vous espouentez pas/mais allons a lencontre de celluy qui nous doit ferir si que il sache que de trop est greigneur celluy qui nous deffend que celluy qui nous poursuyt. Et donc fist sa nasselle aller encontre celluy qui le queroit et lencontra et luy dist comme que en nulle maniere il neust souspeson que celluy quil queroit luy peust venir a lencontre/ et commanda leur demander aussi comme aux autres passans se ilz avoient point veu Athanase. Et sicomme ilz luy respondissent quilz lavoient bien veu allant ia bien loing/celluy sappareilla de aller apres tant comme il se povoit haster. Et se hastoit en vain prendre celluy quil ne peut veoir mis devant ses yeulx. Et donc Athanase garny de la vertu de dieu revint en Alexandrie/et la seurement demoura en musses et repostailles tant que la persecution cessast.

✤ Du sepulchre Babile martyr/et des tormens Theodore. ¶ Chapitre.xxxi.

Celluy Julien donna une autre demonstrance de sa forcenerie: car sicomme il fust aux fors bourgs Dantioche iouxte la fontaine de castalien et il sacrifiast a Apolin il neut nulle responce de luy. Et donc il enquist les causes pourquoy il se taisoit. Et les prestres des dyables luy dirent que le sepulchre de Babile estoit illec pres/et pource ne rendoit il point de responses. Donc il commanda venir les chrestiens et oster le sepulchre de la. Et donc toute leglise sassembla/peres et meres/iouvenceaulx et vierges/et eurent grant ioye/ et emporterent larche la ou le corps estoit chantans par grans misteres a haulte voix et disans a grant ioye. Tous ceulx soyent confondus qui aorent les choses entaillees/et qui se glorifient en leurs faulx ymages. Et leglise chantoit ceste chose devant les oreilles de lexcommunie prince en allant plus de six mille pas. Et chantoient a si grant ioye que le ciel retentissoit tout de son chant. Et donc il fut meu par si grant rage dyre quil commanda lautre iour les chrestiens estre prins communement et estre mis en chartre/et estre tormentez de tormens et de peines. Laquelle chose Saluste son prevost ne louyt pas iacoit ce quil estoit payen. Et toutesfois faisant le commandement la fut prins ung enfant qui premierement vint a lencontre nomme Theodore par nom: lequel il tormenta des le poinct du iour iusques au vespre par si grant cruaulte et par tant de muemens de bouchiers que oncques homme de nul aage ne fut aussi semblablement tormente. Et quant il pendoit toutesfois hault au torment de eculee qui est fait comme ung sau-

touet en armes/et les tormēteurs lenchātoient aux costez deca et dela. Il ne faisoit nulle autre chose fors quil chantoit seur et a ioyeulx viaire le pseaulme que toute leglise chātoit le iour deuant. Et sicomme Saluste sappercent que il nauoit riens fait pour toute la cruaulte que il y auoit mise Il fist mettre lenfant en chartre ⁊ alla a lempereur ⁊ luy dist ce quil auoit fait et ladmonnesta quil ne fist plus telle chose doresenauant ou si non il leur acquerroit gloire et diffame a luy/ et nous mesmes veismes celluy Theodore apres ce en Antioche : ⁊ sicōme nous enquerissions de luy/se il auoit sentu nulle douleur il disoit entierement que il nen auoit sentu que pou / ⁊ que vng iouuencel estoit empres luy qui luy torchoit ses sueurs a vng drap linge tresblanc/⁊ larrousoit souuent deaue froide. Et ainsi estoit delecte en telle maniere q̄ il fut plus triste quant il fut oste du tormēt. ¶ En lhystoire partie en trois. Et sicōme il est dit q̄ Julien demandoit response en la cite de Pithaphie pour la victoire de la bataille des parthes le dyable se excusa que le sepulchre de Babille martyr estoit en la cite/lequel il commanda tā tost estre oste. Laquelle chose faicte fouldre enuoyee du ciel ardit tout le tēple/et celluy ymage Dapolin dor ⁊ dore il mist en pouldre.

❧ Des malfaictz soubz Julien ⁊ des relicques du baptiste.

¶ Chapitre.xxxvi.

Adōc furēt les vaisseaulx des eglises cōmandez a estre liurez au tresor de lempereur. Et donc Julien qui estoit oncle de cestuy empereur qui auoit moult cōcueilly en Antioche de courtines qui estoiēt dediees a dieu/si les gecta par despit a terre et sassist dessus/et tantost les natures de bas et tous les lieux dentour les cuysses furēt si ampliez de vers que il en puoit tout de laq̄lle maladie il ne fut oncques guery iusques a la mort/pource que selon les anciennes loix les filles des gēs de la terre de Heliopolin ne faisoient nulle fornication deuant quelles estoient maryees. Et que elles nestoient pas acoustumees estre veues du peuple. Ilz les constraignoient estre au lieu ou tous les pouoient vepir ⁊ toutes nues/⁊ les desprisoient premierement/⁊ apres les batoient/ et au dernier ilz les trēchoiēt parmy/et appelloiēt les pourceaulx pour les manger. En Ascalonne ⁊ en Gaze les payens trenchoiēt les ventres des vierges parmy et les cōbloient dorge et dōnoient aux pourceaulx. Ilz ouurirēt en Sebaste le sepulchre de Jehan baptiste ⁊ ardirent les os ⁊ venterent la pouldre. ¶ Bede. Mais par la pourueance de dieu aucuns moynes de Hierusalem furent illec qui concueillirent tout mesleement/⁊ emporterent a leur abbe Philippe ce que ilz en peurent attraire. Et celluy portoit sus luy tāt seulement si grant tresor ⁊ le commencea a garder ⁊ a veiller pour le garder. Et lenuoya adōc a Athanase tresgrant euesque par Julian son dyacre. Laquelle chose il receut moult honnorablement/⁊ la garda si que pou le sceurēt soubz la paroy dung sacraire caue ou il lencloyt. Et prophetia que il proffiteroit encore moult a la lignee aduenir: Laquelle demōstrance fut acōplie soubz Theodosien prince par Theophile euesque de celle cite qui destruist le temple de Serapis ⁊ fonda illec vne eglise de saīct Jehan. ¶ Theodoric. En heliopolin la cite de Fenice les payens trencherent le ventre de Cirille dyacre ⁊ mangerent de son gisier. Et pour celle felonnie tous ceulx qui y partirent perdirent les dentz et furent faitz sans langue / car les langues leur cheoient parmy la bouche/et si perdirent la veue. En la cite de Emisse pres de la cite Helyopolin ou il y auoit vne eglise q̄ estoit dediee nauoit gueres/ilz ladedierēt a vng faulx ymage dune fēme ⁊ mirent illec le faulx ymage Dandrogee. ¶ Sozomenus. En tretant sicomme ceulx de Gase querissent Hylarion moyne/il sen fuyt en Cecille la ou il cōcueilloit les busches es montaignes et les vendoit en la cite/⁊ ainsi demenoit sa vie. Et sicomme la vertu de luy fut la congneue par les dyables qui le manifesterent il vint en Almace la ou il mist hors la mer par ses oraisons daucuns lieux que elle auoit comprins/et au dernier sicomme il sen alloit en Cypre a nage il fut requis demourer de leuesque de Paphos et ayma le lieu et habita enuiron vng gouffre de mer et la prophetisa. ¶ Theodoric. En Antioche furēt ostees les portes de la mere eglise / et donc entra ens Julien preuost dorient et iadis chrestien /et Felix preuost des tresors du roy/et Epidien conte et seigneur des choses priuees. Le preuost Julien pissa a lautel cōtre les sainctes choses/⁊ Felix veit vaisseaulx tresprecieux que Constantin y auoit souuent offert. Veez dist il en quelz vaisseaulx len administre au filz de Marie/⁊ pou apres Julien mourut par les entrailles q̄ luy pourrirent ⁊ mist hors lordure par le dessus et non pas par dessoubz.

Et sa femme qui estoit treschrestienne si le blasmoit fort et deprioit lempereur que ce fust rendu a leglise ou il auoit este oste / mais elle ne peut tourner lempereur / et celluy mourut et Felix rendoit le sang iour et nuyct / et les veines du corps furent par tout vuydees / et il fut hastiuement estainct. Valentien adonc maistre de mil cheualiers qui puis fut empereur ferit apres ce du poing vng des ministres du temple de fortune q̃ nectoyoient aussi cōme arrousant ceulx qui entroiēt au temple de Fortune pource quil veit vne goutte deaue sus son mantel / et il dist que il estoit honny par celle purgation / pour laquelle chose il fut tantost enuoye en exil.

De la passion sainct Gallican / et des faictz de luy.

Chapitre.xxxiii.

Soubz cestuy Julien souffrit mort sainct Gallican qui iadis auoit este maistre de la cheualerie Constantin / et estoit moult son amy et requeroit auoir sa fille Constance a estre sa femme. Et donc fut Constantin trop dolent pource quil le veit payen et que sa fille auoit propos de garder virginite. Et donc Cōstance sa fille dist a son pere que il ne se deffiast pas de dieu / mais quil enuoyast hastiuement Gallican cōtre les Thices a bataille lesquelz il contraignoit / et que seurement quant il reuiendroit et il auroit vaincu la bataille il luy donneroit a espouse. Et Jehan et Pol qui estoient maistres et gardes de Constance allerent auec luy a la bataille et ses deux filles Artičq et Archee demourerent auec Constance. Et Gallican retourna vaincqueur de la bataille et receu de tous aggreablemēt. Et il se hasta daller rendre graces a leglise des apostres. Et quant Constantien veit ceste chose il se esbahyt et demanda a Gallican pourquoy il auoit ce fait. Et il luy respōdit. Quant iestoye en la bataille les nostres me faillirēt si que ie ne scauoye que faire. Et Pol et Jehan me dirēt que iauroye victoire se ie faisoye veu a dieu du ciel. Et tātost comme ie leuz fait il me apparut vng iouuencel qui portoit la croix en lespaule / et me dist. Prens ton glaine et me suys. Et donc furēt auec moy cheualiers armez qui me confermerent de lung coste et de lautre et me menerent parmy mes ennemys au roy mon contraire leq̃l ilz me rendirēt lye luy et ses deux filz. Et apres ce ie ne occis nul ne ne feis occire / ne ne le commanday. Et donc me vouay le estre chrestien / et proposay a moy tenir de mariage. Et donc se esiouyrent tous et ses deux filles qui ia estoient cōuerties par Constance demourerent auec luy en virginite. Et il sen alla dillec en la cite Dostie / et la ediffia vng mōstier et il administroit la de sa propre main aux pelerins et aux poures. Et il fut prie que il fust euesque et il ne voulut / mais il esleut celluy qui seroit ordonne. Et il faisoit la si grans miracles que tant seulemēt par veoir il chassoit hors les dyables des corps que ilz auoiēt assis. Il auoit quatre maisons esquelles il mettoit le soustenement des poures. Lesquelz dieu gardoit en telle maniere que quicōques y entroit malicieusement ou par cause dembler ou de rauir tantost il estoit fait demoniacle ou mesel. Et donc les dyables donnerent responce a Julien q̃ se Gallican ne sacrifioit ceste maladie prendroit tous ceulx qui requeroient ses rentes / mais pource que nul nosoit reprendre si grant hōme Julien empereur luy manda quil sen allast dillec ou il sacrifiast aux ydoles. Et tantost il laissa tout et sen alla en Alexandrie / et la fut acōpaigne aux sainctz hommes par vng an continue / et de la il sen alla au desert auquel desert il fut decolle et trespassa en nostre seigneur pource q̃ il ne voulut sacrifier. Et sicomme Hylarin qui iadis auoit receu Gallican en la cite Dostie fut contrainct des persecuteurs de la foy chrestienne a sacrifier / et il ne voulsist il fut tue de flayaulx et receut martyre / duquel les chrestiens enseuelirent noblement le corps. Et la passion de luy est celebree en la cite Dostie en la dixseptiesme kalende daoust.

De la passion sainct Jehan et sainct Pol.

Chapitre.xxxiiii.

Julien adōc empereur ouyt que Jehan et Pol soustenoiēt les poures du sien. Si leur manda quilz fussent ainsi auec luy cōme ilz auoiēt este auec Constantin. Et ilz dirent. Quāt les glorieux empereurs et leurs filz Constant et Constantien se glorifieroient estre seruiteurs de Jesuchrist nous chrestiens seruirons a eulx. Et nous desprisons obeyr a toy: car tu as delaissee la religion pleine de vertus / et nous sommes soustraitz de toy. Ausquelz il remanda. Jay tenu le clerge en leglise / et se ie voulsisse ie reuenisse au p̄mier degre de leglise: mais moy considerant que ce seroit vaine chose et oysceuse le ensuyuir: iay donne mon courage a cheua-

lerie/& ay tant fait en sacrifiant aux dieux que ie suis parvenu a lempire. Et doncques vous qui avez este nourris en la salle royalle ne devez pas deffaillir destre a mon coste si que ie vous aye premiers en mon palais: et se vous me desprisez ie feray tellement que ie deveray estre despit. Et ilz respondirent. Nous mettons dieu au devant de toy/& ne te doubtons point ne ne craignons pas perdre tes amytiez ne de nul mortel affin que nous nencontons les ennemytiez du dieu pardurable. Et a ce leur manda Julien. Se vous desprisez venir a moy dedans dix iours vous ferez par force apres ce que vous ne voulez faire de gre. Lesquelz dirent. Fais au iourdhuy ce que tu dois faire dedans dix iours. Et Julien dist. Cuydez vous que les chrestiens vous facent aussi come martyrs. Se vous ne faictes ce que ie vous dis / ie vous pugniray non pas come martyrs/ mais come comuns ennemys. Et sicome ilz eussent tout done aux poures en ces dix iours/ a lunziesme iour a heure de vespres Therentien vint a eulx. Et quant ilz ne voulurent sacrifier il fist une fosse en leur maison & les decolla et mussa dedans: et manifesta que au comandement de lempereur ilz estoient envoyez en exil. Et tantost Julien fut occis en la bataille des Persans. Et donc succeda Jovinien a Julien & furent les eglises ouvertes & la religion chrestienne se comencea a esiouyr. Et les dyables qui estoient dedans les corps des gens estoient chassez hors si tost come ilz estoient amenez en la maison des sainctz martyrs et confessoient la passion des sainctz en telle maniere que le filz de Therentien croyoit en la maison des sainctz martyrs quil estoit tout embrase et esprins de par la voulente deulx. Et quant Therentien veit ceste chose il se convertit a la foy/et son filz fut nectoye du dyable. Le benoist Gregoire racompte en une omelie dune evangile qui se commence. Si quis vult venire post me. &c. Que une dame moult religieuse venoit moult souvent a leglise des martyrs. Et ung iour sicome elle avoit de coustume elle vint pour orer elle trouva deux pelerins yssans hors leglise & comanda que len leur donnast une aulmosne: mais avant que laulmosnier de celle dame venist a eulx pour donner leur aulmosne ilz vindrent plus pres de la dame et luy distrent. Tu nous visite maintenant/& nous te visiterons au iour du iugement/& te donerons & ayderons de tout ce que nous pourrons. Et quant ilz eurent ce dit ilz se desapparurent.

De sainct Donne evesque darete/ et de ses faictz.

Chapitre .xxxv.

Soubz celluy mesme empereur souffrit mort sainct Done evesque darete qui fut iadis clerc de Romme nourry en semblance de pasteur/et introduict de Pigmenien prestre en toute sagesse mondaine/& fut lecteur humble et debonnaire avec Julien/ quant il eut prins lempire il commanda le pere et la mere de Donne estre occis par glaive/ et Donne sen fuyt au chastel darete/& la le receut ung moyne qui avoit nom Hylarin a grant ioye. Et donc il comencea habiter tousiours avec luy/et servir longuement a nostre seigneur en abstinence. Et moult de malades venoient a eulx et sen retournoient sains par les prieres et les oraisons diceulx. Et en celle cite estoit ung evesque nomme Satirie lequel ordonna sainct Donne en dyacre/ et apres ce il luy donna la beneysson de prestre. Et en ce temps estoit en ce pays ung homme qui estoit maistre & gouverneur de constance/& collecteur des cueillettes & des exactions et rentes du roy. Et sicomme il faisoit et cueilloit ces choses une bataille survint qui tormenta toute la province. Et la femme de celluy collecteur Eufrosine par nom quant elle veit que les ennemys venoient en la terre elle emporta la pecune que son mary avoit cueillie pour lempereur et la mussa. Et en ceste tribulation la mort la print. Et quant son mary fut retourne apres au temps de la paix il trouva Eufrosine sa femme morte/et comence tout triste a querre la pecune que il avoit cueillie du droict de lempereur. Et quant il ne la peut trouver ne rendre il fut contrainct des princes destre livre aux tormens luy et ses filz. Pour laquelle cause ilz vindrent a sainct Done prestre qui dist a Eustase. Monstre moy la sepulture de ta femme. Et quant Eustase vint au lieu Donne se mist sus le lieu du sepulchre depriant nostre seigneur Jesuchrist omnipotent/et dist a clere voix. Eufrosine ie te coniure de par le sainct esperit que tu dyes que tu feis/ et ou tu mis la pecune pour laquelle ton mary est tormente. Et adoncques vint une voix du sepulchre disant. Je lenfouys en lentree de ma maison. Et en celle mesme heure ilz sen allerent au lieu ou elle avoit dit/ et fouyrent et trouverent toute la pecune/ et il fut delivre a grant ioye du malice quon luy mettoit sus. Et

donc cōmencerent toutes les gens se esiouyr en loraison et la loyaulte du benoist donne. Et dōc apres la mort du benoist Satirien donne fut esleu en euesque ⁊ fut promeu en la dignite/iacoit ce que il le refusast. Et sicōme il celebroit vng iour la messe et le dyacre donnast le sang de nostre seigñr au peuple/celluy dyacre fut debou te des payens et cheut et rompit le calice dont il fut moult triste luy et le peuple. Mais saict Donne appaisa tantost leur tristesse. Car il print les brisures du calice ⁊ fist son oraison ⁊ remist le calice en sa premiere forme/⁊ les payēs si furent esmeuz par ce signe/et sen baptisa enuiron quatre vingtz. Et apres ce quadrancien le fist presenter deuant luy auec Hylarin ⁊ commāda que ilz sacrifiassent aux dieux. Auquel Donne dist. Les chetifz meschās qui ne croyēt point en Jesuchrist filz de dieu si sacrifient a tes dieux. Et donc Quadrancien courrouce cōmanda que len luy destrōpist la bouche de pierres. Et quant il eut este batu longuement deuant Hylarin le moyne dessusdit. Donne euesque dist. Jay tousiours desire ceste chose. Et apres ce Quadrancien cōmanda Hylarin estre despouille ⁊ estendu sus le pauement/⁊ estre batu de flayaulx. Et sicōme il estoit batu il mist hors lesperit. Et quant Quadrancien veit ce il fut tout confus/et commanda Donne estre enclos en la chartre.

❧ Daucuns de ses miracles/⁊ de son trespassement.
☾ Chapitre.xxxvi.

En ce temps commencerent venir a luy moult de malades pour estre curez de leurs langueurs lesquelz il guerissoit p le nom de nostre seigneur que il appelloit. Entre ces choses vne possession estoit soubz le territoire de la court de la cite de Lez lequel territoire la voye estoit commune/⁊ la estoit vne fontaine si mauuaise et si nuysant que se aucun en beuuoit il estoit tantost mort. Et quant Donne lhōme de dieu louyt ⁊ il fut deslie des liēs ⁊ de la prison de quadrancien/il assembla auec luy ses clercs/⁊ print la saincte euangile et la croix/et il alla hardiement porte sus vng asne au lieu de leaue. Et donc il en yssit vng grant dragon ⁊ vint contre luy a grant force ⁊ a grāt bruyt/⁊ enuelopa les piedz de lasne de sa queue/et sesdressa de tout son autre corps contre Donne/⁊ donne son oraison faicte a nostre seigneur ferit le dragon vng seul coup de sa verge ⁊ lestaignit. Donc sassembla le peuple ensemble ⁊ mistrēt grāt assemblee de busches dessus celle tresgrāt beste ⁊ mistrent le feu dedans qui la degasta. Et donc le peuple qui eut eu tresgrant trauail commencea auoir grant mesaise de soif et nul nosoit encore prendre a boire de celle fontaine. Et donc lhōme de dieu Donne approcha de la fontaine/⁊ fist son oraison ⁊ ploya son vestement et le mist a terre en maniere dung cercle. Et dōc reuint a lassemblee du peuple/et dist a vng sien varlet. Prens vng vaissel et va au lieu ou tu me veis orer la ou ie estoye/et puyse de leaue ⁊ en apporte. Et quant le varlet leut fait il rendit graces a dieu et beneyst leaue ⁊ beut/⁊ en donna a tous ceulx dentour luy. En ce temps la fille de Theodosien vng payen trespuissant estoit tormentee du dyable/lequel payen enuoya querre Dōne par messages et le receut ioyeusement. Et quant le saict entra en la maison le dyable sescria. Dōne espargne moy/pourquoy me poursuys tu? Auquel il dist. Jes hors ord esperit de celle femme. Et celluy luy dist. Donne moy doncques voye comment ie ysse ⁊ ou ie yray. Je voy en toy le signe de la croix dequoy le feu yst contre moy Et le sainct luy dist. Vecy que tu as assez voye Va a ton lieu dont tu vins/⁊ ne nuys a nul hōme. Et donc le dyable yssant hors la maison trēbla toute et les portes sentrehurterēt ⁊ elle fut guerie. Entretant vng hōme estoit porte mort et vng autre hōme tenoit vng cyrographe en sa main ⁊ disoit que le mort luy deuoit deux cens solz/et ne le laissoit enseuelir. Et enuiron ce mort estoit moult grant compaignie de gens ⁊ grant fremissemēt. Aucuns qui congnoissoiēt celluy mort de long temps donnerent conseil a la femme de celluy mort/et luy dirent. Cours et deprie cest hōme de dieu. Et elle se agenouilla a ses piedz ⁊ luy dist. Sire fais en moy ta misericorde Car ie suis veufue et suis tormentee de doubles maulx. Jay perdu mon mary et si ne me seuffre len pas le enseuelir mort. Et dist. Cest pource que mon mary luy rendit toute sa pecune/mais son cyrographe luy demoura. Et donc lhomme de dieu se ioingnit a la biere et toucha la main du mort/et lappella et dist. Lieue sus et veoys que tu feras auec cest homme qui ne te laisse estre enseuely. Et celluy se leua en seant et conuainquit lautre de sa debte et print le cyrographe la ou il se seoit en la biere et le despeca. Et donc regarda lhomme de dieu/et dist. Commande moy dormir arriere/et Donne luy dist. Filz va en repos.

Et apres ce si grât seicheresse comprint la terre que la verdeur des arbres et des herbes estoit toute destruicte/et que le peuple estoit tout tormente de faim. Et donc lhôme de dieu yssit hors de la cite et pria nostre seigneur Jesuchrist. Et tātost vint vne nublete pleine de eaue/et si grât pluyes furent espâdues du ciel que toutes les regions surundoient. Pour la ioye duql faict le peuple fut tout replany. Et sicôme le sainct de dieu estoit vestu de legiers vestemens si tourna il de la pluye ses vestemens aussi secz côme se il neust oncqs eu goutte de pluye sus luy. Et donc Quadrancien oyant combien grâs miracles nostre seigneur demonstroit p luy si le mist de rechef en chartre. Et vng pou de tēps apres il le fist decoller. Duquel le corps est ensevely de bons chrestiens ioupte le sepulchre sainct hylarin pres les murs de la cite Daiete/la ou nostre seigneur a fait par eulx moult de vertus a la louenge de son nom.

La passion sainct Gordien et sainct Epymache et de leurs faictz.
Chapitre.xxxvii.

Sicôme Julien faisoit destruire les chrestiens/Gordien son vicaire si vouloit par son cômandement contraindre sainct Jennier a sacrifier. Mais toutessois par la predication de celluy sainct Jennier fut conuerty/et sen alla plorant a sa femme nômee Maxime par nom/et sen allerent ensemble deuant Jennier et requisrent baptesme. Et a ce leur respondit sainct Jēnier. Voyez se vous croyez bien et ne receuez riens en doubtes et ne mussez riês. Et Maxime respôdit. Nous tenons vng ymage de Jupiter en nostre garde. Pourquoy les martyrs de dieu estoient tormentez. Et donc le mena ainsi en sa châbre et si môstra vng faulx ymage. Et sainct Jennier le print et le fondit en vng feu et le getta en vne chambre coye/et donc le baptisa Gordien et sa femme auec cinquâte trois autres/et quatorze iours apres Julien empereur cômanda a clemencien q il veist se Jennier sestoit consentu aux ydoles et se il ne lauoit fait que il loccist en batant de flayaulx/et clementien si veit que Gordien estoit conuerty par luy et sen recourut le denoncer a Julien. Et Julien pre cômanda Jennier estre condamne en exil et mist et establit Clementien au lieu de Gordien/et luy commanda que Gordien fust contrainct a sacrifier. Et se il ne vouloit que il fust tantost decolle/et donc il fut decolle. Et sicomme il fut par cinq iours gecte aux chiês et nul ne le vouloit atoucher il fut rauy par nuyct de sa mesgnie/et fut enseuely auec le benoist Epymache que Julien auoit fait occire piece a.

Des autres martyrs de celluy temps.
Chapitre.xxxviii.

Plusieurs autres saincts souffrirēt mort soubz Julien desquelz ie nay pas trouue les faictz: mais iay concueilly ce pou de chose du martyrologue. Le iour auât les nones de ianuier est celebree a Rôme la passion sainct Prisce prestre et sainct Pristillien clerc/et de saincte benoiste religieuse q receurēt martyre par glaine soubz Julien empereur. En la.ix^e. kalende dauril est celebree a Rôme la passion sainct Pygmenien prestre/et cestuy nourrit Julien le renye en son enfance et linstrouist aux sainctes lettres/duquel il fut apres ce noye au tymbre a Rôme pour la foy Jesuchrist. De rechief en la.vi^e. kalende de iuillet est celebree a Rôme la feste saincte Demetrienne vierge/laquelle sicomme elle fut menee deuant le felon Julien pour la foy Jesuchrist mist hors lesperit en la confession de nostre seigneur. De rechief en la.ix^e. kalende de iuillet est celebree a Rôme la passion sainct Jehan prestre que le felon Julien commanda estre decolle deuât le faulx ymage du soleil en la voye ancienne de Salarie. De rechief en la dixiesme kalende de nouembre en Antioche de syrie est celebree la feste saîct Theodoric prestre qui par la persecution du felon persecuteur Julien apres la peine q il eut souffert au torment de eculee souffrit moult de tres cruelz tormens/et fut enflambe de lampes mises entour les costez sicomme il permanoit en la confession Jesuchrist acomplit son martyre par loccision de glaine. De rechief en la.iiii^e. none de decembre est celebree a Rôme la passion saincte Diuiane martyre/laquelle Julien lempereur le cômandant fut tant batue de plommees que elle rendit lesperit a dieu.

De la voye Julien en Perse.
Chapitre.xxxix.
En la vie des peres.

Julien apostat cest a dire renye allât en Perse enuoya le dyable en occident affinque il luy rapportast de la aucuns respons. Lequel dyable vint

la ou vng moyne habitoit ⁊ ne peut passer oultre: mais demoura illec par dix iours q̄ celluy moyne ne cessa oncq̄s de orer nuyct et iour. Et le dyable retourna a Julien sans rien faire/ et luy dist cōment Publien moyne ne le laissa passer. Et donc Julien dist. Quant ie feray retourne ie feray vengeance de luy. Et pou de temps apres il mourut. Et maintenāt vng de ses prevostz vendit tout ce que il auoit ⁊ sen alla a celluy ancien moyne ⁊ fut fait moyne. ¶ Socrates. En Anthioche estoit vng tresbon et noble maistre introducteur denfans. Et donc comme Julien menassoit tous les chrestiens quant il alloit en Perse se il retournoit vaincqueur de la bataille. Libanien sophiste dist a celluy introducteur denfans aussi comme en nous desprisant. Le filz de feure que cuydes tu quil face orendroit. Auquel celluy aussi cōme prophetisant dist. Le createur de toutes choses que tu as nomme filz de feure si forge a Julien le lieu de sa sepulture. Et pou de iours apres Julien est mort et mene au lieu de sa sepulture. Et la response du dyable de la victoire Julien fut telle. Maintenant tous se combatront rapportant victoire de la vengeance de dieu enuiron le fleuue de titen. Et ie dieu de bataille feray duc ⁊ meneur de la bataille diceulx.

❧ De la passion sainct Quiriace et sa mere/ et de Auion.
¶ Chapitre.xl.

ADonc cōme Julien yssist a bataille contre les Perses il vint en Hierusalem et fist querre sainct Quiriace euesque qui estoit adonc nōme de ses parens Judas. Mais apres le baptesme il fut commande de lhonnorable Helene estre appelle Quiriace. Et Julien luy proposoit faire moult de bien et donner se il sacrifioit a Jupiter. Et sicomme il ny vouloit obeyr en nulle maniere. Julien lempereur commanda que il fust tēdu/ ⁊ que la bouche luy fust ouuerte a vne forces de fer/ ⁊ que len fondist du plomb dedans si que il eschauffast ⁊ ardist dedans les entrailles de celluy. Et le sainct soustenant ceste chose se taisoit ⁊ regardoit au ciel/ ⁊ par deux heures apres le torment sicōme tous lesperoiēt pour mort il esleua sa voix et cōmencea a crier disant. Jesuchrist pardurable resplendisseur sans estaindre/ ie te gracie que tu mas fait digne de participer auec tes sainctz. Sire ie te deprie que lorgueil de ce mauuais ne me vaincque pas/ mais ta puissance me conferme. Et quant il eut acomply son oraison Julien dist. Ha Quiriace tay ie pas tāt laisse iangler/ iay moult autre fois ouy telle chose/ mais sacrifie au dieu de Jupiter. Et il luy dist. Je croy en celluy qui est vray dieu qui te destruira en ton orgueil. Et donc cōmanda Julien que vng lict darain fust apporte ⁊ que le sainct homme fust estendu dedans/ et puis mis sus les charbons ardans et fist espandre sus luy sel ⁊ sein ⁊ estre encore batu de verges si que le ventre de celluy fust tout desrompu iusques aux entrailles par la force du feu ⁊ le dos par dessus du batement des verges. Et donc le sainct esleuant sa voix oroit en hebrieu. Et le tyrant qui fut merueille sus la grant pacience de luy commanda que il fust enclos en vne maisonnette et garde estroictement de cy a tant que il eust pourpense par quelle mort il destruiroit deux iours passez/ la benoiste Anne mere de celluy Quiriace vint a luy et ladmonnestoit de soy fort combatre cōtre le tyrant/ ⁊ les ministres de lennemy lallerent tantost racompter au tyrant/ ⁊ il cōmanda que elle fust amenee. Et quant elle ne voulut sacrifier il la fist pēdre par les cheueulx/ ⁊ escorcher a ongles darain/ et elle demoura en ceste peine par trois heures et sans parler du tout en tout Et donc luy dist Julien. Quest ce Anne les ongles se sont bien prins. Laq̄lle respōdit. Chien enrage ⁊ facteur de toute iniquite/ se tu as nul greigneur torment si le me fais/ ie suis appareillee me combatre contre ton pere lennemy lequel iay esperance de vaincre pour le nom Jesuchrist. Et donc il cōmanda grandes lampes ardantes estre allumees aux costez dicelle/ et la saincte sescria a nostre seigneur et mist hors lesperit en orant/ ⁊ les chrestiens la prindrēt ⁊ len seuelirent. Adonc commanda Julien Quiriace estre amene/ et luy dist. Dy moy Quiriace par q̄lz malefices tu nous as deceuz aussi comme se tu ne sentisses nulles peines/ ⁊ pource ne veulx tu sacrifier. Et il respōdit. Chien mauuais excommunie qui as tourne la vertu de dieu a malefices. Tu feras feru ne demourra pas longuement de la playe du ciel. Et donc commanda Julien faire vne grant fosse et profonde et par enchantemens fist venir en celle fosse serpens qui sont appellez Aspics ⁊ autres venimeuses couleuures/ et fist gecter le sainct entre ses serpens. Et quant ce fut fait Quiriace disoit. Sire Jesuchrist ie te rendz graces/ car tu nas pas tant seulement en toy acomply la prophetie Dauid/ mais las daignee acom-

plir en nous chetifz et humbles: Car vecy que nous allons sus les aspides/et si deffoulons le lyon et le dragon. Et sicomme il disoit ce Julien commanda ardre toutes les bestes. Auquel vng cheualier dist. Roy sans sens et forcene q̃ veulx occire cellay homme/ne tes enchantemens ne aucun de tes dieux ne peust cestes merueilles faire. Et en verite ie suis certain q̃ le dieu des chrestiens est grant. Et pour ces parolles le tyrant commanda que il fust decolle. Et ce cheualier fut appelle Amos. Et quant il alla au lieu du decollemẽt il dist. Sire Jesuchrist dieu de Quiriace euesque recoy mon ame en ta paix. Et en ce disant il estendit le col/ et acomplit son martyre par glaiue.

De lacomplissement du martyre sainct Quiriace.
¶ Chapitre .xli.

APres ce Julien appella Quiriace et ladmonnesta que il renyast le crucifie. Lequel respondit. Ha cueur peruers/et sens estainct: tu admonnestes que ie renye dieu qui est donneur de si tres grans biens si q̃ pour toy ie soye fait meschant et semblable a toy. Et donc Julien yre commanda que vne tresgrant chauldiere fust emplie de huylle/et fust faicte toute bouillante/et la chauldiere esbouillissoit si fort que ceulx qui estoient entour ne pouoiẽt souffrir les fumees. Et dõc commanda le benoist sainct estre dedans mis. Et le sainct si fist en son front le signe de la croix/et entra dedans disant. Sire Jesuchrist qui sanctifias le fleuue Jordain qui me donnas baptesme par eaue: vecy que ie suis de rechief baptise par huylle. Jay de rechef le tiers martyre parfait en lauemẽt de mes pechez q̃ iay ia attendu par long temps. Et donc le tyrãt remply de forcenerie commanda que il fust feru dung grant glaiue en la poictrine. Et cellay feru mist vne seule voix hors requerãt a nostre seigneur que il le peust hastiuement departir de ce siecle. Et ainsi fut receu en gloire en la .iiii^e. none de may Et cestuy fut cellay Judas par lequel Helene trouua la croix de nostre seigneur Jesuchrist. Et apres quãt il fut baptise elle le recommanda a leuesque de Hierusalem qui adonc estoit. Lequel euesque mort la benoiste Helene qui adonc demouroit en Hierusalem appella a soy Eusebe euesque de la cite de Romme et ordonna Judas en euesque de la cite de Hierusalem/et mua le nom de cellay/et fut appelle Quiriace. Lequel receut si grãt grace de dieu que il mettoit hors les dyables des corps des hommes par son oraison/et guerissoit de toutes enfermetez/et aussi la benoiste Helene delaissa moult de beaulx dons pour lusage des poures. Et cestuy manda a tous ceulx qui adoroient nostre seigneur Jesuchrist que ilz celebrassent le iour de linuention saincte croix. Et il dist auãt a Helene que il souffreroit mort soubz Julien sicomme lennemy de tout bien. Lennemy luy auoit dit apres la cognoissance de la croix faicte par le ressuscitemẽt du mort. Lequel dyable crioit en lair disant. Ha Jude par toy suis ie relasche/et que feray ie? Je esmouueray contre toy vng autre roy qui delaissera le crucifie/et te fera tormens en executãt et faisant mes conseilz. Et donc quãt tu seras a estre tormente tu renyeras le crucifie. Auquel Judas eschauffe du sainct espit dist. Jesuchrist q̃ suscite les mors te puisse dãpner en labysme du feu pardurable.

De la licence de refaire le temple octroye aux Juifz.
¶ Chapitre .xlii.

VRayement si grant subtilite pour deceuoir fut en icellay Julien et si grant malice que mesmement les chetifz iuifz ioyeulx par vaine esperãce qui les demenoit il deceuoit et desprisoit Lesquelz il appella les premiers de tous a luy/et leur demanda pourquoy ilz ne sacrifioient/et mesmement veu que leur loy commandoit vser de sacrifices. Mais ilz dirent. Nous ne pouõs auoir trouue occasion de temps ferme ou nous deuions sacrifier fors seulement au temple de Hierusalem/et ainsi certes le commande nostre loy. Et donc ilz receurent licence de luy de rapareiller leur temple. Et de ce ilz vindrẽt en si grant sottie et oultrecuydance comme se aucun des prophetes eust este veu leur estre rendu. Et donc sassemblerent les iuifz de tous les lieux et de toutes prouinces/et commencerent comprẽdre le lieu du temple q̃ iadis auoit este degaste par feu/et commencerent haster loeuure: car il leur auoit este octroye de lempereur: et prindrent a demener celle oeuure de grãt voulente tant des despens du commun comme du propre. Entretant ilz se commencerent esleuer contre les nostres aussi comme se leur regne leur fust reuenu ainsi comme es autres temps: et menasserent plus aigrement et demonstrerent du tout en tout leur cruaulte. Et la prindrent a demener en grant despit et en grãt orgueil. Et Cirille estoit adonc

ordonne euesque en Hierusalem apres Maxime confesseur. Et quant les fondemēs furent descouuers ilz mistrent chaulx et pierres. Et il ne sen failloit dacent nulle chose q̄ tantost iour apres autre les vieulx fondemēs ne gectassent hors les nouuelles oeuures. Adonc toutesfois leuesque se aduisa et considera diligēment par les temps de la prophetie Daniel/ou par ce q̄ nostre seigneur dist en leuangile q̄ cest ouurage sarresteroit & ne pourroit estre fait en nulle maniere q̄ pierre fust mise illec des iuifz lune sus lautre: & il auoit mis la chose en repos et en attente. Et vecy que la nuyct derniere que ilz deuoiēt lendemain cōmencer arriere leur oeuure Si grant tremblement de terre cōmencea que les pierres des fondemens ne furent pas tant seulement gectees hors ca & la: mais vrayemēt a bien pou to9 les edifices du lieu furent si planez que il ne demoura riens qui ne fust vny. Et les portaulx cōmuns esquelz la grant multitude des iuifz qui deuoient ouurer demouroiēt furent trebuschez a terre et agrauēterent tous les iuifz que ilz trouuerēt. Et le iour venu que ilz cuydoient estre hors de tous maulx/lautre multitude q̄ estoit demouree courut pour querre ceulx qui estoiēt aggrauentez/& vne maison qui estoit cheute au plus bas du tēple/et auoit lentree entre deux portaulx qui estoient tous planez a la terre/& en laquelle les fermēs & autres choses necessaires a loeuure estoient gardez. De laquelle maison il yssit soubdainemēt vng mōcel de feu ardant qui sen courut par le meillieu de la place/et ardit et tua les autres iuifz qui la estoient & estoit ce porte deca et dela et enuiron/& cōmencoit ce feu par tout le iour. De rechief a ce mesme faire souuent & tressouuent et refraignoit p les vengeāces de ses flambes la follie du traystre peuple cōme entretant tous ceulx qui la estoient furent espouētez par tresgrant paour & par tresgrant trembleur estoient contrainctz malgre eulx confesser Jesuchrist estre seul dieu vray. Et que ilz ne cuydassent ceste chose estre faicte par aduēture. Et la nuyct ensuyuant le signe de la croix apparut si euident aux vestemēs de tous q̄ celluy qui vouloit effacer par sa mauuaise cruaulte/il ne le pouoit oster en nulle maniere. Et aīsi les iuifz espouentez & les payens aussi laisserent ensemble sottement et le lieu et la chose commencee.

De la merueilleuse mort Julien empereur.

Chapitre.xliii.

Julien certes allant contre les perses vint es parties de Cesaree/et Basilien vint encontre luy auecq̄s ceulx de crete. Et quāt lempereur le veit il dist. Basile ie tauoye prophetise a venir. Lequel respondit. Ma voulente seroit que tu prophetiasses. Et dōc il enuoya trois pains dorge pour la beneysson. Et donc lempereur cōmanda a ses gens que ilz les prinssent & rendissent a ceulx qui les apportoient du foin et dist. Orge si est pasture de iumens. Et pource que il les nous a dōne ie vueil q̄ il ait donne. Et quāt Basile le print il luy dist. Empereur nous tauōs offert ce dequoy nous māgeons/& tu nous as enuoye ce dequoy tu nourris les bestes non raisonnables & tu desprises les choses qui nous sont voulentaires. Mais tu ne nous as pas fait chose voulentaire en la pasture de ce foing. Et quant Julien louyt il dist comme forcene. La pasture de ce foing te sera donnee sans te estre ostee. Car quāt ie auray soubzmis a moy les Persans/et ie seray retourne ie destruiray ta cite en telle maniere q̄ elle sera faicte habitation de larrōs mieulx que des hōmes. Je scay bien la hardiesse que tu as admonestee au peuple. Car tu leur a dit que la deesse q̄ est aoree de moy si tost comme ie lauray establie il ne la souffriront point/Et que la diuination de luy les restraindroit iusques a la fin. Et en ce disant il alla a la region des Persans/& Basille adonc retournant en sa cite appella toute la multitude de son peuple/et leur racompta les parolles de lempereur/& leur donna tresbon cōseil disant. Freres reputez pecune a neant et pournoyez a vostre salut si que se temps de vie est dōne au tyrāt que il reuiengne nous le puissons appaiser par dōs/& ilz sen allerent a leurs maisōs & apporterēt en le^rs mais ce q̄lz auoiēt dor & dargent/& pierres precieuses. Et en y eut moult grant multitude & sans nombre/& le mirent deuant luy/& il les mist en tresor & escripuit dessus le nom de chascun de qui il estoit/et leur dist. Nostre seigr̄ est puissant de destourber celluy empereur et de nous restablir noz propres choses. Et commanda tātost a tout le peuple/& a tous les clercs de la cite et aux femmes et aux enfans que ilz mōtassent en la mōtaigne de Didime en laquelle le temple honnorable de la tresglorieuse vierge mere de dieu est honnoree & aoree. Et que ilz ieusnassent la par trois iours et que ilz requerissent a dieu que le felon & mauuais sens de lempere^r fust degaste. Et encore ainsi cōme ilz veilloient et ilz prioiēt

basille veit en vision vne multitude de la cheualerie celestielle deca et dela au meillieu de la mōtaigne et veit au meillieu deulx vne personne q̄ estoit en vng glorieux throsne seant en habit de femme. Et disoit a ceulx qui estoiēt empres elle et estoient hōmes de grant estat. Appellez moy Mercure qui yra acorre Julien q̄ blasme mon dieu et mon filz. Et donc vint vng sainct auec ses armeures a qui il fut cōmande de celle personne quil sen allast hastiuement. Et la dame appella Basille et luy dōna vng liuret qui contenoit en hystoire toute la facon du monde/ et dehors il contenoit vng homme forme de dieu. Et en la fin ou lhōme estoit forme en celle partie Basille receut le liure et le leut en la presence dicelle iusques a la superscription/et tantost en celle heure il sesperit et eut ensemble paour et ioye. Et aussi semblablement veit il la mort de Julien en celle mesme nuyct. Et sicōme Libanien sophiste fust adonc en Perse qui demenoit adonc la dignite de leuer le truage du peuple de Rōme. Et donc fut le grant Basille tout espouente et vint en la cite auec Embolosien et sen alla au lieu ou le corps du sainct martyr Mercure gisoit et la ou ses armes estoient gardees. Et adonc il quist ses armeures et ne les trouua pas. Et il appella la garde du lieu et luy enquist ou les armeures estoient. Et celluy luy dist par son serment que au vespre elles estoient encore illec la ou elles auoient este tousiours gardees. Et donc creut il la vision et sen recourut en la mōtaigne a grāt ioye et les trouua tous dormans/et les esueilla et les admonnesta destre en oraison/et leur denōca la reuelation qui luy auoit este faicte/et que le tyrant auoit este occis. Et rendirent tous graces a dieu et sen retournerent a la cite/et il vint arriere au lieu ou le sainct martyr Mercure gisoit/et trouua sa lance toute tachee de sang.

De la messe sainct Basille pleine de miracles/et de la cōuersion Libanien. Chapitre .xliiii.

Et sainct Basille rendant graces a dieu de rechief cōmanda a tous qlz venissent a la grant eglise pour auoir participation es diuins mysteres. Et celluy tenant lhostie et soy esiouyssant veit vng coulomb dor qui estoit sus lautel auec le sainct sacrement nostre seignr ne se meut pas ainsi cōme il souloit. Et en pensant quelle chose cestoit il veit vng dyacre qui se demenoit et enclinoit a vne dame qui estoit hault. Et donc le mist il hors de lautel et le cōmanda estre garde en leglise. Et tantost aps ceste chose le coulomb se meut sicōme il souloit deuant. Et donc il admōnesta tout le peuple quilz fussent sept iours en oraison/et enioingnit au dyacre estre en ieusnes et en vigilles. Et luy cōmanda que il donnast aux poures toute la richesse en quoy il habondoit. Et tantost il cōmanda vne couuerture estre mise en leglise entre lautel et les autres gens. Et cōmanda que tout ce q̄ apparoistroit des femmes oultre la courtine tant cōme le diuin seruice seroit fait que il fust mis hors du diuin mystere quilz ny participassent/et tout le peuple fist solennite de dieu iusques a la fin de quatre iours. Et sicomme tout le peuple estoit assemble vecy que Libanien qui estoit receueur des truages de Julien et sen estoit affuy vint en la cite. Et quant il ouyt que le peuple estoit assemble en leglise il vint la et leur denonca la felonneuse mort du tyrant. Et dist que comme il fust aupres le fleuue de Eufrates et q̄ la nuyct fust passee et le iour apparut cler/et fut le .vii. iour quil y eut este et grant force de cheualiers le gardoiēt/il vint vng cheualier mescongneu auec ses armes et sa lance qui le trespercea parmy tout oultre de grāt force et tātost sen departit si q̄ il ne sapparut puis a nul. Et celluy tres meschant empereur cōmencea a crier treshorriblement/et cruellement mourut en blasmant dieu: et racompta aussi la vision ql auoit veue la nuyct deuant/et sen alla agenouiller deuant Basille en requerant estre baptise lequel le receut et fut fait disciple de basille. Et lendemain Basille cōmanda a tous que chascun receust sa pecune. Et tous respondirent a vne voix. Sire nous voulions donner ceste chose au mortel empereur affin que nostre cite ne fust destruicte/par plus forte raison la nous conuiēt il offrir a Jesuchrist empereur immortel qui nous a rachaptez de la tresgrant mort. Vecy toutes les choses sont en tes mains/fais en ce que dieu te commandera. Et donc il fut merueille de la grant bonne voulente diceulx/et [illegible] rendit la tierce partie contre la voulente [illegible] demourant il aorna tout le presbytaire et ennoblit le sacraire et lautel de pur or. Hierosme es cronicques. Julien quāt il fut alle cōtre les Perses il voua sacrifier a ses dieux les sangs de noz gens. Et la sicomme il ensuyuoit vng cheualier qui se faignoit sen fuyr au desert et la fut mene du cheualier. Et sicomme celluy apostat eust fain et soif et eust perdu son ost et

fust hors de ses compaignies & folloyast par le desert sans conseil il fut par adventure encontre dung des chevaliers de ses ennemys tout appareille et fut feru par les entrailles & mourut au.xl^e.an de son aage. ¶ Hue de florence. Et cõme il mouroit il cõmencea blasmer dieu Jesuchrist disant. Tu as vaincu Galileien/ tu as vaincu. Et toutesfois le chetif mourut en ce disant au.iii^e.an de son empire. Socrates En la cite de Carras au temple ou il avoit sacrifie/occultement quãt il alloit cõtre les Persans fut trouve e une femme pẽdue par les cheveulx les mains estendues & le ventre ouvert Et au gisier de la femme lapostat avoit regarde sa victoire. Et en son palais en Antioche furent trouvees plusieurs huches pleines de testes de gens mors & sans nombre. Et comme la mort de luy fust denoncee en celle cite ilz firent tresgrant feste & cõmune/& disoient es lieux cõmuns. Tresfol chetif ou sont tes vaines devinailles nostre seigneur et son filz Jesuchrist a tout vaincu.

¶ De Adrien disciple de sainct Hylarion et du pelerinage dicelluy Hylarion.
¶ Chapitre.xlv.

Sicomme Adrien disciple de sainct Hylarion venist de Palestine disãt que Julien estoit occis et que sainct Hylarion deust estre retourne a son monstier/quant Hylarion ouyt ceste chose il le blasma. Et Adrien le chetif si voulut retourner en Palestine et queroit a ravoir sa premiere gloire soubz le nom de son maistre et luy fist moult de iniures. Et ung petit de temps apres il pourrit tout du mal royal. Et le sainct avoit ung vieillart avec luy nõme zananien par nom et monterẽt en une multitude de navire qui alloit en Sicile. Et sicomme ilz eurẽt vendu leur livre que il avoit escript quant il estoit enfant de sa propre main/& ilz eussent ordonne a en dõner le pris pour leur portage. Adrien filz du maistre de la nef commẽcea a crier au meillieu de la nef en la mer pource ql estoit ravy du dyable/et estoit demoniacle. Hylarion serviteur de dieu pourquoy ne pouons no⁹ estre p toy seurs en la mer donne moy espace que ie viegne a terre. Auquel celluy dist. Se dieu ta octroye que tu le soyes/si le soyes. Et se il ne le veult/mais te degecte/pourquoy fais tu envie a mon hõme pecheur et mendiant. Et ce disoit il que ceulx qui estoient en la nef ne le destruysissent quant ilz viendroient a terre/et non pas moult apres lenfant fut purge. Et le pere & tous les autres donnerent foy a dieu que ilz ne parleroient iamais sus le nom de celluy. Et quant il fut entre en la mõtaigne de patins en Sicile/il offrit au maistre de la mer une evangile portage de luy/& de zananien. Lequel ne le voulut prendre mesmement quant il veit que ilz navoient fors leur livre & leurs vestemẽs. Et comme scrutateur ung homme qui estoit tormente du dyable en leglise de sainct pere de Rõme le dyable qui en luy estoit cryoit. Il ny a gueres que Hylarion est entre en Sicile cõme serviteur de Jesuchrist et cuyde que ce soit secret/mais ie yray la et le destruiray. Et tantost cõme il fust monte en la nef avec les siens il sapplicqua au port de Patins/et le dyable le demenant tantost comme il vint devant la povre maisonnette de Hylarion il fut cure. Et ce commencement des signes de luy que il fist en Sicile amena a luy de la en avant grant multitude et sans nombre de malades et de religieux. Et entretant ysichien son disciple le queroit par tout et environnoit tout le monde & les rivages et entroit es desers. Et sicomme il eut trouve trois ans apres ce quil estoit esmeu pour le querir il sagenouilla devãt luy et luy arrousa tous ses piedz de lermes. Il ouyt de zananien que il ne povoit plus habiter en celle region: mais vouloit aller en estrãges regiõs ou le nom de la parolle dicelluy fust mescongneu/& dist quil vouloit aller en Epidaure ung chastel de Dalmacie la ou il avoit demoure ung pou de temps au voisine. Et ne povoit avoir cele que Agellien ne le sceust. Et y alloit pource q̃ ung dragon de ceulx quilz appellent Boeras pource quilz sont si grans quilz gloutissent ung beuf a ung coup estoit la qui degastoit toute la contree. Et ne destruisoit pas tant seulement les aumailles ne les bestes mues/mais mãgeoit les pastours & les cultiveurs & labourreurs des chãps/et les absorbissoit a ung trait par son alaine. Et le bon hõme se tira la/& tantost il cõmanda ung grant feu estre appareille Et par son oraison faicte a Jesuchrist en le appellant en son ayde il appella le dragon et luy commanda monter sus le tas de busches/& il y monta/et le sainct mist le feu dessoubz et ardit celle grant beste voyãt tout le peuple. Et apres il se pourpensoit quelle part il se tourneroit et quil feroit et ou il sen fuyst quil ne fust trouve ne sceu ou il allast. Et environnoit en sa pensee les terres desertes/et doubtoit que luy mesmes se taisant et sa langue que les miracles ne par-

lassent de luy. Mais ainsi cõme il se pourpensoit vng grant mouuement de terre aduint apres la mort de Julien si grant que les mers yssirẽt hors de leurs termes tout aussi comme se dieu menassast le mõde dung autre deluge/ou comme se il le voulsist retourner en la premiere confusion anciẽne. Les nefz estoient portees es mõtaignes & la pendoient toutes rõpues. Et quãt ceulx de Epidaure veirẽt ceste chose ilz se doubterent que par la force des fleuues fremissans le chastel ne fust destruict du tout en tout. Ilz yssirent hors au sainct hõme ancien. Et aussi comme se ilz allassent en bataille ilz le misrent deuant au riuage. Et sicõme il eut paint trois fois la croix & le signe au sablon et il tendist ses mains encontre/chose non croyable a dire aduint: Car la mer enflant et haulsant sa haultesse contre luy se tint deuant luy grant piece/& aussi comme fremissant au contraire & desdaignãte se recula petit a petit en son cauel. Toute la cite se merueilloit et regardoit la tresgrãt noblesse du signe.

De lacomplissement de sa vie. Chapitre.xlvi.

Celluy sainct homme ancien entendant que sa fin seroit en brief tẽps sen fuyt par nuyct secrettement: et deux iours apres il trouua vne nef qui le chargea & alla en cypre. Et tãtost il vint sur eulx grant foison de nefz armees q̃ estoient au riuage qui nestoiẽt pas gouuernees par nageurs: mais par deux voilles/ou par petit gouuernement auec le vent/& leur couroient encõtre. Et en apres le gouuerneur tournant lauiron de leur nef ca et la parmy le fleuue: Tous ceulx qui estoient en la nef yssirent tremblans et penans & couroient ca et la pour appareiller les maneuures de la nef/& dirent au sainct hõme q̃ il venoit sus eulx nefz armees. Et quant il les regarda de loing il soubrist & dist. Ha gẽs de petite foy/pourquoy trẽblez vous: ia ne sont ceulx cy plus que lost Pharaon. Et sicõme ces nefz armees qui estoient pleines de leurs ennemys escumassent toutes par deuãt pour venir Si tost cõme elles apparurent le sainct homme se tint au bort de la nef/& estendit la main cõtre les venans & dist. Suffise vous estre venuz iusques ca. Et tantost les nefz resaillirent arriere en la nasselle/& se merueilloiẽt les nefz armees de ce que elles retournoiẽt plus tost au riuage que elles nestoient venues/et y estoiẽt plus tost portees. Et ainsi sen vindrẽt a bon cours & prospre nageãs par les ysles de ciclade. Et le sainct oyoit les voix deca et dela/et des malingz esperitz acourans au riuage en la cite de Cypre q̃ a nom Paphum/& la il ne se peut musser Car les malings esperitz crioient q̃ Hylarion estoit venu & quil estoit seruiteur de Jesuchrist/& que chascun se deuoit haster daller a luy. Et sicomme il vouloit de rechief aller en Egypte a nage cest assauoir aux lieux de Bucolie pource que nul chrestien nestoit illec: mais estoit la estrãge et cruelle nation/ysichien luy admõnesta que il montast en celle mesme isle au plus secret lieu. Et sicomme il eust quis par tout il le mena a douze mille loing de la mer/& entra apres es secrettes montaignes/si que a peine y pouoit len monter aux mains et aux genoulx. Et quãt il fut entre eulx il veit le lieu secret loing de gens & enuirõne darbres/& auoit les eaues du hault de la montaigne qui arrousoient vng tresbeau courtil/mais les parois trebuschees dung tres ancien temple estoient empres/duquel sicõme luy & ses disciples racõptoient ilz ouyrent tant de voix de malings esperitz en ce temple qui resonnoiẽt aussi cõme se ce fust la noise dung ost/et il estoit moult delecte/& habita illec par cinq ans. Et il fut malade au quarantiesme an de son aage. Et sicomme vng pou de chaleur leust pris en la poictrine & ne demourast plus en luy fors le sens de homme vif il parloit a yeulx ouuers et disoit. Ys hors ame pourquoy doubtes tu a yssir/tu as seruy a Jesuchrist pres de .xl. ans & tu doubtes la mort. Et en ces parolles lesperit sen alla Et sicõme le sainct hõme ysichien ouyst ceste chose qui estoit en Palestine il vint en Cypre/et faignit quil vouloit habiter en ce mesme courtil & embla le corps de sainct Hylarion en grãt peril de sa vie. Et vrayemẽt Constance la saincte femme de laquelle il auoit deliure son gendre & sa fille de la mort par le oingdre de huylle laquelle estoit acoustumee veiller les nuyctz au sepulchre de luy/quant le message luy fut porte que le corps sainct Hylarion estoit en Palestine elle fut tantost morte appropriãt apres sa mort la vraye dilection quelle auoit au seruiteur de dieu.

De lempereur Jouien. Chapitre.xlvii.

Apres la mort de Julien fut Jouiẽ empereur huyt moys. Et cestuy estoit hõme fort & noble & en ce tẽps que Julien proposa loy & ordõnan

ce a ses cheualiers si que ou ilz sacrifiassent ou ilz delaissassent la cheualerie/ layma mieulx delaisser & perdre lhõneur de la cheualerie que obeyr aux felons cõmandemens du mauuais empereur: et toutesfois quant Julien alloit en bataille si le menoit il entre les cheualiers par cause de necessite. Et sicõme apres la mort Julien il fust mene a force et oultre son gre a lhonneur de lempereur il dist q̃ il ne vouldroit point estre empereur aux hõmes payens/ car il estoit chrestien. Et sicõme ilz luy criassent tous a vne voix que ilz estoient chrestiẽs il receut lempire. ¶ Sozomenus. Jouinien empereur escripuit a Second son preuost la loy peccorienne que celluy fust pugny de la teste coupper q̃ prendroit & corrompoit saincte femme vierge ou la regarderoit par mauuaistie/ ou la soustrairoit a force ou essayeroit a soustraire. ¶ Ruffin en hystoire. xi^e. de lhystoire ecclesiaste. Maintenãt que Jouinien fut esleu en empereur de la debõnairete diuine luy fut si dõnee que contre toute esperance deschapper il estoit luy & ses gens enclos de leurs ennemys/ ne ilz nauoient nulle esperance deschapper. Et soubdainement il vint messagiers de la partie des barbariens qui requisrent la paix et offrirent a lost qui estoit en pourete a vendre les viandes et autres choses necessaires. Et ainsi fut la paix ordonnee iusques a. xxix. ans/ et donc il retourna a Rõme. Et celluy sage par la mescheance de son deuancier empereur requist par admonnestemens et par lettres gracieuses & hõnorables Athanase que il venist au siege duquel il print la forme & la maniere de la foy et de ordonner les eglises. ¶ Hue de florẽce. Jouinien adonc fait empereur se pourpensoit du salut cõmun/ et cõment il pourroit oster son ost sans dõmage du meillieu de ses ennemys: Mais sicõme il estoit occupe & prins par la force des lieux & estoit enuironne de ses ennemys / et nulle faulte ne nulle esperance deschapper ne pouoit il veoir il print alliance auec Saporin roy des persans/ & il luy octroya le chastel de Nisibe/ et vne partie de la haulte Mesopotamie. Et tãtost le roy des persans luy fist illec ordõner en vng desert le marche de toutes choses vẽdables/ & ainsi Jouinien trayst hors de ses ennemys lesfort de Rõme. Et vrayement sicõme il retournast a Illiricque il se coucha en vng lict tout neuf et la fut greue p la chaleur du feu et par la resplendeur de la chambre q̃ estoit nouuellemẽt faicte de chaulx et paincte il fut estainct et finit sa vie en huyt moys que il cõmencea estre empereur/ & la corrompit la mort tant debonnaires tant lyez et tant bons commencemens.

De lempereur Valentinien & de Appollinaire laodicien. ¶ Chapitre. xlviii.

Valentinien le grant lequel sicõme nous auons dit deuant auoit este aussi priue de la cheualerie par Julien pour la foy catholicque quant Jouinien fut mort en la cite de Nice p le cõsentement des Rõmains receut lempire et fut. xi. ans empereur. Cestuy ne resplendissoit pas deuant les autres par maniere de force / mais par sagesse / par attrempance/ & par droicture/ et p grãdeur de corps. Cestuy si print Valent son frere auec luy en cõpaignon du regne/ et retint pour luy aucunes parties deuers occident et bailla a gouuerner a son frere les parties dorient. ¶ Hierosme es cronicques. Cestuy Valentinien noble empereur estoit de bonnes meurs semblable a Aurelien/ fors que aucuns reputoient & signifioiẽt que la hastiuete de luy et la grant espargnablete estoit cruaulte & auarice. Et cestuy commencea regner auec Valent son frere en lan de nostre seigneur. ccc. lxvii. et du mõde quatre mille. ccc. & . xxx. Et en lan ensuyuant fut trẽblement de terre fait par le mõde. La mer yssoit hors de son riuage & aggrauẽta les peuples sans nõbre de moult de citez de Sicile. Et donc Appollinaire euesque de Laodice fist escriptz en moult de maniere de nostre religion chrestienne. ¶ Hierosme des liures de luy. Appolinaire euesque de Laodice en syrie fut filz de Preuz prestre et donna tresgrant apprise a enfans en lart de grammaire. Et apres ce il escripuit choses sans nõbre es sainctes escriptures/ & mourut soubz Theodosien empere^r. Et trente liures sont que il fist cõtre Porphire lesquelz mesmement esprouuẽt ses oeuures entre toutes ces autres choses. ¶ Ruffin au liure. xi^e. Appolinaire de Laodice fut homme introduit en ces autres sciences/ mais il fut demene par le vice dune seule contention & se delecta aller au contraire cõtre tout ce que chascun scait et sceut. Et luy mauuaisement fort par la ventance de son engin engendra heresie par sa contention / affermant que corps sans ame fut print de nostre seigneur. Et sicomme il fut contrainct par appert tesmoignage de leuangille il se retourna arriere. Et affin que il ne fust veu estre vaincu du tout il dist certes q̃ il auoit

eu ame/ ⁊ non pas en celle partie quelle est raisonnable/ mais tant seulement en celle partie q̃ elle viuifie le corps. Et a supplier q̃lle fust raisonnable il dit que ce fut celluy mesme filz de dieu. ¶ Lacteur. Et ainsi donc Appollinaire desuoyãt de la foy establit heresie de son nom Et lhystoire partie en trois dit q̃ par ce mesme temps furent en Laodice deux Appollinaires/ Le pere qui estoit prestre/ ⁊ le filz lecteur. Le pere estoit grãmarien/ et le filz rethoricien: cest a dire clerc de droict: ⁊ fut le pere euesque depuis q̃ le filz leut este. Et celluy pere auoit eu preux prestre a pere sicõme Hierosme le dit. Et cest celluy sicomme Bede dit qui fist lheresie: cest assauoir celluy qui auoit este euesque de Laodice.

❧ De Damasien pape.
¶ Chapitre .xlix.

En ce mesme an fut ordonne a leglise de Rõme Damas en euesque/ et fut le .xxxv^e. au liure des euesq̃s. Cestuy Damasien fut espaignol par sa nation/ et seist au siege .xviii. ans/ ⁊ mesme soubz lentente destre pape fut ordonne auec luy Ursin. Et le cõcile fait des prestres pource que Damasien estoit plus fort/ et plus grant multitude de gens le requeroit ilz lestablirent au siege/ ⁊ misrent Ursin hors de la cite de Rõme et lestablirent euesque a Naples. Cestuy Damasien chercha moult de corps saictz et les trouua/ lesquelz il fist entombeler/ et ennoblit leurs tõbes descripre vers par dessus. Cestuy fut accuse dung villain cas de auoultrie/ et fut le senne fait auquel il se purgea presens .xliiii. euesques qui condampnerent Concordien et Calixte dyacres accuseurs ⁊ les misrent hors de leglise. ¶ Lacteur. Cestuy Damasien loue moult Hierosme au liure des nobles hommes. Et se escripuirent epistres lung a lautre. Et celluy Damasien par la priere de Hierosme luy escripuit lhystoire des faictz des euesques de Rõme. Et par la requeste mesme de Hierosme il establit dire Gloria patri en la fin des pseaulmes. Et il establit aussi les pseaulmes estre chantez par iour et par nuyct/ et par toutes les eglises. Et cestuy est enseuely en son eglise en la voye Ardeatine en la troisiesme ydes de decembre.

❧ De Valent empereur.
¶ Chapitre .l.

En lan tiers de lempire [illegible] Valent son frere fut baptise de Eudoxien euesque des hereses arriens et cõmencea persecution sus les nostres. ¶ Lhystoire partie. Valent empereur cõment que il fust catholicque si le fist sa femme arrien/ de laq̃lle trahyson Eudoxien euesque de constantinoble fut facteur. Lequel euesque lya celluy empereur par son serment quãt il le baptisa q̃ il seroit de celle sorte des arriens. Cestuy Valent mist en exil Eusebe samotenien: lequel Eusebe cela le message qui luy auoit apporte les lettres de son exil ⁊ le mussa q̃ il ne fust occis du peuple. Et vrayement celle nuyct il sen alla hors auec vng seul varlet/ ⁊ ne emporta auec luy tant seulement que son escriptoire et son liure. Au lieu duq̃l vng arrien fut ordonne qui auoit nom Eunomien: mais nul du peuple ne venoit a leglise. Et quant celluy veit ce il se departit de la cite. Et apres luy Lucien fut illec ordonne. Et sicõme il passoit vne fois parmy la ville/ il aduint que les enfans iouoient a la pelote. Et comme leur pelote alla par aduẽture par entre les piedz de lasne de leuesque/ les enfans cõmencerent a plorer ⁊ allumerent le feu et gecterent leur pelote dedans aussi comme pour la nectoyer. Cestuy Eunomien escripuit sept diuisiõs en lepistre aux Rõmains. Pelagien euesque de Laodice que Valent enuoya en exil admonnesta Valent le premier iour q̃l espousa sa femme quil tenist parte ⁊ la mist au deuãt de son delict. Et en ce tẽps estoit Agebien euesque des nonaciens q̇ nauoit tousiours q̃ vne cotte et alloit tout nudz piedz. ¶ Amphilace es faictz du benoist Basille. Les armes toutesfois impetrerẽt de Valent empereur que il gectast hors les chrestiẽs de leglise de Nice ⁊ que il la leur dõnast. Auq̃l le sainct hõme Basille vint ⁊ parla pour les chrestiens. Et Demostenes preuost des viandes de lempereur qui parloit aux hereses commencea blasmer le sainct moult estrangement. Auquel le sainct homme dist. Nous veismes Demostenes sans lettres q̇ encore sefforcoit en ce que il neust Et donc luy dist le sainct hõme. Il tappartient penser des viãdes ⁊ non pas de cuire les diuins enseignemens/ leq̃l se teut adonc tout confus. Et Valent dist a Basille. Va ⁊ iuge entre eulx mais non pas selon la desattrempee amour de ton peuple/ car il nappartient pas. Auquel le sainct dist. Se mon iugement me reprent si me gecte hors les vrays catholicques/ ⁊ fais que leglise soit close a moy ⁊ a eulx: et se par noz orai

sons elle est ouuerte trois iours apres que elle soit nostre. Et se nous ne faisons en vne nuyct quelle soit ouuerte si la prens pour toy. Laquelle chose fut faicte et fut ouuerte de son gre aux chrestiens: car par loraison faicte du sainct hōme les fermeures furent rompues et les cloux et le verroil cheurent/ et aussi cōme par tresfort vent les portes se ouurirent contre les parois. Et basille chantoit deuāt Attollite portas ec. Et adōc ilz entrerēt en leglise. Et po^r ce moult des arriens le miracle veu se conuertirent a la vraye foy. ¶ Hierosme. En lan deuantdit cest assauoir au .iii^e. an de Valentinien/ Gracien son filz fut fait empereur a Amyens. Et si grant tempeste fut cōmencee en Constantinople q̄ la gresle de merueilleuse grandeur cheut et occist plusieurs hōmes. Et a Arras il cheut laine du ciel meslee auec la pluye. Et Hylaire de Poictiers mourut.

De la mort sainct Hylaire / et de ses miracles.

¶ Chapitre .li.

Apres moult de grās miracles faict Hylaire fut malade. Et comme il fut congneu que le iour de son trespassemēt apparoissoit il fist venir a luy Leonin prestre de celle cite que il aymoit le plus/ et cōme il anuytast il luy cōmāda yssir hors et que il rapportast se il auoit riens ouy. Quant il retourna il luy dist que il auoit ouy les voix du peuple de la cite qui faisoient trop grant tumulte. Et cōme il veilloit empres luy et attendoit la fin de luy il luy recōmanda yssir hors a minuyct et q̄ il luy rapportast la ou seroit ce que il pourroit ouyr. Et tantost luy dist que il ne ouyt riens/ et maintenant si grant clarte entra leans que le prestre ne le pouoit souffrir / et vint a luy et puis sen recommencea aller petit a petit/ et il trespassa en nostre seigneur. Sicōme deux marchans vindrent vne fois a leglise du sainct et auoiēt vne forme de cire a quoy ilz se furent acompaignez en commun lung araisonna lautre se ilz offreroiēt a si grāt cōfesseur/ mais il gasta en vain ses parolles au courage de son compaignon qui ne le voulut pas/ et toutesfois se agenouilla il en oraison auec son cōpaignon et mist celle cire deuant le chantel du sepulchre du sainct/ et incontinent lespece de celle cire fut diuisee en deux moytiez tresonniemēt/ et la partie du loyal offrant fut receue gracieusement/ la partie de lautre fut voyant plusieurs tournee et deiectee par la vertu diuine hors du chantel du sepulchre et fut demenee iusques aux autres chanteaulx en grant despit aussi cōme se le sainct ne voulsist prēdre ce que lautre de nostre ne luy offroit pas. Et donc celluy cōfus gemit et plora/ et apres ce luy offrit plus grant chose. De rechef vng enfant se gisoit decoste vng huys son et sendormit la bouche ouuerte/ et vng serpēt entra dedans luy. Et quant ses parens le trouuerent ainsi ilz le menerent auec eulx a leglise de sainct Hylaire qui estoit faicte en vne isle ou le sainct destruist tous les serpens. Et pource que ainsi cōme len dit que nul serpent ne peult illec viure les parens de lenfant doubtoient q̄ quant lenfant seroit entre en lisle le serpent ne luy mourust au ventre/ Mais se misrent ilz en lordonnance du sainct et se hasterent aller en leglise. Et ainsi quilz y furent entrez/ ilz sagenouillerent au pauement et requistrent dieu et sainct Hylaire pour lenfant gemissans et plorans. Et adonc fut la couleuure rendue et gectee de la bouche de lenfant aussi comme par le commandement du sainct. Et la couleuure yssue mist tātost hors son venin deuāt tous ceulx qui la estoient et mourut. ¶ Hierosme. Lan ensuyuant la cite de Nice qui estoit auant souuent trebuschee fut destruicte par mouuement de terre. Et lan ensuyuant Athanarich roy des gotheyans esmeut persecution cōtre les chrestiens et en occist plusieurs/ et les chassa de leurs ꝓpres sieges en la terre de Rōme. En lan ensuyuāt Eusebe euesq̄ de Verseilles mourut.

De sainct Eusebe de Verseilles/ et de ses faictz.

¶ Chapitre .lii.



Celluy Eusebe iadis es temps de Dyoclecien et Maximien encores nouuel en la foy vint auec ses parens a Rōme/ et receut nom et baptesme de Eusebe pape. Et vrayement le pape Eusebe fut introduict de lange auant q̄l le baptisast/ quel et cōment il seroit grant homme et hōneste et par quel nom il lappelleroit. Et en ce mesme baptesme les mais de lange furēt veues qui le leuerēt des sainctz fons. Il demoura tousiours vierge/ et aps le baptesme il ne fut onc̄s veu baiser femme/ non pas mesme sa mere/ non pas en desprisant nature/ mais en fuyāt peche. Et sicōme vne dame prinse de son amour pour la beaulte de luy vouloit aller occultemēt en sa chambre/ elle enuironna toute la nuyct lespa-

tre de la cite & ne peut venir a sa chambre pour les anges qui la gardoient. Et donc lendemain elle sagenouilla aux piedz de luy requerant pardon & confessa devant tous le peche que elle avoit pourpense. Et apres la mort de sainct Sevestre Marc pape si lordonna en prestre pource que fermete de foy resplendissoit en luy / et il estoit de laage de cinquante ans. Et donc quant il fut ordonne il fut ennobly de si grant saincte te que entre les solennitez des messes le sainct mistere apparoissoit entre ses mains. Et apres ce Julien pape veit que les arriens enforcoient soubz Constantien il sacra celluy Eusebe et le fist evesque de Verseilles qui adonc estoit cite la plus principale de toute ytalie. Et comme il fut entre en Verseilles les hereses firent tant q̃ les huys de toutes les eglises furent clos si que nul ny entrast. Et quant le benoist Eusebe apperceut le tresgrant malice deulx il se print a orer devant lhuys de la mere eglise qui est de la benoiste vierge Marie / et tantost come il se leva tous les huys se ouvrirent contre luy & desfermerent par la voulente divine aussi comme se ilz neussent oncques este clos.

De la fermete de luy contre les arriens. Chapitre.liii.

Et comme le benoist Eusebe luy et sainct Athanase eussent par leur predicatio nectoyee toute leglise dorient de la pestilence arrienne Constantien empereur si sefforcoit les chasser de leglise en exil. Et vrayement Eusebe fut si grant persecuteur des arriens que Auxencien herese qui estoit evesque de Millan il chassa hors / et fut dampne de tous les chrestiens. Et ordonna au lieu de luy ung sainct homme nomme Denys. Et donc fut Constantien yre contre Eusebe / & assembla concilles & luy envoya lettres plusieurs / et aux autres evesques. Mais il fuyoit la copaignie deulx / & scavoit la tresgrant malice deulx enforcer / siq̃ il ne vouloit venir et opposoit sa vieillesse et sen excusoit. Et donc establit lempereur contre son excusation que ung concille seroit celebre a Millan qui estoit cite pres dillec. Et quant lempereur y fut venu et le cocille des evesques y fut tout assemble fors Eusebe q̃ deffaillit lempereur luy envoya lettres que il venist. Et attendoit a venir lempereur encore Liberien pape & aucuns autres. Il commanda entretant aux evesques arriens q̃ ilz escripvissent leur foy & leur creance / & si la fissent soubz escripre aux catholicques qui la estoient sainct Anathase la dampne en exil et non pas present. Et Denys evesque de Millan fut le premier diceulx. Et adonc sicome Eusebe yssist hors de la cite de Verseilles il dist q̃ il souffroit moult de tormes. Il vint a ung fleuve / & la nef estoit loing de lautre part a la rive. Et tantost comme il le comanda elle vint a luy / et le passa oultre le fleuve & ses copaignons sans nul gouverneur. Et donc luy vint a lencontre ledit Denys evesque de Millan & se mist a ses piedz devat luy / & dist. Jay peche pere delivre men se tu peulx. Et ainsi vindrent ensèble en leglise ou le pape Liberien avec les catholicques cofermoit sa foy aux evesques du concille de Nice. Et celluy Eusebe & Denys devant dit tesmoignerent ladicte foy estre catholicque. Et doc Eusebe appelle de lempereur si ne voulut oncques mouvoir ne pour menasses ne pour blandices / & dist devant tous. Vous dictes le filz estre moindre du pere. Pourquoy avez vous mis donc devat et plus hault que moy mon filz et mon disciple Car le disciple nest pas dessus le maistre / ne le filz sus le pere. Et eulx mesmes par ceste raison luy offrirent tantost la chartre que ilz avoient ordonnee / et a laquelle Denys si sestoit accorde. Et donc leur dist il. Je nestreray pas apres mon filz auquel ie suis au dessus par auctorite / mais ardez cest escript et en faictes ung neuf se vous voulez auquel ie escripray. Et ainsi par la voulente de dieu celle chartre que ilz avoient escripte fut arse. A laquelle Denys & .xxix. autres evesques sestoiet soubzmis. Et de rechief les arriens escripvirent ung autre cyrographe le plus tost q̃lz peurent affin que Eusebe et les autres si accordassent: mais il ne si voulut accorder ne cosentir en nulle maniere. Les catholicques comencerent a eulx esiouyr pource que ceulx qui par contraincte si estoient accordez veoient q̃ le cyrographe escript des evesques hereses arriens estoit ars.

Des passions & de la mort dicelluy. Chapitre.liiii.

Adonc Constantien yre bailla Eusebe aux arriès & en leur voulente lesquelz losterent tantost hors dentre les autres evesques & le batirèt fort & trainerent du hault par les degrez du palais iusques au bas. Et de rechief ilz le trainerent du bas iusques au hault. Et come il eust ia moult espandu de sang de son chief casse par

les pierres des degrez encore ne se voulut il cõsentir a eulx/ & leur disoit fermement aussi cõme se il neust souffert nul mal/ q̃ il demourroit ferme en sa cõfession & vouloit voulẽtiers mourir pour la foy. Donc ordõna Constantien que tous les euesques q̃ sestoient enhardis par son exemple fussent enuoyez en exil. Adonc Hylaire de Poictiers et Paulin de treues & Denys de millan furent enuoyez en exil auec le pape Liberiẽ/ & Eusebe fut enclos en vne fosse moult destroit en Scytopolin cite de Palestine en la lignee de Manasses qui est appellee Bethsau/ ou la maison de Missau / cest a dire maison dennemys. Et pource que les scites la firẽt/elle est appellee Scicopolin. Et quant les arriens veirent que il estoit illec estrainct/mais q̃ il pouoit bien regarder entour luy ilz le tirerent de la et lenclorrent en vne tresestroicte maison/ & luy denyerent boire & manger. Et comme il eust ieusne illec sept iours il le dist a ceulx q̃ le gardoiẽt et ilz furent muez en pitie/ et le misrent en vng autre hostelet & souffrirent que chascun le visitast/mais non pas longuement. Et dedans le. xxv^e. iour les arriens vindrẽt a force armez en celluy hostel & le rauirent dillec et le misrent en vne chartre qui estoit plus courte de luy & plus estroicte si que il estoit si courbe que il ne pouoit estendre ses piedz ne soy tourner de lung coste sus lautre/ et sa teste estoit si courbee que il ne pouoit veoir nulle chose de luy / et de tous ses membres il ne pouoit mouuoir fors les espaulles et les coultes. Et se la visitation des anges ne leust conforte le corps humain neust peu auoir soustenu si grans iniures. Mais celluy q̃ garda Jonas au ventre de la balaine si le garda iusques a la mort Constantien. Et Julien empereur q̃ succeda a luy si voulut a tous plaire/ & cõmãda que tous les euesques qui estoiẽt en exil fussent rappellez & que les temples des dieux fussent ouuers/ et que chascun vsast en paix de la loy q̃l tenoit. Et ainsi Eusebe yssant dillec vint a Athanase/& luy racompta lhystoire de sa passion. Et apres il vint a Liberien pape et fut receu de luy moult agreablement. Et ainsi quant Julien fut mort & Jouinien regna les arriens furent amatiz/ & Eusebe retourna a Verseilles/ & le peuple le receut a grãt lyesse Mais de rechef Valent regnant les arriens recreurent et multiplierent et esmeurent trahyson contre Eusebe visitant ses dioceses et enuironnerent son hostel & le prindrent & trainerent hors tout enuers & laggrauenterent de pierres et ainsi icelluy trespassant en nostre seigneur fut enseuely de ses disciples en leglise q̃ il auoit faicte. Et il vesquit aumoins selon les croniques quatre vingtz & huyt ans.

De Didime dalexandrie.

Chapitre. lv.

Lan de Valentinien. viii^e. Didime dalexandrie moult loue par les escripuains de nostre enseignement/ lequel Didime apres le quint an de sa natiuite fut aueugle de sa veue: et touteffois ne fut il pas mescongnoissant des elemens. Ruffin au liure. xi^e. Sicõme Didime en son premier aage mescõgneust les premiers elemẽs des lettres il fut priue de ses yeulx/ mais il fut enflambe par greigneur desir de veoir lumiere. Car oyx quil est escript en leuangile q̃ ce qui est impossible aux hommes est possible chose a dieu: donc il se fia en nostre seigneur & le deprioit curieusement que il luy dõnast enluminement de cueur/ & mesloit auec ses prieres estude & trauail/et debõnaires et continuees vigiles que il luy donnast en oyr ce que il donnoit aux autres par veoir. Et sicomme apres le trauail de pleurs & de veilles sicõme il vient aucunesfois sommeil a ceulx qui ont estudie il sendormit. Et apres ce Didime aussi cõme la nette beste rongeãt la viande q̃ elle a prinse/il rappelloit & mettoit et serroit en son memoire et en son courage ce q̃l auoit oy et congneu par les lecõs de ses maistres quil auoit ouyz en orant. Et ainsi en brief tẽps dieu le enseignant il vint en si grant science des choses diuines & humaines que il fut docteur des escolles des eglises/& fut moult loue a Athanase & aux autres sages de droict en leglise de dieu. Mais en ces autres ars ou de logicque/ou de geometrie/de astronomie & darismeticque il estoit si introduict es disciplines et sage que oncq̃s nul des philosophes proposant aucune chose de ces ars cõtre luy ne peust obtinuer ne conclurre. Mais tantost cõme aucun auoit oy ses responses il croyoit q̃ il fust maistre de lart dequoy il auoit propose/ et les escriptz de sa discipline furẽt tenus de tous en grãt merueille. Nous toutesuoyes qui feusmes auditeurs en aucune partie de la viue voix de celluy ouysmes la voix de luy sonnãt de trop loing greigneur grace. Et ie ne scay quelle chose diuine sus toute humaine voix trop plus q̃ les parolles qui yssoient de sa bouche ne denoncoient. Et certes le benoist saint Anthoine si le

conforta moult quât il descendit de Thebaide en Alexandrie pour porter le tesmoing a Athanase côtre les arriens/ꝛ luy dist telles parolles Didime riens ne te courrouces de ce que tu es veu estre priue des yeulx charnelz. Car les yeulx te deffaillent que les souris ꝛ les mousches ꝛ les lesardes ont. Mais esiouys toy que tu as yeulx telz comme les anges ont et par lesquelz dieu est veu ꝛ par lesquelz grant lumiere de science est embrasee en toy.

De lestude ꝛ des escriptz de celluy. Chapitre.lvi.

Hierosme au liure des nobles hommes.

Didime Dalexandrie priue en petit aage par les yeulx pour laquelle chose il fut mescongnoissant des elemens donna a tous si grant miracle de luy que logicque/geometrie et arismeticque lesquelles mesmement ont mestier de veoir il apprint oultreement. Et icestuy escripuit plusieurs nobles choses/il fist gloses a pseaulmes. Il fist gloses es euangiles de Mathieu ꝛ de Jehan/ꝛ liures denseignemens côtre les arriens deux. Et vng liure du sainct esperit que ie mis en latin. Et en Esaye.xviii.liures/ꝛ en Osee il escript a moy trois liures de gloses. Et par ma priere il escripuit en zacharie cinq liures/ꝛ gloses sus Job/ꝛ moult dautres choses quil fist de sa propre voulente. Et il vesquit tât que il passa sept vingtz ꝛ trois ans de son aage. Laucteur. De tous les liures de Didime ie ne trouuay oncques nul es libraires que nous auons fors vng liure du sainct esperit que Hierosme tesmoigne auoir tourne en latin disant au prologue de celluy liure. Jay volentiers languier aucune chose du sainct esperit me pleut mieulx estre expositeur dune estrange oeuure que moy aorne destranges couleurs sicôme fist li corneille/ay leu pieces des liures du sainct esperit/ꝛ iouxte la sentence des vers des grecz ie ne peu oncques trouuer bon latin. Car il ny a riens forcible ne vertueux/mais tout est mol ꝛ flestry. Vrayement Didime dist que luy ayant loeil de lespôce ꝛ les regards de nostre seigneur commanda esdresser es bledz des champs blancz disans regarda plus haultement ꝛ nous rendit lancienne maniere/cest assauoir que le prophete soit appelle voyant. Certes qui lyra cestuy liure il congnoistra les larrecins des latins/ et despriſera les ruysseaulx quant il aura commence a puyser de ses fontaines.

De Pierre alexâdrin ꝛ de Lucien arrien. Chapitre.lvii.

Lan de Valentinien.ix^e. fut adonc euesque en Alexandrie Pierre qui apres la mort de Valent fut si legier en recevant les heresies que il donna a tous souspeson que il nen receust mon noye. Helinand. Cestuy fut celluy que le benoist Athanase auoit auant esleu son successeur. Mais sicôme Ruffin dit Lucien euesque de la partie arrienne vint aussi comme loup a lencuille/ꝛ Pierre monta tantost en une nef ꝛ sen fuyt a la cite de Romme. Et Lucien alloit aussi comme par maniere de cruaulte qui fust a soy offerte contre le sang de celluy. Ne il nestoit veu garder nulle maniere de religion. Adonc mourut Athanase en celluy an/iacoit ce que Hierosme ne mette pas en ses cronicques la mort de luy. Et Socrates dit en lhystoire partie en trois. Que il fut mort au second an de Gracien ꝛ de Vreuz consultes. Et que adonc estoient appellez a Romme les consultes. Et en ce têps aussi en Côstantinoble. Theodoric. Les payés disoiêt a Lucien arrien. Bien viengnez vous euesque qui ne deffendez pas le filz. Serapis vous ayme/ꝛ vous a amene cy. Ruffin. En la premiere venue de cestuy Ruffin tant de laides choses et si laides furent faictes contre les vierges ꝛ côtinentes des eglises que en persecution des payens seroit il horrible a remêbrer. Theodore. Ilz descompoient les vestemens des sainctes vierges ꝛ les menoient entour la cite toutes nues ꝛ les desrôpoient tant comme ilz pouoient de grant laidure. Ilz firêt vng enfant vestu dune robbe de femme les yeulx oinctz ꝛ le visage paict de bleue en leur sacrifier sus lautel de leglise/et aller ca et la/ꝛ celebrer a cestuy euesque de ses mains. Et apres ce ilz firent vng de leurs payens qui estoit trescongneu destre mauuais et laid ꝛ estoit tout descouuert par ses natures en mal affects au siege de leglise mettant vng laid sermonnent contre Jesuchrist qui disoit laides choses et villaines excommuniees en lieu des sainctes parolles et louoit luxure et mauuaistie et fornication de masles ꝛ atouchement de lung ꝛ lautre/larrecin/gloutônie ꝛ paresse. Ruffin. Apres ce que il eut chasse les citoyens et exillez apres les occisions/les tormens et les flambes/parquoy il en auoit condampne gens sans nombre/adonc conuertit et tourna Lucien ses armes contre les monstres. Il degasta

les hermites au desert. Il demonstra batail-le a ceulx qui estoient en palx/et alla assaillit tout ensemble au desert trois mille hommes ou plus qui estoient departis ca & la par les deserts et par les lieux seulz & secretz pour habiter la & mener vie solitaire. Il envoya grant puissante armee de chevaliers & de pietons. Et les hermites mettoient leurs testes contre les glaives et ne disoient riens autre chose fors. Amys pourquoy estes vous venuz.

✠ De lexil des deux Machaires.
❡ Chapitre.lviii.

En ce temps Machaire & ysidore et vng autre Machaire heraclides et Paulle disciples de Anthoine estoient adonc tenuz pour peres des moynes par vie et par antiquite/mesmement en toute Egypte & es parties de Nitrie. Et ce que ie veys present ie parle & racompte les faitz diceulx/desquelz ie desservy estre leur compaignon en leurs passiōs Et a ceulx fut porte vng homme qui estoit tout sec par tous les mēbres et mesmement par les piedz. Et comme il fust oingt diceulx de huylle au nom de nostre seignr tantost comme ilz luy dirent. Lieve toy et te este au nom de nostre seigneur Iesuchrist: Auquel Lucien fait persecution. Les plantes des piedz luy sont confermees/& se esta dessus & se leva en lheure et saillit sus et sen alla a sa maison benyssant dieu et demonstrant que dieu estoit en eulx. Vng aveugle avoit deprie avant ce que il fust mene en lhabitation de Machaire q estoit au desert loig dedās lerreure de trois iournees qui vint la a moult grant peine de ceulx qui le menoient et si ne trouva pas Machaire a son habitemēt dont il fut moult courrouce. Et perseverant en la foy il dist. Je vous deprie mettez moy en celle part de la paroy ou il souloit coucher. Et quant ce fut fait il print vng pou de la terre dequoy la paroy estoit faicte & mist en sa main/et puis demanda de leaue dequoy il souloit boire & en destrempa de celle humeur la mote de terre & en fist boe & oingnit ses yeulx dicelle et les lava de leaue qui avoit este traicte du puys/& tantost soubdainement il receut saveue et sen alla au sien propre sans ayde de meneur Et quant il fut arriere retourne a sa maison et il eut rendu graces a dieu demōstra a tous ainsi comme la chose avoit este faicte a celluy Machaire/ainsi cōme il est ia dit devant/vne lyonnesse luy mist devant ses piedz ses lionceaulx qui estoient nez aveugles/et il pria nostre seigneur et receurent veue. Mais Lucien neut honte de toutes ces choses mais cōmanda que ses peres fussent ostez et ravis occultement de leur hermitage/& fist porter en vne isle es paluz Degypte ou il scavoit bien que du tout en tout il ny habitoit nul chrestien. Et donc ilz furent menez tous seulz avec deux garsons par nuyct Et en celle isle estoit vng temple qui estoit tenu en souverain honneur des habitans du pays. Et cōme la nasselle en quoy ilz estoiēt habitast premieremēt a lheure rez de la terre de celle isle vecy que la fille du prestre du temple q estoit vierge fut soubdainement corrompue du maling esperit a tresgrant cry et grans clameurs que elle dōnoit iusques au ciel. Et se cōmencea estre demenee parmy le meillieu des peuples. Et demenoit fors crys/et souvent estraignant ca et la & branslant son enrage visage. Et cōme le peuple se assemblast au regard de si grāt mōstre/& mesmement quelle estoit fille de si grant prestre de leur prestre qui estoit tenu en grant honneur deulx/& commencerent fuyr icelle qui estoit ravie par lair. Et vindrent iusques a la nasselle des anciens hōmes la ou celle fut gettee/& sagenouilla a leurs piedz et commencea a crier. Pourquoy estes vo9 venuz ca serviteurs de dieu le souverain pour oster noz anciennes maisons pardurables et nous en getter hors. Nous nous acapissons en celluy et estions deboutez de tous autres. Comment ne pouons nous estre acapis. Nous croyons que noz peuples certes receuront anciens sieges. Et ainsi cōme elle disoit ceste chose le maling esperit fut blasme deulx et fut chasse/et la pucelle se gesoit toute saine avec ses parens aux piedz des apostres de nostre temps. Lesquelz preschās la foy par telz cōmencemens a ses gens que il les parmenoit soubdainement a si grāt convertion de la foy nostre seigneur Iesuchrist que tantost a leurs propres mains celluy temple qui avoit este tenu en si grant honneur ilz destruirent de leurs propres mains et y firent vne eglise. Et quant il fut denonce en Alexandrie Lucien se doubta q par adventure ilz ne esleuassent contre luy leurs haynes a iuste cause/pource que mesmement il ne demonstroit pas appertemēt bataille aux hōmes/mais a dieu. Il cōmanda que ilz fussent rēvoyez occultement au desert.

✠ De sainct Moyses evesque des sarrazins.
❡ Chapitre.lix.

En ce tēps Mamine royne de la gēt des sarrazins cōmencea gaster les chasteaulx Darabe et de Palestine par hastive bataille/et les provinces voisines. Et comme par batailles hantees elle eust appetisse lost des Rommains/en la parfin elle fist paix en telle maniere quelle ne se laisseroit ia manier/ne ne auroit paix se Moyses moyne nestoit dōne evesque de sa gent qui estoit au desert pres de ses parties & menoit vie solitaire/lequel elle avoit congneu par ses merites/par vertus & par signes que dieu faisoit par luy glorieusement. Et donc Moyses prins ne se laissa par nulle raison estre ordonne pour prēdre prestrise de Lucien/mais fut ordonne evesque de ceulx evesques quil avoit envoyez en exil. Laqlle chose faicte il tint la paix de la gent trescruelle et garda foy non corrompue. A cestuy Moyses fut il dit. Va si te siez en ta celle/& elle tenseignera toutes choses. Et cestuy homme fuyant les hommes est semblable a la grappe meure. Et celluy qui cōverse avec les hommes est semblable a la grappe aigre. Cestuy Moyses ouyt que le iuge venoit a luy & sen fuyt en ung paluz/auquel le iuge courant a lencontre demanda ou Moyses estoit. Et il dist. Que luy voulez vous? Il est fol et herese. Il fut admonneste de iuger ung frere coulpable/et il porta la une hotte tresvieille pleine de gravelle. Et quant len luy demanda que ce estoit/il respondit & dist. Ce sont mes pechez qui me suyvent & ie ne les voy point/& ie viens au iourdhuy iuger les autres. Et a cestuy Moyses dist zacharie disciple de Serapion qui eut despouille sa cotte et gectee a ses piedz et defoulee. Se moyne na ainsi este defoule il ne peult estre moyne? Et celluy Moyses dist a celluy zacharie moult. Que veoy tu? Et il respondit. Adonc dist il. Je ne veoy nulle chose meilleur que taire. Celluy Moyse ordonne fut boute hors de lautel pour estre esprouve. Et dist. Les encēdriez & les toilliez des chauldieres ont fait bien que cōme tu ne soyes pas homme tu soyes ose entrer avec les hommes au meillieu. Celluy Moyses demouroit en siche/et sept freres avec luy/ausquelz il dist. Les barbariens viennent ca fuyez vous en. Et toy dient ilz ne ten fuy pas Et il respondit. Je attēs ce iour par tant de annees tant que la parolle nostre seigneur soit acōplie qui dit. Tout cil qui prendra glaive perira par glaive. Vecy dist il. Ilz approchent a la celle/& tantost les Barbariens entrerēt dedās et les occirēt. Et lung diceulx espouēte se mussa soubz espines/et veit sept couronnes descendantes et couronnantes Moyses et ses six freres. De rechef celluy Moyses dist a Prinenien en sept chapitres. Follie est a homme son mort delaisser et pleurer estrange. Mourir est pleurer tes pechez & de ton prochain/& estre sās pourpensement de nul homme. Car cestuy est bon et celluy est mauvais. Le mesme engendre passion par ces quatre choses. Par abondāce de māger & de boire trop/& par soy saouler de dormir/& par oysivete. Cest a dire p estre trop avaricieux/& par ieu. ¶ Socrates en lhystoire partie en trois. Moyses sicōme il estoit serviteur fut boute hors de chez son seigneur p ses coulpes/lequel sabandonna a larrecin et a homicide/& en fist plusieurs. Et apres ce il se convertit & māgea pain seulement & bevuoit eaue et fut six ans quil estoit toute nuyct a genoulx et veilloit/ne il ne cloyst oncques ses yeulx par dormir. Et par iour il alloit par les celles des moynes et emplissoit leurs vaisseaulx deaue. Et leaue couroit loing par dix/par vingt/par trente mille pas. Et iacoit ce que il domptast ainsi son corps si ne perdit il pas sa pmiere force. Aucunesfois prenoit il quatre larrōs ensemble et les lyoit et les mettoit sus ses espaules et les parmenoit en leglise en la voulente des moynes a faire ce que ilz vouldroiēt. Et celluy fait prestre en Siche vesquit a bien pou espouentable aux dyables environ .lxxv. ans.

¶ De Pastor abbe/et de ses dictz.

¶ Chapitre .lx.

¶ En la vie des peres.

Labbe Pastor si demanda a labbe Moyses. Pere/quant tēptations viēnent contraicteray ie a eulx ou ie les laisseray entrer. Leql respondit. Seuffres les & te combatz a eulx. Et a ung autre luy demādant ce mesme il respondit. Ne les seuffre pas entrer. Et dōc labbe Pastor fut merveille & dist. Jay cōmis a toy mes pensees/et tu enseignes les autres autrement que moy Auquel le vieillart dist. Je tay dit ainsi cōme a moymesmes. Car la ou la bataille est greignr et la courōne est greigneur. A aucuns est bōne chose laisser entrer les temptations/et a aucūs non pas les laisser entrer. Et labbe Pastor dist Pource que povrete avec discretion & tribulation sont oeuvres de vie solitaire. Et trois hommes sont/cest assavoir Noe/Job & Daniel. Noe ne posseda nulle chose. Job fut trouble: et Da-

niel fut deuisant le sien. Et labbe Pastor dist q̃ cõmencement de maulx est deffendre sa pensee. Et si dist. Bonne chose est suyuir les choses corporelles/car hõme qui est en corporelle bataille semble a celluy qui est sus vng lieu tresprofond si que a quelle heure que son ennemy verra son poinct il la puisse trebuscher a val. Et se il est loing des corporelles choses il resemble a lhomme qui est loing du puys que son ennemy ne le tire dedans ⁊ ne le puisse getter dedans/et tant comme il est tire a force dieu luy enuoye ayde. Labbe Pastor dist. Se le price Nabuzardan ne fust venu le tẽple de nostre seigneur ne fust pas ars. Aussi se repos de gloutonnie ⁊ de ventre ne venist en lame ia la pensee combatant cõtre lennemy ne trebuschast. Ilz dient q̃ labbe Pastor nalloit oncques a mãger fors contre sa voulente ⁊ a lermes que il ne fust veu estre inobedient a ses freres. Et labbe Pastor dist. Aussi comme les mousches miellieresses sont chassees par fumee q̃ la doulceur de loeuure ne soit ostee: aussi chasse le repos corporel hors du courage la paour de nostre seigneur ⁊ toute bõne oeuure. Sicomme la mere de labbe Pastor le vouloit veoir elle plora longuement hors de lhuys auec les freres. Et dist labbe. He que veult ceste vieille. Et labbe Pastor qui estoit dedans lhuys dist. Femme nous veulx tu cy veoir ou en lautre siecle? Et elle dist. En lautre. Et il dist. Se tu te seuffres voulentiers de nous veoir cy tu nous verras en celluy aduenir. Et elle sen alla. Le iuge de la prouince voulut veoir labbe Pastor/et il ne si accorda pas. Et donc le iuge mist en chartre le filz de la seur de labbe aussi cõme malfaicteur/disant q̃ se labbe Pastor prioit pour luy il losteroit de la. Et dõc la mere de lenfant vint plorer a lhuys de son frere disant. Mon frere aumoins la pitie de ton sang esmeuue tes entrailles. Et le vieillart luy manda au dernier. Examine la cause selon la loy/et se il est digne de mort si meure. Se non fais ce que tu veulx. Vng frere demãda a labbe Pastor. Quelle chose est ce qui est escript. Qui se courrouce a son frere sans cause. ⁊c. Et il respondit. De toute chose q̃ ton frere te vouldra greuer se tu te courrouces contre luy deuant que il te traye loeil dextre/tu te courrouces sans cause. Se aucun te vouloit departir de dieu courrouce toy pour ce. Et labbe Pastor dist. Hõme qui est veu taisant de bouche ⁊ condãpne les autres du cueur il parle tousiours sans taire/⁊ est celluy q̃ parle du matin iusques au vespre ⁊ tiẽt taisiblete: Car il ne parle point sans son prouffit.

Des autres prestres de celluy tẽps/ et premier de labbe Pyor.
Chapitre. lxi.

En ce temps fleurissoiẽt les saincts peres Pyor/ysidore/et Pauile/et Aumanien/Helyn/Appelles ⁊ Serapien/Eulogien/Dorothee ⁊ Pyamon/Beniamin/Marc ⁊ Appollonien/Euagrien/Melas/Pol/Eulibe ⁊ Orcapres/muscien ⁊ Lenus. Et de ceulx cy Pyor mãgeoit en allant affin q̃ il sentist moindre delict. Et quãt il alla au desert il fouyt ⁊ fist vng puys ⁊ trouua leaue amere/⁊ vsa de celle toute sa vie/et en la fin de sa vie il fist en orant celle eaue doulce. Comme Moyses ⁊ ses moynes fouyssent vng puys/⁊ ilz ne peussent trouuer eaue/cestuy suruint dessus et fist son oraison et descendit en la fosse. Et sicomme il eut trois fois feru la terre tantost leaue vint. Et il sen partit tantost. Et ilz luy requeroient que il goustast vng pou de celle eaue. Et il dist. Jay fait ce pourquoy ie estoye venu. Cestuy Pyor emplit de grauelle deux sacz lung grant ⁊ lautre petit disant. Ce sac ou il ya moult de grauelle ce sõt mes pechez et ie les ay mis sus mon dos que ie me deulle et plore pour eulx. Et ceste petite hottee ce sont ceulx de mon frere/⁊ sont deuant ma face. Cestuy Pyor fut lhermite que le benoist Anthoine introduict enfant au sainct propos des moynes trente ans ⁊ plus/des ce q̃ il yssit de la maison son pere et sa mere ilz ne le veirent puis. Et quant sa seur fut veufue elle auoit deux filz encore enfãteaulx que elle enuoya au desert pour querre son frere/et il nottroya pas a leur petition. Et donc ilz sen allerent au benoist Anthoine et luy demõstrerent la cause pourquoy ilz estoient venuz. Donc enuoya Anthoine ⁊ lappella a soy et luy dist. Va la si que ta seur te voye. Donc print il auec luy vng autre moyne ⁊ alla a la maison de sa seur ⁊ se tint dehors pres de la porte de lestre ⁊ cloyst les yeulx que il ne veist sa seur/⁊ dist. Or me veoys tãt cõme tu vouldras. Et tantost il sen est retourne au desert.

Des abbez ysidore et Pauile.
Chapitre. lxii.
Hierosme en la vie des peres.

En monstier ysidore estoit en Thebayde enuironne de mur/et y auoit mil moynes/⁊ le vieillart seoit a la porte ⁊ retenoit les entrans p̃ telle

maniere que ilz nen yssiroiet iamais. ¶ Lauteur. Adonc fut lestablete du lieu premierement affermee/laqlle establete et reigle len dit que sainct Benoist conferma premier p escript. ¶ En la vie des peres. Il auoit vne celle/cest a dire maisonnette pres de luy a receuoir les hostes. Et cestuy ysidore dist. Des q ie feuz fait moyne ie ne laissay mōter yre iusques aux venes de ma gorge. Il fut impose a labbe Moyses vne trop grant pugnition de fornication si q il ne peut seoir en sa celle/dont il sen alla a labbe ysidore et luy racompta la violence de la fornication qui luy estoit mise sus. Et sicōme ysidore le cōfortoit des sainctes escriptures/il mōta auec luy au hault de sa celle et luy dist. Regarde vers occident. Et donc il veit grant multitude de dyables appareillez aussi cōme a bataille. Et donc luy dist ysidore. Regarde de rechief vers oriēt/ꝛ veit grāt multitude de saictz anges glorieux et resplendissans plus q soleil. Et donc luy dist ysidore. Decy que tu as veu en occident ceulx qui assaillent les sainctz de dieu Et ceulx que tu veis en oriēt/ce sont ceulx que nostre seigneur enuoye en layde de ses sainctz. Saches donc que plusieurs sont auec nous/sicōme helisee dist que celluy qui est en nous est greigneur q celluy q est en ce monde. Et Moyses conforte par ces choses retourna arriere en sa celle. Toutes les fois q aucune cogitation disoit a labbe ysidore. Cōme tu es grant hōme Il disoit a soy mesme. Ne suis ie pas tel cōme celluy autre est. Sicōme le dyable le troubloit aucunesfois ꝛ luy admōnestoit/il disoit. Jacoit ce que ie soye enuoye en tormens si vous treuue ie tousiours soubz moy. Sicōme Panibus estoit hōme sans lettre il vint a vng autre pour apprendre les pseaulmes. Et sicōme il ouyt le premier vers du pseaulme de/ dixi custodiā ꝛc. Il ne voulut ouyr le second/et dist. Cest assez/ se ie pouoye acomplir cestuy il me suffiroit. Il fut puis apres requis de son maistre pourquoy il nestoit retourne en six moys. Pource dist il q ie nay encore pas acomply ce vers par oeuure. Et moult de temps apres il fut requis de vng autre scauoir mon se il auoit encore acomply/ꝛ il dist. A peine dist il lay ie acōply en .xlix. ans Il respondit a vng homme qui dōnoit or pour dōner a manger aux poures qui disoit q cestoit petit. Ceste chose na pas mestier de dire que ce soit petit: mais tant seulement dentalentemēt de salut. Cestuy fut prie de Athanase ꝛ descendit en Alexandrie. Et cōme il fut la il veit vne folle femme au bordel/ꝛ donc plora forment. Et quant il fut requis pourquoy il ploroit il dist. Deux choses me meuuent. Lune est la perdition de celle femme. Lautre est que ie nay pas tant destude de plaire a dieu cōme elle a de plaire aux laidz hōmes ꝛ ordz. Et de ce disoit ysaac et Pambo. Noz peres abbez vsent vieilles vestures et farciez en moult de manieres. Et vous q vsez orendroit de precieuses vestures desertez ce lieu. De rechief Theophile archeuesque vouloit estre introduict et estre edifie en Siche de labbe Panibus: ꝛ ses freres le prioient q il luy dist aucune chose. Il respondit. Se il nest introduict par mon taire/il ne sera pas introduict en ma parolle. De rechief il dist. Aussi comme la mousche a miel fait miel ou q elle voise/ aussi doit faire moyne. Labbe Panibus dist en lheure de sa mort. Puis q ie vins en ce desert et feis ma celle/ie ne me recorde pas auoir māge pain sans trauail. Ne ie ne me suis point repentu de parolle que ie aye dicte iusques en ceste heure. Et ainsi ie men voys a nostre seigneur aussi cōme celluy qui nay point fait le commencement de seruir a nostre seigneur dieu. Vng frere demanda a labbe Panibus se cestoit bonne chose louer son prochain. Le vieillart respōdit. Il le vault mieulx taire.

❧ De Aumionien ꝛ de Helain ꝛ Appellien.
¶ Chapitre .lxiii.
¶ Hierosme en la vie des peres.

Nous veismes entre les autres Aumionien hōme tressage/et le monstier de cestuy estoit enuironne de mur sicōme en ces lieux len les souloit faire de tuilles crues moult legierement. ¶ Socrates. Amonien hōme tresenseigne et disciple de Didime et de Origene ne mangea oncques des son enfance iusques a sa mort que pain cuyt sans sel et sans leuain. Et [illegible] tellement sans curieusete que comme il vint a Rōme auec Anathase il ne regarda oncqs nulle des oeuures de la cite fors tant seulement leglise de Pierre ꝛ de Pol. Cestuy esleu en euesque se couppa la dextre oreille/et oncques nul ne le veit courroucer ne iurer ne mentir ou dire vne aspre parolle ou enferme/cest a dire doubteuse. Helain portoit le feu en son sein ne son vestement nen ardoit point. ¶ Lauteur. Cestuy Helain appelle Hierosme en la vie des peres Helenien/duquel il sera dit plus oultre. Appellien egyptien sicōme il est leu fut cōuerty dung feure de grosse forge/lequel sicōme il

faisoit son oeuure il ferit de ses tenailles toutes ardans lennemy qui le temptoit en guise de femme et fut au visage. Et il sen fuyt loing rechignant et brayant. Et Hierosme dit q il ferit le dyable du fer ardant a la main toute nue qui sestoit transfigure en vne trop belle femme par semblant/ dont il eut en vsage tenir le fer tout chault a la main nue sans lesion. Cestuy racoptoit dung Jehan qui ora trois ans continuelz sus la pierre dune roche en estant/et ne se geut oncques ne ne se meut dune place: et prenoit tât de somme seulement côme il pouoit prendre en estant/ et ne print oncques viande fors au dimêche sicôme le prestre venoit a luy et offroit pour luy sacrifice a dieu. Et ce luy estoit sacrement et viure. Les piedz de luy estoiêt desrompus et en yssoit pourriture. Et les trois ans acomplis il fut tout guery de lange et fut remply de science et de doctrine/et en ediffia moult et introduist. Et tousiours au dimêche il retournoit a ce lieu pour la grace des sacremens. Et aux autres iours il faisoit oeuure de ses mains / et tissoit sengles a iumens de fueilles de palmier sicôme il est de coustume en celluy pays auoit telles sengles. Et par les sengles que il faisoit les enfermetez des iumens estoient sanees. Et il eut ceste grace que il estriuoit a chascun de ses freres de quel peche/ou de quel vice/ou de quelle vertu/ou de quel oeuure chascun apparoissoit deuant ces autres.

✠ De Serapion/ Theon/ Eulogien et Dorothee.

Chapitre.lxiiii. Hierosme.

En la region de Arsenaite leusmes nous Serapion pere de dix mille moynes qui tous viuoient de leur propre labeur/et mesmement ilz se leuoiêt pour acquerre leur viure/et ce est de coustume et non pas seulement a eulx: mais a bien pou a tous les moynes Degypte q ilz se louent a cueillir la blee/et de ce loyer que ilz gaignent chascun a.xxx.muys de fromêt pou plus ou moins. Et les souffreteux de celle region nen sont pas tant seulement nourris/mais les nefz en sont enuoyees en Alexâdrie toutes chargees et en dônent aux moynes qui sont en chartre et aux pelerins. Ne en Egypte na pas tant de poures qlz puissent prêdre la largesse des fruictz. En la vie des peres. Quant labbe Serapion estoit ieune il embloit le fruict de coignier et le mangeoit occultement. Et Theone si faisoit vne fois son sermon de continence/et Serapion confessa son peche deuât tous. Et vne lampe aussi comme toute pleine de feu luy yssit du sein et rêplist toute la maison de pueur. Et labbe Theon dist. Nulle chose nest si nuysible aux moynes ne ne esiouyst tant les dyables comme celer ses pechez et aussi ses folles pensees aux peres spirituelz. Socrates. Theone fut pere de trois mille moynes/ et fut tressachant des lettres grecques et latines: et dit len que il se teut trente ans sans parler. Hierosme en la vie des peres. Et nous veismes vng autre sainct Theone enclos en sa celle tout seul sicôme len disoit qui tint trente ans silence sans parler. Lacteur. De ce appert il q en tout le temps que il tint silence quil ne fut pas pere des autres moynes/car il ne peust pas tât de têps tenir silence/mais il fut fait abbe apres ces trête ans. Sainct Eulogien prestre scauoit auant les pensees des hômes. Et quât il veoit aucuns des moynes qui vouloient communier non dignement/il les ostoit et disoit a chascun. Tu as eu ceste nuyct desir de fornication. Tu as dit en ton cueur. Il ne mest riês ce ie y voys iuste ou pecheur. Et tous telz et semblables il ostoit iusques a tant que ilz fussent purgez par penitence. Socrates. Dorothee thaien par lignage apportoit a son col les pierres de la mer/et ediffioit chascun an vne maison et les dônoit a ceulx qui ne les pouoient edifier/et les nuyctz il faisoit hottes et penniers pour vendre a auoir leur viande. Il ne fut oncques veu dormir en lict ou estendre ses piedz pour dormir/et sonnent quant il dormoit la viande luy decouloit de la bouche. Et vne fois que il estoit greue de sommeil il cheut en la chambre coye. Et dôc il sesueilla tout courouce et dist tout bellemêt. Se tu as acoustume aux anges a dormir tu le me acoustumeras dorsenauât. Et vng luy dist quant il trauailloit a besongner. Pourquoy tues tu ainsi ton corps: Et il respôdit. Car il me occist. La viande de cestuy fut tousiours faicte sans feu. Les larrons cuyderent q il eust de lor en sa celle et lassaillirent vng temps: mais par les oraisons de luy ilz furent si fichez deuât les portes q ilz ne se pouoient mouuoir du tout en tout deuant que la multitude des hommes qui estoit acoustumee venir la y venist. Et quât les gens les veirent ilz sefforcoiêt de les trainer a ardoir: mais le sainct hôme contrainct pour leur necessite si dist. Laissez les aller/ou autrement toute sante sen fuyra de moy. Cestuy dônoit sante de quelconque enfermete par mettre

les mains dessus. Et dõc quãt ceulx ouyrent ce ilz se firent moynes & se repẽtirent & furent laissez aller. Cestuy sainct toutes les fois quil respondit aux hõmes daucune chose il escripuoit en tables. Et dit len que les nuyctz il alloit au desert et estoit acompaigne de plusieurs bestes sauuages ausquelles aussi comme en guerdon de leur compaignie il tiroit leaue de son puys et leur donnoit.

¶ De Piam moyne / Beniamin & Marc.

¶ Chapitre .lxv.

Si cõme Piam moyne prestre sacrifioit il veit lange estant contre lautel qui escripuoit au liure les moynes presens / & effacoit les defaillãs ¶ Hierosme. Piam moyne en ce temps q̃ les freres alloient cõmunier il veoit lange de dieu estant iouxte lautel et escripuant en vng liure les noms daucuns moynes et non des autres / desquelz il mettoit chascun hors quil trouuoit en peche mortel. Et dõt il plora tãt auec iceulx moynes quilz furent escriptz de lange auec les autres. ¶ Socrates. Beniamin ancien fut si grandemẽt ydropicque que il ne pouoit yssir hors parmy les portes de sa celle se les portes nestoiẽt ostees & les es qui deuant estoiẽt. Par laquelle maladie icelluy trauaillant se seoit en sa celle huyt moys auant sa mort et guerissoit les malades solennellement qui estoient malades de celle maladie / et prioit tous ceulx qui venoient a luy quilz priassent dieu pour lame de luy & que il ne leur chaillist du corps / Car dist il quant il estoit sain il ne prouffitoit de riens. Si cõme Marc alloit aux sacremens en Sichie lange luy dõnoit les sacremens duquel il veoit tant seulement la main iusques a la ioincture ¶ En la vie des peres. Marc escripuain estoit appelle Antiquanus / & ainsi cõme il escripuoit il laissa / o im pfait. Cestuy Marc estoit vestu dung sac treche et recousu / et auoit la face ceinte de salemesches affin quil ne fust pas cõgneu de sa mere a laquelle il yssit hors de sa celle les yeulx clos. Cestuy fut disciple de Siluain et dist a Arsenien. Pourquoy nous fuys tu / & il respõdit. Je vous ayme / mais ie ne puis estre auec dieu & auec les hõmes. Les mille milliers des vertus souueraines ont voulente / mais certes vng homme en a plusieurs.

¶ De Siluain et de ses disciples.

¶ Chapitre .lxvi.

Labbe Siluain fut longuemẽt fait haultain de pensee aussi cõme freneticque. Si se leua vne fois et plora amerement. Et quãt les freres luy demanderent la cause de son pleur / il dist. Je suis rauy en mon iugement & ay moult veu de ceulx de nostre habit allans aux tormens et moult de seculiers allans en gloire. Et le vieil lart plorãt ne vouloit yssir de sa celle. Et quãt il estoit contrainct a en yssir il couuroit sa face et disoit. Quel mestier est il de veoir ceste lumiere temporelle en laquelle riẽs nest prouffitable Sicomme labbe Siluain venist a son monstier auec vng sien disciple zacharies / les moynes si les firent vng pou manger / et quant ilz furent yssus hors / le disciple trouua leaue et vouloit boire. Auquel labbe dist. Il est huy ieusne. Et celluy respondit. Nauons nous pas huy mãge pere. Et il luy dist. Celle viande estoit de charite / mais tenons de rechief nostre ieusne. Vng frere estrange si suruint a labbe Siluain en la montaigne de Synay et veit que les freres ouuroient / et leur dist. Pourquoy faictes vous oeuure qui perist. Marie certes esleut bonne partie. Donc dist labbe a zacharie son disciple. Va et luy baille vng liure en quoy il lise / et le maine en vne celle ou ny ait riens. Et enuiron lheure de nonne celluy frere estrãge regardoit ca et la scauoir mon se labbe lappelleroit a mãger. Et puis q̃ lheure passa il vint a luy / & luy dist. Abbe ne mãgerent huy les freres / pourquoy ne mauez vous appelle. Et labbe dist. Tu es homme espirituel et nas mestier de ceste viãde. Et nous cõme hõmes charnelz auons mestier de manger. Et pource labourons nous / et toy certes as esleu la meilleur partie. Et quant il ouyt ce si se print a repentir & a dire. Pardonne le moy pere. Et donc respondit labbe. Donc est Marthe necessaire a Marie. Et de cestuy Siluain fut zenon disciple / lequel dist. Ne demeure en lieu renomme / ne ne te fiez auec hõme qui ait grãt nom. De rechief zenon dist aux freres enquerans des escriptures. Les freres delaisserent leurs pechez et ensuyuirent les choses celestielles. Celluy mesme congnoissoit vne encombre et dist a soymesmes. Les larrons vont aux tormens espreuue toy se tu peulx souffrir tormens. Et se tint cinq iours en la chaleur du soleil & se deffroicoit illec. Et vng autre zacharie fut disciple de cestuy mesme Siluain ainsi comme len dit. Et sicõme celluy ostast vne ronce de son courtil luy & ses freres pour faire le courtil

greigneur/Siluain dist. Je nentreray en ceste celle deuant que la ronce soit mise en son lieu. Cestuy zacharie veit Siluain son frere aussi comme sans esperit du matin iusques a lheure de vespre. Et quant il le veit arriere en son repos il le cōtraignit par plorer luy dire ce que il auoit veu. Dōc luy dist il. Je suis rauy au ciel et voy la gloire de dieu/et la ay ie este iusques a ores/et maintenāt en suis laisse venir. Cestuy zacharies despouilla son mantel et le deffoula soubz ses piedz et dist. Se aucun nest ainsi deffoule il ne peult estre moyne. Appollonien si ne scauoit nul art: mais il acheptoit du sien propre viandes & medecines a ceulx qui en auoiēt mestier/ et alloit cherchant tous les monstiers iusques a lheure de nōne/et visitoit les langoureux et leur administroit.

De sainct Appollonien.

Chapitre.lxvii. Hierosme.

Nous veismes Appollonien es contrees de Hermopoleos auquel aucuns dient que le saulueur du mōde & Marie et Joseph senfuyrent. Et la estoit le temple auql les ydoles cheurent et furent desrompues quant nostre seigneur entra en Egypte. En ces parties estoit Appollonien pere de cinq cens moynes/ & estoit enuiron de laage de.iiii.xx.&.xv. ans quant il sen alla au desert/& la conuersa.xl.ans. Et sicōme nostre seigneur luy dist. Je destruiray par toy les ydoles degypte & destruiray les sagesses des sages. Et il dist. Sire oste moy toute vantance. Et nostre seigneur luy dist. Metz ta main a ton chef et estrains ce que tu prēdras/& le trebusche sus la granelle de la terre. Et celluy gecta la main et print aussi cōme vng petit ethiopien. Et dōc trebuscha celluy sus la terre qui cryoit. Je suis le dyable qui est seigneur dorgueil. Et dōc luy vint la voix diuine qui dist. Quāt q̄ tu requerras doresenauāt tu auras. Et ces choses furēt faictes au temps de Julien lapostat. Doncques sainct Appolonien pour vng de ses freres qui estoit prins alla a Julien/et la ou len le tormētoit il le confortoit et disoit quil souffrist en pacience ce quil luy estoit fait. Et donc quāt le iuge vint et il trouua le sainct hōme si len fut moult yre et commanda quil fust enclos auec les autres/et il fut fait. Et a minuyct grant lumiere apparut en la chartre/et lange ouurit les portes et voulut mettre hors tous les enchartrez mais Appolonien leur cōseilla a demourer iusques au matin. Et donc les gardes de la prison agenouillez aux piedz des sainctz si les deprioient q̄lz sen allassent. Et au matin vint a eulx le iuge & leur pria que ilz se departissent de la/& que sa maison estoit cheute par tremblemēt de terre en celle nuyct/et que les meilleurs et les plus esliz des seruiteurs estoiēt mors. Et ainsi les sainctz sen retournerent a le^s lieux a chātz et a louenges de dieu. Et cestuy en preschant la premiere fois aux payens conuertit moult de milliers dhōmes a la foy de dieu par signes et par miracles. Et au temps de la tresgrant persecution il yssit hors pour visiter les chrestiens enchetinez. Et sicōme il en confortoit aucuns il fut trouue des iuges et prins et mis en chartre. Vng payen q̄ auoit nom Philemon hōme tresrenōme le tormenta de reproches et de laidenges. Auquel Appolonien dist. Le filz dieu ait pitie de toy/ et ia dieu ne te tourne a pechie riens de ce que tu dis. Et quant celluy eut oy ceste chose il eut repentance en soy et fut fait chrestien. Et quant le iuge louyt il fut courrouce et commanda faire vng feu et les gecter au meillieu. Laquelle chose fut tantost faicte. Et donc le sainct hōme pria que le feu fust destaint a la gloire de nostre seigneur. Et tantost fut le feu destainct par la rousee du ciel qui cheut dessus. Et quant le iuge le veit il fut tātost repentant et creut en dieu. Et en la parfin ilz furent menez lyez deuant le preuost/mais ceulx q̄ les y menerent se conuertirent et furent faitz chrestiens. Et quant ilz eurent prins le nō de christ ilz furent mis auec les autres & lyez du cōmandement du preuost/et ne les voulut plus ouyr/ Mais les fit gecter en la mer. Et ainsi leaue de leur passion fut faicte eaue de baptesme. Et la mer gecta les corps des sainctz ensemble tous hors a terre seiche et furent ensemble ensevelis et guerissent de toutes enfermetez et aydent encore illec a ceulx qui debonnairement les requierēt. Et le sainct hōme faisoit chascun iour a genoulx cent oraisons & autāt chascune nuyt/ son vestemēt estoit decouppe & son couuertouer et son drap dequoy il couuroit son chef & sa teste et furent au desert tant cōme il y fut & nēuieillirent oncques. Et vng temple si estoit pres de ce sainct & vng faulx ydole que les prestres menoient ca et la pour auoir de leaue de la pluye. Et le sainct homme les fist tous arrester sans mouuoir/si que les beufz qui estoiēt ioinctz au char ne pouoient mouuoir le faulx ymage. Et ainsi furent illec toute iour et toute nuyct & furent tous bruslez de chault que il faisoit. Et en

la parfin ilz sceurent que ce leur estoit aduenu par le sainct/ et donc ilz arderent leur faulx ymage et creurent en dieu.

Encores de luy mesme.
Chapitre .lxviii.

Es premiers iours encore quil print habiter en sa celle au desert le saict iour de pasques estoit/ et ilz navoient tant seulement que petit de pains tous secz et des choulx/ et navoient nulles autres choses de celles que aucunesfois ilz souloient garder. Et donc il commanda a ses freres que chascun requerist a nostre seigneur se il luy plaisoit que ilz prinssent autre chose au iour de telle et si haulte feste quil leur donnast que ilz leussent. Laquelle chose ilz luy requirent aussi que il orast. Et quant il eut son oraison acomplie et tous eussent respondu Amen/ Vecy que ilz veirent soubdainement hommes ester devant la porte de leur hermitage/ lesquelz ilz ne scavoient qui ilz estoient/ qui portoient grant habondance de viandes. Entre lesquelz les telles viandes estoient que oncques telles navoient este veues es contrees degypte. Diverses manieres de pommes/ grant foison de grappes/ noix/ figues et pommes grenades/ reyrs de miel et grant habondance de laict/ et grans pains blancs et nectz. Et ces hommes toutesfois nestoient pas de celle contree Et vrayement les hommes qui avoient apporte ces choses/ si tost comme ilz les eurent baillees hastivement sen retournerent a celluy qui les avoit envoyez. Et ilz eurent si grant habondance de ces choses que il leur suffist chascun iour iusques au iour de penthecouste. Et ilz estoient certains que ces choses leur avoient este envoyez de dieu pour grace de la solennite. Lung de ses freres luy requist que il depriast dieu pour luy quil fust humble et debonnaire. Et ce luy fut acomply par loraison du sainct. Une tresgrant famine commencea si que tous les habitans du lieu vindrent a luy avec leurs femmes et leurs enfans. Et il commanda que len leur donnast a manger de ce que il avoit tant que il neut mes que trois corbeillees de pain dequoy il devoit repaistre ung seul iour ses moynes. Et il commanda ces corbeillees estre apportees au meillieu devant eulx tous. Et donc il leva les mains au ciel et dist. Comment nest pas le povoir de nostre seigneur de multiplier ceste chose. Le sainct esperit dit ainsi. Pain ne defauldra pas en ces corbeilles decy a tant que tous seront saoulez de nouveaulx fruictz. Et de quatre moys il ne cessa oncques de donner pain aux povres/ et le prenoit tousiours en ces corbeilles. Ne oncques une fois il ne luy deffaillit dequoy le dyable fut esmeu et luy dist. Es tu Helyas ou tu es ung des autres prophetes ou apostres qui ose faire telle chose? Lequel dist. Quen appartient a toy. Nestoient pas les prophetes et les apostres hommes qui nous baillerent et leur foy et leur grace? Et estoit adonc nostre seigneur present corporellement/ et maintenant est absent. Et si avoit de coustume que ses freres ne prenoient point de viande devant que ilz eussent receu le corps nostre seigneur et environ lheure de nonne. Et apres entretant ilz demouroient ainsi iusques au vespre et oyoient la parolle de dieu. Et apres ce quant ilz avoient prins viande/ les ungs sen alloient au desert/ et estoient la toute la nuyct recordans les escriptures divines/ et les autres quant ilz avoient receue la gloire de Jesuchrist sen departoient et estoient tous contens de ceste seule viande. Et ce faisoient ilz par plusieurs iours. Et si commandoit tousiours ses freres eulx esiouyr/ et disoit les payens soyent tristes/ pleurent les iuifz/ plaignent les pecheurs sans cesser/ et les iustes sesiouyssent. Il nappartient point estre tristes du tout en tout a ceulx de qui le salut est en dieu/ et lesperance est au royaulme des cieulx/ Car ceulx qui ayment les choses terriennes si sesiouyssent sus choses fraisles et terriennes. Nous qui de si grant pardurable le avons lesperance et lattente/ pourquoy ne nous glorifierons nous en toute lyesse. Et il disoit. Pource que aux freres qui venoient apres icelluy dieu Jesuchrist leur estoit baille a aorer. Et que ce fust certaine chose que en ladvenement des sainctz prophetes/ ladvenement de nostre seigneur fust receu Et ainsi les receut Abraham/ car ilz estoient venuz estre hommes et nostre seigneur estoit entendu en eulx. Et aucunesfois devons nous contraindre les freres contre leur voulente au repos corporel. Il admonestoit que sil povoit estre fait que les moynes communiassent chascun iour affin que aucun ne se tenist loing de ceste communion qui fust pource faicte loing de dieu. Les ieusnes droicturieres/ cest assavoir le mercredy et le vendredy il disoit que len ne le devoit pas briser: Car au mercredy Judas pourpensa trahyr nostre seigneur. Au vendredy fut crucifie. Et ainsi celluy qui en ces deux iours sans aucune necessite brise les ieusnes est veu avec le traicteur trahyr nostre seigneur/ ou avec le crucifiant le crucifier.

Mais se aucun suruient en ces iours la table doit estre mise a luy tout seul.

❧ De Enagrien/de Palladien/de Melon et de Pol.
Chapitre.lxix.

En ce temps estoit Enagrien q̃ estoit disciple des deux Machaires/⁊ fut ordonne dyacre de Gregoire nazarien et descendit auec luy en Egypte Et donc regarda ces deux hõmes et ensuyuit leur vie. Et cestuy dyacre sembloit tresbel au regard de Gregoire de la maniere de son vestement. Et sicomme vng senateur fut ialoux de luy et de sa femme/de laquelle il scauoit bien q̃ il estoit moult priue/il sappareilloit a le faire mourir. Enagrien veit en dormãt que il estoit prins aussi comme pour peche que il auoit fait et q̃ il estoit mene a torment lye les piedz et les mains. Et sicomme on luy menoit il vint vng homme qui luy apporta leuangile et promist destre deliure se il sen alloit de constantinoble. Et ceste chose le contraint il a faire par son serment. Et celluy le promist ainsi sus les sainctes euangiles. Et donc fut il deslye des lyens et mis hors. Et donc celluy creut en la vision ⁊ escheua les perilz et vint en Hierusalem. Et dõc escripuit deux liures moult prouffitables Desquelz lung est de la vie presente et est intitule monial. Et lautre est appelle cognitionel.

Socrates. Pallidien si fut disciple de cestuy Enagrien/duquel le liure parle et de ces choses et de semblables plantureusement. Et cestuy dist. Il nous conuient apprendre ce que nous ne scauons ⁊ loyaulmẽt enseigner ce que nous scauons. Entre ces sainctz peres estoit Melas euesque. Et sicomme ceulx qui menoient les euesques en exil qui contredisoient aux arriens venissent a leglise de cestuy/ilz le veirent aussi comme le plus petit seruiteur de leglise allumant les chandelles/⁊ luy demanderent. Ou est leuesque? Et il leur dist. Je diray a leuesque que vous estes cy. Et donc il les mena tous trauaillez q̃lz estoiẽt derriere a lhostel de leuesque/et mist la table/et les repeut sicomme il peut. Et apres disner il leur dist que il estoit euesque. Et ilz furent tous merueillez. Et pour la reuerence de luy ilz luy dirent que il sen fuyst ⁊ luy en donnerent licence. Et il dist Je nescheueray pas ce que mes compaignons seuffrent voulentiers. Et de cestuy Melas fut Salemon frere/et estoit marchant/et puis deuint moyne. Pol si eut a gouuerner en Libe cinq cens moynes/et ne faisoit nulle chose fors tant seulement labourer ce quil mangeoit: et rendoit chascun iour a dieu trois cẽs oraisons aussi cõme par truage. Et affin que il ne oubliast son nõbre/il mettoit empres luy autant de pierres. Et a chascune oraison il mettoit vne pierre en son sein.

❧ De Or abbe/et de sainct Cepris.
Chapitre.lxx.

Hierosme en la vie des peres.

Sainct Or estoit en Thebayde ⁊ auoit quatre vingtz et dix ans/et la barbe longue. Et estoit tresioyeux homme par voult et par regard. Et mescongneut au premier les lettres/mais grace diuine luy fut donnee si que quant le liure luy fut offert des freres: il commencea lire aussi comme se il sceust pieca les lettres/et il auoit de coustume que il ne prenoit point de viãde corporelle auãt que il eust prins le corps Jesuchrist. Et cestuy Or dist a son disciple. Voyes bien que tu ne nous amenes estrãges parolles en ceste celle. Et no⁹ veismes vng autre ancien homme qui se nommoit Bon q̃ surmõtoit tous autres hommes de debonnairete: duquel ilz disoient que il ne iura oncques/ne oncq̃s ne mentit/ne ne fut yre ne oysif. Ne ne dist oultrageuse parolle. Il est leu de sainct Or/que quãt il eut acomply plusieurs ans au desert: lange de nostre seigneur sapparut a luy/et luy dist. Tant comme tu conuertiras dhommes a salut en ceste vie tãt auras tu de seigneuris au temps aduenir. Et moult de milliers dhommes furent conuertis par luy. Et toutes les fois que vng frere venoit qui vouloit demourer au desert: il luy appareilloit celle ⁊ luy dõnoit couuertouer En vng temps sicomme luy mesmes racõpta sus le nom dautre les dyables vindrent en semblance des cheualiers du ciel/et menoient en vng char aussi comme vng grant roy. Et celluy que ilz tenoient pour roy si luy disoit. Ha homme as tu encore tout acomply/te fault il mais riens fors que tu me aores: et ie te porteray au ciel aussi comme Helyas. Et quant il ouyt ce il se pourpensa et dist. Quelle chose est ceste? Naore ie pas tous les iours mon saulueur et mon roy. Se ce estoit il/il ne me requerroit pas que ie feisse ce que il scet q̃ ie faiz chascun iour sans faulte. Et donc dist il. Jay

mon roy que le adore chascun iour sans faulte. Certes tu nes pas mon roy. Et tantost lennemy sesuanouyt. Cestuy sainct vesquit trois ans du pain des anges tant seulemẽt que il ne print nulle viande terrienne. Mais lange du ciel luy apportoit au tiers iour. Et aussi est il dit que les freres demourans auec luy veoient souuent les anges en leglise chantans toute la nuyct hymnes et louenges. Et entre les autres estoit Copres prestre de laage denuiron quatre vingtz ans. Et quant len demãdoit a cestuy de Melchisedech il batoit sa coulpe disant. Las chetif Copres/car ce que dieu ta commande tu nas acomply/ et si as presumption que il ne te demande ce que il ne te requerra pas. Et sicõme vng payen luy eut emble ses choux il ne les peut oncques cuyre/ne eschauffer seulement leaue. Et quant le larron le veit il rapporta ce que il en auoit porte et fut fait chrestien. Et celle mesme nuyct les freres vindrent a qui les choux cueillis furent necessaires/ dont rendit sainct Copres doubles graces a dieu.

De sainct Mucien hermite.

Chapitre.lxxi.

Cellui nous recordoit q̃ Mucien vng homme tressainct fut premier hermite en ce desert qui premierement auoit este tresgrant larron/ corrompeur de sepulchres/ et tresmauuais en toutes mauuaistiez. Et sicomme vne nuyct il voulsist rõpre lhostel dune vierge sacree a dieu a ses engins par la couuerture/ il fut lasse par la force de loeuure et fut esprins de sommeil. Et donc luy fut il aduis que vng homme estoit deuant luy en habit de roy qui luy disoit. Seuffre toy mes de chetiuetez et de espandre plus dõresenauant le sang humain/et de ces tresmauuais larrecins et te cõuertis a labour religieux et prens cheualerie danges et celestiel/et ie te feray duc et prince de ceste cheualerie. Et vecy q̃ lost et leffort des moynes luy fut demonstre/ et luy fut commande tenir la seigneurie sus eulx. Et quant il sesueilla il veit la vierge q̃ demandoit qui il estoit/et dont et pourquoy il estoit venu. Et celluy ne respondit riens aussi comme se il fust desue/fors tant seulement que elle luy monstrast leglise. Et elle le mena a leglise/et le bailla aux prestres. Et il sagenouilla a leurs piedz depriant que il fust fait chrestien/ et que ilz luy donnassent lieu de penitence. Et ceulx luy baillerent les trois vers du premier pseaulme et il dist que il luy suffisoit/ et il demoura trois iours auec eulx et puis sen alla au desert ou il demoura moult long temps/et ne prenoit viande fors des racines des herbes. Et apres il reuint aux prestres/et leur rendit les vers que il auoit prins tant par parolle comme par oeuure/ et demoura auec eulx vne sepmaine. Et dõc retourna au desert la ou il fut par sept ans continuelz/et luy qui estoit deffaillant de toute grace si receut toute grace si que a bien pau il receuoit en son memoire toutes les escriptures et ne prenoit tant seulement viande fors au dimenche q̃ encore luy estoit apportee par la bouche diuine/laquelle luy suffisoit iusques a lautre dimenche.

Des miracles de celluy que sainct Copres racompta.

Chapitre.lxxii.

Si comme il estoit diligẽment aorne de vestemens pour mors enseuelir/ vng enfant q̃ estoit son disciple luy dist. Je vouldroye que tu me vestisses ainsi quant ie seray mort. Je le te feray il si plainement et te vestiray si habondamment que tu diras/ il suffist. Et non pas moult de temps apres celluy enfant mourut/et il le vestit tant que il dist deuant tous au mort. Filz te suffist ce a ta sepulture ou tu veulx que nous y mettons encore aucune chose. Et celluy qui auoit ia la face couuerte et le viaire estrainct dist si que tous louyrent. Il suffist pere tu mas acomply ce que tu mauoyes promis. Celluy alloit vne fois visiter les freres que il auoit establis soubz luy/ et il luy fut rapporte de nostre seigneur que vng qui estoit malade mourroit briefuement/et il estoit ia vespre. Et sicomme il estoit le soleil coucher il luy dist. Au nom de nostre seigneur Jesuchrist arreste toy vng pou en ton allee/ et me attendz iusques a tant que ie viengne a ton lieu. Et quant il vint a la maison du frere pourquoy il se estoit haste il le trouua mort. Et doncques fist son oraison et sen vint a luy en son lict/et le baisa et dist. Lequel as tu greigneur desir ten aller et estre auec Jesuchrist ou demourer en la chair. Adonc celluy son esperit recouure se rassist vng petit/ et dist. Pourquoy me rappelles tu pere il me vault mieulx retourner de la ou ie viens et estre auec Jesuchrist que demourer en la chair: car il nest pas necessaire. Et donc il luy dist. Dors en paix et

prie pour moy. Et tantost celluy se renclina en son lict et sendormit en nostre seigneur. Et si cõme il veit vng autre frere qui estoit acouche et ne prenoit pas la mort a gre/il le commencea a blasmer et a dire. Pourquoy filz es tu paresseux a ta perfection? Et celluy dist. O pere ie te prie que tu pries pour moy si que dieu me ottroye vng pou de temps a faire penitence. Auquel le sainct dist. Tu requiers orendroit tẽps de penitẽce/en quoy as tu employe le temps de ta vie/que as tu fait en ce monde tout le temps de ta vie/nas tu pas peu curer tes playes? Mẽny/mais tu adioustes tousiours des nouuelles Mais quãt il veit que celluy estoit tousiours en oraison/si luy dist plus debonnairement. Se tu nadioustes plus maulx a tes maulx/ie prie ray pour toy nostre seigneur. Et quãt il eut ore il dist. Vecy que nostre seigñr ta octroye trois ans de penitence. Et celluy se leua sans aucune dilation/et lensuyuit au desert: et les trois ans acõplis/il ramena celluy au lieu ou il lauoit prins. Et tãtost il lamena au meillieu des freres/& de celluy leur dõna matiere des fruitz de penitence. Et comme il leur sermonnoit/celluy frere cõmencea aussi comme a dormir vng pou: & tãtost reposa en pardurable vie. Cestuy Mucien passa souuẽt leaue du Nil a ses piedz et leaue ne luy aduenoit fors iusques aux genoulx/& entra souuent auec ses freres les huys clos. Et a quelconque lieu que il vouloit/iacoit ce ql fust loing il fut porte a vng seul moment.

☙ Des miracles sainct Copres/et de labbe Helyes.
Chapitre.lxxiii.

Si comme Copres racomptast ces choses et moult dautres/il cõmencea a ennuyer a vng de nous aussi par non croyablete des choses qui estoient dictes/et par ennuy il print vng liure. Et vecy que tantost il veit par aduision vng escript que Copres tenoit de lettres dorees ou ce que lancien homme racomptoit estoit escript/& ouyt la voix dung ancien homme de moult hõnorable vieillesse qui luy disoit. Pourquoy ne oy tu ententiuemẽt ce que len racompte: mais te dors cy sans les croire. Les hõmes de celle region semoiẽt en leurs champs la grauelle que il marchoit et que il beneyssoit affin q̃ la terre fust plus plantiue. Iusques cy sont les parolles que Copres racompte de Mucien. Et cestuy Copres si trouua vng manicheien qui decenoit plusieurs gens et ne le pouoit conuaincre par parolles. Et donc dist il au peuple que il decenoit. Allumez vng tresgrant feu & nous faictes entrer tous deux dedans la flambe/et celluy qui sen ystra sans ardoir/sachez que de celluy est la foy vraye. Et quant le feu fut fait Copres print le manicheien et le commencea traire auec luy au feu. Et il dist. Il ne sera pas ainsi. Mais chascun de nous y entre par soy/& tu doibs le premier entrer qui as propose ceste chose. Et donc lancien homme entra dedans la flambe se seignãt du signe de la croix/& la flambe sespartit deca et dela & ne luy nuysit de riens et si se tint illec a bien pou par vne demye heure Et quant le peuple veit ceste chose ilz contraignirent lautre a y entrer. Mais il commencea a resister et a soy soustraire. Et ilz le prindrent et gecterent au feu/et puis len osterent: car il y fust ars et lenchasserent dillec a grant honte. Il racomptoit que il auoit este ars es parties de la cite de antinay qui est maistresse cite de la region de Thebayde/& que la il auoit mis Helyes au desert q̃ estoit ancien de cent et dix ans. Desquelz il auoit mene soixante et dix ans au desert. Et cestuy disoit. Quelcõque vice que tu auras gecte hors de toy par ton propre souffrir de ce vice tu pourras chasser les dyables des corps que ilz auront assiegez. ❡ En la vie des peres. Helyes dist. Je crains trois choses. Lune quant lame deura yssir hors de mon corps. Lautre quant ie seray a aller deuant le iuge. La tierce quant la sentence deura estre dõnee de moy. A cestuy Helyes qui ne vouloit recenoir le pecheur dist Anthoine. La nef a perdu ce que elle portoit par la mer qui faisoit tormẽte et est venue toute vuyde a terre. Pourquoy voulez vous noyer celle qui est deliure a terre. Et de rechief Helyes dist. Paleur auec humilite et maigrete est honneur de moyne. Celluy mesme dist. Moyne qui moult mangeue & fait moult doeuure ne si fie ia. Celluy vrayement qui petit mangeue et fait petit doeuure si fie: car il fait forciblement.

☙ De labbe Syro et de Effrain & Pol.
Chapitre.lxxiiii. ❡ Hierosme.

Le benoist Copres entre les autres miracles q̃ il racõptoit si adiousta aucunesfois du benoist Syro et de Pol & Effrain/lesquelz sicõme aucunesfois ilz sentreveissẽt to⁹ trois ensẽble a la

rine dung fleuue pour visiter vng frere q̃ y es/
toit et auoit nom Anuba/et deprioient a nostre
seigneur que ilz ne fussent point empeschez en
la voye. Vne nacelle sapparut a eulx/en laq̃lle
ilz mõterent/et la voye qui estoit moult longue
ilz leurent faicte en vne seule heure. Et sicõme
ilz vindrẽt au port/le benoist ysayes dist. Nostre
seigneur ma monstre lhomme auquel nous al/
lons acourãt a nous et disant a chascun de nous
le secret de son cueur. Et Pol si dist. Et nostre
seigneur si ma monstre que cellui hõme mour
ra trois iours apres. Et sicõme ilz senallassent
du fleuue au mõstier Anuba leur acourut en/
contre et les beneyssoit. Et puis leur fist assa/
uoir les merites de chascũ. Et Pol dist. Pour ce
que nous scauons bien que tu trespasseras de/
dans trois iours de ce siecle / racompte nous a
lamendement et a la confirmation des bons de
tes faitz par lesquelz tu as pleu a dieu. Lequel
dist. Je ne feiz oncques nulle grant chose/mais
iay tousiours garde ceste chose. Car iay tous/
iours confesse le nom du sauueur en toute per
secution. Je ne mentis oncques. Je ne voulus
oncques congnoistre choses terriennes/et oncq̃s
la grace de dieu ne me deffaillit. Mais toute
la viande que ie desiroye les anges la mappor/
toient. Et nostre seigneur ne mussa oncques de
moy nulles des choses qui sont faictes en terre
Ne neuz oncques appetit de dormir / mais de
veoir dieu tousiours. Et lange de dieu a este tous
iours auec moy qui ma monstre tout ce q̃ a este
fait au monde. Jay mesmement veu la cõpai/
gnie des martyrs et des moynes qui sont desq̃lz
toute loeuure est louer tousiours dieu et benei/
stre en simplesse de cueur et de foy. Et au cõtrai
re iay veu le sathan et ses mauuais anges estre
mis en peines pardurables de feu. Et sicomme
il leur eust racompte par trois iours ces choses
et autres il bailla son esperit es mains des an/
ges/et fut porte au ciel voyant iceulx louant
dieu et chantant auec les autres.

De sainct Helein et de ses miracles. Chapitre.lxxv.

Et il dist mesme de sainct Helein q̃
cõme il eust longuement habite au
desert il voulut visiter ses freres et
leur apporta viandes. Et sicomme
il fust greue en la voye par la charge des vian/
des il veit au desert asnes sauuages courans:
desquelz il appella vng et dist. Au nom de no/
stre seigneur Jesuchrist lung de vous viengne
auant et si porte ce faix/et tantost lung vint et
le porta ensemble auec les faix a ses freres. En
vng autre temps que il visitoit les freres il les
trouua que ilz ne celebroient mye le iour du di/
menche si solennellement comme ilz deuoient.
Et quãt il sceut la cause/car ilz nauoient point
de prestre q̃ estoit alle vng matin oultre le fleu/
ue duq̃l nul hõme ne pouoit reuenir pour vng
cocodrille/ cest vne sauuage a quatre piedz de
iaulne couleur/de la longueur de plus de trẽte
coultes/et est puissant en terre et en eaues/et est
armee dongles et de grans dentz/et a formẽt la
peau tresdure si que elle peult soustenir sur son
dos de tresgrans coups et de fers / et ceste beste
est au meillieu de ce fleuue/et occist tantost les
hõmes emmy sa voye. Et donc dist le vieillart.
Je voys pour le querre le prestre. Et quant il
vint a leaue il veit le cocodrille venãt: lequel se
mist soubz luy en leaue/et il mõta dessus/et tan
tost il fut porte oultre/et alla a la celle du pstre
que il amena auec luy a leaue pour passer oul/
tre. Et sicomme le prestre luy disoit que il ny
auoit point de nauire: il respondit. Ne te doub/
te. Il est tout prest. Et donc il appella le coco/
drille a haulte voix et luy monta sus le dos/le
prestre vrayement fut espouente seulemẽt de le
veoir et sen fuyt/ne ne voulut monter en nulle
maniere. Et donc le sainct homme est porte oul
tre tout seul. Et sicomme il descẽdit de la beste
il luy dist. Il te vault mieulx mourir que faire
tant de maulx/et tantost il mourut. Il aduint
que vng enfant le deprioit forment q̃ il le peust
ensuyuir au desert laquelle chose il impetra de
luy/et lensuyuit. Et sicomme les dyables tour
mentoient cellui enfant par laides fornicatiõs
et par mauuaises pensees il sen fuyt tantost a
sainct Helein et confessa son peche et dist les il/
lusions. Et adonc le sainct homme fist vng cer
ne de son doy en la terre tout entour la celle de
lenfant et deuya aux dyables au nom de nostre
seigneur Jesuchrist que ilz ne trespassassent le
signe que il auoit fait. Et ainsi par la vertu de
sa parolle lenfant demoura seuremẽt en sa cel/
le dillec en auant. Et cestuy vne fois que ses fre
res vindrent si ne leur eut que mettre deuant/
mais auant que ilz venissent il y auoit vng iou
uencel qui luy souloit apporter toutes les vian
des quil desiroit. Et le iouuencel mist les vian
des deuãt la celle/mais il ne se apparut a nul.

De sainct Pafons abbe. Chapitre.lxxvi.

¶ Hierosme en la vie des peres.

Et ainsi veismes nous le monstier de sainct Pafons qui estoit habitãt au dernier desert es regions de Heracleios tresnoble cite en thebaide. Et sicomme il eut moult de temps demene vie dange/il fist son oraison a nostre seigneur que il luy demõstrast auquel des sainctz il estoit semblable. Adonc luy apparut lange qui luy dist q̃ il estoit semblable a vng q̃ iouoit de la symphonie qui illec au lieu prochain du voisine queroit sa vie par lart de chanter. Et donc lhomme de dieu enquist de sa vie ꝛ fist tant que il le trouua et ouyt q̃l auoit este au premier larron/et trouua entre ses autres maulx que il auoit fait des choses a loner. Car il dist. Sicõme moy ꝛ mes compaignõs eussions ia pieca rauy vne vierge et mes compaignons la voulsissent corrompre/ie leur rauys des mains et la rendis sans toucher a sa maison. Et en vng autre temps ie vey vne femme au desert q̃ estoit de moult honneste beaulte ꝛ estoit esgaree au desert et folloyoit illec. Et sicomme elle me dist que son mary et ses deux filz estoient emprisonnez pour vne debte du roy/et len la queroit aussi pour estre mise en vne telle peine. Je la menay a mon herberge et luy dõnay a manger: car elle nauoit mange de trois iours/et luy donnay trois cens solz: desquelz elle rachepta apres son mary/et deliura ses filz. Et quant le sainct homme eut ce ouy il luy dist que il nauoit oncques fait si grãt chose et dist. Doncques pource que tu nauras petit lieu enuers dieu ensuys cestuy. Et dõc il gecta ses frestiaulx et ses flageolz hors de ses mains et ensuyuit le sainct homme/et continua sa vie trois ans en tresgrãt abstinence/et ainsi rendit il lesperit entre la main des anges. Et dõc ora sainct Pafons ainsi cõme il auoit fait auant. Adonc luy dist lange que il estoit semblable au seigneur dune ville/ꝛ luy nõma: et sicõme lhomme de dieu vint a luy il fut receu a grant reuerence. Et adonc il enquist la vie de ce seigneur/et peut a grant peine impetrer que il luy racõptast. En la parfin il luy dist. Pource q̃ tu es sainct homme de dieu ie te demonstreray ce que iay cele a tous autres: iacoit ce que ce soit trespetite chose. Jay espouse femme tant seulemẽt pour cause de lignee: de laquelle iay eu trois enfans/et a ia passe trente ans que le dernier est ney/ne ie nay puis eu a faire a elle ne a autre/ne aussi elle a autre hõme. Et dist que il ne cessoit de faire hospitalite/ꝛ ne laissa oncq̃s aller hoste sans porter refection pour sa voye. Et dist Je ne porte oncq̃s nulle personne Je ne laissay oncques gens plaider que ie ne les accordasse. Oncques mes bestes ne meffirent en estranges bledz. Je ne deffendis oncques hõme semer en mon champ: mais luy laissoye des meilleurs bledz. Et tant cõme ie lay peu destourber ie ne laissay oncq̃s que le plus puissant hõme meffist au plus petit de luy. Je me suis tousiours estudie a moy garder q̃ ie ne me courroucasse a nul hõme/et que vous diroye ie plus. En tant comme iay peu iay acõply les oeuures de misericorde. Et quant le sainct hõme eut ouy ceste chose il respõdit. Je ne feiz oncq̃s nulle si grãt chose. Donc ne te fault il mes fors que toy ensuyues Jesuchrist tout nud. Et quãt le sainct homme eut ce dit il sen alla tantost/et non pas moult de tẽps apres il seoit en sa selle/et veit lame de celluy seigneur estre portee en paradis par la main des anges. Et donc sen alla a la maison de celluy ꝛ trouua le corps ꝛ ayda a len seuelir. Et donc apres se mist a plus fort seruir dieu que deuant. Et encore il pria la tierce foys aussi cõme deuant. Et vng ange vint qui luy monstra la voye par la ou il yroit et la trouueroit semblable a luy. Et donc le sainct homme y alla et trouua vng marchant qui auoit deux nefz en mer esquelles il auoit trente mille soulbees de marchandise. Et quant le sainct hõme le veit il luy dist. Delaisse les choses qui sont de terre et te ioinctz aux espirituelles. Et tantost celluy luy octroya. Et vng pou de temps apres il finit sa vie et est adioinct en la cõpaignie des iustes. Et donc vng pou de temps apres lange vint et dist a Pafons. Vien ten benoist homme ꝛ entre es pardurables tabernacles qui te sont deues. Et donc il vesquit puis vng iour et dist aux prestres qui vindrent. Nul hõme marchãt ou larron ne doit estre despit. Car en toutes gens a dieu aucunes ames qui luy plaisent. Et quant il leur eut racompte les vertus que dieu luy eut dõnees il definit ceste vie presente/ꝛ entra en la vie pardurable. Cestuy Pafons pour la force des larrons beut vin contre sa voulente/et en ceste maniere il les conuertit a bien.

❧ De Thays femme folle.
¶ Chapitre.lxxvii.

En ce temps fut vne pucelle nõmee Thays qui estoit moult tresbelle: laquelle sa mere mist des son petit aage au bordel et fut faicte tresre-

nommee et commune folle femme et moult de gens venoient a elle de loingtaines regiõs. Et moult en y avoit qui pour elle vendoient toute leur substance/et puis estoient trespovres. Et ceulx qui laymoient sentrecõbatoient souvent si fort que pour lamour delle ilz sentreoccioient et remplissoient son hostel tout de sang. Et cõme labbe Pafons ouyst ceste chose il print habit seculier et print ung solz et alla a elle. Et tãtost cõme il la veit il luy dõna le solz que il portoit/cest assavoir deniers q̃ valloient ung solz. Et quant elle eut receu celluy argent/elle dist Entrons ens. Et quant il fut dedans elle luy requist que il entrast avec elle en son lict qui estoit aorne de precieux vestemens. Et il luy dist. Est il ceans nul autre lieu plus secret. Et elle dist. Ouy. Et le vieillart dist. Entrons doncqs la. Et elle dist. Se tu doubtes les hommes nul ne te verra en celluy lieu. Se tu doubtes dieu/en q̃lque lieu que nous entrons dieu nous verra. Et le vieillart dist. Scez tu q̃ dieu est. Et elle respondit. Ouy. Et scay bien que son royaulme est a estre sus tous/et que il tormentera les pecheurs. Donc dist le vieillart. Se tu le scavoyes pourquoy donc as tu destruict tant de ames. Et adõc quãt il viendra tu ne seras pas dampnee tant seulement pour ton ame/mais pour les leurs. Et quãt elle louyt ainsi parler elle sagenouilla a ses piedz et cõmencea a plorer et requist espace de trois iours/et apres elle viendroit a luy et feroit tout quant q̃ il luy cõmanderoit/et demãda ou elle devoit venir. Et dõc elle cueillit toutes les choses que elle avoit gaignees en peche et les porta au meillieu de la cite/et les arst devant tous. Et apres ce elle sen alla au lieu que labbe luy avoit ordonne/et celluy lenclost en ung monstier de vierges toute par elle en une petite chãbrette et seella lhuys de plomb/et ne laissa q̃ une petite fenestre par ou len luy portoit ung bien pou de viande. Et commanda que len ne luy dõnast chascun iour que ung pou de pain sec et ung pou deaue. Et elle luy demanda comment elle devoit prier dieu Et il respõdit. Tu nes pas digne de nommer dieu/mais tant seulement couche toy contre orient: et te recorde souvẽt de ceste parolle. Tu qui me formas ayes pitie de moy. Et donc quãt elle eut este la trois ans enclose labbe Pafons en eut pitie et sen alla a sainct Anthoine pour luy demander se dieu luy avoit encore delaisse ses pechez. Et donc cõmanda Anthoine a tous les disciples que chascun orast chascune nuyct sans cesser/affin que dieu revelast a aucun la cause dicelle. Et tãtost labbe Pol veit ung lict au ciel aorne de precieux vestemens que trois tresbelles vierges q̃ tenoient trois lampes devant le lict gardoient. Et sus le [illegible] couronne mise qui estoit de fleurs [illegible] Et quant Pol leut dist. Ce nest que [illegible] de Anthoine mon pere. A ce respondit la voix divine. Ce nest pas de Anthoine tõ pere/mais est de Thays la folle fẽme. Ou au matin quãt Pol leut rapporta q̃ la vertu de dieu et sa grace leur estoit faicte a scavoir. Pafons sen partit a grant ioye/et tantost sen vint la ou elle estoit et rompit lhuys q̃ il avoit seelle de plomb/et dist a la benoiste pecheresse. Ize hors/car dieu ta pardõne tes pechez. Et celle luy dist. Je metz dieu a tesmoing que des ce que ie entray ie iay fait ung feis de tous mes pechez/et les ay mis devãt mes yeulx. Et ainsi comme le soufflement et alenis de mes narilles sen va/aussi en ung seul momẽt en ceste heure sen sont allez mes pechez.

De sainct Basille de Cesaree evesque. Chapitre. lxviii.

En ce mesme temps sainct Basille evesq̃ de Cesaree en capadoce fut en clerc et noble. Duquel sainct Amphilote escripuit la vie merveilleuse qui estoit evesque Yconie. Lacteur. Cestuy Basille sicõme il estoit iadis en laage de sept ans si fut mis de ses parẽs aux lettres de philosophie/et apres ce il alla apprendre a Athenes qui estoit maistresse cite des estudes et il estudia la avec Gregoire nazarien qui fut puis evesque/et avec Julien et Libanien es lettres grecqs. Et la en nulle maniere il ne peut trouver le createur de toutes choses. Une nuyct ainsi cõme il veilloit une resplendeur divine le embrasa et esprint qui luy fist con[illegible]criptures de la religion de sa foy. Et dõc alla en Egypte et enquist les sainctz livres [illegible] a lestude des divines choses. Et donc [illegible] sen alla en Grece et monstra la voye de [illegible] moult de philosophes/et a Eubolien/lequel respondit. Ou cest dieu/ou cest Basille. Et donc se retourna a Basille/et luy dist. Quel est la diffinition de philosophie. Et celluy luy dist. La premiere diffinition de philosophie est [illegible]ment de mort. Et celluy se [illegible] Quelle chose est le monde. Et il [illegible] Celluy qui fuyt le monde et [illegible] monde est doulx/et certes le monde [illegible] de celluy qui si [illegible]

Et vng autre est le delict du corps. Et vng autre est le delict de lesperit. Et ces choses ne peuent estre communement en vng homme/ car vng hõme ne peult seruir a deux seigneurs Et ainsi demourerent trois iours disputans sans manger. Et donc Eubolien se humilia quant il eut congneu de luy la voye de verite et luy offrit luy & ses choses. Et donc ilz vendirẽt quant que ilz auoient pour dõner aux poures et pour entrer en Hierusalem/ & vindrẽt en Antioche/ et la prescherent/ et Libanien sophiste la parolle de la foy. Et donc vindrent en Hierusalem/ & requisrent a genoulx estre regenerez par baptesme de Maximin euesque/ & vindrent auec luy au fleuue Jordain/ & Basille ora que le signe de sa creance luy fust reuele. Et donc vint sur eulx vne grant clarte/ et de celle clarte yssit vng coulomb qui troubla leaue et puis sen reuolla au ciel/ & ilz furent baptisez. Vng an apres ilz sen reuindrent en Antioche et la il fut sacre dyacre de Milete euesque. De la en apres ilz sen allerẽt en Cesaree. Et donc fut reuele chascune nuyct a Eusebe euesque la venue deulx/ & que Basille seroit son successeur. Laqlle chose est faicte pou de temps apres. Et quãt il fut sacre il requist que grace luy fust dõnee de dieu & entendement de offrir en ces propres parolles le sacrifice de lautel. Et six iours apres il fut fait aussi comme tout sans riens sentir ne scauoir: mais cõme mort en la venue du sainct esperit/ & cõmencea donc a administrer/ vne nuyt vint nostre seigneur a luy en vision auec ses apostres q̃ luy fist la proposition du pain en lautel/ et lesueilla et dist. Ta bouche soit remplie de louenge si que chascun iour tu me offres sacrifices. Et il ne peut pas a ses yeulx souffrir la vision: mais sen alla a lautel/ & escripuit en vne piece de parchemin. Ma bouche soit remplie de louenge si que elle dye les louẽges de ta gloire. Et apres la fin de son oraison il leua le pain & fist son eleuatiõ/ & puis le diuisa en trois parties. De lune se cõmunia. Lautre il garda pour enseuelir. La tierce ptie il mist en la bouche de la coulombe dor qui estoit sus lautel. Et quant il sen yssit de la les clercs & le peuple qui estoient deuant la porte de leglise sagenouillerent deuãt luy/ & dirent que ilz auoient veu au temple tresgrant lumiere q̃ nul ne pouoit souffrir/ et hõmes blancs/ et la voix du peuple qui glorifioit dieu/ & grant multitude assemblee au diuin seruice dedans leglise. Vng hebrieu qui vouloit esprouuer le mistere de loffice se mist auec lautre peuple & veit que Basille departoit

vng enfant entre ses mains/ & donc alla cõmunier auec les autres & recent vraye chair & vray sang de Jesuchrist/ & apres le vint dire a sa femme et fut baptise luy et toute sa mesgnie.

❧ Du serf que il deliura de la puissance du dyable.
Chapitre. lxxix.

Vng senateur si vouloit sa fille sacrer a dieu/ et le dyable si en eut enuie et va esmouuoit vng de ses seruiteurs en lamour de celle fille/ lequel serf vint a vng enchanteur & luy demãda cõment il se conseilleroit/ et print vne lettre de luy qui disoit. Va & soyes par nuyct sus le monument dung payen/ gecte la lettre en lair/ et donc dyables viendront la q̃ te meneront a leur maistre: et ainsi fut fait. Et donc leut le dyable lepistre et dist. Croy en moy. Et il respondit. Je croy. Et dõc luy dist il. Renõce a Jesuchrist. Et il dist. Je y renonce. Et lennemy dist. Vous chrestiens estes desloyaulx: Car quant vous auez besoing de moy vous venez a moy: mais quant vostre besongne est faicte & acõplie vous retournez arriere a vostre christ qui vous recoit debõnairement. Mais fais moy vng escript de ta main que tu as renonce a ton christ et a ton baptesme/ et de ta voulente te es tenu a moy si que ie laye au iour du iugement/ & ie tacompliray tantost ton desir. Et il luy fist. Et donc lennemy enuoya a la fille lesperit de fornication q̃ lenflamba en lamour du serf. Et elle se cõmencea a gecter contre terre & a crier a son pere. Pere ayes pitie de moy: car ie suis tormentee pour tel enfant/ ioinctz moy auec luy par mariage ou autrement ie mourray. Et il la recõmencea prier par moult belles parolles du contraire: Mais il ne luy vallut riens. Et donc il la dõna a celluy enfant. Et pou de tẽps apres il fut apperceu daucuns q̃ il nentroit point a leglise/ & ne cõmunioit point le sacrement. Et donc fut dit a sa femme. Saches que ton mary nest pas chrestien/ mais destrange foy. Et donc elle fut remplie de douleur & sagenouilla a terre et cõmencea a soy desrompre aux ongles et a batre son pis/ & croit. Lasse pourquoy suis ie nee. Et donc son mary acourut a elle & luy dist. Que ce nestoit pas vray ne vray ce que len luy auoit dit et q̃ tout estoit mensonge. Donc celle se cõforta et dist. Se tu veulx q̃ ie te croye/ allons demain a leglise et preus deuant moy le sainct mystere. Et donc celluy par force luy dist comment il sest

toit oblige ꝛ quelle sentence il encourroit. Adonc elle sen alla a sainct Basille ꝛ luy racompta le faict par ordre. Et il appella lenfant et enquist de luy se ainsi estoit. Et celluy luy racōpta tout en plorant. Et le saict luy dist. Veulx tu retourner a dieu. Leq̄l respōdit. Je le vueil bien: mais ie ne puis. Car ie lay renie par escript ꝛ si suis profes au dyable. Auquel le sainct dist. Ne te chault. Dieu est moult debonnaire. Crois tu que tu puisses estre saulue. Lequel respondit. Je le croy sire/mais ayde a ma mescreātise. Et donc il fist sus luy le signe de la croix ꝛ lencloyt par trois iours. Il travailloit pour luy en dieu priāt. Et apres ces trois iours il le visita ꝛ luy dist. Filz comment te est il. Leq̄l dist. Sainct de dieu. Je ne puis souffrir les cries ꝛ les clameurs des dyables ꝛ les espouentemēs ꝛ dient q̄ ilz me lapiderōt/ꝛ tiēnēt mon escript en leur main/ꝛ dient. Tu veins a nous/nous ne venismes pas a toy. Et dōc dist le saict. Nayes paour/croy en dieu. Et luy dōna vng pou de viāde ꝛ le recloyt arriere auec le signe de sa croix Jesuchrist/ꝛ apres pou de iours il le visita/ꝛ dist. Filz comment te est il. Leq̄l respōdit. Jay ouy la clameur des dyables maintenāt de loing ꝛ leurs menasses/mais ie ne les veoy point. Et de rechef il luy dōna viande ꝛ le recloyt ꝛ sen alla/ꝛ retourna au xl^e. iour que il lauoit enclos/ꝛ luy dist. Filz cōment te est il. Qui respōdit. Amy de dieu/bien. Car auiourdhuy ie tay veu en vision pour moy cōbatant ꝛ vaincquis les dyables. Et donc le sainct hōme appella tous les cōpaignons de le glise/et les pria que ilz orassent pour luy toute nuyct. Et donc print lenfant et le mena en legli se/ꝛ le dyable le prenoit inuisiblemēt: et se efforcoit de le rauir hors de la main du sainct si que il cōtraignoit le sainct hōme a tirer lenfant a luy/ꝛ si luy dist. Basille tu me faitz preiudice. Car ie ne vins pas a luy/mais il vint a moy/ꝛ veoy lescript de sa main que ie porteray au iugemēt ꝛ plusieurs oyoient bien sa voix/et le peuple cryoit. Kyrie eleyson. Auquel le sainct dist. Dieu est benoist/et le peuple cy ne delaissera prier deuāt q̄ tu rendes lescript de sa main. Et sicōme le peuple eut longuemēt ore les mains tendues au ciel/vecy q̄ lescript de sa main fut apporte par lair et fut veu de tous que il vint et fut mis es mains de Basille. Lequel rendit graces a dieu: ꝛ dist a lenfant. Peulx tu recongnoistre ces lettres/et il luy respondit. Certes ouye elles sont escriptes de ma main. Et le saict les destrompit et rendit celluy a sa femme et luy donna reigle conuenable.

¶ Du prestre Anastaise et de son mesel lesquelz Basille visita.

¶ Chapitre.lxxx.

Sainct Basille enlumine vng iour de la diuine resplendeur yssit de sa cite ꝛ dist a aucuns de ses disciples. Filz venez auec moy si q̄ vo^9 voyez la gloire de dieu auec moy ꝛ q̄ nous ayons merueille du maistre en ses disciples. Et Anastaise prestre qui auoit femme laquelle auoit habite auec luy quarante ans en virginite/si cōgneut ceste chose en esperit par la vertu diuine ꝛ tenoit tous les iours en payn et en eaue fors le samedy et le dimenche. Et dist a sa femme que il appelloit sa seur par vsage. Dy luy que ie vois labourer es champs. Et ne toy attourne lhostel Et enuiron lheure de nōne prent lencēsier ꝛ les cierges et va encontre larchevesq̄ Basille/car il vient habiter en la maison des pecheurs. Laquelle chose celle fist a honneur et a crainte. Et le sainct pere luy donna sa beneysson ꝛ dist. Dame Theogenie cōment te est il. Laquelle fut toute esbahye quant il lappella par son nom: ꝛ dist. Sainct de dieu il mest bien. Et il luy demāda. Ou est sire Anastaise ton frere. Et elle respondit. Sire il est mon frere mary/et il est alle labourer aux chāps. Et il dist. Il est en ta maison. Et la femme eut paour en ses parolles et cheut toute esbahye aux piedz du sainct ꝛ crya. Sainct de dieu prie pour moy pecheresse/car ie voy en toy grans causes ꝛ merueilleuses. Et il fist sus elle oraison ꝛ dist deuant tous. Estendez vng drap entre tes bras. Et sicomme elle leut estendu il cōmanda que les charbons de lencensier fussent espanduz dessus. Et donc il mist de lencens dessus et elle le portoit et alloit deuant eulx. Et donc quant ilz vindrent en la maison du prestre/il leur vint a lencontre et baisa les piedz du sainct et dist. Dieu dont me vient il q̄ le sainct de dieu viengne a moy/et donc allerēt a leglise par le commandement de larchevesq̄/ꝛ fist le prestre le diuin mistere. Et au temps de la leuation sainct Basille et vng autre des dignes veirent le sainct esperit descendre en espece de feu qui enuironna et le prestre et lautel. Et sicomme ilz eurent cōmunie ꝛ ilz furent retournez a lautel sicomme ilz prenoient leur viande sainct Basille leur dist. Dy moy dont te vient ce tresor ꝛ quelle est ta vie. Lequel respōdit. Je suis pecheur et suis subiect aux cōmuns treux Jay deux iours de veux. Lung a ladministration des poures estranges/ꝛ lautre a ladmini-

stration des treux & de moy & de ceste feme mon ancelle qui administre a moy & aux poures. Et le sainct luy dist. Appelle ta seur sicomme elle est et me racopte des vertus. Lequel dist. En moy na nul bien et suis estrange de toute vertu. Et donc le mena le sainct en vne des châbrettes de la maison/& luy dist. Ouure moy ces huys/et il ne luy voulut ouurir et luy dist que cestoiêt les aysemens de lhostel. Le sainct si les ouurit par sa parolle & entra dedans et trouua vng mesel qui estoit moult deffait en plusieurs parties du corps & des mêbres. Et il dist au prestre. Pourquoy me vouloyes tu musser ton tresor. Lequel respôdit. Sire il est forcene & iniurieux. Et pource ie me doubtoye que par aucune aduêture il ne folloyast contre toy en parolle. Dôc luy dist le saict. Tu as fait en luy bon faict/mais laisse moy ceste nuyct luy administrer si que ien recoiue mon loyer. Et donc ilz laisserent le sainct de dieu en la chambrette auec le mesel & cloyrêt lhuys/& le saict fist toute nuyct oraison sus luy et le guerist & ramena en la cite.

Des escriptz sainct Basille. Chapitre.lxxvi.

Hierosme en la vie des nobles hômes.

Basille noble euesque de Cesaree en Capadoce qui fut auant appelle Mazatha fist liures côtre Eunomien/et liures du sainct esperit/et fist omelies huyt/cest a dire en vng liure qui est appelle exameron/& si fist aucûs autres briefz traictez. L'aucteur. Jay trouue tant seulement entre nous des liures saict Basille.ix. liures en lexamerô. Jay extraict moult de choses en noz oeuures par diuers lieux/et certes des establissemens des moynes sicôme il est dit en sa reigle iay voulu inserer cy en ce lieu au prouffit de ceulx qui le lirôt et pour demôstrer sa sagesse briefuement aucunes choses prouffitables. Les choses qui sont mises en nous se nous les admonnestons droicturieremêt et suffisammêt cest que len mette son oeuure en brefuete selon vertu. Et se nous corrompons vrayement les benefices de nature cest vne chose qui nous tourne a mal. Diffinition de mal est ceste quant len ne vse pas droicturieremêt des mouuemens du courage q̃ nous sont donnez de dieu. Certes cest diffinition de vertu de vser de ces mesmes mouuemens selon le cômandement de dieu et selon conscience. Et donc nous sommes astrains par vng entalentement naturel a tout ce que nous cuydôs estre bien/Car enuers les prochains de nostre chair nous sômes astrains sans ce que nul le nous enseigne: & si nous tonsoingnons de toute nostre voulente a ceulx de q̃ nous receuons bienffaitz/et leur faisons seruices a nostre pouoir. Et quel est si tresgrât bien que nul ne peut deuiser/dieu pource du tout en tout sens le laquelle amour peut mieulx estre sentue que dicte. Et pource que nostre seigneur a seme en nous semêces de vertus/sans doubte il requiert le fruict de ceste semence.

De la louenge de la vie solitaire et de la commune. Chapitre.lxxvii.

Habiter secrettement et loing seult prouffiter a garder le memoire de dieu. Et ne doit len pas viure auec ceulx qui font les negligences: car il côuient que lame qui regarde a la grât multitude de ceulx qui viuent felonneusement soit empesche premierement si que elle ne prengne entendemêt de ce que elle a deffailly/ou getter hors les causes de la coulpe de ses pechez par louenges: car en la comparation des tresmauuaises choses cuyde ia lame auoir vne tresgrât chose. Et en apres lame est empeschee par turbations & occupemens que la commune vie des hômes a et peult auoir. Toutesfois ie voy souuêt prouffitable chose a plusieurs demener vie cômune auec ceulx qui sont de vne mesme voulente et dung propos trop plus que la solitaire. Premieremêt pource que chascun tout seul ne suffist pas aux vsages corporelz/ne a ladministrement des viures: Mais auons mestier a noz oeuures lung de lautre/mais pource ne seuffre pas la raison de charite querre ce q̃ est sien. Et apres ne côgnoist nul de legier ses meffaitz car il nest nul q̃ len reprengne. Certes au conuent des freres apparoist legierement le peche a celluy qui le fait/car il luy est denonce et est reprie de plusieurs/mais contre les aguetz des dyables est plus prouffitable et plus subtile la compaignie de plusieurs que nest vie solitaire. Cest signe de desestablete que soy demener par dessus choses deues & non estables mouuemês et par rire/car vrayement en soubztriant tant seulement conuient que lyesse de pensee soit demonstree/et cest laide chose que esleuer ris par escroissement de son. Laquelle chose seult aduenir aucunesfois par incontinêce de pensee aux nouuellâs & amolier et desbriser la noble ferme-

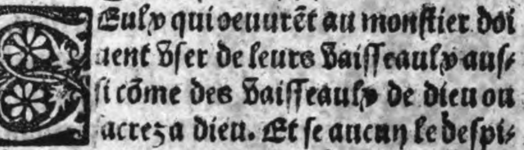
le de courage. Desir de viande si est chose naturelle / car le corps humain corrompt tousiours et met hors. Et pource est il besoing que le corps soit remply & reforme par viandes. Donc se ce est celle chose qui plus briefuement ou plus legierement puisse acomplir ceste necessite du corps elle est mieulx a eslire des viandes. Mais toutes les choses qui amenent nuisance apperte du corps sont a escheuer. Car laide chose et horrible est a prendre viande pour la substance du corps / & de rechef donne la mort au corps. Et toutesfois il conuient en toute maniere user de celles viandes qui plus legierement & plus vilement soyent acheptees si que par occasion dabstinence nous ne soyons pas trouuez ensuyuir les choses precieuses & fortes / par la souefuete desquelles viandes nous vilz par nature efforcons prendre viades en souueraine et delicieuse saueur. Nous deuons eslire pour nous tel vestement qui puisse couurir nostre nuete et contraindre la force du froit & toute chose q par dehors nous blesse / & tel mesmement q nous puisse durer plus longuement / en telle maniere toutesfois que il ne corrompe en nul lieu la reigle de volantaire pourete en qui en la parfin nous puisse suffire a toutes choses / cest que il appere honneste par iour / & par nuyct il acomplisse nostre necessite / car labit de religion si est aussi comme ung introduiseur aux enfermes si que malgre il les garde doeuure non honeste & non conuenable / Car ce nest pas si laide chose aux seculiers se ilz viuent deshonnestement comme a ceulx q demonstrent vie sobre & necte par leur habit. Chascun doit receuoir le seruice de ses freres a humilite aussi comme fait le seruiteur du seigneur / & comme sainct Pierre le print de Iesuchrist. En laquelle chose nous sommes enseignez ensemble du peril de ceulx qui ne veulent receuoir le seruice des freres.

¶ De ypocrisie et de verite / et de vie obediente.

¶ Chapitre .lxxxiii.

Certes aucunesfois peult estre bonte fainte dung mauuais cuer. Bon cueur certes ne peult faindre mal / Car lapostre si dit. Pour neant vennez choses. &c. Quelle chose est dont ioye en nostre seigneur quant nous faisons le commandement de dieu / ou nous faisons aucune chose a la gloire de luy / ou nous souffrons ioyeusement aucune chose pour son nom quant nous nous esiouyssons auec les droictures. Celluy mangeut et boit en la gloire de dieu qui a dieu tousiours en memoire / duquel il est repeu sil confesse en ame et en corps et luy rend graces de toutes choses. Et encore et ne mangeue il pas seurement / Mais est aussi comme louurier de dieu qui est repeu de luy a ce q il suffise mieulx au labour et a lacomplissement de ses commandemes. En quelle maniere sappareille celluy qui deuant les homes veult plaire. Il fait aucune chose de bien deuant ceulx qui le peuent louer. Et quant il nya nulz presens qui le puissent louer ou mesmement deuant ceulx qui le peuet blasmer il est tardif & paresseux en loeuure. Certes se il vouloit plaire a nostre seigneur certes en tout lieu il feroit une mesme chose et feroit sans miter par armes de droicture. Celluy qui escheue ce q luy est enioinct & quiert autres choses il est fait cause de moult de maulx tant a luy come a autres / Car il demonstre a plusieurs la voye de contradiction et luy mesmes la a contredire. Se aucune raison est parquoy il se soit veu droictemet excuser si la monstre a celluy qui est souuerain si q il appreuue se la chose que il allegue est digne de receuoir pour excusation. Cil qui murmure en obeyssant si est malade par tricherie. Et certes il na point de loyaulte. Moyne qui fait aucune chose de son auctorite est tenu tresappertemet dentermete dorgueil. Mais couiet que il recoiue en gre ce qui luy est enioinct de ses souuerains. Celluy q loyaulment et purement ayme dieu si ne cuyde pas q ce qui luy est enioinct luy suffise et quiert tousiours laccroissement de loeuure mesmement se celle besongne qui luy est enioincte estoit plus forte que ses pouoirs. Toute la chose qui appartient a religion selle est faicte de necessite & non pas de propos ou de deuotion si engendre peril. Se aucun des freres soit yre et il ne veult receuoir ne prendre aucune chose qui soit abandonnee a leur courage il nest pas digne de receuoir ce quil quiert tant q son prelat lait prouue. Et quant celluy qui est souuerain a veu le vice de son courage cure et purge / adonc luy donne ce qui est necessaire aux usages du corps. Chascun ne doit pas donner le pain aux poures qui viennent a lhuys pour le requerir ne nulle autre chose / fors celluy a qui la dispensation est enioincte: & celluy le doit faire auec consideration. Et se aucun le veult faire sans la voulente de celluy a q il est soubz mis il doit estre fuste comme mal souffrant et sans discipline decy a tant quil appregne a garder lordre de son lieu.

De loeuure ⁊ du chant ⁊ des autres enseignemens religieux. Chapitre. lxxxiiii.



Culx qui oeuurẽt au monstier doiuent user de leurs vaisseaulx aussi cõme des vaisseaulx de dieu ou sacrez a dieu. Et se aucun le despite a faire il doit estre iuge cõme sacrilege. Se aucun enflambe aussi son amy en chascune parolle des pseaulmes cõme le goust est ententif a la discretion des sauoureurs des viandes/ celluy est cil qui acomplist ce que Dauid dit. Chãtez sagement. Celluy a qui la cure du celier est cõmise si se doit remembrer enuers son souuerain de la parolle nostre seigneur qui dit. Je ne puis faire nulle chose de moy. Et aussi doit remembrer des autres selon ce qui est escript. Il estoit deuise a chascun pour la cõuenablete de sa bouche. Celluy qui est sus les autres si doit regarder a quelle partie chascun est conuenable. Et ainsi luy doit enioindre ce qui luy est conuenable chose de ouurer ou de office si que ceulx qui enioingnent ne soyent condampnez que ilz nõt pas enioinct aucun office conuenable / et quilz ne soyent pas trouuez estre mauuais dispensateurs ou des ames ou des cõmandemẽs de dieu et que ceulx a qui la chose est enioincte ne soyẽt veuz pour ceste chose occasiõ de peche. Celluy recoit le royaulme de dieu cõme enfant qui a la doctrine de nostre seigneur est tel cõme lenfant est a apprendre qui ne contredit riens a ses docteurs ne nordonne ne ses raisons ne ses parolles/ne ne leur est cõtraire de riens/ mais recoit loyaulmẽt ce q̃ luy est enseigne/et obeist ⁊ se repose en pouoir. Nulle raison de religion ne seuffre vng seul aller auec vne seule/ne chascun ny est pas souffert: mais aucun certain en certain tẽps en certain lieu deuãt aucunes ꝑsonnes certaines il se doit apparoir ⁊ parler si q̃ toute excõmuniee suspeson en soit hors mise q̃ retiẽt la grace de dieu ꝑ quelcõque cause en ses propres usages/⁊ nen vse pas au prouffit des autres/ il est condãpne aussi cõme celluy de q̃ il est parle en leuãgile du besant musse en terre. Cõment peult il estre prouue scauoir mon se aucun reprent le pecheur dentalentemẽt de peche/ ⁊ se il fait ceste chose auec misericorde/ce que lapostre dist est en luy. Se vng mẽbre seuffre aucune chose. ⁊c. En apres ce se de tout peche il est semblablemẽt tormẽte ⁊ estraict enuers to⁹ ceulx q̃ pechẽt/⁊ selon la sentẽce de leuãgile si le reprẽgne seul a seul. Laucteur. Ces choses si nous suffisent a present des dictz sainct Basille.

De Gregoire demizene frere sainct Basille/et de ses escriptz. Chapitre. lxxxv.

Sainct Basille si eut deux freres Gregoire et Pierre. Desq̃lz lung seruoit en parolle de doctrine/⁊ lautre seruoit lung ⁊ lautre/Basille ⁊ Gregoire en oeuures. Et de cestuy Gregoire le moindre sont aucuns nobles ouurages. Gregoire euesque de emizene frere Basille de cesaree si leut aucun pou de ans auec moy et auec Gregoire de nazanzene les liures contre Eumonien et dit len que il en escripuit moult dautres. Laucteur. Le liure de lymage cest de la condition de lhõme fist cestuy Gregoire frere de Basille: ⁊ le fist a layde du liure Basille qui est appelle exameron. Lequel liure doit estre leu toutesfois subtillemẽt pour aucunes congnoissances de faulsete q̃ sont entremeslees Et iay briefuement cy escript pou de choses de celluy liure de lenfermete et de la dignite dhõme ensemble. Gregoire de emizene. Hõme si est amene en ceste vie nud de toutes couuertures naturelles: sans armes/souffreteux et tresindigent de toutes les choses necessaires de ce monde. Leq̃l selon ce q̃ len voit il est plus digne de pitie q̃ de bieneurete car il nest arme de cornes q̃ luy croissent ne de ongles/ne de garnison de dẽtz nest il pas garny: ne il nespand pas venin ꝑ aucun aguillon portãt mort. Desq̃lles choses plusieurs des bestes sauuages ⁊ des serpens sont garnis naturellemẽt pour eulx deffendre: ne son corps nest pas couuert de peux cõme se fust chose raisonnable q̃ celluy q̃ estoit mis au deuãt des autres en seigneurie fust enuirõne darmes propres ꝑ la pourueãce de nature si q̃ il neust mestier pour luy garder dautres aydemẽs/car certes le lyon ⁊ le sanglier et ceulx q̃ leur sont semblables ont naturellemẽt vertu suffisante. Et cornes sont au thorel et isnellete au lieure/⁊ le cerf si sault/⁊ a certain regard: ⁊ les autres bestes ont grãdeur/⁊ ces autres ont office de bouche: et les oyseaulx office de plumes. Et les mousches ont aguillons: et du tout en tout chascune beste a vng confort de nature q̃ luy est dõne: mais len croit q̃ seul hõme soit nud de toutesces choses/⁊ le plus paresseux de tous ceulx q̃ ont isnellete de courre. Et est bien cõgneu q̃l est le plus tẽdre de to⁹ ceulx qui sont de mol corps/et le plus despit de tous ceulx q̃ sont ennoblitz darmes naturelz. Et cõment dira aucun q̃ tel soit mis en seigneurie de

toutes autres choses/mais a ceste chose ne cuy-
de ie riens estre fort a monstrer/car par ce que
len cuyde deffaillir de nostre nature est donnee
certaine occasion pourquoy il ait la seigneurie/
et que toutes ces choses soyent subiectes a luy:
Car se il avoit attribuees a son corps toutes
ces autres vertus naturellement. Premiere-
ment il seroit semblable aux bestes/et par ceste
occasion il apparoist estre fort. Et apres ce il des
priseroit a avoir la seigneurie sus les autres
desquelz il navoit du tout nul besoing. Dōc en
toutes les choses q̄ nous sont dōnees lusage de
nostre vie est amenuyse si que nous soyons venz
avoir sur eulx seigneurie necessaire/car la tar-
divete que nous avons a nous mouvoir hasti-
vement si nous y fist mettre force a avoir pour
veance de chevaulx. Lequel besoing regarda a
supplier par annuelles rētes de labour les cho
ses qui nous deffailloient de nature/ et des au-
tres causes qui sont necessaires a nostre vie. Ju
mens sont subiectes a nous. Et pource q̄ nous
aviōs mestier de dentz & de mordre a refraindre
les bestes par contraignement supplia la natu
re des chiens. Et pource que nous navions ne
ongles ne cornes les hommes trouverent le fer
pour plus percer et fort entrer.

De sainct Effram de Syre.
Chapitre.lxxxvi.

Amphilate en la vie sainct Basille.

Mais ainsi cōme saict Effram de syr
estoit au desert/et il ouyst parler des
oeuvres sainct Basille il requeroit
dieu sans cesser quil fust reve[illegible] q̄l
il estoit. Et donc il fut fait ainsi cōme ravy en
esperit et veit vne coulōne de feu dequoy le chef
attaignoit iusques au ciel et ouyt dessus vne
voix qui dist. Tel est le grant Basille. Et tan
tost il print vng compaignon qui scavoit le lan
gage/ & vint en Cesaree a la feste de la typhai-
ne: & entra en leglise secrettement: & veit le grāt
Basille avant en la procession avec son clerge
en vng blanc vestement & le clerge tout revestu
Et donc dist Effram au compaignon qui estoit
avec luy. Frere ainsi cōme ie souspesonne/ car
cōme cestuy soit en tel ordre si nest il pas ainsi cō
me ie le vey. Et donc sen alla dillec et se mist en
vng lieu secret de leglise & disoit a soy mesmes.
Nous qui avons porte le faix du iour et du
chault navons riens gaigne. Et cestuy qui est
en si grant haultesse et en tel honneur humai-
ne si est coulonne de feu / ie men merveille. Et
sicōme il disoit ce le sainct envoya son archedya
cre et luy dist. Va vers la porte doccident/ et tu
trouveras dedans vng anglet de leglise. Tu
trouveras labbe Effram et vng autre petit a-
vec luy/appelle le & dy quil viengne a moy. Et
sicōme le benoist effram eust appris par celluy
qui avec luy estoit ce que len disoit. Il respōdit
a larchediacre. Vous folez frere/nou[illegible]
pelerins. Et dōc sen alla larchedyacre/ & le dist
a larchevesque. Et sicōme labbe Effram lisoit
au sainct livre/il veit saict Basille qui parloit
a larchedyacre en langue de feu qui yssoit de sa
bouche/ & disoit. Va et luy dy. Sire Effram en-
tre au presbytaire. Et donc fut le sainct esbahy
et dist. Vrayement est cestuy le grant Basille.
Vrayement est il coulonne de feu. Et vrayemēt
le sainct esperit parle par sa bouche. Et donc il
requist larchedyacre de le reveler/et apres le ser-
vice il le salueroit mieulx au sacraire. Et donc
apres lacōplissement du mistere Basille entra
au sacraire et le salua et dist. Pere des filz du
desert tu soyes le bien venu q̄ as multipliez en
celluy desert les filz de Jesuchrist/et en as mis
hors les dyables/tu es venu veoir vng homme
pecheur. Dieu te doint guerdon selon ton tra-
vail. Et sicōme il luy eut dit tout ce q̄ il avoit
en son cueur il le communia de ses mains. Et
quant il eut receu de sa charite il luy pria quil
depriast dieu q̄ il peust parler en langue grecq̄.
Lequel luy dist. Tu as requis chose que ie nay
pas vertu de faire: mais pource q̄ tu as requis
loyaulment ceste chose/viens & requerons dieu
qui fait la voulente de ceulx qui le doubtent et
craignent. Et sicōme ilz se levoient apres leur
oraison faicte: saict Basille luy dist. Pourquoy
ne prēs tu ordre de prestrise qui taffiert: Il res-
pondit. Car ie suis pecheur. Et sicōme ilz ge-
soient encore a la terre en oraison sainct Basille
mist la main sus effram & dist. Quelles choses
sont dyacres. Donc tātost sainct Effram respō
dit en langue grecque. Dieu recoy nous/saul-
ve nous/ayes pitie de nous par ta grace et no[illegible]
garde. Donc se esleverent espi[illegible]
trois iours ensemble. Et sainct [illegible] ordonna
Effram en prestre & son cōpaignon en dyacre/ &
les laissa aller en paix louās dieu et glorifiās.

Des livres sainct Effram.
Chapitre.lxxxvii.

Hierosme au livre des nobles hōmes.

Effram dyacre de leglise de Edisse ordō
na et fist moult de choses en la langue
de syrie/ & vint a si grāt noblesse q̄ apres

les lecons des escriptures cōmunement ses escriptz estoient leuz en aucunes eglises/et ie lys ung volume du sainct esperit q̄ ung auoit copie de la langue de syrie en grec ⁊ estoit haultemēt de noble engin. Et si cōgneusmes par la trāslation que il mourut soubz Valent prince.

¶Lacteur. De cestuy sont sept oeuures a nous/cest assauoir le liure de penitence ⁊ des escriptz du siecle/⁊ de cōpunction de cueur: de la bieneurete de lame: de resurrection/du iour du iugemēt. Desquelz liures iay ente en noz oeuures moult de choses. Et pource q̄ tu entendes la sagesse ⁊ le bien de celluy sainct hōme voyes au liure de cōpunction de cueur cōmēt il plore et reprent ensemble la correction de lhumain lignage. ¶Effrain au liure de cōpunction de cueur. Il nest pas debonnaire ne humble de cueur ne en repos se il nest fermement estable. Il nest qui tormente seuffre aucune iniure. Il nest nul q̄ soit mauldit ⁊ le soustiengne. Tous sont forcenez et prestz aux amertumes. Tous sont alentissans p̄ paresse ⁊ conuoitēt de vaine gloire. Tous naymēt fors eulx mesmes auāt q̄ aucun soit soubzmis en aucun degre/il veult auoir subiectz a luy ⁊ veult enseigner les autres auāt q̄ il soit introduit sil est haulce en aucun degre/⁊ si cōmande folemēt aux moīdres de luy p̄ aucune auctorite. Laornemēt des vestemens p̄ dehors demōstre q̄ nous scauōs les choses q̄ sont terriennes/⁊ p̄ lestude de plus clercs aornemēs. Nous cōgnoissons bien q̄ nous sommes mis de la clarte pardurable en tenebres. Chier amy tu as renōce a ce siecle/⁊ de rechief tu requiers le repos seculier. Tu es appelle en tribulation/et tu requiers le refroidement en nuete/⁊ estriues a y adiouster estude de vestemēs. Tu as soif ⁊ refuse eaue ⁊ te delectes boire vin/tu es appelle a veiller/et tu les corrōps par paresse de dormir: tu es a plorer ⁊ a plaindre: ⁊ tu prens a rire ⁊ a eschāger: tu es en subiection/⁊ si la cōtredits: tu es en debonnairete et en humilite/⁊ si es orgueilleux ⁊ esleue/tu es en charite ⁊ si hays ton frere q̄ nas tristesse contre ton prochain/duq̄l tu deusses porter le faix ⁊ la coulpe/q̄ detrais ⁊ excuses le faix de nostre seigneur q̄ est bon ⁊ souef aussi cōme se il fust dur et grief ⁊ q̄ ne peust estre porte. Ha toy sire qui aymes les hōmes tresdebonnairement. Je te cōiure p̄ les tiēnes pitiez q̄ toy quāt tu iugeras/ne me mettes pas a senestre/et q̄ tu ne me dies pas. Je ne scay q̄ tu es. Car se ie suis pecheur/toutesfois te appelle debonnairemēt a ta porte Et se ie suis paresseux et negligent. Toutesfois voys ie en ta voye. Sire embrase en mon cueur flābe de charite aussi cōme en ung boys si q̄ elle deuore ronces ⁊ espines ⁊ mes tresmauuaises pensees/et me donne aussi comme dieu fait a homme ta grace habōdāte. Venez treschiers freres ⁊ marchādons tāt que les foires et les marchez soiēt celebrez. Hōme seculier aucunesfois si allegue excusation cōme celluy q̄ est au monde/⁊ nous que dirons nous/se nous auons este negligens. Quelle excusatiō auōs nous? Nous deuōs doubter ⁊ trembler q̄ celluy qui icy la ou nous sommes establis nous loue maintenāt que la ilz ne se prennent a mocquer de nous ⁊ que ceulx qui cy nous beneissent ne nous assaillent la. A aymer des hōmes tresdebonnairement une legion dhōmes/cest a dire assemblee si ta requis sans lermes ⁊ sans pleurs une grāt assemblee de porcs ⁊ tu luy as donne. Et ie supplie a pleurs et a lermes a ta bonte q̄ tu me deliures de mes iniq̄tez/⁊ me faitz participe auec celluy larron qui par une seule parolle de cōfession fut fait hoir de paradis p̄ la gloire du pere q̄ nous fist auec le filz q̄ nous saulua et le sainct esperit qui nous renouuella.

De sainct Gregoire de nazanzene.

¶Chapitre.lxxxviii.

Gregoire ⁊ Basille freres furēt nez en Capadoce tous deux nobles furent introduis tous deux en Athenes ⁊ furēt cōpaignōs. Et p̄ layde de dieu ilz se deptirēt lung de lautre/⁊ estoient priez de lire rethoricque. Et Basille si acōplissoit moult grandement celle oeuure de rethoricque/et Gregoire len desprisoit tresgrandement. Et si comme il se fust mis du tout en tout au seruice de dieu il eut si grāt amour a son cōpaignon quil se pēsa que il losteroit de la chaire ou il estoit docteur. Et donc mist la main en luy ⁊ le mena auec luy au monstier. Et si cōme len dit ilz furent illec treze ans et mirēt arriere tous les liures seculiers des grecz/⁊ tant seulement ilz estudioient es volumes de la diuine escripture/et ilz nensuyuoient pas lentente des liures de leur propre presumption: mais des escriptz ⁊ de lauctorite des greigneurs. Lesquelz liures il appartenoit q̄ ilz tous prinssent reigle dattendre par succession de siege dapostre. Desquelz liures ilz ordonnoiēt les gloses es prophetties: ⁊ enqueroiēt les tresors de sapience

et de science qui estoient mussez en terre. Et vrayement cōme ilz furēt enseignez suffisamment p la grace de dieu ilz furēt appellez a introduire les peuples. Et lung fut trait deca et lautre dela/ꝛ toutesfois a faire vne mesme oeuure. Basille enuironna les citez ꝛ les villes de pont. Et commenca a aguillonner ꝛ esmouuoit ꝛ esprēdre les courages de la gent de celle terre qui estoiēt endormis ꝛ peu curieux de lesperāce de dieu. Gregoire vrayemēt si cultiuoit debonnairemēt la bōne terre de son cueur/ꝛ proffitoit moult plus en soy mesmes q̄ Basille ne faisoit es autres: ꝛ retenoit ꝛ diuisoit ceulx qui venoient a luy ꝛ renoncoient au siecle ꝛ enq̄roit la cause de chascun/ꝛ portoit chascū la cure des faictz q̄l auoit faitz. Et cestuy estoit cōtēt ꝛ luy suffisoit de riens auoir/ꝛ si estoit du seul sacremēt aussi riche cōme de posseder toutes choses. Et estoit tāt seulemēt auaricieux et moult conuoiteux des richesses de sapience. Et ce q̄ il faisoit il preschoit voulentiers par exēple des curieusetez du peuple.

De son eueschie et de sa doctrine.
Chapitre.lxxxix.

ADonc pou de temps apres Basille fut euesq̄ de Capadoce. Gregoire vrayement fut euesque de nazanzene vng chastel. Et fut receu en lieu de pierre/ꝛ la souffrit loyaulmēt grāt trouble ꝛ grāt persecution des heresies. Et quāt paix fut rēdue a leglise il fut receu a enseigner leglise de Cōstātinoble la ou en brief temps il prouffita moult pour amēder le peuple q̄ estoit corrōpu des anciens venins des heresies si q̄ adōc il leur estoit aduis q̄ ilz fussent faitz to9 chrestiēs nouuellement/ ꝛ q̄ adōc regardassent la nouuelle lumiere de verite ainsi q̄ le docteur de la religiō leur enseignoit p exēples et p parolles moult de plusieurs choses/ꝛ ne veoient riens estre cōmāde de luy qui fust dessemblable de ses faictz ꝛ q̄ il neust fait auāt q̄ cōmande a ses disciples Mais la ou estoit gloire la sest enuie mise que aucūs mauuais cōmencerent vser cōtre luy p mauuaises voulentez affin q̄ il sen retournast arriere a son propre lieu/ꝛ vng autre fust la ordōne en euesq̄/laq̄lle chose il sentit bien/et ouyt tāt seulemēt murmurer/ꝛ prononcea ce q̄ nul ne luy osoit dire. Ja ce ne adviengne dist il que pour la cause de moy il mennenulle discordāce entre les pstres de dieu. Mais ceste tēpeste est pour moy cōmencee/ostez la et me enuoyez en la mer si q̄ la brigue cesse entre vous. Dōt cestuy retourne en son eglise parfist ꝛ acōplit la ce q̄ il eut mes de sa vie. Et pour ce q̄ il estoit ia foible par aage ꝛ trauaille p corps il esleut vng q̄ luy fut successeur q̄ gouuernoit leglise tāt cōme il fut en tēps de la foiblesse ꝛ de la vieillesse.

Des liures de celluy et de sa fuyte.
Chapitre.xc. Hierosme.

GRegoire nazanzenien euesque ꝛ hōme ꝛ mon maistre duq̄l ie apprins des q̄ il cōmencea a exposer les escriptures. Et il ordonna ses oeuures a trente mille vers. Desquelz oeuures ces choses qui sensuyuent sont. De la mort de frere Cesarin. Les louenges des machabees. Les louenges Cyprien. Les louenges Athanase. Les louēges Maxime philosophe retourne de exil. Leq̄l liure vng autre escripuit soubz faulx nom. Car il ya vng autre liure cōtenāt le blasme de celluy Maximin/aussi cōme sil eust pleu a vng hōme mesme a blasmer ꝛ a le louer selon le tēps. Et vng liure q̄ est dit examerō ꝛ est versifie de la virginite ꝛ des nopces de ceulx q̄ estriuoiēt cōtre luy. Et deux liures cōtre eunomiē deux liures du sainct esperit/ꝛ vng cōtre Juliē empereur. Et toutesfois il ensuyuit Polomien en disant. Je vey par signes. Car luy en soy ordonnāt mesmes en la ville il hanta vie de moyne. Et il mourut enuiron trois ans soubz theodosien empereur. Lacteur. Cestuy escripuit vng liure de responses q̄ aucuns translaterent en latin/ꝛ fut escript au plogue de celluy liure q̄ cestuy Gregoire garda le signe de chastete entierement. Et sicōme il estoit encore a lestude en Athenes ieune hōme/il veit p songe que il lisoit/ꝛ que deux assez belles femmes seoient empres luy/lune a dextre et lautre a senestre/lesquelles p esmouuement de chastete il regarda despiteusement en braigniant q̄ elles estoient/ꝛ q̄lle chose elles luy vouloient/ꝛ leur demāda. Et elles lembrasserent debōnairemēt et luy dirent. Jeune hōme ne soyes pas triste/ nous te serōs assez debonnaires en ceste nuyct. Lune de nous est appellee sagesse/ꝛ lautre chastete/ꝛ sommes enuoyees habiter auec toy/car tu nous as appareille en ton cueur assez suffisant habitation ꝛ assez necte. Et de la apres sicomme pour la grāt sagesse des liures q̄ en luy estoit/il fut contrainct que il enseignast rethoricque a Athenes. Il sen embla et entra en vne nef ꝛ sen partit. Et quant il fut en la nef il fut

trauaille de la tempeste de la mer/ et donc il se voua seruir a dieu/ et ainsi le fist. Et sicōme il fut ordonne a prestre de son pere qui estoit euesque il ne luy pleut pas/ mais sen ꝑtit iusques a vng temps. Et apres ce que il reuint il escripuit le liure de responses. Et allegua en deux liures la cause de sa departie ⁊ celle de son retour Et apres ce q̄ son pere fut mort il succeda a luy en leuesche en nazanzene vng petit chastel. Et apres ce quant les eglises furent rendues aux bons chrestiens apres les temps de Valent qui estoit empereur arrien il fut requis daller en Constantinoble pour enseigner et introduire la gent de leglise ainsi cōme il est dit par dessus Et la il fut estably euesque et enseigna le peuple. Et la fut Hierosme introduit de celluy par estudes des sainctes escriptures. Et les causes de son departemēt que il met en son liure de responses iay voulu inserer ⁊ mettre cy a la declaration de son humilite ⁊ de sa sagesse. Et pour cōfondre ensemble la presumptieuse enuie daucuns qui tant seulement ne fuyent pas humblement les dignitez de leglise/ mais si mettent non conuenablement.

❧ De lexcusation ⁊ des responses de luy sus sa fuyte.

¶ Chapitre.xci.

La cause de celle mienne perturbation par laquelle ie cōtreditz aussi cōme follement si est apperte vergongne qui suyt tousiours sans departir cōpaignie. Et toutesfois y resistay ie: et non pas sagement. Car vne soubdaine suruenue fist aussi comme soubdain son escroist. Ceulx qui loyent soubdainemēt sont troublez et ont paour. Et de la en apres ie reuins arriere au record de mon cueur quant ie vey que ce mestoit empesche que iaymoye des le cōmencement de ma vie. Et donc me vouay ie a dieu en tresgrans perilz. A la verite ie ne veoye nulle meilleur chose po[r] hōme amener a benoiste vie cōme clorre les sens charnelz et estre fait hors du mōde ⁊ de la chair: ⁊ estre couerty debōnairement en soy mesmes et estre fait estrange des cures du mōde et parler a luy ⁊ a dieu seul/ si que cil se fait plus hault de tous regards/ ⁊ rēplist sa pensee des diuins sens/ et que il fust fait ꝑ les formes celestielles sans nulle adiunction des choses terriennes vray miroir pur ⁊ nect de lymage de dieu et que de la lumiere de celluy il print tousiours lumiere cognoissant en soymesmes aucunes bonnes aduentures ⁊ commence

mens du siecle aduenir. Et encore que luy qui est en terre vsant en vne maniere de la compaignie des anges et toute terrienne fragilite delaissee ⁊ despite q̄ puisse/ ⁊ trāsportee ꝑ la grace du sainct esperit aux souuerains lieux. Se aucun de nous par aduenture sent lardeur de ceste amour il scet ce que ie dy ⁊ cōgnoist ce q̄ ie parle. Mais la langueur de enuie si empesche a aucuns le sens/ ⁊ mettent a la tresnoble oeuure non corrōpable/ ⁊ appellerent philosophie mauuaise sagesse ⁊ diffament la sagesse souueraine. Et les estudes par leurs propositions de vanterie. Car la ꝯpaignie des folz est plus appareillee a cōtredire aux bōnes estudes q̄ a les ensuyuir si q̄ ilz ont toutes manieres de vices quant ilz nescheuent les maulx appers et communs/ et ne croyent mye aux biens reposts et mussez. Jay enhorte certes daucūs q̄ iay veuz qui nont nulle chose appartenante a lamendement de leur vie et veulent estriueemēt entrer es sainctes choses a leurs piedz tous ords/ et auant q̄ ilz soyent dignes de entrer es premieres portes/ ⁊ tantost tendent a leur iugement ⁊ se hastent a prestrise/ ⁊ les autres refusez sont mis a sacrifier au sainct autel/ et si que len die a droit selon lancien prouerbe. Que cōbien que tresforte chose soit scauoir soy estre gouuerne entre les prophetes/ cest a dire obeyr a celluy q̄ le gouuerne/ si est ce tresplus forte chose scauoir gouuerner les autres/ Cest assauoir duq̄l gouuernement de tant cōme la gloire et lesperance sont greigneurs de tāt en est le peril plus grief toutesuoyes a ceulx qui ont entendemēt. Car se aucun est entache de vices qui soit gouuerneur des autres/ legierement ilz seront espanduz es bonnes meurs de ceulx qui sont pres a luy obeyr Et moult plus legieremēt ystra hors de luy ce qui est mal q̄ il ne fera se il a eu en luy aucune chose de sens ou de vertu. Nulle chose nest si legiere a faire cōme mal mesmement la ou nul ne lenseigne/ ne ne le contrainct a faire. Mais tresforte chose est faire biē. Et sommes trop plus appareillez a mal receuoir q̄ au biē Tout ainsi cōme se aucun mettoit en vng ballay sec vne estincelle de feu elle se commence a efforcer tousiours par les soufflemens de lair qui suruient. Et aussi sommes nous plus hastiuement degastez par vne estincelle de malice que nous ne sommes esprins ne eschauffez par les sens des vertus.

❧ Du peril et de la cautelle de la cure deuesq.

¶ Chapitre.xcii.

Certes il est a doubter que nous ne soyons trouvez estre paintres par noblesse de belle vertu. Tresmauvais paitres sont les ministres du peuple. Car ce q̃ ilz deussent paindre en eulx mesmes / cest assavoir le bon ymage de celluy ymage donent ilz tresmauvais exemplaire si q̃ gardons q̃ il ne adviengne en nous la chose du comun proverbe. Que nous qui cuydons curer les autres ne soyons trouvez pleins de playes pourries. Certes ce nest pas assez celluy non estre mauvais q̃ a la souveraineté denseigner / mais est coulpable chose et honteuse / et encore a ceulx q̃ sont enseignez / mais quiert q̃ le docteur soit ennobly de tous biens. Certes nous ne devons oncques cuyder q̃ nulle fin ne nul terme no⁹ soit mis de bien faire / ne il nappartient pas mettre en lumiere tant les choses faictes de no⁹ droicturierement come racompter les deffaulx q̃ no⁹ navons voulu acomplir. Et nous cuidons avoir ung soubhaulcement / cestassavoir ceste vie du quel il nest racompte q̃ il nous ait riens parfait ne soubhaulce se ce q̃ demeure nest eschappe. Ne ne mesurons pas nous mesmes par la collation de ces autres si q̃ nous cuydons avoir fait et estre aucune grant chose la ou nous sommes par adventure trouvez mieulx vallans en aucunes choses. Mais le reputons a plus grans domages se no⁹ ne portons dignement en nostre lieu et en nostre degre / et se aucunes choses soyent faictes de no⁹ elles ne soyent pas donees par la comparaison des negligens / mais par lauctorite des comandemens. Il ne convient pas ceulx q̃ ont seigneurie destraindre leurs subiectz par force ou par necessite. Mais les convient admonester par raison et par exemple de vie. Car tant ce q̃ est oste a force a ceulx q̃ nont voulente du faire / cest noyant le monde estre chose cruelle et ne peult perseverer. Toute chose q̃ par force est attraicte si retourne arriere voulentiers aussi come les nouveaulx getons de larbre se vous enclinez le couppel il retournera tantost arriere la ou il a este. Mais ce qui est fait de propos et de voulente cest chose prouffitable et certaine et forte. Car il est assavoir q̃ il est estrainct par les liens de propre voulente. Et a la verite il mest advis q̃ lart de tous ars et la discipline de toutes disciplines si est scavoir gouverner homme et introduire q̃ est mesmement entre toutes choses vivantes / divers par meurs en secret et variable en voulente. Et cest souveraine estude a nous q̃ avons le gouvernement q̃ vaincre ceulx q̃ charnellement ayment. Et en nulle maniere ne nous veulent donner lieu et estrivent contre eulx mesmes / si que ilz sont une maniere de couverture contre no⁹ pour ceulx q̃ nous avons a gouverner quant chascun fait autant par estude a musser et a couvrir la maladie de leurs pechez come il conviendroit avoir destude a demonstrer sa maladie au mire. Et les autres il convient reprendre devant tous. Car il desprisant les admonestemens faiz en secret / et si convient les autres admonester plus secretement. Car quant ilz sont corrigez en comun ilz en deviennent plus dissolus et des autres il convient garder toutes choses diligemment et discuter et exposer iusques a la plus petite chose / et mesmement de ceulx q̃ quant ilz cuident celer leurs maulx par aucun art ilz seslieuent et souffrent contre les autres. Et des autres il convient plusieurs choses trespasser. Et la ou len les voit faire aussi come se len neust riens oy si q̃ au dernier il nen viengne despit par eulx blasmer / car ilz ont honte de descouvrir et de monstrer leurs coulpes ou de multiplier de ey a tant q̃ ilz cuident que len esque le sache / et ilz sont faitz hardis et trebuschables. Et avec eulx au dernier sera ung seul remede damendement que leur vergongne sera rompue.

¶ Encore de ce mesmes.
¶ Chapitre.xciii.

Est la parfin philosophier: cest adire aymer science si est selon dieu tenir le gouvernement des ames et estre souverain a ces autres et les gouverner. Et coment les gouverneray ie moy q̃ oncques nappris a obeyr a ceulx qui droicturierement gouvernoient. Cest dure besongne a estre sus moy mesmement en ce temps q̃ no⁹ voyons les homes tournoyer ca et la estre troublez. Et q̃ il soit meilleur de toutes choses q̃ sen fuyr du meilleu et soy musser. Je ne double pas les batailles de demain / ne ie ne crains celle beste q̃ orendroit sest esdressee contre les eglises / cest Julien lapostat qui est tout plein de dyable. Jacoit ce que il menasse de feux et q̃ il esbahysse par glaives et par bestes. Jacoit ce q̃ par cruaulte il surmonte tous les persecuteurs q̃ avant luy ont este iacoit ce q̃ il enquiere toutes nouvelles manieres de tormens. Une chose moyenne si mappartient / cest estre a toutes ces choses et par une victoire soustenir mort po² Jesuchrist. Mais certes a la bataille par dedans de mes pechez. Que feray ie. Je ne scay quelles aydes querray ie po² moy fors q̃ appeller le don du sainct esperit / de

quelles armeures espirituelles me armeray ie contre les mauuaises temptations de dyable. Certes ie confesse q ie suis tresfoible a ces batailles/ et pource cõfesse ie q iay tourne le dos/ et en couurat ma face de cõfusion ie me suis assis seult car ie suis tout rẽply damertume. Je me suis teu en entendant q le tẽps soit mauuais.

En quelle maniere les chrestiens doiuent faire solennite de la natiuite nostre seigneur.

Chapitre. xciiii.

Celebrons le iour de feste non pas p deuotion humaine: mais par diuine voulente/ et non pas des choses q sont du mõde: mais de ceulx q sont sus le monde. Pour laquelle chose ne couurõs nous pas les postiones les portes/ ne naornons les places/ ne ne mettons pas les cueurs de leglise pleins de chanteurs si que nous delectõs noz oreilles de sons de musique/ ne nostre goust par saueurs deshonnestes ne soit pas fait vain/ ne ne actuyõs pas a nostre atouchement atoucher les choses regardees mauuaisement/ ne ne soyons pas encourtinez de vestemens delicieux et nobles/ et ne nous glorifiõs pas en la resplendeur daornemẽs. Ne soyons pas rauis ne prins par la resplendeur dor/ ne par blenes choses de couleurs deceuãs. Ne estoupõs pas les cueurs des eglises de haultz tapis ne de precieuses tentes. Ne requerõs pas vins destrãges manieres ne viãdes nouuelles et mescongneues desquelz Et ne les appellons pas au ventre ne au goust/ ne la terre ne la mer ne dõnissent pas oeuure de grãt pris/ car il mest aduis que ces delices par nom si sont a hõnorer. Lug nestudie pas a vaincre lautre par faulsete: car il mest aduis q incõtinence est toute chose de exces ou il ya plus ql ne suffist. Et les vngz sont trop plus habondãs les autres sont trop souffreteux et trop famileux/ et si sont tous formez dune mesme boue et dune masse. Cõment/ freres ceste chose octroyõs nous aux payẽs cõme leur solennite est celle q ilz cuydent que leurs dieux se delectent par horribles arsures de chairs. Ilz par consequent celebrent la diuine solennite et lemplemẽt de leur ventre/ et sont prescheurs et cultiueurs tresfelons des tresmauuais dyables/ mais nous se il nous conuient delecter et estre delicieux/ delectõs nous en la parolle de dieu/ et noz delices soyent au pourpensemẽt de la loy de dieu ou entendre la loy/ et requerons que pour la raison de solennite nous soit cause conuenable de delices.

De la louenge de la vie du moyne.

Chapitre. xcv.

Iay mis garde en ma bouche et ay dõne taire a mes leures pource certes que ie veoye estre chose conuenable que estre purge auant en sa pẽsee par oeuure de philosophie. Et ainsi au dernier ouurir sa bouche et ratrayre son esperit et mettre hors bõne parolle et parler pfaictement la sagesse de dieu entre les parfaitz. Je desireroye veoir celluy sainct chantant qui estoit de ceulx qui offrẽt gloire a dieu au cueur de leglise qui se pourpensent iour et nuyct en la loy nostre seigneur. Et les esiouyssemens de dieu sont es gorges diceulx qui a lexemple et a ladmonnestement de meilleur vie viuent que tous ces autres/ et sont prescheurs taisibles de la loy nostre seigneur et de leuangile Jesuchrist/ esquelz leur habit mesme demõstre les enseignez de vertus/ et ont le chef veln de cheueulx mal peignez et espouentables et tondus tant cõme il suffist et les piedz nudz/ et semblables sont ilz de visite et de vestemens aux apostres/ et sont desprisans lorgueil et larrogance du siecle. Et la courroye est tresestroicte par le despit de soy mesme est cõtrainct vng pou le vestement tant quelle ne laisse pas esbanoyer leur aller soit ordonne. Loeil ne soit pas folloyable ne ne soyent rians en nul temps/ mais soubzriant paisiblement/ et refraignent en soubzriant. Parolle soit dicte deulx a raison/ ou taire. Huy est plus precieux que parler en louant et non pas trop/ mais tant comme il suffira a admonnestement et non pas a flaterie. Blasme auec louenge est tresagreable chose/ et mesure de tristesse et de lyesse tresdroicturiere/ et tresproffitable chose est attrempement de lung et de lautre/ cest de legierete auec appreste/ de franchise auec vergõgne en telle maniere que lung ne soit pas empesche de lautre/ ne estre messe lung auec lautre en cõpaignie/ mais soy departir lung et lautre en secret/ et les faire a mesure si que en lung ilz soyent conioinctz aux hommes et en lautre a dieu et facetie cõme sans vices cõmuns/ et ne demenent pas leurs secretz sans commune voulente desracinee. Et les choses qui sont plus grans et plus cleres a tous qlz soyent riches en pourete et nayent nulle chose et possedent toutes choses et quilz nayent riens au monde. Ausquelz labour soit pour delices/ et lesquelz mis en chair viuent hors de la chair desquelz la part soit nostre seigneur et soyẽt poures pour leur royaulme et roys pour leur pourete

et glorieux en humilite / et fors en enfermete: et nous devons fuyr ceulx q̃ sont non curables Et eschevons q̃ par adventure nous ne soyons entachez de leurs atouchemẽs / et si ne leur baillons pas tant nostre sante q̃ nous soyons priues de leur enfermete.

De saint Ambroise evesque de millan. Chapitre .xxvi.

En ce temps apres la cruelle mort de auxence que Ambroise fut ordonne evesque a Millan toute ytalie fut convertie a droicturiere foy. Paulin. Ambroise le pere de cestuy Ambroise mis en la prevoste des frãces cestuy faict ambroise fut ne. Et sicõme il se dormoit enfant au berseil emmy la place de la ou len tenoit les iugemens et avoit la bouche ouverte / soubdainement ung essain de mousches a miel vint et se assist en son visage et en sa bouche / si que elles entroient et yssoient souvent dedans. Et quant la nourrice les voulut chasser le pere luy devya et attendoit a grant voulente de pere quelle fin elles feroient / et cõment ce miracle seroit complet. Et ces mousches sen vollerent quãt elles y eurent longuement este et sesleverent en lair si treshault que elles ne peurent estre veues de nul humain oeil. Laqlle chose faicte le pere dist tout espouente. Se cest enfant vit il sera grant hõme. Et celluy essain de mousches a miel fist dieu nostre sire iadis en son enfance qui engendroit les rays de miel de ces escriptz qui nous annoncoient les dons celestielz / et esleuoient les pensees des hõmes des choses terriẽnes au ciel Et sicõme il estoit enfant a Romme il veit une pucelle baiser la main au prestre laquelle estoit privee de sa mere. Et il en soy iouãt luy offroit sa main et disoit quil cõviendroit quelle luy fist ainsi: car il disoit que il seroit encore evesque: et apres ce que il introduiroit des ars liberaulx fut retourne de la cite de Rõme et fut mis a ayder a son pere en la prevoste. Il ordonnoit si noblement les causes que il fut esleu pour dõner conseil a hõme noble et preudhõme qui adonc estoit prevost. Et apres ce il receut la dignite et les enseignes quil gouvernast cõme cõsulte les provinces de Ligurie et de mulie. Et quãt il vint a Milan et Auxence fut mort evesque q̃ estoit evesque de la mauvaistie arrienne / il fut la esleu evesque de lune partie et de lautre: et il estoit encore nouvel en la foy et a ordonner en baptesme et le refusoit du tout en tout / et lentente du peuple ne povoit estre rappellee / il [illegible] a sen fuyr. Et sicomme il yssoit a mynuyt et il cuydoit aller a Tyr au matin il fut trouve a la porte de la cite de Milan q̃ est dicte porte rõmaine et empescha dieu sa fuyte / et il fut trouve ou len le gardoit. La relation du peuple fut envoyee a lempereur Valentinien qui la receut a grant ioye: car il avoit dit quãt il sen alla. Va ten cõme evesque et non pas cõme prevost. Et pource fut il ioyeulx q̃ sa parolle fut acomplie en Ambroise. Et donc quãt lempereur eut donne sa respõse Ambroise fut baptise / et toutes les offices de leglise acõplies il fut ordõne evesque au .viii^e. iour. Et aucun pou de temps apres il alla a Rõme la ou il trouva la saincte pucelle devantdicte. Et sicomme elle baisoit sa main il dist en soubzriant. Vecy ce que ie disoye que tu baiseroye la main de moy prestre. Hierosme. En ce temps Melane tresnoble matrosne et dame de toutes les dames de Rõme et fille de Marcel iadis consulte de Rõme / de sa seule voulente delaissa adonc Urben son filz et vint a nage en Hierusalem ou elle fut noblement par si grant miracle de vertus et de humilite quelle print le nom de Tecle. Et Theodole le chetif prestre sicõme par la forcenerie de soy contre sa cõscience il osoit offrir a dieu sacrifice il trebuscha au meillieu des pierres.

De la mort et de leffusion Valentinien. Chapitre .xxvii.

Valentinien si mourut par une soubdaine effusion de sang q̃ les Grecz appellent appoplexiam. [illegible] Gracien print lempire et regna avec Valent son oncle. Et regna en lan de nostre seigñr .ccc. et .lxxviii. Et du monde quatre mille .ccc. et .xli. Hystoire partie en trois [illegible] Certes quãt Valentinien fut mort en lan .xi^e. de son empire / au .vi^e. iour apres sa mort les chevaliers dytalie establirent Valentin son filz encore enfant en lempire / mais son frere et son oncle apres ce prindrent et receurent [illegible] desagreablement / pource que ce avoit este fait sans leur sceu. Et cestuy fut ne de Justine que Valentinien son pere eut ensemble a femme avec Severe / et en ceste maniere. Justin pere de Justine es tẽps de Cõstant estoit iuge de pise. Si veit en dormãt q̃ de sa dextre coste il avoit engẽdre ung pourpre imperial / laquelle vision vint par renõmee de parolles a [illegible] fist occire Justin. Mais Justin la fille vint a [illegible]

grant congnoissance a Senere q̃ elle habita auec elle. Et par la grant beaulte delle Senere dist a lempereur q̃ Justine estoit si tresbelle q̃lle estoit esprinse mesme de son amour. Et donc la voulut prendre lempereur sans refuser Senere de laq̃lle Gracien fut ne. Et donc il dõna la loy parmy les citez que qui vouldroit auoir deux femmes que il les peust auoir. Laq̃lle loy ainsi ordonnee il fut conioinct auec Justine: de laq̃lle il eut Valentinien le plus ieune/ ꝛ trois filles Juste/ Gracienne ꝛ Galle. Desquelles filles deux demourerent vierges/ Juste ꝛ Gracienne. Et Theodosien le greigneur si espousa Galle/ de laquelle il eut Placide vne fille/ ꝛ de sa premiere femme q̃ auoit nom Placelle il eut deux filz/ Archadien et Honore.

De la felonnie de Valent ꝛ de son preuost contre les chrestiens.
Chapitre. xcviii.

En lan de Valent. xii^e. q̃ fut lan premier du tẽps de ses nepueux moult de moynes furent occis en la terre par les iuges ꝛ par les cheualiers: et fist Valent ꝛ ordõna ce/ que les moynes hantassent la cheualerie/ ou ceulx qui ne le vouldroient faire fussent batus de verges et occis.

Socrates en lhystoire partie en trois.
Quant Valent eut cõmande que tous les chrestiens fussent chassez hors de la cite de Edisse/ vne poure femme sen couroit son enfant en ses bras/ ꝛ nauoit clos son huys/ et alloiẽt a leglise ou tous les chrestiens estoient assemblez. Et si leur auoit mãde le preuost que nul ne se demourast a leglise et ne les vouloit espargner/ et fut courrouce pour celle poure femme ꝛ luy dist. O chetiue ou cours tu si tost? Et elle respõdit. Auec les autres. Donc luy dist. Nas tu pas ouy que le preuost a occis tous ceulx qui la estoient trouuez? Je lay bien ouy dist elle/ et pource me haste ie q̃ ie soye trouuee entre iceulx. Et pourquoy dist il y porte tu cest enfant? Pource dit elle affin q̃ il soit martyr auec nous. Et quant il ouyt ce il courut tantost au prince/ et dist que tous estoient appareillez de receuoir la mort/ ꝛ que felonnie seroit occire tant de gens en brief temps. Et ainsi il rappella le prince de son pre.

Theodoric. Apres ce le preuost du cõmandement du prince les contraignit ou que ilz cõmuniassent auec eulx en leur heresie ou quilz allassent en exil. Et sicõme tous se taisoient il dist a Eulogiẽ leur duc. Pourquoy te tais tu? Et il dist. Pource dist il que a celluy q̃ len nẽ demande rien il ne cõuient point respondre. Et le preuost dist. Nay ie pas parle a tous vous/ et vous ay admoneste de communier es choses en quoy lempereur communie. Et il dist. Jay pasteur et obeys aux voulentez de luy. Et tantost le preuost enuoya. lxxx. personnes en trachie. Et cõme le preuost eust dit a sainct Basille qui pour vne seule parolle/ cest assauoir homõsien ne cõuient il pas esmouuoir si grãt persecution Basille respõdit. Ceulx qui sont engressez es diuines parolles ne laisseroient pas corrompre vne syllabe des diuins enseignemẽs/ mais couuoitẽt embrasser toutes manieres de mort po^r les choses diuines. Tu iuges les amyties de lempereur estre grandes et piteuses/ ie les tiẽs pour despit et pour orgueil. Et donc le preuost lappella fol. Et il dist. Je vouldroye estre tousiours abeuure de ceste follie. Demosthenes qui estoit adonc ordonne sus les viandes attourner pour lempereur en estriuãt auec Basille en la presence de lempereur sicõme il est dit dessus si luy fist vne figure qui est appellee barbarisme/ cest a dire vng vice qui est en coniunction de lettres ou de syllabes/ ou en diction ou en leurs accidens. Et donc Basille luy respondit en soubzriãt. Nous veismes Demosthenes sans lettres/ et il menassoit encore plus. Basille luy dist. Il lappartient penser des viandes de lempereur ꝛ non pas cuire les diuins enseignemẽs. Et apres lempereur layma tant quil luy donna tresbon heritage a soustenir les poures et les malades qui estoient gouuernez par luy. Et pou de tẽps apres il eut oublie lordonnance des premieres choses et les voulut cõfermer sus ledit exil des catholicques par son propre escript ꝛ il ne peut Et Tatamen donc si fut contrict et repentant pource que deux ou trois auoiẽt souffert mort. Et donc tout tremblant despeca la lettre de la confirmation a ses deux mains.

De Affraces moyne et de la cõtraincte Valent sozomonien.
Chapitre. xcix.

Entretant Valent si se forcena cõtre les chrestiens en Antioche/ et la estoit Affraces vng moyne que lempereur regarda du palais ainsi cõme il passoit parmy la place Et estoit le moyne vestu dung tresvil mantel/ et estoit de grãt aage ꝛ se hastoit moult. Et donc luy dist. Selon la coustume des moynes il te conuenoit orer en ta

maison. Tu dis dist il tresbien se tu le souffrisses: si feisse ie/et si ay ie fait tant cõme les ouailles de dieu estoient en paix. Mais pource que elles sont esmeues par tresgrant tumulte que elles ne soyent tenues en chetinoison/il est mestier que ie coure par tout et pour leur ayder et les sauluer en leur necessite. Et quant lempereur eut ce ouy il se teut tout esbahy. Et lung de ses chãbellans qui auoit la cure des baings si parla asprement au sainct hõme: mais tantost cõme il eut dit les parolles il descẽdit pour appareiller vng baing a lempereur et yssit hors du sens/et descendit en leaue bouillant et la fut estainct: et auoit le moyne este.lx.ans reclus en vne chambrette de marbre que il ne fut oncques veu dhomme. Et donc le liure de Themistien philosophe rappella arriere Valent qui forcenoit es gens dantioche. Auquel liure il luy demonstroit q̃ pour la discorde de leglise il ne deuoit pas estre si desordonne contre les catholicques. Et q̃ entre les sarrazins il estoit plus de trois cens manieres de croyances q̃ estoient toutes diuerses lune de lautre/ et chascun demonstroit en sa sentence/ et par aduenture estoit ceste chose plus agreable a dieu pource q̃ il nest pas legierement congneu et est glorifie par diuerse maniere/pource q̃ chascun le doubte plus quãt il scet moins lentierete de sa sagesse/ou cõment ou en quelle maniere il est grãt et puissant. En ce mesme an cest au.xii^e^.an de Valent/Theodosien pere de Theodosien q̃ apres ce fut empereur et plusieurs autres des nobles furent occis. ¶ Socrates. En ce mesme temps Valent fist nigromãce faire en querant qui seroit empereur apres luy. Et le dyable si demonstra quatre lettres.t.e.o.d. Et lempereur adõc esmeu de felonnie fist moult occire des nobles hõmes qui auoiẽt celluy nõme/et doubtoit que ilz ne voulsissent prendre cruaulte contre luy: Et faisoit occire les theodosiens/et tous ceulx q̃ auoient ces quatre lettres au cõmencement de leur nom. Pour laquelle chose plusieurs firẽt muer leur nom/et renoiẽt par leur serment celluy nom q̃ ilz auoient auãt eu. ¶ Lacteur. Et par ceste occasion est il leu que Theodosien pere de Theodosien empereur fut occis/iacoit ce que Hierosme sen taist.

De la mort de Valent/et de la fin des cronicques.

¶ Chapitre. C.

En la parfin lan.xiiii^e^. de lempire Valent que il fut contrainct par cruelle penitence yssir hors dantioche il rappella noz gẽs de exil. Vne trespiteuse bataille fut faicte en Tracie en laquelle il deffaillit ayde de cheualiers/si q̃ toutes les compaignies de Rome sont occises des gothe[illegible]s et mises a mort. Et sicõme celluy mesme Valent empereur sen fuyst naure dune saiette/et pour la grãt douleur q̃ il auoit il cheoit souuent du cheual. Il est porte en vne ville en vne petite maison/et les barbariens si lensuyuirent et ardirent maison et tout: et ainsi il neut point de sepulture. Et cy finist Hierosme sa cronicque. Et eut de lincarnation nostre seigneur iusques au temps de Valent.ccc.et.iiii.xx.ans que Valent toutesfois fut mort. Et si eut mil cent et.xxxi.an que la cite de Rome fut faicte. Et fut gouuernee soubz roys.xl.ans. Et puis soubz cõsultes.ccc.et.xliiii.ans. Et puis soubz augustiens et cesariens.v.c.et.xxvi.ans. Et selon la verite des Hebrieux du cõmencement du monde quatre mil.ccc.xliii. Et selon les.lxx. interpreteurs/cest a dire expositeurs cinq mille.v.c.et.lxxviii.ans. Et donc diller en auãt escriuent Prosper/Bede et Sigisbert: et le moyne de gemblace. Et nous auãt que nous procedons oultre pource que nous scauons bien que enuiron ce temps les saincts peres florirent en Egypte/ en Syrie et autres parties du monde des faicts et dicts desquelz nous auons ia mis par dessus moult de choses/et nous a pleu que a lhonneur de iceulx saincts lordre de lhystoire vng peu entrelaissee q̃ nous comprendrons les faicts abregez en vng seul liure qui sensuyt daucuns dequoy no^9^ ne pouons pas trouuer soubz quelz empereurs ilz furent. Et si mettrons ensemble les faicts daucuns saincts et sainctes/ euesques/confesseurs et autres qui fleurirent en diuerses parties du mõde desquelz nous ne scauons pas aussi les temps. Et premieremẽt nous mettrons de Balaam et de Iosaphat/desquelz Jehan damascene escript les faicts ainsi cõme nous trouuons. Or prenons donc le commencement de ceste narration.

¶ Cy finist le.xv^e^.liure de Vincent miroir hystorial.